ULB UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES, UNIVERSITÉ D'EUROPE

# DIGITHÈQUE
**Université libre de Bruxelles**

---

*L'Éventail*, 20ème année (1ère partie), Bruxelles, 8 septembre 1906 – 3 mars 1907 (n°1-26).

---

**En raison de son ancienneté, cette œuvre littéraire n'est vraisemblablement plus soumise à la législation belge en matière de droit d'auteur.**

*S'il s'avérait qu'une personne soit encore titulaire de droit sur l'œuvre, cette personne est invitée à prendre contact avec la Digithèque de façon à régulariser la situation* **(email : bibdir(at)ulb.ac.be)**

Elle a été numérisée dans le cadre du Plan de préservation et d'exploitation des patrimoines (Pep's) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en collaboration avec le service des Archives &Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles et l'Action de Recherche Concertée « Presse et littérature en Belgique francophone » menée sous la direction du professeur Paul Aron. Les règles d'utilisation de la présente copie numérique de cette œuvre sont visibles sur la dernière page de ce document.

L'ensemble des documents numérisés par les Archives & Bibliothèques de l'ULB sont accessibles à partir du site http://digitheque.ulb.ac.be/

L

VINGTIÈME ANNÉE — N° 1. **Le numéro : 15 centimes.** 8 septembre 1906

# L'ÉVENTAIL

Téléphone n° 1333 THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN DIRECTEUR : F. ROTIERS

PRIX D'ABONNEMENT
UN AN : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, fr. 7-50.

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal, **32, rue de l'Industrie**
à l'Agence Rossel, **42, rue de la Madeleine**
à l'Office de Publicité, **46, rue de la Madeleine.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

## *A NOS LECTEURS*

L'Éventail *entre aujourd'hui dans sa vingtième année.*

*Vingt ans! c'est toute une carrière accomplie, une carrière de prospérité et de succès.*

*Un poète charmant, Max Waller, aimé des dieux puisqu'il mourut jeune, présida à sa naissance et la prophétie qu'il lança alors s'est reposée sur la petite feuille des débuts, comme le talisman d'une fée bienfaisante :*

*Petit* Eventail, *tu vivras!*
*On te lance dans l'existence,*
*Va, cours, vole, entre dans la danse*
*Pour embrasser qui tu voudras!*

*Et voici que s'est réalisée la prédiction de Siebel, le gracieux joueur de flûte dont le souvenir plane encore si joliment sur notre jeune littérature.*

L'Éventail *a vécu et prospéré. Et dans la joie de ses vingt ans, — car les éventails ont aussi sous leur mince tissu de soie frémissante un petit cœur qui bat et s'agite — il remercie aujourd'hui ses abonnés et ses lecteurs de leurs encouragements et de leurs sympathies.*

*Noblesse oblige!* L'Éventail *peut bien, puisqu'il est adulte désormais, croire un peu à la philosophie des proverbes. Noblesse oblige, ce sera sa devise nouvelle. Il est, comme auparavant, l'informateur le plus avisé des choses de théâtre, le messager le plus fidèle de la vie mondaine, mais il a accru ses services, et s'est assuré de nouveaux collaborateurs. Il sera plus varié, plus divers encore; il sera partout où la fantaisie de son public aime à le suivre, dans nos théâtres élégants dans nos salons aristocratiques, fidèle initiateur des mille et un faits de la vie heureuse et multiforme, des grandes manifestations de l'art et de la poésie, de la musique et du théâtre.*

*Noblesse oblige!* L'Éventail *se souvient qu'il compta parmi ses collaborateurs Waller, Eekhoud, Francis Nautet, Maubel, Charles Tardieu, Lucien Solvay, Gustave Van Zype, Maurice Kufferath, Georges Garnir, Léon Dommartin, et il n'entend pas déméríter.*

*Et maintenant, va, petit Éventail devenu grand, cours vers de nouveaux succès. Et puisque la faveur du public t'a donné la première place parmi tes confrères, que le frisselis de tes ailes frémissantes, agitées par une main élégante, soit le salut reconnaissant qui remercie à la ronde ceux qui firent ta renommée et ta fortune!*

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Choses de Théâtre.

Voici l'ordre des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Lundi 10 septembre, *Aïda*; mardi 11, représentation à bureaux fermés pour les membres du Congrès Polaire; mercredi 12, *La Bohème*; jeudi 13, *Samson et Dalila*; vendredi 14, *Faust*; samedi 15, *La Bohème*; dimanche 16, *Aïda*.

---

Une bonne nouvelle :

M. Richard Strauss est venu la semaine dernière s'entendre avec MM. Kufferath et Guidé pour la représentation à la Monnaie de *Salomé*, le triomphant succès des scènes lyriques allemandes.

Dans quelque temps, M. Strauss reviendra à Bruxelles pour choisir ses interprètes et leur donner les indications essentielles. Il a remis le soin de diriger son œuvre à M. Sylvain Dupuis dont il tient le talent en très haute estime.

La première française de *Salomé* à Bruxelles sera un des événements de la saison.

En raison de la haute situation artistique de l'auteur, aussi populaire en Belgique qu'en Allemagne, et dont l'œuvre symphonique est depuis longtemps familière aux habitués de nos grands concerts, où il fut introduit par Joseph Dupont, on attend avec une très vive curiosité cet ouvrage dramatique qui a produit une si grande impression en Allemagne. Tout récemment, le maëstro Puccini, rencontré à Milan retour de Gratz, où il était allé entendre l'œuvre, nous disait son émerveillement à propos de l'éblouissante orchestration et du mouvement intense de cette partition.

*Salomé* ne comprend qu'un seul acte; mais cet acte dure près de deux heures.

La version française qui est sous presse n'est pas une traduction. On sait que la pièce du poète anglais Oscar Wilde est écrite et a paru en français. Richard Strauss a composé la partition à la fois sur le texte original et sur la traduction allemande qui suit ce dernier mot à mot. Il y a cependant de notables différences entre la partie vocale allemande et la partie vocale française.

La version française, composée directement sur les paroles originales, s'adapte étroitement à la prosodie française, si sensiblement différente de la prosodie germanique.

Les quatre personnages principaux sont : Salomé, Hérode, tétrarque de Judée, sa femme Hérodiade, mère de Salomé, et Johanaan, c'est-à-dire Jean le précurseur. Le sujet est la légende biblique bien connue de Salomé dansant devant le tétrarque et lui demandant la tête du prophète.

---

La direction a également traité, on le sait, avec le grand éditeur parisien Heugel pour l'*Ariane* de Massenet. Le théâtre de la Monnaie, bien entendu, ne pourra donner cet ouvrage qu'après qu'il aura paru à l'Opéra, où il est en répétitions depuis deux mois. Suivant les rumeurs des coulisses, cette partition du maitre français est appelée à faire sensation, elle aussi.

Le poème de Catulle Mendès a pour sujet la rivalité d'amour d'Ariane et d'Hélène, les deux sœurs tour à tour aimées par Thésée, le vainqueur du Minotaure. Il est écrit dans une langue admirable et contient des scènes d'un pathétique puissant. La musique de Massenet en traduit l'émotion avec une justesse d'expression saisissante et tous ceux qui ont pu suivre les répétitions à l'Opéra, reprises ces jours-ci, en parlent avec admiration et enthousiasme.

***

L'infatigable direction du Molière nous a fait la semaine dernière passer, sans transition, du boudoir parfumé de Marguerite Gautier aux solitudes désolées de la Savane sud-américaine. Autres lieux, autres mœurs. Les pirates de la Savane ou plutôt les héros de MM. Anicet Bourgeois et Ferdinand Dugné se divisent en deux catégories, ceux qui poursuivent l'innocence et ceux qui la défendent, les bons et les mauvais pirates. Tous deux se livrent d'ailleurs à des exploits qui feraient pâlir les compagnons de Buffalo-Bill eux-mêmes. Et tout finit par le triomphe de la vertu. O vertu, que de drames on commet en ton nom!

Les habitués du théâtre Molière ont paru satisfaits de retrouver, dans ces pays lointains, mêlés à d'aussi singulières aventures, leurs artistes préférés : MM. Coste, Bajart, Navarre, Mmes Olivier et Aubergat, et nous ne savons ce qu'ils ont le mieux applaudi de la pièce ou de ses interprètes.

---

Le Molière a repris hier *Denise*, le chef-d'œuvre de Dumas fils. M. Bardou a monté cette pièce avec un soin tout particulier; il lui a donné une interprétation de tout premier ordre en tête de laquelle nous trouvons Mme Detroix dans le rôle de Denise et Mme Depernay dans celui de Mme de Thauzette.

Aujourd'hui à 2 heures, *Denise*, en matinée.

---

Nous avons annoncé déjà le programme des matinées lyriques du Molière.

Ces matinées seront au nombre de cinq, en plusieurs séries données le jeudi.

En voici les dates :

*Les Mousquetaires de la Reine*, opéra-comique en trois actes de Saint-Georges, musique d'Halévy; série A, le 8 novembre; série B, le 15 novembre; série C, le 22 novembre.

*Le Domino noir*, opéra-comique en trois actes, paroles de Scribe, musique d'Auber, les 6, 13 et 20 décembre.

*Le Caïd*, opéra-comique en deux actes de Sauvage, musique d'Ambroise Thomas, et *les Rendez-vous bourgeois*, opéra-comique en un acte, paroles de Hoffmann, musique de Nicolo, les 3, 10 et 17 janvier.

*Le Pré-aux-Clercs*, opéra-comique en trois actes, paroles de Planard, musique d'Herold, les 31 janvier, 7 et 14 février.

*Fra Diavolo*, opéra-comique en trois actes, paroles de Scribe, musique d'Auber, les 28 février, 7 et 14 mars.

Dès à présent on peut s'abonner par correspondance à ces cinq spectacles, au prix de 25 francs la place avant-scène et baignoire; fauteuil d'orchestre, 20 francs; première loge, 12 fr. 50; balcon premier rang, 15 francs; balcon deuxième rang et suivants, 10 fr.; deuxième galerie, 5 francs; amphithéâtre, 2 fr. 50.

***

L'Alhambra a repris vendredi soir la *Joueuse d'Orgue*, de Xavier de Montépin. Mme Riquet Lemonnier est revenue jouer le rôle qu'elle avait si souvent interprété. Le public a pleuré avec conviction et applaudi avec ardeur.

A quelques pas de là Saint-Michel s'érige toujours sur la colonne de jaspe de la place de Brouckère. Rien n'est changé dans notre bonne ville de Bruxelles, pas plus que sur la scène de l'Alhambra.

***

Dans la troupe des Galeries on retrouvera cette année quelques artistes applaudis sur d'autres scènes bruxelloises.

En effet, Mme Maugé a engagé, outre Mlle Maubourg et le ténor Forgeur, M. René Vermandele, du Parc, qui a une jolie voix de baryton, et Mlle Tourjane qui, après avoir demandé sa rentrée à la Monnaie, a sollicité sa résiliation pour jouer l'opérette.

***

Demain dimanche, la Scala donnera deux représentations de l'immense succès *Coco Barmaid*, la folie plus qu'anglaise à grand spectacle; la première en matinée à 2 heures, la seconde le soir à 8 heures.

***

Au programme des spectacles qui seront donnés cet hiver à Paris par Mme Sarah Bernhardt, figure *le Bouffon*, une pièce de M. Miguel Zamacoïs, dans laquelle la grande artiste jouera le rôle d'un bouffon bossu.

***

Pour remplacer M. Lugini, M. Mirane, chef d'orchestre du Grand Théâtre de Marseille, vient d'être nommé, conjointement avec M. Ruhlmann, premier chef d'orchestre de l'Opéra-Comique, où le poste de directeur musical a été supprimé.

***

Les sculptures et les bas-reliefs vivants du professeur Angelo font sensation au Palais d'Été. Tout le monde s'accorde à reconnaitre la perfection de cette artistique exhibition.

Renouvelée en grande partie, la troupe du grand music-hall comprend : Stack et Milton, barristes américains, les plus forts du genre; The Erwins, de très originaux acrobates excentriques; Mélia et Dorys, danseurs acrobatiques; Licktor, le tireur mélomane; les Ferganas, équilibristes; la jolie chanteuse Niska, etc., etc.

***

Dimanche dernier est mort en son village natal du Piémont un des plus féconds auteurs dramatiques de la Péninsule, Giuseppe Giacosa. Romancier, poète, journaliste, librettiste, dramaturge, Giacosa connut de nombreux succès.

Comme librettiste et comme dramaturge, sa renommée dépassa les frontières italiennes. C'est à lui notamment, en collaboration avec Illica, que Puccini doit son joli livret de la *Bohème* et celui de la *Tosca*, et Paris représenta son chef-d'œuvre *Tristi Amori* qui, dans l'adaptation française, jouée avec succès au Vaudeville, s'appelait la *Provinciale*. Giacosa avait cinquante-neuf ans.

***

A propos de la sépulture abandonnée de la cantatrice Rosine Stoltz, un de nos confrères a, tout récemment, attiré l'attention sur cette cantatrice oubliée qui, malgré tous ses défauts, occupa pendant près de dix années une haute situation à l'Opéra, et y créa brillamment le rôle de Léonor dans *la Favorite* (29 novembre 1840). Née à Paris le 13 février 1815, elle y mourut il y a trois ans dans un hôtel voisin de l'Opéra. Elle avait chanté en Belgique, sous le pseudonyme de Mme Ternaux et sous celui de Mlle Héloïse, avant d'adopter à Lille, en 1833, celui de Rosine Stoltz. Il y aura soixante ans, le 30 décembre prochain, qu'elle se sépara du public parisien à la suite d'une scène qui eut lieu à l'Opéra pendant la première représentation de *Robert Bruce*, opéra en trois actes, musique extraite par Niedermeyer des ouvrages suivants de Rossini : *la Donna del lago*, *Zelmira*, *Ricciardo e Zoraïde*, *Bianca e Faliero*. Adolphe Adam a raconté l'incident dans une lettre écrite le lendemain même et qui fut publiée en 1903 dans la *Revue de Paris*; en voici quelques fragments :

« Le premier acte, précédé d'une ouverture assez faible de Niedermeyer sur des thèmes de Rossini, n'avait rien offert de remarquable. Mme Stoltz avait très faiblement chanté sa cavatine d'entrée de *la Dame du lac* et l'on avait été très poli avec elle en ne la chutant pas, car elle avait constamment chanté un quart de ton trop bas, ce qui était un effet de son état de souffrance. Mlle Nau, qui n'avait qu'un bout de rôle, avait chanté très ordinairement une petite ariette très ornée, lorsque des applaudissements furibonds sont partis de tous les coins de la salle et se sont prolongés pendant dix minutes. Ces applaudissements étaient évidemment la critique de Mme Stoltz et de sa manière de chanter.

» Au deuxième acte, Mme Stoltz chanta plus que médiocrement l'andante de l'air *O quante lagrime*, et les claqueurs applaudirent... Mme Stoltz s'avisa de saluer, ce qui fit partir des applaudissements ironiques qui la mirent en fureur. Elle chanta mieux son allegro, et, cette fois, les chut se mêlèrent aux bravos exagérés des claqueurs. Alors Mme Stoltz se mit à arpenter le théâtre comme un lion en cage, à déchirer et à fouler aux pieds son mouchoir et enfin à s'écrier : « Je ne comprends pas que l'on insulte ainsi une femme ». Les sifflets se mêlèrent aux bravos et elle serait sortie de scène, si Mlle Nau, qui y entrait, ne l'avait forcée d'y rester. »

Malgré ce triste incident, la représentation put être achevée, et Mme Stoltz, qui était réellement malade ce jour-là, mais qui avait précédemment mécontenté les directeurs en différentes occasions, recueillit des sifflets lorsqu'elle reparut, avec tous les autres acteurs, après le tomber du rideau. Elle ne se représenta plus jamais devant le public parisien, mais elle chanta dans plusieurs théâtres de province et de l'étranger et publia, en 1870, un recueil de six mélodies.

Fany **44, rue du Treurenberg.**
Hautes nouveautés en ceintures, voilettes et écharpes-dentelle.

## LE DANDYSME ET SES VICTIMES

Le hasard de la lecture juxtapose sur ma table un article fort intéressant de M. Jacques Boulanger, concernant George Brummel, et le deuxième *mémorandum* de l'étonnant Barbey d'Aurevilly. Ce journal de sa vie, tenu irrégulièrement par l'auteur des *Diaboliques*, est à la fois vide et singulier, touchant et comique. Il est inutile de le lire, mais il est amusant de le parcourir un jour de pluie et si l'on veut évoquer un instant la silhouette magnifique et retentissante de ce bel écrivain auquel il ne manque que beaucoup de bon sens pour avoir un peu de génie. Il eut plus de verbe que d'idée, plus de décor que d'influence, plus de lectures que d'originalité vraie. Paysagiste foudroyant, abrégé, à la façon du tonnerre qui éclaire dans tous ses détails un coin d'horizon, psychologue forcené et médiocre, narrateur épique et captivant, ce Don Quichotte de la Manche française eut le tort de jouer les dandys. Il en résulta un mélange extravagant, tantôt grotesque, tantôt sublime, qui déconcerte le lecteur comme le biographe.

Si un Plutarque poussait parmi nous, avec la bonhomie et la finesse de l'autre, je lui conseillerais une vie de cet homme illustre que fut Barbey d'Aurevilly. Illustre surtout devant son miroir et devant son imagination, car jamais auteur ne s'admira davantage et avec une plus complète bonne foi. De même que son armoire à glace lui faisait l'effet d'un lac d'Ecosse, son porteur d'eau d'un Michel-Ange et la dame d'en face d'une princesse de Shakespeare, de même chacun de ses gestes, chacune de ses paroles lui semblait digne de la postérité; cela éclate dans son mémorandum.

***

Il se jouait à lui-même une comédie grandiose — si l'on peut associer ces deux termes — qui dura depuis son arrivée à Paris jusqu'à sa mort. Nourri de Balzac, de Walter Scott et de Byron, romantique à la manière anglaise, doué d'un tempérament de chouan, aspirant à la maîtrise du boulevard, de l'escrime, du cheval, de toutes les élégances, bien fait de

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées,
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépôt. BECHSTEIN

sa personne, ingénu jusqu'à la candeur, se croyant retors et pervers, ayant pioché Valmont, Lauzun, Brummel, tous les grands séducteurs de la fable et de l'histoire depuis Alcibiade jusqu'à Don Juan, profondément honnête et vertueux, cet « anachorète de boudoir », comme l'appelait un de ses amis, traversa la société sans la voir, son époque sans la comprendre.

Illuminé de la polémique, il réussit le tour de force de manquer de jugement avec esprit. Il sacrifiait sa critique à un bon mot, à une de ces formules brillantes comme il les aimait dans Rivarol, mais que Rivarol appliquait bien et qui, chez Barbey d'Aurevilly, portent à faux. Il avait la culture fantasque, méprisait Gœthe et Diderot, décernait l'éloge fanatique ou le blâme furieux au petit bonheur, examinait les auteurs et les ouvrages comme des pierreries, en clignant de l'œil, devant le soleil de son moi. Il eut, à travers cela, des convictions traditionnelles et sincères, bouscula, comme il sied, les faux novateurs et parla toujours dignement de l'héroïsme, du sacrifice, du pardon, de ce qui ennoblit le séjour terrestre. Il ne fut pas tendre au naturalisme, qui devait horripiler ses fibres secrètes, et certains de ses coups de massue sont demeurés célèbres. Comme quelqu'un vantait devant lui Emile Zola, comparait ses travaux à ceux d'Hercule : « Il descend, en effet, dans les écuries d'Augias, mais pour y ajouter, monsieur », répliqua le vieux gentilhomme avec ce sifflement sur l'*s* de « mossieu » qui donnait de la hauteur à son dédain. Il disait aussi de l'auteur de l'*Assommoir* : « Il se roule dans le ruisseau, et il le salit. »

Enfin, il lui est arrivé de prédire les tourments de conscience de tel ou tel, la conversion de M. J.-K. Huysmans, par exemple, à propos d'une œuvre de début où le pessimisme est seul apparent. De telle sorte que son labeur de critique nous impose juste le sentiment qu'il souhaitait provoquer : la stupeur. Les appréciations à vol d'oiseau varient selon la nature de l'oiseau. Elles sont parfois d'un aigle, parfois d'un paon, parfois mêlées de l'un et de l'autre.

***

J'eus l'honneur de rencontrer à plusieurs reprises Jules Barbey d'Aurevilly. Il était encore beau, mais non point comme il l'eût voulu, car c'était d'une beauté délabrée, fière et soutenue par maint artifice. Le masque énergique était admirable. Un cosmétique noir maintenait la moustache. La voix claironnait dans les profondeurs. Un soir, à dîner, le domestique se trompant de bouteille, versa au « connétable des lettres françaises » un plein verre d'eau-de-vie blanche au lieu de vin. Barbey avala sans émoi ce breuvage et n'en parut point incommodé. Ceci attestait sa vigueur normande bien conservée le long d'une vie qu'il croyait tumultueuse et qui fut somme toute bourgeoise. Car ce n'est point une grande débauche que de prendre des sorbets chez Tortoni et de discuter littérature jusqu'à 4 et 5 heures du matin chez un ami épris de poésie, dont la légitime épouse se frotte les yeux, tombe de sommeil, mais n'ose aller se coucher.

***

George Brummel esq. le modèle de Barbey d'Aurevilly, était un personnage tout différent. Il n'avait pas d'éloquence, car la facilité de parole, l'ardeur, le désir de convaincre sont autant de fautes contre le dandysme. Il était impertinent, hautain, nonchalant. Les êtres humains comptaient trop peu à ses yeux pour qu'il fixât leurs noms dans un mémorandum. Ne jamais se rappeler le nom de son interlocuteur, s'il n'est titré, s'il n'a un rang élevé dans la hiérarchie sociale, telle est la règle du dandy. Se faire de la bile pour des dames ou des demoiselles, pour des questions sentimentales eût paru lamentable et bouffon à celui qu'intéressaient uniquement l'esthétique et les préséances. Manquer de tact à certaines heures, non à d'autres, dans certains milieux, jusqu'à un certain point, ne pas s'emballer, ne jamais montrer d'énervement, ni de satisfaction, ni de chagrin, ni de spleen même, voilà le code du parfait fashionable... d'après Brummel.

Ce singulier bonhomme — il ne serait pas content, s'il lisait ceci — eut le mérite non d'inventer un genre, mais de le porter à son plus haut point de perfection. La morgue et le flegme de sa race lui permirent de dépasser Lauzun et ses émules. Il avait établi qu'un dandy ne doit jamais attirer l'attention du vulgaire. La mystérieuse harmonie de sa toilette, depuis la coiffure jusqu'aux chaussures, ne frappe que les initiés. Sa conversation est brève, sarcastique, sans appuyer, sublimement frivole, et coupe la supériorité intellectuelle comme toute affectation déplacée.

***

Si Brummel, dans le plein de sa gloire, avait rencontré Barbey d'Aurevilly, il aurait passé sans le voir à côté de ce barbouilleur de papier qui parlait fort, portait des pantalons de satin blanc, des redingotes à large ganse, serrées à la taille et des chapeaux insolites doublés d'un velours cramoisi. Si le gentilhomme normand lui avait été présenté, il eût condamné son costume : « Votre tenue, mon cher, est dégoutante. Réformez-la ». On frémit en songeant à l'humiliation de l'auteur du mémorandum. Il eût tracé le soir quelques lignes vengeresses. Mais se venge-t-on d'un dandy que l'appel à la postérité fait sourire, auquel le style donne la nausée ? La force prestigieuse du dandysme, c'est qu'il n'entre jamais dans le jeu. Il le considère de loin, avec une moue un peu écœurée.

On sait que Brummel finit tristement, misérablement, en disgrâce, à Caen, parmi les rares accessoires de son beau passé qui ne fussent pas au Mont-de-Piété. Il n'est resté de lui qu'un nom, une légende enfantine et quelques mots spirituels. Au lieu que son émule, Barbey d'Aurevilly, a laissé de superbes volumes. Il n'est peut-être pas distingué d'écrire, mais c'est tout de même un moyen plus sûr pour retenir l'attention après la mort que la coupe d'un habit ou de la queue d'un chien.

(*Gaulois*) POIVRE ET SEL

## Mondanités.

Mardi matin, S. M. le Roi a reçu au palais de Bruxelles S. Em le cardinal Vannutelli, légat du Pape au Congrès eucharistique de Tournai et a donné en l'honneur du prélat un déjeuner auquel assistaient une trentaine de convives. Parmi ceux-ci, S. Exc. Mgr Vico, nonce apostolique, Mgr Solari, auditeur de la nonciature; le baron Descamps, sénateur; MM. Carton de Wiart et Vanderlinden, représentants; François Empain; le chevalier de Cuvelier, secrétaire général du département des Affaires étrangères à l'Etat du Congo; le baron C. Goffinet, le baron Snoy, le prieur de Westmalle, Mgr Deckers, supérieur de l'abbaye de Tongerloo; le supérieur des Rédemptoristes; le père Jeanroy, de la congrégation des prêtres du Sacré-Cœur; le chanoine Evrard, curé-doyen de Sainte-Gudule; le doyen de Saint-Servais, M. Van Goubergen; le des missionnaires de Scheut; M. Quirini, curé de Saint-Jacques; le père Delouche, des Oblats de Marie, M. Nérincx, fils du vice-président de la Chambre; le chanoine Proost, aumônier de la Cour, et le comte Cornet de Ways-Ruart, officier d'ordonnance du Roi.

Le cardinal Vannutelli, en robe rouge et grand manteau de soie rouge, a été reçu à la cour avec les honneurs prescrits par l'étiquette. C'est ainsi, notamment, qu'il a fait son entrée dans les salons avec S. M. le Roi, pour recevoir les invités.

A l'issue du déjeuner, le cardinal est retourné à Louvain pour repartir le même soir pour l'Italie.

***

Sur un désir exprimé par S. M. le Roi, le baptême de la petite Princesse Marie-José aura lieu à Bruxelles, au palais de la rue de la Science. La date sera fixée ultérieurement.

***

S. A. R. le Prince Albert a suivi très attentivement toutes les opérations des grandes manœuvres qui viennent de se terminer. Lundi, il a fait visite, à Spa, à S. A. R. Mme la Princesse Clémentine et est descendu à l'ancienne villa de la Reine Marie-Henriette, résidence actuelle de la Princesse. Après avoir déjeuné avec sa cousine, il est rentré à 4 heures au château d'Hodbomont chez la comtesse de Pinto, dont il était l'hôte pendant la période des manœuvres.

Jeudi après-midi, le Prince Albert est revenu à Bruxelles. Après une visite à S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, Il est retourné à Ostende, à la villa Osterrieth. Le prince reviendra demain lundi, pour assister à la séance solennelle de la Société royale belge de géographie, organisée à l'occasion du Congrès polaire.

***

S. A. R. la Princesse Clémentine a suivi les manœuvres exécutées par les troupes.

Accompagnée de la baronne d'Hoogvorst et du général Daelman, la Princesse partait dès l'aube dans son dog-car, ne craignant ni la fatigue, ni la chaleur. On la vit plus d'une fois descendre de voiture pour photographier nos braves troupiers, dont beaucoup la reconnaissaient et se montraient très flattés de cet honneur.

L'exemple de la Princesse fut suivi par un grand nombre de personnes. Sur toutes les routes aux environs d'Aywaille, de Harzé, on ne rencontrait que voitures et autos, dans lesquelles nous avons reconnu : le comte et la comtesse Carl van der Straten, le baron et la baronne de Macar, le comte et la comtesse de Limburg-Stirum, la comtesse de Berlaymont, la comtesse de Liedekerke, le comte et la comtesse H. van der Burch, le baron de Rosée, M. et Mme Cumont, Mme Joostens, M. et Mme C. Chaudoir, M. et Mlle van Hoegaerde, M. et Mme Peltzer, M. et Mme Simonis, M. et Mlles de Grand Ry, le baron de Woot, M. et Mme Allard, M. et Mme van Derton, Mme Bemelmans et sa fille, M. Carlier, le baron et la baronne Raoul de Macar, etc., etc

***

Jeudi, S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a fait visite à S. M. l'Impératrice Charlotte au château de Bouchout.

S. A. R. quittera Bruxelles demain lundi, pour se rendre à sa propriété de Haslihorn, près de Lucerne, où de tradition elle fait un séjour de quelques semaines à l'automne.

***

Mercredi, S. A. R. le duc de Connaught, frère du roi d'Angleterre, a traversé notre pays, venant de Londres et se rendant par Ostende aux grandes manœuvres allemandes. Il était accompagné de plusieurs officiers de son état-major.

***

Le duc et la duchesse d'Orléans ont quitté Ostende pour Londres, où se trouve aussi le prince Victor Napoléon.

***

S. Exc. M. Gérard, ministre de France, est parti en congé. En l'absence du ministre et du conseiller de légation M. Ganderax, c'est M. de Courcel, secrétaire, qui remplira les fonctions de chargé d'affaires.

***

Mardi, S. Exc. Mgr Vico, nonce apostolique, a visité les œuvres sociales catholiques de Morlanwelz. Après avoir parcouru les locaux, Mgr Vico s'est rendu chez M. Valère Mabille où a eu lieu un grand déjeuner. M. Beernaert, ministre d'Etat, et beaucoup de notabilités de la région y assistaient

***

Le journal *L'Art et la Mode*, dans son numéro du 25 août, publie le résultat d'un concours de chapeaux organisé récemment à Aix-les-Bains, sous la présidence de M. Carolus Duran, et donne les noms des lauréates.

Le jury, composé de douze dames et quatre messieurs, choisis parmi les personnalités artistiques et mondaines de passage à Aix, a décerné à l'unanimité le *Premier Prix* à la *Maison Angèle, rue Royale, 21, à Bruxelles*, qui avait présenté un chapeau Lamballe, porté par la toute gracieuse artiste Mme Dupeyron. Ce succès est d'autant plus flatteur pour la *Maison Angèle* que parmi les trente-trois concurrentes figuraient les principales maisons de modes de Paris.

***

S. Em. l'archevêque de Malines a donné jeudi en l'honneur de S. Exc. le cardinal Vannutelli un dîner auquel étaient priés le président de la Chambre, M. Schollaert; le ministre d'Etat, M. Woeste; le duc d'Ursel; les sénateurs comte de Bergeycke, Fris, les députés Lefebvre, De Lantsheere, Helleputte, De Cocq et Van Cauwenbergh; le recteur de l'Université de Louvain, Mgr Hebbelinck, Mgr van den Branden de Reeth et des dignitaires ecclésiastiques.

Le cardinal Vannutelli partira demain lundi pour Rome.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

S. Em. le cardinal Fischer, archevêque de Cologne, est en ce moment à Ostende où il fera un séjour de quelques jours.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le grand maréchal de la Cour, comte John d'Oultremont, a assisté la semaine dernière à une superbe chasse aux grouses chez le comte Horace van der Burch. Assistaient encore à cette battue : les comtes Eugène et Guy d'Oultremont, le comte de Berlaymont, le comte du Chastel, le général comte A. van der Burch, MM. Biourge, Carlier, le comte John van der Burch, etc.

***

On se souvient, dans la haute société belge, de la comtesse Zenka Chotek, une des filles de feu le comte Barislow Chotek, qui fut pendant de longues années ministre d'Autriche-Hongrie à Bruxelles. Il l'était à l'époque des fiançailles et du mariage de l'archiduc Rodolphe avec la princesse Stéphanie. La comtesse Zenka Chotek vient d'entrer au couvent du Sacré-Cœur de Ridenberg. Elle est âgée de quarante ans.

L'incident cause d'autant plus de sensation à Vienne que les raisons qui ont déterminé la résolution de la comtesse Zenka Chotek ne sont pas connues et qu'elle jouait un rôle en vue dans les cercles aristocratiques de la capitale autrichienne en sa qualité de belle-sœur de l'héritier présomptif du trône. On sait que la sœur cadette de la comtesse Zenka Chotek est devenue la princesse de Hohenberg, épouse de l'archiduc François-Ferdinand.

***

Taverne Royale. — Ouvert après les théâtres.

***

C'est le 12 septembre que sera célébré, au château des Masures, le mariage de Mlle Marie-Louise Davignon, fille de M. Davignon, membre de la Chambre des représentants, avec M. Paul du Roy de Blicquy. De grandes festivités auront lieu à cette occasion.

***

Jeudi a été célébré à Court Saint-Étienne le mariage de Mlle Ernestine Boël, fille du sénateur de Soignies, avec le comte Félix Goblet d'Alviella, fils du sénateur du Brabant.

Les témoins de la mariée étaient ses frères, M. Paul Boël, député, et M. Louis Boël, ingénieur; ceux du marié, M. Charles Buls, ancien bourgmestre de Bruxelles, et M. Alfred Monville, député.

Le mariage a été célébré au milieu d'une grande foule à la maison communale de Court-Saint-Etienne et la cérémonie religieuse au château du Chênoy par le pasteur Rey.

Un lunch somptueux a réuni les amis des deux familles.

Les jeunes époux sont partis pour l'Italie.

***

Réparons deux erreurs dans les renseignements qui nous étaient parvenus la semaine dernière :

Le chevalier Georges de Bauer est fiancé à Mlle Geneviève Mourlon, fille de l'ingénieur bien connu.

C'est à tort que nous avons annoncé les fiançailles du sous-lieutenant Ramon Reyntiens.

***

La mort du distingué secrétaire de la légation de Chine à Bruxelles, M. Shu-Kia-Siang, a causé beaucoup d'émotion dans nos milieux diplomatiques. Des liens particuliers rattachaient le jeune secrétaire à notre pays, puisqu'il avait épousé, il y a deux ans, une charmante Bruxelloise. la fille du percepteur des postes de Saint-Gilles.

Les obsèques de M. Shu-Kia-Siang ont eu lieu mercredi. Il y avait grande affluence de personnalités officielles. Le ministre de Chine, entouré de tout le personnel de la légation, recevait à la maison mortuaire. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Saint-Gilles.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Nous avons dit que M. De Mot avait repris possession de son cabinet à l'hôtel de ville en rentrant de sa croisière dans le Nord.

C'est la cinquième croisière que fait notre bourgmestre vers le cap Nord, mais cette fois il a poussé jusqu'en Islande, en compagnie de ses filles et de son gendre le docteur Lorthioir.

Le voyage fut merveilleux. Partis le 4 août de Hambourg, les cent quatre-vingts passagers de l'*Oceana* sont allés à Leith Callander ont visité le fameux pont du Forth, Edimbourg, les îles Féroë, Reikjavik, capitale de l'Islande, sont allés au cap Nord, à Hammerfest, Tromsoë, Bergen, etc. faisant escale partout et visitant les sites les plus réputés d'Ecosse, d'Islande, de Norvège. pour rentrer le 26 août à Hambourg.

A Reikjavik la population fit fête aux passagers; la ville était pavoisée de drapeaux parmi lesquels le drapeau belge arboré à la maison d'un négocient en denrées coloniales. C'était la demeure du consul qui offrit le vin d'honneur à notre bourgmestre et à sa famille ainsi qu'aux quelques Belges participant à la croisière.

Le soir il y eut à bord concert islandais et bal auquel furent invités les notables de la ville.

Chaque soir, d'ailleurs, il y avait fête sur l'*Oceana*, un des plus somptueux bateaux de la flotte de l'Hamburg-Amerika.

Les passagers ne tarissent pas d'éloges sur la vie luxueuse du bord, sur la courtoisie du commandant et des officiers qui se multipliaient pour rendre le séjour de l'*Oceana* agréable aux voyageurs.

Il y avait, parmi les excursionnistes, un ministre autrichien qui partagea les honneurs du bateau avec notre bourgmestre dont l'amabilité et l'entrain toujours jeune séduisirent tous les passagers.

Un journal, imprimé à bord et rédigé anonymement par les hôtes de l'*Oceana*, en allemand, anglais et français, a publié en tête de son « numéro polaire » un acrostiche et une amusante pièce en vers en français sur le Cercle Polaire. Nous en ignorons l'auteur, mais il nous étonnerait que celui-ci ne fût point le caustique poète qui au Sénat, comme au Palais de Justice et au Conseil communal fait parfois circuler des quatrains piquants et des portraits spirituels.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Une anecdote d'Henry Maret, dans *le Journal* :

C'était chez Alexandre Dumas père, dans ce fameux hôtel de la rue d'Amsterdam où le jardin était si petit que Dumas fils avait pu dire à l'auteur de ses jours :

« Papa, tu devrais bien ouvrir la fenêtre de ton cabinet pour donner de l'air à ton jardin. » J'étais, tout enfant, dans ce cabinet, quand je vis entrer un grand jeune homme, qui ne fit pas plus attention à moi qu'à un tabouret, et qui, s'adressant à l'illustre romancier, lui dit :

« Maître, j'ai exécuté votre mission, je me suis rendu chez le maëstro Rossini, j'ai mis un genou en terre, et j'ai sommé Sa Seigneurie de vouloir bien exécuter la promesse qu'elle avait faite à la vôtre. Entre deux puissants souverains l'entente

Et je vois encore le vieux père Dumas, riant de son bon gros rire, tandis que le jeune homme, toujours un genou en terre, lui remettait la fameuse recette.

Ce jeune homme était le peintre Alfred Stevens, qui vient de mourir à quatre-vingt-trois ans.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

De Bruges :

On nous annonce la mort, à l'âge de soixante-trois ans, de M. Hubert de Formanoir de la Cazerie, capitaine-commandant de cavalerie en retraite, chevalier de l'ordre de Léopold, époux de Mme Eugénie van de Kerchove d'Hallebast. Le commandant de Formanoir était appelé à un brillant avenir, lorsque deux pénibles accidents de cheval le forcèrent à prendre sa retraite, où il emporta les regrets de tous ses compagnons d'armes.

Le commandant de Formanoir était un gentilhomme de vieille race et une des figures les plus distinguées de la noblesse brugeoise.

Cette mort met en deuil : M. Edouard van Delft et Mme, née de Formanoir de la Cazerie; le baron Raoul de Crombrugghe de Looringhe et la baronne, née de Formanoir de la Cazerie; Mme Alphonse de Formanoir; M. Adrien et Mlle Rolande van Delft; le baron Gaëtan et Pierre de Crombrugghe de Looringhe; M. et Mme van de Kerchove d'Hallebast, etc., etc.

— Vient de mourir Mme Henri Franquet, fille de l'écuyer Louis Holvoet et de Mme Holvoet, née baronne Gabrielle van Zuylen van Nyevelt, femme du capitaine-commandant adjudant major au 3e lanciers.

Mme Franquet était âgée de trente-cinq ans.

— Mme Gustave van Nieuwenhuyse, veuve de l'ancien échevin, président de la Chambre de commerce, est morte la semaine dernière dans sa soixante-seizième année. Cette mort met en deuil les familles van Nieuwenhuyse et de Busschere

***

**Hôtel de France**, 48, rue Royale, Bruxelles. Hôtel de premier ordre. Conditions spéciales pour familles. Arrangements pour séjours prolongés. Restaurant de premier rang. Vins fins et champagnes des meilleurs crus.

***

**Bains Saint-Sauveur**, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

On nous écrit de Baden-Baden :

Le 20 septembre, le Grand-Duc et la Grande-Duchesse de Bade fêteront leurs noces d'or. Le Grand-Duc est octogénaire, la Grande-Duchesse, fille de l'empereur Guillaume Ier, a soixante-huit ans.

De grandes fêtes seront données dans tout le grand-duché notamment à Carlsruhe où l'Empereur, neveu de la grande-duchesse, l'Impératrice, le Prince héritier et la Princesse se rendront en grand apparat.

Les enfants du couple grand-ducal, notamment la princesse royale de Suède, seront aussi à Carlsruhe où se trouveront réunis plusieurs princes allemands dont le Grand-Duc est le doyen.

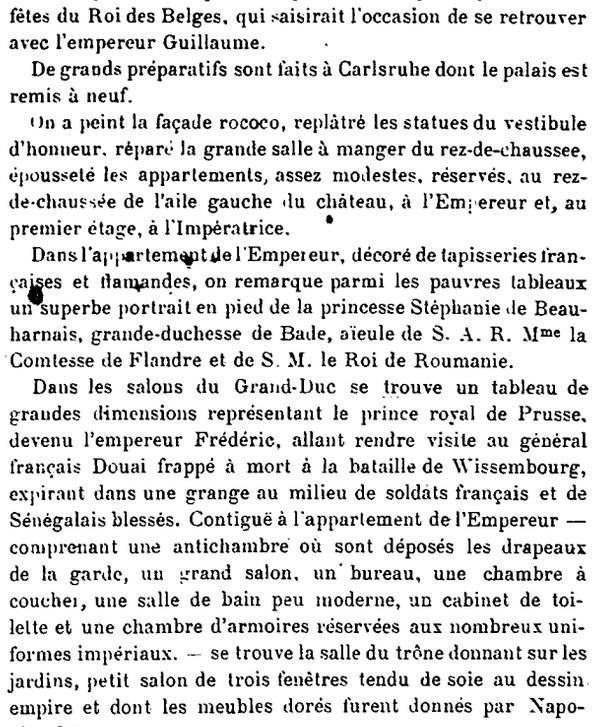
Il est question, d'après les agences, de la participation à ces fêtes du Roi des Belges, qui saisirait l'occasion de se retrouver avec l'empereur Guillaume.

De grands préparatifs sont faits à Carlsruhe dont le palais est remis à neuf.

On a peint la façade rococo, replâtré les statues du vestibule d'honneur, réparé la grande salle à manger du rez-de-chaussée, époussété les appartements, assez modestes, réservés, au rez-de-chaussée de l'aile gauche du château, à l'Empereur et, au premier étage, à l'Impératrice.

Dans l'appartement de l'Empereur, décoré de tapisseries françaises et flamandes, on remarque parmi les pauvres tableaux un superbe portrait en pied de la princesse Stéphanie de Beauharnais, grande-duchesse de Bade, aïeule de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et de S. M. le Roi de Roumanie.

Dans les salons du Grand-Duc se trouve un tableau de grandes dimensions représentant le prince royal de Prusse, devenu l'empereur Frédéric, allant rendre visite au général français Douai frappé à mort à la bataille de Wissembourg, expirant dans une grange au milieu de soldats français et de Sénégalais blessés. Contiguë à l'appartement de l'Empereur — comprenant une antichambre où sont déposés les drapeaux de la garde, un grand salon, un bureau, une chambre à coucher, une salle de bain peu moderne, un cabinet de toilette et une chambre d'armoires réservées aux nombreux uniformes impériaux. — se trouve la salle du trône donnant sur les jardins, petit salon de trois fenêtres tendu de soie au dessin empire et dont les meubles dorés furent donnés par Napoléon Ier.



# ANGELUS

**permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.**
**Illusion complète du jeu et du sentiment humains.**
**Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.**

**Auditions journalières à la Manufacture des :** PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS


Après les fêtes officielles de Carlsruhe auront lieu, dans le peu confortable château de Baden-Baden, les fêtes familiales auxquelles l'on dit aussi que le Roi des Belges prendrait part.

***

A Salsomaggiore, petite station thermale d'Italie, se trouvent en ce moment le ténor Dalmorès, Mmes de Nuovina, et Le Bargy et M. Bernstein.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Le ministre Houang-Kao, commissaire général de Chine à l'exposition de Milan, a offert, mercredi, dans un des restaurants de l'exposition de Milan, un dîner destiné à faire connaître la saveur de la cuisine chinoise. Le menu était, en effet, essentiellement composé de mets chinois : consommé de nids d'hirondelles, ailerons de requin grillés, bourgeons de bambou, secres aux œufs, tilikao congelé, lichi au parfum, etc. Ces aliments ont été médiocrement goûtés par les convives occidentaux. En revanche, ils furent pour les invités de la légation chinoise un vrai régal. De nombreux toasts ont été portés en chinois, en français et en italien.

***


**Corset Sylphide de Paris. Breveté S. G. D. G.,** 12, rue des Hirondelles. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal.
Même maison à Ostende, 61, boulevard van Iseghem.


***


**Antiquités.** — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.


***

La mode est aux ornements de dentelle à grands effets. Voici un travail d'une exécution prompte et facile, qui permettra d'exécuter des pèlerines, clos, fichus, mouchoirs ou incrustations de tous genres.

Sur un papier épais, on relèvera le patron de l'objet que l'on désire exécuter, ainsi que le dessin largement tracé. Puis, comme avec une soutache, on réunira les contours du dessin en bâtissant à petits points sur le papier ce léger cache-points de dentelles en amandes, tel qu'on l'emploie pour divers ouvrages : pelotes, coussins, etc. On posera par-dessus un tulle de Bruxelles à réseau tourné un peu épais, puis on travaillera à l'envers en cousant soigneusement à points de surjet, avec du fil à dentelles, les contours du cache-points. Ceci fait, on débâtit l'ouvrage, et il n'y a plus qu'à l'entourer d'un picot de fil pour être en possession d'un fort joli objet de toilette en dentelle d'application d'un très bon usage.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Pour consoler ceux qui ne sont pas encore décorés et même ceux qui se plaignent de n'être qu'officiers de la Légion d'honneur...

A quatre-vingt-un ans, Victor Hugo ne portait encore que la rosette; elle fleurissait sa boutonnière depuis une quarantaine d'années! Lequel des commandeurs contemporains pourrait se vanter d'avoir attendu aussi longtemps la cravate?

Lorsque, sous l'impulsion d'un vaillant petit journal littéraire, *le Beaumarchais*, tout Paris, entraîné par un magnifique élan d'admiration respectueuse, défila devant la maison du poète, le 26 février 1881, le comité qui avait organisé cette apothéose demanda au gouvernement de s'y associer en nommant Victor Hugo grand-croix de la Légion d'honneur. A cet effet, une délégation fut envoyée auprès de Jules Ferry, alors ministre de l'instruction publique, qui répondit d'abord que cela était impossible : c'est le premier mot qu'entendent tous ceux qui essaient de troubler la routine administrative. Pour être fait grand-croix, il faut avoir été grand-officier; avant d'être grand-officier, il est nécessaire d'avoir été commandeur. Et il y a des délais à observer entre chaque grade! Le ministre eut même ce mot : « Avant d'être général en chef, Bonaparte avait passé par tous les grades... »

Aujourd'hui l'avancement est parfois plus rapide.

Quelqu'un proposa une série de décrets publiés au *Journal officiel* à vingt-quatre heures d'intervalle les uns des autres; la forme serait ainsi sauvée. Après mûre réflexion, après délibération du conseil des ministres, cette chinoiserie fut adoptée.

C'est ainsi que Victor Hugo parcourut en moins d'une semaine les trois grades supérieurs de la Légion d'honneur. Mais il avait bien failli mourir officier, et pourtant ses amis étaient au pouvoir.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

La bague est à l'ordre du jour, dit *le Gil Blas*. On ne cause, dans les meilleurs salons, que de bagues. Les bijoutiers vont faire des affaires d'or, car tous ces récits tendent à célébrer le charme de cet objet. Or, à propos du désormais célèbre diamant bleu, on a questionné M. Jean de Mitty qui est un amoureux des belles formes et qui connaît à merveille les bibelots anciens avec la façon de s'en servir. Il a fait ces déclarations :

La seule bague permise à un homme est la chevalière. Il est cependant des licences. Mais encore faut-il en user avec discrétion. Ainsi le duc de Marlborough porte quelquefois à son doigt un rubis volumineux dont Henri VIII fit jadis hommage à la belle Anne Boleyn. Le comte de Montesquiou possède une topaze merveilleuse ayant appartenu à l'impératrice José-

**(Voir la suite à la quatrième page).**

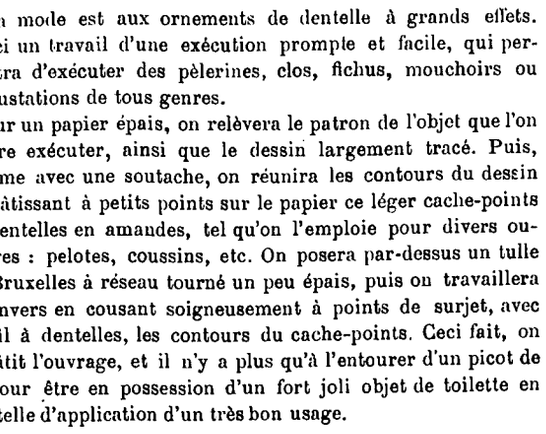

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
**Place de la Monnaie,** coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
**Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus**
**Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure**
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
**Téléphone 3270**

Maison ERNEST
**RUE DE LA MADELEINE, 23**
**Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.**
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
**Spécialité de coiffure de mariée.**

Langues vivantes.
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

**Chambres à coucher à 160 francs.**




MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
**Aug. NYSSENS & Cie**
(SOCIÉTÉ ANONYME)
**Rue des Palais, 289**
**BRUXELLES**



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE
**Miroiterie et de Vitrage**
*Biseautage, Gravure*
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
**L'INDEMNITÉ**
COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES




Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry. Bruxelles.

**La Reine des Boissons Rafraîchissantes.**
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
**On se rend à domicile.**
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
**Téléphone 7019.**

FLEURS NATURELLES
**Maria LOGIER**
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215

MANUCURE
Madame VOEGT
**34, rue d'Arenberg**
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

**Mme M.-L. FOUINAT**
MODES
**15, RUE SAINTE-GUDULE**
A L'ENTRESOL

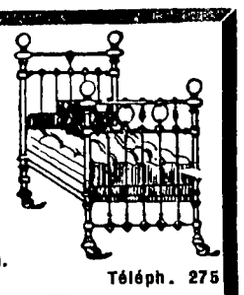
CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
**DASSONVILLE**
**17, rue de la Madeleine, 17**
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
**ANVERS**
**Plantes naturelles conservées.**

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
**Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris**
**Desserts et Bonbons BOISSIER**
**M. REUMONT-DÉPRET**
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no **3511**



**Fabrique de Matelas**
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
**Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas**
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
**BERVOETS-WIELEMANS**
Fournisseur de la Cour
**6-12, rue du Midi, 6-12**
**USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).**
**De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.**



Téléph. 275

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
**Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.**
**A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.**

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
**33, rue des Fripiers, 33,**
**BRUXELLES**

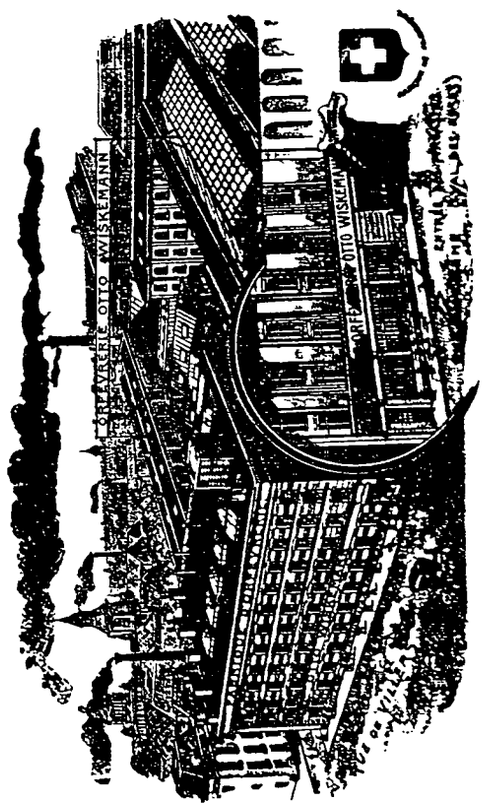


Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone **6890.**
**MÊMES MAISONS :**
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

**V. FLAHAUX**
TAILLEUR
43, rue du Bailli
**BRUXELLES**
**Breveté pr Amazones.**
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
**Téléphone 1557**



**MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF**




**OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)**

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
**Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484**




Directeur : Léon COLLETTE

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

phine... Tels littérateurs que je pourrais citer ont également une collection de bagues d'un très grand intérêt. Mais ce qu'il faut condamner, voyez-vous, c'est la ferblanterie...

« Il faut comprendre aussi que le choix, la forme, la nature des bagues doivent être en harmonie avec la physionomie de la main. Toute main a sa physionomie, sa structure propre, sa personnalité. L'art est de choisir la bague qui lui convient, qui la fait valoir, qui en rehausse les lignes, et qui, pour ainsi dire, la complète... »

Jean Lorrain aima passionnément les bagues. Mais le plus passionné collectionneur est assurément M. Ernest Lajeunesse.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delhove, rue de la Limite, 28.

## MUSIQUE

Les journaux de Vienne annoncent que les concerts de la Philharmonie seront dirigés pendant la saison 1906-1907 par MM. Félix Mottl et Richard Strauss, ce dernier ayant accepté de remplacer M. Karl Muck, qui va partir pour Boston dès le commencement de l'automne et y restera jusqu'en mai 1907.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## EXPOSITION DE MILAN

Les fêtes somptueuses organisées à Milan à l'occasion des nombreux congrès qui se tiennent en septembre ont attiré dans cette ville une foule considérable. On y compte actuellement plus de cent-cinquante-mille étrangers. Les principaux congrès internationaux auront lieu du 15 au 30; notamment le congrès de la Paix, le congrès médical, celui des mutualités et le congrès des tramways et des chemins de fer d'intérêt local que présidera M. Janssen, directeur général des Tramways Bruxellois.

## NÉCROLOGIE

Dimanche dernier est mort Mme Louise Massart, une jeune artiste bruxelloise qui, après avoir obtenu à dix-sept ans un premier prix de comédie au Conservatoire, débuta au Parc où elle reste trois ans puis alla jouer les grands rôles à l'Alhambra et à la Comédie Mondaine.

Mme Massart, dont le talent sympathique était plein de promesses, n'avait que vingt-six ans.

***

M. Gustave Thiriart, un des plus féconds et des meilleurs dramaturges liégeois, est mort la semaine dernière à Liége à l'âge de soixante-six ans.

Il est l'auteur d'une foule d'œuvres applaudies dont la plus populaire fut *Ive Rivinche di galants*.

***

Eugène Gura, le célèbre chanteur allemand, est mort le 26 août, dans sa villa d'Aufkirchen, près de Starnberg (Bavière). Pendant l'automne de l'année dernière, dit le *Menestrel*, les organes du cœur et du cerveau parurent très atteints chez lui et, vers l'époque de Noël, ses facultés intellectuelles commencèrent à s'éteindre. L'artiste voyait ce qui se passait autour de lui, le comprenait peut-être, mais il était incapable d'exprimer une pensée. Parfois cependant, il trouvait dans le chant une consolation fugitive, redisait avec une voix qui était restée belle quelque morceau de son répertoire de baryton, et retombait ensuite plus profondément dans son état de prostration. Au printemps on put le transporter dans la villa d'Aufkirchen et le promener en chaise roulante dans les jardins; il en éprouva d'abord quelque soulagement, mais le mal reprit bientôt et ne cessa d'empirer. Il est mort hydropique. — Né le 8 novembre 1842, à Pressern, près de Saatz, en Bohême, il travailla d'abord à Vienne et à Munich avec l'intention de se vouer à la peinture, puis il entra au Conservatoire de cette dernière ville dans laquelle, en 1865, il effectua ses débuts comme chanteur. Il fut engagé ensuite à Breslau (1867-70), à Leipzig (1870-76), à Hambourg (1876-83), et finit sa carrière à Munich. Il se retira de la scène en 1896, mais, lorsque cinq années après eut lieu l'inauguration solennelle du Théâtre du Prince-Régent, il sembla que sans lui la fête n'eût pas été complète; répondant à un vœu presque unanime, il chanta une fois encore, le 20 août 1901, le rôle de Hans Sachs. Ce fut sa dernière apparition au théâtre. Il prit congé du public des concerts en avril 1902, à Munich. En dehors des œuvres de Wagner, auxquelles il ne se voua jamais exclusivement, ses principaux rôles furent ceux de Guillaume Tell, d'Almaviva (*Noces de Figaro*), de Lysiart (*Euryanthe*), de Don Juan, de Rigoletto et d'Abdul-Hassan (*Barbier de Bagdad*). Eugène Gura possédait à un degré éminent le don de personnifier un caractère en donnant du relief aux plus petits détails. Dans le chant dramatique, il savait émouvoir profondément par les moyens les plus conformes à une conception de l'art toujours élevée et noble. C'était un homme aimable et très cultivé. Il a publié ses mémoires et c'est dans ce livre qu'il a raconté l'avortement de sa vocation comme peintre et de quelle manière lui est venu son penchant irrésistible pour le théâtre.

**A LA RELIGIEUSE,** modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

## TRIBUNAUX

### DROITS D'AUTEURS

Un arrêt de la Cour de Paris, en date du 1er février 1905, a jugé que l'impression sur des cylindres d'un phonographe ou des disques d'un gramophone, de paroles sans musique ou de chants avec paroles doit être assimilée, dans le sens étymologique et juridique du mot, à une véritable édition. En conséquence de cet arrêt, les départements de l'Intérieur et de la Justice ont décidé que les cylindres de phonographes et les disques de gramophones impressionnés, provenant de l'étranger, seraient assujettis aux mêmes formalités que les articles de librairie. Par suite, ces objets ne pourront dorénavant être admis, à l'entrée en France, que par les bureaux de douane ouverts à l'importation de la librairie, et dans les conditions fixées tant par la loi du 9 mai 1841 (art. 8) que par l'ordonnance royale du 13 décembre 1842.

Les observations préliminaires et les notes explicatives du tarif devront être complétées suivant les indications du carton modificatif. (*Le Monde artiste*)

***

Le tribunal de Milan vient de rendre son jugement dans un procès que plusieurs éditeurs et compositeurs de musique avaient intenté à une Société de gramophones qui vendait, sans autorisation préalable, des cylindres reproduisant des fragments de leurs œuvres. Le tribunal a statué qu'aucune œuvre ou partie d'œuvre ne peut être reproduite par le gramophone sans autorisation de l'auteur et de l'éditeur, pendant la première période de la protection des droits dont la durée est de quarante ans. Passé cette période, l'autorisation n'est plus nécessaire, mais l'acquittement des droits d'auteur reste obligatoire.

## SPORT

Deux épreuves des plus intéressantes sont inscrites aujourd'hui au programme de Groenendael : le Critérium international qui sera l'apanage de l'écurie Ashman, et l'Omnium, course des plus ouvertes et qui reviendra à l'écurie Ribeaucourt ou à Fléau.

Voici nos pronostics :

Prix de Septembre : Monte Heapy et Pile d'Or.
Prix de la Futaie : Mirus et Marquis.
Critérium international : Ecurie Ashman et An Djou.
Prix du Prieuré : Monte Heapy et Le Konak.
Omnium : Monte Miller et Fléau.
Prix de l'Envolée : Californie et écurie Mathieu.
— Demain, à 2 heures, courses à Forest.
Prix de la Dendre : Ecurie Dierckens et monte Heapy.
Prix Reine : Casa Mare et Porto.
Prix Fidelio : Monte Stern et Parisienne.
Prix Cactus : Ecurie Meurisse et Cliantelle.
Prix Nubienne : Monte Heapy et monte Stern.
Prix de la Campine : Monte Heapy et d'Epernon.

SAINT-BRIEUX

***

Le Moto-Club de Belgique, l'association nationale des chauffeurs-touristes, vient d'envoyer une carte routière de la Belgique au 360,000e à tous ses membres effectifs.

De plus, il rappelle à ses associés que le Secrétariat général, boulevard du Régent, 11. Bruxelles, délivre des triptyques et des cartes de circulation pour motocyclettes pour tous les pays.

La plupart des chauffeurs s'affilient à cette puissante association qui ne réclame aucun droit d'entrée de ses membres et ne perçoit qu'une cotisation de dix francs par an.

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
**Se trouve dans toutes les pharmacies**

BUREAUX : 8 heures. **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 h. 1/2.

DENISE

Pièce en quatre actes, de A. DUMAS fils, de l'Académie française.

| | | |
|---|---|---|
| Comte André de Bardannes | MM. | NAVARRE |
| Brissot | | J. COSTE |
| Thouvenin | | BAJART |
| Fernand de Thauzette | | DUC |
| Pontferrand | | DELREY |
| Un domestique | | GOBA |
| Denise Brissot | Mmes | DETROIX |
| Madame de Thauzette | | DÉPERNAY |
| Marthe de Bardannes | | STRENS |
| Madame Brissot | | OLIVIER |
| Madame de Pontferrand | | AUBERGAT |
| Clarisse | | BÉJART |

Meubles et accessoires de la Maison ALLARD, 35, rue du Champ de Mars.

AU PREMIER ENTR'ACTE
Mme STREIT-CEUPPENS
*Cantatrice des Kursaals d'Ostende et de Nice*
se fera entendre dans les œuvres des grands maîtres suivants : MASSENET, SAINT-SAËNS, MEYERBEER, GOUNOD, VICTOR MASSÉ, PUCCINI, BIZET, etc.

Le piano d'accompagnement sera tenu par Mlle LÉONTINE VERHEYDEN.

Tous les Dimanches et Fêtes, **MATINÉE, à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

**La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez**
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

CHOCOLAT ANTOINE

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
**Paul Bouillard,** propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS
PAR LES
CRISTAUX IODÉS PROOT
PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS
de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,
l'apoplexie et les congestions cérébrales.
*Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.*
En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.
Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.
DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES
*En vente dans les principales pharmacies du monde.*

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1010




PIANOS ET HARPES
ÉRARD
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIÈME ANNÉE. — N° 2.

16 SEPTEMBRE 1906

**Le numéro : 15 centimes**

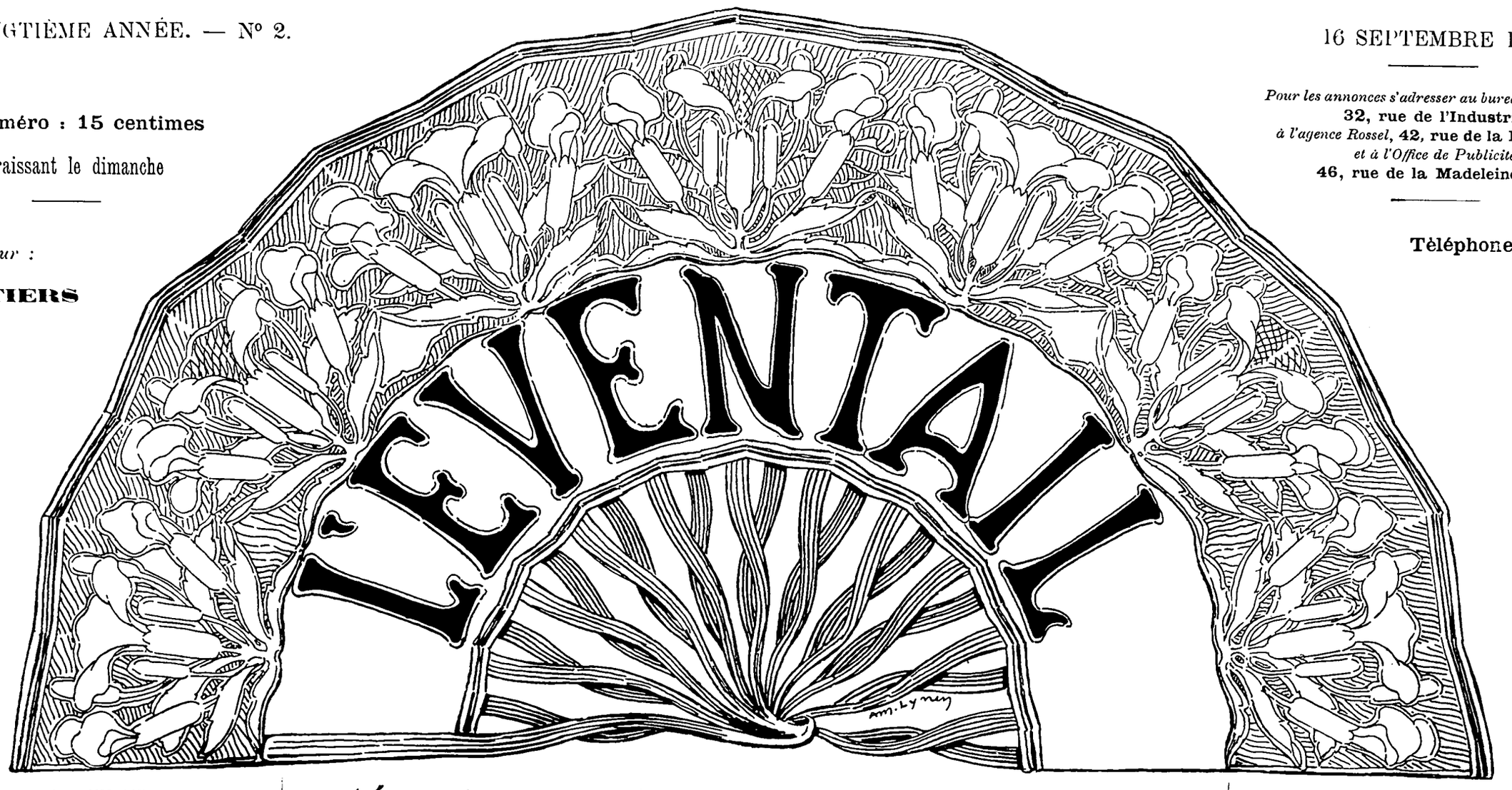
Paraissant le dimanche

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel,* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an :** *Belgique,* **5 francs.** — *Étranger,* **fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## A NOS LECTEURS

*Nous remercions vivement nos abonnés et nos lecteurs des félicitations qu'ils ont bien voulu nous adresser à l'occasion du vingtième anniversaire de l'*Éventail.

*Leur sympathie nous est précieuse et nous nous efforcerons de ne rien négliger pour la conserver.*

*Nos remerciments aussi à ceux de nos confrères — notamment la* Chronique *et le* Méphisto *d'Anvers — qui, très aimablement, ont signalé cet anniversaire.*

---

*Un grand nombre de nos fidèles abonnés nous ont fait remarquer qu'à leur avis — comme au nôtre d'ailleurs — le nouveau titre que nous avions pris la semaine dernière, afin de gagner de la place, n'était pas heureux.*

*Habitués à l'ancien titre, ils réclament celui-ci. Nous nous empressons donc de satisfaire à leur désir.*

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

---

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Théâtre royal de la Monnaie.

La nouvelle campagne — la septième de MM. Guidé et Kufferath — a commencé, lundi, sous les plus heureux auspices. Et cependant, dès avant même que les chandelles ne fussent allumées, des contretemps imprévus étaient venus jeter quelque trouble dans les projets de la direction. Deux résiliations, une artiste malade : il y avait là de quoi inquiéter des administrateurs moins habiles à faire face au danger. Mais le danger ne fait pas peur à MM. Kufferath et Guidé; ils l'ont bravé si adroitement que personne ne s'est aperçu de rien. La réouverture a eu lieu avec la solennité et la pompe habituelles, dans le fracas brillant d'*Aïda*, et c'est à peine si l'on a pris garde que la principale interprète, sur laquelle on comptait, n'était pas là. M^me^ Lafargue, appelée à combler le vide causé par l'absence momentanée de M^lle^ Strasy, s'est acquittée de sa tâche avec son expérience de cantatrice aguerrie, et M^me^ Bastien lui a donné la réplique non moins vaillamment.

A côté de cette Aïda et de cette Amnéris intérimaires, applaudies comme il convenait, nous avons eu un Radamès et un Amonasro définitifs. Radamès, c'est M. Laffitte, dont la jolie voix paraît avoir gagné encore en suavité et qui, plus d'une fois même, a montré une ardeur tout italienne. Amonasro, c'est M. Layolle, un nouveau venu, qui a tout de suite conquis le public par la beauté d'un organe généreux qui se dépense à souhait, l'ampleur de son jeu, l'autorité de son allure. Le Roi et le Grand Prêtre, c'étaient M. Blancard et M. Vallier. Tous deux nous reviennent à la Monnaie où ils parurent déjà, l'un, il y a plusieurs années, débutant plein de promesses, qu'il a tenues brillamment, à en juger par sa voix colorée et sa diction très nette; l'autre, il n'y a pas plus de deux ans. Deux acquisitions excellentes, dont nous avons tout lieu de nous réjouir.

Chœurs, orchestre, ballet avaient été l'objet, pour cette réouverture, de soins attentifs; et jamais l'œuvre de Verdi n'eut plus d'éclat et de chaleur.

Les soirées qui ont suivi cette soirée initiale ont été encore meilleures. Cette fois, plus d'intérimaires. *La Bohème*, *Samson et Dalila*, *Faust* ont reparu dans des conditions de nature à défier toute comparaison entre le présent et le passé. *La Bohème*, où faisaient leur rentrée MM. Decléry, Belhomme, Danlée, et cette courageuse et méritante artiste qui a nom M^me^ Dratz-Barat, si touchante et si sympathique sous les traits de la petite Mimi, nous a révélé un ténor comme nous en espérions depuis longtemps. M. Morati est ce ténor, que cherchent, paraît-il, sans jamais le trouver, les directeurs aux abois; il est jeune, il a une voix charmante, pleine de franchise, de chaleur et d'expression; il est adroit comédien, et il chante, pourrait-on dire, avec toute son âme et tout son cœur. On lui a fait un très gros succès. Pour la première fois, le rôle de Musette avait été confié à M^lle^ Korsoff, qui y a déployé sa plus jolie voix.

Et, grâce à tout cela, la tendre partition de M. Puccini a retrouvé une vogue nouvelle. Voici bien des années déjà qu'elle attendrit les cœurs sensibles, et on ne se lasse pas de l'entendre. Doucement enveloppante, claire, chantante, un peu banale, illustrant une aimable histoire, où des gens n'ayant aucune apparence de héros, rient et pleurent, comme nous-mêmes, de leurs petites misères pareilles aux nôtres, elle est entrée au répertoire pour s'y fixer peut-être — qui sait? pour toujours! O puissance de la sentimentalité, si conspuée parfois au nom du grand Art? Ses jolies qualités moyennes, qui ravissent le public et ne choquent pas les trop graves musiciens, la font aimer de tous. Avec des éléments empruntés à d'autres, M. Puccini a su se faire une personnalité. Et sa partition est charmante, tant elle est jeune, fraîche, « amusante », tant elle traduit bien, d'un accent juste, sans pesanteur, et tour à tour avec de l'esprit, du mouvement et de l'émotion, l'expression d'un sujet où, comme dans un miroir reflétant une image effacée, chacun de nous retrouve un peu de ses vingt ans.

La reprise de *Samson et Dalila* n'a pas été moins heureuse. M. Swolfs — encore un ténor! — s'est imposé tout de suite par sa voix solide, étendue, saine, et d'un timbre plein de richesse : une vraie voix de Siegmund wagnérien, un peu grave. Ajoutez à cela une diction énergique, avec de l'ampleur et des qualités de bon musicien. Il y a longtemps qu'on n'avait entendu un aussi excellent Samson. Il y a longtemps aussi qu'on n'avait admiré plus belle Dalila. M^me^ Croiza, — une inconnue pour le public bruxellois, — a conquis tout de suite celui-ci par sa beauté, sa distinction, le charme de sa voix de mezzo égale et étendue, et l'art avec lequel elle a coloré le rôle, qu'elle avait appris d'ailleurs, dit-on, avec Saint-Saëns. Et MM. Layolle et Vallier ont complété un des ensembles les plus parfaits que nous ayons eus à la Monnaie.

*Faust*, enfin, a terminé la semaine triomphalement. Marguerite, c'était M^lle^ Alda, toujours plus jolie, et bien en voix. Et Faust, c'était M. Laffitte, qui le chante délicieusement. Mais l'intérêt nouveau de la distribution, c'était Méphistophélès à qui l'organe superbe et la belle diction de M. Blancard donne toute sa valeur, toute sa couleur, tout son esprit. Il y avait si longtemps que nous n'avions plus entendu ça! Vive le Diable, qui nous est rendu! Dans le rôle de Valentin, M. Bourbon a fait sa rentrée « ovationnée », comme de coutume — et en toute justice; — M^me^ Bourgeois a fait la sienne sous le bonnet toujours fripon de dame Marthe; et c'est M^lle^ Das qui, gentiment, a personnifié Siebel.

Dans le ballet, la nouvelle première danseuse, M^lle^ Santori, a fait apprécier sa grâce légère et son talent très sûr.

Toutes ces exécutions ont été mises au point avec sa conscience artiste par M. Sylvain Dupuis, un chef probe et vaillant, et sous sa direction les chœurs et l'orchestre, assouplis et attentifs, ont contribué à l'éclat de ces heureuses soirées de début.

Un bon point aussi à M. De Beer pour ses mises en scène bien réglées.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie : Aujourd'hui, dimanche 16 septembre, *Aïda*; lundi 17, *Samson et Dalila*; mardi 18, reprise de *la Damnation de Faust*; mercredi 19, *Faust*; jeudi 20, *la Bohème*; vendredi 21, reprise de *Carmen*; samedi 22, *la Damnation de Faust*; dimanche 23, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust*; le soir, à 8 heures, *Samson et Dalila*.

---

Mardi reprise de la *Damnation de Faust* pour les débuts de M^me^ Magne, une jeune artiste qui a chanté ce rôle avec grand succès à Bordeaux. M. Morati chantera le rôle de Faust qu'il a également étudié à Bordeaux sous la direction de M. Frédéric Boyer, le chanteur émérite tant applaudi à la Monnaie.

---

M. David fera sa rentrée le vendredi 21 dans *Carmen*. Et M^me^ Lafargue chantera le rôle de Carmen dans lequel elle se fit déjà applaudir à la Monnaie.

---

Ainsi qu'il a déjà été annoncé, la première nouveauté de la saison sera *Madame Chrysanthème*, la jolie japonerie que MM. Hartman et Arsène Alexandre ont tirée du roman de Pierre Loti et que le maëstro André Messager a ornée d'une musique délicate, spirituelle et mélodieuse.

D'accord avec M. Messager, les rôles viennent d'être distribués à M^mes^ Alda (Chrysanthème), Paulin (Madame Prune), Das (Oyouki), Bourgeois (Madame Fraise), Dewin (Madame Jonquille) et Debolle (Madame Campanule) et à MM. David (Pierre), Bourbon (Yves) Dognies, (Monsieur Kangourou), Caisso (Monsieur Sucre) et François (Monsieur Gabier). On voit que l'ouvrage comporte un personnel assez nombreux.

La mise en scène, elle aussi, est très importante. L'ouvrage est en quatre actes, précédés d'un prologue et suivis d'un épilogue. Prologue et épilogue se passent en mer sur le pont du croiseur qui porte l'enseigne de vaisseau Pierre et son frère Yves. Au premier acte, nous verrons le pont du navire en rade de Nagasaki, avec la foule bariolée et bizarre des marchands japonais, des gueshas, des coolies, etc. Le deuxième acte nous transporte dans la maison de M^me^ Chrysanthème, le troisième sur la place publique devant le temple d'Osueva; enfin le quatrième nous ramène dans les jardins de M^me^ Chrysanthème.

M. Albert Dubosq a terminé les maquettes des décors, qui seront un émerveillement. On sait combien sont délicieux de tons et de lignes les paysages japonais et de quelles délicates nuances se colore la flore du pays du Soleil Levant. M. Dubosq a tiré un parti des plus heureux des documents photographiques et d'estampes japonaises qu'il a eues à sa disposition.

Bien certainement jamais on n'aura vu rien d'aussi charmant comme décor de théâtre.

---

En même temps que *Madame Chrysanthème*, on a mis à l'étude *Pelléas et Mélisande* qui passera immédiatement après, et les *Troyens* qui demanderont un peu plus de temps en raison du grand déploiement de personnel et de mise en scène que réclament les deux partitions de Berlioz, la *Prise de Troie* et les *Troyens à Carthage*.

Pendant que M. Dubosq travaillera aux décors de *Madame Chrysanthème*, MM. Cillard et Jean Delescluze peindront ceux de *Pelléas et Mélisande* dont les maquettes sont également terminées.

---

Les chœurs préparent l'*Africaine*, c'est dans cet ouvrage que se fera la rentrée de M^lle^ Strasy, en ce moment à Cauterets.

---

Comme nous l'avons dit, à partir de dimanche prochain les matinées reprendront régulièrement à la Monnaie.

Dès le mardi, les places pourront être retenues en location, sans augmentation de prix.

---

Pendant la représentation de *Faust* de vendredi on a eu l'occasion d'entendre le nouveau violon solo M. Lemaître, un artiste liégeois qui vient de Nice. Il a accompagné en artiste la cavatine et a fait apprécier une grande justesse, une belle sonorité, un phrasé très large.

---

M. Clément vient d'écrire aux directeurs qu'après avoir travaillé avec M. Debussy la partition de *Pelleas et Mélisande*, il a reconnu que, malgré les concessions qui lui furent faites par le compositeur, la tessiture du rôle est trop grave pour lui. En conséquence, il se voit obligé de renoncer à l'honneur de faire cette création à la Monnaie.

Le public aura cet hiver l'occasion d'applaudir à la Monnaie M. Clément dans d'autres rôles de son répertoire.

---

Les directeurs ont signé la semaine dernière l'engagement pour trois ans de M. Georges Petit, qui fut aux derniers concours l'un des plus brillants lauréats au Conservatoire de Paris. Il obtint, en effet, le premier prix de chant, le premier prix d'opéra-comique et le premier prix d'opéra. Sa belle voix, son talent de chanteur, son masque expressif, son interprétation du rôle de Scarpia de la *Tosca* avaient produit au concours la plus vive impression.

M. Georges Petit est un élève de M. Dubulle, l'excellente basse qui se fit applaudir à la Monnaie, sous la direction Verdhurt.

---

Les deux matinées offertes par la Ville aux enfants des écoles communales auront lieu le jeudi 27 septembre et le jeudi 4 octobre, à 1 h. 1/2.

Au programme, le *Barbier de Séville*. Après le premier acte, le duo de la *Muette* sera chanté par MM. Laffitte, Morati, Swolfs, Nandès et Dognies; MM. Layolle, Bourbon, François, Crabbé et Delhaye.

Puis M. Bourbon chantera la *Brabançonne*, accompagné par les chœurs et les enfants des écoles.

***

Le Molière a repris la semaine dernière avec un très franc succès *Denise*, la pièce émouvante où Dumas fils a parlé avec tant d'éloquence le langage de la raison, de la bonté et de l'amour. De jolis yeux se sont voilés, et des pleurs ont coulé aussi le long de joues ridées. L'émotion fut générale. La cause du pardon et de la passion fut gagnée une fois encore. Désormais les filles de garde-chasse pourront aimer, si, comme Denise, elles en sont dignes, les jeunes comtes de Bardannes ou autres, les séducteurs frivoles s'écarteront des jeunes demoiselles

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépot.
BECHSTEIN

pauvres et honnêtes, nos idées sociales seront plus nobles et plus généreuses, à moins que... tout cela, ces larmes et ces sourires émus, n'aient été qu'une illusion, produite par le talent consciencieux de Mlles Detroix et de M. Navarre, ou par le jeu vibrant de M. Coste, ce qui pourrait bien être la vérité après tout.

---

Le théâtre Molière nous donne cette semaine, — l'avant-dernière avant la clôture de la saison d'été — un spectacle tout à fait extraordinaire. Outre *le Vieux Caporal*, le beau drame de Dumanoir et d'Ennery, dont la reprise a eu lieu hier soir, M. Bardou vient d'engager une chanteuse légère, Mlle Ruper, qui nous vient de l'Opéra-Comique et que nous pourrons apprécier pendant le premier entr'acte.

***

Les Galeries rouvriront le 3 octobre par *la Périchole* d'Offenbach avec Mlle Maubourg et M. Forgeur dans les deux rôles principaux.

***

Prochainement aussi réouverture de l'Alcazar, avec une troupe renouvelée, par *le Deuxième Ménage*, trois actes de MM. Sylvane et Froyez, et *Gonzague*. Viendront ensuite *les Plumes du geai*, de M. Jean Julien, *le Vieil Heidelberg*, une pièce allemande, et *les Hannetons*, de M. Brieux, en attendant une revue à grand spectacle.

***

A la Scala, on répète la revue de MM. G. Jonghbeys et L. Boyer. Mme Maud d'Orby jouera la commère ; le compère sera M. Lucien Noël, le baryton de la Gaieté de Paris.

Parmi les autres interprètes — outre la joyeuse phalange des comiques bruxellois Lejeune, Crommelynck, Léopold, Nossent, Ambreville fils, De Bauw — citons MM. Servais, Gray, Brouette fils, Duval, Kelm, Genot ; Mlles Mars Pearl, Charton, Dartès, Solange, d'Avril, etc., etc., plusieurs corps de ballet et un régiment de jolies femmes.

On sait de quelle façon M. Brouette a coutume de monter ses spectacles ; inutile donc d'insister sur le luxe de mise en scène qu'il réserve à la revue. On dit que celle-ci sera éblouissante.

***

L'Alhambra donnera cette année une revue qui sera de M. Malpertuis.

***

Une nouvelle artistique.

M. Lucien Solvay quitte *le Soir* dont il était depuis une vingtaine d'années le rédacteur en chef en même temps que le critique artistique, pour entrer, à partir du 1er octobre, à *l'Étoile belge* en qualité de critique musical et dramatique. C'est pour *l'Étoile belge* une précieuse acquisition.

***

La Comédie-Française prépare une pièce : *La Courtisane*, d'un auteur nouveau, qui cache sous le pseudonyme d'Arnyvelde le nom d'André Levy. Puis viendra *Ulm le parricide* de feu Parodi, une œuvre à allure ibsénienne.

M. Claretie compte donner également deux pièces posthumes de Victor Hugo : *Mangeront-ils ?* et *les Trouvailles de Gallus*.

---



**L'idéal** pour les dames, c'est d'avoir une belle carnation et ce teint mat et aristocratique, signe de la vraie beauté. Ni *rides*, ni *boutons*, ni *rougeurs* ; l'épiderme sain et net, tels sont les résultats obtenus par l'emploi combiné de la *Crème Simon*, de la *Poudre* et du *Savon Simon*. Exiger la vraie marque.

---

## Mondanités.

La nouvelle que nous avons publiée dimanche dernier dans notre lettre de Baden-Baden se confirme : S. M. le Roi se rendra à Carlsruhe pour assister le 20 septembre aux fêtes des noces d'or du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse de Bade et s'y rencontrera avec l'Empereur et l'Impératrice d'Allemagne.

En quittant Carlsruhe le Souverain se rendra à Baden-Baden.

***

Demain lundi un service funèbre sera célébré en l'église de Laeken à la mémoire de feu la Reine Marie-Henriette, morte à Spa le 19 septembre 1902.

***

Dimanche a été célébrée au palais de la rue de la Régence la fête patronale de S. A. R Mme la Comtesse de Flandre.

Les dignitaires du palais ont été reçus par Son Altesse, à qui ils ont offert une gerbe de fleurs.

Dans la journée S. M. le Roi est allé présenter ses félicitations à la Princesse.

De nombreuses personnalités mondaines se sont inscrites au Palais.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert quitteront bientôt Mariakerke pour aller dans le Tyrol passer quelque temps auprès des parents de la Princesse.

Leurs Altesses Royales se réinstalleront à Bruxelles au début de novembre.

***

S. Exc. M. Gérard, ministre de France, qui était allé passer quelque temps en Auvergne, est rentré à Bruxelles et a repris la direction de la légation de France.

***

Chapeaux premiers modèles de Paris, 30, rue d'Arenberg.

***

S. Exc. M. de Baguer, le nouveau ministre d'Espagne, vient d'arriver à Bruxelles.

***

Très remarqué le bel étalage de la maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, qui expose en ce moment une partie de ses nouveautés d'hiver, véritables merveilles de finesse et de bon goût. Téléphone 7732.

***

L'attaché militaire à la légation allemande de Bruxelles, le comte de Hageneck, est nommé en même qualité à l'ambassade de Vienne et a été promu aide de camp de l'Empereur.

***

Taverne Royale. — Ouvert après les théâtres.

***

S. Exc. M. Leghait, ministre de Belgique à Paris, venant de Dieppe est arrivé à Bruxelles. Dans quelques jours il ira, avec Mme Leghait, au château de Verteuil (Charente) chez le comte et la comtesse Aimery de La Rochefoucauld.

On annonce le prochain retour à Bruxelles, où il viendra passer son congé de S. Exc. le baron Albert d'Anethan, notre ministre à Tokio.

S. Exc. M. Léon Verhaeghe de Naeyer, notre ministre près le roi d'Italie, est en ce moment à Bruxelles où se trouve aussi M. J. Duckerts, notre consul général à Smyrne.

***

Salon de Modes, Irma Gysel, 30, rue d'Arenberg, Bruxelles.

***

Sir Francis David, qui présida le comité exécutif de l'Exposition de Saint-Louis de 1904, fait en ce moment son tour d'Europe pour remettre aux chefs d'Etat une médaille d'or et un diplôme en souvenir de la participation de leurs pays à la grande entreprise américaine. Sir Francis David est attendu à Bruxelles.

***

Visitez le Salon de Modes, 30, rue d'Arenberg, Bruxelles.

***

M. John Burns, ministre du Travail de la Grande Bretagne a passé à Anvers les journées de samedi et de dimanche et a visité lundi les colonies de Merxplas et d'Hoogstraeten.

Il est parti mardi pour Berlin.

***

Tea-Room de la Royale. Réouverture. Concerts de 3 1/2 à 6 h.

***

La maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, a toujours en magasin un grand choix de belles blouses, manteaux de baptême, robes et chapeaux d'enfants, etc. Téléphone 7732.

***

La réouverture de la Monnaie avait fait salle comble lundi dernier et la salle était assez brillante même, ce qui est rare en septembre.

Peu de toilettes décolletées évidemment, mais foule de jolis atours estivaux, légion de robes blanches en linon, en batiste et quantité — hélas ! — de grands chapeaux fleuris... Faites mon Dieu qu'on les porte très petits cet hiver !

Quelques habitués et abonnés fidèles et zélés étaient à leur poste, heureux de se retrouver dans leur cher théâtre.

Mme Lafargue, qui incarnait *Aïda*, a de la ligne et de la grâce ; Mme Bastien est la sculpturale Amneris que l'on sait et les vêtements souples et drapés lui vont le mieux du monde.

La *Bohème* avait, elle aussi, fait une belle chambrée mercredi, Mimi et Musette nous sont revenues sous leurs atours 1830 .. terribles atours, bien difficiles à porter. Mme Dratz-Barat a trouvé le talent d'y être très mignonne, ni trop grosse ni trop mince, elle peut oser, sans se faire tort, la taille ronde, la jupe froncée et les manches balonnées...

Jeudi, c'était Dalila qui devait conquérir la salle. Mme Croiza a tout ce qu'il faut pour représenter dignement la charmeuse : une ligne élégante, de jolis bras, des mouvements harmonieux et des yeux rieurs ; elle a provoqué des bravos enthousiastes tant comme jolie femme que comme parfaite artiste.

Dalila s'était du reste parée délicieusement au premier acte d'une souple robe ciel ceinturée d'or et de pierreries, des fleurs roses sur les tempes flattaient sa beauté brune.

Au deuxième acte la courtisane était drapée de blanc, un corselet à reflets verts rehaussait originalement l'ensemble de la toilette. Puis au « quatre » Dalila était habillée, moins harmonieusement, d'une robe violette ceinturée de broderies et de paillons multicolores et complétée par un manteau noir et orangé.

Vous savez comme Mme Alda habille parfaitement la Marguerite de *Faust* et comme elle la rend séduisante ? Elle a été vendredi très en beauté et très fêtée. Mlle Das est un Siebel gracieux à qui la perruque blonde va fort bien.

Et si vous voulez savoir quelles étaient les fidèles habitués rentrés .. pour les rentrées, citons : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, le directeur général de la Trésorerie et Mme G. van Cutsem, M. et Mme Keym, Mme Frederix, M. et Mme Henri Samuel, M. et Mme Emile Tassel, Mme Thielemans, M et Mme Max Sainctelette, Mme Moons, Mme Thornton, Mme Thiriar, Mme Janssen, M. et Mme Harry.

MM. le baron Léon Lambert de Rothschild, l'échevin Bruylant, Paul Gilbert, colonel Huyttens de Terbecq, van Tilt, major Lenssens, chevalier de Wouters d'Oplinter, commandant Lemaire, Maurice Parmentier, René Gillis, van der Rest, Thielemans, chevalier Heyndrick, lieutenant comte Dumonceau de Bergendael, Robert Gillieaux, Gaston Périer, lieutenant Guy Reyntiens, Fernand Parmentier, Fortamps, Coumont, Ernest Mélot, Paul Finet, lieutenant comte de Liedekerke, Zélis, Armand Mahillon, lieutenant Ramon Reyntiens, Marcel Wielemans, Fransman, Maurice Bervoets, Georges Wagemans, Wasserman, etc.

Du monde artiste : Mme et Mlle Kufferath, M. et Mme Ch. Tardieu, M. et Mme Cattier, Mme Dupuis, M. et Mme Demest, M., Mme et Mlle Uuytterschaut, M. et Mme Félix Vander Elst, M. et Mme Béon, M. et Mme Declery, Mme Deschamps, M. et Mme Cilard, Mme Mobisson, Mme Dubosq, Mlle Boni, Mlle Maubourg, MM. Lucien Solvay, Paul Dechange, G. Systermans, Roland de Marès, le peintre Khnopff, le baryton Raquez, l'architecte Hobé et le doyen de la critique européenne, M. Fétis, toujours jeune malgré ses quatre-vingt-quatorze ans, toujours alerte, toujours aimable et spirituel et qui, pour la soixante et onzième fois, assistait à la réouverture de la Monnaie.

***

Robe tailleur Bolero 95 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Les five o'clock tea ont repris depuis hier à l'hôtel Métropole et cette réouverture a été très brillante. Le superbe jardin d'hiver, le hall somptueux étaient remplis d'une foule élégante que charmait un excellent orchestre.

Les five o'clock de l'hôtel Métropole jouissent d'une vogue bien méritée qui ne fera que s'accroître, car tout y est combiné avec autant d'habileté que de raffinement pour répondre aux multiples exigences mondaines et cosmopolites.

***

Robe tailleur redingote 120 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

La représentation offerte mercredi dernier par M. Beernaert, président du Congrès International pour l'étude des régions polaires, et Mme Beernaert, au théâtre royal de la Monnaie a eu un succès justement mérité.

Les loges et les fauteuils offraient un spectacle brillant. Rarement on vit, à un début de saison, un public aussi choisi, tant de jolies femmes, tant de jolies toilettes, tant de nationalités diverses réunies dans une même soirée.

Les Chinois en leurs brillants uniformes excitent toujours un mouvement de curiosité ; puis il y avait des Japonais, des Russes, des Anglais, Français, Suédois, toutes personnalités marquantes du monde de la science.

S. A. R le Prince Albert, accompagné du général Jungbluth, et du capitaine du Roy de Blicquy occupait sa loge habituelle.

Dans la loge d'avant-scène, le ministre d'Etat et Mme Beernaert, ayant à ses côtés le prince Roland Bonaparte.

Mme Beernaert portait une superbe robe de soie grise, diadème dans les cheveux. Près d'elle, Mlles Errembault de Dudzeele, filles du ministre de Belgique à Constantinople, avaient de fraîches toilettes de gaze blanche.

Remarqué encore :

La comtesse de Smet de Naeyer, en une toilette pailletée or et blanc, et la comtesse Fritz van den Steen de Jehay, en satin noir, boa de plumes blanches. La comtesse Bonin-Longare inaugurait la mode nouvelle : robe fourreau, pailletée noire avec manches et boléro très court de dentelles blanches. Mme de Courcelles fort belle en soie bleue. Très remarquées aussi Mme Arctowska, princesse de velours noir, Mlles de Béthune, fille du comte de Béthune, en gris, fichu Marie-Antoinette ; la comtesse Oberndorff, en liberty rose ; Mme L. de Moreau, en bleu pâle ; Mlle de Moreau, en crème ; Mme Cappelle, belle robe de dentelle noir et blanc ; Mme Lecointe, en noir. Très élégantes également Mme Morel, en pailleté noir et ancier ; Mlle de Mot, en blanc et bleu, ruban bleu dans les cheveux ; Mme van Nieuwenhuyse, toilette de dentelle noire ; en noir également, Mme Bigourdan ; Mlle Mourlon est très jolie en une robe rose, berthe de valenciennes, couronne de roses dans les cheveux, etc

Du côté des habits noirs, outre les membres du Congrès :

Le comte Fritz van den Steen, le comte Charles van der Burch, le capitaine du Roy de Blicquy, le comte Oberndorf, le comte Pierre van der Straten, M. Cromelin, le comte de Changy, le comte Renaud de Briey, le baron G. de Vrière, le baron Descamps, MM. Maurice de Hennin, Mourlon, de Mot, baron de Trannoy, etc.

***

En annonçant dans notre précédent numéro que la *Maison Angèle*, rue Royale, 21, à Bruxelles, avait remporté le *premier prix* au concours de chapeaux organisé cet été à Aix-les-Bains, nous disions que ce succès était d'autant plus flatteur pour notre compatriote que parmi les trente-trois concurrentes figuraient les principales firmes de Paris.

Pour répondre à un désir qui lui a été exprimé par un grand nombre de nos lectrices, la *Maison Angèle* nous prie de porter à leur connaissance que le chapeau primé est exposé dans ses salons, rue Royale, 21.

***

Le 5 septembre a été célébré à Rochefort le mariage de Mlle Marie de Loneux avec M. Julien Dubois, ingénieur.

Les témoins pour la mariée étaient M. le notaire de Logue et M. Berghe ; ceux du marié, MM. François et Drumeaux.

Très joli cortège nuptial et très élégant.

Après la cérémonie religieuse, il y eut grand dîner au château de M. de Loneux.

Les jeunes mariés sont partis pour les lacs de la haute Italie.

***

La réouverture des théâtres ramène à Bruxelles tous les heureux transfuges de nos villégiatures.

C'est le moment de commander à English Shop, 15, Marché-aux-Herbes, les chemises de cérémonie à fr. 9-25.

On ne fait pas mieux

***

Mardi dernier, a été célébré à l'Hôtel de ville de Bruxelles le mariage de Mlle Madeleine Stern, fille de M. Herman Stern, membre du Consistoire central israélite de Belgique, administrateur délégué de la Banque de Bruxelles, et de Mme Stern, née Seligman, avec M. Harry Schleisinger, lieutenant du génie, fils de M. Myrtil Schleisinger, vice-président du Cercle artistique de Bruxelles, et de Mme, née Isaac.

M. Emile De Mot, bourgmestre, avait tenu à remplir les fonctions d'officier d'état-civil et il a adressé aux nouveaux époux une charmante allocution.

Les témoins de la mariée étaient M. Edouard Stern, son frère, et M. James Seligman, son oncle.

Ceux du marié : M. Paul Robert, son beau-frère, ingénieur aux chemins de fer de l'Etat, et M. Eugène Max, son oncle, industriel à Paris.

Le cortège nuptial, très brillant, s'est rendu ensuite dans la salle des mariages attenant à la synagogue pour y faire dresser l'acte de mariage religieux.

A midi, le cortège a fait son entrée dans la synagogue aux sons d'une marche nuptiale d'Erlanger.

Précédés du grand-rabbin de Belgique et de l'officiant de service, les mariés ont été conduits sous le dais accompagnés de leurs parents.

Le cortège nuptial était ainsi composé :

Mlle Stern, au bras de son père ; lieutenant Schleisinger conduisant sa mère ; M. M. Schleisinger et Mme Herman Stern ; M. Ed. Stern et Mme Paul Robert ; M. J. Seligman et Mme Lust ; M. Michel Stern et Mme Blanck ; M. Ed. Wiener et Mme Stettheimer ; M. Sam Wiener et Mme Max ; M. Blanck et Mme Michel Stern ; M. Max et Mme Sam Wiener ; M. Horwitz et Mme Salli Stern ; le commandant Morel et Mme Hirsch ; M. Paul Robert et Mme Bernheim ; M. Stettheimer et Mme Rosalie Stern : M. Lust et Mme Morel-Jamar ; M. Milton Seligman et Mme Philippson ; M. Alfred Stern et Mlle Fernande Morel ; le docteur Bernheim et Mme Joseph Thal ; le commandant Hecq et Mme Alfred Stern ; M. Wolfers et Mme Frida Wiener ; M. Maurice Janssen et Mlle Jeanne Stern ; lieutenant Thys et Mlle Renée Stern ; M. Van Halteren et Mlle Van Bomberghen ; M. Philippson et Mlle Hilda Lust ; M. Josephthal et Mlle Germaine Wiener ; lieutenant Bemelmans et Mlle Andrée Rombaut ; M. Francis Wiener et Mlle Amy Seligman ; lieutenant Leonel Wiener et Mlle Andrée Morel ; lieutenant Ernest Wiener, M. Jean Morel.

Toilettes superbes. Remarqué notamment celle de la jolie mariée, robe princesse de crêpe de chine, recouverte de magnifique point d'Angleterre.

Mme Herman-Stern, robe princesse en moire souple réséda, grand chapeau noir avec oiseau de paradis ; Mme Schleisinger, robe fourreau en venise brodée argent, chapeau loutre et oiseau de paradis ; Mme Bernheim, robe grise brodée, ravissant chapeau vert avec plumes ; Mme Eugène Max, robe en liberty champagne recouvert d'un fourreau en Irlande, chapeau couleur tabac avec grande plume ; Mme Jules Blanck, robe en tulle gris brodé panne, chapeau cabriolet en velours gris, plume vert amande ; Mme Morel Jamar, robe de drap gris perle princesse, dentelle et broderie, grand chapeau noir ; Mme Alfred Stern, très jolie robe en crêpe de Chine mauve brodée rose empire, grand chapeau de paille avec plume vert amande ; Mme Maurice Philippson, robe empire en crêpe de Chine bleu toute brodée, chapeau brun avec grande plume même ton ; Mlle Rosalie Stern, robe en dentelle noir sur blanc avec garniture pompadour, grand chapeau noir ; Mme Lust, robe en dentelle blonde, chapeau bleu avec rose ; Mme Hirsch, robe en mousseline de soie bleu et blanc, chapeau clair avec plume ; Mlle Paul Robert, robe en crêpe de Chine jaune, dentelle et broderie, chapeaux argent avec plumes ; Mlle Seligman, robe en liberty blanc, dentelles irlande, grand chapeau de paille avec plume bleue ; Mlles Morel, en blanc, avec jolis chapeaux paille d'Italie, garnis de petites gerbes de roses ; Mlle Jeanne Stern, sœur de la mariée, portait une jolie robe en mousseline de soie blanche et chapeau de paille avec roses ; Mlle Van Bomberghen, tout en blanc, chapeau assorti.

La synagogue, ornée de fleurs et de plantes vertes, était archicomble et pendant l'office, au cours duquel le grand-rabbin a adressé une touchante allocution aux jeunes époux, M. Bourbon a chanté un morceau de l'*Elie* de Mendelssohn, et Mlle Dratz-Barat un hymne de M. Jules Erlanger. Les chœurs étaient dirigés par M. Ed. Samuel.

La lecture de l'acte religieux a été faite par le grand-rabbin et les sept bénédictions du mariage ont été chantées par l'officiant et les chantres.

Pendant la quête faite par les demoiselles et les garçons d'honneur au profit des pauvres, M. Samuel a joué un morceau de violoncelle.

Le Consistoire central israélite de Belgique était représenté par MM. le baron Lambert, J. Cassel, J. Philippson, le chevalier R. de Bauer et l'administration du temple par MM. J. May, Horwitz et le chevalier de Bauer.

Des compliments sont dus à MM. Netter, secrétaire du Consistoire central, et à M. J. Weil, secrétaire du conseil d'administration de la synagogue, qui avaient ordonné la cérémonie.

Un long cortège de voitures et d'automobiles a conduit les invités à Boitsfort où, dans leur superbe résidence, M. et Mme Herman Stern réunissaient en un somptueux déjeuner de quatre-vingt-dix couverts, les parents et amis des deux familles.

Les jeunes époux sont partis à 6 heures pour Biarritz.

Le dimanche précédent, tous les participants à la noce, plus une centaine d'invités parmi lesquels Mlles De Mot, M. et Mme J.-P. Fontaine, M. et Mme Ed. Fontaine, M et Mme Georges Fontaine, le De et Mme Kufferath, M. et Mme G Systermans, M. et Mme Annemans M. et Mme Travailleur, MM Cassel, Hauman, Hector Monnom, E. Keym, Maurice Kufferath, Guillaume Guidé, Fernand Knopff, Gaston Perier, de Vaucorbeil, étaient réunis en une très belle soirée par M. et Mme Schleisinger dans leur élégante villa des Tourelles à Boitsfort, dont les amphytrions ont fait les honneurs avec une bonne grâce charmante.

Le jardin était éclairé par des lampes à arc et de la verandah partait un grand velum scintillant de fleurs lumineuses couvrant une partie du jardin. Dans un bosquet de palmiers jouait un orchestre de tziganes, et dans le grand salon de la villa chantèrent devant l'élégant auditoire Mme Croiza et M. Bourbon qui furent chaleureusement applaudis. Mme Croiza qui portait

---




RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

# ANGELUS

**permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression. Illusion complète du jeu et du sentiment humains. Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.**

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS

P. RIESENBURGER

10 RUE DU CONGRÈS


une superbe toilette en crêpe de Chine paille, brodée de fleurs, a chanté en artiste *Comme la Nuit* de Carl Borhu, *Les Berceaux* de Fauré et l'air de Samson ; M. Bourbon, très en voix, un morceau de Chaminade et *Aimons-nous* de Saint-Saëns. Soirée charmante, très animée et d'une belle élégance.

***

Nous apprenons que Mme Marguerite Morlet, la modiste de suprême élégance et de goût impeccable, a transféré ses magasins de la rue des Fripiers aux nos 59-61 de la rue Royale. Elle annonce son retour de Paris et expose dans ses nouveaux magasins les derniers modèles.

***

Mercredi a été célébré à Pepinster le mariage de Mlle Marie-Louise Davignon, fille du député de Verviers, avec M. Paul du Roy de Blicquy, fils de M. Gustave du Roy de Blicquy, conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles. Les témoins étaient : pour la mariée, M. Henri Davignon, son frère, et M. Henri Orban de Xivry, conseiller provincial du Luxembourg, son oncle ; pour le marié, le baron Léopold Lunden, son beau-frère, et le lieutenant général du Roy de Blicquy, aide de camp du Roi, son oncle.

Après la cérémonie religieuse, un déjeuner a réuni les deux familles au château des Mazures.

***

Nous avons admiré la vitrine de cannes, parapluies et ombrelles de la maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, où se trouvent les dernières merveilles.

***

Au château des Mazures a été célébré, le 12 septembre, le mariage de Mlle Marie-Louise Davignon, fille de M. Davignon, membre de la Chambre des représentants et de Mme Davignon, petite-fille de Mme Calmeyn, avec M. Paul du Roy de Blicquy, fils de M. Gustave du Roy de Blicquy, conseiller à la Cour d'appel.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, informe sa clientèle qu'elle se rend à domicile de 7 h. du matin à 1 h. de relevée, et reçoit chez elle de 1 h. 1/2 à 7 h. du soir.

***

Une jeune cantatrice souvent applaudie à Bruxelles sous le nom d'Oriany, Mlle Berthe Odion, vient de se marier avec M. Karl Göb, de Wurzbourg.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

A propos des fiançailles de la comtesse Gabrielle d'Ursel avec le comte Charles des Enffans d'Avernas, lieutenant de réserve de l'armée autrichienne, chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche, il est curieux de remarquer que cette dernière famille, originaire de Champagne, s'établit en Tournaisis au xve siècle.

Jacques des Enffans, seigneur de Fermont, fut grand prévôt de Tournai en 1599.

François-Hippolyte-Joseph des Enffans, seigneur de Ghissignies et de Faula, né à Tournai en 1733, capitaine au régiment des grenadiers wallons, épousa Joséphine de Beeckman, dame d'Avernas, de Bertrais, de Shoore, dont il eut deux fils : Adrien, comte des Enffans d'Avernas, chef de la branche établie en Autriche, et Dominique, comte des Enffans de Ghissignies qui mourut en Belgique sans postérité.

Il existe encore une autre branche de cette famille, en Belgique, celle des Enffans de Ponthois.

Armes : D'argent à l'arbre arraché au naturel. Cimier : l'arbre de l'écu. Supports : 2 lions d'or.

La branche d'Avernas porte : Écartelé de Renesse, de Beeckman, d'Udekem et de Marteau-Dammartin, et, sur le tout, de des Enffans. Les bannières portent d'un côté le mot : *Virtute*, de l'autre le mot : *Fidei*. Devise : *Dat virtus in armis*.

Titre : comte en Autriche (1805) ; ce titre a été reconnu dans les Pays-Bas avant 1825. Il se transmet à tous les descendants. Reconnaissance de noblesse en faveur de Philippe-Louis des Enffans de Ponthois par diplôme du roi Guillaume Ier.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

On nous annonce les fiançailles de Mlle Emma Jacqmain, fille de M. Émile Jacqmain, avocat à la Cour d'appel, conseiller provincial du Brabant, et de Mme, née Brouwet, avec M. Raymond Malengreaux, médecin à Charleroi, fils de M. Malengreaux, colonel d'artilerie à Anvers, et de Mme, née Gillis.

Les fiançailles ont été célébrées dimanche dernier par un dîner réunissant exclusivement les deux familles.

Le mariage aura lieu dans le commencement de novembre.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

On nous annonce de Gand les fiançailles de Mlle Edwige Grenier, fille de M. Jules Grenier, avec M. Albert Röthlisberger, fils de Mme Röthlisberger, née Van de Putte.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Mme Lucien Jamar, femme du conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, vient de donner le jour à une fille.

***

**Hôtel de France**, 48, rue Royale, Bruxelles. Restaurant de premier ordre ; cave et cuisine soignées ; vins fins des crus les mieux cotés ; champagnes de toutes marques.

(**Voir la suite à la quatrième page**).


**N. MASSART & Cie**

**AUX NEUF PROVINCES**

*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*

**Place de la Monnaie**, coin de la rue Neuve

TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES

**Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus**

**Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure**

*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*

**Téléphone 3270**

**Maison ERNEST**

**RUE DE LA MADELEINE, 23**

**Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.**

TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE

*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*

Séchage électrique et antiseptique.

**Spécialité de coiffure de mariée.**

**Langues vivantes.**

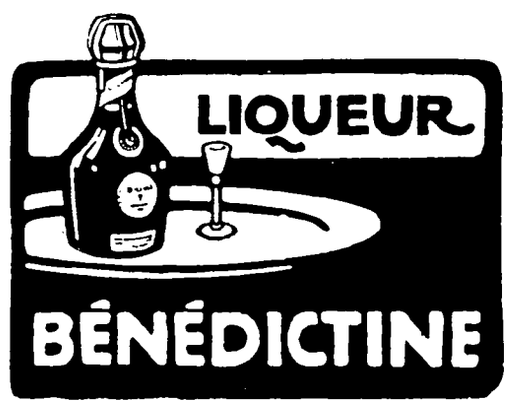
**École BERLITZ**

Téléph. 7892

**56, rue de l'Écuyer.**

**Chambres à coucher à 160 francs.**




MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES

**Aug. NYSSENS & Cie**

(SOCIÉTÉ ANONYME)

**Rue des Palais, 289**

**BRUXELLES**



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE **Miroiterie et de Vitrage**

*Biseautage, Gravure*

FABRIQUE DE CADRES

TÉLÉPHONE 829

SIÈGE DE

**L'INDEMNITÉ**

COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES




Cliche galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

**La Reine des Boissons Rafraîchissantes.**

**ORANGETTE**

Par bouteille et demi-bouteille.

**On se rend à domicile.**

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

**Téléphone 7019.**

**FLEURS NATURELLES**

**Maria LOGIER**

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi

6, rue d'Arenberg, **BRUXELLES**

*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone **1215**

**MANUCURE**

**Madame VOEGT**

**34, rue d'Arenberg**

REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

**Mme M.-L. FOUINAT**

**MODES**

**15, RUE SAINTE-GUDULE**

A L'ENTRESOL

**CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY**

Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes

NOUVEAUTÉS

**DASSONVILLE**

**17, rue de la Madeleine, 17**

BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45

**ANVERS**

**Plantes naturelles conservées.**

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

ARTICLES DE LUXE

**Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris**

**Desserts et Bonbons BOISSIER**

**M. REUMONT-DÉPRET**

94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n° **3511**

**Au Corset Gracieux**

**ALFRED DANIEL**



**33, rue des Fripiers, 33,**

**BRUXELLES**

Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone **6890.**

**MÊMES MAISONS :**

*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

**V. FLAHAUX**

TAILLEUR

43, rue du Bailli

BRUXELLES

Breveté pr Amazones.



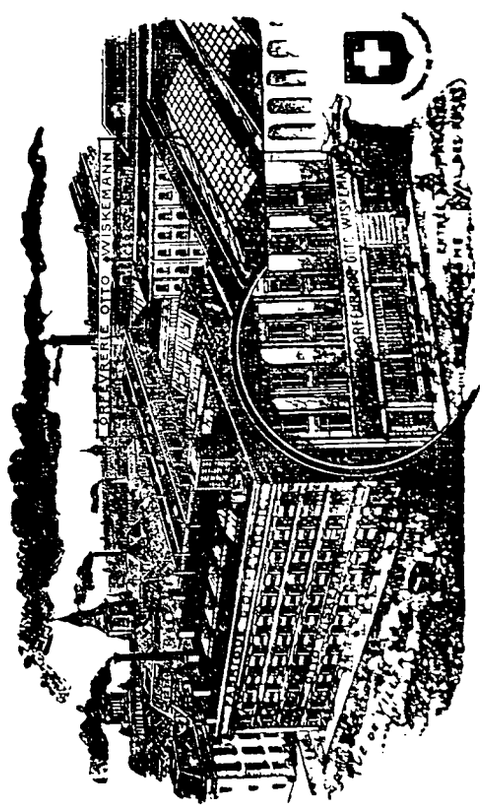
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :

Amazones et Culottes d'équitation

Téléphone 1557

**MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS**

**EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF**




**OTTO WISKEMANN**, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

**HIRONDELLE** ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



**Fabrique de Matelas**

**LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS**

**Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas**

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

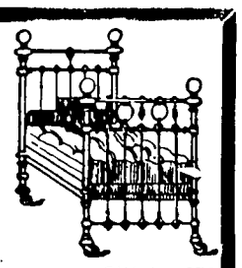
**BERVOETS-WIELEMANS**

Fournisseur de la Cour

**6-12, rue du Midi, 6-12**

**USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).**

**De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.**



Téléph. 275

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

**Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.**

**A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.**

IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

***

En compagnie de M. Ghenadiew, ministre de l'agriculture de Bulgarie, de l'attaché militaire français à Sofia et de plusieurs notabilités bulgares, M. Georges Lorand, député de Virton, visite en ce moment les frontières de la Macédoine.

Les touristes, qui voyagent à cheval avec une escorte militaire, ont été reçus au monastère de Rilo où on leur a fait grand accueil.

***

**Bains Saint-Sauveur**, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

M. Léon Janssen, directeur général des Tramways bruxellois, a quitté Bruxelles vendredi soir, en compagnie de M. Duprez, secrétaire de la Compagnie, pour se rendre à Milan où il va présider le Congrès international des tramways et des chemins de fer à voie étroite.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Le colonel et Mme Albert Thys sont partis pour Marienbad.

M. et Mme Jean van Langenhove sont partis pour Aix-les-Bains.

***

**Antiquités.** — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

M. Pierre Harmignie, docteur en droit de l'Université de Louvain, fils du vice-président de la Chambre, entre dans les ordres.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

A Tours est décédée Mme Audray, comtesse d'Outremont, alliée aux familles Audray, de Poix, de Montpellier de Vedrin, de Villiers du Terrage, de Rochambeau et de Meuchy.

***

M. de Troostembergh d'Oplinter, bourgmestre de Hauwaert, est décédé accidentellement au château de Cleerbeek, à l'âge de soixante-huit ans. Cette mort plonge dans le deuil les familles de Troostembergh, Roberti, de Dieudonné, de Corbeek-Over-Loo, Trust, de Thomaz de Bossière, de Ryckman, Gilbert, etc.

***

D'Anvers :

Le 11 de ce mois a eu lieu le mariage de Mlle Germaine van Zuylen, avec M. Charles Falize, fils du major Falize, et le même jour a été bénie l'union du lieutenant Weniger avec Mlle Ingenohl, fille de M. et Mme Carl Ingenohl.

— Le 12 a été célébré, à Merxem, le mariage de Mlle Stéphanie Janssens, fille de M. Janssens et de Mme, née Servais, avec M. le notaire Emile Aerts.

— Lundi, M. et Mme Max Grisar donneront, à l'occasion des fiançailles de leur fille Mlle Tilla Grisar avec M. Jean Chaudoir, un grand dîner en leur château de Geerdeghem par Malines.

***

**Robe tailleur Jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Corset Sylphide de Paris. Breveté S. G. D. G.**, 12, rue des Hirondelles Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal.
Même maison à Ostende, 61, boulevard van Iseghem.

***

De Milan :

Le comte Adrien van der Burch, commissaire général belge à l'exposition de Milan, a réuni en un magnifique banquet les délégués du gouvernement belge au concours des chevaux de trait, tous les éleveurs présents, le marquis de Trazegnies, MM. Coppée, Dupont, van der Meylen, Hendrickx et Hubert.

Réunion charmante et pleine d'entrain.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34 (place du Trône).

Fany **44, rue du Treurenberg.** Dernier genre en voilettes, ceintures peintes et cols.

## NÉCROLOGIE

Un artiste de talent, M. George Jacobi, vient de mourir à Londres à l'âge de 67 ans. Il était né à Berlin mais était allé tout jeune s'établir à Paris où il suivit les cours du Conservatoire. Après la guerre, il partit pour Londres où, de 1872 à 1898, il conduisit l'orchestre de l'Alhambra, où son fils lui a succédé, et fit représenter sur la scène de ce théâtre plus de cent ballets de sa composition.

Il avait écrit aussi des opérettes et la musique de scène d'un *Robespierre* joué chez Irving.

Jacobi était un homme charmant, et ce Berlinois, devenu Anglais, était resté bien Français d'esprit et de bonne grâce.

Après sa retraite, le théâtre le passionnant toujours, il envoya à *l'Entr'acte* des « Courriers de Londres » dont les nouvelles, généralement inédites, étaient reprises par les journaux londonniens.

Nous présentons aux siens l'expression de nos condoléances émues.

***

Une souscription est ouverte par le Journal *Je dis tout*, à l'effet d'ériger un petit monument sur la tombe de Mlle Massart, la jeune artiste morte récemment. Les souscriptions peuvent être adressées à M. Lemonnier, directeur de l'Alhambra.

***

La semaine dernière est morte à Paris, à l'âge de soixante-deux ans, Mme Marguerite Olagnier qui fut un compositeur de musique de talent.

En 1881, elle avait fait jouer à Paris, au théâtre de la Renaissance, un opéra-comique, *le Sais*, qui fut créé avec grand succès par MM. Capoul, Jolly, Vauthier et Mme Desclauzas.

Elle laisse, en outre, de nombreuses mélodies, un grand opéra fantastique, *le Persan*, et une opérette en cinq actes, *Lelipa*.

**A LA RELIGIEUSE,** modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

## SPORT

Le Saint-Léger qui se dispute aujourd'hui mettra de nouveau aux prises les deux cracks de l'année : Palladium et Francolin. Malheureusement le parcours de Boitsfort ne convient pas au premier et il est donc très probable que nous assisterons à la victoire du cheval de M. Brugmann.

Voici nos pronostics :

Prix de Lombut : Blondinette et Trafalgar.
Prix du Charolais : Tours et Grisélidis.
Saint-Léger : Palladium et Francolin.
Prix du Vivier d'Oye : José et Mordienne.
Prix de l'Ecole Militaire : Sandgate et Harpist.
Prix de l'Arc-de-Triomphe : April Fish et Brigand.

— Demain, à 2 heures, courses à Forest.

Prix de l'Équinoxe : Ecurie Ashman et Batavia.
Prix Tafna : Galette et Dampierre,
Prix des Fougères : Chapeau et Sella.
Prix Hong Kong : Ballade et Le Royal Favori.
Prix Isinglass : Fléau et La Maréchale.
Prix de l'Yzer : Zampierre et Ed. Ribaucourt

SAINT BRIEUX

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce Quartier Léopold.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

**TAVERNE DE LONDRES**
**J. BONNETAIN**
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1010

**ARTHUR FAGEL**
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —



— Chemises et — Caleçons sur mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMÉABLES
faits ou sur mesure




PIANOS
**GÜNTHER**
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

BUREAUX : 8 heures. **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 h. 1/2.

# LE VIEUX CAPORAL

Drame en cinq actes par MM. DUMANOIR et A. D'ENNERY.

| | |
|---|---|
| Le caporal Simon | MM. JORDANI |
| Le général Roquebert | JEAN COSTE |
| Pierre Frochard | BAJART |
| Taverny | OLIVIER |
| Picard | C. BARDOU |
| Lucien | DUC |
| Pigoche | DE BEER |
| Potichon | DELREY |
| Germond | GOBBA |
| Un aide de camp | BAGO |
| Un domestique | LACTY |
| Mina de Rantzberg | Mmes OLIVIER |
| Geneviève | RHÉA |
| Catherine | ARTIGAUD |
| Mariotte | BÉJART |
| Emmeline | LA PETITE RENÉE |

Garde impériale, Chasseurs, Soldats de ligne, Paysans, Officiers.

Mlle Renée RUPER, de l'Opéra-Comique

Premier prix de chant du Conservatoire de Paris.

se fera entendre après le deuxième acte.

Tous les Dimanches et Fêtes, **MATINÉE, à 2 heures.** Moitié prix pour les enfants.

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

**CHOCOLAT ANTOINE**

**Au Filet de Sole**
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
**Paul Bouillard,** propriétaire

PIANOS ET HARPES
**PLEYEL**
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS
PAR LES
**CRISTAUX IODÉS PROOT**
PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS
de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,
l'apoplexie et les congestions cérébrales.
*Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.*
En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.
Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.
DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES
*En vente dans les principales pharmacies du monde.*

PIANOS ET HARPES
**ÉRARD**
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12 14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIÈME ANNÉE. — N° 2.

23 SEPTEMBRE 1906

**Le numéro : 15 centimes**

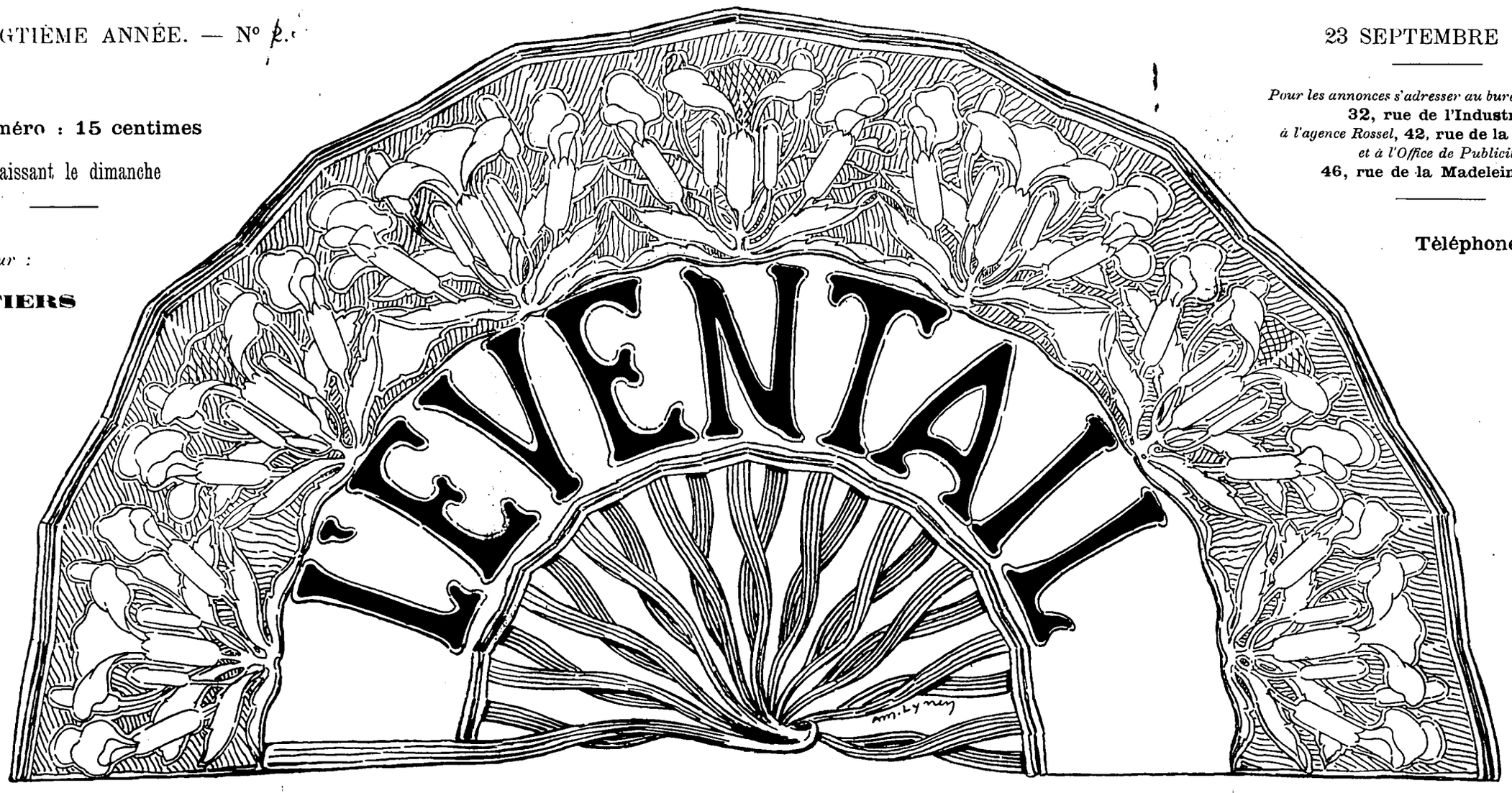
Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel*, **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Théâtre royal de la Monnaie.

La reprise de *la Damnation de Faust* est venue apporter un nouvel aliment d'intérêt au répertoire, déjà considérable, de ces premiers jours de réouverture. Le succès de la belle partition de Berlioz et de l'admirable mise en scène dont la direction de la Monnaie l'a encadrée n'était certes pas épuisé, après les nombreuses représentations de l'œuvre au cours de la saison dernière ; et il n'a pas été moindre, cette fois, qu'alors. Mais une distribution en grande partie renouvelée augmentait l'attrait artistique du spectacle, et l'a, peut-on dire franchement, rehaussé encore, ceci soit dit sans diminuer en rien le mérite des artistes qui firent la fortune de la précédente interprétation.

M. Morati, qui reprenait le rôle de Faust, chanté l'an dernier tour à tour par MM. Laffitte et Dalmorès, y apporta, sinon encore l'autorité de ses prédécesseurs, du moins le charme de sa voix franche, étendue et suffisamment timbrée pour qu'il ne lui soit pas nécessaire de la forcer, ainsi qu'il nous a paru le faire plus d'une fois, bien à tort. Quand le jeune artiste se sera fait à l'acoustique de la salle, il ne se préoccupera plus d'autre chose que de chanter simplement et d'articuler avec la pureté qui constitue un de ses plus précieux mérites.

Il faudra aussi que M^me^ Magne, qui débutait dans le rôle de Marguerite, se débarrasse de la peur qui l'étreignait ; elle a pu constater, au surplus, que le public bruxellois n'est pas terrible, car il lui a fait un accueil des plus sympathiques et lui a pardonné volontiers d'avoir faibli un peu en commençant, tant elle avait le « trac », en faveur des qualités qu'il a tout de suite reconnues en elle : une voix souple et claire de mezzo atteignant sans effort aux notes du soprano élevé, de l'expérience, un joli sentiment musical, de la chaleur et de l'émotion. M^me^ Magne s'est retrouvée d'ailleurs tout entière au troisième acte, dans l'air de la chambre, qu'elle a interprété avec une expression pénétrante.

C'est M. Decléry qui personnifiait le mordant et majestueux Mephistophélès, où il fut déjà, la saison dernière, si remarqué ; et il y a été, cette fois, plus remarquable encore. Sa composition du rôle est superbement comprise et la netteté de sa diction a mis en valeur la chanson de la Puce et la Sérénade, délicieusement détaillées. Voilà décidément un grand artiste.

Avec des chœurs consciencieux, quoiqu'un peu hésitants, le soir de la reprise, un orchestre admirable, et la mise en scène que vous savez, cela a fait une reprise brillante et vivement acclamée du chef-d'œuvre de Berlioz.

La reprise de *Carmen* a été excellente et M^lle^ Lafargue y a obtenu un très vif succès. La très méritante artiste avait paru déjà, il y a trois ans, à la Monnaie, dans le rôle de la Carmencita, et n'y avait pas laissé un souvenir bien profond. Elle a charmé, cette fois, par la jolie sonorité de sa voix, d'une étendue peu commune, et la justesse de son interprétation sage, adroite et, sinon très caractéristique et très colorée, du moins fidèlement musicale. On l'a beaucoup applaudie. M. David, qui faisait sa rentrée, ne l'a pas été moins dans le rôle de Don José, qui compte parmi les meilleurs de son répertoire et où il apporte toute son expérience de comédien aguerri et de chanteur impeccable. M. Bourbon n'a pas ménagé sa belle voix dans celui d'Escamillo, et M^me^ Eyreams est toujours une délicieuse Micaëla. Avec M^lle^ Bourgeois, qui a pris possession du petit rôle de Mercédès, M. Dognies, à qui l'on a confié celui de Remendado, le chœur bien en train, la mise en scène revue et l'orchestre parfait, l'ensemble a été fort heureux, et le public — très nombreux — a fait à tout le monde le plus chaleureux accueil.

## Théâtre royal du Parc.

La réouverture du théâtre du Parc se fera le mardi 3 octobre, inaugurant la huitième année directoriale de M. Victor Reding.

Voici dans ses grandes lignes le programme que M. Reding compte réaliser cette année :

La première semaine — du 2 au 8 octobre inclus — sera occupée, tout à fait brillamment, par une série de représentations que viendra donner M. de Féraudy, accompagné de plusieurs de ses camarades de la Comédie-Française, M^mes^ Pierson et Thérèse Kolb, sociétaires, M. Dessones, pensionnaire, et, M^lle^ Robinne, engagée tout récemment au Théâtre-Français à son retour de Russie. Le grand artiste jouera l'admirable pièce d'Octave Mirbeau, *les Affaires sont les Affaires*, qui lui valut, il y a deux ans, sur cette même scène, un triomphe; *Brichanteau*, la pièce qu'il écrivit d'après le célèbre roman de Jules Claretie et qui fut créée par lui, on s'en souvient, au théâtre du Parc; enfin, deux autres pièces nouvelles, deux primeurs, *Leurs Amants*, trois actes de M. de Féraudy encore, et *Monseigneur en Vacances*, un acte de Jules Claretie. L'intérêt ne manquera pas, comme on voit, à cette entrée de saison.

Le 9 octobre, débutera la troupe que M. Reding a formée, avec des éléments nouveaux sur lesquels il est en droit de beaucoup compter, ajoutés à ceux qu'il a conservés de l'an dernier. La première pièce sera *l'Espionne* de Victorien Sardou, — l'ancienne *Dora* que l'illustre dramaturge a refaite complètement sous ce titre. Elle aura pour interprètes M. Noblet (en représentations), MM. Chautard, Carpentier, Cueille, M^mes^ Juliette Clarel, Lucy Wilhem, Manette Simonet, — tous artistes aimés, que l'on reverra avec plaisir, — un nouveau venu, M. Mayen, qui a fait partie de la troupe du Théâtre Antoine, et une débutante fort intéressante, M^lle^ Sauzy, formée à l'École de la Dose, dont elle a suivi toutes les représentations pendant que M. Rosaspina, le premier rôle et le régisseur général de la grande tragédienne, faisait son éducation dramatique.

***

Après *l'Espionne*, viendront les grandes œuvres que les théâtres parisiens ont acclamées à la fin de la saison dernière et que les Bruxellois ne connaissent pas encore, notamment : *Paraître*, la nouvelle comédie de M. Maurice Donnay, créée à la Comédie-Française; *la Griffe* de M. Bernstein, qui a fait sensation; l'amusante *Piste* de M. Victorien Sardou; *Vers l'Amour*, la délicieuse pièce de M. Gandillot; la toute spirituelle *Chance du Mari* de MM. de Flers et de Caillavet; *Pécheresse*, de M. Jean Carol; *l'Indiscret*, de M. Edmond Sée, sans compter les autres nouveautés non encore représentées.

Il faut ajouter à cela encore les représentations extraordinaires que viendront donner entre-temps M. Le Bargy (le 12 octobre) dans *le Duel* de M. Lavedan, et M. Mounet-Sully (le 29 et 30 octobre) dans *Polyeucte* de Corneille et *la Vieillesse de Don Juan*, trois actes en vers de MM. Mounet-Sully et Pierre Barbier, et, enfin, — *great attraction !* — le début au théâtre, comme comédienne dramatique, de M^me^ Yvette Guilbert!... On sait que la grande et originale artiste rêve depuis longtemps de jouer la comédie; ce rêve, elle en a réservé la première réalisation à Bruxelles : dès son retour d'Amérique, au mois de janvier probablement, elle viendra *créer* au Parc une pièce *inédite*, très audacieuse, d'un auteur parisien, intitulée *l'Eau trouble*, et dont elle sera naturellement l'héroïne.

Quant au vieux répertoire, il ne sera pas oublié, dans les soirées spéciales d'abonnement dont la réussite fut si complète l'an dernier et où seront remis à la scène plusieurs chefs-d'œuvre inconnus de la génération actuelle. M. Reding est heureux de pouvoir annoncer à son public d'habitués qu'à leur demande il a réservé un jour fixe à cet abonnement, dont les diverses séries se succéderont de lundi en lundi, à partir du 15 octobre.

***

Les « matinées littéraires », qui ont été jusqu'à présent un des grands succès de la direction actuelle, seront, cet hiver, d'un intérêt particulier. Loin de s'épuiser, les sujets semblent se multiplier à mesure que se développe chaque année l'ingénieuse et féconde institution de ces représentations de jour, si justement appréciées et si courues. Ils ne manqueront certainement ni de variété, ni d'intérêt, embrassant les genres les plus divers et s'étendant aux théâtres étrangers aussi bien qu'au théâtre français.

Une matinée sera consacrée tout d'abord à Corneille, dont le théâtre du Parc célébrera le troisième centenaire en représentant *Nicomède*, une des tragédies les plus belles — et les moins connues — de l'auteur du *Cid*. D'autres matinées auront pour objets les auteurs les plus célèbres et parfois les plus oubliés, et dont les œuvres ressuscitées offriront maintes surprises, — tels certains vieux vaudevilles à couplets, certaines pièces joyeuses dont nos pères se gaudissaient et qu'on retrouvera peut-être plus jeunes que bien des bouffonneries modernes.

Mais ce qui constituera sans aucun doute l'élément le plus curieux des matinées annoncées, ce sont celles où la direction du Parc nous fera entendre des œuvres étrangères, célèbres quoique totalement ignorées du public de langue française, et que M. Reding a fait traduire expressément. C'est ainsi qu'il nous fera faire la connaissance de M. João da Camara, un auteur portugais, et de sa pièce fameuse, *les Vieux* (tous les personnages, à l'exception d'un couple d'amoureux, sont âgés de soixante-dix à quatre-vingts ans !) Nous connaîtrons ensuite un auteur anglais, M. Bernard Shaw, dont les œuvres sont populaires en Amérique, ailleurs encore, sauf en France; on n'a rien écrit, au théâtre, d'une psychologie plus intense et d'un charme plus exquis, que sa pièce, *Candida*, qui sera jouée au Parc; et c'est le traducteur lui-même, M. Hamon, le savant sociologue, qui nous la présentera. Enfin, M. Reding nous promet la seule œuvre traduite de Giuseppe Giacosa, le grand dramaturge que l'Italie vient de perdre et l'un de ses écrivains qui ont le plus contribué à son réveil littéraire.

Voici d'ailleurs l'ordre dans lequel seront données les matinées littéraires :

Série *A* : 11 octobre, 8 et 29 novembre, 20 décembre, 10 et 31 janvier, 21 février, 14 mars.

Série *B* : 18 octobre, 15 novembre, 6 et 27 décembre, 17 janvier, 7 et 28 février, 21 mars.

Série *C* : 25 octobre, 22 novembre, 13 décembre, 3 et 24 janvier, 14 février, 7 et 28 mars.

Série *D* : (série du dimanche) : 14 et 25 novembre, 16 décembre, 6 et 27 janvier, 17 février, 10 et 24 mars.

***

Un mot du théâtre belge, dont on parle beaucoup en ce moment...

Depuis huit ans, M. Reding a joué à peu près toutes les œuvres nationales jouables; jamais théâtre ne se montra aussi accueillant envers nos auteurs et n'entoura leurs pièces, pour les faire réussir, de plus de soins. Il fera plus encore cette année. Indépendamment des représentations du soir, il organisera une série de matinées. L'une sera consacrée à Auguste Jouhaud, dont on a rappelé récemment la mémoire, totalement oubliée; ce Jouhaud fut le plus fécond des dramaturges belges, et ses œuvres inspirèrent jadis les plus célèbres vaudevillistes parisiens. Une autre matinée sera réservée aux auteurs belges actuels ; le directeur du Parc nous promet même de nous y révéler un nouveau poète dramatique, d'un ton léger et charmant, — inconnu encore, comme l'étaient MM. Bodson et Crommelynck avant que le Parc ne leur donnât l'hospitalité.

Dans la formation de sa troupe pas plus que dans la composition de son programme, M. Reding n'a négligé nos compatriotes. Il leur a fait la part la plus large possible en engageant quatre lauréats du Conservatoire de Bruxelles, M^lles^ Antoinette Bury, Léonie de Bedts, Terka Lyon des Essarts et M. Verleysen.

***

Pour accomplir le superbe programme que nous venons d'esquisser, il a fallu, d'ailleurs, renforcer cette troupe considérablement, lui donner une importance qu'elle n'avait pas eue encore. C'est un sacrifice, avec tous les autres qu'imposent à l'administration intelligente et généreuse d'une scène de comédie voulant garder le rang qu'elle a si vaillamment conquis, les nécessités du mouvement d'art théâtral contemporain. Sachons le reconnaître, félicitons-en l'habile directeur, et espérons que le succès de la campagne nouvelle qui va s'ouvrir le récompensera complètement de ses efforts.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 23, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust*; le soir, à 8 heures, *Samson et Dalila*; lundi 24, *Carmen*; mardi 25, *la Bohème*; mercredi 26, *Aïda*; jeudi 27, matinée pour les enfants des écoles communales, *le Barbier de Séville* et le deuxième acte de *Coppélia*; le soir, à 8 heures, *Samson et Dalila*; vendredi 28, *Faust*; samedi 29, *Carmen;* dimanche 30, en matinée, à 1 h. 1/2, *Samson et Dalila;* le soir, à 8 heures, *la Damnation de Faust*.

Aujourd'hui à 1 h. 1/2 première matinée. Jusqu'à la fin de la saison il y aura matinée tous les dimanches, sauf les jours de Concert populaire.

En répétitions, *Lohengrin* avec MM. Swolfs, Layolle, Vallier et Crabbé, M^mes^ Laffitte et Bastien ; *Lakmé*, avec M^mes^ Korsoff, Eyreams, Das, Bourgeois, Paulin, MM. David, Blancard, Decléry et Dognies.

M^me^ Magne chantera prochainement le rôle de Mignon.

*Madame Chrysanthème*, dont les répétitions vont être activement menées, comédie lyrique en quatre actes, un prologue et un épilogue, d'après le roman de Pierre Loti, poème de MM. Georges Hartmann et André Alexandre, musique de M. André Messager, fut créée le 26 janvier 1893 au théâtre lyrique de la Renaissance, sous la direction de Léonce Détroyat.

L'œuvre y obtint un très vif succès et depuis cette époque elle a fait son tour de France.

Hier samedi, lecture a été faite aux artistes de *Pelléas et Mélisande*, l'œuvre de MM. Maeterlinck et Debussy.

***

Nous remercions vivement *le Journal d'Anvers* qui, d'une façon charmante, a bien voulu saluer le vingtième anniversaire de la naissance de *l'Éventail*. Nous sommes très touchés de la sympathie de ce journal alerte et vivant qui fêtera dans trois ans sa trentième année d'existence.

***

Si le dévouement, l'honneur et les vertus militaires étaient bannis du reste de notre théâtre, on les retrouverait dans l'œuvre de MM. Dennery et Dumanoir.

*Le Vieux Caporal*, repris samedi dernier au Molière, offre en résumé toutes les qualités qui font un parfait héros selon la formule avec les turpitudes ordinaires qui relèvent le mérite de la vertu. Cette mixture morale et dramatique soigneusement dé-

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépot. BECHSTEIN

layée selon une recette dont M. Dennery posséda seul le secret, peut s'avaler sans trop de peine. Si l'on ferme parfois les yeux, c'est pour ne pas trop voir les gros effets de la technique mélodramatique et pour mieux écouter les excellents artistes de la maison. Si l'on pleure aussi, ce n'est pas que la potion soit mauvaise, mais parce que M. Coste, Jordanis, Mmes Olivier et Rhéa possèdent à merveille l'art d'exciter nos glandes lacrymales. Et voici comment *le Vieux Caporal*, le vieux mélo si souvent applaudi, fut encore une fois un succès au Molière.

---

Aujourd'hui dimanche au théâtre Molière, deux représentations de l'immense succès *Don César de Bazan*. La matinée commence à 2 heures et la soirée à 8 h. 1/4.

Mlle Laroseray, la chanteuse légère dont le succès a été si vif le soir de la première, chantera aux deux représentations.

***

Du 26 septembre au 3 octobre, le transformiste Berryer donnera aux Galeries une série de huit représentations. Cet artiste, genre Frégoli, a obtenu partout un grand succès.

---

Le théâtre des Galeries fera sa réouverture le jeudi 4 octobre.

Voici le tableau de la troupe :

Mlle Jane Maubourg, de la Monnaie ; Mlle Tourjane, de la Monnaie ; Mlle Vandenberg, du Théâtre-Royal d'Anvers ; Mme Gilles-Raimbault, des Bouffes-Parisiens ; Mlle Vral, du Grand-Théâtre de Liége ; Mlles Lucette Darcy, Jane Malon, Augusta Hermance, Suzelle et Debériot (débuts).

MM. Forgeur, de la Monnaie (1er ténor) ; Castrix, du Grand-Théâtre de Lille (baryton) ; Villot. Lespinasse et Maury (premiers comiques) ; Paul Meslin (comique-trial) ; Delesvaux (2e ténor) ; R. Vermandèle (2e baryton) ; Lemaire (comique-grime) ; Letemple, Duval, Varenberg et Smeyers (petits rôles).

Après *la Périchole* qui servira de spectacle de réouverture, Mme Maugé donnera *Zizi*, une opérette inédite, musique de Mlle Eva del' Aqua, puis *les Hirondelles*, opérette inédite de M. Maurice Ordonneau, musique de M. Hirschmann ; *le Paradis de Mahomet* avec le matériel des Variétés de Paris et *Mamzelle Sourire*, une opérette de La Chaume.

***

M. Alphonse Lemonnier, qui est en ce moment l'auteur le plus joué sur nos scènes bruxelloises, — en moins d'un mois, deux drames, deux vaudevilles sur deux théâtres différents — nous a offert vendredi soir la primeur d'une œuvre inédite.

*La Namuroise* — c'est ainsi que son drame se nomme — est l'histoire d'une serveuse de brasserie vouée par la destinée aux plus vulgaires débauches. En vain un brave garçon, qui l'aime, veut-il l'épouser, elle retourne au bourbier dont elle est sortie. Et pourtant la triste héroïne devient, au dernier tableau, une honnête femme. Par quel ingénieux effet d'une psychologie raffinée cette transformation s'accomplit-elle ? Nous ne le dirons pas, l'ignorant nous-même. M. Lemonnier n'a rien de commun avec M. Bourget et il ne se targue pas d'être un lecteur assidu des œuvres de M. Ribot. Il se contente d'écrire des mélodrames très pittoresques que le public de l'Alhambra, — son cher public — applaudit avec vigueur, et, après tout, il n'a point tort.

Jany **44, rue du Treurenberg.** Dernier genre en voilettes, ceintures peintes et cols.

## Mondanités.

Sa Majesté a quitté Bruxelles samedi soir en automobile, après avoir reçu au Palais Sir David Francis, président de l'Exposition de Saint-Louis, et s'est rendu en deux étapes à Paris où le souverain est arrivé lundi.

Le Roi est descendu à l'Hôtel Bristol où se trouvait le Roi de Grèce avec qui Sa Majesté est en relations personnelles et très cordiales depuis longtemps. Les deux souverains ont dîné ensemble mardi soir.

Après ce dîner, Sa Majesté est partie pour Baden-Baden où Elle est arrivée mercredi matin et descendue à l'Hôtel Victoria, grand immeuble situé au bout de l'allée de Lichtenthal, dans un superbe jardin.

Le général baron Wahis a rejoint le Roi qui, dans la journée de mercredi, après avoir assisté à une messe célébrée à la mémoire de la reine Marie-Henriette, est allé rendre visite à la grande duchesse de Mecklembourg-Schwerin, mère de la princesse héritière d'Allemagne, descendue à l'Hôtel Stéphanie. Le Roi s'est promené dans la Lichtenthal, a fait un tour en voiture jusque dans la Forêt Noire et le soir a dîné à l'hôtel.

Mercredi, vers 11 heures, un train spécial a conduit le Roi de Baden-Baden à Carlsruhe où le souverain est arrivé vers midi.

A la gare, pavoisée de drapeaux belges et bavarois, se trouvait le prince héritier de Bade qui a présenté au souverain les personnages de sa suite, tandis que Sa Majesté présentait le général baron Wahis, le commandant Cumont et le comte Cornet de Ways-Ruart. Sur le quai se trouvaient aussi le baron Greindl, ministre de Belgique à Berlin, et les secrétaires de la légation belge.

De la gare au château, par les rues pavoisées, le cortège a été salué respectueusement par la foule.

A sa descente de voiture le Roi, reçu par le grand chambellan, a été conduit au premier étage dans le grand salon doré qui précède la salle des fêtes.

S'y trouvaient : le grand-duc et la grande-duchesse de Bade à qui le Roi a présenté ses félicitations à l'occasion de leurs noces d'or, le prince héritier de Bade et la princesse, fille du grand-duc de Luxembourg, qui célébraient le même jour leurs noces d'argent et le prince héritier de Suède et la princesse, fille du grand-duc de Bade.

L'entrevue a été des plus cordiales, puis le Roi est allé saluer l'Empereur d'Allemagne, arrivé le matin, qui occupait son appartement du rez-de-chaussée de l'aile gauche du palais.

Après l'entrevue des souverains, toute privée, qui a duré près d'une heure et qui a eu lieu dans le grand salon tendu de tapisseries françaises et flamandes, le Roi s'est entretenu avec le grand-duc Michel Nicolaïevitch, le prince et la princesse Frédéric-Charles de Hesse, le prince héritier et la princesse de Saxe-Meiningen, le duc et la duchesse d'Arshall, le duc de Connaught, le grand-duc et la grande-duchesse de Mecklembourg, le prince et la princesse de Schaumbourg-Lippe, la princesse Amélie de Furstenberg, le prince et la princesse de Furstenberg, le prince Henri XXXIII de Reuss.

A 4 heures, le Roi a pris congé de ses hôtes et reconduit à la gare par le prince héritier est arrivé à Baden-Baden d'où il est rentré vendredi soir à Bruxelles.

***

C'est par erreur qu'on a annoncé qu'un service devait être célébré lundi dernier à la mémoire de la feue Reine Marie-Henriette. Le service solennel à la mémoire des deux Reines des Belges sera célébré à Laeken le 11 octobre.

***

Les nouvelles alarmantes répandues, il y a quelques jours, à Bruxelles sur la santé de S. M. l'Impératrice Charlotte sont absolument inexactes. La sœur de notre Roi ne s'est jamais mieux portée physiquement ; elle fait presque quotidiennement de grandes promenades dans le superbe parc de Bouchout.

***

Dans le courant de novembre sera célébré, au palais de la rue de la Science, le baptême de la princesse Marie-José. Belgique.

***

S. A. R Mme la Comtesse de Flandre quittera lundi sa résidence près de Lucerne pour aller à Bucarest rendre visite à son frère le roi Carol de Roumanie, qui célèbre son quarantième anniversaire de souveraineté

***

S. A. R. le duc Louis en Bavière, qui est âgé de soixante-seize ans, va épouser une jeune chanteuse de l'Opéra de Munich, Mlle Tordeck, qui a vingt-trois ans. Ce sera le troisième mariage morganatique du prince, qui est le frère aîné du duc Charles-Théodore, père de S. A. R. Mme la Princesse Albert, en faveur de qui le prince Louis a renoncé à son droit de chef la ligne ducale.

***

Corset Sylphide de Paris, modèles exclusifs et brevetés, 12, rue des Hirondelles, Bruxelles.

***

*La Damnation de Faust* avait fait une jolie salle à la Monnaie mardi. Mlle Magne est une Marguerite de ligne élégante et les atours de « Gretchen » lui vont le mieux du monde.

Salle comble aussi vendredi pour la reprise de *Carmen*.

Mme Lafargue fait une belle et jolie Carmen, elle a la ligne harmonieuse, et des yeux charmants. Elle porte, au premier acte, la jupe brune à fleur rouge, la chemisette blanche et un tablier de soie jaune brodé, assorti au châle. Au deuxième acte, l'artiste est très en beauté, parée du châle blanc brodé sur une jupe jaune, les bras et les épaules nues, des fleurs pourpres dans les cheveux.

Mme Lafargue habille la Carmen triomphante du dernier acte de tulle noir constellé d'argent avec la mantille de dentelle retenue dans les cheveux par un large peigne d'or à galerie ajourée.

Mme Eyreams est la plus mignonne des Micaëla, la jupe bleue et les nattes tombantes lui vont à ravir.

Quelques abonnés étaient rentrés déjà ; remarqué, de-ci, delà, les deux soirs : Mme la comtesse Bonin, en dentelles blanches ; Mme Docq, portant une toilette grise soulignée de noir et éclairée de rose ; Mlle Docq, charmante dans de blancs atours ; Mme Jean De Mot, fort bien habillée de mauve avec grand chapeau noir ; Mme Thiriar, en dentelles et gaze blanche ; Mme Rigaux, habillée de crêpe ornée de blanc ; Mme Hanssen, portant un délicieux corsage blanc ; Mme Ermel, fort jolie toilette évêque ; Mme Rooman, en noir pailleté d'acier ; Mme Moens, fort jolie dans une toilette noire sur transparent blanc ; Mme Max Hallet, habillée de drap champagne ; Mme Sainctelette, en gaze noire ; Mme Tassel, gaze blanche et dentelles ; Mme Franchomme, en noir.

A *Carmen*, un pensionnat avait pris possession de plusieurs loges de face au premier rang et les jeunes filles, fraîches, en toilettes blanches, roses et ciel, toutes pimpantes et pomponnées, faisaient un joli tableau, égayant le fond de la salle de notes claires et harmonieuses.

Du monde artiste : Mme Kufferath, très belle toilette noire décolletée, avec grand chapeau à plumes noires ; Mlle Kufferath, en blanc pailleté d'argent ; Mme Ch. Houben, charmante dans une pimpante toilette blanche complétée par un toquet de crin roux orné de plumes ciel et rousses ; Mlle Jeanne Maubourg, très élégante dans une originale toilette rousse et blanche, chapeau blanc très scintillant ; Mme Morati, en gris perle incrusté de dentelle, chapeau noir très enlevé ; Mme Dubosq, fort jolie dans un atours gris argent ; Mme Cilard, habillée de bleu ciel, petit chapeau ciel posé sur les cheveux blonds ; Mme Ernaldy, habillée de voile gris rehaussé de blanc.

Puis encore le colonel et Mme Van Gèle, docteur et Mme Verhoogen, Mme Thielemans, Mme Ermel, M. et Mme Warnant-Franchomme, M. et Mme Huisman-Deppe.

S. Exc. le ministre d'Italie, MM. colonel Fivé, baron Lambert, Maurice Anspach, Bruylant, Maurice Parmentier, colonel Huyttens de Terbecq, van Tilt, Cumont, major Lenssens, Fortamps, Paul Van Hoegarden, Vercamer, conseiller à la Cour d'appel du Caire, Max, Gaston Périer, Marcel Wielemans, major Fourrier, Max Kufferath, Thielemans, lieutenant comte de Liedekerke, Fransman, Octave Maus, lieutenant Nyssens, lieutenant Guy Reintjens, Sterckx ; Paul van der Velde, comte E. Dumonceau de Bergendael, E. Tassel, Max Sainctelette, commandant Docq, Jean De Mot.

***

Que portera-t-on cet hiver ? Telle est la question qui nous est journellement posée.

Nous répondons en bloc à nos lectrices en les engageant à aller visiter les Salons de Modes de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21, où sont exposées les dernières nouveautés parisiennes pour la saison qui va s'ouvrir.

En un gracieux assemblage, elles y trouveront un choix abondant de chapeaux, qui se distinguent par le goût exquis et le cachet artistique qui ont présidé à leur création.

***

Le baron Jules Greindl, ministre de Belgique à Berlin, qui a reçu S. M. le Roi à Carlsruhe, est le fils aîné du général baron Greindl qui fut ministre de la guerre sous le cabinet Vilain XIIII-De Decker, en 1856.

Le baron Greindl est un de nos diplomates les plus distingués. Il fut successivement, depuis sa nomination au grade de ministre plénipotentiaire, le représentant de la Belgique à Constantinople, à Lisbonne et enfin à Berlin où il succéda au comte A van der Straten-Ponthoz qui, lui-même, avait eu comme prédécesseur immédiat le baron Nothomb. Outre ses éminentes qualités diplomatiques, le baron Greindl est encore un sculpteur remarquable et un linguiste accompli. Souvent on a pu admirer, dans nos expositions, des morceaux de sculpture fort bien venus et des bustes aimables signés par lui. Quand il fut ministre à Constantinople, il occupa ses loisirs à une traduction du Coran qui fait autorité.

On n'a pas oublié non plus que le baron Jules Greindl fut le premier secrétaire général de l'Association internationale africaine, organisme créé en 1876 par le Roi, d'où est sorti plus tard l'État Indépendant du Congo.

Le baron Greindl a épousé la baronne de Seisal, dont le père fut le ministre de Portugal à Bruxelles. La baronne Greindl, sa sœur, a épousé M. Woeste, ministre d'État. Il a deux frères, l'un, le général Greindl, aujourd'hui commandant supérieur de la garde-civique des deux Flandres ; l'autre, le baron Gustave Greindl, qui épousa Mlle Sacqueleu, de Tournai.

***

Le tailleur pour dames, M. Max Engel, expose en ce moment, en ses Salons de la rue de la Limite, 10, les derniers modèles qu'il a acquis à Paris pour la saison prochaine.

Il invite sa nombreuse clientèle à venir les visiter lundi, mardi et mercredi.

***

Un des princes les plus opulents de l'Inde anglaise, le Maharajah de Burwan, est arrivé à Bruxelles, venant de Londres où il a été reçu par le roi Edouard VII et les ministres anglais.

Le rajah compte rester à Bruxelles jusque mardi. Il est accompagné d'une suite nombreuse.

***

Vendredi, M. Francotte, ministre du Travail, est parti pour Milan où il visitera l'Exposition et assistera à des congrès. Son absence durera une quinzaine de jours.

***

M. della Faille de Leverghem, conseiller de la légation de Belgique à Berlin, va représenter notre pays aux funérailles du prince Albert, régent de Brunswick.

***

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin vont prochainement aller passer quelque temps dans leurs terres en Italie.

***

Le prince Victor von Erbach-Sönberg, lieutenant au 1er régiment de la garde, a été nommé attaché militaire à la légation allemande de Bruxelles en remplacement du comte de Hageneck.

***

Taverne Royale. — Ouvert après les théâtres.

***

M. le comte Robert van der Straeten-Ponthoz, secrétaire de légation de deuxième classe, a été nommé secrétaire de la légation de Belgique près S. M. le roi de Danemark et près S. M. le roi de Norvège.

M. Gaston de Ramaix, secrétaire de légation de deuxième classe, a été nommé secrétaire de légation de Belgique près les Etats-Unis mexicains.

***

On nous annonce que la Maison Rémy Havermans, 12, Galerie de la Reine, expose en ce moment les dernières nouveautés pour la saison en papiers à lettres. Teléphone 964.

M. Paul May, secrétaire de la légation de Belgique à Londres, est venu passer son congé en Belgique.

***

*J. Dudicq*, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or (Maison fondée en 1852, chaussée d'Ixelles), annonce à sa nombreuse clientèle, l'arrivée des dernières nouveautés d'hiver, en bonneterie anglaise, cravates, faux-cols et chemises.

***

M. de Hubsch, premier drogman de la légation de Belgique en Turquie, que tous ceux de nos compatriotes qui ont visité Constantinople connaissent bien, est en ce moment à Bruxelles.

M. de Hubsch est sujet serbe.

***

M. Paul Malafosse, attaché à la légation de France de Bruxelles, vient d'avoir la douleur de perdre son père, M. Marcel Malafosse, décédé en son château de Belvèze (Ain), à l'âge de soixante et un ans.

**A LA RELIGIEUSE,** modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Le prince et la princesse Alexandre de Caraman-Chimay, le comte et la comtesse Mathieu de Noailles sont en ce moment les hôtes du château de Chimay.

Au château du comte et de la comtesse d'Ansembourg se trouvent le marquis et la marquise d'Arcicollar.

Le prince et la princesse Ernest de Ligne sont chez leur belle-mère et mère, la vicomtesse de Trédern, au château de Brissac où vont se donner cette semaine de grandes fêtes.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

M. Valère Mabille part aujourd'hui pour l'Italie. Après s'être arrêté deux ou trois jours à Milan, il va à Florence et à Rome.

***

Les journalistes belges ont appris avec une très vive satisfaction que M. Guillaume Singer, directeur du *Neues Wiener Tagblatt*, avait reçu la croix de commandeur avec plaque de l'ordre de François-Joseph, c'est-à-dire la plus haute distinction que jamais journaliste ait obtenue en Autriche.

Cette décoration a été décernée non seulement à l'éminent écrivain, au brillant polémiste, mais aussi au président du bureau central des Associations de Presse, et c'est par là surtout qu'elle intéresse tous les journalistes d'Europe faisant partie de l'Association internationale de la Presse, qui depuis douze ans n'ont cessé de confier à M. Singer les fonctions de président de cette association.

Celle-ci fut fondée en 1894, à la suite du dernier congrès de la Presse tenu à Anvers, sur la vaillante et tenace initiative de M. Heinzmann-Savino, par MM. Singer, de Vienne ; Taunay, Hébrard et A. Bataille, de Paris ; Goemaere, d'Anvers ; Canler, de Bruxelles ; Torelli-Viollier, de Milan ; Bonfadini, de Rome ; Magalhaës-Lima, de Lisbonne ; Berazza, de Madrid ; Janzon, de Stockholm, Schweitzer et Osterrith, de Berlin ; E de Rakosi, de Budapest ; Boissevain, d'Amsterdam.

Cette association, qui a tenu des congrès internationaux à Anvers, Bordeaux, Budapest, Stockholm, Lisbonne, Rome, Paris, Berne, Vienne et Liége, a déjà accompli une œuvre considérable, grâce à l'abnégation et à l'autorité de M. Singer, qui a trouvé en M. Taunay, secrétaire général, un dévouement de tous les instants.

M. Singer a dans la presse internationale les sympathies de tous, mais nulle part plus qu'en Belgique la nouvelle de la dignité qui vient de lui être conférée n'aura fait plus de plaisir, car il ne compte dans la presse belge que des amis reconnaissants.

***

Le comte et la comtesse C. de Bousies viennent de pendre la crémaillère dans leur château de Horst par Schooten.

Il y eut déjeuner, suivi de concours de bridge, de tennis et de golf ; dîner, tour de valse et farandole aux lumières. Il y eut même un incident non prévu au programme : la foudre est tombée sur le château, se bornant heureusement à commettre peu de dégâts.

Parmi les invités : duchesse de Guardia-Lombardia, comtesse Louis de Baillet-Latour, comte et comtesse Gustave de Lannoy, comte et comtesse van der Stegen, comtesse Tarnowska, comtesse Charles de Lannoy, comtesse Edouard d'Assche, vicomte et vicomtesse de Spoelberg, M. et Mme L. van de Werve ; MM. le marquis d'Assche, comte Cornet de Ways-Ruart, baron R. de Terwagne, baron de Guilman, baron van Havre, Saint Paul de Sinçay, comte J. de Pret Roose de Calesberg, lieutenant Guy Reintjens.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Les matchs de tennis sont toujours très en vogue.

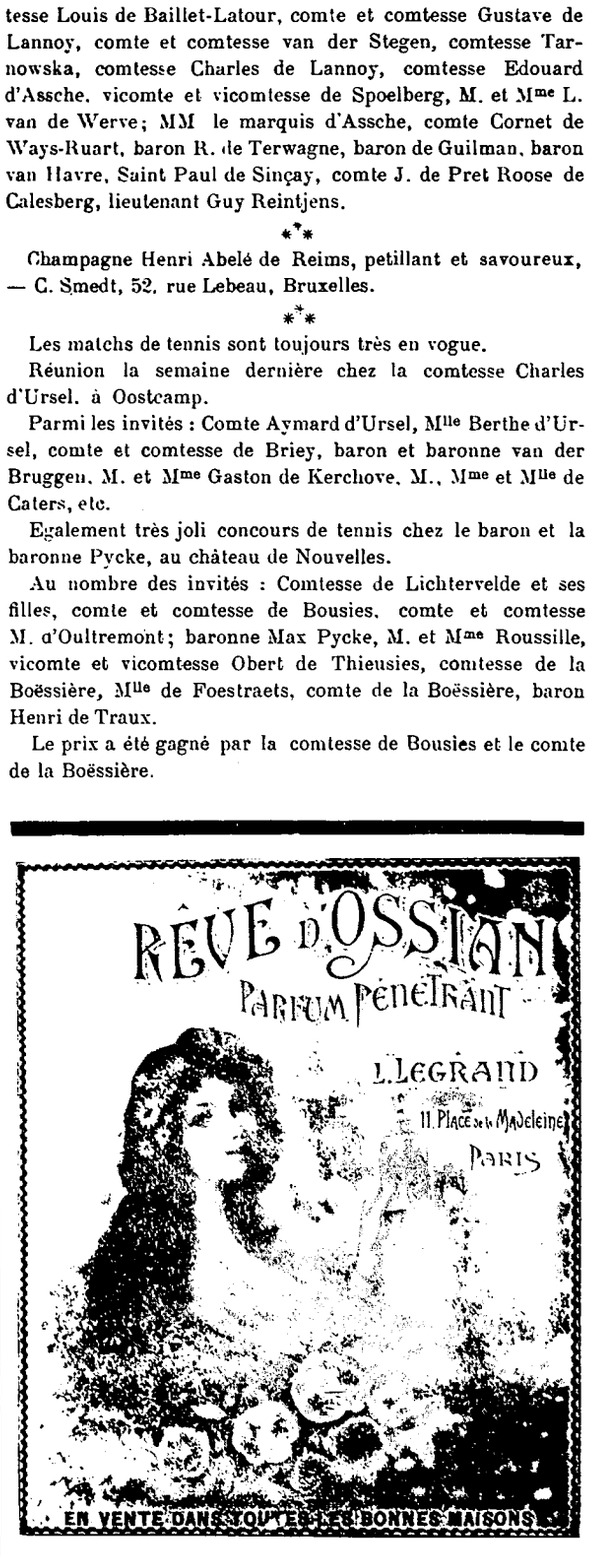
Réunion la semaine dernière chez la comtesse Charles d'Ursel, à Oostcamp.

Parmi les invités : Comte Aymard d'Ursel, Mlle Berthe d'Ursel, comte et comtesse de Briey, baron et baronne van der Bruggen, M. et Mme Gaston de Kerchove, M., Mme et Mlle de Caters, etc.

Egalement très joli concours de tennis chez le baron et la baronne Pycke, au château de Nouvelles.

Au nombre des invités : Comtesse de Lichtervelde et ses filles, comte et comtesse de Bousies, comte et comtesse M. d'Oultremont ; baronne Max Pycke, M. et Mme Roussille, vicomte et vicomtesse Obert de Thieusies, comtesse de la Boëssière, Mlle de Foestraets, comte de la Boëssière, baron Henri de Traux.

Le prix a été gagné par la comtesse de Bousies et le comte de la Boëssière.




RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

# ANGELUS

**permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.**
**Illusion complète du jeu et du sentiment humains.**
**Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.**

**Auditions journalières à la Manufacture des :** PIANOS
**P. RIESENBURGER**
10, RUE DU CONGRÈS


***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Au château de Barcenalle a été célébré le mariage de Mlle Irma van Eyll, fille de la baronne Gustave van Eyll, avec le chevalier de Maurissens.

***

Nous avons constaté que le concours d'étalages organisé par la commune d'Ixelles a été l'occasion d'un veritable succès pour la Maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, qui s'est distinguée par la façon élégante d'exposer ses articles, fort admirés par de nombreux visiteurs.

***

Le mariage de Mlle Mourlon avec le chevalier G. de Bauer sera célébré le 16 octobre.

***

Mardi dernier a été célébré le mariage de Mlle Julia Clercx avec le docteur Dawant.

Les témoins étaient : pour la mariée, M. Georges Clerkx et M. le notaire Achille Clercx ; pour le marié : MM. les docteurs Boxus et Kaisin

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église de la Trinité

Dans la suite : Mme Dawant, M. et Mme Demanet, M. et Mme Boxus; Mlles Juliette Clercx, Jenny Adriaens, Hélène Dubois, MM. G. et A. Clercx, major Rousseau, docteurs Boxus et Kaisin.

Mgr Nols, prélat de l'abbaye du Parc et ami de la famille du marié, a uni les jeunes époux auxquels il a adressé une charmante allocution.

A l'issue de la messe en musique, avec accompagnement de chant et de violoncelle, un lunch réunissait les invités auxquels étaient venus se joindre M. et Mme Lyon, Mlles Daisy Beck et Dawant.

***

Nous apprenons par indiscrétion que Mme Lechein est de retour de Paris avec un choix de jolis chapeaux toutes dernières créations.

***

Le 8 octobre sera célébré, à Lambermont, le mariage de M. Georges-Auguste-Antoine-Marie-Joseph Vincent de Paul-Ghislain Woeste, chef de bureau au ministère de l'Intérieur, fils de M. Charles-Frédéric-Auguste Woeste, avocat à la Cour de cassation, membre de la Chambre des représentants, et ministre d'État, et de la baronne Marie-Louise-Augustine-Éléonore-Joseph-Charlotte Greindl, avec Mlle Emilie-Jeanne-Dona-thilde-Marie Taelemans, domiciliée à Lambermont, fille de M. Adolphe-Jean-Marie-Henri Taelemans, décédé, et de Mme Claire-Marie-Catherine-Emilie Sagehomme.

***

Pour vos belles blouses, adressez-vous à la Maison Baudoux, 38, rue du Bailli. Téléphone 7732.

***

Sont officielles les fiançailles de Mlle Terlinden, fille de M. Terlinden et de Mme, née Eenens, avec le sous-lieutenant baron Gaston Bethune.

(**Voir la suite à la quatrième page**).


**Au Corset Gracieux**
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES



Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

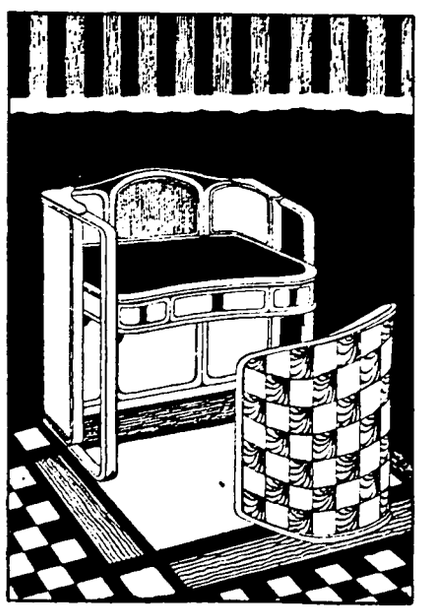
**MÊMES MAISONS :**
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

MANUCURE
Madame VOEGT
**34, rue d'Arenberg**
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Maison ERNEST
**RUE DE LA MADELEINE, 23**
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Langues vivantes.
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Chambres à coucher à 160 francs.



CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBÉ
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIÈCES PAR JOUR
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
**JACOB & JOSEF-KOHN**
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS, CHAMBRES À COUCHER, SALLES À MANGER, FUMOIRS, BERCEUSES, FAUTEUILS TOURNANTS, PARAVENTS, GUÉRIDONS, JARDINIÈRES, CHEVALETS, BERCEAUX, MEUBLES D'ENFANTS, TABLES CIGOGNES, ÉTAGÈRES À MUSIQUE, PORTE BUSTES, PORTE FLEURS, BIBLIOTHÈQUES, FAUT DE BUREAUX, BUREAUX MINISTRE, BUREAU DE DAMES, ARMOIRES DE SALONS, CANAPÉS, CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS, COUVENTS
ÉCOLES, INSTALLATIONS D'HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS

**N. MASSART & Cie**
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
**Place de la Monnaie,** coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

NOUVELLE MÉTHOD
RITTER
LANGUES VIVANTES
110, rue Faider.
Leçons à domicile sans augmentation

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
**Aug. NYSSENS & Cie**
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES



ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TOUS TRAVAUX DE Miroiterie et de Vitrage
*Biseautage, Gravure*
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE contre LE BRIS DES GLACES




Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry. Bruxelles

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.




**Sunlight**
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
**Savon**

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
**DASSONVILLE**
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
**ANVERS**
Plantes naturelles conservées.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
**M. REUMONT-DÉPRET**
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

FLEURS NATURELLES
**Maria LOGIER**
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215

**V. FLAHAUX**
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.

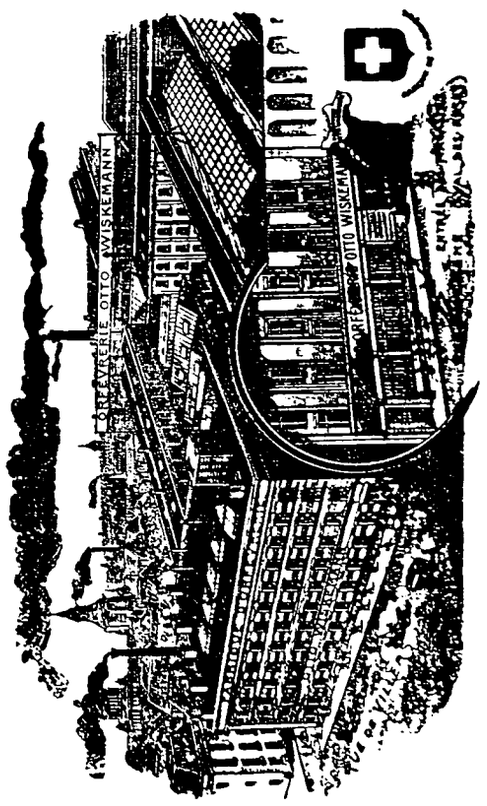


SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557

**Mme M.-L. FOUINAT**
MODES
13, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

MANUFACTURE D'ORFÈVRERIE ET DE COUVERTS EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTÉ ET EN ARGENT MASSIF



OTTO WISKEMANN, BRUXELLES, rue du Chêne (Val des Roses)

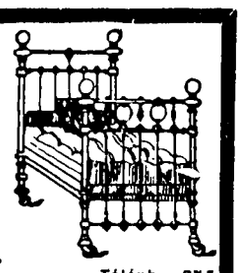
L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE



**Fabrique de Matelas**
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
**BERVOETS-WIELEMANS**
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
**Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.**
**A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.**

# IBACH

## PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS

10, RUE DU CONGRÈS, 10

**Location nouveau système. — Vente par abonnement.**

# IBACH


***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, informe sa clientèle qu'elle se rend à domicile de 7 h. du matin à 1 h de relevée, et reçoit chez elle de 1 h. 1/2 à 7 h. du soir.

***

M. Paul Wauvermans, député de Bruxelles, est parti lundi dernier pour Bucarest, où il va représenter le gouvernement au Congrès de la propriété artistique et littéraire, qui s'est ouvert jeudi sous le patronage de S. M. le reine de Roumanie.

M. Wauvermans reviendra à Bruxelles en passant par la Turquie, la Bulgarie et la Serbie.

***

Nous avons admiré la vitrine de cannes, parapluies et ombrelles de la maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, où se trouvent les dernières merveilles.

***

Le commissaire général du gouvernement belge à l'Exposition de Milan, que le gouvernement avait en même temps délégué pour le représenter officiellement auprès du congrès international des tramways et chemins de fer, d'intérêt local, a offert une réception aux membres de ce congrès, dans le pavillon de la section belge.

Les congressistes avaient répondu nombreux à l'invitation du commissaire général, qui a adressé quelques mots de bienvenue aux congressistes, à la tête desquels se trouvaient le président, M. Léon Janssen et S. E. M. Dari, secrétaire général d'Etat au ministère des travaux publics.

Après avoir fait honneur au lunch offert par le commissaire général, dans le salon d'honneur de la section, les congressistes ont visité, sous sa conduite, les galeries de la Belgique, et tous ont témoigné leur étonnement et leur admiration pour cette exposition si complète de l'Industrie belge à Milan.

***

M. Paul Lambotte, chef de division au Ministère des Beaux-Arts, vient de recevoir la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

D'Anvers :

— On annonce les fiançailles de M. Maurice van Regemorter, fils de M. et de Mme van Regemorter, avec Mlle Fanny Marsily, belle-fille et fille de M. et de Mme Courtoy.

Le mariage n'aura lieu que l'été prochain, M. van Regemorter devant passer l'hiver au Caire.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

De Malines :

Lundi dernier M. et Mme Max Grisar ont, en leur château de Geerdeghem par Malines, donné un grand dîner à l'occasion des fiançailles de leur fille Mlle Tilla Grisar avec M. Jean Chaudoir.

Réunion d'une belle élégance, qui fut fort animée.

Le beau parc du château éclairé à l'électricité était joliment illuminé par des lanternes vénitiennes et japonaises disséminées dans les arbres.

M. et Mme Max Grisar ont fait avec leur coutumière bonne grâce un accueil charmant à leurs hôtes parmi lesquels : Mme Gustave Grisar, M et Mme Chaudoir Dubois, M. et Mme Hyacinthe Chaudoir, M. et Mme Eugène Mestreit, M. et Mme Gustave Grisar-Schött, M. et Mme Emile Grisar, M. et Mme Auguste Grisar, Mme Grisar-de Heusch, Mme Ernest Fuchs, M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Pecher, Mlle Hélène Pecher, M. Axel Goemaere, M. Edouard Pecher, MM. Albert Louis, Alfred et Jean Grisar.

Le couvert était mis dans la grande salle à manger étincelante de lumière. La table, où les jeunes fiancés occupaient la place d'honneur, était délicieusement garnie de gaze blanche piquée de roses et d'orchidées blanches. Dans les salons et le hall s'entassaient les bouquets blancs.

Deux toasts charmants de M. Max Grisar et de M. Chaudoir.

Après le dîner, parties de bridge fort animées.

Le mariage sera célébré à Anvers le 29 novembre.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

De Liége :

La prochaine revue du théâtre de la Renaissance de Liége aura pour titre *Gare la Bombe!* et pour auteur M. Pierre Kok dont la revue de l'an dernier, *Cocher, à la Renaissance!* atteignit le chiffre fabuleux pour Liége de 142 représentations.

*Gare la Bombe!* sera interprétée par une troupe recrutée avec soin.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Très réussi le concours hippique d'Ostende. Les tribunes sont garnies d'un public nombreux et élégant, rehaussé par la présence de S A. R le Prince Albert

Beaucoup de concurrents, nombre d'habitués, quelques nouveaux-venus, plus l'élément étranger brillamment représenté.

Reconnu dans les tribunes :

Baron et baronne van Loo, baronne de la Potterie, baron et baronne de Fay, chevalier et Mme de Selliers, M. et Mme Terlinden, M.et Mme Morren, vicomte de Nieulant, baron A. Goffinet, baron de Crombrugghe, baron d'Oldenneel, van de Poele, lieutenant Daufresne de la Chevalerie, W. Winans.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

En Lombardie :

On entend dire que toutes les expositions se ressemblent : c'est là un pur sophisme. S'il est vrai que l'Exposition de Liége fut en petit ce qu'avait été l'Exposition de Paris en 1900, il n'est point vrai que l'Exposition de Milan ressemble en quoi que ce soit à ses devancières. Elle est essentiellement « autre ».

Elle étale ses merveilles sous un soleil radieux à une époque où les brouillards sévissent chez nous; elle dresse ses tours, ses palais, ses campaniles, dans un site enchanteur, et, pour y arriver de chez nous, on traverse la Suisse admirable, on longe les lacs célèbres — lago Maggiore, lago di Lugano... — Et voilà pourquoi les trains rapides emportent tant de Belges vers la capitale de la Lombardie.

***

**Hôtel de France**, 48, rue Royale, Bruxelles. Hôtel de premier ordre. Conditions spéciales pour familles. Arrangements pour séjours prolongés. Restaurant de premier rang. Vins fins et champagnes des meilleurs crus.

***

**Bains Saint-Sauveur**, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

**Antiquités.** — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, etains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.

***

En vacances :

Extrait d'une lettre de Suisse : « Nous assistons cette année à un curieux phénomène. Généralement, à cette saison, les trains du Gothard sont bondés au retour : la Suisse, en effet, se vide au profit des pays qui nous ont envoyé leurs nationaux.

Cette année, ces trains sont bondés à l'aller : la Suisse se vide au profit de l'Italie, en raison de l'Exposition de Milan dont tout le monde s'accorde à dire merveille. Et les trains d'Angleterre (via Calais et Ostende), de France et de Belgique par l'Alsace nous amènent, en transit, pour la superbe Exposition, un énorme contingent d'étrangers.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34 (place du Trône).


## TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN

rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES

*Après la sortie des théâtres*

**Soupers froids et chauds**

TÉLÉPHONE N 1010

# ARTHUR FAGEL

Tailleur-Chapelier-Chemisier

45, rue de l'Ecuyer, 45

BRUXELLES

— Costumes —
— Hommes —
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation-livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —



— Chemises et —
Caleçons s mesure
Cols. Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX

D'ARTICLES IMPERMÉABLES

faits ou sur mesure




## PIANOS

# GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

# SANTÉ A TOUS

Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.

**Se trouve dans toutes les pharmacies**


## Théâtre royal de la Monnaie.

# FAUST

Grand opéra en cinq actes et dix tableaux. Paroles de MM. M. Carré et J. Barbier

**Musique de Ch. GOUNOD.**

DISTRIBUTION

| | | |
|---|---|---|
| Faust | MM. | LAFFITTE |
| Méphistophélès | | BLANCARD |
| Valentin | | BOURBON |
| Wagner | | CRABBÉ |
| Marguerite | Mmes | ALDA |
| Siebel | | DAS |
| Dame Marthe | | BOURGEOIS |

Au deuxième acte. — **Grande Valse**, par les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.

Au cinquième acte. — **La Nuit de Walpurgis**, par Mmes Santori, Pelucchi, Legrand, Verdoot, Jamet, les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.


**La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez**

**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**

BRUXELLES — TÉLÉPHONE 1902

# CHOCOLAT ANTOINE

## Au Filet de Sole

1, RUE GRETRY

Téléphone 812 (coin des Halles)

**Restaurant de premier ordre**

SALONS DE FAMILLE

Toujours ouverts après les théâtres

**Paul Bouillard,** propriétaire

PIANOS ET HARPES

# PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS PAR LES

**CRISTAUX IODÉS PROOT**

PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS

de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,

l'apoplexie et les congestions cérébrales.

*Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.*

En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.

**Flacon** (avec notice en 7 langues) : **2 francs.**

DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES

*En vente dans les principales pharmacies du monde.*

PIANOS ET HARPES

# ÉRARD

6, rue Latérale, Bruxelles



Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie

**Imprimé sur papier de la Maison KEYM**

12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIÈME ANNÉE. — N° 4.

30 SEPTEMBRE 1906

**Le numéro : 15 centimes**

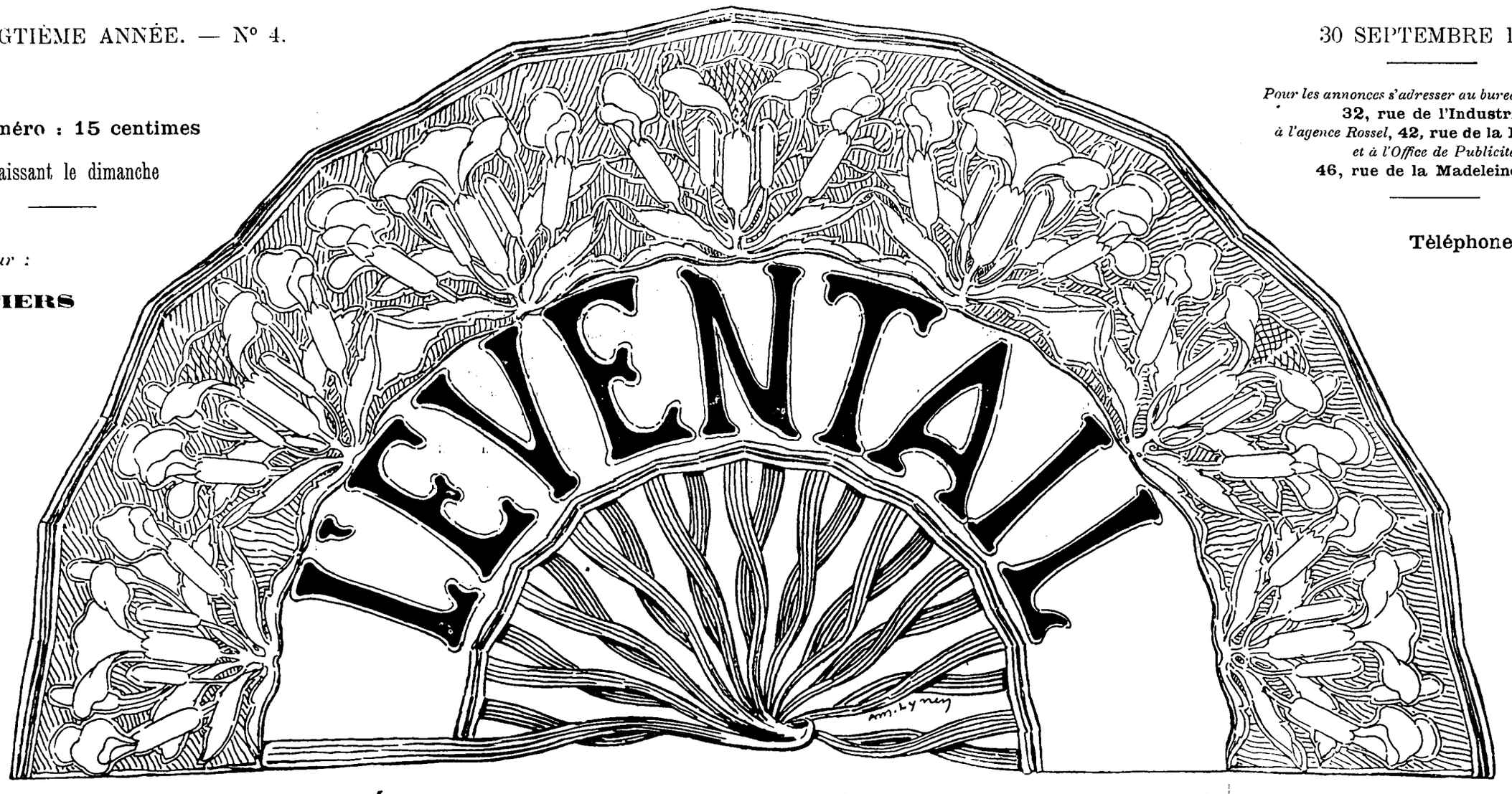
Paraissant le dimanche

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel,* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**

*Directeur :*

**F. ROTIERS**




PRIX D'ABONNEMENT

**Un an :** *Belgique*, **5 francs.** — *Étranger*, **fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

**Nous prions nos abonnés de faire bon accueil à la quittance d'abonnement que la poste leur présentera cette semaine.**

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 30 septembre, en matinée, à 1 h. 1/2, *Samson et Dalila* ; le soir, à 7 h. 1/2, *la Damnation de Faust*; lundi 1er octobre, reprise du *Barbier de Séville* ; mardi 2, *Faust*; mercredi 3, *la Damnation de Faust*: jeudi 4, matinée pour les enfants des écoles communales ; le soir, à 7 h. 1/2, *Aïda* ; vendredi 5, reprise de *Lohengrin* ; samedi 6, *Carmen* ; dimanche 7, à 1 h. 1/2, en matinée, *la Bohème* ; le soir, à 7 h. 1/2, *Faust*.

Voici la distribution de *Lohengrin* :

Lohengrin, M. Swolfs; Telramund, M. Layolle ; le Roi, M. Vallier; le héraut, M Crabbé.

Elsa, Mme Laffitte ; Ortrude, Mme Bastien.

La direction a reçu cette semaine d'excellentes nouvelles de Mlle Strasy, qui achève, à Cauterets, de rétablir sa santé. Mlle Strasy annonce qu'elle sera rentrée à Bruxelles dans le courant d'octobre pour prendre son service au début de novembre.

En même temps que M. A. Dubosq établit les décors de *Madame Chrysanthème*, MM. Delescluze et Cillard viennent de commencer la peinture des décors de *Pelléas et Mélisande* dont les maquettes sont terminées depuis quelques jours. L'ouvrage ne comporte pas moins de neuf décors différents : 1° la forêt où Golaud, petit-fils d'Arkel, roi d'Allemonde, rencontre pour la première fois Mélisande égarée, assise au bord d'une fontaine ; 2° une salle dans le vieux château d'Arkel ; 3° une terrasse devant le château, d'où l'on aperçoit au loin la mer ; 4° le parc du château où se trouve, sous les frondaisons épaisses, une vieille fontaine abandonnée qui passe pour guérir les aveugles; 5° l'appartement de Golaud ; 6° une grotte au bord de la mer ; 7° une des tours du château, avec un chemin de ronde qui passe sous la fenêtre de la tour ; 8° les souterrains du château ; 9° enfin, la chambre de Mélisande.

A Paris, à l'Opéra-Comique, on s'était arrêté pour le style des décors à un moyen âge de fantaisie, mi-gothique, mi-renaissance. D'accord avec les auteurs, MM. Cillard et Delescluze ont situé le drame dans des décors beaucoup plus simples et plus légendaires, si l'on peut ainsi dire, en s'inspirant des Primitifs italiens : Giotto, Cima da Conegliano, Ghirlandajo, Fra Bartolomeo et pour les costumes c'est également des Primitifs italiens que l'on s'inspirera. Il importe dans un sujet aussi purement imaginaire et poétique d'éviter tout rapprochement avec une époque précise et de donner l'impression d'une chose qui se passe hors du temps et de l'histoire. Cette imprécision et ce vague des premiers drames de Maeterlinck est justement ce qui fait leur musicalité profonde et si attirante pour les musiciens.

On sait que déjà deux maitres ont touché à *Pelléas et Mélisande* : M. Gabriel Fauré, l'éminent directeur du Conservatoire de Paris, qui a écrit de la musique de scène pour le drame du grand poète belge, et M. Claude Debussy, qui l'a composé d'un bout à l'autre sans presque rien modifier au texte primitif.

Depuis, M. Nouguès a mis en musique *la Mort de Tintagiles* ; M. Paul Dukas a récemment terminé la composition d'un drame lyrique sur *Ariane et Barbe-Bleue* qui doit passer cet hiver à l'Opéra-Comique. A Berlin, il y a deux ans, on a joué une partition accompagnant *Sœur Béatrice;* enfin, sous peu, on verra également *Monna Vanna* reparaitre sous la forme d'un drame lyrique.

La représentation de *la Bohème* qui a été donnée mardi dernier, était la cinquante-cinquième de l'œuvre de Puccini à la Monnaie où elle fut créée le 25 octobre 1900.

Triomphe jeudi à la matinée offerte aux enfants des écoles communales pour *le Barbier de Séville* qui provoqua une joie folle et qui fut délicieusement chanté et spirituellement joué par Mlle Korsoff, admirablement en voix, par M. David qui chante Almaviva avec une rare aisance ; M. Decléry, superbe Figaro ; M. Artus, excellent Basile ; M. Belhomme dont le rôle de Bartholo est certes le meilleur.

Mis en verve par les éclats de rire et les bravos du jeune auditoire, les artistes se sont surpassés. Cette exécution a été de tous points remarquable. Vif succès aussi pour le deuxième acte de *Coppelia*.

Mlle Santori, la première danseuse, s'y est montrée élégante et mutine, et Mlle Legrand est un Franz charmant.

Le spectacle était corsé par le duo du *la Muette*, chanté de façon vibrante par MM. Laffitte, Swolfs, Morati, Nandès et Dognies, MM Layolle, Bourbon, François Crabbé, Delaye. Ces artistes furent bissés d'enthousiasme, puis M. Bourbon a chanté magistralement *la Brabançonne* dont le dernier couplet fut repris en chœur par les enfants.

M Rasse a conduit *le Barbier* et M. Van Hout, qui s'affirme comme chef d'orchestre, a conduit *Coppélia*.

***

La réouverture du théâtre du Parc, fixée à mardi prochain, 2 octobre, sera tout un événement. Commencer une saison sous les auspices du grand nom de M. de Féraudy, c'est, pourrait-on dire, une action d'éclat. Et offrir au public bruxellois, dès la rentrée, une série d'œuvres comme *Les Affaires sont les Affaires* et *Brichanteau*, auxquelles viennent s'ajouter encore deux primeurs, *Leurs Amants* et *Monseigneur en vacances*, jouées par l'admirable sociétaire de la Comédie Française, accompagné d'une troupe d'élite, c'est un cadeau royal!

On se rappelle le succès foudroyant remporté au Parc, en février 1901, par l'émotionnante pièce de M. Octave Mirbeau, et quel effet M. de Féraudy produisit dans le rôle du héros, qui est d'ailleurs toute la pièce. Cette fois, celle-ci se représente à nous avec une interprétation supérieure encore à celle qui la fit valoir alors. Rarement, en effet, nous aurons vu réuni un pareil ensemble de talents et de réputations, soit dans l'œuvre de M. Mirbeau, soit dans les autres pièces qui seront jouées en cette brillante semaine. A côté de M. de Féraudy, nous verrons Mmes Kolb et Pierson, sociétaires du Théâtre-Français, M. Dessonnes, pensionnaire, Mlle Robinne, la nouvelle recrue de la « compagnie », M. Garry, qui vient de la quitter, pour des raisons personnelles, et y sera naturellement regretté, M. André Hall, un des meilleurs artistes de la Renaissance qui fut le jeune premier applaudi du Parc, Mlle Lantelme, du Théâtre Réjane, qui compte, avec Mlle Robinne, parmi les plus jolies femmes de Paris, et Mlle Denise Bressan, des tournées Féraudy, une élève de Féraudy, pleine de qualités. Signalons encore M. Jacques de Féraudy et M. Jean Kolb, deux fils qui ont de qui tenir.

Après les fortes émotions des *Affaires sont les Affaires*, de M. Mirbeau, *Brichanteau* nous rendra ce type si pittoresque et si touchant du vieux comédien de province, que M. de Féraudy incarne avec tant de passion et d'amour, — l'amour d'un père pour son enfant, car la pièce, comme on sait, est de lui, et l'on n'a pas oublié le grand succès qui l'accueillit l'an dernier, quand le Parc en eut la primeur.

De M. de Féraudy aussi sont *Leurs Amants*, une autre primeur, que le grand artiste a voulu nous réserver cette fois, en même temps qu'il obtenait de M. Jules Claretie, son collaborateur pour *Brichanteau*, de nous apporter celle de *Monseigneur en vacances*. Le ton de ces deux pièces nouvelles est tout différent de celui des deux autres; *Leurs Amants* est une comédie très moderne, à la fois tendre et divertissante, où la verve et l'observation de l'écrivain seront servies, dans une et même personne, par le talent de l'interprète. Quant à *Monseigneur en vacances*, ce n'est qu'un acte, mais l'œuvre est tout à fait charmante, et elle sera jouée délicieusement.

En un mot, cette série de huit représentations, qui précéderont les débuts de la troupe régulière dans *l'Espionne* de Sardou, avec M. Noblet, mérite de faire courir au Parc tout ce qu'il y a en ce moment d'amateurs de beau théâtre à Bruxelles.

Il convient, certes, de n'attacher qu'une minime importance aux articles-réclames que publient, depuis quelques semaines, certains journaux français, et même certains journaux belges, sur l'œuvre de régénération et de glorification du théâtre belge.

Que ces journaux se réjouissent de voir l'art et la littérature belges célébrés, sous la forme de conférences, d'expositions, de représentations et de concours, dans un milieu généralement peu soucieux d'autre chose que de s'amuser, rien de mieux; les éloges de nos confrères étrangers, fussent-ils même intéressés, sont de nature à flatter énormément notre esprit national; l'occasion donnée à ceux-ci de parler de nos artistes et de nos œuvres leur fournira celle de ne plus les ignorer, et de chercher même à les connaître.

Mais où le zèle les entraine peut être un peu loin, c'est quand, pour mieux prôner l'œuvre qu'ils ont été priés de louanger, et la « moisson » de chefs-d'œuvre qu'elle va, paraît-il, faire tout à coup surgir, ils trouvent nécessaire de dire qu'elle marque le début d'une ère nouvelle, qu'on lui devra la révélation du théâtre belge, et qu'elle vengera enfin nos auteurs du dédain où, jusqu'à ce jour, ils ont été tenus par les directeurs des théâtres belges...

Cette semaine encore, dans un journal de Paris, M. Jean Thorel déclarait solennellement que si Van Lerberghe, Verhaeren, Maeterlinck, etc., n'avaient pas encore conquis le grand public, c'était « la faute de ces théâtres belges, qui ont inintelligemment laissé passer de pareils auteurs sans leur faire d'invites ». Et il ajoutait même à ces noms d'auteurs quelques autres, tels que ceux de MM. Des Ombiaux et Glesener, qui n'ont jamais rien écrit pour la scène.

Encore une fois, ces déclamations ne doivent être prises que pour ce qu'elles valent. Mais il importe cependant de ne pas les laisser s'accréditer parmi les lecteurs naïfs ou mal informés. M. Jean Thorel doit savoir d'ailleurs, aussi bien que nous, que s'il est un théâtre auquel on ne saurait reprocher d'avoir montré de l'indifférence pour les œuvres belges et de n'avoir pas fait d'« invites » à nos auteurs, c'est bien le théâtre du Parc, — notre premier théâtre de comédie.

M. Thorel, en effet, qui a fait lui-même jouer sur ce théâtre deux pièces traduites par lui, le *Voiturier Henschel* et *Discipline*, et qui y est venu, dans une conférence, présenter au public bruxellois l'œuvre de Gérard Hauptmann, a pu se renseigner et apprendre que le répertoire de pièces d'auteurs belges représentées sur cette scène depuis quelques années n'est pas si négligeable. Citons-en quelques-unes :

De M. Edmond Picard, le *Juré*, monodrame en cinq actes;

De M Camille Lemonnier, le *Mâle* et le *Mort* ;

De M. Maeterlinck, *Monna Vanna*, l'*Intruse* et la *Mort de Tintagiles* ;

De M. Emile Verhaeren, le *Cloître* et *Philippe II* ;

Plusieurs œuvres de M. Gustave Van Zype, de qui une pièce inédite, les *Etapes*, vient d'être reçue par M. Reding;

De MM. Liebrecht et Morisseaux, *Miss Lili* ;

De M. Valère Gille, *Ce n'était qu'un rêve* ;

De M. Félix Bodson, *Pierrot millionnaire* et la *Jeunesse de Rabelais* ;

De M. Crommelynck, *Nous n'irons plus au bois*, etc , etc... Ces deux derniers auteurs étaient inconnus avant d'avoir été joués au Parc. Et, dans quelques jours, M. Reding nous en révélera un nouveau, non moins inconnu.

Ajoutons à cette liste plusieurs traductions d'œuvres étrangères faites par des Belges, telles que la première traduction de l'*Iphigénie* de Gœthe et de *Nathan le Sage*, de Lessing, qui n'avaient encore jamais été représentées en français.

***

La saison d'été du Molière se termine aujourd'hui par un succès, par la résurrection de *Don César de Bazan*, le grand seigneur picaresque, roi de toutes les Bohêmes, acclamé par le public qui pendant plusieurs mois se montra si fidèle aux représentations de M. Bardou.

M. Munié reprend possession de son théâtre et l'on travaille activement à préparer la campagne qui s'ouvrira au théâtre Molière, le jeudi 18 octobre. La troupe, qui comprend les meilleurs éléments de l'an dernier renforcés par de nouveaux venus, débutera dans *le Voyage en Chine*, le petit chef-d'œuvre de Bazin pour lequel on reconstitue exactement la mise en scène de la création.

Puis viendront de nombreuses nouveautés parmi lesquelles *le Carillon de Saint-Arlon*, de M. Ménard, *le Sire de Vergy*, de Claude Terrasse, sur un livret des maitres fantaisistes de Flers et Caillavet ; *la Bérengerie*, une opérette inédite, d'autres ouvrages nouveaux encore avec des reprises dotées d'une mise en scène entièrement neuve, celle notamment de la *Mamzelle Carabin*, d'Emile Pessard.

Programme varié, d'un intérêt soutenu et dont nous reparlerons.

La direction du théâtre Molière a définitivement arrêté les dates de ses matinées consacrées à l'opéra-comique.

Ces très curieux spectacles, pour lesquels les demandes d'abonnements sont déjà très nombreuses, seront ainsi échelonnés :

Pour les abonnés de la série A : les jeudis 15 novembre, 6 décembre, 3 et 24 janvier, et 28 février.

Pour les abonnés de la série B : les jeudis 22 novembre, 13 décembre, 10 janvier, 14 février et 7 mars.

Pour les abonnés de la série C : les jeudis 29 novembre, 20 décembre, 17 janvier, 21 février et 14 mars.

Nous avons signalé le vif intérêt offert par le programme de ces matinées qui seront la suite logique de la revue de l'opéra-comique commencée avec tant de succès l'an dernier. Après Pergolèse, Gluck et Monsigny. Après les petits ouvrages du XVIIIe siècle, les opéras-comiques fameux du XIXe : Nicolo, Auber, Hérold, Halévy, Ambroise Thomas. Mais cette fois des ouvrages formant spectacle, avec une distribution complète, de la mise en scène, des chœurs, tout ce qui fait le théâtre moderne.

Rappelons qu'à la première matinée on jouera *les Mousquetaires de la Reine*, d'Halévy, à la deuxième *le Domino noir*, d'Auber, à la troisième *le Caïd*,

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépôt. BECHSTEIN

d'Ambroise Thomas et *les Rendez-vous bourgeois*, de Nicolo, à la quatrième *le Pré aux Clercs*, d'Hérold, à la cinquième *Fra Diavolo*, d'Auber.

Ces titres, qui réveillent dans le public d'aujourd'hui des souvenirs confus, souvenirs de choses aimables fredonnées par nos grand'mères et que nous connaissons mal, disent tout le charme qu'offriront ces spectacles consacrés à un art déjà ancien mais encore très vivant.

***

Jolie réouverture samedi dernier à l'Alcazar, réouverture pleine de promesses, spectacle varié et aimable. D'abord, une comédie de MM. Sylvane et Froyez, *le Second Ménage*, un titre qui contient toute la comédie : des époux qui se retrouvent et reprennent le roman d'amour interrompu ; un beau-père qui consent à favoriser les entreprises de son premier gendre enrichi, un mari bon enfant qui s'accommode de tout cela et qui va chercher ses consolations auprès d'une charmante jeune fille prête à l'accueillir. Voilà de quoi émouvoir et faire rire aussi. A côté de ce tableau plaisant mais aux couleurs incertaines, le *Gonzague* de M Pierre Véber est un Hogarth peint à larges traits, un grotesque d'art, une de ces œuvres curieuses, écrites avec amour par leur auteur parce qu'elle se singularise entre toutes les précédentes, et parce qu'il y a confié dans une heure de sincérité un rêve d'artiste pas encore révélé.

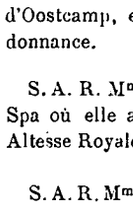
***

Fancy **44, rue du Treurenberg.**
Dernier genre en voilettes, ceintures peintes et cols.

***

*Ça vaut de l'or*, tel est le titre de la revue de la Scala et ce titre n'est pas trop ambitieux et tient toutes ses promesses. Ça vaut de l'or assurément ces décors féeriques, ces costumes somptueux — et les jolies femmes qui les portent — ça vaut de l'or assurément l'esprit très parisien de M. Lucien Boyer et la gaieté si franche et si juvénile de M. Jonghbeys. Car la revue nouvelle est due à la collaboration de deux auteurs, l'un français, l'autre belge, et la fusion fut si parfaite, l'entente si cordiale entre ces joyeux représentants des deux nations amies qu'on ne soupçonne pas ce qui fut la fantaisie de l'un ou l'esprit de l'autre.

Mais il y a un troisième auteur, anonyme celui-là, que nous nous ferions un reproche de ne pas nommer, l'aimable directeur de la Scala. Ce fut lui le régisseur habile qui nous ménagea ces surprises et ces merveilles, et qui de la revue si alerte et si vive fit une féerie somptueuse. Certes, ça vaut de l'or, et l'or, M. Brouette l'a prodigué sur chacun de ses portants, sur les jolis visages des petites femmes qui défilent aux feux de la rampe, sur le front de la charmante Maud d'Orby ou de la gracieuse Mlle Favart, et je ne sais si M. Crommelynck ou M. Nossent n'ont pas aussi quelque paillette éblouissante échappée du Palais de l'or ou de la grotte de Mahomet. Certes, ça vaut de l'or, et cela en rapportera, sans nul doute.



**On ne saurait** prendre trop de précautions lorsqu'il s'agit de la santé et de la beauté. Il ne faut donc pas employer les cosmétiques qui n'ont pour eux qu'un nom sonore et que ne recommande pas l'expérience. Au contraire, la réputation bien établie de la *Crème Simon* est une garantie certaine et, pour conserver la fraîcheur du teint, l'élasticité de la peau, on ne saurait employer un meilleur produit.

## Mondanités.

C'est aujourd'hui que S. M. le Roi recevra, en audience officielle, au palais de Bruxelles, M. de Baguer, le nouveau ministre d'Espagne à Bruxelles, qui lui sera présenté par M. de Favereau, ministre des Affaires étrangères.

M. de Baguer, doyen du corps diplomatique accrédité à La Haye, a été reçu samedi dernier en audience privée par S. M. la reine Wilhelmine à qui il a remis ses lettres de rappel.

Le même jour, la Reine avait reçu M. de Monbel, ministre de France, qui quitte La Haye où il est remplacé par M. M. Pellet, père de la charmante Mme Pol Neveux, qui séjourna l'été dernier à Liége où son mari était commissaire des Beaux-Arts de France.

***

S. A. R. le Prince Albert a visité la semaine dernière les colonies de bienfaisance de Beernem et de Ruysselede, dans la Flandre occidentale. Il était accompagné du baron Peers, d'Oostcamp, et du capitaine du Roy de Blicquy, officier d'ordonnance.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine quittera, le 10 octobre, Spa où elle aura fait un séjour de plus de deux mois. Son Altesse Royale s'installera au pavillon du Belvédère, à Laeken.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, partie lundi de Lucerne, est allée mardi au château de Melttelberg (Tyrol), où se trouvent le duc et la duchesse de Vendôme et leurs enfants. Vendredi Son Altesse Royale est arrivée en Roumanie où elle est l'hôtesse du roi, son frère, et de la reine en leur résidence d'été de Sinaïa.

***

De *l'Étoile belge* :

Lorsque les travaux de transformation du palais de Bruxelles seront complètement terminés et l'intérieur aménagé, le Prince et la Princesse Albert quitteront très probablement l'hôtel de la rue de la Science.

Leurs Altesses Royales s'installeraient dans l'aile ganche du palais de Bruxelles, entièrement mise à leur disposition.

***

On vient de placer dans l'original Musée colonial de Tervueren une fort belle œuvre de Vinçotte, le buste de S. M. le Roi, en ivoire, grandeur naturelle. C'est un morceau de sculpture des plus réussis en même temps qu'une pièce des plus intéressantes au point de vue de l'exécution simplement matérielle.

***

Au cours de cette fastueuse saison d'Ostende, a-t-on jasé, a-t-on potiné de tout et de rien, tant au Kursaal, sur la digue, la plage que dans les salons ; que n'a-t-on pas dit des dessous élégants de la femme.

Aussi, quelles sont encore les élégantes qui ignorent le talent exquis dans l'art de corseter de Mme Suzanne Jacquet de Paris ? Les salons qu'elle avait ouverts 43A, boulevard Van Iseghem, ont vu défiler tout ce que la colonie belge et étrangère compte de femmes réellement élégantes ; c'est à regret que la jeune artiste a dû abandonner cette reine des plages, rappelée à Bruxelles dans ses luxueuses installations de la rue Royale, 131, par sa fidèle clientèle où bien des modèles inédits et de mystérieuses combinaisons vont faire la joie des élégantes au cours de cet hiver.

***

Cours de musique de Mlle Camu, 14, rue du Nord. Piano, violon, violoncelle, solfège. La rentrée des cours est fixée au lundi 1er octobre.

***

Le prince Albert de Ligne et la princesse née Saint-Paul de Sinçay, dont le mariage fut célébré le 9 août, viennent de rentrer de leur voyage de noces et se sont installés dans leur château de Neuville-sous-Huy.

Un cortège a conduit les jeunes époux au château et la route etait pavoisée et fleurie.

***

La maison Marguerite exposera — du 1er au 5 octobre — dans ses salons de la rue Royale, 123-125, ses créations pour la saison qui va s'ouvrir.

Il nous a été permis de voir quelques-uns de ces modèles, — toilettes de bal, toilettes de soirée, de théâtre, etc. Une description n'en donnerait qu'une idée trop affaiblie ; qu'il nous soit permis d'engager nos lectrices à aller voir cette véritable manifestation d'art — ne fût-ce qu'à titre de curiosité — elles ne le regretteront pas.

***

Il est question de la nomination de M. Thaddé Bolesta-Koziebrodzki, agent diplomatique d'Autriche-Hongrie au Caire comme ministre austro-hongrois à Bucarest.

La nouvelle sera accueillie avec plaisir à Bruxelles, où le distingué diplomate a laissé d'excellents souvenirs.

***

*J. Dudicq*, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or (Maison fondée en 1852, chaussée d'Ixelles), annonce à sa nombreuse clientèle, l'arrivée des dernières nouveautés d'hiver, en bonneterie anglaise, cravates, faux-cols et chemises.

***

Le monde rentre, Bruxelles reprend sa physionomie élégante. On s'en aperçoit surtout au Tea Room de la Taverne Royale, rue d'Arenberg, où tout le high life bruxellois se réunit au moment du five o' clock.

L'élément étranger, très nombreux en ce moment à Bruxelles, se mêle aux habitués, aux fidèles de ce somptueux Tea Room, et cela constitue, de 3 à 6 heures, un des spectacles les plus intéressants et les plus élégants de la vie bruxelloise.

***

Nous apprenons avec plaisir qu'une fois de plus la maison de modes Germscheid et Servais (Au Louvre), rue de l'Hôpital, 44, s'est distinguée ; en effet, elle a obtenu au troisième Salon des Arts et Métiers, ouvert en ce moment, le diplôme d'honneur avec la médaille d'or. Ce résultat ne surprendra certainement pas ceux qui ont pu apprécier le cachet et le bon goût qui président au travail exécuté dans cette maison.

***

Le comte Goblet d'Alviella, sénateur, a représenté l'Académie de Belgique aux belles fêtes qui ont été données à Aberdeen, pour célébrer le quatrième centenaire de la grande université écossaise, auxquelles assistaient les représentants de la plupart des grandes institutions savantes d'Europe. Le comte Goblet a été nommé docteur en droit *honoris causa* de l'Université d'Aberdeen.

***

Si le temps ou la viande fraîche vous manquent pour faire votre bouillon ou si vous aimez à prendre le soir en rentrant une boisson chaude et réconfortante, versez une cuiller à soupe de Cibils spécial dans une tasse d'eau chaude et vous aurez à l'instant un consommé délicieux.

***

Fines lingeries Heck, rue de Laeken, 35.

***

A l'occasion de l'Exposition de Liége ont été nommés dans la Légion d'honneur :

Commandeurs : MM. Emile Digneffe, président du Comité exécutif ; Richard Lamarche, commissaire général du gouvernement belge ; M. Léon Janssen, directeur général des Tramways bruxellois.

Officiers : M. G. Kleyer, bourgmestre de Liége ; M. Paul van Hoegarden, vice-président du Comité exécutif ; M. Acker, architecte, Bruxelles ; M. Canon-Legrand, ingénieur, Mons ; Léon Hubert, Bruxelles ; Coetermans, consul général de Perse à Anvers ; M. Delannoy, sénateur, Bruxelles ; Melen, Verviers ; Mendron.

Chevaliers : MM. Alfred Ancion, Liége ; Borboux, député, Verviers ; Brahy-Proost, Liége ; Carton de Wiart, député, Bruxelles ; Puck Chaudoir, Liége ; Jules Dallemagne, Liége ; Henri Delvaux, député, Liége ; Jacques Desoer, secrétaire adjoint du Comité exécutif, Liége ; De Vuyst, Bruxelles ; A. Doreye, Liége ; baron d'Otreppe de Bouvette, Liége ; de Wouters d'Oplinter, Louvain ; Paul Forgeur, secrétaire général du Comité exécutif, Liége ; Henry Frenay, président de classe, Liége ; Hasse, architecte de l'Exposition, Anvers ; E. Helleman, Bruxelles ; Henrijean, Liége ; Paul Lambotte, Bruxelles ; Ledouble, Bruxelles ; Michel Levie, député ; Louis Maes, Bruxelles ; Maréchal-Mercier, président de classe, Liége ; Egide Masquelier ; Octave Navaux, Waremme ; Ramlot, Bruxelles ; F. Renkin, Liége ; Ryziger, président de la collectivité des diamantaires, Bruxelles ; Fritz Rotiers, Bruxelles ; Adolphe Simonis, Verviers ; Alb. Tasté, Verviers ; Paul Van Zuylen, président de classe, Liége ; Vieujant, président de classe, Bruxelles, Louis Wodon, Bruxelles.

***

Taverne Royale. — Ouvert après les théâtres.

***

A l'occasion de l'Exposition de Saint-Louis, un échange de décorations a été fait entre la Belgique et la France. Ont été nommés dans la Légion d'honneur :

Commandeur, M. Morisseaux, directeur général de l'Office du travail ;

Officier, M. Alfred Soupart, industriel à Charleroi ;

Chevaliers, M. Maurice Anspach, administrateur de la Métallurgique ; le commandant Morel, des guides, secrétaire du jury supérieur ; M. Edmond Patris, et l'architecte Saintenoy.

Officiers de l'instruction publique, le docteur Marcelle et M. C. Spruyt, secrétaire du commissariat.

Officiers d'académie, MM. J. Hillaert, A. Cluysenaer et P. Baertsoen, attachés au commissariat

Officier du Mérite agricole, M. Léon Pouillon.

***

Nous avons admiré la vitrine de cannes, parapluies et ombrelles de la maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, où se trouvent les dernières merveilles.

***

Le colonel Rosart, commandant le 9e de ligne, vient de recevoir la croix de commandeur de l'ordre de Danebrog de Danemark.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Mercredi a été célébré, à Roubaix, au milieu d'une assistance nombreuse dans laquelle avaient pris place la plupart des notabilités industrielles de Roubaix et de Tourcoing, le mariage de M. Jules Willefert, administrateur délégué des Charbonnages de Saint-Ghislain, près Mons, fils de M. Willefert-Dablain, propriétaire à Hénin-Liétard, avec Mlle Jeanne Bastin, fille de M. Pierre Bastin-Praillet, industriel.

Les témoins étaient, pour le marié : MM. Elie Willefert, propriétaire à Hénin-Liétard, son frère, et Hector Mallet, agent de change à Bruxelles ; pour la mariée : MM. Armand Dhellemmes, et Victor Despature, fabricants de tissus, ses beaux-frères.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Hier, samedi, a été célébré à Cologne le mariage de Mlle Bertha Litz, fille de M. et Mme Litz, de Mulheim-sur-Rhin, avec M. Sthéphane Poullier, fils du grand filateur lillois M. Poullier et de Mme, née Ketele, qui habitent Bruxelles depuis quelques années.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux en l'église des Frères-Mineurs, par M. l'abbé Duflo, curé du Petit-Rochain, près Lille.

***

Corset Sylphide de Paris, modèles exclusifs et brevetés, 12, rue des Hirondelles, Bruxelles.

***

C'est dans les salons de la *Maison Angèle*, Modes, rue Royale, 21, que sont exposées les toutes récentes créations suggérées à l'imagination parisienne pour parer la beauté féminine d'une grâce toujours nouvelle et toujours plus grande

***

S. A. S le duc de Croy, douzième duc de Croy, chef de la maison, vient de mourir des suites d'une congestion pulmonaire, chez son beau-frère S. A. I. l'archiduc Frédéric d'Autriche, au château de Karapancsa, en Hongrie, où il était allé chasser.

Le duc, né à Bruxelles le 29 janvier 1859, était le fils du duc Rodolphe, prince médéatisé d'Allemagne, mort il y a quelques années, et de la princesse Nathalie de Ligne, morte en 1863.

Charles-Alfred-Louis-Rodolphe, membre héréditaire de la Chambre des Seigneurs de Prusse, chevalier de l'ordre de Malte, avait épousé à Bruxelles, le 25 avril 1888, la princesse Ludmille d'Arenberg dont il eut quatre enfants, le prince Charles, la princesse Isabelle, le prince Englebert, le prince Antoine.

Sa sœur cadette, la princesse Nathalie, a épousé en 1883 le comte Henri de Merode, président du Sénat.

Le duc Charles était fort répandu dans la société aristocratique de Bruxelles où il contribua à répandre le goût du sport et de la chasse.

Son corps sera ramené à Bruxelles, où seront célébrées ses funérailles.

***

M. Léon Verhaeghe de Naeyer, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique près du Quirinal, qui vient de mourir à Grez-Doiceau, était âgé de soixante-cinq ans. Il était en congé depuis deux mois environ. M. Verhaeghe de Naeyer, Gantois de naissance, appartenait à une des familles les plus en vue de la Flandre. Il avait épousé en premières noces Mlle Sevastie Photiadès et en secondes noces la comtesse Henriette du Monceau de Bergendal. Après avoir été nommé attaché de légation, il avait quitté la diplomatie et fut quelque temps agent de la Banque nationale à Gand. Il reprit bientôt le rang et la place que sa rare intelligence lui assuraient dans la « carrière ». Comme secrétaire et conseiller de légation, il appartint à plusieurs de nos importantes légations. En 1879, le gouvernement fit appel à lui pour occuper le poste de gouverneur de la Flandre orientale. Il resta en cete qualité à Gand jusqu'en 1885. Alors, une seconde fois, M. Verhaeghe-de Naeyer rentra dans la diplomatie pour aller occuper le poste, difficile à cette époque, de ministre en Chine ; ce fut lui qui présida et encouragea les premières tentatives commerciales et industrielles des Belges au Céleste-Empire. En 1903, on retrouve M. Verhaeghe de Naeyer, ministre à Rome, au Quirinal, où il succéda à M. Van Loo. C'était un bel homme, distingué, de haute mine, cordial, lettré, et des plus aimable.

Il était membre de l'Académie de Coimbre et de la Junta de Saint-André des Flamands à Madrid ; commandeur de l'ordre de Léopold, décoré de la médaille civique de 1re classe, grand cordon des ordres de Charles III d'Espagne, d'Isabelle la Catholique, du Christ de Portugal et de la Couronne de Siam ; commandeur de Notre-Dame de la Conception de Villa Viçiosa et de la Couronne d'Italie ; décoré de 1re classe et du 2e degré de l'ordre du Double Dragon, décoré de la 3e classe des ordres de l'Osmanié et du Medjidié, chevalier des ordres du Saint-Sauveur, de Saint-Grégoire-le-Grand et de la médaille commémorative d'Alphonse XIII d'Espagne.

Les funérailles de M. Verhaeghe de Naeyer ont eu lieu vendredi à Gand. Le ministre des Affaires étrangères y a prononcé, au nom du Gouvernement, un discours qui a rendu un bel hommage aux éminentes qualités du défunt.

Le deuil était conduit par M. Albert Verhaeghe de Nayer, frère du défunt. Une grande affluence d'amis était venue saluer la famille. Le Roi s'était fait représenter par le général Burnell ; le Prince Albert par le commant du Roy de Blicquy, et l'Etat Indépendant du Congo, par le major Lebrun.

Parmi les assistants, M. de Smet de Naeyer, plusieurs membres du corps diplomatique, le président de la Cour d'appel de Gand, le procureur général, le lieutenant-général circonscriptionnaire, le gouverneur de la province, plusieurs généraux et M. Bruneel, ff. de bourgmestre.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. de Smet de Naeyer, van den Bulcke, ministre plénipotentiaire ; de Kerchove d'Exaerde, gouverneur de la Flandre-Orientale, et Sainctelette.

S. G. l'évêque de Gand a assisté à l'office, célébré en l'église Saint-Nicolas. L'offrande a duré plus d'une demi-heure.

Les honneurs militaires étaient rendus par deux cents hommes de troupe, sous le commandement du colonel du 1er régiment de ligne.

L'inhumation a eu lieu immédiatement après au cimetière communal.

***

English Shop, 15, Marché aux Herbes, chemises coupe anglaise allant à la perfection. Le trust des belles cravates. Nouveautés pour gentlemen.

***

Blouses et jupons Heck, rue de Laeken, 35.

***

C'était une personnalité bien intéressante, tout à fait originale, qui avait sa place à côté des physionomies d'Européens éminents ayant conquis notoriété en Extrême-Orient, tels sir Robert Hart, feu Rolin-Jaequemyns, etc., que celle de M. Splingaerd, Belge d'origine, devenu mandarin et général chinois. Il y a près d'un demi-siècle que Splingaerd s'était établi dans le Céleste-Empire. Il s'y était fait une grande situation commerciale et politique, et avait épousé une Chinoise dont il eut vingt-deux enfants. Ce patriarche mettait généreusement au service des Européens, des Belges surtout, l'influence qu'il avait conquise là-bas. Dans toutes les grosses entreprises économiques tentées par nos compatriotes en Chine, Splingaerd nous a rendu les plus réels services. Le P. De Deken, le colonel Fivé, le commandant Wittamer ont été puissamment secourus par lui dans des circonstances difficiles de leurs explorations et voyages en Mandchourie et au Thibet. Le prince Henri d'Orléans a été également aidé par lui lors de sa traversée célèbre de l'Asie centrale.

Splingaerd jouissait près du vice-roi, des taotaïs, des hauts mandarins chinois, et même à la Cour de Pekin, d'une très grande confiance. Pas un Européen d'origine ne connaissait comme lui les usages, la vie, les coutumes des peuples orientaux. C'était un petit homme vif, aux yeux perçants, d'allures cordiales, souriant, dont la physionomie elle-même avait emprunté certains traits du type chinois. Il vient de mourir à Singan, au retour d'un récent voyage en Europe.

***

Nous apprenons que la maison Remy Havermans agrandit en ce moment ses magasins de papeterie de la Galerie de la Reine, 12. Pendant les travaux la vente continue à l'intérieur.

***

Mme Georges de Laveleye, née Elise Fontaine, femme de M. Georges de Laveleye directeur du *Moniteur des Intérêts matériels*, est morte inopinément le 25 septembre à Boitsfort, où les funérailles ont été célébrées.

Cette mort met en deuil les familles de Laveleye, Fontaine, Systermans et Scheyven.

***

A celles de nos lectrices affligées par un deuil nous conseillons une visite aux magasins de la *Religieuse*, 132, boulevard Anspach. Elles y trouveront le plus grand choix possible de chapeaux de deuil et pourront s'en faire faire instantanément de tous modèles

La maison s'est fait exclusivement de ces chapeaux une spécialité et tous, quel que soit leur prix, ont ce suprême cachet d'élégance et de goût raffiné qui a fait la juste renommée de la *Religieuse*.

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
**Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.**
CONCERT DE TZIGANES
**37, rue de l'Evêque.** Téléphone 93



# ANGELUS

**permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression. Illusion complète du jeu et du sentiment humains. Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.**

**Auditions journalières à la Manufacture des :** PIANOS

P. RIESENBURGER

10, RUE DU CONGRÈS


***

Le 21 septembre est morte à Bruxelles Mme Léonie Dommer, douairière de M. Edmond Khnopff, conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles. Cette mort met en deuil M. Fernand Khnopff; M. Georges Khnopff et ses fils; M. Charles Fresou et Mme née Khnopff et leur fille; Mlle Khnopff; M. et Mme Hovelacque; M. Le Maire-Dommer.

***

Les traitements par l'Air comprimé, les Gaz, les Lumières, l'Electricité, le Magnétisme, les Bains médicamenteux, le Massage vibratoire, la Mecanothérapie, etc., guérissent la plupart des maladies qui ont résisté aux traitements ordinaires.

Ils permettent d'éviter beaucoup d'opérations graves (Appendicite, Entérocolite, Rein mobile, Tumeurs, etc.).

Ils produisent en quelques heures un soulagement que plusieurs semaines de cure à l'étranger n'eussent pu produire.

Pour prospectus et renseignements, s'adresser au Médecin-Directeur, 18, rue de la Révolution.

***

Aujourd'hui, 30 septembre, quinzième anniversaire de la mort du général Boulanger, le docteur Paulin Mery, ancien député et fondateur du Souvenir boulangiste, ira avec quelques amis — les derniers fidèles — déposer une couronne sur la tombe de l'ancien chef du parti nationaliste.

***

Rien n'est plus chatoyant que les superbes étalages de fleurs naturelles exposées en ce moment à la maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Cette maison a remporté la médaille d'or, la plus haute récompense, à l'Exposition florale de 1905. Téléphone 5693.

***

Aimables lectrices, si vous désirez de belles blouses, d'un cachet et d'un fini irréprochables, adressez-vous à la maison Bauloux, lingerie, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli. Téléphone 7732.

***

On annonce la mort de la baronne de Mandel, fille de la célèbre cantatrice Marie Heilbronn qui créa *Manon*, *Paul et Virginie*, *les Amants de Vérone*, et qu'on applaudit à la Monnaie.

Par testament la baronne de Mandel a légué le buste de sa mère, par Falguière, à l'Opéra-Comique.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Hôtel de France**, 48, rue Royale, Bruxelles. Restaurant de premier ordre; cave et cuisine soignées; vins fins des crus les mieux cotés; champagnes de toutes marques.

***

Trousseaux Heck, rue de Laeken, 35.

***

D'Anvers :

Sont officielles les fiançailles de Mlle Emma Schmid, fille de feu M. Charles Schmid et de Mme, née Kerglinger, avec M. Schmid, de New-York.

— Depuis mercredi sont officielles les fiançailles de M. Auguste Schmid, fils de feu M. Charles Schmid et de Mme, née Kreglinger, avec Mlle Lürmann, de Cologne.

— On annonce les fiançailles de Mlle Alice Baelde, fille de M. Paulin Baelde, banquier, et de feu Mme, née de Bom, avec M. Louis Beaucarme, l'un des membres les plus brillants du jeune barreau anversois.

— Jeudi dernier a été célébré le mariage de M. André van der Meersch, fils de M. Léon van der Meersch et de Mme, née Steenlet, avec Mlle Marguerite Strasser, fille de M. Édouard Strasser et de Mme, née Büsch.

Le mariage civil avait eu lieu la veille à l'hôtel de ville, et c'est M. le bourgmestre Hertogs qui a uni les jeunes mariés.

La cérémonie religieuse a été célébrée à l'église Saint-Laurent.

A 2 h. 1/2 M. et Mme Strasser, ont donné un beau déjeuner par petites tables auquel ont assisté : M. et Mme Léon van der Meersch, M. Jean et Mlle Augusta van der Meersch, M. et Mme Édouard Strasser, Mlle Mariette Strasser, MM. Gothard et Théo Strasser, Mme Fernande Nauts, M. et Mme Pierre Steenlet, M. et Mme Eugène Steenlet, Mme William van Bomberghen, M. Henry van Bomberghen, M. et Mme Charles Büsch, M. Alff, M. Charles et Mlle Maria Strasser, M. Rudolf Strasser, Mme Maurice Gevers, Mlle Hélène Gevers, M. et Mme Bernard Hölterhoff, M. et Mme Charles Bauss, Mlle Christine Bauss, M. et Mme Schilling, M. et Mme Ehrardt, M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Oscar Dhanis, Mlle Marthe Dhanis, M. et Mme De Jardin, M. et Mme Wielich, Mlle Maria Wielich, M. et Mme Charles Gevers, Mlle Adrienne et M. André Gevers, M. et Mme Marcel Gevers, M. et Mme Jacques Gevers, M. Eugène van der Meersch, M. et Mme Léon Fuchs, Mlles Hélène Havenith, Louise Elsen, Elise Eiffe, Louise Meeûs, Marcelle Gevers, Mullendorff, Mitteke Gevers, M. et Mlle Begasse (de Liége), MM. Hermann Strasser, Raymond et Max Gevers, Albert Gevers, Ernest Eiffe, Georges et Robert Gevers, Joseph Rymenans, Clément Bovie, capitaine Paul Lannoy, Paul Elsen, Théo Meeûs et Gérard Oedenkoven, Mlle de Stobbelaere, de Bruxelles.

— On nous annonce le prochain mariage de M. Henry Delvaux, député, avec Mlle Agnès Belpaire, fille de Mme veuve Belpaire-de Bien et arrière-petite-fille de M. Teichmann qui fut, pendant longtemps, gouverneur de la province d'Anvers.

M. Henry Delvaux est le petit-fils de M. Delvaux de Tenffe qui fut professeur et premier recteur de l'Université de Liége, à laquelle fut attaché aussi M. Delvaux, père du fiancé.

(**Voir la suite à la quatrième page**).


Au Corset Gracieux

ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,

BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :

*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie, GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

Maison ERNEST

RUE DE LA MADELEINE, 23

Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.

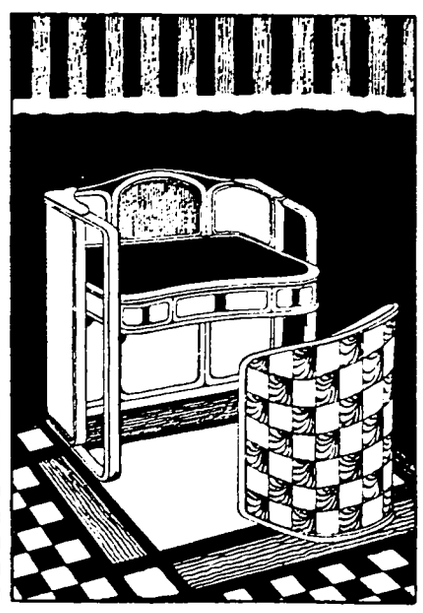
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE

*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*

Séchage électrique et antiseptique.

Spécialité de coiffure de mariée.

Chambres à coucher à 160 francs.



LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIECES PAR JOUR

CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBÉ DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ

PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ

JACOB & JOSEF-KOHN

SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES

MOBILIERS COMPLETS : SALONS · CHAMBRES À COUCHER · SALLES À MANGER · FUMOIRS · BERCEUSES · FAUTEUILS TOURNANTS · PARAVENTS · GUERIDONS · JARDINIÈRES · CHEVALETS · BERCEAUX · MEUBLES D'ENFANTS · TABLES CIGOGNES · ÉTAGÈRES À MUSIQUE · PORTE BUSTES · PORTE FLEURS · BIBLIOTHÈQUES · FAUT-DE BUREAUX · BUREAUX MINISTRE · BUREAU DE DAMES · ARMOIRES DE SALONS · CANAPÉS · CHAISES · MOBILIERS POUR PENSIONNATS · COUVENTS · ECOLES · INSTALLATIONS D'HOTELS · CAFÉS · RESTAURANTS

N. MASSART & Cie

AUX NEUF PROVINCES

*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*

Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve

TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES

Vêtements toutconfectionnés aux plus bas prix connus

Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure

*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*

Téléphone 3270

NOUVELLE MÉTHODE RITTER

LANGUES VIVANTES

110, rue Faider, 110

Langues vivantes.

École BERLITZ

Téléph. 7892

56, rue de l'Écuyer.




Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.

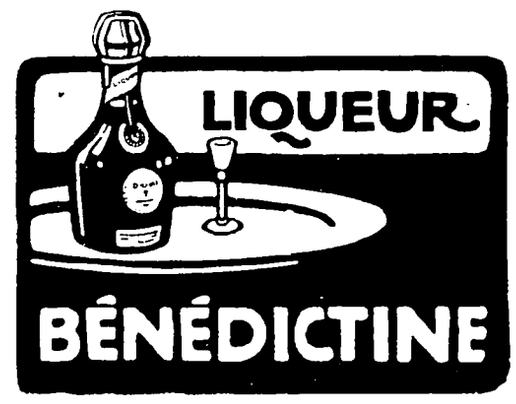
ORANGETTE

Par bouteille et demi-bouteille.

On se rend à domicile.

USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9

Téléphone 7019.




MANUCURE

Madame VOEGT

34, rue d'Arenberg

REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Sunlight

Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.

Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.

Savon

61

LE PALAIS ROYAL

Restaurant de premier ordre.

Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.

Propriétaire J. GOT.

Rue Grétry, 61, Bruxelles

entre la rue des Fripiers et de la Fourche

Ouvert après les théâtres.

Aux Galeries La Fayette

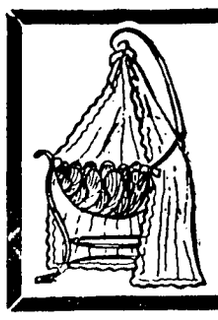
BRUXELLES

81, rue de la Madeleine

coin Montagne de la Cour.

Spécialités des dernières nouveautés pour Dames.

Modes, blouses, etc.



Fabrique de Matelas

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS

Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.

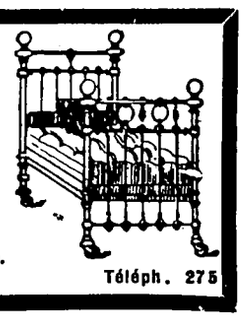
BERVOETS-WIELEMANS

Fournisseur de la Cour

6-12, rue du Midi, 6-12

USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).

De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

CHAUFFAGE L'AUTO-GAZ ECLAIRAGE

à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.

Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.

Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.

A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

FLEURS NATURELLES

Maria LOGIER

Fleuriste brevetée de S. M. le Roi

6, rue d'Arenberg, BRUXELLES

*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215

V. FLAHAUX

TAILLEUR

43, rue du Bailli

BRUXELLES

Breveté pr Amazones.



SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :

Amazones et Culottes d'équitation

Téléphone 1557

Mme M.-L. FOUINAT

MODES

15, RUE SAINTE-GUDULE

A L'ENTRESOL

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Stock en caves : 16 millions de bouteilles

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

ARTICLES DE LUXE

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et Bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes

NOUVEAUTES

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, 17

BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45

ANVERS

Plantes naturelles conservées.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484




Directeur : Léon COLLETTE

IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

L'aïeul maternel de celui-ci, M. de Wandre-de-Macar, était avocat du barreau de Liége et fut membre du Congrès National.

— Jeudi dernier se sont embarqués M. et Mme Robert Osterrieth, qui vont visiter la République Argentine. Leur absence sera de trois mois.

***

**Bains Saint-Sauveur**, de 1er ordre, installations complètes. Bains turcs - russes - chauds - sulfureux électriques - massage-pédicure - bassin de natation alimenté par eau de source.

***

De Liége :

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Nelly Vanden Bosch, fille du docteur Vanden Bosch et de Mme, née Dejardin, avec M. Muñoz Garcia-Lomas, fils du premier président de la Cour d'appel de Barcelone.

***

**Antiquités. — Vieux Tournai, meubles, Delft, Chine, étains, etc. Vente, achat, 6, rue de la Pépinière.**

***

De Verviers :

Le 6 octobre sera célébré le mariage de Mlle Louise Biolley, fille de M. et de Mme Félix Biolley, avec M. Gaston Maus, camérier de S. S. Pie X, fils de la douairière, Georges Maus, née baronne de Heusch de la Zangrie.

***

Voir dans la nouvelle annexe de l'*Innovation*, 107, rue Neuve, l'exposition des derniers modèles *Robes, Manteaux, Blouses* et *Jupons*. Prochainement ouverture de nouveaux rayons dans les magasins agrandis.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34 (place du Trône).

***

De Charleroi :

On nous annonce les fiançailles de Mlle Jeanne Delacuvellerie, fille de M. Léon Delacuvellerie, ingénieur principal des mines, et de Mme, née Lucq, fille de l'ancien député, avec M. Maurice de Keyser, de Bruxelles.

— De Mlle Madeleine van Bastelaer, fille de M. Edmond van Bastelaer, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Charleroi et de Mme, née Lambert, avec M. Pourbaix, candidat notaire.

— De Mlle Marthe Desgain, fille de M. Oscar Desgain, maître de verrerie à Lodelinsart, et de Mme, née Lambert, avec M. Émile Levie, ingénieur, fils de M. Michel Levie, député, et de Mme, née Herman.

— Le 16 octobre sera célébré, à Fontaine-l'Evêque, le mariage de Mlle Marguerite Grosfils, fille de M. Alfred Grosfils, directeur général des charbonnages de Fontaine-l'Evêque, avec M. Fernand Thiriaux, ingénieur électricien.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Les vases Empire en forme d'urne sont fort à la mode pour l'ornement des cheminées. Leur rôle est du reste tout ornemental car, étant montés en plusieurs parties, ils ne peuvent contenir d'eau. La fleurette dite « désespoir du peintre » se conserve indéfiniment sans eau. On pourra donc disposer des bouquets qui couronneront ces vases comme d'une légère aigrette.

C'est d'un très joli effet décoratif et cela complétera la garniture de cheminée d'une façon champêtre, qui convient aux habitations de campagne.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

On revient beaucoup aux boucles d'oreilles façonnées. C'est-à-dire que la perle unique et le solitaire ne sont pas exclusivement en faveur. La mode nous en vient d'Angleterre. Ce sont deux briolettes suspendues à un mince cercle de brillants, ou bien le trèfle à quatre feuilles en émeraudes et diamants, un gros brillant mobile dans un double cercle d'émeraudes et de rubis, ou bien encore deux longues poires de perles soutenues par un groupe de brillants. Ces modèles se rapprochent beaucoup de ce que l'on portait au XVIIIe siècle. Bon nombre de nos élégantes se plaisent à innover ces nouveaux bijoux.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Paris, qui eut cette année la visite du roi d'Espagne, du roi d'Angleterre, du roi du Cambodge, du roi de Grèce et du roi des Belges, va recevoir prochainement les visites officielles du roi Frédéric VIII de Danemark, du roi Pierre Ier de Serbie et du roi Hakon VII de Norvège.

Ces trois derniers souverains seront hébergés dans le Palais du Ministère des affaires étrangères, le Palais des Souverains, acheté en 1900 par le gouvernement français ayant été démoli.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

## EXPOSITION DE MILAN

Le temps est superbe à Milan : des compatriotes qui reviennent d'Italie nous l'affirment et l'observatoire d'Uccle, auquel nous avons demandé communication des derniers bulletins des observatoires italiens nous le confirme. Les journaux italiens consacrent des colonnes entières à décrire les merveilles de l'exposition milanaise et la joyeuse animation qui règne dans la capitale de la Lombardie Des attractions inédites et nombreuses attirent la foule et la retiennent et nous ne saurions assez engager nos compatriotes qui cherchent le moyen de passer agréablement l'arrière-saison à faire le voyage. Les communications sont ultra faciles et rapides et les régions que l'on traverse pour arriver à Milan, par la voie du Gothard, sont merveilleuses.

## NÉCROLOGIE

Nous avons dit qu'une souscription était ouverte pour ériger un monument sur la tombe de Mlle Massart. C'est à M. Lyon, administrateur de l'Alhambra, et non à M. Lemonnier, que les souscriptions devront être adressées.

**A LA RELIGIEUSE,** modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
**Aug. NYSSENS & Cie**
(SOCIÉTÉ ANONYME)
**Rue des Palais, 289**
**BRUXELLES**



ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
**Miroiterie et de Vitrage**
*Biseautage, Gravure*
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
**L'INDEMNITÉ**
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES

**CHOCOLAT ANTOINE**

**Au Filet de Sole**
**1, RUE GRETRY**
Téléphone 812 (coin des Halles)
**Restaurant de premier ordre**
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
**Paul Bouillard,** propriétaire

**PIANOS ET HARPES**
**PLEYEL**
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS
PAR LES
**CRISTAUX IODÉS PROOT**
PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS
de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,
l'apoplexie et les congestions cérébrales.
*Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.*
En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.
Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.
DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES
*En vente dans les principales pharmacies du monde.*

**PIANOS ET HARPES**
**ÉRARD**
6, rue Latérale, Bruxelles

**TAVERNE DE LONDRES**
**J. BONNETAIN**
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1010

**ARTHUR FAGEL**
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes —
— Hommes —
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation-livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —



— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols. Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles —
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX
**D'ARTICLES IMPERMÉABLES**
faits ou sur mesure




**PIANOS**
**GÜNTHER**
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
**Se trouve dans toutes les pharmacies**

**MACHINE A COUDRE « NAUMANN »**
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
**14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.**

Modes élégantes **IDA AUBANEL,** 8, place Sainte-Gudule

Théâtre royal de la Monnaie

**SAMSON ET DALILA**

Opéra en trois actes et quatre tableaux. Paroles de M. F. LEMAIRE.
Musique de Camile Saint-Saëns.

| | |
|---|---|
| Samson | MM. SWOLFS |
| Le grand prêtre. | LAYOLLE |
| Un vieillard hébreu. | VALLIER |
| Abimélech. | ARTUS |
| Un messager. | DOGNIES |
| Premier Philistin | FRANÇOIS |
| Deuxième Philistin | CRABBÉ |
| Dalila | Mme CROIZA |

Au 1er tableau : **Danse des Prêtresses**, par les dames coryphées et les dames du corps de ballet.
Au 4e tableau : **Bacchanale**, par Mmes PELUCCHI, LEGRAND, VERDOOT, JAMET, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

ROBES ET MANTEAUX **VAN LANGENDONCK Sœurs** BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez
**J.-B. KATTO,** 46-48, rue de l'Écuyer.
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
**Imprimé sur papier de la Maison KEYM**
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIÈME ANNÉE. — N° 5.

7 OCTOBRE 1906

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel*, **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**

*Directeur :*

**F. ROTIERS**




PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Eventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Théâtre royal de la Monnaie.

**Lohengrin.**

La reprise de *Lohengrin* a été fort intéressante et fort soignée. L'orchestre, notamment, a donné du prélude une interprétation vraiment fervente.

Le principal intérêt de la représentation résidait dans l'apparition du nouveau Lohengrin et du nouveau Frédéric.

M. Swolfs, le ténor, a largement confirmé l'excellente impression produite dans *Samson et Dalila*. La voix est riche et pure, agréablement timbrée, étoffée à plaisir; elle sonne ferme et franc et elle a des flexions exquises, une souplesse on ne peut plus favorable au jeu des nuances.

De plus, le comédien est intelligent et destiné, croyons-nous, à prendre de l'autorité. On l'a sympathiquement apprécié et chaleureusement applaudi.

L'impression produite par M. Layolle, le baryton, n'a pas été moins favorable. Cet artiste possède, lui aussi, une bien belle voix, ample et sonore, d'un métal superbe, alliant l'ardeur à l'éclat, qu'il a surtout fait apprécier au second acte car, au premier, il semblait un peu sous l'empire de la fameuse émotion inséparable, etc., etc. M. Layolle nous paraît appelé, tout comme M. Swolfs, à faire figure dans notre troupe lyrique.

Du côté féminin, citons Mme Lafitte qui chante consciencieusement le rôle d'Elsa et Mme Bastien, une Ortrude de plus en plus décorative et pathétique.

## Théâtre royal du Parc.

**M. de Féraudy.**

La vie mondaine a repris son cours; notre « season » est ouverte et un des événements qui la signalent est la réouverture du théâtre du Parc, rendez-vous de nos élégances.

A cette occasion, et pour rendre plus solennelle l'inauguration d'une saison qu'on nous annonce brillante entre toutes, la Comédie-Française, M. de Féraudy en tête, est venue donner quelques représentations de choix : la grande Comédie voisine chez sa cadette.

M. de Féraudy n'en est plus à compter les triomphes qui l'accueillirent chez nous. Il est même un peu des nôtres, par la sympathie qu'on lui a sans cesse prodiguée, par une secrète affinité entre le public et lui, née de la grande admiration que son beau talent a su provoquer.

Cette sympathie s'est encore accrue par les représentations de *Brichanteau* et de *les Affaires sont les Affaires* qui ont eu lieu la semaine dernière. M. de Féraudy a plus que du talent, il a une remarquable probité artistique. Ce que d'autres interprètes demandent à la mode, à l'élégance superficielle du geste et de la parole, ou bien encore à l'emphase poétique et grandiloquente, M. de Féraudy le réclame de la vie et de la vérité. Ses personnages sont étudiés, fouillés, jusque dans leurs replis les plus profonds. Ce n'est plus seulement de l'art, mais de la psychologie. Chez lui, chaque geste, chaque attitude, chaque intonation de voix sert à faire mieux comprendre les détails d'une personnalité complexe, et certains de ces gestes et de ces attitudes, qui semblent négligemment esquissés, avec une facilité élégante, valent à elles seules de longues phrases d'écrivain. Voyez ce personnage de Lechat, il est pâtelin, doucereux, bon enfant, puis il devient soudain autoritaire, brutal, cruel; il n'avait pu triompher par la flatterie et la bonne humeur, il emploie d'autres armes, et son individualité se transforme subitement sans que nous soyons choqués de la rapide évolution de ce caractère. C'est qu'il a suffi à M. de Féraudy de nous indiquer, d'un jeu de scène, d'une mimique habile, le changement qui vient de se produire dans l'âme du personnage, c'est qu'il nous a introduit dans sa minutieuse psychologie et nous en a fait percevoir les ressorts les plus secrets. Qu'on nous permette cette opinion : M. de Féraudy est le Balzac de l'art dramatique.

Cette souplesse de l'artiste s'est révélée encore dans *Brichanteau*, un épisode du *Roman comique* contemporain. M. de Féraudy a prouvé non seulement la variété de son talent, mais sa facilité à créer un type complexe fait de rêve, d'illusions et, plus tard, de vérité et de tristesse. Le conflit si souvent tragique de la poésie et de la réalité a été admirablement exprimé par l'artiste qui, dans cette double conception empruntée à la comédie et au drame, a su également provoquer le sourire et les larmes.

Une troupe de choix, dans laquelle on remarquait plusieurs artistes de la Comédie-Française, accompagnait M. de Féraudy. On a tout particulièrement applaudi Mlle Robinne, une belle artiste, de grande distinction, Mlle Lantelme, M. Garay, M. de Féraudy fils, M. Hall, etc. Un ensemble parfait.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 7, en matinée, à 1 h. 1/2, *la Bohème*; le soir, à 7 h. 1/2, *Faust*; lundi 8, *Lohengrin*; mardi 9, *la Damnation de Faust*; mercredi 10, reprise de *Manon*; jeudi 11, *Samson et Dalila*; vendredi 12, *la Bohème*; samedi 13, *Aïda*, avec Mlle Borgo, de l'Opéra; dimanche 14, en matinée, à 1 h. 1/2, *Carmen*; le soir, à 7 h. 1/2, *Lohengrin*.

En attendant le retour de Mlle Strasy, en traitement à Cauterets, la direction de la Monnaie a traité avec Mlle Bargo, de l'Opéra, pour quelques représentations. Mlle Bargo, qui a débuté brillamment il y a trois ans, s'est fait depuis une belle place à l'Académie nationale de musique aux côtés de Mmes Bréval, Hatto, et Mérentié.

Voici la distribution de *Manon* : des Grieux, M. David; Lescaut, M. Decléry; de Brétigny, M. Bourbon; le comte des Grieux, M. Blancard; Guillot de Morfontaine, M. Caisso; l'Hôtelier, M. Crabbé; un sergent, M. Brun.

Manon, Mlle Alda; Poussette, Mlle Das; Javotte, Mlle De Bolle; Rosette, Mlle Dewin.

La distribution de *Pelléas et Mélisande* vient d'être définitivement arrêtée.

MM. Kufferath et Guidé ont engagé pour Mélisande Mlle Mary Garden, la brillante créatrice du rôle à l'Opéra-Comique.

C'est une vraie bonne fortune pour notre public de pouvoir applaudir Mlle Garden dans cette création, la plus complète peut-être de l'éminente artiste.

Pour le rôle de Pelléas, les directeurs ont choisi M. Georges Petit, le jeune baryton qui triompha au dernier concours du Conservatoire de Paris où il remporta brillamment les premiers prix de chant, d'opéra et d'opéra-comique.

M. G. Petit va aller à Paris travailler avec M. Debussy et répéter avec Mlle Garden.

Celle-ci étant engagée à l'Opéra-Comique jusqu'au 31 décembre, c'est donc au début de janvier, après la mise à la scène des *Troyens*, que *Pelléas et Mélisande* sera donnée à la Monnaie.

La distribution de l'ouvrage est ainsi fixée : Mélisande, Mlle Garden; Geneviève, Mlle Bourgeois; le petit Yniold, Mlle Das; Pelléas, M. Georges Petit; Golaud, M. Bourbon; Arkël, M. Artus; le médecin, M. Danlée.

On a fait cette semaine la première lecture d'ensemble de *la Prise de Troie* et des *Troyens à Carthage*, qui seront la seconde nouveauté de la saison et qui passeront aussitôt que possible après *Madame Chrysanthème* de Messager.

Les grandes et belles pages de l'œuvre maîtresse de Berlioz, le duo de Charèbe et de Cassandre, la grandiose finale de *la Prise de Troie*, le grand air d'ailleurs classique et célèbre de Didon, le septuor, la chasse fantastique, la mort de Didon, ont produit sur tous les interprètes une profonde impression et c'est avec un véritable enthousiasme pour cette grande création si longtemps méconnue et toujours ignorée que tout le monde s'est mis au travail. C'est Mlle Croiza qui créera à Bruxelles le superbe rôle de Didon et M. Laffitte qui chantera celui d'Enée.

On ne chôme pas d'ailleurs dans les foyers et sur scène. Tandis que se préparent les reprises de *Manon* et de *Lakmé*, on a mis également en répétition l'*Orphée* de Gluck, avec Mme Croiza dans le rôle d'Orphée et Mme Magne dans celui d'Eurydice, et *le Pré aux Clercs*, qui depuis longtemps avait disparu du répertoire de la Monnaie comme aussi, du reste, de celui de l'Opéra-Comique de Paris. Le chef-d'œuvre d'Hérold aura pour interprètes Mmes Korsoff, Magne, Eyreams, MM. David, Decléry, Belhomme et Caisso.

La seconde matinée offerte jeudi dernier aux enfants des écoles communales de Bruxelles à l'occasion des fêtes de septembre a obtenu, comme la première, un succès d'enthousiasme et de joie. Le duo de *la Muette* chanté avec éclat par les ténors MM. Laffitte, Swolfs, Morati, Nandès, Dognies, et les barytons MM. Layolle, Bourbon, François, Crabbé, Delhaye, a été frénétiquement bissé; de même *la Brabançonne*, fièrement chantée par M. Bourbon. Et *le Barbier*, joué de verveuse façon a, de même que le deuxième acte de *Coppélia*, valu aux interprètes un succès triomphal.

De l'*Étoile belge* :

« A l'hôtel de ville les services compétents ont repris l'étude des travaux d'agrandissement à effectuer au théâtre la Monnaie, conformément à la donation faite de son vivant par M. Benjamin Crombez.

« Les fondations du théâtre reposent sur une couche de tourbe d'épaisseurs variées; on a fait objecter qu'une augmentation de poids pourrait compromettre l'équilibre du bâtiment. Il est possible, d'autre part, que cet équilibre ne serait pas moins compromis par un allègement de la construction. On se bornerait donc à approfondir le fond du théâtre en utilisant, à la hauteur de la scène, toute la largeur du trottoir de la rue Léopold, qui se trouverait ainsi bâti en arcades. La modification permettrait d'agrandir le foyer de la danse — ce que désirait tout particulièrement le donateur, — d'installer au-dessus de ce foyer un foyer pour les artistes dont notre première scène lyrique est dépourvue et de gagner la place nécessaire à l'emmagasinement de certains décors.

« Le projet n'a pas rencontré grande faveur jusqu'ici au sein du département des travaux. On espère cependant pouvoir tourner des difficultés que l'on croyait insurmontables en principe.

« Il n'est pas du tout question de demander à la famille Crombez l'autorisation d'attribuer à une autre destination la somme laissée par le Mécène défunt. Il ne s'agit pas, en l'espèce, d'un legs, mais, comme nous le disons plus haut, d'une donation faite de son vivant au théâtre de la Monnaie par M. Benjamin Crombez. »

***

Au théâtre du Parc, aujourd'hui dimanche, 7 octobre, deux représentations de M. de Féraudy et des remarquables artistes qui l'accompagnent,

En matinée, à 2 heures, *Brichanteau*, et le soir, à 8 heures, *les Affaires sont les Affaires*.

Le premier dimanche de la saison sera donc tout à fait brillant, puisqu'il offrira au public bruxellois, dans la même journée, deux belles œuvres, interprétées par un des plus grands comédiens de l'époque, entouré d'une troupe d'élite.

Demain lundi, M. de Féraudy et sa troupe feront leurs adieux dans *Leurs Amants*, la jolie et très divertissante comédie écrite par le grand artiste, et *Monseigneur en vacances*, l'acte charmant de M. Jules Claretie, — deux primeurs.

Le public bruxellois ne manquera pas de manifester à cette occasion toute sa joie à l'illustre sociétaire de la Comédie-Française, à l'admirable interprète d'œuvres si diverses, pour les émouvantes soirées d'art qu'il lui a données, une fois de plus, pendant cette première semaine de la campagne du Parc.

Les débuts de la troupe régulière du Parc auront lieu mardi prochain, 9 courant, dans *l'Espionne* de Victorien Sardou, avec le concours de M. Noblet.

*L'Espionne* a été un des plus grands succès de l'hiver dernier, au théâtre de la Renaissance. Avec Sardou, cet incomparable magicien de la scène, il n'y a pas à craindre jamais de s'ennuyer; nul plus que lui ne sait intéresser, amuser et émouvoir son public. *L'Espionne* nous donnera à souhait toutes ces sensations, comme elle les a données au public parisien. Elle est digne de ses aînées, de tant de pièces animées et tragiques qui ont fait de l'auteur de *Patrie* le premier dramaturge de notre temps.

Ajoutons que l'interprétation de l'œuvre au théâtre du Parc sera des plus intéressantes également. M. Victorien Sardou y attache d'ailleurs une grande importance et il a même indiqué à M. Reding des modifications qu'il désire voir apporter à la mise en scène de *l'Espionne* à la Renaissance. Tout en rendant hommage à la façon dont sa pièce était montée à Paris, il a tenu à rectifier, à régler certains détails importants, et ainsi l'ensemble sera, au Parc, plus conforme à ses intentions.

*L'Espionne* servira de rentrée à la plupart des artistes les plus aimés de la précédente saison, notam-

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépot.

BECHSTEIN

ment Mlles Clarel et Lucy Wilhem, MM. Chautard, Carpentier et Cueille. Elle servira aussi de débuts à quelques nouveaux venus sur lesquels la direction compte beaucoup, tels que M. Maurice Mayen et Mlle Sanzy. Enfin elle aura le très précieux appoint de M. Noblet, artiste charmant et spirituel entre tous, et l'un des enfants gâtés du public bruxellois.

M. Noblet jouera le rôle de Favrolle qu'il a interprété à Paris.

Les autres rôles sont distribués ainsi :

André de Maurillac, M. Chautard (rentrée) ; baron van der Kraft, M. Carpentier (id.) ; Tekli, M. Maurice Mayen (début) ; Toupin, M. Cueille (rentrée) ; Godefroid, M. Delaunay (id.) ; Gustave, M. Théo (id.) ; le capitaine Kerjolan, M. Verlez (début) ; un domestique, M. Cérébos (rentrée).

Dora, Mme Juliette Clarel (rentrée) ; marquise de Rio-Zarès, Mme Lucy Wilhem (id.) ; comtesse Zicka, Mme Nina Sanzy (début) ; princesse Bariatine, Mme Lucy Valore (id.) ; Mion, Mme Antoinette Bury (id.).

---

L'inauguration des matinées littéraires aura lieu jeudi prochain, 11 octobre, à 2 heures.

Cette première matinée sera consacrée — patriotiquement — aux auteurs belges. Ceux-ci ne pourront certes pas se plaindre, décidément, qu'on ne leur fait pas d'honneur !

C'est M. Paul André, l'élégant romancier, directeur de *la Belgique artistique et littéraire*, qui fera la conférence, elle aura naturellement pour sujet : *Les Poètes dramatiques belges*.

Le spectacle se composera de trois pièces en un acte, — et en vers, — résumant en quelque sorte trois catégories de poètes nationaux : les disparus, les actuels et les nouveaux. En d'autres termes : le passé, le présent et l'avenir.

*Le Voile* de Georges Rodenbach, qui fut créé il y a quelques années à la Comédie-Française, représentera le passé, — toujours vivant d'ailleurs ; — *Nous n'irons plus au bois*, la ravissante piécette de M. Crommelynck, si applaudie à la fin de la saison dernière ; ce sera le présent, plein de promesses déjà réalisées ; enfin, pour représenter l'avenir, plein d'espérances, nous aurons un acte inédit intitulé *Une étincelle*, dû à un jeune auteur absolument inconnu. Si inconnu que le nom même que porte ce poète ignoré n'apprendrait rien à personne : Personne, en effet, ne l'a jamais entendu prononcer. Ce mystère a naturellement intrigué quelques curieux, qui sont allés aux informations. Un journal a affirmé que l'auteur de la pièce bientôt révélée était un commerçant bruxellois. Nous devons avouer que nous-mêmes n'en savions pas davantage. Nous avons voulu savoir et, après nous être procuré, non sans peine, l'adresse du poète inconnu, nous sommes allé le trouver.

— Commerçant, moi ? s'est-il écrié... Jamais de la vie !... Ce n'est pas, certes, que j'ai le moindre dédain pour le commerce ; loin de là ; mais la vérité avant tout, la vérité toute nue, je l'aime ainsi, et je la respecte...

— « Vous tenez absolument, a-t-il ajouté, connaître ma biographie ? Elle est simple et sans gloire. Je suis né à Liége, — comme tout le monde aujourd'hui, — et je suis célibataire, c'est-à-dire homme libre, et heureux. Voilà mes seuls mérites.

« J'ai fait des études moitié chair, moitié poisson, sous l'égide tour à tour confessionnelle et laïque. J'ai mis dans des affaires industrielles, à l'étranger, un peu d'écus et beaucoup d'argent ; et j'ai perdu le tout. J'ai été soldat. On me dit ingénieux. J'ai fait un peu de peinture et un peu de sculpture. Il paraît que je suis aussi un peu poète ; du moins, l'aimable directeur du Parc me le fait croire, puisqu'il a reçu et va jouer ma pièce.

« A Dieu ne plaise que j'aie la prétention d'abattre les Corneille et de tomber les Rostand ! Toute mon ambition, je la dois à la faveur que M. Reding m'a faite en me remarquant, en me tirant de mon obscurité ; et elle me suffit, quoi qu'il arrive. »

Nous avons remercié M. Forgeois, — le voilà son nom — de ses confidences, et nous avons cru faire plaisir à nos lecteurs, sans être trop indiscret, en les lui communiquant.

Voici la distribution des trois pièces qui seront jouées dans cette première matinée littéraire, qui servira également de débuts à plusieurs nouveaux pensionnaires de la maison, et de rentrée à la charmante Mlle Derives.

*Le Voile* : Jean, MM. Bender (début) ; Le médecin, Verlez (id.) ; Sœur Gudule, Mme Carmen d'Assilva (id.) ; Barbe, Mme Lucy Valore (id.).

*Une Étincelle* : Jacques de Rouvraix, M. Maurice Mayen (début) ; Gaston, M. Bender (id.) ; Un danseur, M. Emery (rentrée) ; Claire Desmarets, Mlle Eve de Launay (début).

*Nous n'irons plus au Bois* : Jérôme, M. Cueille (rentrée) ; Sylvain, M. Joachim id.) ; Ermessinde, Mme Lucy Wilhem (id.) ; Fanchette, Mme Adeline Derives (id.).

---

Le vendredi 12 octobre, les représentations de *l'Espionne* sont interrompues par une soirée extraordinaire de grande attraction : M. Le Bargy, de la Comédie-Française, accompagné de la tournée Ch. Baret, viendra jouer au Parc *le Duel*, la belle et puissante comédie de M. Henry Lavedan. Le grand artiste interprétera le rôle de l'abbé Daniel, qu'il a créé à la Comédie-Française.

---

La direction du Parc nous prie d'adresser au public un pressant appel pour qu'il veuille prendre la peine de se rendre au théâtre un quart d'heure avant l'heure fixée pour le lever du rideau, afin que le spectacle puisse commencer à l'heure précise devant la salle garnie.

Cet appel est motivé par ce qui s'est passé mardi dernier, à la première représentation de *les Affaires sont les Affaires*. La salle était complètement louée ; elle comprend, on le sait, huit cents places assises et les huit cents spectateurs se sont amenés tous à l'heure où le spectacle devait commencer. Tout était prêt sur scène, tous les artistes étaient à leur poste mais la salle était vide, tandis qu'au dehors, sous la pluie, d'interminables files de voitures amenaient de toutes parts les spectateurs.

Fallait-il commencer à l'heure précise pour ne pas mécontenter les premiers arrivants ou attendre ceux qui, venus également à l'heure, n'avaient pu encore pénétrer dans la salle ? Grave problème sur lequel on ne parait pas d'accord.

Une considération cependant est de nature à rapprocher les distances entre les opinions contradictoires : rien n'est plus assommant, pour le public déjà installé comme pour les acteurs, que le bruit des nouveaux arrivants, de leurs conversations à haute voix dans les couloirs, de leurs piétinements dans la salle, du tapage que fait le mécanisme basculant des fauteuils. A tout peser, il semble donc qu'il vaille mieux attendre quelques minutes pour permettre à tout le monde d'entrer. Et c'est ce qu'on fit avec raison.

Mais il y aurait un moyen de tout concilier : Si les personnes ayant retenu leurs places en location, convenant qu'elles ne peuvent toutes pénétrer dans la salle en même temps, voulaient bien se donner la petite peine d'avancer leur arrivée de quelques minutes, tout serait pour le mieux !

Quoi qu'il en soit, la direction nous prie de constater, ce dont on peut en tout temps s'assurer, qu'elle est toujours prête à l'heure fixée et que les retards apportés au lever du rideau ne sont imputables qu'au public.

***

La mise en scène du *Voyage en Chine* que le théâtre Molière prépare pour sa réouverture fixée au 18 octobre, promet d'être très curieuse. M. Munié reconstitue avec précision les décors et les costumes de la création de l'ouvrage de Labiche, Delacour et Bazin ; cette création, à l'Opéra-Comique de Paris, date de 1865.

Il n'y aura donc, pour le *Voyage en Chine*, comme pour tous les ouvrages que le théâtre Molière montera cet hiver, que des décors et des costumes neufs.

---

Les demandes d'abonnements affluent au théâtre Molière pour les matinées d'opéra-comique du jeudi, dont nous avons publié le curieux et si attrayant programme.

Les spectacles sont dès à présent assurés de réunir un public d'élite. Il convient de faire remarquer que les dates des trois séries de matinées ne coïncident pas avec celles des séries du théâtre du Parc, ce dont le public se montre très satisfait.

***

Le théâtre des Galeries a placé sa saison d'hiver sous le patronage du maître Offenbach. C'était d'un bon augure, aussi le succès ne s'est-il pas fait attendre. *La Périchole* a été applaudie avec un enthousiasme tout juvénile. Le public s'est abandonné à la séduction toujours renouvelée de ces airs charmants qui cachent, sous leur gaieté désordonnée, une satire si mordante de tant de choses graves et surannées. Ironie sautillante, ironie fantasque qui tourne et tourbillonne sur un air de valse et prend les apparences de la folie pour être plus près de la raison. Rois, cour, ministres, protocoles, peuples et courtisans, tout cela semble emporté dans une sarabande infernale, que conduit l'amour troublant les cœurs et les pensées. Une telle œuvre demande une interprétation de choix ; la direction des Galeries ne la lui a pas refusée. Mlle Maubourg, qui a quitté notre Opéra pour se vouer aux flonflons de l'opérette, a trouvé dans la Périchole une de ses plus jolies incarnations. La gracieuse artiste a été ovationnée et fleurie. M. Forgeur, un ténor habile, M. Willot, un comique de bon aloi dont il faudra retenir le nom, et M. Lespinasse ont partagé son triomphe.

Il y avait des décors charmants, des costumes frais et pimpants. Bref, une joie de l'ouïe et du regard.

***

Aujourd'hui, à 2 heures, à la Scala, matinée de la brillante revue : *Ça vaut de l'or*, qui n'a cessé de faire salle comble.

***

L'inauguration du nouveau Théâtre du Diable-au-Corps, installé rue Fossé-aux-Loups, n° 27, est fixée au mercredi 10 octobre.

***

D'énormes affiches illustrées, placardées un peu partout, annoncent les débuts, au Palais d'Eté, d'un célèbre excentrique américain. Herbert Lloyd, qui se qualifie modestement de « Propre à tout, bon à rien », est un des plus désopilants fantaisistes que l'on puisse voir. En outre, il y a au programme du grand music-hall quatre attractions de tout premier rang : La Colberg family, de merveilleux instrumentistes dirigés par un chef d'orchestre minuscule ; Adams et Ward, des acrobates américains, dont le travail est tout à fait nouveau ; les Willé, d'étonnants équilibristes ; et d'amusants duettistes mondains, Raphaël Colombel.

***

Le Théâtre Flamand a rouvert par *Guillaume Tell* de Schiller, arrangé en drame lyrique par M. H. Wannyn et mis en musique par M. M. van Overeem.

Au cours de la campagne Mme Julia Cuypers et M. Hubert Laroche viendront jouer en représentation *Asra* de Philippi, *de Hofslachter* de Léon Stein et O. Walter, et *Jephta* de Vondel.

***

Mlle Boni est partie pour Milan, où elle va travailler en attendant son début à la Scala, le 26 décembre.

***

Au printemps prochain Mme Litvinne ira donner une série de représentations d'*Alceste* à l'Opéra-Comique.

***

Si des artistes de la Monnaie, pensionnaires depuis plusieurs années de ce théâtre qui compte au premier rang des scènes lyriques, mettent encore sur leurs cartes de visite : « X... de l'Opéra ou de l'Opéra-Comique », ce qui n'ajoute rien d'ailleurs ni à leur mérite ni à leur succès, en revanche, à Paris, des artistes s'intitulent « de la Monnaie » sans avoir jamais appartenu à ce théâtre. C'est ainsi que vendredi dernier, dans un concert donné au Grand-Palais, se qualifiait une cantatrice, Mme Couteaux.

Brichanteau, lui, se contentait de se dire de l'Odéon. Il est vrai qu'il ne chantait pas.

***

M. Antoine, le nouveau directeur de l'Odéon, vient de faire, le plus simplement du monde, une révolution dans le monde du théâtre.

Il a affiché le tableau de sa troupe et les artistes qui en font partie sont tout simplement inscrits par ordre alphabétique, en caractères typographiques identiques.

A qui connait l'importance folle que les acteurs français attribuent à la confection de l'affiche, la nouvelle de cette révolution paraitra incroyable.

Qu'eût dit de cette décision un ancien pensionnaire de MM. Dupont et Lapissida, artiste de grand talent, mais vaniteux au paroxysme, qui un jour de répétition générale de Concert Populaire, déclara net qu'il ne participerait pas à l'exécution parce que les noms de Mme Caron et une autre cantatrice étaient, selon l'usage des Concerts Populaires qui placent d'abord les dames en vedette, avant lui sur l'affiche.

C'est le même qui en voulut à mort à un critique bruxellois parce que celui-ci avait dit dans un compte-rendu : « M. X... a admirablement secondé Mme Melba. »

Secondé ?! Il était donc un artiste d'ordre secondaire !, lui !!!

Il en fit une maladie de peau.

***

Le théâtre de Monte-Carlo donnera en février la première représentation de *Théodora*, opéra tiré par M. Paul Ferrier du drame de Victorien Sardou, musique de M. Xavier Leroux.

Les deux rôles principaux seront créés par Mme Héglon (Théodora) et le ténor Rousselière (Andréas).

***

MM. Flon et Landouzy inaugureront leur direction au Grand Théâtre de Lyon le 10 octobre, par *Sigurd*. Parmi les artistes connus à Bruxelles, faisant partie de la troupe, se trouvent : Mmes Landouzy, Claessens et Fierens, celle-ci prenant l'emploi de contralto ; le baryton Gaidan, la basse Silvain et le régisseur-général, M. Almanz.

***

Font partie de la troupe du Grand Théâtre de Marseille, MM. Duc, Imbart, Dangès, Boyer et Mme de Véry.

***

M. Tournié a pris la direction du Grand Théâtre de Nantes ; son premier ténor est M. Cossira. Au même théâtre est engagée Mme Hendrikx, contralto.

***

Un nouveau ténor, M. Hans Ellenson, vient de débuter au théâtre municipal d'Erfurt, dans le rôle d'Eléazar de la *Juive*.

Il y a quatre ans, M. Ellenson était simple ramoneur à Stuttgart, où il criait : « Ohé ! » dans les cheminées. Un amateur de musique découvrit sa voix et il s'est trouvé des protecteurs pour faire donner au jeune homme son instruction musicale.

M. Ellenson possède en réalité une belle voix et ses débuts lui ont valu des applaudissements enthousiastes.

***

Voici la liste des ouvrages nouveaux qui seront représentés cet hiver à l'Opéra-Comique : *Les Armailles*, deux actes de M. G. Doret ; *le Bonhomme Jadis*, un acte de M. Dalcroze ; *Madame Butterfly*, trois actes de M. Puccini ; *la Légende du Point d'Argenton*, un acte de M. Fourdrain ; *Ariane et Barbe-Bleue*, trois actes, poésie de M. Maeterlinck, musique de M. Paul Dukas, avec Mme Georgette Leblanc ; *Cérie*, trois actes de MM. Hillemacher ; le *Songe d'une nuit d'Automne*, un acte, poème de M. d'Annunzio, musique de M. R. Torre-Alfino, avec Mme Litvinne.

***

De San Francisco :

La vie théâtrale n'aura été interrompue que peu de mois par le terrible tremblement de terre qui a fait de la capitale californienne un monceau de ruines et de cendres. Déjà un nouveau théâtre, flambant neuf, garanti contre les dangers d'incendie et de tremblement de terre, le Davis-Théâtre, vient d'ouvrir ses portes. Il ne contient que neuf cents places, mais est très coquettement aménagé. On y joue en ce moment, avec succès, un opéra bouffe, *The Sparkles*. Trois autres théâtres, de dimensions plus vastes, sont en construction. On y travaille nuit et jour pour pouvoir ouvrir encore en octobre.

***

Fany

**44, rue du Treurenberg.**
Dernier genre en voilettes, ceintures peintes et cols.

## Silhouettes et Portrait de Léopold Ier

Dans le cours de mes lectures, j'ai rencontré des silhouettes et un portrait du premier roi des Belges tracés à cinquante années de distance : en 1814, alors que Léopold de Saxe-Cobourg, brillant général de cavalerie, après être entré dans Paris à la tête des cuirassiers de la garde russe, qu'il commandait, accompagnait l'empereur Alexandre à Londres où il rencontrait la princesse Charlotte, héritière du trône d'Angleterre, qui devait devenir sa femme, et en 1864, l'année qui a précédé celle de sa mort.

J'ai pensé que ces extraits intéresseraient les lecteurs et même les lectrices de *l'Eventail*, celles-ci prêtant naturellement plutôt leur attention au jeune prince de Cobourg et à ses premières amours, ceux-là accordant la leur au grave portrait politique du vieux roi des Belges, devenu l'un des arbitres les plus écoutés de l'Europe.

***

En 1814, le prince Léopold avait vingt-quatre ans. « D'une haute stature, dit un historien du temps, d'une physionomie séduisante, il se signalait aussi par la maturité de son esprit, par une rare sagacité, par un tact extraordinaire... Ces qualités étaient encore rehaussées par l'éclat d'une réputation de bravoure noblement acquise sur les derniers champs de bataille. »

Le hasard, qui s'y entend mieux que les plus habiles dramaturges pour semer dans la réalité de la vie les choses les plus extraordinaires, avait mis en présence comme prétendants à la main de la princesse Charlotte, l'héritière de la couronne d'Angleterre, le prince Léopold de Saxe-Cobourg et... le prince d'Orange, fils de Guillaume Ier, d'abord prince souverain des Provinces-Unies, ensuite roi des Pays-Bas.

Pauvre prince d'Orange ! On l'eût bien étonné, en ce moment-là, en lui prédisant que ce même Léopold de Cobourg, après lui avoir pris sa fiancée, lui prendrait encore, seize ans plus tard, le plus beau fleuron de sa couronne, la Belgique !

***

La princesse Charlotte, l'unique enfant issu du malheureux mariage (1) du prince de Galles, alors régent du royaume, avec Caroline de Brunswick, entrait, en 1814, dans sa dix-neuvième année et n'était pas seulement l'héritière du trône de la Grande-Bretagne, mais une femme d'une rare beauté, dont on vantait l'esprit cultivé et l'âme énergique.

Le père avait choisi pour gendre le prince d'Orange et cette alliance souriant beaucoup à certains hommes d'État et même à une partie du public. Mais la princesse déclara qu'elle n'obéirait qu'aux sentiments de son cœur et qu'elle n'aurait d'autre époux que Léopold.

Celui-ci n'était cependant, alors, ni puissant ni riche. Il habitait non un palais, mais simplement le second étage d'une maison d'assez chétive apparence de High street (Marylebone), quartier qui lui avait été assigné par l'ambassade russe, chargée d'héberger l'état-major de l'Empereur et, en dehors de ses appointements, le Prince Léopold ne disposait que d'un revenu personnel ne dépassant pas 10.000 francs !

***

Devant l'irritation du régent, la princesse s'était réfugiée chez sa mère ; le prince Léopold avait pour lui la majorité du

(1) On sait que le prince de Galles, qui se laissait appeler le « premier gentilhomme du royaume », battait sa femme et l'avait bannie du domicile conjugal, alléguant que l'inclination était un sentiment indépendant de la volonté et qu'il lui était impossible de faire violence à la sienne.

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93



MOTTI
Chapelier-Chemisier, 53, Rue de la Madeleine, Bruxelles.
Retour de Londres avec les dernières nouveautés.
Chapeaux pour Messieurs
Chapeaux pour Dames et Fillettes (spécialité)
Vêtements tissus imperméabilisés et caoutchoutés pour Messieurs et pour Dames. (Sports — Voyages — Automobiles)
Chemises, Cravates, Gilets, Gants, Plaids.
Parapluies, Cannes, Spécialité : Chapeaux, Gants et imperméables pour livrée et chauffeur.

public, les ministres Wellesley et Castelreagh et même le du de Kent, le duc et la duchesse d'York.

Un contemporain dit que ces sympathies étaient justifiées, que l'extérieur du prince avait quelque chose qui devait prévenir les Anglais en sa faveur : « Son air mâle, sa figure expressive où se peignaient la modestie et la bonté, ses manières simples, sans affectation et sans prétention, tout semblait annoncer en lui des qualités tout à fait en harmonie avec le goût anglais ».

***

Je ne suivrai pas toutes les péripéties des amours du prince Léopold et de la princesse Charlotte ; cela m'entraînerait trop loin. En homme avisé, Léopold préféra laisser au temps la mission de calmer le régent et quitta momentanément l'Angleterre. Il ne manquait pas, d'ailleurs, de prétextes politiques et autres pour justifier cette absence temporaire. Un deuil de famille, la perte du prince de Leiningen, son beau-frère, le rappelait en Allemagne. Il se rendit ensuite à Vienne, où le fameux congrès avait commencé ses travaux, et fut très remarqué dans la foule illustre d'empereurs, de rois et de princes qui remplissait alors la capitale de l'Autriche.

« Je rencontrais pour la première fois, dit un contemporain, ce jeune prince dans le monde, il était connu du prince de Ligne qui nous mit promptement en rapport. Il me sembla alors aussi timide qu'il était beau. On ne peut nier que jamais la noblesse du sang et de la naissance ne se décéla mieux que dans l'air distingué et le port plein d'aisance de ce représentant d'une illustre maison » (1).

Le prince Léopold prit une grande part aux divertissements de la Cour et dans l'un de ceux-ci « comme il s'agissait de la distribution des rôles de l'Olympe, celui de Jupiter échut au prince Léopold, dont la beauté, dit le comte de la Garde, était vraiment remarquable. »

***

Revenons en Angleterre avec le prince de Cobourg. Le régent, tout à fait radouci, avait fixé le mariage au 2 mai 1816. Il avait conféré le grade de général à son futur gendre, qui était investi de tous les droits de citoyen anglais, assimilé, sous le rapport des honneurs, à la famille royale et doté, par acte du Parlement, d'une pension de 50,000 livres sterlings (1 million 250,000 francs), indépendante d'une autre dotation de 10,000 livres, allouée à la princesse Charlotte pour ses dépenses personnelles.

On connaît le lugubre dénouement de cette idylle. Un peu plus d'un an plus tard, le 16 novembre 1817, l'infortunée princesse Charlotte accouchait d'un enfant mort et, le même jour, à deux heures du matin, elle expirait elle-même !

« Je suis à présent seul au monde, promettez-moi de ne jamais me quitter (2) », s'écria en ce moment suprême le pauvre prince Léopold, en serrant sur sa poitrine son secrétaire et ami, le fidèle baron Stockmar, qui le lui promit et tint parole.

Léopold lui-même a écrit, dans ses *Notes autobiographiques* : « D'un seul coup toutes les espérances et tout le bonheur du prince furent anéantis. Il n'a jamais retrouvé le sentiment qu'il avait éprouvé pendant cette courte période. »

Le monde a vu à l'œuvre ce grand politique, ce profond diplomate, sur le petit théâtre que la destinée lui avait réservé. Qui pourrait mesurer ce qui se serait produit dans la politique mondiale si Léopold était devenu le mari de la reine d'Angleterre ?

***

Mais abandonnons les hypothèses pour rentrer dans la brutale réalité, et donnons le portrait promis du vieux souverain, à la fin de sa vie, en 1864.

Nous trouvons ce portrait, tracé de main de maître, dans une notice consacrée au premier roi des Belges par un savant et célèbre magistrat, ancien ministre de la justice, M. Ch. Faider (3).

En janvier 1864, à la suite d'une crise ministérielle, le Roi fit appeler M. Faider, qui avait fait partie du cabinet d'Henri de Brouckère, et voulut le charger de la formation d'une nouvelle administration. C'est de cette entrevue, qui dura plus de deux heures, que Faider consacra le souvenir dans sa notice et en tira les très fines et pénétrantes observations que l'on va lire sur le caractère de Léopold Ier. « Quoique éprouvé, dit-il, par de longues souffrances, il avait le corps droit, l'attitude noble et ferme et sa tenue de Roi ; je fus, comme toujours, frappé de cette bienveillance sévère mais courtoise qui caractérisait ses relations officielles : il discuta d'abord sérieusement les affaires qui nous préoccupèrent, à cette époque, il énonça ses vues, apprécia les opinions, jugea les hommes et les expédients, chercha et posa des conclusions ; il avait toute la vigueur de son caractère et toute la verdeur de son esprit ; puis, abandonnant le chapitre sérieux qui semblait épuisé, il modifia le tour de la conversation et se livra peu à peu à cette gaieté calme qui était dans sa nature et dont l'expression, mêlée de souvenirs bondants et d'une fine ironie, avait un charme entraînant.

« J'ai rappelé cette entrevue parce que j'y ai vraiment retrouvé ce que j'avais toujours observé dans cet homme extraordinaire : une intelligence vraie des affaires, qu'il jugeait avec une lucidité calme ; un mélange de passion et de bonhomie, une grande habileté à juger les hommes et à débrouiller les caractères ; une douce gaieté servie par un langage pittoresque ; l'ironie parfois très acérée, mais sans fiel ; du penchant pour les souvenirs littéraires, les curieuses anecdotes ; une gaieté de bon aloi terminant un entretien commencé sous l'empire de sérieuses préoccupations. C'était là l'homme tout entier : alliant tous les genres d'esprit, discutant les grandes questions, faisant retour sur lui-même, épanchant ce qu'il avait en lui de grâces d'esprit, d'innombrables souvenirs et de fine plaisanterie...

« Il avait infiniment d'esprit, et je puis répéter ce qu'on a dit souvent, qu'il a toujours eu plus d'esprit que les plus spirituels de ses conseillers ; il objectait peu, parce qu'il comprenait avec promptitude et profondeur ; il demandait peu, il obtenait sans imposer ; il temporisait lorsqu'il n'était pas satisfait ; il se montrait, dans le courant des affaires, Roi vraiment constitutionnel, assuré de la probité de ses ministres, respectant leur responsabilité.

« Il n'a jamais fait de mal à personne ; il n'avait point l'esprit de vengeance ; il n'a de sa vie infligé ni blessure ni offense. Certes, il n'a pas aimé tous ceux qui l'ont servi et il n'a pas régné trente-cinq ans sans éprouver un ressentiment ou une colère ; je puis même dire que sa colère était terrible, et alors son œil fin, profond, un peu voilé, se remplissait d'un éclair pénétrant ; mais il revenait promptement, et l'idée d'une vengeance n'était pas entrée dans son esprit, sa vengeance se bornait à un sarcasme dont le tranchant était parfois sans égal.

« Il était naturellement indulgent, aimait à excercer le droit de grâce ; il apostillait lui-même des pétitions que lui remettaient des personnes aimées ; il n'a jamais autorisé une exécution capitale sans de longues hésitations et sans une cruelle angoisse ; il étudiait avec soin les dossiers et rapports avant de refuser à un grand coupable une commutation de peine. Il exerçait largement la bienfaisance trop souvent implorée dans les sphères royales. Il ne voulait point de poursuites contre les écrivains de bas étage qui osaient l'outrager ; il se sentait trop aimé et trop fort pour accepter contre eux une réparation légale ; il était sûr d'être assez vengé d'insolents folliculaires par le jugement du pays... »

***

Que de réflexions suscitées par la comparaison des aimables silhouettes du jeune et brillant prince Léopold de Cobourg avec le grave portrait politique tracé cinquante ans après et de façon si magistrale par l'honorable M. Faider !

PRINCE POTINATOWSKI

(1) *Fêtes et Souvenirs du congrès de Vienne*, par le comte de la Garde.
(2) *Denkwürdigkeiten aus den Papieren des Freiherrn C. F. von Stockmar.*
(3) *Le Roi Léopold Ier et la Royauté belge*, par CH. FAIDER *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 2e série, t. XXI).

# Mondanités.

Après la réception solennelle du nouveau ministre d'Espagne à Bruxelles, le Roi a donné dimanche en l'honneur de S. Exc. M. de Baguer un grand dîner auquel étaient conviés, outre le diplomate et le personnel de la légation d'Espagne, MM. Schollaert, président de la Chambre ; les ministres comte de Smet de Naeyer, baron de Favereau, de Trooz, baron van der Bruggen, Liebaert, van den Heuvel et le général Cousebant d'Alkemade, le comte d'Oultremont, grand maréchal de la cour ; le baron Joostens, ministre de Belgique à Madrid ; le comte Adrien van der Burch, commissaire général de Belgique à l'Exposition de Milan ; Mgr Roelandts, évêque du Tanganika ; le lieutenant général baron Wahis, aide de camp du Roi ; le général Ducarne ; les colonels Guiette, D. de Witt, De Neuter, Rosaert, Keucker et de Selliers de Moranville ; l'architecte du palais ; M. Maquet, M. Jadot, ingénieur du chemin de fer Hankow-Pékin ; le sculpteur Vinçotte, le baron Constant Goffinet, intendant de la liste civile ; le baron Snoy, commandant du palais ; le colonel du Chastel de la Howardries et le lieutenant Nypels, officier d'ordonnance.

Le Roi s'est entretenu très longuement avec S. Exc. M. de Baguer et a complimenté le comte van der Burch du succès de la participation belge à Milan.

A 9 heures, le Roi s'est retiré et le nouveau ministre d'Espagne a été reconduit à l'hôtel de la légation dans une voiture de grand gala, accompagné du général baron Wahis.

La légation d'Espagne à Bruxelles est de celles qui ont changé le plus souvent de titulaires depuis quelques années.

Parmi les représentants de S. M. Très catholique près du gouvernement belge, un de ceux qui ont occupé le plus longtemps leurs fonctions est M. Merry del Val, décédé aujourd'hui, le père du cardinal secrétaire d'État du pape Pie X. M. Merry del Val demeura plusieurs années à Bruxelles. Parmi ses successeurs les plus notoires, à citer Don Valera y Alcala Galieno, accrédité en 1886, le célèbre écrivain espagnol ; puis M. Gutierrez Aguëra et don Juan Perez Caballero.

***

Sa Majesté recevra aujourd'hui dimanche, en audience solennelle, le nouveau ministre de Colombie, qui remettra ses lettres de créance au souverain.

***

La maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, a toujours en magasin un grand choix de belles blouses, modèles inédits. Téléphone 7732

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert sont parties mercredi pour la Bavière. Au dernier moment, il a été décidé que le jeune Prince Léopold accompagnerait ses parents, le Prince Charles et la petite Princesse Marie-José restant seuls à Bruxelles. Nous avons vu le Prince Léopold au départ, à la gare du Nord. C'est un superbe enfant, grand, élancé, d'allures vives, mutines ; avec ses longs cheveux bouclés encadrant son expressive physionomie, il est vraiment délicieux. Le long séjour à Mariakerke a fait le plus grand bien aux petits princes. Le Prince et la Princesse Albert, aussi, se portent à merveille.

***

La maison Wenziner, 110-112, rue Royale, a l'honneur d'informer sa clientèle que ses nouveautés et modèles en robes tailleur et fourrures sont au complet.

Il y a eu hier samedi, 6 octobre, six ans, que LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, mariés le 2 octobre à Munich, firent leur joyeuse entrée à Bruxelles au milieu des acclamations de la foule.

***

C'est le 11 octobre que S. A. R. la Princesse Clémentine rentrera de Spa à Bruxelles, pour assister au service funèbre célébré à Laeken à la mémoire des deux Reines. Quand la saison sera quelque peu plus avancée, la princesse ira à Saint-Raphaël où, comme l'an dernier, elle passera l'hiver.

***

Nous avons admiré les superbes étalages de lingerie et corsage de dentelles pour soirées « A la Fée », 50, chaussée d'Ixelles. Réellement cette enseigne est très bien trouvée, car il faut véritablement des doigts de fée pour arriver à faire ces merveilles.

***

Corset Sylphide de Paris, modèles exclusifs et brevetés, 12, rue des Hirondelles, Bruxelles.

***

Remarqué aux reprises du *Barbier de Séville* et de *Lohengrin* : M. et Mme Frédérix, M. et Mme Van Hoesen, Mme Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Henry Samuel, Mme Thielemans, Mme Moens, M. et Mme Tassel, M., Mme et Mlle Rittweger, M. et Mme Schoenfeld, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Sainctelette.

MM. Bruylant, baron Chazal, colonel de Witte, major Lambert, colonel Huyttens de Terbecq, major Lessens, commandant Docq, René Gillis, Paul Vandervelde, commandant van Lokeren, Thielemans, capitaine Crabbe, Fransman, lieutenant Delafontaine, Sterckx, Max Kufferath, lieutenant comte de Liedekerke, etc.

Du monde artiste : Mmes Pierson et Thérèse Kolb, de la Comédie-Française, M. et Mme Béon, M. et Mme Houben, MM. Noblet, Guray.

Les abonnés commencent à rentrer et nous avons remarqué à ces deux reprises : Mme Docq, très joliment habillée de tulle nil avec pampille or ; Mlle Docq, en toilette mauve très vaporeuse, le cheveux ornés de violettes ; Mme Van Hoesen, en faille bleu à rayures blanches rehaussée de velours et de bouclettes dorées ; Mme de Vreese portant au *Barbier* une toilette de crêpe de Chine ciel ceinturée de pompadour, et à *Lohengrin* une délicieuse robe de gaze noire ornée de paillettes ; Mme Ermel, en toilette ciel ornée de dentelles bise ; Mme Frederickx, très élégante en gaze noire ornée de jais ; Mme Moens, portant lundi une gracieuse toilette blanche avec le corsage très volanté et, vendredi, une robe noire sur transparent blanc ; Mme H Samuel, exquisement parée de rose tendre rehaussé d'une ceinture rose vif et de dentelles écrues, puis habillée, à *Lohengrin*, d'une superbe toilette de gaze vieux rose ceinturée de taffetas prune ; Mme Rittweyer, parée d'une toilette blanche soulignée de soie mousse ; Mlles Rittweger, l'une en blanc avec ceinture rose, l'autre en voile ciel orné de dentelles blanches ; Mme Vinçotte, habillée de gaze paille ornée de jais noir ; Mme Carle, en gris cendre liseré de noir et éclairé par des fleurs roses ; Mme Schoenfeld, en noir ; Mme Morati, très gracieuse dans une toilette de taffetas noir ornée de velours et de dentelle, chapeau en dentelle noir orné d'autruches.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

Lingerie fine, trousseaux. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Le théâtre du Parc a fait sa réouverture mardi devant une salle comble C'est du reste de tradition pour toutes les premières. Il en est de même au théâtre de la Monnaie. Les salles de ces deux théâtres sont trop petites, ces soirs-là, pour pouvoir donner satisfaction à toutes les demandes de places

A l'attrait de la réouverture du Parc venait s'ajouter une autre attraction, celle de la reprise de l'œuvre âpre et forte d'Octave Mirbeau, les *Affaires sont les Affaires* avec non seulement le créateur du rôle de M. Lechat, M. de Féraudy, mais encore avec des interprètes tels que Mme Pierson et la jolie Mlle Robinne, MM. Garay, de Féraudy fils.

Au programme de la deuxième soirée : *Brichanteau*, pièce inédite de M. Claretie.

Remarqué aux premières :

S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, Son Exc. le ministre d'Espagne, M. de Baguer, S. Exc. le ministre du Japon et Mme Kato, S. Exc. le ministre de la République argentine et Mme de Wilde, Mme Crakenthorpe, femme du ministre du Danemark ; général et Mme Burnell, Mme Alfred Madoux, Mme Goossens-Bara, Mme Georges Van Cutsem, Mme Adrien, docteur et Mme d'Haenens, M. et Mme Haus, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Robert Gillieaux, M. et Mme Alfred Mabille, M. et Mlle Dewerpe, Mlle de Thier, docteur et Mme Dubois-Havenith, M et Mme Mayer, major et Mme Rousseau, M. et Mme Lhoest-van Dooren, M. et Mme Maurice Bervoets, M. et Mme Tassel, docteur et Mme Libotte, M. et Mme C. Charlier, M. et Mme Keym, M. et Mme Francqui.

S. Exc. le comte Bonin, ministre d'Italie ; S. Exc. le ministre de Portugal, S. Exc. M. Wilson, ministre des États-Unis ; M. Botkine, premier secrétaire de la légation de Russie ; le comte de Casa Saaverda, premier secrétaire de la légation d'Espagne ; don Luis Carmona, secrétaire de la légation du Mexique ; MM. Sadac Matsumura et Sujutaro, secrétaires de la légation du Japon ; baron Chazal, marquis d'Assche, Nagels, colonel Thys, de Goyeneche, Edouard Hauman, major Lenssens, Evence Coppée, Roelandts, lieutenant Lancksweert, René Aubry, Mayer, comte Philippe de Renesse, lieutenant Guy Reyntiens, Hector Monnom, lieutenant Paul André, Raymond Vaxelaire, capitaine Premereur, lieutenant Ramon Reyntiens, Georges Ruelens, Max Kufferath, docteur O. Godart, van der Rest, Paul Émile Janson, Mosselman, Poncelet, Paul van Hoegaerden, les échevins Bruylant et Lepage, Huysmans, Jean Cassel....

***

On nous informe que prochainement le corset Sylphide de Paris sera transféré 37, rue de l'Association. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal font, paraît-il, de superbes installations.

***

Salle comble et très brillante jeudi dernier aux Galeries pour la réouverture.

Aperçu : le commandant et Mme Liebrechts, Mme Madoux, M. et Mme Hector de Backer, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme de Haes, M. et Mme Henry Samuel, M. et Mme Gustave Mélot.

MM. Bruylant, Maurice Anspach, baron Chazal, colonel Huyttens de Terbecq, van Tilt, van der Rest, Paul Finet, Henry Bohn, lieutenant Ramon, Reyntiens, Schoofs, René Aubry, Barbanson, Wittouck, Léon Verbockhaven, major Lenssens, docteur Aubrun, Desmaret, de Goyeneke, Giroul, etc.

Du monde artiste : Mme Kufferath, Mme Houben, Mme V. Reding, M. et Mme Dubosq, Mme Simonnet, MM. Noblet, Bourbon.

***

Lundi, 8 octobre, à l'ouverture de la saison, Mmes Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, invitent leur élégante clientèle à visiter l'exposition de leurs nouveaux modèles genre tailleur et toilettes de ville.

***

Dans les légations :

S. Exc. le comte de Walwitz, ministre d'Allemagne, en congé depuis plusieurs mois, est rentré jeudi à Bruxelles.

Le prince Victor von Erbach-Schoenberg, lieutenant au 1er régiment de la garde, le nouvel attaché militaire allemand, vient d'être installé dans ses fonctions.

Le prince de Poggio-Sicasa, secrétaire de la légation d'Italie à Bruxelles, est nommé conseiller de légation à Madrid.

Don de la Barra, ministre du Mexique à Bruxelles, est revenu pour prendre possession de son poste, après avoir représenté son gouvernement à la conférence pan-américaine de Rio-de-Janeiro.

***

Trousseaux Heck, rue de Laeken, 35.

***

Le baron d'Anethan, ministre de Belgique à Tokio, viendra prochainement passer un congé de plusieurs mois en Belgique.

***

Nous apprenons avec plaisir qu'une fois de plus la maison de modes Germscheid et Servais (Au Louvre), rue de l'Hôpital, 44, s'est distinguée ; en effet, elle a obtenu au troisième Salon des Arts et Métiers, le diplôme d'honneur avec la médaille d'or. Ce résultat ne surprendra certainement pas ceux qui ont pu apprécier le cachet et le bon goût qui président au travail exécuté dans cette maison.

***

Le baron Albéric Grenier, ministre de Belgique au Japon, et sa jeune femme, donna Giovannella Caetani, sont allés rejoindre à Paris leur belle-mère et mère, la duchesse de Sermoneta, née Bootle-Wilbraham des comtes de Lathom.

***

Sur demande affranchie, la *Maison Angèle*, modes, rue Royale, 21, à Bruxelles, enverra *gratuitement* à nos lectrices la photographie du *chapeau Lamballe* qui lui a valu le premier prix au concours de chapeaux d'Aix-les-Bains.

***

Blouses et jupons. Prix modérés. Heck, 35, rue de Laeken.

***

Thérapia, station d'été du Bosphore, est la résidence estivale des diplomates accrédités près du Sultan. Les ambassades, de même que quelques légations, y sont de superbes villas et les stationnaires des grandes puissances sont ancrés dans la rade ainsi que deux navires de guerre turcs. Le monde élégant de Constantinople se donne rendez-vous à Thérapia, où les sports sont en grand honneur.

Les équipages des stationnaires se livrent à des joutes curieuses et la plupart des diplomates ont des bateaux à voiles et des caïques à dix rameurs, fastueusement costumés, qui parfois organisent des courses mais qui le plus souvent promènent les dames du corps diplomatique sur le Bosphore enchanté.

Il y a dans les palais et les villas, ainsi qu'au Summer Palace, des réceptions quotidiennes, des thés dansants, des dîners intimes qui rendent la vie de Thérapia très animée.

Un des centres élégants de la station est le Polo-Club, présidé par l'ambassadeur des États-Unis, très joliment installé dans le parc de Buyuk-Déré.

Notre ministre à Constantinople, le comte Errembault de Dudzeele, a organisé un gymkhana avec le capitaine Benson commandant du stationnaire anglais l'*Imogène*. C'est notre ministre aussi qui, avec le comte de Gontaut-Biron, de l'ambassade de France et le marquis Theodoli, de l'ambassade d'Italie, a organisé des paper-hunt en forêt qui sont suivis par toute la colonie cosmopolite de Thérapia.

***

Nous avons dit la semaine dernière qu'il nous avait été donné de voir quelques modèles de toilettes créés, pour cette saison, par la Maison Marguerite ; nous avons annoncé, en même temps, que cette firme exposerait toutes ses dernières créations — du 1er au 5 octobre — dans ses salons, rue Royale, 123-125. Nous avons été voir cette exposition.

En examinant ces superbes et riches toilettes façonnées avec un sens merveilleux de la ligne, de l'harmonie, des couleurs et de l'arrangement des garnitures, on ne peut nier que la couture est devenue, de nos jours, un art des plus fins, des plus délicats, et j'ajouterai des plus intéressants puisqu'il contribue puissamment à vous rendre séduisantes, Mesdames ! Vêtues sans goût, vos charmes opèrent peu ; mais la femme habillée avec art nous ravit, nous enchante et produit sur nous la plus profonde impression.

***

Le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre s'embarquera le 21 octobre pour le Japon et s'installera à Tokio où il est nommé consul de Belgique.

Le comte de Villegas s'est déjà distingué en cette qualité en Perse et auparavant à Hankow.

Ayant passé quelques mois de congé en Belgique, ce printemps, c'est lui qui fut chargé d'accompagner la mission chinoise qui vint en Belgique.

***

Le baron Alfred del Marmol, consul de Belgique en Turquie, est installé depuis quelques semaines, avec sa jeune femme, à Constantinople.

***

Nous attirons particulièrement l'attention de nos lectrices sur l'établissement à Bruxelles, rue Crespel, 41, près la porte Louise, d'une succursale de la maison D. Passedouet, agence à Anvers de la maison Liberty and Co Ltd, de Londres.

Nos lectrices pourront se convaincre, par une visite à ces élégants salons, de l'art raffiné qui préside à toutes les créations de la célèbre maison anglaise et qui lui a valu une incontestable réputation de bon goût et de distinction pour tout ce qui concerne le confort et l'élégance modernes.

Des vêtements d'enfants (robes, manteaux et chapeaux) qui sont de pures merveilles, des blouses de dames et de jeunes filles d'un genre nouveau et d'une inimitable perfection de travail, des tissus variés et d'une incomparable richesse de coloris, une collection splendide d'objets de fantaisie d'une extrême élégance, voilà plus qu'il n'en faut pour faire des salons de la rue Crespel, 41, le rendez-vous de toutes les élégances et pour faire apprécier à Bruxelles, comme il le mérite, le style original et si caractéristique créé par la maison Liberty and Co Limited de Londres.

***

Le comte et la comtesse Witte sont depuis vingt-quatre heures à Paris. On sait que l'ancien président du Conseil russe a dû subir dernièrement, à Francfort, plusieurs opérations extrêmement douloureuses. Il passera encore quelques se-

maines en France parce que le chirurgien qui l'a opéré à Francfort lui a conseillé de le consulter de nouveau lorsque les plaies produites par les opérations seraient guéries. C'est pour cette raison que le comte Witte ne va pas retourner en Russie immédiatement. Il passera quelques jours aussi à Bruxelles, près de son gendre et de sa fille, M. de Narischkine.

***

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lectrices l'ouverture de la nouvelle maison Allard, 19, rue de la Madeleine. Elles y trouveront des costumes tailleur au plus bas prix et d'une coupe impeccable, des modèles de robes de ville, des blouses-chemisettes, des corsages de théâtre. La maison pourra aussi leur montrer un assortiment complet de boléros, paletots en loutre et astrakan, des étoles de renards argentés et blancs, des zibelines. Toutes ses marchandises sont de première qualité et les prix si doux...! si doux!

***

M. De Mot, qui célébrera en décembre son vingt-cinquième anniversaire de membre du Collège échevinal de Bruxelles, célébrera l'année prochaine son cinquantième anniversaire d'entrée au barreau.

Et l'homme qui cumule les absorbantes fonctions de bourgmestre, de sénateur, d'avocat à la Cour de cassation, de président du Comité exécutif de l'Exposition est, en dépit des ans, resté d'une jeunesse, d'une activité et d'une vaillance admirables.

***

Taverne Royale. — Ouvert après les théâtres.

***

Le prince et la princesse Ernest de Ligne sont en ce moment chez leur belle-mère et mère la vicomtesse de Trédern, au château de Brissac, où une série de grandes fêtes viennent d'avoir lieu. Vendredi dernier notamment, Mme de Trédern a donné sur le théâtre de son château une représentation de *Grisélidis*, la jolie œuvre de Massenet, dont elle a chanté le rôle principal.

Le lendemain, il y avait soirée de comédie et dimanche grand dîner costumé.

***

Les toilettes, que les Grands Magasins de l'Innovation viennent d'exposer cette semaine dans leur nouvelle annexe 107, rue Neuve, formaient vraiment un ensemble exquis de bon goût, quoique à des prix très abordables.

A partir de dimanche, nouvelle Exposition qui, paraît-il, dépassera encore la précédente.

L'Innovation, qui est décidément classée parmi nos meilleurs faiseurs, va inaugurer dans peu de jours de nouveaux salons de couture au premier étage dont on promet merveille. — Nous y reviendrons.

***

La mort du duc de Croy cause les plus vifs regrets dans cette famille princière où il était très aimé et dont il était le chef d'armes. Il y a une trentaine d'années, le duc de Croy, alors un jeune homme blond, aux cheveux bouclés, très vif d'allures, était élève à l'Université de Louvain. Excellent camarade, cordial et accueillant, ses condisciples des cours de philosophie l'aimaient beaucoup. Il logeait à l'abbaye du Parc, voisine de Louvain, et passait ses heures de congé au château d'Héverlé. Gai compagnon, le duc était parmi les plus « jeunes » élèves de l'*Alma Mater*.

***

A l'occasion des fiançailles de Mlle van den Elschen avec M. Bautier, M. et Mme van den Elschen donneront un dîner le 17 octobre et Mme Bautier-Querton deux dîners, les 20 et 24 octobre.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Marguerite de Brouwer avec M. Emile Van den Bogaerde.

La fiancée est fille de feu M. Guillaume de Brouwer, qui fut gouverneur de la Flandre Occidentale et puis juge à la Cour d'appel d'Alexandrie (Egypte), et de feu Mme de Brouwer, née Augusta Serruys, qui avait épousé en secondes noces le baron Charles Praitz von Frentz. Le fiancé est fils de feu M. Valère Van den Bogaerde, de son vivant bourgmestre d'Iseghem et membre de la Chambre des représentants, et de feu Mme Van den Bogaerde, née Marie Jean.

***

Bruxelles, il faut le reconnaître, devient de plus en plus, au même titre que Paris, le centre de l'élégance et du luxe de bon goût. Quoi d'étonnant d'ailleurs, puisque les grandes faiseuses françaises prennent droit de cité dans nos murs; c'est ainsi que nous voyons, dans l'article corset, Mme Suzanne Jacquet, de Paris, confirmer à Bruxelles le talent des maisons parisiennes.

Quoi de plus ravissant que son art si fin, si délicat? Aussi, ne pouvons-nous que nous réjouir du centre d'élégance qu'elle a su créer dans ses luxueuses installations de la rue Royale, 131.

***

Notre commissaire général à Milan, le comte Adrien van der Burch, est venu samedi dernier à Bruxelles; il est reparti mardi pour Milan où le lendemain il offrait un banquet aux membres belges du jury des Arts décoratifs.

A propos de notre sympathique commissaire général, qui nous représente en Italie avec autant de courtoisie que d'éclat, nous apprenons avec plaisir que les exposants belges, reconnaissants du dévouement actif avec lequel il défend leurs intérêts là-bas, ont décidé de lui offrir, ainsi qu'aux membres du commissariat, un grand banquet qui aura lieu à Bruxelles le mois prochain.

***

Le comte Adrien van der Burch, a organisé une série de conférences qui sont données par des compatriotes dans le Palais belge de l'Exposition afin de faire connaître davantage notre pays aux Italiens.

L'idée naquit à l'Exposition de Liége où M. de Monzie, délégué du ministre des Beaux-Arts de France, organisa une série de conférences sur l'activité intellectuelle française. Cette œuvre d'initiative obtint une vogue si grande que M. Dignefle, président du Comité exécutif, en reprit l'idée et organisa à son tour une série de conférences belges.

Le comte van der Burch a fait de même à Milan et déjà, devant des auditoires nombreux, ont parlé : M. Lambrechts, directeur au ministère de l'Industrie, sur « Les Classes moyennes et la petite industrie d'art »; M. Morisseaux, directeur au même ministère, sur « Le Développement de l'industrie en Belgique, ses causes, son étendue, ses conséquences économiques et sociales »; M. René Vauthier, avocat près la cour d'appel de Bruxelles, sur « La Colonisation au Congo belge et le concours des Italiens dans cette œuvre » et M. Picard, sénateur, sur « La Belgique à vol d'oiseau ».

Sont annoncés :

8 octobre. — M. Valère Gille. — Sujet : « La Littérature belge ».

11 octobre. — M. Fierens Gevaert, président du groupe de l'art décoratif. — Sujet : « L'Art belge au XXe siècle; son expression en Belgique ».

15 octobre. — M. Paul Mussche, secrétaire du commissariat général du gouvernement belge. — Sujet : « Les Poètes belges; Charles van der Cruyssen ».

***

Les traitements par l'Air comprimé, les Gaz, les Lumières, l'Electricité, le Magnétisme, les Bains médicamenteux, le Massage vibratoire, la Mécanothérapie, etc., guérissent la plupart des maladies qui ont résisté aux traitements ordinaires.

Ils permettent d'éviter beaucoup d'opérations graves (Appendicite, Entérocolite, Rein mobile, Tumeurs, etc.).

Ils produisent en quelques heures un soulagement que plusieurs semaines de cure à l'étranger n'eussent pu produire.

Pour prospectus et renseignements, s'adresser au Médecin-Directeur, 18, rue de la Révolution.

***

Blouses et jupons Heck, rue de Laeken, 35.

***

Le prince et la princesse Charles de Ligne viennent de perdre leur oncle, le duc de Fitz-James, un des membres les plus en vue du parti royaliste français, décédé au château de Montjustin.

***

Nous engageons vivement nos lectrices à visiter les magasins de la Ville de Saint-Etienne, 59, chaussée d'Ixelles. Elles y trouveront un grand choix de nouveautés dans tous les articles pour la mode.

***

Mme Adèle Clamageran, née Herold, fille de l'illustre compositeur de *Zampa* et du *Pré aux Clercs*, vient de mourir à Paris à l'âge de soixante-seize ans. Femme d'une intelligence supérieure, excellente musicienne, Mme Clamageran a publié de nombreuses œuvres musicales de grand mérite.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

S. M. la reine Marguerite, mère du roi Victor-Emmanuel actuellement régnant, est en ce moment incognito à Paris. Elle y restera trois jours.

***

Nous avons admiré la vitrine de cannes, parapluies et ombrelles de la maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, où se trouvent les dernières merveilles.

***

On annonce que le duc d'Orléans a donné des ordres pour que York-House, sa résidence de Twickenham, soit vendue aux enchères.

Jacques II a vécu dans cette demeure historique : la reine Marie et la reine Anne y sont nées.

Le duc d'Aumale, vers le milieu du siècle dernier, en devint acquéreur, la destinant à son neveu, le comte de Paris.

En 1897, le duc d'Orléans s'y installait, l'embellissant grandement.

La mise à prix est fixée à 375,000 francs.

***

Fines lingeries Heck, rue de Laeken, 35.

***

Durant la villégiature du roi et de la reine d'Espagne hors de Madrid, on a réalisé dans le palais royal de la Capitale, d'importants travaux ordonnés, avant son départ, par Alphonse XIII. L'une des terrasses, celle de Santiago, qui se trouvait en fort mauvais état, a été refaite au ciment sur une étendue de 2,500 mètres carrés.

On a installé un ascenseur électrique pour mettre en communication le rez-de-chaussée, comprenant la salle d'armes du roi, son gymnase et son vestiaire, avec l'entresol où seront établies d'autres dépendances domestiques.

Dans les appartements privés de Leurs Majestés, de nombreuses restaurations ont été effectuées. Les plafonds ont été repeints et redorés et les tentures de soie ont été changées, d'après les indications de la jeune reine. Toutes les chambres ont été pourvues d'appareils de chauffage par la vapeur.

Au palais du Pardo, on a complété le ravalement, fait un peu trop hâtivement lors du dernier séjour de la nouvelle souveraine, et de magnifiques parquets en marqueterie ont remplacé les anciens carreaux de brique.

Pendant le séjour du roi et de la reine à la Granja, Alphonse XIII a l'intention d'étudier le moyen d'utiliser les eaux du grand étang comme force hydraulique pour installer la lumière électrique dans tout ce palais féerique dont le séjour semble plaire de plus en plus à la reine Victoria

***

English Shop, 15, Marché aux Herbes, chemises coupe anglaise allant à la perfection. Le trust des belles cravates Nouveautés pour gentlemen.

***

De *l'Étoile belge* :

Le chauffeur de l'empereur d'Allemagne qui, à l'heure actuelle, voyage en uniforme superbement brodé et galonné et auquel le monarque a décerné le titre pompeux de « Conducducteur en chef des voitures impériales » (*Oberwagenführer*) était autrefois ouvrier mécanicien, voire même simple apprenti serrurier. Il se nomme Werner et ses délicates fonctions exigent un calme imperturbable, une grande présence d'esprit, beaucoup d'adresse et des connaissances techniques très étendues. Le monarque tient avant tout à ce que sa machine de soixante chevaux l'emporte à grande vitesse; il exige même une allure extra-rapide qui dépasse souvent 80 kilomètres à l'heure.

Guillaume II ne pouvait choisir mieux que le souabe Werner. Celui-ci comptait encore, il y a peu de temps, parmi les meilleurs coureurs allemands de profession. Il débuta à Cannstatt, devint monteur et ensuite contremaître. Il participa à nombreuses courses à l'étranger, notamment à Nice et sur le Semmering. Il tint encore le gouvernail dans la Coupe Gordon-Bennett de 1904 à laquelle assista l'Empereur et dans celle de 1905 qui fut courue en France. Il s'y révéla coureur extraordinairement courageux et hardi. Cet homme modeste entra au service du richissime Américain Gray Dinsmore qui parcourait continuellement le monde changeant de voiture comme d'autres changent de gants. Après la mort de Dinsmore avec qui il fit le tour Herkomer, Werner aurait certainement pu trouver des places bien mieux rétribuées. Mais son orgueil lui fit préférer la situation à la Cour impériale.

Les bons chauffeurs sont très rares et se font payer très cher, au moins 400 francs par mois d'appointement, plus le logement et la nourriture.

Werner, qui gagnait 7,500 francs au service de Dinsmore, se contente à présent de 2,500 francs. Il doit accompagner partout l'empereur dans ses nombreux voyages et a la surveillance du garage impérial.

Le monarque exige de son chauffeur une connaissance approfondie de tous les chemins de n'importe quelle contrée qu'il se propose de parcourir. Cette science ne s'acquiert guère dans les livres et Werner est obligé d'aller étudier sur place les endroits où il devra passer sous peu. Ce fut le cas dernièrement lorsque la Cour se rendit au Taunus. Toutes les chaussées et chemins de cette charmante chaîne de montagnes ont été parcourus même en pleine nuit; à présent l'Empereur fait renvoyer ses autos du théâtre des manœuvres vers Rominten, le château de chasse préféré.

C'est grâce à l'habileté et au scrupule de ce « conducteur en chef des voitures impériales » que toutes les excursions automobiles de l'Empereur s'accomplissent à la fois aussi rapidement, aussi facilement et sans « panne » réellement importante.

***

Blouses sur mesure, faites à la main. Heck, rue de Laeken, 35.

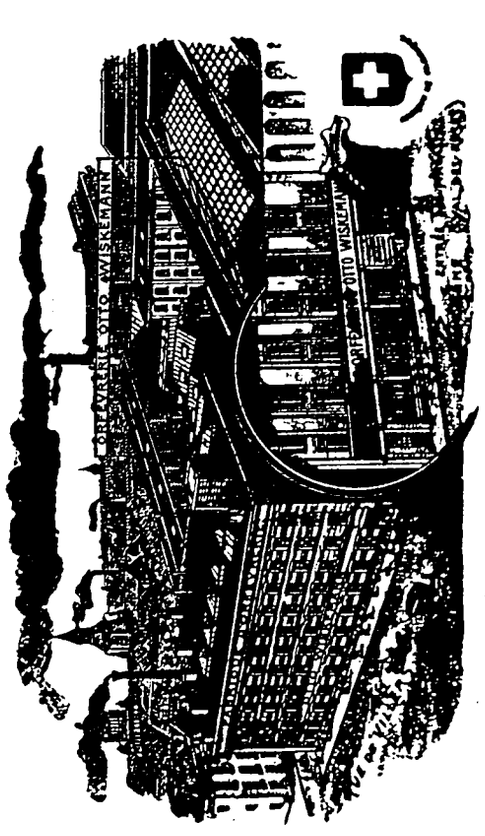
***

Le lord maire de Londres va faire le 15 octobre une visite au Conseil municipal de Paris. Pour donner plus d'éclat à son cortège, le lord maire a décidé d'amener avec lui ses trois voitures de gala.

***

*J. Dudicq*, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or (Maison fondée en 1852, chaussée d'Ixelles), annonce à sa nombreuse clientèle, l'arrivée des dernières nouveautés d'hiver, en bonneterie anglaise, cravates, faux-cols et chemises.


**A LA RELIGIEUSE,** modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.



**MANUFACTURE D'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS**
**EN METAL EXTRA-BLANC ARGENTE ET EN ARGENT MASSIF**
**OTTO WISKEMANN, BRUXELLES,** rue du Chêne (Val des Roses)

**CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY**
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

**La Reine des Boissons Rafraîchissantes.**
**ORANGETTE**
Par bouteille et demi-bouteille.
**On se rend à domicile.**
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
**Téléphone 7019.**

**Aux Galeries La Fayette**
BRUXELLES
**81, rue de la Madeleine**
**coin Montagne de la Cour.**
Spécialités des dernières nouveautés pour Dames.
**Modes, blouses, etc.**

**LE PALAIS ROYAL**
**Restaurant de premier ordre.**
Grands et petits salons. Téléphone no **1297.**
Propriétaire J. GOT.
**Rue Grétry, 61, Bruxelles**
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

**MANUCURE**
**Madame VOEGT**
**34, rue d'Arenberg**
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES



Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

MAISON DE SPÉCIALITÉS ET D'ARTICLES FINS

**H. MAUSSION**
**1 Galerie de la Reine, 2, rue de la Montagne**
BRUXELLES

CAFÉS DE DESSERT EXTRA FINS
CRUS ET TORRÉFIÉS

Foies gras en croûtes et en terrines
Meilleures marques de Strasbourg.

**Vins, Champagnes, Liqueurs de marque**

**Tous les produits vendus par la maison sont garantis de première qualité.**

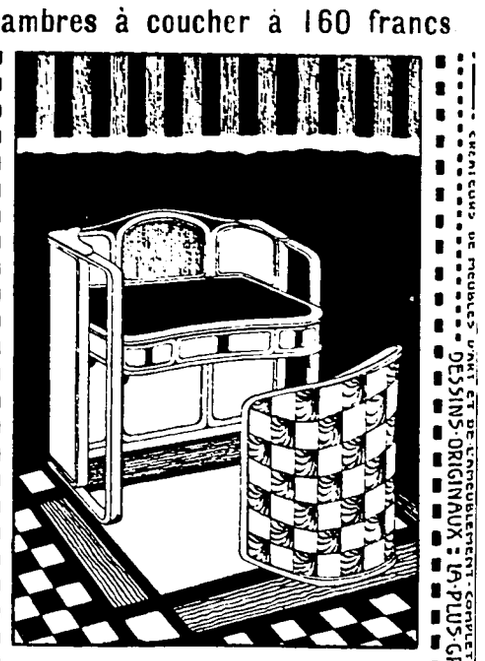


A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
**MODES POUR DEUIL**
**Modèles riches de 10 à 30 francs**
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

**Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes**
ARTICLES DE LUXE
**Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON de Paris**
**Desserts et Bonbons BOISSIER**
**M. REUMONT-DÉPRET**
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n 3511

**Mme M.-L. FOUINAT**
MODES
**13, RUE SAINTE-GUDULE**
A L'ENTRESOL

Chambres à coucher à 160 francs




PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON. FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
**JACOB & JOSEF-KOHN**
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS, CHAMBRES À COUCHER, SALLES À MANGER, FUMOIRS, BERCEUSES, FAUTEUILS TOURNANTS, PARAVENTS, GUÉRIDONS, JARDINIÈRES, CHEVALETS, BERCEAUX, MEUBLES D'ENFANTS, TABLES CIGOGNES, ÉTAGÈRES À MUSIQUE, PORTE BUSTES, PORTE FLEURS, BIBLIOTHÈQUES, FAUT-DE BUREAUX, BUREAUX MINISTRE, BUREAU DE DAMES, ARMOIRES DE SALONS, CANAPÉS, CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS, COUVENTS, ECOLES, INSTALLATIONS D'HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS

**ANGELUS**

**permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.**
**Illusion complète du jeu et du sentiment humains.**
**Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.**

**Auditions journalières à la Manufacture des**
**PIANOS P. RIESENBURGER**
**10, RUE DU CONGRÈS**

***

Mme Charles Gounod, née Zimmermann, veuve du grand compositeur, est dans un état de santé qui donne de vives inquiétudes.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Quelques mutations dans la presse bruxelloise :

Comme nous l'avons dit, M. Lucien Solvay est entré à l'*Étoile belge* comme critique dramatique et musical. Il est remplacé au *Soir* par M. De Rudder, un écrivain de talent et un critique érudit. Pour les grandes premières musicales, le compositeur Gilson a accepté de faire l'étude des partitions.

A l'*Étoile* encore, c'est M. Davin qui a été nommé secrétaire de la rédaction, après avoir tenu avec autorité la plume de critique musical à ce journal pendant de longues années. M. Davin est un confrère entre tous sympathique et un journaliste de très grand mérite.

Un autre rédacteur de l'*Étoile*, M. Eugène Van Gelder, dont les reportages furent remarqués, a été nommé correspondant bruxellois du *Figaro*

A tous nos félicitations.

***

*Vieux Bourgognes*. — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

D'Anvers :

Dimanche M. et Mme Herman Osterrieth ont donné un grand dîner en l'honneur des fiançailles de Mlle Emma Schmid, avec M. Schmid, de New-York. A ce dîner assistaient tous les membres de la famille Kreglinger.

— M. et Mme Edgard Castelein donneront mardi prochain un grand dîner à l'occasion des fiançailles de Mlle Valentine Castelein avec M. Ludovic van den Abeele.

Le mariage est fixé au 1er décembre.

— Le 15 novembre sera célébré le mariage de Mlle Baelde, avec M. Beaucarme; le 28 novembre celui de Mlle Jeanne Huverstuhl avec M. Paul-Emile Timmermans, et, le 29 novembre, celui de M. Jean Chaudoir avec Mlle Tilla Grisar.

***

La Société Cibils produit elle-même ses extraits de viande et les vend purs à des prix très avantageux. Des concurrents les achètent, y ajoutent des ingrédients quelconques et les revendent très cher!

Rejetez les produits frelatés.

***

De Liège :

— On rentre, non pas en masse encore, mais les visages connus deviennent de plus en plus nombreux, et après cette longue solitude de l'été ceux qui reviennent, comme ceux qui étaient restés, sont ravis de retrouver l'animation du « Carré »

Carré de réouvertures aussi cette semaine. Samedi le joli théâtre de la Renaissance prenait les devants, avec une vraie première, *la Brigande*, opérette inédite d'Aimé Lachaume, l'heureux auteur de *Mam'zelle Sourire* qui sera donnée cet hiver aux Galeries.

Sur un livret assez incolore M. Lachaume a écrit une gentille partition pleine de choses charmantes qui ne demanderaient qu'à être mieux défendues, musicalement, pour obtenir un succès mérité.

Mme Jane Dyt, qu'il faut tirer hors pair, a, par sa jolie voix et son talent très fin de chanteuse et d'artiste, accaparé à juste titre tout le succès de la soirée.

Il n'y a que des compliments à adresser M. Préval, le jeune et vaillant directeur, pour le soin et le luxe qu'il a mis à monter cette opérette. Décors et costumes sont d'une fraîcheur et d'une élégance qui nous sortent tout à fait des habitudes liégeoises.

Au Gymnase, M. Mouru de la Cotte inaugurait la saison par la traditionnelle pièce à grand spectacle de la foire Cette fois c'est *Michel Strogof*. Foule et succès, et le « Pour Dieu, pour le Tsar et pour la Patrie » soulèvent chaque soir l'enthousiasme.

Mardi, le Théâtre-Royal, devançant l'époque habituelle et lâchant d'anciens usages, faisait une honnête réouverture avec *Lakmé*.

Jeudi le Pavillon de Flore, de joyeuse mémoire, rouvrait ses portes sous la nouvelle direction de M. Dervilly aux sons du *Grand Mongol* avec Mlle Jeanne Lambert, une connaissance des Bruxellois. Encore une saison qui s'annonce bien.

Enfin, samedi, nous aurons deux cirques, et, par surcroît, des montagnes de planchee et de toiles ont envahi notre plus belle promenade, pour se transformer bientôt en baraques, fritures, et le reste, et rendre à peu près inhabitable un quartier riche.

Si après cela les Liégeois ne sont pas à la joie, ils seront difficiles; il y en a pour tous les goûts : Liége-ville et Liége-village!

— Mardi dernier a été célébré le mariage de Mlle Fanny Londot, fille du lieutenant général commandant la garde civique, avec M. Paul de Schryver, ingénieur, fils du major d'artillerie de Schryver, chef de la division d'artillerie à la Société Cockerill.

Les témoins de la mariée étaient MM. Lucien Londot, son oncle, et Léon Henoul, avocat général; ceux du marié, son oncle et son frère, M. Simon et M. René de Schryver.

Cortège brillant et foule nombreuse à la cérémonie.

Parmi les invités : M. et Mme Adolphe Greiner, M. et Mme Greiner-Picard, M. et Mme Greiner-de Keyser, M. et Mme Paul Dupont, général, Mme et Mlle Helbaut, M. et Mme Gouvy Xhibitte, etc.

— Le même jour, Mlle Yvonne Fraipont, fille de M. Emile Fraipont, auditeur militaire de Liége et Luxembourg et de Mme Fraipont, épousait à Tilff M. B. Thornton, de Londres.

— Jeudi, mariage de Mlle Pirlot, fille de M. et Mme Pirlot-Nagelmackers, avec M. Ophoven Clochereux.

Suite très élégante, parmi laquelle M., Mme et Mlle Trasenster-Nagelmackers, M. et Mme Van Hoegaerden-Trasenster, M. et Mme Orban-Nagelmackers, M. et Mme Julien Nagelmackers, M. et Mme d'Andrimont, etc.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

***

Le renard blanc est la fourrure de cet automne pour les promenades de plein air en auto : grandes cravates faites de deux corps de renard naturalisés, les têtes croisées derrière, pattes et queues pendantes; très gros manchon souple avec tête naturalisée. Rien de plus chaud, de plus doux au visage que cette élégante fourrure qui est de toutes les circonstances et qui a l'avantage de se nettoyer parfaitement.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Voici le résultat du concours de Rome pour la gravure qui vient d'être jugé :

Premier prix à M. Duriau; deuxième prix, Mauquoy Hubert d'Anvers; première mention honorable, Dom Paul d'Anvers; deuxième mention honorable, Van Haelen Henri, de Vilvorde.

Ces trois derniers lauréats appartiennent à l'Académie des beaux-arts d'Anvers.

***

**Hôtel de France**, 48, rue Royale, Bruxelles. Hôtel de premier ordre. Conditions spéciales pour familles. Arrangements pour séjours prolongés. Restaurant de premier rang. Vins fins et champagnes des meilleurs crus.

***

Notre confrère Musigny entreprend dans le *Figaro* la défense du caneton à la rouennaise très discrédité depuis plusieurs cas d'empoisonnement qui se sont produits l'an dernier à Paris à la suite d'absorption du dit canard.

Cette pusillanimité, dit notre confrère, dépasse les bornes de la sagesse, car ce palmipède n'est guère plus dangereux qu'un bifteck .. ou un ris de veau. Jamais il ne voit le jour dans la patrie de Corneille; il naît en des coins divers de la Normandie et d'autres régions : on l'étouffe au lieu de le saigner, et, de caneton, il devient rouennais. On empêche ainsi toute déperdition du liquide vital, d'où cet épiderme piqueté de rose qui contraste avec la blancheur de poule du caneton nantais ou marseillais.

Ce sang, comme tant d'autres, est aussi rempli de microbes que l'eau de Seine, mais il est facile de ne point laisser ces derniers passer de la période succulente à la crise homicide : il suffit d'abriter le volatile de la chaleur avec la sollicitude dont on entoure un merlan. Si le flair de la bonne à tout faire peut, à cet égard, laisser quelque anxiété, celui du plus modeste cordon bleu présente de réelles garanties.

Doit-on demander à une cuisson intensive un supplément de sécurité? Nullement : la carbonisation serait presque nécessaire pour détruire tous les germes que recèle une viande quelconque. Sans tomber dans l'excès des Américains qui font voir le feu dix minutes au fameux canvass-back du Maryland, on peut affirmer que le caneton rouennais, très saisi, ne doit pas rôtir plus de vingt-cinq à trente minutes.

Le foie, préalablement retiré et haché est passé au beurre brûlant deux minutes. Découpez le caneton, en isolant sur un plat à réchand le jus tout rose. Au lieu d'une presse monumentale à 300 francs, dont un restaurant est aussi fier qu'un magistrat de sa toque, contentez-vous d'une de ces modestes presses à 3 fr. 75, utilisées pour préparer le bouillon des anémiques ou la pâtée des rossignols. Ce sera aussi peu « plénipotentiaire » que le tournedos du même nom, mais le résultat ne laissera rien à désirer. Exprimez le jus de la carcasse, que vous ajoutez au précédent, et, si vous tenez absolument à un tranquillité d'âme supérieure, chauffez ce jus jusqu'à ébullition.

Mais arrêtez *subito*. Ajoutez alors le foie, cognac, jus de citron, poivre et sel, beurre; pas un atome de farine. Liez le tout, et, jamais, pour un empire, ne tolérez un nouveau soupçon d'ébullition.

Et, après avoir digéré cette galimafrée, il ne vous restera pas plus de sang de canard dans les veines que dans celles d'un distingué végétarien.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Pour les joueurs de baccara. — M. Mansion, professeur de mathématiques supérieures à l'Université de Gand, qui fut expert dans un procès de jeux, publie le résumé de ses calculs :

1. Si l'on imagine *toutes* les parties possibles de baccara, on reconnaît immédiatement qu'à un moment quelconque du jeu, chaque carte a la même probabilité de sortir, c'est-à-dire, *un treizième*, comme l'a supposé Dormoy, dans sa *Théorie mathématique du jeu de baccara*.

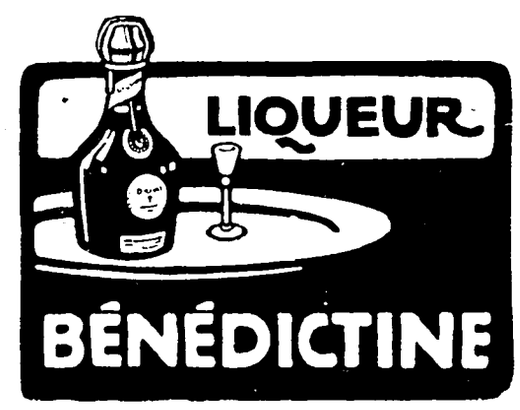
2. Au moyen de cette probabilité moyenne, on détermine comment le ponte et le banquier doivent jouer pour jouer le mieux possible. Le ponte doit tirer quand il a 0, 1, 2, 3, 4, 5; s'y tenir dans les autres cas. Le banquier doit tirer quand il a 0, 1, 2; aussi quand il a 3, 4, 5, 6 et que le ponte n'a pas demandé de carte; il doit tirer encore s'il a 3 et a donné au ponte 10, 1, 2, 3, 4, 5, 6 ou 7, s'il a 4 et a donné au ponte 2, 3, 4, 5, 6 ou 7, s'il a 5 et a donné au ponte 4, 5, 6 ou 7,

(Voir la suite à la sixième page).

**N. MASSART & Cie**
**AUX NEUF PROVINCES**
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
**Place de la Monnaie**, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements toutconfectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

NOUVELLE MÉTHODE **RITTER**
**LANGUES VIVANTES**
**110, rue Faider, 110**

Langues vivantes.
**École BERLITZ**
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.




**Sunlight**
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
**Savon**

**FLEURS NATURELLES**
**Maria LOGIER**
Fleuriste brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215

**V. FLAHAUX**
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTÉS
**DASSONVILLE**
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
**ANVERS**
Plantes naturelles conservées.

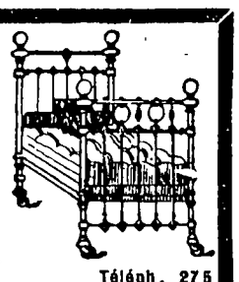
**Au Corset Gracieux**
**ALFRED DANIEL**
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES



Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

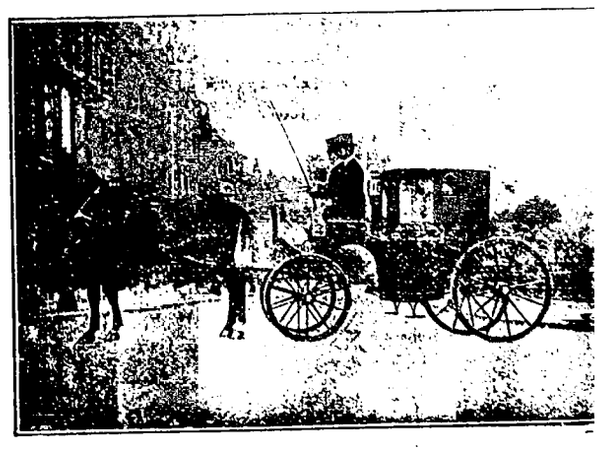


**Fabrique de Matelas**
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
**BERVOETS-WIELEMANS**
Fournisseur de la Cour
**6-12, rue du Midi, 6-12**
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

**L'HIRONDELLE** ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURE DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Maison ERNEST
**RUE DE LA MADELEINE, 23**
**Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.**
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

CHAUFFAGE **L'AUTO-GAZ** ECLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
**Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.**
**A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.**

Directeur : Léon COLLETTE

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

enfin, s'il a 6 et a donné au ponte 6 ou 7; dans les autres cas, il doit s'y tenir. (Voir Dormoy, *Théorie*, p. 41.)

3. Quand le ponte et le banquier jouent le mieux possible, sur 169 × 169 × 169 = 4826809 parties, le banquier en gagne 59280 de plus que le ponte (il y en a 460601 nulles, le banquier et le ponte ayant des points égaux). L'avantage du banquier est 1,2281 p. c. (un quatre vingt-unième, 1/81) de la mise du ponte pour chaque partie.

Comme chaque partie dure très peu de temps, es bénéfices du banquier sont très considérables.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.

## MUSIQUE

Le Concert Ysaye donnera aux dates suivantes ses six séances d'abonnement : 27-28 octobre, 24-25 novembre, 15-16 décembre, 19-20 janvier, 16-17 février, 16-17 mars.

Un concert extraordinaire aura lieu les 13-14 avril.

Parmi les artistes dont le concours est assuré figurent : M. Ernest Van Dyck; MM. Raoul Pugno et Emile Sauer, pianistes; MM. Fritz Kreisler et Eug. Ysaye, violonistes.

***

Wieniawski a Wiesbaden. — Tous les ans le maître pianiste Joseph Wieniawski se rend à Wiesbaden pour y faire sa cure. Le directeur du nouveau Conservatoire, profitant de ce séjour, a invité Wieniawski à donner un concert dans la belle salle Platon, concert dont la recette a été attribuée aux pauvres de la ville.

Voici ce que dit de ce concert le *Wiesbadener Tagblatt :*

« Le respect et l'admiration que l'on a ici pour le Maître qui est le représentant d'une grande époque musicale et qui occupe une place prépondérante, unique dans l'art, sont en effet des plus justifiés, le virtuose l'avait déjà amplement prouvé par ses auditions antérieures au Conservatoire de notre ville.

Le riche programme était composé uniquement d'œuvres de Wieniawski. Il débutait par une *Sonate* aux idées sérieuses, développées dans une forme supérieure. Nous ne pouvons tout analyser; aussi nous bornons-nous à ne citer que la *Fantaisie* et *Fugue* ou ceux qui *savent* ont pu admirer une rare perfection de contrepoint et la *Ballade* en *mi* bémol mineur qui laisse une profonde et durable impression. En fait d'œuvres de moindre dimension : l'attrayante *Berceuse* et la délicieuse *Mazurka* du maître polonais, à la note particulièrement énergique; le morceau *Sur l'océan*, au caractère majestueusement imposant, ainsi que la *Polonaise triomphale*, ont produit un effet immense. Wieniawski possède une technique impeccable mais celle-ci est uniquement mise au service de la plus pure musicalité, son envolée mélodieuse, sa rythmique puissante et son phraser plein de goût, produisent un ensemble donnant la plus haute sensation artistique.

« La salle, bondée, a ovationné chaleureusement le maître, le rappelant sans cesse et lui prodiguant des fleurs à profusion ».

***

*La rénovation du chant par la méthode italienne.* — Mlle Buys, professeur de chant, prévient les jeunes filles peu fortunées, mais dotées d'un beau timbre de voix et de sérieuses aptitudes vocales, qu'elle ouvre un cours gratuit chez elle rue de Trèves, 66, une fois par semaine. Mlle Buys développe les voix suivant la méthode du célèbre Lamperti, dont la fondation garde intacte la vraie tradition.

***

M. Gevaert, directeur du Conservatoire de Bruxelles, a chargé M. François Rasse, chef d'orchestre de la Monnaie, de donner le cours d'Harmonie théorique pendant un congé assez prolongé sollicité par M. Gilson pour raison de santé.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce Quartier Léopold)

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## EXPOSITION DE MILAN

L'affluence du public à la grande Exposition internationale de Milan a dépassé toute attente. Dimanche dernier plus de 200,000 personnes ont visité l'Exposition, et, durant toute cette semaine, le chiffre des visiteurs s'est maintenu très élevé Une véritable foule d'étrangers, venant de toutes les parties de l'Europe, arrive à Milan. Elle y est attirée non seulement par l'attrait fascinant de l'Exposition, mais encore par les splendides journées que l'on a là-bas, journées plutôt printanières qu'automnales.

L'Exposition est maintenant dans la plénitude de sa vie, une vie fébrile et intensément moderne.

***

Là où, après une nuit tragique d'août, il n'était resté que cendres et ruines de la grande galerie de l'art italien, a surgi, par un miracle de force et d'énergie, un nouveau pavillon. Les halles détruites ayant été reconstruites, le public visite et admire les choses superbes qui y sont exposées. Il y a là des reproductions parfaites, meilleures parfois que les originaux incendiés.

***

Une autre attraction est le parc aérostatique de l'Exposition d'où partent chaque semaine huit ou dix ballons libres montés pour des concours de longue durée et de long parcours. Dans la première quinzaine d'octobre auront lieu des expériences très intéressantes d'un aéroplane avec moteur, monté par M Bellamy. Il y aura aussi un concours de ballons dirigeables pour lequel s'est déjà fait inscrire le comte Almerigo de Schio, qui est arrivé à Milan avec son aéronef *Italia*. Cet aéronef, qui devra accomplir un parcours fixé par le jury, sera monté par un pilote, par le comte Almerigo de Schio et par un mécanicien.

Pour rendre plus facile et plus agréable l'accès de l'Exposition aux visiteurs du soir, le comité a fait ouvrir plusieurs galeries qui sont illuminées à giorno avec des lampes à arc. Enfin, dans les jardins, des orchestres divers et des sociétés de musique continuent à donner de nombreux concerts attirant la foule.

## SPORT

Le Vase d'or sera une course des plus intéressantes, surtout si les trois ans consentent à se mettre en ligne, et le Prix des Epicéas sera en quelque sorte une seconde édition de l'Omnium.

Voici nos pronostics :

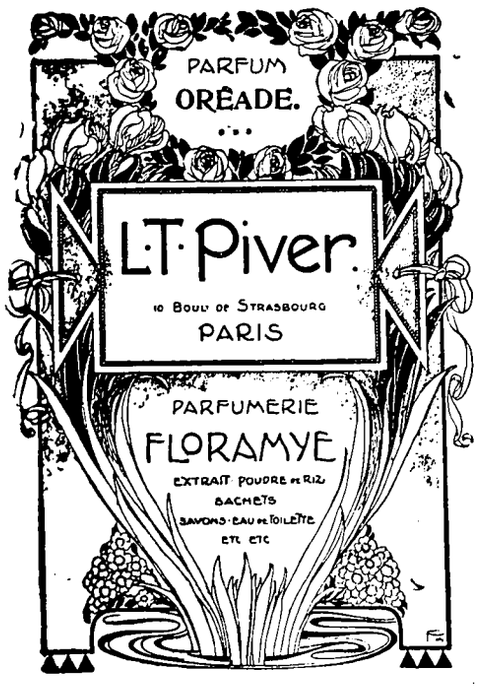
Prix des Fougères : Paillasse et Trafalgar.
Prix des Pervenches : Piotta et Manu.
Prix des Sorbiers : Arceau et monte Miller.
Le Vase d'Or : Ypres et Othello.
Prix des Épicéas : Barnum et Louvois.
Prix des Archiducs : Brigand et Cylindre.
— Demain, à 2 heures, courses à Forest.
Prix Vedette : Marmaille et écurie Ashman.
Prix Verdurette : Fauvette et Cake Walk.
Prix de la Semois : Ardgair et Inishfree.
Prix Kincsem : Fleur et Sainte-Hélène.
Prix Amourette : Goeschenen et Prema.
Handicap d'Octobre : Argonaute et Glenbreck.

Saint-Brieux

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMÉABLES
faits ou sur mesure




PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISASE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante
Représentant Général : R. JOST
à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie.

# LA BOHÈME

Comédie lyrique en quatre actes, d'après H. Murger et Th. Barrière, par MM. Giacosa et Illica. Version française de M. Paul Ferrier.
Musique de M. Giacomo PUCCINI.

| | |
|---|---|
| Rodolphe | MM. MORATI |
| Marcel | DECLÉRY |
| Schaunard | BELHOMME |
| Colline | DANLÉE |
| Saint-Phar | CAISSO |
| Benoît | FRANÇOIS |
| Parpignol | DESHAYE |
| Mimi | Mmes DRATZ-BARAT |
| Musette | KORSOFF |

ROBES ET MANTEAUX
VAN LANGENDONCK Sœurs
22, RUE D'ARENBERG, 22
BLOUSES ET JUPONS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez
J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

CHOCOLAT ANTOINE
Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS
PAR LES
CRISTAUX IODÉS PROOT
PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS
de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité, l'apoplexie et les congestions cérébrales.
*Ce sel est le plus sur, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.*
En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis
Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.
DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES
*En vente dans les principales pharmacies du monde.*

PIANOS ET HARPES
ÉRARD
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIÈME ANNÉE. — N° 6.

14 OCTOBRE 1906

**Le numéro : 15 centimes**

Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel*, **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce a une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Théâtre royal de la Monnaie.

**Manon.**

*Manon*, la délicieuse et toujours jeune Manon, le chef-d'œuvre de l'abbé Prévost devenu celui de Massenet, a reparu sur la scène avec le plus grand succès et parée d'atours vraiment dignes de sa mignonne et capiteuse petite personne.

En effet, cette reprise du plus joli opéra-comique de demi-caractère depuis *Carmen*, a été des plus soignées. La distribution était, à deux ou trois bouts de rôle près, la même que celle de l'hiver dernier, donc excellente. Tout le monde était à son rôle et l'orchestre a fait à la romanesque intrigue l'atmosphère de grâce mièvre un tantinet sentimentale et sans trop d'éclat qui lui convient.

Les interprètes ont donc été très applaudis et rappelés après chaque chute du rideau. C'étaient M^lle^ Alda, à la voix exquise; M. David, chanteur de talent; M. Decléry, le Lescaut mauvais sujet dont la belle humeur et la piaffe irrésistible rachètent la conduite scabreuse, M. Bourbon, parfait Brétigny, sans oublier M^lles^ Das, puis M. Blancard, la nouvelle basse, qui a fort bien chanté, d'une voix franche et timbrée, sa manière de romance « Epouse quelque brave fille ».

Et pour tous, il y eut des bravos.

## Théâtre royal du Parc.

**L'Espionne.**

Il y eut lundi comme une seconde inauguration de la saison définitive cette fois. Aux artistes de la Comédie-Française succédaient les acteurs ordinaires de la maison, les anciens, ceux qu'on a applaudis l'année dernière, les nouveaux auxquels on n'a pas réservé un moins sympathique accueil, M. Victorien Sardou accompagnait les uns et les autres. avec l'*Espionne* représentée récemment à Paris avec un très grand succès.

Sardou! Certes écrivain ne fut jamais plus violemment discuté. On lui reprocha ses défauts et surtout ses qualités, son habileté à produire l'effet, son extraordinaire fécondité et l'art qu'il eut d'adapter à l'actualité du jour les fantaisies de son imagination. On lui reprocha sa virtuosité à exciter au plus haut point l'intérêt et l'émotion, un peu à la façon du joueur de bilboquet qui, après avoir jeté la boule dans l'air, la ramène adroitement sur le bâtonnet. Il n'eut rien de littéraire, rien d'artiste ; il flatta la foule et ses goûts et cependant M. Sardou fut représenté, et l'est encore sur tous les théâtres de Paris, depuis l'Opéra jusqu'au Déjazet en passant par l'Odéon et la Comédie-Française où il s'arrêta longuement, très longuement même. L'étranger s'empara de cet auteur et certaines de ses pièces furent représentées en Angleterre et aux Etats-Unis avant de l'être en langue française. Il écrivit *Patrie*, qui reste malgré tout un drame très beau et très noble, comme égaré dans son œuvre. Il est encore aujourd'hui applaudi un peu sur tous les théâtres et lundi sur la scène du Parc, M. Victorien Sardou a pu susciter l'émotion sinon l'enthousiasme. M. Sardou est donc un écrivain devant lequel on ne peut rester indifférent, et bien que nous soyons devenus un peu vieux et très sceptiques, que nous ne nous amusions plus aux jeux d'enfants qui faisaient la joie de nos pères, les trucs si savamment combinés de M. Sardou peuvent encore nous intéresser comme au caprice d'une fantaisie captivante.

Donc, la *Dora* de Sardou, remaniée sous le titre de *l'Espionne*, fait en ce moment les beaux soirs du théâtre du Parc. Allégée d'un acte, resserrée dans son action, rendue ainsi plus vive, la pièce est devenue une des bonnes pièces de Sardou selon la formule, de celles qui courent à travers des péripéties sans cesse renouvelées vers un dénouement toujours incertain, et qui, après s'être emparé de l'attention du spectateur, ne le laisse pas s'échapper avant que le rideau ne soit tombé sur la scène finale. Ces qualités d'intérêt, de vie intense, sont actuellement trop rares au théâtre pour qu'on ne les apprécie pas quand elles sont offertes; c'est pour cette raison que l'intérêt soulevé par ces représentations fut très grand.

Un artiste très apprécié à Bruxelles, M. Noblet, a d'ailleurs prêté à M. Victorien Sardou l'appoint de son talent. On sait le charme que cet acteur exerce sur le public, son élégance, sa vivacité d'expression et le scepticisme si joliment moqueur qu'il prête aux personnages qu'il interprète au point de les rendre charmants, même quand ils sont un peu monotones, tel ce rôle de Favrole qu'il a si joliment dessiné. M^lle^ Judith Clarel réalise la Dora nouvelle, elle y est passionnée et tendre dans la note exquisement artiste qui est une de ses originalités. M. Chautard enlève avec beaucoup d'adresse ce qu'il y a d'un peu mélodramatique dans le personnage de M. de Maurillac. Et si M^me^ Sanzi a parfois des emportements d'un tragique qui étonne et détonne, c'est qu'elle a pris ses enseignements à une école exotique dont nous éloignent nos idées toutes françaises du théâtre.

INAUGURATION DES MATINÉES LITTÉRAIRES

**Trois pièces d'auteurs belges.**

M. Victor Reding, l'artiste directeur du Parc, fidèle à ses traditions de courtoisie et de bons procédés à l'égard de nos écrivains, leur a fait la gracieuseté d'inaugurer ses matinées littéraires par une séance consacrée à des auteurs dramatiques belges.

Pour la conférence il s'était adressé à M. Paul André, agréable romancier et causeur non moins disert, qui a parlé avec sympathie et de façon intéressante des débuts de notre théâtre, de ses tâtonnements, de ses premiers succès, de son avenir et de sa fortune lorsqu'il aura enfin vaincu les derniers préjugés contre lesquels il lui fallut se débattre.

Dans sa conférence M. André s'est occupé spécialement des poètes dramatiques en considérant comme tels M. Maeterlinck, feu Georges Rodenbach, MM. Albert Giraud et Valère Gille. Il a défini avec clarté et non sans charme le talent et la manière de ces écrivains en s'arrêtant surtout à Georges Rodenbach, le poète de *Bruges-la-Morte* et l'auteur du *Voile*, une des trois pièces figurant au programme. On sait que *le Voile* fut représenté pour la première fois à la Comédie-Française, sur la recommandation de Dumas fils et que cette représentation fut un des événements de l'époque. M. Paul André a rappelé de très intéressantes anecdotes relatives à cette première d'une œuvrette éminemment originale dont la donnée plutôt déplaisante et un tantinet baroque, voire pathologique, est sauvée par une facture exquise, par des joliesses de rythme et d'images, par une langue précieuse et caressante, adornant tout ce qui sortit de la plume du langoureux, sensitif et « narcissien » chantre des béguinages, des miroirs, des sourdines, des blancheurs et du silence, qui avait succédé dans la faveur parisienne à cet autre génial poète d'exception, Maurice Rollinat, le chantre des « Névroses ».

Parlant de Rodenbach et de Maeterlinck, M. Paul André a pu dire que leur théâtre était surtout un théâtre de sentiment, mais il a eu tort de généraliser en ne voyant que le sentiment dans tout notre théâtre et en négligeant la part de sensualité. de passion, de savoureux matérialisme qui caractérise la littérature d'ici, sans en excepter le théâtre, comme d'ailleurs tous nos arts, la musique autant que la peinture. Et en s'arrêtant à nos musiciens, M. André aurait bien pu citer quelques-uns de nos glorieux musiciens flamands, et s'il salua à bon droit Grétry et César Franck, il aurait bien pu ajouter à ces Liégeois illustres le grand musicien des Flandres et d'Anvers, Peter Benoit, le puissant compositeur d'oratorios, et rendre hommage à nos bons musiciens vivants, à Paul Gilson, par exemple.

En somme, la conférence de M. André répondit parfaitement à l'attente et au sentiment du public et fut chaleureusement applaudie.

Ensuite les excellents artistes du Parc interprétèrent fort louablement *le Voile*, *Nous n'irons plus au bois*, la gentille piécette de M. Ferdinand Crommelynck, déjà applaudie sur la même scène, et *Une Étincelle* (rien de celle de Pailleron) une autre charmante bluette en vers, due à un nouveau venu, inconnu encore, M. Forgeois.

Grand succès pour les auteurs et les comédiens, dont M^mes^ Carmen d'Assilva, Eve de Launay, Lucy Wilhem, Adeline Derives, M. Bender, qui tenait, dans *le Voile*, le rôle ingrat et même périlleux de Jean, une sorte de « fétichiste » de la chevelure, MM. Emery, Mayen, Cueille et Joachim.

X. Z.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 14, en matinée, à 1 h. 1/2, *Carmen*; le soir, à 7 h. 1/2, *Lohengrin*; lundi 15, *la Damnation de Faust*; mardi 16, *Manon*; mercredi 17, reprise de *Lakmé*; jeudi 18, *Faust*; vendredi 19, *le Barbier de Séville*; samedi 20, *Samson et Dalila*; dimanche 21, en matinée, à 1 h. 1/2, *la Damnation de Faust*; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen*.

Voici la distribution de *Lakmé* :

Gérald, M. Morati; Frédéric, M. Decléry; Nilakantha, M. Blancard; Hadji, M. Dognies.

Lakmé, M^lle^ Korsoff; Malika, M^lle^ Bourgeois; Ellen, M^me^ Eyreams; Rose, M^lle^ Das; Mistress Benson, M^me^ Paulin.

M. Gailhard, directeur de l'Opéra, est venu assister hier soir à la Monnaie à la première représentation, dans *Aïda*, de sa pensionnaire, M^lle^ Borgo, obligeamment prêtée par lui à MM. Kufferath et Guidé.

Jeudi M^lle^ Borgo avait, pour la première fois, chanté Brunehilde de *la Valkyrie* à l'Opéra et y avait remporté un magnifique succès.

L'activité est grande en ce moment à la Monnaie où l'on répète *Madame Chrysanthème*, *Mignon*, *le Pré-aux-Clercs*, *l'Africaine*, *la Prise de Troie*, *les Troyens à Carthage*, *Orphée*, *Pelléas et Mélisande*.

Les directeurs viennent de recevoir une œuvre de M. André Gailhard, fils du directeur de l'Opéra. C'est un conte mythologique en un acte, écrit sur un poème de MM. A. Eugène et E. Adams. Titre : *Amaryllis*.

L'ouvrage fut créé au Capitole de Toulouse au mois de janvier dernier et y fut fort applaudi.

*Amaryllis* sera représentée aussi cet hiver à Bordeaux.

***

Au théâtre du Parc, les représentations de *l'Espionne*, de Sardou, ont tout de suite passionné le public. L'art avec lequel le célèbre et habile dramaturge a traité son sujet — dramatique, s'il en fut, — ne saurait laisser personne indifférent ; et la pièce provoque chaque soir des discussions ardentes, suivies d'une admiration unanime.

Le succès remporté le premier soir par la belle interprétation de la nouvelle troupe du Parc, et par la verve, le talent et l'esprit de M. Noblet, qui mène la pièce avec tant de sûreté amusante et fine, s'est pleinement confirmé aux représentations suivantes. De l'avis de tous, cette première grande victoire fait bien augurer d'une campagne qui commence si brillamment.

Aujourd'hui, à 2 heures, première matinée de *l'Espionne*.

Jeudi prochain, 18 octobre, à 2 heures, deuxième représentation de la matinée littéraire, si applaudie jeudi dernier, avec le même programme consacré aux poètes dramatiques belges ; *le Voile*, un acte de Georges Rodenbach ; *Une Étincelle*, un acte de M. Charles Forgeois ; *Nous n'irons plus au bois*, un acte de M. Fernand Crommelynck ; conférence de M. Paul André, directeur de *la Belgique artistique et littéraire*.

Ainsi qu'on l'a constaté, c'est la première fois peut-être qu'un spectacle belge aura attiré pareille foule et obtenu pareil succès. Et cette foule et ce succès vont se renouveler à chaque séance de ce même programme! Nos auteurs ne se plaindront plus d'être dédaignés.

Mardi prochain, 23 octobre, le vaillant cercle le Conservatoire africain donnera au Parc sa représentation annuelle au bénéfice de ses œuvres philanthropiques.

Au programme : *l'Espionne*, avec le concours de M. Noblet.

***

C'est jeudi que s'ouvre la campagne d'opérettes du théâtre Molière, avec *le Voyage en Chine*, l'œuvre célèbre de Bazin.

Nous avons dit que M. Munié a reconstitué la mise en scène de la création à l'Opéra-Comique, en 1865. Le décor du dernier acte, qui se passe sur un navire, sera particulièrement pittoresque. Tous les décors sont nouveaux.

Dans l'interprétation on reverra M. George, l'excellent artiste tant applaudi l'an dernier, et l'on entendra un nouveau ténor, M. Rappaport, et une nouvelle chanteuse légère, M^lle^ d'Albany.

Le libretto du *Voyage en Chine* est, on le sait, de Labiche et Delacour.

Pompéry a deux filles, dont l'une, pendant un voyage à Naples, a été fiancée par sa tante à un officier de marine. Or, Pompéry refuse de donner la main de sa fille à l'officier, Henri de Kermoisan. Tous deux sont Bretons et entêtés ; ils se rencon-

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépôt. BECHSTEIN

trent sur une grand'route, sans se connaître; ni l'un ni l'autre ne veut se déranger et leurs voitures sont violemment heurtées. Cet incident rend Pompéry plus intraitable encore.

Kermoisan suit la famille Pompéry à Cherbourg. Pompéry le provoque en duel et feint de recevoir une blessure, mais Kermoisan découvre le subterfuge. Il est résolu à enlever Mlle Pompéry, mais il reçoit l'ordre de s'embarquer immédiatement pour la Chine.

Au troisième acte, on est en mer. Pompéry a voulu faire visiter à sa famille un navire. Or, le capitaine est un ami de Kermoisan et lui a cédé le commandement pour quelques heures. Kermoisan déclare à Pompéry : « Donnez-moi votre fille où je vous emmène en Chine ». « Jamais », répond Pompéry, qui essaie de fomenter une révolte dans l'équipage. Les matelots feignent de se révolter. Kermoisan les maîtrise et donne l'ordre de pendre l'instigateur de la mutinerie. Alors, Pompéry, la corde au cou, cède : il donne sa fille à Kermoisan.

---

Les abonnements aux matinées d'opéra-comique du théâtre Molière arrivent extrêmement nombreux et assurent dès à présent aux trois séries de spectacles un public d'élite. Les amateurs de musique qui désirent entendre *les Mousquetaires de la Reine*, *le Domino noir*, *le Caïd*, *les Rendez-vous bourgeois*, *le Pré-aux-Clercs* et *Fra-Diavolo*, feront bien de s'inscrire sans retard.

***

L'Alcazar tient en ce moment un succès avec *les Plumes du geai*, de Jean Jullien.

M. Jean Jullien est non seulement un auteur dramatique mais un poète. Sa belle œuvre *la Mer* le prouve surabondamment Dans sa pièce nouvelle il se révèle comme un ironiste aimable et un écrivain plein d'émotion et de sincérité. Dans une action joliment présentée, sous la forme d'une fable jolie, il critique très heureusement les apôtres des revendications sociales et prouve en somme que si tous les hommes sont égaux c'est sous la puissance de l'amour et dans l'appât des richesses.

***

L'Alhambra, qui a des pitiés pour toutes les infortunes, nous intéresse en ce moment à la triste situation d'une jeune fille qui fut témoin de l'assassinat de son père, et crut reconnaître en sa propre mère la complice du meurtrier. Des péripéties sans nombre font aussi lentement que sûrement s'acheminer la Vérité qui, on le sait, marche toujours d'un pas claudicant, affection regrettable mais qui, par compensation, offre aux dramaturges l'occasion de se livrer à leur fantaisie.

La pièce est de M. Maurice Drack, elle s'intitule *la Petiote*, et on l'applaudit tous les soirs.

***

Mmes Maud d'Orby, Edmée Favart, Descamps, Lili Charton, Darthès, Freder, Solanges, Hardy, Rose d'Avril, Letinois, Dinah, à la tête de quatre-vingts jeunes et jolies danseuses, petits rôles, choristes, etc., tel est l'élément féminin de la revue *Ça vaut de l'or*, qui commence toujours à 8 heures précises, et qui sera donnée aujourd hui en matinée, à 2 heures.

***

Le Diable au Corps, un peu impatient de renaître à la folle gaieté, nous est réapparu mercredi soir. Il n'avait point encore revêtu le vêtement magnifique sous lequel il va tenter de nous séduire, car la salle nouvelle où il se livrera à ses joyeux ébats, décorée avec un goût exquis et dans une tonalité charmante, avait été à peine abandonnée par les artistes qui la façonnèrent si joliment. Le Diable a conservé son genre, qui est le meilleur : chansons et piécettes, également verveuses. On a applaudi avec entrain ses représentants qui sont MM. Maurice Saey et Libeau pour les chansons, MM. Enthoven et Wicheler pour les aimables fantaisies bruxelloises ou autres dont ils ont acquis le secret.

***

Au Théâtre-Flamand, aujourd'hui, lundi, mercredi et jeudi *Jane Shore* de M. Frans Gittens.

***

A propos d'un articulet dans lequel, dimanche dernier, nous parlions de la manie puérile qu'ont certains artistes de se dire : de l'Opéra ou de l'Opéra-Comique, alors même qu ils n'en font plus partie depuis longtemps, ou de se dire de la Monnaie, alors même qu'ils n'ont pas appartenu à ce théâtre, nous recevons une lettre nous disant que c'est à son insu que Mme Couteaux — une cantatrice française — fut qualifiée « de la Monnaie » sur de récentes affiches. Quand elle s'en aperçut, elle protesta auprès de l'impresario, et fit même modifier les programmes.

Le fait est trop rare pour n'être pas signalé.

***

Le Grand-Théâtre de Bordeaux, que dirige fort habilement M. Frédéric Boyer, a rouvert lundi dernier.

Deux médecins font partie de la troupe : l'un comme premier chef d'orchestre, M. le docteur Ernest Montagné, l'autre comme fort ténor, M. Faure-Fernet.

Sont aussi engagés : le baryton Roselli (M. Grosseaux) et la basse Cotreuil.

***

Fany **44, rue du Treurenberg.**
Dernier genre en voilettes, ceintures peintes et cols.

## LETTRE DE PARIS

Le nouveau potentat du Palais Royal, M. Judic, a inauguré sa direction par un spectacle coupé, composé de cinq pièces parmi lesquelles on a tout particulièrement remarqué et *l'Extra* de M. P. Véber et *Totote et Boby*, un petit acte amusant, léger et spirituel, de notre ami Maurice Hennequin.

Et puisque je parle de Maurice Hennequin, il convient de mentionner sans plus tarder le gros succès qu'il vient, avec Pierre Veber (déjà nommé), de remporter au théâtre des Nouveautés, avec *Vous n'avez rien à déclarer?* une pièce en trois actes de donnée ingénieuse, de développements ultra-comiques, de dialogue verveux et piquant, de situations habilement compliquées et heureusement dénouées. Cela ne se raconte pas. D'ailleurs vous verrez la pièce chez Boyer. Aux Nouveautés, la pièce, très bien jouée, paraît partie pour plusieurs centaines de représentations.

— Gros succès également, au théâtre de la Renaissance, d'une délicieuse comédie de M. Alfred Capus : *Les Passagères*, qui vaut surtout par la peinture très poussée des caractères et par le charme exquis d'un dialogue serti avec une incomparable adresse et un *fini* irréprochable.

Robert Vandal a quarante-quatre ans ; il est mari fidèle et bon père. Il est aussi très généreux, enclin à rendre service, sympathique et séduisant.

Une parente, jeune et jolie, qu'il tire d'embarras, s'éprend de lui, par reconnaissance, et Hortense devient la maîtresse de Robert, jusque-là époux irréprochable. Mme Vandal apprend la vérité. Robert avoue et sa femme pardonne. Mais voilà que l'institutrice, déjà un peu mûre, de Mlle Vandal, s'emballe à son tour pour Robert et que, par bonté, Robert se laisse séduire! Cette fois encore Mme Vandal sait tout, cette fois encore elle pardonne : il faut bien excuser les « passagères », ces liaisons qui sont des surprises des sens! Robert, espérons-le, sera sage désormais!

Il y a bien peu de « pièce » dans la pièce de M. Capus, et cela n'empêche point celle-ci d'être un régal et un succès. L'interprétation y a sa part : M. Guitry est charmant, encore qu'un peu *sec* dans le rôle de Robert, M. Huguenet et M. Dieudonné sont parfaits l'un et l'autre, Mme Juliette d'Harcourt, dont j'adore le jeu si naturel, si vrai, est une Mme Vandal incomparable, et Mlle Roggers, comme Mlle Cheirel, comme Mlle Marguerite Caron, ont droit à tous les bravos.

Capus et le succès marchent toujours ensemble!
C'est un alexandrin.

CHARLES VOGEL.

---

## LA RISTORI

« Elle vivait encore! » Cette exclamation, dit *le Siècle*, sera la seule oraison funèbre que sauront trouver la plupart pour cette femme qui connut en son temps une si bruyante célébrité. Et, de fait, ce nom était bien oublié de notre époque, parce qu'il appartenait à un temps si différent du nôtre. On ne pouvait guère, aujourd'hui, parler de la Pistori sans se représenter un âge du monde presque aussi lointain que les siècles passés, parce que nous en sépare un bouleversement absolu de toutes choses, des mœurs, comme des goûts, de la vie sociale comme de la carte de l'Europe. C'est une évocation étrange qui se fait dans notre esprit; le théâtre de notre imagination se peuple : de curieux personnages, vêtus de costumes qui semblent si bizarrement les aïeux des nôtres, parlent un langage, passent dans un décor, se passionnent et s'agitent dans une vie qui semble un peu la caricature de la nôtre, comme l'aïeul peut sembler la caricature du petit-fils. Tout un monde revit, le fantôme d'un passé se lève de la tombe parce qu'une femme vient de s'y coucher.

Elle avait elle-même préparé cet oubli et cette évocation. Depuis plus de trente ans, elle vivait à Rome, dans la retraite, après cinquante ans passés sur les planches des théâtres. Elle avait, cette vieille femme, été la plus précoce des artistes. Lorsque, en 1821, elle parut en scène pour la première fois, elle avait exactement huit jours M. Legouvé a raconté la scène. C'était à Florence ; on jouait *le Précepteur dans l'embarras*. Ce magister devait, à certaine scène, se trouver embarrassé d'un bébé entre les bras Il y avait, pour ce rôle muet, un paquet de carton et de chiffons. Fut-ce plaisanterie de camarades? fut-ce rare souci de la mise en scène? l'acteur se vit mettre dans les mains un vrai poupon en chair et en os; c'était la petite Ristori qui, depuis une semaine tout juste, percevait ses premières notions du monde dans les combles du théâtre

Les parents de la Ristori étaient des acteurs pauvres et obscurs. A leur fille, ils n'offrirent qu'une dot : la vocation. Cela devait la mener loin. Dès qu'elle est en âge de se créer une personnalité, la Ristori se rend célèbre. A Parme, à Livourne, elle joue Goldoni. En peu de temps, la vogue qui l'a accueillie en Italie passe les frontières. On sait, en effet, combien, au milieu du siècle dernier, il fut de bon ton d'être au courant de toutes les choses des pays transalpins. Hommes de lettres, artistes parlent de l'Italie avec autant de sûreté dans l'information qu'ils le feraient du boulevard parisien. Être célèbre en Italie, c'était l'être dans le monde entier.

Il y parut lorsque, à l'Exposition de Turin, la Ristori rendit public l'amas de lettres qu'elle avait conservées. Cette série d'autographes précieux, c'était presque toute l'histoire de l'art et de la littérature modernes. Alexandre Dumas, le père, disait : « Ah! voilà l'art vivant que j'appelais, que j invoquais, que j'adjurais. Il est venu! Mais il est venu parlant la langue de Dante, de Pétrarque, de l'Arioste. » Legouvé disait quelle admirable Médée il avait rencontrée dans l'artiste. Lamartine s'écriait en parlant d'elle :

> Nous pleurons, mais avant de mouiller la paupière,
> Ces larmes de nos yeux ont coulé de tes yeux.

Alfred de Musset chantait cette « statue antique » qui symbolisait le « grand peuple vaincu » demandant à revivre. Cavour lui écrivait, exaltant son ardent patriotisme : « Si vous n'avez pas converti le prince Gortschakof, c'est qu'il est un pécheur impénitent, car les arguments dont vous vous êtes servie avec tant d'habileté pour la défense de notre cause me paraissent irrésistibles... Continuez à Paris votre patriotique apostolat... »

Pour tous ces fervents de la Ristori, son mariage, en 1847, avait été un vrai désastre. En épousant le marquis Capranico del Grillo, l'artiste avait promis à sa nouvelle famille de renoncer au théâtre. La vocation fut plus forte que la parole donnée. A l'occasion d'une représentation de charité au bénéfice d'un vieux comédien, la marquise voulut redevenir artiste pour un soir. Son succès fut si prodigieux que ses parents eux-mêmes lui demandèrent de rester au théâtre.

En 1855, la Ristori alla à Paris donner ses premières représentations en langue italienne au théâtre Ventadour. Elle y retrouva quelques-uns des admirateurs que nous avons cités et bien d'autres qui, tels Jules Janin, Théophile Gautier, Fiorentino, l'encensèrent avec l'exaltation coutumière de ce temps. Il faut noter, d'ailleurs, pour être véridique, que la critique, comme le public, trouvaient avec joie cette occasion de piquer désagréablement la jalousie de Rachel, dont les caprices avaient lassé tout le monde La Comédie-Française offrit un engagement à l'artiste italienne qui refusa, n'osant pas se risquer encore à jouer en français. Ce fut seulement cinq ans après qu'elle s'y aventura.

En 1856, elle joua, traduite en italien, cette *Médée* de Legouvé, qui fit autant de bruit dans les salles des tribunaux que sur les planches des théâtres.

Rachel avait promis de tenir le rôle, puis, se ravisant, elle l'avait refusé. Procès. Legouvé gagna. Rachel en appela. Legouvé gagna encore sa cause. L'artiste fut condamnée à 6,000 francs de dommages et intérêts. *Médée* parut en librairie et profita de la réclame qui s'était faite autour d'elle. Alors, la Ristori prit la pièce et la promena dans tout l'univers. La grande artiste vint plusieurs fois avec sa troupe à Bruxelles. La dernière fois qu'elle y parut ce fut le 12 décembre 1871. Elle joua *Marie-Antoinette*, ce drame médiocre de Giacomelli.

En 1860, elle parut pour la première fois à Paris dans une pièce écrite en français, *Béatrix ou la Madone* de Legouvé. La tentative louée par les uns fut critiquée par les autres et lui valut ce quatrain de Théodore de Banville :

> Madame Ristori
> eut à Paris c' tort i
> mmens' d'avoir un goût vé
> hément pour Legouvé.

Pendant dix ans, elle tint encore la scène, puis, tout à coup, elle disparut. Elle avait quitté à tout jamais le théâtre.

---

## LES PREMIÈRES

Le théâtre du Parc a le monopole des salles élégantes, les toilettes les plus riches et les plus imprévues, les chapeaux inédits et délicieusement originaux y sont légion et une première au Parc constitue vraiment une revue de la mode.

Les chapeaux sont très particuliers cette saison, la passe en est très courte par devant, allongée par derrière et chargée de plumes ou de fleurs. Les plumes sont énormes faisant paquet sur le chignon. Mmes Valore et Sanzi en portaient de très « dernier bateau » dans *l'Espionne* l'autre soir. Mme Valore était coiffée, au premier acte, d'un chapeau roux très empanaché sur la nuque, qui complétait une toilette superbe de grosse dentelle bise mêlée de linon écru; puis, au deuxième acte, d'un *Henri II* en velours feu tout aussi empanaché de plumes feu légèrement dégradées, qui s'harmonisait bien avec une toilette de gaze pastel agrémentée de larges biais de panne brochée.

Mme Sanzi, qui elle aussi arbore des chapeaux très neufs, était coiffée d'un feutre lie de vin avec plumes évêque, couleur très en vogue, et qui s'assortissait le mieux du monde à la robe en velours miroir lie de vin et de forme princesse.

Les gazes, les dentelles et le velours sont du reste les tissus les plus recherchés pour confectionner les robes de soirées élégantes et il y avait, tant sur scène que dans la salle, de prestigieuses toilettes, faites de leurs combinaisons, à cette première de *l'Espionne*.

Sur la scène Mme Clarel, si délicieusement élégante et jolie, portait au premier acte une robe de dentelle blanche et de gaze avec un large bord de drap incrusté de dentelle faisant le bas de la jupe et Mme Sanzi était moulée au second acte dans un fourreau demi-Empire en dentelle blanche éclairé de broderies de soie rouges et vertes.

Dans la salle, parmi les plus élégantes spectatrices, Mme Madou, dont la ligne impeccable s'arrange à merveille des formes princesse, était vêtue d'une superbe toilette de grosse irlande; Mme Liebrecht rehaussait sa beauté brune d'une robe exquise de velours noir avec manches de dentelle blanche, et décolleté très large, orné de dentelle de même couleur faisant très doux; Mme Henri Samuel, toujours élégante parmi les élégantes, était toute parée de dentelle blanche éclairé de rose et chapeautée à ravir d'or et de plumes brunes; Mme Maskens était somptueusement vêtue de gaze noire sur fond blanc, un haut volant de dentelle ornait le bas de la jupe, des perles merveilleuses devalaient sur le corsage en un long « sautoir » et un chapeau acier et noir complétait l'ensemble; Mme Haus était coquettement habillée de gaze gris-argent et de dentelle blanche; Mme De Backer, superbement vêtue de dentelle d'Irlande très décorative; Mme Van Meenen, très gracieuse, portait des atours tendrement mauves et blancs, de soie et de dentelle; Mme de Haas était harmonieusement habillée de gris et de blanc; Mlle Jeanmart, très blonde, portait une toilette de crêpe gris argent avec un fort coquet chapeau blanc; Mme Rigaux avait combiné de très heureuse façon une toilette de gaze noire et de gresse dentelle écrue; Mme Coppez était habillée de crêpe de Chine gris, souligné de dentelles blanches; Mme Godschalk, en noir, avait de superbes brillants; Mme Perier-Thys, très blonde, avait un chapeau charmant orné de larges plumes, et Mme L. Solvay avait une originale toilette grise, garnie de velours noir et de dentelle blanche; Mme Morel Jamar, délicieusement coiffée et parée.

Il y avait aussi dans la salle de scintillantes toilettes noires et des toilettes noires très sobres et très mates ornées surtout de dentelles Mme Favresse était toute brillante de paillettes; Mme Schoenfeld portait du noir mat; Mme Hymans avait éclairé de blanc une robe noire de grande allure, tandis que Mme J. Samuel avait une délicieuse robe noire rehaussée de velours vert et de dentelle bise.

A la Monnaie, les salles n'ont pas encore repris tout leur éclat, les loges boudent encore.

A *Manon*, mardi, le prix d'élégance était gagné sûrement par la jolie Mlle Alda.

— Suis-je gentille ainsi? Vous êtes modeste, Madame, votre toilette du Cours-la-Reine est un rêve vraiment!

Parmi les élégantes : Mme H. Samuel, exquisement habillée de blanc, souligné de vert; Mme de Vreese, tout enveloppée de superbe irlande ; Mme Salkin, très blonde et jolie en blanc; Mme Lambiotte, parée de gaze noire et de dentelle blanche; Mme Rittweger, en superbe toilette noire; Mlle Favresse, en blanc; Mme Thiriar, somptueusement vêtue de gaze grise et de dentelle blanche.

---

Nous recevons d'une de nos lectrices la lettre suivante que la galanterie nous oblige à insérer.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

« A propos des toilettes féminines que la Maison Marguerite expose en ce moment dans les salons de la rue Royale, vous vous émerveillez de l'art que déploie cette firme dans la création de ses modèles et vous profitez de l'occasion pour dire que la femme qui n'est pas vêtue élégamment passe inaperçue et ne produit pas d'impression sur le sexe fort.

« C'est là une théorie qui excuserait presque ces vaporeuses mondaines qui dépensent une petite fortune chaque année pour leurs toilettes; elle serait désolante pour celles qui ne peuvent se payer ce luxe.

« Espérant que dans vos prochains articles vous penserez un peu plus à ces dernières, je prie d'agréer, etc.

« Signé : VIOLETTA. »

Nous répondrons à notre aimable correspondante qu'il n'est pas nécessaire de dépenser une petite fortune pour être élégamment habillée; nous avons vu à l'exposition dont elle parle d'exquises toilettes à des prix abordables pour tous.

---

Corset Sylphide de Paris, breveté, déposé, culotte de sport, corset d'équitation, modèles exclusifs, 12, rue des Hirondelles. Prochainement, 37, rue de l'Association.



**On ne saurait** prendre trop de précautions lorsqu'il s'agit de la santé et de la beauté. Il ne faut donc pas employer les cosmétiques qui n'ont pour eux qu'un nom sonore et que ne recommande pas l'expérience. Au contraire, la réputation bien établie de la *Crème Simon* est une garantie certaine et, pour conserver la fraîcheur du teint, l'élasticité de la peau, on ne saurait employer un meilleur produit.

## Mondanités.

Jeudi matin a été célébré en l'église de Laeken, toute tendue de draperies de deuil, le service solennel à la mémoire des deux Reines des Belges. Les membres du corps diplomatique et leurs femmes, les ministres, sauf M. Francotte qui est en Italie, et leurs femmes, les membres des maisons civiles et militaires du Roi et des Princes, les représentants de l'aristocratie bruxelloise, les généraux, les officiers supérieurs de la garnison, les délégations de tous les régiments assistaient à la cérémonie qui avait attiré une foule compacte.

Le Roi est arrivé à l'église dans sa berline de gala attelée de quatre chevaux à la daumont et conduite par les piqueurs en livrée noire. S. A. R Mme la Princesse Clémentine, en toilette de deuil, accompagnait le Souverain, qui portait le grand uniforme de lieutenant-général. MM De Mot, bourgmestre de Bruxelles, et Bockstael, bourgmestre de Laeken, ont reçu Sa Majesté à sa descente de voiture.

Appuyé au bras de sa fille, le Roi s'est rendu aussitôt dans le chœur où des prie-dieu avaient été disposés à leur intention près de l'autel. Et le service funèbre, célébré par M. Cooreman, doyen de l'église, a commencé.

Pendant la cérémonie, la maîtrise, sous la direction de l'abbé Huybrechts, a chanté la messe de requiem, et à la sortie M. De Bondt a joué sur l'orgue la marche funèbre de Guilmant.

Le clergé paroissial, à la fin de l'office, a reconduit le Roi, processionnellement, jusqu'au porche.

La foule a envahi ensuite la crypte royale éclairée par de nombreux candélabres.

Sur le tombeau de la Reine Marie-Henriette avaient été déposées, le matin, deux couronnes dont l'une fut offerte par l'escadron de la garde civique.

Le service d'ordre, dans la crypte, était fait par les grenadiers.

***

Dimanche matin le Roi a reçu en audience solennelle le nouveau ministre de Colombie à Bruxelles, M. Roman. Le général

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93



**MOTTI** Chapelier-Chemisier, 53, Rue de la Madeleine, Bruxelles.
Retour de Londres avec les dernières nouveautés.
Chapeaux pour Messieurs — Chapeaux pour Dames et Fillettes (spécialité) — Vêtements tissus imperméabilisés et caoutchoutés pour Messieurs et pour Dames. (Sports — Voyages — Automobiles) — Chemises, Cravates, Gilets, Gants, Plaids. — Parapluies, Cannes, Spécialité : Chapeaux, Gants et imperméables pour livrée et chauffeur.

baron Wahis était allé chercher M. Roman dans la berline grand gala de la Cour qui, après l'audience, a reconduit le diplomate colombien à l'Hôtel Mengelle.

***

Le Roi a quitté Bruxelles jeudi après-midi se rendant en automobile à Paris.

Après Namur, un accident arrivé à un pneu a obligé le Roi à s'arrêter pendant une heure, puis le voyage s'est accompli sans encombre jusque Reims où le Roi, arrivé à 8 heures du soir, a passé la nuit à l'hôtel du *Lion d'Or*.

Vendredi matin Sa Majesté était à Paris qu'elle a quitté hier soir pour se rendre dans le Midi.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine s'est installée à Laeken au pavillon du Belvédère.

***

Il y a eu mercredi trois ans qu'est né le jeune prince Charles de Belgique, second fils de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert. Il est on ne peut mieux portant et se développe à ravir, comme son frère aîné.

***

Le duc d'Orléans a passé une semaine à Bruxelles, vivant comme un simple particulier, libre de toute corvée protocolaire, dînant au *Café de Paris*, au *Helder*, au *Filet de Sole*, allant prendre un bock à *la Royale;* saluant familièrement jeudi de sa loge, au Parc, M. Noblet, avec qui l'hiver dernier il dînait en Egypte; excursionnant en automobile avec des amis.. .

Son projet était de partir hier pour Londres.

***

La Maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, a toujours en magasin un grand choix de robes et chapeaux d'enfants, manteaux de baptême, etc. Téléph. 7732.

***

Très prochainement seront célébrées les fiançailles du prince Charles de Bourbon, prince des Asturies, infant d'Espagne, né le 10 novembre 1870, veuf de Maria de las Mercedes, infante d'Espagne, princesse des Asturies, sœur du roi d'Espagne Alphonse XIII, décédée à Madrid le 17 octobre 1904, avec la princesse Louise de France, fille de la comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans.

Le fiancé est le fils du prince Alphonse de Bourbon, comte de Caserte, chef de la maison de Bourbon des Deux-Siciles, et de la comtesse de Caserte, née princesse Antoinette de Bourbon des Deux-Siciles; il est le frère du duc de Calabre, marié à la princesse Marie de Bavière; de la princesse Marie-Immaculée, fiancée au prince Frédéric-Auguste de Saxe, et dont le mariage sera célébré à Cannes le 30 octobre; de l'archiduchesse Pierre-Ferdinand d'Autriche; des princesses Marie-Pie et Marie-Joséphine, des princes Rénier, Philippe, François d'Assise et Gabriel de Bourbon.

La fiancée, cousine sous-germaine du Roi des Belges, est la sœur du duc d'Orléans, de la reine Amélie de Portugal, de la duchesse Hélène de Savoie d'Aoste, de la duchesse de Guise et du duc de Montpensier.

Le prince des Asturies a deux enfants de son premier mariage : le prince Alphonse, infant héritier de la couronne d'Espagne, né à Madrid, le 30 novembre 1901, et la princesse Isabelle, infante d'Espagne.

Le prince Charles de Bourbon a été naturalisé en Espagne avec le titre d'infant d'Espagne, le 7 février 1901; il est général de brigade, chevalier de l'ordre espagnol de la Toison d'or et de l'ordre de l'Aigle noir.

***

Son Exc. M. Gérard, qui occupait depuis neuf ans le poste de ministre de France à Bruxelles, vient d'être nommé ambassadeur à Tokio.

Né le 28 mars 1852, le nouvel ambassadeur, après être sorti brillamment de l'Ecole normale supérieure, fut chef du service de la presse au ministère de l'intérieur et en 1880 devint secrétaire d'ambassade à Washington. Gambetta le rappela des Etats-Unis l'année suivante pour en faire son chef de cabinet lors de son ministère. On sait combien vite tomba ce « grand ministère », ainsi qualifié parce que plusieurs anciens présidents du Conseil en faisaient partie. M. Gérard reprit la carrière diplomatique, et, nommé secrétaire de première classe en 1881, alla à Madrid, puis à Berne, de là à Rome en qualité de conseiller d'ambassade. C'est à Rome qu'il fut élevé en 1888 à la dignité de ministre plénipotentiaire. L'année suivante, il fut nommé ministre de France au Monténégro, puis, en 1890, alla au Brésil. En 1893, il fut envoyé à Pékin où son rôle fut important. Il y resta quatre ans jusqu'au moment où il succéda, en 1897, à Bruxelles, au comte de Montholon.

Pendant son long séjour chez nous il prit une part active et remarquée à toutes les conventions entre la Belgique, l'Etat du Congo et la France, ainsi qu'aux nombreuses conférences internationales réunies à Bruxelles et s'intéressa à notre mouvement politique, économique et social, de même qu'à notre évolution artistique et littéraire. Il fut un assidu du Parlement, un habitué de la Monnaie, du Parc et du Cercle artistique, un visiteur attentif de nos expositions, un observateur averti de la vie belge dans toutes ses manifestations et se montra un ami sincère de notre pays.

M. Gérard, commandeur de la Légion d'honneur, est grand officier de l'Ordre de Léopold dont, au moment de son départ, il recevra le grand cordon.

Le nouvel ambassadeur, qui est très au courant des choses d'Extrême-Orient, s'embarquera prochainement pour le lointain Japon. Et qui sait, au merveilleux pays des chrysanthèmes peut-être regrettera-t-il parfois Bruxelles où il rencontra des adversaires décidés mais aussi des amis dévoués, Bruxelles où il n'était que ministre... mais où il se trouvait si près de Paris!

***

M. le comte d'Ormesson, le successeur de M. Gérard, n'est pas inconnu à Bruxelles où il a été attaché à la légation de France. Après un court passage dans l'administration préfectorale, il rentrait dans la diplomatie et était désigné en qualité de conseiller d'ambassade à Saint-Pétersbourg. En 1878, il fut nommé directeur du protocole ou introducteur des ambassadeurs, poste qu'il abandonna en 1894 pour prendre la direction de la légation de France à Copenhague, puis à Lisbonne. Enfin, en 1897, il était envoyé à Athènes.

Le nouveau ministre de France à Bruxelles, qui est né en 1857, est marié et père de plusieurs jeunes filles.

Il est commandeur de la Légion d'honneur.

***

Nous engageons nos aimables lectrices à aller visiter l'Exposition générale des nouveautés d'hiver dans les grands magasins de *l'Innovation*. Elles seront émerveillées par le bon goût apporté au choix des nouveaux modèles et en même temps surprises par la modicité des prix.

Citons quelques articles avantageux, entre autres :

| | |
|---|---|
| Costumes tailleur, irréprochables, sur mesure depuis | 75 fr. |
| Robes floues, très élégantes. . . . . | » 115 » |
| Robes de bal . . . . . | » 95 » |
| Vêtements en loutre de Colombie . . . . . | » 45 » |

Les nouveaux salons de haute couture, modes et lingerie, réservés aux expositions des modèles de grand luxe, seront inaugurés le lundi, 24 octobre; ils forment un ensemble merveilleux qui justifie bien les efforts de *l'Innovation* à faire de plus en plus beau pour contenter la clientèle la plus difficile.

***

Hier, le baron d'Anethan, ministre à Tokio, est arrivé à Bruxelles où il vient passer un congé.

***

Le baron d'Erp, notre ministre au Vatican, est en ce moment en Belgique.

***

Mgr Vico, nonce du Pape, qui était parti pour Rome rentrera mardi à Bruxelles.

***

On annonce que Mgr Mercier, archevêque de Malines, serait créé cardinal avant la fin de l'année, dans le prochain consistoire. Il serait ainsi le quatrième cardinal belge depuis 1830, ses prédécesseurs à la pourpre ayant été Leurs Eminences Sterckx, Dechamps, Goossens. De ces quatre princes de l'Eglise c'est le cardinal Dechamps qui occupa le plus longtemps le poste de primat de Belgique.

En même temps que Mgr Mercier, le pape Pie X accorderait le chapeau à un autre prélat très connu en Belgique, Mgr Rinaldini, actuellement nonce à Madrid. Mgr Rinaldin étant secrétaire de la nonciature à Bruxelles quand, en 1878, se produisit la rupture entre le gouvernement libéral et le Vatican. Lorsque Mgr S. Vannutelli, alors nonce du pape, dut quitter la Belgique, Mgr Rinaldini demeura à Bruxelles comme agent officieux du Saint-Siège près de l'épiscopat belge et remplit ces délicates fonctions avec un tact qui fut reconnu plus tard par sa nomination d'internonce à La Haye d'où il passa ensuite comme nonce à Lisbonne et à Madrid. Mgr Rinaldini a une sœur qui a été une cantatrice très distinguée, très applaudie sur les grandes scènes italiennes.

***

Nous attirons l'attention de nos lectrices sur la Maison de Couture Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, et les engageons à visiter leurs Salons.

***

M. Francotte a été reçu mardi par le Pape, en audience privée.

***

English Shop, 15, Marché aux Herbes, chemises coupe anglaise allant à la perfection. Le trust des belles cravates. Nouveautés pour gentlemen.

***

Lingerie fine, trousseaux. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Le comte Léo d'Ursel, nommé récemment conseiller à la légation de Belgique, à Paris, est né en 1867. Il a épousé une Française, Mlle de Francqueville. Après avoir été attaché de légation à Berlin, il fut successivement secrétaire de légation près le Saint Siège en 1892, chargé de la gestion de la légation Belge à Lisbonne en 1893 et de celle de Constantinople en 1894.

Comme secrétaire de première classe, il passa une première fois à Paris en 1896, puis à Rio-de-Janeiro et à Berlin. Il est conseiller de légation depuis 1901.

***

Mme Ve Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte Gudule.

***

La maison Wenziner, 110-112, rue Royale, a l'honneur d'informer sa clientèle que ses nouveautés et modèles en robes tailleur et fourrures sont au complet.

***

Vu mardi à la reprise de *Manon* :

M., Mme et Mlle Rittweger, Mme Sam Wiener, M. et Mme Rigaux, commandant et Mme Docq, M. et Mme Van Hoesen, M. et Mme Schoenfeld, Mmes Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Henry Samuel, Mme Thornton.

MM. baron Chazal, Nagels, Paul Gilbert, Empain, Bruylant, colonel Huyttens de Terbeck, van Tilt, Maurice Parmentier, Paul Finet, major Lenssens, Hector de Backer, lieutenant Wyssens, van der Rest, Fernand Parmentier, René Gillis, Léon de Lancker, Francis Wiener, Paul Hanssens, Georges Vaxelaire, Fransman, Giroul, etc.

Du monde artiste : M. et Mme Béon, M. et Mme Félix Vander Elst.

***

La *Maison Angèle*, rue Royale, 21, se distingue par le cachet artistique de ses chapeaux. Elle s'applique tout spécialement à la réalisation de cette condition essentielle dans l'art si subtil et si délicat de la coiffure féminine : créer le modèle pour la personne à laquelle il est destiné, c'est-à-dire faire du chapeau le complément de la toilette dans un ensemble harmonieux de ligne et de style.

***

Salle comble samedi, au Parc, pour la première de *Leurs Amants*, la comédie nouvelle de M. de Féraudy, et un délicieux acte inédit de M. Jules Claretie, administrateur de la Comédie Française : *Monseigneur en vacances*, interprété à ravir par M. de Féraudy et Mme Pierson. Auteurs et interprètes ont été chaleureusement applaudis.

Dans la salle, très élégante, vu M. et Mme Jules Claretie, Mme de Wilde, Mme Maskens, M. et Mme Haus, M. et Mme Vanden Nest, M. et Mme Huisman-Vanden Nest, M. et Mme Lejeune Vincent, docteur et Mme d'Haenens, Mmes Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Hector de Backer, M. et Mme Gaston Périer, M. et Mme Frédérix, major et Mme Rousseau, M. et Mme Tassel, docteur et Mme Marin, M. et Mme Warnant-Franchomme, colonel et Mme Van Gèle, M. et Mme Alfred Mabile, M. et Mme Mayer.

MM. lieutenant-colonel de Bray, Empain, Horwitz, Félix Fuchs, lieutenant-colonel baron de Jamblinne de Meux, Goldzieher, Cordemans, commandant de Schietere de Lophem, capitaine van Langendonck, comte de Renesse, Raïf-bey Émir Arslan, Penso, baron Camille Buffin, lieutenant Paul André, ingénieur Lehodey, Hector Monnom, Herbert Speyer, docteur Deladrier, lieutenant Lancksweert, Lœwenstein, lieutenant Guy Reyntiens, Max Kufferath, etc.

Du monde artiste : Mlles Robinne, Juliette Clarel, M. Carpentier.

***

Blouses et jupons. Prix modérés. Heck, 35, rue de Laeken.

***

Beaucoup d'habitués s'étaient donné rendez-vous mardi au théâtre du Parc. Aussi est-ce devant une salle archi-comble qu'ont eu lieu les débuts d'une partie de la troupe régulière du théâtre dans l'*Espionne*.

Parmi les spectateurs : Mme Maskens, commandant et Mme Morel-Jamar, notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Gustave Mélot, M. et Mme Schoenfeld, M. et Mme Vanden Nest, M. et Mme Lejeune Vincent, colonel et Mme Van Gèle, M. et Mme Georges Van Cutsem, Mme Thielemans, Mme Wolff, commandant et Mme Ch. Liebrechts, M. et Mme Behaeghel, lieutenant et Mme Paul André, M. et Mme Eugène Keym, Mme Lecourt, docteur et Mme Vandervelde, M. et Mme Crabbe Jamar, M. et Mme Mayer, M. et Mme Herbert Speyer, M. et Mme Robert Gillieaux, M. et Mme Gaston Périer-Thys, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme de Haes, M. et Mlle de Werpe, Mme Louis Hymans, M. et Mme Haus, Mme Franchomme, Mme Ermel, Mme Hanssens-Washer, M. et Mme Alfred Mabille, M. et Mme Denis, Mme Godschalk, M. et Mme Henry Samuel, M. et Mme Tassel, M. et Mme Favresse, major et Mme Rousseau, docteur et Mme Clément Philippe, M. et Mme Baude, M. et Mme Foucart, M. et Mme Denis, notaire et Mme Cantoni, M. et Mme Alfred Madoux, M. et Mme Ch. Tardieu, M. et Mme Cattier, M. et Mme L. Solvay.

MM. baron Chazal, Bruylant, Paul Gilbert, major Lenssens, Penso, lieutenant Lauwers, Janssen, Sady Kirschen, René Aubry, Paul Crabbe, leutenant Guy Reyntiens, Thielemans, Georges Vaxelaire, Paul Vandervelde, E. Schalder, Schoofs, Eugène François, Paul Hanssens, etc.

Du monde artiste : Mme et Mlle Kufferath, M. et Mme Houben, M. Morisseaux.

***

Au théâtre du Parc rivalisent en ce moment toutes les élégances. Modistes et couturiers se disputent les succès et les suffrages du public mondain. C'est ainsi qu'on a fort remarqué les délicieux chapeaux que porte Mme Lucy Valore dans *l'Espionne*. Ces chapeaux, des chefs-d'œuvre d'élégance, sont la création de Mme Marguerite Morlet, 59 et 61, rue Royale.

***

Le théâtre du Parc a donné vendredi une unique représentation de M. Lebargy dans *le Duel*. La salle était archi-comble. Nous y avons aperçu : Mgr. le duc d'Orléans, Prince et Princesse Albert de Ligne, S. Exc. le comte Bonin di Longare, bourgmestre, et Mlles De Mot, M. et Mme Jean De Mot, M. et Mme Philippson-Wiener, Mme de Bauer, notaire, et Mme de Tiège, lieutenant baron de Blommaert et baronne de Blommaert, M. et Mme Mùuls-Cattoir, M. et Mme Haus, M. et Mme de Peneranda, Mme Briffant, comte et comtesse Adrien de Borchgrave, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Van Bellinghem, M. et Mme Foucart, M. et Mme Chevalier, commandant comte d'Oultremont, capitaine du Roy de Blicquy, officier d'ordonnance du Prince Albert, Félix Fuchs, docteur Kufferath, Cattoir, Penso, Belot, Edmond Picard, Mélot, procureur général, Paul André, Max Kufferath, le peintre Omer Coppens.

***

La mode est aux nuances mortes, gris taupe, marron, mousse, moutarde, dahlia et vieux rose, héliotrope. Pour le nouveau chapeau, tout emballé dans le velours de soie, garni de fleurs velours et soie, d'autruches, de tulle malines, vous trouverez toutes nouveautés à la Maison Charles Vandeputte, rue Saint-Jean, 24. Cette Maison organise en ce moment une exposition de ses incomparables rubans pompadour et de ses voilettes chantilly ou chenillées.

***

M. et Mme Mourlon ont donné dimanche dernier un grand dîner réunissant les familles Mourlon et de Bauer à l'occasion du mariage de leur fille avec le chevalier Georges de Bauer, mariage qui sera célébré mardi 16 octobre.

Mme de Bauer a offert dimanche à sa future belle-fille un magnifique rang de perles.

***

*Combinaison Mystère* : Suzanne Jacquet de Paris, 131, rue Royale, Bruxelles.

***

On annonce les fiançailles du comte des Enffans d'Avernas, lieutenant de réserve de l'armée autrichienne et chambellan de l'Empereur François-Joseph, avec la comtesse Gabrielle d'Ursel.

***

Le 6 novembre sera célébré à Anvers le mariage de M. Victor Rossel, co-directeur du *Soir*, avec Mlle Marie Hurbain, fille du banquier anversois.

***

Nous apprenons avec plaisir qu'une fois de plus la maison de modes Germscheid et Servais (Au Louvre), rue de l'Hôpital, 44, s'est distinguée; en effet, elle a obtenu au troisième Salon des Arts et Métiers, le diplôme d'honneur avec la médaille d'or. Ce résultat ne surprendra certainement pas ceux qui ont pu apprécier le cachet et le bon goût qui président au travail exécuté dans cette maison.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, très occupée le matin, ne pourra recevoir chez elle qu'à partir de 2 h. jusqu'à 7 h.

***

Mardi dernier a été célébré à Neuilly-sur-Seine le mariage de M. Jean Gounouilhou, fils du propriétaire de *la Gironde*, le plus important journal du Bordelais, avec Mlle Renée Parny, que nous avons à diverses reprises applaudie au Parc.

Les témoins étaient, pour le marié : M. Théodore Chèze et M. François Porché; pour la mariée : M. Albert Eigenschenck, son oncle, et le compositeur Paul Hillemacher, son beau-père.

***

Nous apprenons que les Salons du Corset Sylphide de Paris seront transférés de la rue des Hirondelles à la rue de l'Association, 37. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal font une installation merveilleuse toute en rapport avec leur clientèle ultra select et élégante.

***

A Verviers a été célébré, le 6 octobre, le mariage de Mlle Louise Biolley, fille de M. et de Mme Félix Biolley, avec M. Gaston Maus, camérier du Pape, fils de Mme Georges Maus, petit-fils du baron de Heusch de la Zangrye et frère de la baronne Rudolph de Hövell de Westerflier.

***

*Boas* en autruche et fantaisie. Dewart, 72, rue Marie-Thérèse. Teinturier en plumes; arrangements.

***

Le baron et la baronne Lambert sont en ce moment en Italie d'où ils ne reviendront qu'à la fin du mois.

***

Très belle chasse, ces jours derniers, chez le prince Philippe de Caraman-Chimay, au château de Chimay. Les fusils étaient : Prince de Chimay, prince Pierre de Caraman-Chimay, comte Mathieu de Noailles, prince Philippe de Caraman-Chimay.

Au tableau : 573 pièces.

***

Lorsqu'on rentre de la campagne, où l'on a respiré les parfums de fleurs naturelles, rien n'est plus agréable que de pouvoir en faire autant dans ses appartements. Nous recommandons tout spécialement la Maison Cocq-Lenoir, 17, rue Sainte-Gudule (téléphone 5093) où l'on trouvera un choix considérable de fleurs naturelles des plus variées.

***

Si vous voulez faire de bonnes sauces ou ragoûts, ajoutez-y un peu de Cibils solide. Demandez-en un pot chez votre épicier et comparez-le comme goût et comme prix aux produits concurrents : vous n'hésiterez plus.

***

Plus de cinq cents pièces au tableau, la semaine dernière, à la battue du vicomte Adolphe de Spoelberch, à Wespelaer.

Au nombre des tireurs : les vicomtes Guillaume, Roger et Olivier de Spoelberch, M. J. de Pret Roose de Calesberg, comte Louis de Baillet, comte C. de Beusies, M. Charles de Penaranda, vicomte H. de Spoelberch, baron Henri de Traux.

***

Très jolie chasse également chez M. et Mme Raoul Geelhand de la Bistrate, où se trouvaient réunis M. Eugène Herry, le baron C. van de Werve, le baron d'Overchies, M. Maurice Geelhand, M. Biourge, le baron Juan t'Kint, le baron Pecsteen.

***

Les traitements par l'Air comprimé, les Gaz, les Lumières, l'Electricité, le Magnétisme, les Bains médicamenteux, le Massage vibratoire, la Mécanothérapie, etc., guérissent la plupart des maladies qui ont résisté aux traitements ordinaires.

Ils permettent d'éviter beaucoup d'opérations graves (Appendicite, Entérocolite, Rein mobile, Tumeurs, etc.).

Ils produisent en quelques heures un soulagement que plusieurs semaines de cure à l'étranger n'eussent pu produire.

Pour prospectus et renseignements, s'adresser au Médecin-Directeur, 18, rue de la Révolution.

***

*Vieux Bourgognes*. — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Taverne Royale.— Ouverte après les théâtres.

***

Le beau château des Bruyères, propriété du baron de la Rousselière, a été acheté par M. de Harlez, de Liége.

Il nous revient également que M. Empain se serait rendu acquéreur de la superbe propriété de La Berlière, appartenant au comte Adhémar d'Oultremont de Duras.

***

Blouses sur mesure, faites à la main. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Fête charmante et très réussie chez le chevalier et Mme R. de Ghellinck d'Elseghem Varnewyck, en l'honneur de leur belle-fille et fille, Mlle Piers de Raveschoot, dont on fêtait le vingt-et-unième anniversaire de naissance.

Un superbe dîner réunissait une quarantaine de convives, dans la salle à manger du château de Swynaerde. Les couples tourbillonnèrent ensuite jusqu'à minuit et un souper par petites tables clôtura gaîment cette jolie fête.

***

Nous avons admiré les superbes étalages de lingerie et corsage des dentelles pour soirées « A la Fée », 50, chaussée d'Ixelles. Réellement cette enseigne est très bien trouvée, car il faut véritablement des doigts de fée pour arriver à faire ces merveilles.

***

M. le notaire Poelaert vient, à la dernière assemblée générale de la Grande-Harmonie, d'être réélu président de la vieille société bruxelloise.

***

Ma chère, j'ai trouvé mon bonheur dans le bouillon : Tous les soirs je sers à mon mari *un Cibils spécial chaud*.

***

Une fort intéressante exposition consacrée à notre éminent compatriote, feu Constantin Meunier, vient de s'ouvrir à Vienne.

C'est le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts d'Autriche qui a présidé à l'inauguration.

Le célèbre acteur allemand Kainz a prononcé, au pied du Monument du Travail, une poésie de circonstance du poète von Wildenbruch, exaltant les bienfaits du travail. Parmi les nombreux assistants on remarquait le baron de Borchgrave, ministre de Belgique à Vienne; des représentants de la cour, du monde politique et artistique et beaucoup de personnes de la haute société viennoise qui ont vivement admiré la superbe collection d'œuvres saisissantes du grand sculpteur belge.

***

Nous avons admiré la vitrine de cannes, parapluies et ombrelles de la maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, où se trouvent les dernières merveilles.

***

Pour vos belles blouses, adressez-vous à la Maison Baudoux, 38, rue du Bailli, qui s'est spécialisée dans cet article. Tél. 7732.

***

M. Ed. Despret, vice-gouverneur de la Société générale, président du Conseil d'administration de la Compagnie du chemin de fer du Congo, un des hommes les plus activement mêlés depuis cinquante ans au mouvement d'expansion industrielle et commerciale de notre pays, vient de mourir à Bruxelles.

C'était une personnalité tout à fait éminente, qui n'a jamais cessé de jouer un rôle de première place dans le monde des hautes affaires belges. M. Despret était une admirable intelligence, d'une activité sans pareille. Il est mort sur la brèche, voulant encore ces jours derniers remplir une importante mission à l'étranger, alors que la maladie le minait déjà.

Son fils a épousé une des filles de M. Graux, ministre d'État, ancien ministre des Finances.

***

A Beun, est décédé le baron de Solhmaeker Antweiler de Némy, chambellan de l'Empereur d'Allemagne, apparenté à plusieurs familles belges, par son mariage avec la baronne de Roisin.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

D'Anvers :

Mardi, M. et Mme Edgard Castelein ont donné un beau dîner en l'honneur des fiançailles de leur fille avec M. Ludovic van den Abeele.

Assistaient à ce dîner : M. et Mme Frédéric van den Abeele, M. et Mme Christian Scheidt, M. et Mme Eugène Bureau, M. et Mme Louis Scheidt, le capitaine et Mme Velge, M. et Mme Bernard Hölterhof, M. et Mme Auguste Fiévé, Mlles Milly van den Abeele, Louise Elsen, Hélène Havenith, MM. Adolphe Scheidt, Jacques Ratinckx et Alexandre de Crane.

— M. et Mme Frédéric van den Abeele donneront à leur tour un grand dîner, le mardi 23 octobre.

— Mercredi a été célébré le mariage de M. André Tonnelier, fils de M. le représentant Georges Tonnelier et de Mme, née Cordebois, avec Mlle Elvire Stappers, fille de M. Jules Stappers et de Mme, née Carpentiers.

Les témoins du marié étaient son frère, M. Lucien Tonnelier, et son oncle, M. Guillaume Van de Velde. Ceux de la mariée, son oncle, M. Charles Stappers et son beau-frère M. Armand Schaan.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

De Liége :

— Nous venons d'apprendre avec une joie vive, qui sera partagée par la population liégeoise, la promotion de M. François Crozier, consul général de France, au grade d'officier de la Légion d'honneur. On sait les services éminents que M. Crozier a rendus non seulement aux Français ayant participé à l'Exposition mais aussi et surtout à nos concitoyens alors que le projet d'Exposition n'avait ni appuis, ni protections, surtout chez nous. M. Crozier mit toute son influence, tout son dévouement au service des promoteurs de l'Exposition et c'est à lui qu'est due la participation officielle de la France, puis la participation des colonies et de la régence de Tunis. La rosette d'officier de la Légion d'honneur vient récompenser aujourd'hui ces services exceptionnels; de sorte que c'est la France, la France seule, qui a payé notre dette de reconnaissance.

Dans la même promotion, passe M. Pol Neveux qui était commissaire des Beaux-Arts à notre Exposition et qui s'acquitta de sa mission avec autant de zèle que de tact. M. Pol Neveux a conservé ici de nombreuses sympathies, c'est dire que la nouvelle de sa promotion au grade d'officier a été la bienvenue.

Bienvenu aussi le ruban rouge accordé à M. Bénard, le très artiste éditeur à qui nous devons la magnifique édition de l'Album commémoratif de Renouard.

M. Bénard, Français d'origine, est établi depuis plusieurs années à Liége où il n'a que des amis. C'est un artiste dans toute la force du terme et lui aussi fut un des collaborateurs dévoués de l'Exposition.

M. Pinard, l'actif et courtois président du comité d'organisation de la section française, a été promu Commandeur Et cette promotion répondra au sentiment public tant en Belgique qu'en France.

Ajoutons qu'hier s'est abattue sur Liége la pluie des rosettes et des rubans violets généreusement attribués à nos concitoyens par le ministre de l'instruction publique.

— Les nouveaux légionnaires belges pour Liége et Saint-Louis n'ont pas encore reçu leur brevet et leur décoration.

Qu'ils se rassurent. Le tout est depuis quelques semaines à Bruxelles mais M. Francotte, parti pour l'Italie, désire les faire parvenir lui-même aux intéressés. La distribution se fera donc au prochain retour du ministre.

— La distribution du Double Dragon de Chine a fait quelques heureux, dont voici la liste officielle :

Grand-cordon de troisième classe : MM. Francotte, ministre du Travail; le chevalier van der Elst, secrétaire général des Affaires étrangères.

Grand officier de troisième classe : MM. Lamarche et Digneffe.

Commandeur de deuxième classe : MM. Gody et Aug. Demoulin.

Commandeur de cinquième classe : M. Julien, des chemins de fer Hankow-Pékin.

Officier : le major Damry, directeur de la fonderie de canons; le commandant Pontus; M. Lambin, chef de cabinet du ministère des travaux publics.

Chevaliers : M. Arendts, inspecteur de l'enseignement; M. De Becker, attaché au cabinet du ministre du travail; MM. Storms, Pholien, Neumann et Nyst.

— Lundi dernier a été célébré, au milieu d'une assistance nombreuse et élégante, le mariage de Mlle Suzanne Fraipont, fille de M. Julien Fraipont, professeur à l'Université, et de Mme, née de Tourtaz, avec M. Henri Ophoven, fils de M. et de Mme Ophoven-Clochereux.

— A l'occasion des fiançailles de leur fils avec Mlle Tilla Grisar, d'Anvers, M. et Mme Chaudoir donneront jeudi un grand dîner en leur hôtel du boulevard de la Sauvenière.

— La semaine dernière a été célébré à Lambermont le mariage de M. Georges Woeste, fils de M. le représentant et ministre d'État Charles Woeste, avec Mlle Émilie-Donathilde Taelemans

Les témoins du marié étaient M. de Trooz, ministre de l'intérieur, et M. Eugène Woeste, lieutenant au 2e régiment des guides.

Pour la mariée, MM. Émile Clynans, rentier, Alfred Bouvier, avocat à Bruxelles.

Il y avait foule au village pour assister à cette cérémonie nuptiale.

— La mort du chevalier Frédéric de Sauvage, major d'artillerie retraité, décédé à Bruxelles, met en deuil de nombreuses familles liégeoises : chevalier de Sauvage, baron de Menten de Horne, baronne de Caters, barons de Macar, baron de Gillès de Pélichy, etc.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, pétillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

De Milan :

Les membres du jury et les exposants de la Section d'Art décoratif ont invité il y a quelques jours le commissaire général et les secrétaires du commissariat à un déjeuner à la villa d'Este sur le lac de Côme.

Cette excursion a été empreinte de la plus grande cordialité et favorisée par un temps superbe.

Les toasts ont été nombreux. Le commissaire général, le comte Adrien van der Burch, et M. Fierens-Gevaert, président de la Section d'Art décoratif, ont constaté avec une vive satisfaction que cette exposition belge à Milan promet d'être l'aurore d'une ère nouvelle au point de vue de l'art en Belgique et ils espèrent la réalisation de ce rêve, longtemps caressé, de l'union des industriels et des artistes.

Le commissaire, dans son toast, a rappelé que sur les vases grecs merveilleux qu'on admire dans les nombreux musées d'Italie, deux signatures sont presque toujours accolées, celle du potier qui tourna le vase et celle de l'artiste qui en dessina la forme et le décora. Cette union n'est donc point une chose nouvelle et il faut espérer que, dans l'avenir, nos industriels et nos artistes marcheront la main dans la main. Sans blâmer les choses merveilleuses que nous a laissées le passé, il est à désirer que les artistes soient mis à même de donner libre cours à leur imagination, car l'art est une chose qui ne meurt pas, mais évolue et progresse sans cesse.

Tous les jurés étrangers ont manifesté une admiration très vive pour la section d'Art décoratif moderne belge. Ils ont déclaré cette section la plus intéressante de toutes celles réalisées dans ce programme de l'Exposition et ont décerné à plusieurs exposants de cette section des grands prix avec le maximum des points et les félicitations du jury.

C'est un succès dont nous avons le droit d'être fiers et qu'il convient d'enregistrer.

Les jurys institués pour décerner les récompenses aux jardins se sont montrés enchantés des jardins de la section belge, qui sont encore en pleine floraison alors que, dans les autres parties de l'Exposition, tout se fane, et s'effeuille sous les premières touches de l'automne.

Le jury a accordé à l'unanimité un grand prix et une prime spéciale hors concours à M. Dillon, jardinier de la ville de Liége qui, au milieu de difficultés inouïes, avec une persistance, une intelligence et une énergie inlassables, a mené à bien cette œuvre si difficile.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Le maître de Bayreuth était sujet à de fréquents maux de tête, et son médecin lui avait recommandé de se faire couper les cheveux. En conséquence, le musicien prit jour avec un barbier qui, croyant faire un gros bénéfice, communiqua la nouvelle à ses habitués et reçut d'eux des commandes diverses pour l'achat des boucles du grand homme.

Au jour convenu. Wagner arriva, accompagné de sa femme. Celle-ci prit place à côté de son mari et, chaque fois qu'une mèche tombait, elle la ramassait. Le barbier était déconfit, en songeant qu'il avait vendu d'avance les cheveux convoités et, chose plus grave, avait dépensé l'argent.

Il supplia la bonne dame de lui laisser les mèches coupées, mais elle ne voulut rien entendre. Figaro remarqua heureusement que le boucher du coin avait une chevelure assez semblable à celle du musicien, de sorte que ses habitués ne furent pas désappointés.

Les admirateurs du grand pianiste Litz cherchaient aussi à obtenir en matière de souvenir des cheveux de leur musicien favori. Le domestique de l'abbé songea à profiter de ce que son père avait une chevelure très semblable à celle du maëstro et, chaque fois qu'il en avait l'occasion, — tout en se faisant tirer l'oreille pour augmenter le prix, — il vendait une mèche qu'il prétendait avoir coupée pendant le sommeil de son maître.

A ce petit jeu il se fit, dit-on, une vraie fortune, et il racontait volontiers plus tard qu'en diverses occasions il avait vendu jusqu'à 2,500 francs des mèches provenant de la tête de son père.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Les provinces de Bosnie et d'Herzégovine vont émettre ces jours-ci une série nouvelle de timbres-poste et de cartes postales qui feront la joie des collectionneurs.

Ils sont, en effet, d'un dessin ravissant et représentent dix-huit vignettes différentes s'appliquant aux plus jolis sites de la région : Panorama de Mostan, vues de Seraïew, etc.

Autre chose. La valeur la plus forte — celle de cinq couronnes — est à l'effigie de l'Empereur d'Autriche. François Joseph y est représenté, avec une ressemblance étonnante, sous les traits mâles de sa verte vieillesse.

***

**Hôtel de France**, 48, rue Royale, Bruxelles. — Restaurant

***

Un congrès international des auteurs, maîtres et professeurs de danse, tenue et maintien, modes, usages et coutumes, s'est tenu récemment à Crefeld, en présence de l'Empereur Guillaume II.

Son président, M. Knoll, après avoir exposé les progrès de la chorégraphie, a fait l'éloge de l'Empereur comme protecteur de la danse. Le souverain a prescrit l'an dernier l'enseignement de cet art dans les casernes et voudrait voir dans toutes les écoles des cours de chorégraphie. Il a écrit : « L'éducation n'est parfaite qu'à la condition de savoir bien danser. » Aussi a-t-il accepté le parrainage de l'école de danse Guillaume II.

Le congrès s'est ensuite occupé des créations nouvelles. Voici celles qui viennent d'être adoptées :

Le quadrille de l'Empereur, les Finlandais, valse viennoise, franco-allemande, berline de la Cour.

Ont été, par contre, déclarées bannies de la bonne société : Kraquette, mattchiche, polo, agrach, transatlantique cake-walk et boston des épileptiques.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34

## CHRONIQUE DE LA MODE

L'arrière-saison splendide, véritable apothéose des beaux mois près de finir, donne à la vie de château, si mouvementée en ce moment-ci, un surcroît d'animation.

Dès l'aube, les échos retentissent des aboiements impatients de la meute, des appels des chasseurs, de la sonnerie du cor. Le soleil, par moments, allume un éclair sous la feuillée jaunissante, quand il accroche, au hasard de la chevauchée fantastique, un de ses rayons au métal d'un harnais, au cuivre d'un bouton de livrée, à la ciselure d'un pommeau de cravache.

Il accentue le contraste que forme avec la note vive de la veste des piqueurs le sombre uniforme des amazones. Celles-ci, peu à peu, ont abandonné le modèle classique de la robe d'équitation, et cette époque de sports à outrance, en faisant surtout apprécier le côté pratique de la toilette spéciale à ces exercices, a complètement transformé la robe de cheval.

La mode, qui nous vient d'outre-mer, de monter à califourchon, rencontre ici peu d'adeptes, heureusement; mais elle exerce pourtant une influence assez grande sur la coupe nouvelle de la jupe d'amazone. Plus d'ampleur, plus de longs plis harmonieusement drapés; une jupe s'arrêtant à la cheville, protégée d'un côté du frottement de la selle par un véritable tablier de cuir souple, de peau ou de drap fort; le devant et le dos divisés et munis d'un système de fermeture à boutons, rappelant un peu l'affreuse jupe-


A L'ÉCREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.




Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

La Reine des Boissons Rafraîchissantes.
ORANGETTE
Par bouteille et demi-bouteille.
On se rend à domicile.
USINE ET BUREAU : RUE DE HOLLANDE, 9
Téléphone 7019.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

Aux Galeries La Fayette
BRUXELLES
81, rue de la Madeleine
coin Montagne de la Cour
Spécialités des dernières nouveautés pour Dames.
Modes, blouses, etc.

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

MAISON DE SPÉCIALITÉS ET D'ARTICLES FINS

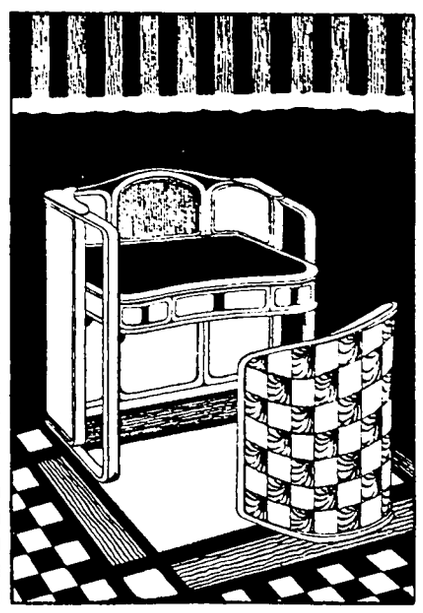
H. MAUSSION
1, Galerie de la Reine, 2, rue de la Montagne
BRUXELLES
CAFÉS DE DESSERT EXTRA FINS
CRUS ET TORRÉFIÉS
Foies gras en croûtes et en terrines
Meilleures marques de Strasbourg.
Vins, Champagnes, Liqueurs de marque
Tous les produits vendus par la maison sont garantis de première qualité



A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n 3511

Chambres à coucher à 160 francs



LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIÈCES PAR JOUR
CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE CANNELURE COMPLET EN BOIS COURBÉ
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF KOHN
SUCCURSALES : 18 RUE DES TANNEURS ANVERS
EN BELGIQUE : 44 RUE DE LA MONTAGNE BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS CHAMBRES À COUCHER SALLES À MANGER FUMOIRS BERCEUSES FAUTEUILS TOURNANTS PARAVENTS GUERIDONS JARDINIÈRES CHEVALETS BERCEAUX MEUBLES D'ENFANTS TABLES CIGOGNES ÉTAGÈRES À MUSIQUE PORTE BUSTES PORTE FLEURS BIBLIOTHÈQUES FAUT DE BUREAUX BUREAUX MINISTRE BUREAU DE DAMES ARMOIRES DE SALONS CANAPÉS CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS COUVENTS ECOLES INSTALLATIONS D'HOTELS CAFÉS RESTAURANTS

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

culotte des bicyclistes, voilà ce qu'est devenue aujourd'hui la robe aux lignes élégantes qui donnait à l'amazone une si fière et si noble allure !

Supprimé également le chapeau haut-de-forme entouré du voile flottant qui en atténuait la note masculine trop dure. Il est remplacé par le tricorne de fantaisie, voire même le canotier de paille qui écrase la silhouette de façon fort peu avantageuse.

Que les ferventes de la pédale adoptent ces modes nouvelles, soit; le vélo est un engin d'invention récente, il exige de la femme l'abdication de sa grâce, de son élégance natives, en échange des sensations neuves qu'il procure, il est moderne, démocratique; l'horrible costume qu'il demande ne jure ni avec ses formes, ni avec son fonctionnement.

Mais le reconnaître digne de rénover, par son influence, la robe d'amazone constitue une vraie hérésie.

Si l'on ne veut pas monter à cheval selon les traditions que nous ont léguées les générations passées, qui, elles, ont fait de l'équitation le plus noble des sports, il vaut mieux y renoncer complètement.

Depuis quelques années la femme ne se contente plus de suivre la chasse, elle y prend une part beaucoup plus active, fait aussi le coup de feu avec sûreté et précision et partage les émotions et les fatigues des chasseurs.

Le costume adopté est fort joli; il varie naturellement, suivant l'évolution de la mode. Cette année la préférence est donnée aux tissus écossais, genre tartan, aux nuances sombres, aux carreaux fondus les uns dans les autres.

Voici un modèle croqué à une récente réunion de chasse.

Jupe fort courte en étoffe écossaise vert et bleu, s'arrêtant au haut de la botte de cuir jaune qui emprisonne la jambe. Petit paletot, droit devant, légèrement ajusté de façon à laisser aux mouvements toute leur liberté. Manche courte et col rabattu ornés de velours vert. Poches apparentes avec rabat vert fermé par un bouton de métal. Haute ceinture et longs gants de daim souple. Grand feutre gris coquettement retroussé.

En étoffe écossaise aussi ce costume, si l'on peut appeler écossais ce carré bleu ombré, marqué par un filet à peine perceptible de nuance jaune. Jupe courte à grands plis profonds piqués jusqu'à mi-hauteur, boléro s'arrêtant à la taille, ouvert sur un gilet de peau fauve. Manche longue avec parement de peau.

L'automobile, aujourd'hui, fait partie de l'équipage de chasse; c'est elle qui transporte au lieu du rendez-vous les personnes qui ne suivent pas le galop des chasseurs, mais qui vont les retrouver au lieu convenu et proclamer le triomphe de leur adresse.

Pour ces réunions on remplace le cache-poussière de tussor ou de taffetas imperméabilisé par le grand manteau écossais, garni de velours assorti à la nuance dominante de l'étoffe. Quant à la forme de ces vêtements, elle varie peu. Ils sont presque toujours montés sur une pièce plate de forme fantaisiste, ils sont droits, flottants, assez amples avec col, parements et poches de velours.

Les dimensions de la visière de la casquette ont été agrandies, et le voile est incrusté, à la hauteur des yeux, d'une plaque de mica.

Qu'inventera-t-on encore ?

CLAIRE VALBERT

**Mme Lechein. 23. rue Sainte-Gudule, expose de ravissants modèles rapportés de Paris.**

## LA RUBANOMANIE

Extrait fantaisiste du compte rendu du dernier congrès de médecine :

Il est rare que l'attaque soit soudaine et violente.

Les vêtements neufs et les glaces sont particulièrement favorables à l'éclosion de ce mal.

Les malheureux que j'ai soignés m'ont souvent avoué qu'ils avaient ressenti le premier choc en essayant le veston ou la redingote que le tailleur venait de leur livrer.

Ils se contemplaient dans un miroir et soudain ils fronçaient les sourcils en observant que leur boutonnière n'était ornée d'aucun insigne.

C'est le début : le microbe a pénétré dans l'organisme.

Nous allons observer ses ravages.

Tout d'abord, ils sont imperceptibles.

Il semble que le bacille, je l'appelle le crucicoque, a rencontré un milieu hostile et qu'il a été facilement éliminé.

Un accident nous révèle bientôt qu'il s'est, au contraire, multiplié.

En lisant une promotion, le malade rougit, pâlit, jaunit, parce qu'il a vu le nom d'un de ses amis.

Il murmure : « Pourquoi est-il décoré ? Pourquoi ne le suis-je pas? »

Nous entrons dans la période secondaire.

Le travail des crucicoques demeure obscur pendant quelques mois.

Le malade devient mélancolique et j'ai souvent observé son sourire contraint.

Il répète des phrases qui nous étonnent et qui sont les signes invariables de son état : « Ce serait une si grande joie pour mon père et pour ma femme. Ça fait bien en chemin de fer et en tramway. C'est utile en voyage. »

Il est attendri et familial, ou bien il est enclin à une facile ironie.

Le mal devient plus aigu et bientôt la crise éclate.

Bientôt nous entendons le mensonge révélateur : « J'ai cédé aux supplications de mes confrères : « Je demande la décoration ».

Les femmes qui seront bientôt mères ont un visage caractéristique.

Celui qui est atteint de la Rubanomanie se distingue aussi par son masque.

Son front est plissé par l'idée fixe. Ses regards sont à la fois aimables et timides : il tient à ne blesser personne et il est un peu honteux de son obséquiosité.

Ses lèvres sont prêtes à un sourire aux paroles des puissants, et elles s'abaissent tout à coup douloureusement.

Le malheureux, même s'il est né indolent, obéit à une furie ambulatoire

Il parcourt la ville, la banlieue, la province.

Il gravit des escaliers, franchit des kilomètres et même traverserait l'océan pour obtenir une signature ou une lettre de recommandation.

Il est particulièrement attiré par les hommes politiques.

La Rubanomanie conduit ceux qu'elle possède dans les salles du Sénat et de la Chambre, dans les antichambres des ministres, chez les électeurs influents.

La Rubanomanie s'applique à offrir des dîners savoureux à des parlementaires.

Aussi son cas s'aggrave souvent de gastralgie et d'alcoolisme.

Les crucicoques n'ont pas seulement une pernicieuse influence sur la santé physique de l'homme.

Il arrive que ces microbes détruisent sa conscience.

Alphonse Allais et Tristan Bernard nous ont présenté un malade qui, à la suite d'une chute de cheval, avait perdu tout sens moral.

J'ai étudié les rubanomanes qui devenaient tout à coup infidèles à leurs admirations artistiques, à leurs convictions politiques ou religieuses. J'en ai vu qui n'hésitaient pas à accepter le secours immoral de leurs femmes pour obtenir l'objet de leurs convoitises.

Si je vous signale ces observations, ce n'est pas que je veuille les blâmer : il est évident que nous sommes en présence d'irresponsables, de fous qu'il faudrait soigner, sinon guérir.

J'ai réussi, Messieurs, à isoler le crucicoque.

Je publierai prochainement un rapport sur la méthode que j'ai employée.

Je tiens à votre disposition quelques-uns de ces animalcules.

Le crucicoque est remarquable par son agilité.

Il se déplace sans cesse et semble ne pas poursuivre un but déterminé.

Ses facultés philosophiques paraissent assez faibles.

J'ai essayé de communiquer la Rubanomanie à certains animaux.

Mais tous ils ont éliminé le crucicoque. Cependant un cochon d'Inde a contracté le mal. Pendant plusieurs jours il a tourné sans cesse dans sa cage, et de temps en temps il s'inclinait et s'agenouillait devant ses compagnons qui s'étonnaient de ses attitudes.

Un chimpanzé, que je dois à l'obligeance de l'Institut Pasteur, a fourni aussi au crucicoque un terrain favorable.

Un mois après l'inoculation, je lui tendis le journal officiel qu'il parcourut fiévreusement et il donna les signes d'une violente douleur parce qu'il n'avait pas aperçu son nom dans la promotion du ministère des Beaux-Arts.

On peut espérer que le docteur le Menssana ne tardera pas à découvrir le remède qui permettra de combattre victorieusement le crucicoque et la Rubanomanie.

Actuellement, il faut bien avouer que l'humanité est sans défense contre ce terrible microbe et cette dangereuse maladie.

Quelques membres du Congrès ont proposé d'anéantir le fléau en faisant disparaître la cause : ils voulaient inviter le gouvernement à supprimer les décorations.

Ce vœu a été repoussé à l'unanimité.

(*Le Temps*) (S.) NOZIÈRE

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

## MUSIQUE

CONCERTS POPULAIRES. — Les quatre concerts de la saison auront lieu, sous la direction de M. Sylvain Dupuis, aux dates et avec le concours des artistes ci-après : 10-11 novembre, Mlle Dehelly, pianiste, et un autre artiste dont l'engagement est négocié en ce moment; 1-2 décembre, Mme Julia Merten-Culp, cantatrice, et M. Paul Kochansky, violoniste; 26-27 janvier, M. Ferruccio-B. Busoni, pianiste; 2-3 mars, concert consacré à l'exécution de l'oratorio *Faust* de Robert Schumann, pour soli, chœurs et orchestre. — Service des places chez Schott frères, 56, Montagne de la Cour; le bureau d'abonnement restera ouvert jusqu'au 25 octobre. Passé cette date, les places non réclamées seront mises à la disposition du public.

***

M. Lucien Henner, de la Monnaie, premier prix de piano avec distinction (classe De Greef) et premier prix de chant du Conservatoire de Bruxelles, a repris ses leçons de piano et de chant (dames et messieurs). Pour tous renseignements, s'adresser 116, rue Franklin.

***

*La Société de musique de Tournai*, devenue aujourd'hui la plus importante phalange de chœurs mixtes de notre pays, puisqu'elle compte au delà de trois cents exécutants, nous annonce la série de ses fêtes d'hiver. Son grand concert annuel, qui attire chaque fois dans la vieille cité nervienne une foule de dilettanti du pays et de l'etranger, est fixé au dimanche 7 avril à 2 heures et sera consacré à l'exécution intégrale du *Messie* de Hændel. Les interprètes seront ceux qui ont chanté cette œuvre à Londres, en juin dernier, lors du Hændel-Festival, qui se donne tous les trois ans au Cristal-Palace. Au 16 décembre est fixé le premier concert de la saison d'hiver, consacré entièrement à Brahms, dont on entendra le célèbre *Requiem* allemand, peu connu en Belgique. Le baryton

(**Voir la suite à la sixième page**).

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements toutconfectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

NOUVELLE MÉTHODE RITTER
LANGUES VIVANTES
110, rue Faider, 110

Langues vivantes.
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.




Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

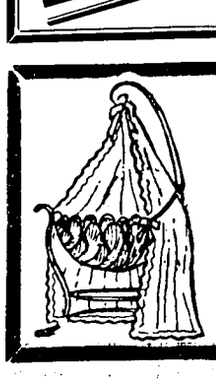
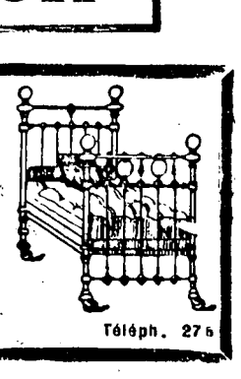

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.


Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets
BERVOETS-WIELEMANS
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons ANDERLECHT Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs

Téléph. 275

CHAUFFAGE L'AUTO-GAZ ECLAIRAGE
à l'essence de pétrole, est le meilleur générateur de gaz pour la campagne. Il produit automatiquement, sans chauffage préalable, une lumière éblouissante, sans bruit ni odeur et n'offrant absolument aucun danger.
Le mètre cube de gaz revient de 9 à 10 centimes.
Plus de 500 installations attestent la supériorité de l'AUTO-GAZ.
A. Berhaut, rue Gaucheret, 43, Bruxelles.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484

Directeur : Léon COLLETTE

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

de la Crüz-Frölich chantera les solos de cette œuvre et des lieder. Le concert se terminera par le cahier n° 2, des *Poèmes d'amour*, composés pour quatre voix solos. Brahms avait toujours rêvé, disait-il un jour à un de ses intimes, de les faire chanter par des chœurs mixtes suffisamment souples et disciplinés. S'il eût été encore de ce monde, il les eût entendu exécuter dans ces conditions par la Société de musique de Tournai.

Enfin, le 27 janvier, désirant donner aux chœurs toute facilité pour les études du *Messie* la direction fera entendre deux remarquables virtuoses, Mlle Renié, harpiste, et le violoniste Crickboom. Le concert se terminera par *Narcisse*, la ravissante idylle de Massenet.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

MANUFACTURE DE GLACES ARGENTÉES
Aug. NYSSENS & Cie
(SOCIÉTÉ ANONYME)
Rue des Palais, 289
BRUXELLES
ENTREPRISES GÉNÉRALES
DE TOUS TRAVAUX DE
Miroiterie et de Vitrage
*Biseautage, Gravure*
FABRIQUE DE CADRES
TÉLÉPHONE 829
SIÈGE DE
L'INDEMNITÉ
COMPAGNIE D'ASSURANCE
contre
LE BRIS DES GLACES



TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES
— Costumes — — Chemises et —
— Hommes — Caleçons s mesure
— Jeunes gens — Cols. Manchettes
Habits de cour — Cravates —
— Cérémonies — — Mouchoirs —
Equitation-livrées Cannes, parapluies
— Uniformes — — Gants —
— Plaids — — Ombrelles —
Articles de chasse — Chapeaux —
— Voyage — — Casquettes —
— Automobile — marques anglaises



GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMÉABLES
faits ou sur mesure




Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## EXPOSITION DE MILAN

On sait que notre pays y est brillamment représenté. Aux autres expositions internationales la Belgique laissa disséminer ses produits dans les diverses classes constituées par le comité exécutif et le visiteur n'avait ainsi, à l'issue des visites, forcément hâtives dans les nombreux pavillons, qu'une impression confuse des efforts tentés par la patrie.

A Milan notre pays s'y prit tout autrement.

Ayant obtenu la concession d'un immense terrain au centre même de l'Exposition, il fit construire avec ses plans, par ses architectes, selon la conception si puissante de son art national, un palais dont s'émerveillent tous les amateurs du beau. L'œil est charmé tout d'abord par la beauté de l'édifice, mais le charme fait place à l'admiration lorsqu'on y pénètre

Un examen, même rapide, des produits exposés, suffit à former une idée d'ensemble et toutes les branches de l'industrie belge, réunies, en ordre parfait, sous le même toit, font à chaque visiteur une impression complète des résultats obtenus par l'énergie belge.

Aussi y a-t-il foule au pavillon belge.

***

On peut dire sans aucune exagération que l'Exposition internationale, installée dans la capitale de l'industrieuse Lombardie, est un véritable succès. C'est ainsi que de 400,000 mètres carrés de surface que l'Exposition devait comprendre suivant le tout premier projet, on est arrivé à un million de mètres carrés et même ce chiffre a été dépassé. Le total des exposants à Milan est de trente-cinq mille.

Le jury international se réunira pour la dernière fois le 20 de ce mois et à cette occasion des fêtes somptueuses seront organisées. Le temps est toujours délicieux et la foule ne cesse de se rendre à la World's fair italienne pour y admirer les merveilles qui y sont accumulées.

## NÉCROLOGIE

On nous annonce de Paris la mort de Mme Gustave Lyon, femme du distingué directeur de la maison Pleyel

Nous présentons à M. Gustave Lyon et à sa famille nos sincères condoléances.

A LA RELIGIEUSE, modes pour deuil, 132, boulevard Anspach. Vente prix gros.

## SPORT

La dernière réunion de Groenendael et le Prix des Éleveurs comme pièce de résistance. Puis viendra le tour de Boitsfort et tous les sportsmen regretteront plus que jamais, devant cette belle arrière-saison, la fermeture de leurs hippodromes favoris.

Voici nos pronostics :
Prix des Chrysanthèmes : Mazawattee et Galette.
Prix d'Adieu : Saharienne et Clodomir.
Prix des Éleveurs : La Néva et monte Heapy.
Prix du Bois Sauvage : Monte Heapy et Donna Mobile.
Prix de Haute Lisse : Markowich et Mitylène.
— Demain, à 1 h. 45, courses à Forest.
Prix Vertugadin : Côme et Chambolle.
Prix des Borains : Mirus et Salomon.
Prix Niger : Bérenger II et Hébé.
Prix Sceptre : Monte Heapy et Beau Sire.
Prix Migella : Galette et Piotta.
Handicap de Trois Ans : Zampieri et Barnum.

SAINT-BRIEUX

***

Aujourd'hui s'ouvre, dans l'ancienne salle Kevers complètement amenagée, l'*Institut d'éducation physique* qui, avec M. et Mme J. Merckx comme professeurs, embrasse dans son programme tout ce qui constitue l'éducation physique à proprement parler : escrime, boxe, danse, maintien, callisthénie, gymnastique suédoise, orthopédique et médicale, hydrothérapie et massage. Le monde du sport est très heureux de cette nouvelle institution et les anciens « Keversois » particulièrement sont ravis de voir reprendre leurs soirées dansantes du samedi dans leur vieux local rajeuni et embelli.

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISASE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. à navette vibrante. à navette centrale.
Représentant Général : R. JOST
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie.

# CARMEN

Opéra-comique en quatre actes,
tiré de la nouvelle de P. MÉRIMÉE par H. MEILHAC et L. HALÉVY.
Musique de Georges BIZET.

DISTRIBUTION :

| | | |
|---|---|---|
| Don José | MM. | DAVID |
| Escamillo | | BOURBON |
| Le Dancaïre | | BELHOMME |
| Le Remendado | | DOGNIES |
| Zuniga | | ARTUS |
| Moralès | | FRANÇOIS |
| Lillas Pastia | | CAISSO |
| Carmen | Mmes | LAFARGUE |
| Micaëla | | EYREAMS |
| Frasquita | | CARLHANT |
| Mercédès | | BOURGEOIS |

**Au 2e acte** : **Séguidille**, dansée par Mmes PELUCCHI, VERDOOT et JAMET.

**Au 4e acte** : **Divertissement**, dansé par Mmes PELUCCHI, LEGRAND, VERDOOT, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

ROBES ET MANTEAUX
VAN LANGENDONCK Sœurs
22, RUE D'ARENBERG, 22
BLOUSES ET JUPONS

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez
J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.
BRUXELLES
TÉLÉPHONE 1902

CHOCOLAT ANTOINE

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc.. affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS
PAR LES
CRISTAUX IODÉS PROOT
PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS
de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, l'apoplexie et les congestions cérébrales.
du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,
*Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.*
En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.
Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.
DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES
*En vente dans les principales pharmacies du monde.*

PIANOS ET HARPES
ÉRARD
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIÈME ANNÉE. — N° 7.

21 OCTOBRE 1906

Le numéro : **15 centimes**

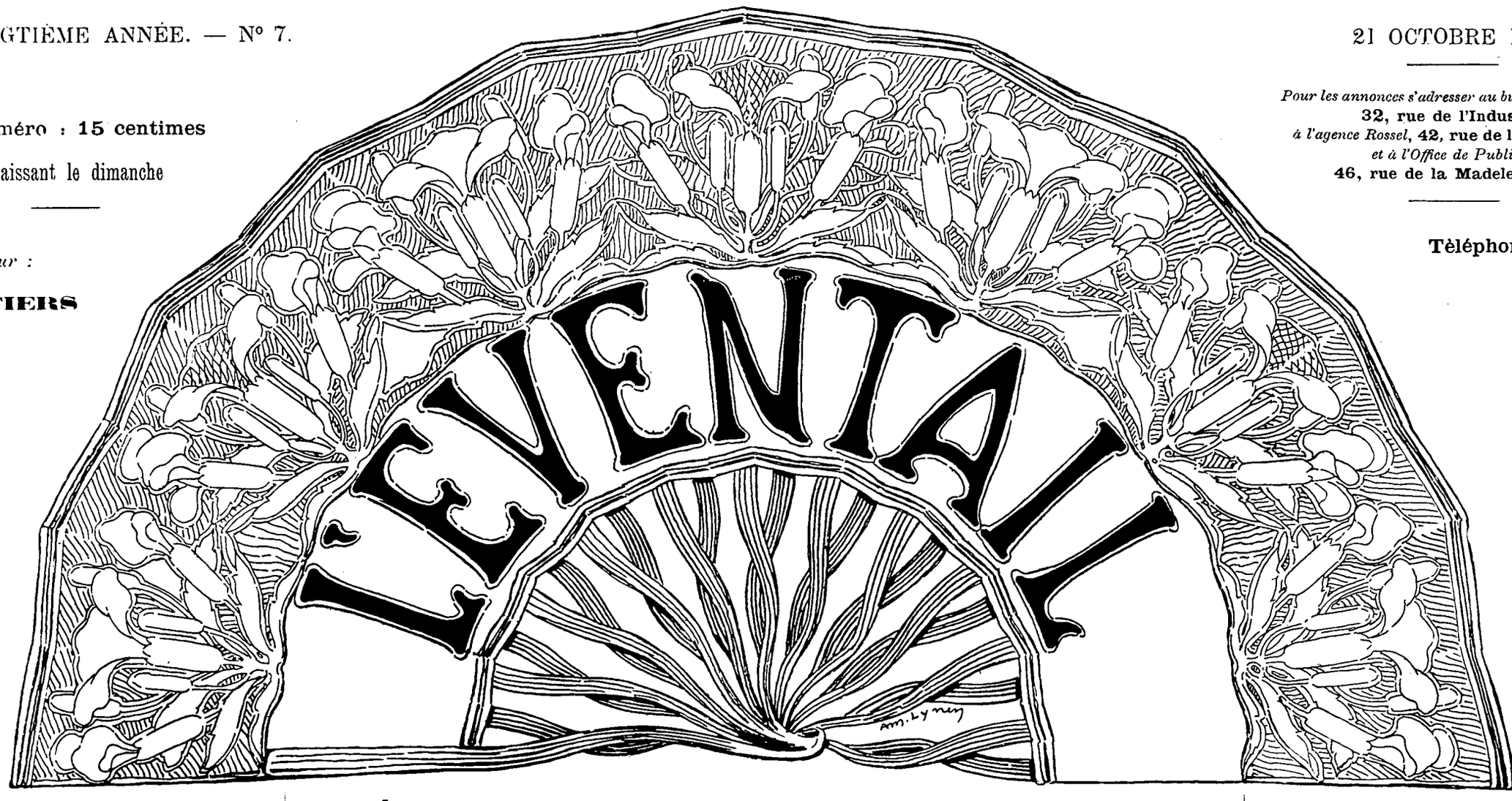
Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel,* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT

**Un an :** *Belgique*, **5 francs.** —*Étranger*, **fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Théâtre royal de la Monnaie.

**Lakmé.**

Encore une excellente reprise à ajouter à l'actif de nos artistes d'opéra-comique. Le chef-d'œuvre de Delibes, cette *Lakmé* toujours jeune, toujours aimable, a de nouveau fait les délices d'une chambrée particulièrement brillante; on aurait presque cru à une nouvelle première.

Mlle Korsoff a fait valoir sa jolie voix et sa virtuosité dans le rôle de l'héroïne de cette aventure anglo-indoue dont la musique reflète si bien la littérature du tendre, sentimental et exotique Loti. Mlle Korsoff a été appréciée autant dans les passages de charme que dans ceux de bravoure et le public très nombreux lui a fait une longue ovation après l'air des Clochettes qui ne fut jamais mieux chanté à Bruxelles.

Le ténor, M. Morati, a beaucoup plu aussi dans le rôle de Gérald dont il a la jeunesse sympathique et qu'il chante de sa jolie voix.

Citons encore M. Decléry, de tous points remarquable, et M. Artus, la basse, qui a dit fort expressivement les stances du second acte.

Bref, tout a marché on ne peut mieux, sans oublier orchestre et chœurs, et la satisfaction du public s'est traduite en fréquents bravos et en des rappels bien nourris.

## Théâtre royal du Parc.

**Saison 1906-1907.**

LES MATINÉES LITTÉRAIRES

Nous avons donné, il y a trois semaines, un aperçu du programme que M. Reding compte réaliser cet hiver. Et nous avons noté les principales œuvres et les principaux auteurs dramatiques auxquels seront consacrées les matinées littéraires. Aujourd'hui, la liste en est arrêtée, et nous sommes à même de compléter nos renseignements.

**Théâtre belge.**

La première série, consacrée aux POÈTES DRAMATIQUES BELGES, suit son cours. On sait combien vive a été sa réussite. *Le Voile* de Rodenbach, *Une Étincelle* de M. Forgeois, *Nous n'irons plus au bois* de M. Crommelynck, ont charmé le public décidément conquis (enfin !) à la littérature nationale.

Au théâtre belge sera consacrée encore une autre série de matinées. Le héros en sera AUGUSTE JOUHAUD.

Auguste Jouhaud fut, on le sait, le plus fécond de nos auteurs dramatiques. Seulement, sa verve s'exerça surtout à Paris, où il vécut quarante ans et fut un des fournisseurs attitrés du célèbre théâtre des Funambules. Pantomimes et vaudevilles, son bagage est considérable. Et s'il est bien oublié aujourd'hui, on verra qu'il méritait d'être rappelé au souvenir de nos contemporains. Le spectacle sera composé d'une « pochade antique » en un acte et en vers, intitulée : *Galathée et Pygmalion*, musique de L. Chelu, de *la Sœur de Calino*, vaudeville en un acte, et de *un Duel sans témoins*, comédie-vaudeville en un acte. Le conférencier sera M. George Garnir, l'homme de Belgique qui connaît le mieux (nous ne disons pas : qui l'a connu!) Auguste Jouhaud, et qui est, en tout cas, le mieux à même de le faire apprécier.

**Théâtre classique.**

A l'occasion du tri-centenaire de Corneille, le Parc se devait de ne pas oublier le grand poète. Il a cru bien faire en s'abstenant de jouer à cette occasion *le Cid*, *Polyeucte*, ou quelque autre tragédie parmi celles qui forment le répertoire habituel des Conservatoires. Il a préféré choisir — à l'exemple, du reste, de la Comédie-Française — une œuvre, non moins admirable, mais presque ignorée, *Nicomède*. Et c'est M. Camille Mauclair, l'un des critiques les plus subtils, les plus remarquables d'aujourd'hui, qui fera la conférence.

**Théâtre français.**

Il remplira trois séries de matinées :

1° D'abord, une matinée VICTOR HUGO, à l'occasion de l'anniversaire de l'illustre poète. Et, cette fois encore, ce ne sera pas une de ses œuvres les plus populaires, les plus connues, que l'on entendra mais un petit chef-d'œuvre, publié dans *le Théâtre en liberté*, et qui n'a jamais été joué : *Mangeront-ils?* deux actes tragiques, exquis, d'un sentiment profond et d'une forme admirable

M. Georges Dwelshauwers a bien voulu se charger de la conférence.

2° Puis, une matinée AUGUSTE VACQUERIE, qui fut, comme on sait, l'ami et le disciple de Victor Hugo. Son théâtre compte quelques œuvres de tout premier ordre, notamment *Jean Baudry*, que le Parc a joué l'an dernier, et *Tragaldabas*, un des monuments les plus célèbres du romantisme littéraire. On connaît moins la pièce que le Parc a choisie pour cette matinée : *Souvent homme varie*, deux actes ravissants de grâce, de verve et de fantaisie. M. Jean Bernard, qui fut un des intimes de Vacquerie, fera la conférence.

Enfin, une matinée spéciale ressuscitera le vieux « vaudeville à couplets », qui eut tant de vogue au siècle dernier et qui est resté, pour les vaudevillistes contemporains, une mine inépuisable d'inspiration... Parmi les innombrables auteurs de cette époque, M. Reding a fixé son choix sur ANCELOT et DECOMBEROUSSE, qui, pendant de longues années, collaborèrent, pour la plus grande joie de nos pères. On verra que le genre auquel ils se vouèrent — non sans avoir cherché auparavant la gloire en des genres plus nobles, mais moins productifs — mérite, lui aussi, qu'on ne l'oublie pas. M. Reding reconstituera scrupuleusement deux pièces d'Ancelot et Decomberousse, *Vouloir, c'est pouvoir*, deux actes mêlés de chant, et *la Consigne*, comédie-vaudeville en un acte, qui donneront une idée exacte de la gaîté d'antan. La conférence sera faite par M. Lucien Solvay.

**Théâtre étranger.**

Deux séries de matinées.

1° *Théâtre portugais :* Nous avons signalé déjà l'œuvre curieuse de M. João da Camara, *les Vieux* (*Os Velhos*), qui, pour la première fois, sera représentée en français, d'après la traduction qu'en a faite l'auteur lui-même. Elle donnera une idée fort intéressante du mouvement littéraire actuel de la Péninsule et des tendances d'art suivies par les dramaturges de là-bas. C'est M. Henry Maubel, qui conférenciera.

2° *Théâtre anglais :* Nous avons également parlé de *Candida*, la pièce de M. J. Bernard Shaw, qui, pour la première fois aussi, sera jouée en français. M. Shaw est actuellement un des auteurs dramatiques les plus célèbres de l'Angleterre, un de ceux qui défendent les idées les plus avancées, les plus généreuses. Sa pièce sera une véritable révélation, par le charme, la simplicité, le sentiment d'idéal sain et délicat, dirons-nous, qui s'en dégage. C'est M. A. Hamon qui l'a traduite, et c'est à lui aussi qu'a été confié le soin de faire connaître l'auteur dans la conférence préalable.

Comme on le voit, le programme des matinées littéraires est d'une variété et d'un intérêt de nature à contenter les plus difficiles.

## Théâtre Molière.

**Le Voyage en Chine.**

*Le Voyage en Chine* n'étale pas devant les spectateurs les merveilles de l'Extrême-Orient. M. Labiche ne se souciait pas de révéler à ses contemporains le pays des pagodes et M. Bazin ne colorait ses partitions d'aucun orientalisme. A peine abandonne-t-on les côtes de France, et n'étaient les contorsions désopilantes de l'ineffable Alidor de Rosenville en proie aux souffrances du mal de mer, on croirait exécuter tout au plus une croisière dans le port de Cherbourg. Mais si la direction du Molière ne nous a pas conduits en Chine, elle nous a évoqué, du moins, un pays de fantaisie, tout aussi intéressant : la France en 1830, à l'époque délicieusement surannée où les dames enfermaient une partie considérable de leur aimable personne dans la cage rebondie de la crinoline, où les messieurs portaient le bel habit bleu de Cadet Roussel, ses gilets marrons et ses cols opulents, et s'appuyaient, tel Bonneteau le notaire, sur le parapluie cher au roi Louis-Philippe.

On s'est plaint souvent de la banalité des livrets, on n'adressera pas au *Voyage en Chine* le reproche de manquer d'originalité. C'est autour d'une véritable comédie — une comédie de l'auteur de *la Cagnotte* — que M. Bazin dessina jadis les gracieuses arabesques de ses mélodies. Et celles-ci, légèrement moqueuses, sautillent et gambadent autour de cette intrigue menue et charmante. Elles illustrent et font ressortir, comme les petits traits d'or des images d'Epinal, la caricature amusante de ses types drôlatiques; elles se posent avec irrévérence sur le front entêté du breton Pompéry; elles sourient malicieusement aux maladresses d'Alidor; elles font la nique au notaire de Pontoise et viennent expirer, en murmures amoureux, sur les lèvres des deux fiancés tour à tour désolés et triomphants. Les naïvetés d'une époque assurément plus simpliste que la nôtre sont relevées et atténuées par l'esprit de Labiche, elles sont un charme de plus et il reste de tout cela un spectacle intéressant auquel la mère peut, selon le dicton, conduire sa fille sans rougir, ce qui est chose rare aujourd'hui.

Musicien et librettiste ayant rivalisé de verve et de bonne humeur, il fallait que les interprètes les imitent. Il fallait surtout jouer et chanter ce charmant opéra-comique. Ce double but a été atteint au Molière. Mlle Dalbany a très gentiment vocalisé les airs de la partition. Un jeune ténor, M. Rappaport, lui a donné la réplique, avec non moins de talent et de grâce. Ceci pour les chanteurs. La partie comique, qui n'est pas la moins importante, a été agréablement tenue par M. Thery, Baudhuin et Georges. Et par-dessus tout cela, des décors neufs, des costumes pimpants, de jolis minois ont rendu définitif le succès acquis déjà par la pièce et son interprétation.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie : Dimanche 21, en matinée, à 1 h. 1/2, *la Damnation de Faust*; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen*; lundi 22, reprise des *Huguenots*; mardi 23, *Lakmé* et reprise des *Deux Pigeons*; mercredi 24, *Samson et Dalila*; jeudi 25, reprise de *Mignon*; vendredi 26, *Faust*; samedi 27, *la Bohème*; dimanche 28, en matinée, à 1 h. 1/2, *Manon*; le soir, à 7 h. 1/2, *les Huguenots*.

Distribution des *Huguenots* : Raoul, M. Laffitte; Nevers, M. Bourbon; Saint-Bris, M. Blancard; Marcel, M. Vallier.

Valentine, Mme Laffitte; la Reine, Mlle Alda; le page, Mlle Eyreams; Léonard, Mlle Das.

Les autres rôles par MM. Nandès, Dognies, François, Danlée, Crabbé.

Distribution de *Mignon* :

Mignon, Mme Magne; Philine, Mlle Korsoff; Frédéric, Mlle Das.

Wilhem, M. David; Lothario, M. Artus; Laërte, M. Nandès; Jarno, M. Danlée.

Mlle Borgo, une jeune cantatrice de l'Opéra, est venue samedi dernier chanter le rôle d'Aïda. Grande, forte, très brune, d'une physionomie ardente que des yeux magnifiques rendent tour à tour tragique ou infiniment douce, se servant avec habileté d'une voix chaude, puissante et bien timbrée, Mlle Borgo a produit une excellente impression et des applaudissements nourris ont témoigné à la fin de chaque acte de la satisfaction du public.

Mardi *les Deux Pigeons*. Le charmant ballet de MM. Régnier et André Messager, qui fut très favorablement accueilli il y a six ans, vient d'être remonté avec une chorégraphie toute nouvelle de M. Ambrosiny, lequel a mis en scène *les Deux Pigeons* cet été au théâtre de Covent-Garden à Londres. Les rôles de Gourouli et Pepio, les deux pigeons, seront dansés par Mmes Santori et Irma Legrand.

Mme Carré, la jeune et charmante femme du directeur de l'Opéra-Comique, théâtre dont elle est l'étoile, viendra donner deux représentations à la Monnaie à la fin d'octobre et au début de novembre.

D'autre part, la Direction vient d'engager pour la saison une jeune artiste de grand talent, Mlle Mazarin, très remarquée et applaudie pendant ces dernières années à Lyon, Marseille et Nice, où elle parut dans tous les grands rôles de l'emploi des falcons.

Une chanteuse légère qui a eu de grands succès à Berlin, Vienne et Bucarest, Mlle de Tréville, viendra aussi donner quelques représentations au cours de la saison.

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépot. BECHSTEIN

M. Georges Petit vient de rentrer à Bruxelles, possédant complètement son rôle de Pelléas qu'il était allé étudier à Paris avec M. Debussy. Le célèbre compositeur a écrit à MM. Kufferath et Guidé qu'il était enchanté de son jeune interprète.

Bien que *Pelléas* ne doive passer qu'en janvier, les répétitions continuent activement.

---

*Madame Chrysanthème* passera dans la première quinzaine de novembre.

Les ateliers des costumes sont en ce moment tout au Japon. Ouvriers et ouvrières, aidés par d'authentiques Japonais, ajustent aux diverses tailles les kimonos, arrivés directement de l'Empire du Soleil-Levant ; les coiffeurs font les perruques sur les indications de sujets du Mikado et une Japonaise vient apprendre aux artistes dames à se coiffer et à se maquiller selon la mode de Tokio et de Nagasaki.

Dans les magasins s'accumulent les étoffes brodées de fleurs, les instruments de musique, les éventails, les coussins, les écrans, transformant certaines salles du théâtre en un musée d'Extrême-Orient. Ailleurs, ce sont de petits meubles en bambou, des coffrets en laque, des tabourets minuscules sur lesquels prendront place, selon la mode du pays, les réchauds en bronze pour le thé, la théière et les tasses délicates, ou encore le vase dans lequel geishas et mousmés puisent le tabac qu'elles fument dans leurs minuscules pipes de métal.

On a déjà dit ici avec quel souci de l'atmosphère locale, M. Albert Dubosq avait composé ses délicieux décors, s'inspirant de merveilleuses photographies en couleurs offertes à l'éminent décorateur par un abonné du théâtre qui est un homme de goût et un japonisant très averti. On aura ainsi une reproduction exacte et fidèle autant que possible des scènes charmantes et si délicatement colorées que les kakémonos ou crépons japonais ont depuis longtemps popularisées en Europe. On a évité de tomber dans le japonisme de bazar, d'un goût souvent si douteux. Grâce encore à l'obligeance de M. Jules Brunet, directeur au ministère des Affaires étrangères qui fut, l'hiver dernier, chargé d'une mission en Chine et au Japon, la direction de la Monnaie a pu s'entourer de documents précieux et authentiques dont tous les détails caractéristiques ont été relevés avec soin.

Au premier acte, c'est le pont d'un cuirassé français envahi par la foule bizarre et bariolée des marchands et gagne-petits de la côte, à laquelle se mêle la troupe aimable des geishas chanteuses et danseuses en quête d'aventures.

Puis, c'est l'intérieur de la maison de Chrysanthème, la petite maison aux cloisons en papier et bambou, avec ses Boudhas joufflus et ses meubles menus, ses stores en perles de verre, ses balcons rouges donnant vue sur l'admirable rade de Nagasaki, fidèlement reproduite.

Devant un temple, sous les frondaisons capricieuses de l'Extrême-Orient, c'est ensuite la fête populaire, avec sa procession de bonzes, son grouillement multicolore de gens de toute condition, et dans un coin le petit théâtre où Chrysanthème, la geisha, reprise par le démon des planches, reparaît et chante au milieu des mousmés dansantes et des bateleurs.

Enfin, c'est la scène des adieux entre Chrysanthème et le lieutenant de vaisseau Pierre, dans le jardinet tout fleuri qui étale ses parterres autour d'un lac minuscule où se reflètent les bouquets des cerisiers en fleur et les sombres verdures des pins et des mélèzes.

Il y aura là une succession de tableaux délicats, pittoresques et charmants dont on peut, par avance, affirmer le goût parfait et la séduisante beauté.

***

Le théâtre du Parc, lié par des engagements antérieurs, annonce les dernières représentations de *l'Espionne*. L'œuvre émouvante de Victorien Sardou, arrêtée en plein succès, sera donnée pour la dernière fois mercredi prochain. M. Noblet, qui apporte dans cette œuvre dramatique le concours de son amusante fantaisie, fera ce soir-là ses adieux au public bruxellois, avant de retourner à Paris où l'appelle une brillante création. Il faudra donc se hâter d'aller voir *l'Espionne* avant qu'elle ne quitte l'affiche.

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, la pièce sera jouée pour la dernière fois en matinée.

---

Pour rappel : mardi 23, représentation organisée par le Conservatoire africain, au bénéfice des ses œuvres philanthropiques. Au programme : *l'Espionne*.

---

Jeudi prochain, première représentation de *Paraître*, la nouvelle pièce de M. Maurice Donnay, représentée à la fin de la saison dernière à la Comédie-Française, et reprise ces jours derniers, toujours avec le même succès.

Jamais l'auteur d'*Amants*, du *Retour de Jérusalem*, d'*Education de Prince*, de tant d'œuvres spirituelles et charmantes, n'a donné, de son talent d'observateur aigu de la modernité, des preuves si manifestes que dans cette pièce, d'un modernisme extraordinairement curieux. C'est, pour ainsi dire, toute la vie d'aujourd'hui que M. Donnay a notée dans ces quatre actes tour à tour amusants, dramatiques, satiriques, audacieux. Tout un monde de types pittoresques, de figures actuelles, y défilent, dans une action pleine d'animation et de vivacité.

« Paraître » — le mot l'indique bien, — c'est la maladie de notre époque, le désir de se montrer, de se faire voir, de briller, de « jeter de la poudre aux yeux », comme on disait il y a quarante ans. « Paraître », c'est notre siècle même, dans ses manifestations et ses expressions les plus diverses.

On voit quel champ vaste s'ouvrait, avec un pareil sujet, à l'imagination et à la verve de Maurice Donnay. On verra comment il a su le mettre à profit, pour notre divertissement et, aussi, notre enseignement. Car ce poète, cet amuseur, cet homme de théâtre, le très prochain académicien, est le plus fin et le plus cinglant des satiriques.

Faut-il dire que, dans une pièce où défilent tant de gens et où se passent tant de choses, il y a beaucoup de rôles, et qu'il y a surtout beaucoup de rôles féminins. Le public du Parc aura l'occasion, dans *Paraître*, non seulement de juger plusieurs débutants, d'applaudir maints artistes aimés, mais aussi d'admirer nombre de jolies femmes et de jolies toilettes.

La pièce comporte quatre décors différents, dans la conception et l'arrangement desquels pourra se manifester une fois de plus le goût artistique de M. Victor Reding, dont les riches et élégantes mises en scène sont incontestablement hors de pair.

Acte I : au mois de juin, aux environs de Vernon, dans l'Eure.

Acte II : Hôtel aux Champs-Elysées, à l'heure du five-o'clock.

Acte III : Bureau d'un député. Ameublement très simple.

Acte IV (quatrième et cinquième tableaux), à Cannes. Salon empire, très élégant, de la villa *la Turquoise*.

Le dernier tableau ne dure que quelques minutes ; d'aucuns le trouveront inutile, mais l'auteur a voulu tirer une moralité de son œuvre et démontrer qu'après les plus horribles catastrophes, la vie continue .. comme si rien ne s'était passé.

Notre confrère Nozière a, dans sa critique du *Gil Blas*, résumé comme suit son impression : « M. Maurice Donnay a remporté un très grand succès ; sa pièce est humaine, sincère, généreuse ; elle est riche de mots heureux, mais aussi de nobles idées ; elle est vivante, parce qu'elle porte sur la scène non seulement le trio habituel — le mari, la femme et l'amant — mais toute une société ; elle va du rire aux larmes, de l'ironie à la terreur ; elle est l'œuvre d'un esprit puissant et gracieux, d'un écrivain harmonieux et souple ; elle nous repose des drames sommaires et du langage mauvais et prétentieux... Jamais, conclut-il, M. Maurice Donnay ne nous a offert une œuvre aussi forte, aussi large que celle que nous venons d'applaudir. »

---

Voici la distribution de *Paraître* :

Le Baron, M. Gorby ; Jean Raidzell, M. Jean Laurent ; Paul Margès, M. Carpentier ; Eugène Raidzell, M. Richard ; Monsieur Margès, M. Delaunoy ; Le Greffier, M. Barré ; Lacouderie, M. Cueille ; Colozzi, M. Joachim ; Luynais, M. Emery ; Pierre, M. Théo ; Un domestique, M. Cérébos.

Christiane Margès, Mlle Marguerite Barety ; Juliette Margès, Mlle Juliette Clarel ; Germaine Lacouderie, Mlle Adeline Derives ; Madame Deguingois, Mme Angèle Renard ; Madame Margès, Mme Lucy Wilhem ; Madame Hurtz, Mme Louise Derboven ; Madame de Bénauge, Mlle Eve de Launay ; Madame Caugé, Mlle Rachel Raynald ; Madame Naizerone, Mlle Lucy Valore ; Madame de Gravigny, Mlle Betty de Villers.

---

Mounet-Sully viendra donner au Parc, les 29 et 30 octobre, deux représentations : *Polyeucte* et *la Vieillesse de don Juan*.

***

Le théâtre Molière donnera aujourd'hui dimanche la première matinée du *Voyage en Chine* dont le succès d'interprétation et de mise en scène a été si considérable à la première représentation. On sait quel attrayant spectacle pour les familles constitue la célèbre et divertissante fantaisie de Bazin.

La matinée commence à 2 heures ; aux matinées les enfants paient demi-place.

---

On travaille, au théâtre Molière, depuis quelque temps déjà, à la mise en scène de l'opérette nouvelle qui passera lorsque le permettra le succès du *Voyage en Chine*. Il s'agit du *Carillon de Saint-Arlon*, un ouvrage dont la partition est due à M. Ménard et qui comporte des tableaux extrêmement pittoresques.

C'est dans *le Carillon de Saint-Arlon* que Mlle Kervan fera sa rentrée.

On travaille également à préparer la première des matinées d'opéra-comique, consacrée aux *Mousquetaires de la reine*, le chef-d'œuvre d'Halévy.

Ces matinées d'opéra-comique promettent de bénéficier d'une grande vogue. Pour les trois séries de ces intéressants spectacles, les abonnements assurent des salles combles.

***

Mme Maria Gay, la cantatrice espagnole que nous avons entendue à la Monnaie, vient de commencer sa grande tournée d'Allemagne par Cologne.

Elle chantait *Carmen*.

Cette représentation a été triomphale. Il y eut quatre rappels après le premier acte, quatre après le deuxième, six après le troisième et onze après le quatrième, dont six où le public a exigé la présence seule de Mme Gay.

C'est un succès sans précédent et qui a eu une grande répercussion en Allemagne.

***

Berlin va posséder un opéra monumental. Il va être construit au Thiergarten sur l'emplacement du théâtre Kroll et coûtera 25 millions de marks.

L'Opéra actuel, le modeste théâtre de l'avenue des Tilleuls, servira pour des fêtes et concerts.

***

Une souscription est ouverte pour élever un monument à Charles Gounod dans la petite ville de Saint-Cloud qu'il a longtemps habitée.

Les souscriptions peuvent être envoyées, à Paris, à M. Choudens, éditeur, boulevard des Capucines ; à M. L. Grus, éditeur, boulevard Malesherbes ; et à Saint-Cloud, chez M. Maindron, trésorier du comité, 8, rue Dailly.

***

Fany **44, rue du Treurenberg.**
Dernier genre en voilettes, ceintures peintes et cols.

## Mondanités.

Sa Majesté, qui a quitté Bruxelles le 12 octobre, est allée visiter ses propriétés du Midi qui, maintenant réunies, forment le plus grand et le plus beau domaine du littoral français.

Le Souverain est arrivé mercredi matin à Paris, accompagné du baron Snoy et du commandant Cumont ; il est descendu à l'Hôtel Bristol.

Le même jour, le Roi allait rendre une visite officielle au Président de la République qui, après le déjeuner, a quitté le château de Rambouillet pour recevoir le Souverain. L'entrevue, très cordiale, a duré une demi-heure, puis le Président est allé à son tour saluer le Roi à l'hôtel.

Jeudi matin, le Roi a fait appeler son ministre à Paris, M. Leghait, et s'est promené toute la matinée avec lui dans Paris.

Vendredi, M. Léon Bourgeois, ministre des Affaires étrangères, a offert au Palais du Quai d'Orsay un grand déjeuner au Souverain. La table, merveilleusement parée de roses et d'orchidées, était mise dans la grande galerie des Arcades dont les baies s'ouvrent sur les beaux jardins du Palais.

Sa Majesté avait à sa droite M. Poincaré, ministre des Finances, et à sa gauche M. Etienne, ministre de la Guerre. Le Roi honore depuis longtemps M. Etienne de son amitié, aussi la conversation a-t-elle été très animée entre le Souverain et son voisin.

En face du Roi avait pris place M. Léon Bourgeois, qui avait à sa droite M. Leghait, ministre de Belgique ; à sa gauche, M. Briand, ministre de l'Instruction publique.

M. Barthou, ministre des Travaux publics ; M. Ruau, ministre de l'Agriculture ; M. Georges Leygues, ministre des Colonies ; M. Doumergue, ministre du Commerce ; M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts ; M. A. Sarraut, sous-secrétaire d'État à l'Intérieur, assistaient aussi à ce déjeuner.

Parmi les autres convives, S. Exc. M. Gérard, ancien ministre de France à Bruxelles ; le général Dalstein, gouverneur militaire de Paris ; M. de Selves, préfet de la Seine ; M. Lépine, préfet de police ; M. Chautard, frère de l'artiste du Parc, président du Conseil municipal de Paris ; M. Ranson, président du Conseil général de la Seine ; le colonel baron Snoy, le commandant Cumont ; le comte d'Ursel, conseiller de la légation de Belgique à Paris ; MM. Merghelynk et Van Nieuwenhuys, secrétaires ; M. Bastin, consul de Belgique, et les fonctionnaires supérieurs des Affaires étrangères.

M. Bourgeois a porté la santé du Roi des Belges qui a répondu en faisant l'éloge de la France et en buvant au Président de la République et à M. Léon Bourgeois.

Après le déjeuner, on a passé dans les salons où le café a été servi et le Roi s'est entretenu avec la plupart des convives, surtout avec M. Bourgeois.

A 3 heures, le Souverain s'est retiré pour aller faire une promenade à pied dans Paris.

Sa Majesté est rentrée hier à Bruxelles.

***

Une grande revue, clôturant les manœuvres de l'armée roumaine, a été passée lundi dernier à Gloesit. S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, en ce moment en Roumanie, y assistait, aux côtés de la reine de Roumanie. Les troupes ont été passées en revue par le roi Charles. La princesse héritière conduisait, pendant le défilé, le régiment de cavalerie dont elle est chef.

***

S. A. R. Mme la princesse Charles de Hohenzollern, née princesse Joséphine de Belgique, la fille cadette du comte et de la comtesse de Flandre, est entrée jeudi dans sa trente-cinquième année.

Son Altesse Royale est née le 18 octobre 1872. Elle a épousé à Bruxelles, le 28 mai 1894, S. A. R. le prince Charles de Hohenzollern, né le 1er septembre 1868.

***

Mardi est arrivée à Bruxelles S. A. I. l'archiduchesse Frédéric d'Autriche, née princesse Isabelle de Croy. Son Altesse Impériale, qui est la petite-nièce de S. M. l'empereur François-Joseph, a épousé le 8 octobre 1878, au château de l'Ermitage, près de Mons, S. A. I. l'archiduc Frédéric d'Autriche, duc de Teschen, commandant le 5e corps d'armée autrichien.

L'archiduchesse Frédéric est arrivée à Bruxelles en automobile, venant du château de Westerloo, où elle a fait un court séjour auprès de son beau-frère et de sa sœur, le comte et la comtesse Henri de Merode, après avoir assisté à Dülmen (Westphalie) aux obsèques du duc de Croy, son frère. La comtesse de Merode est, comme on sait, née Nathalie, princesse de Croy ; elle est la sœur de l'archiduchesse Frédéric.

L'archiduchesse Frédéric d'Autriche, qui a sept enfants, est accompagnée de sa fille, l'archiduchesse Gabrielle, et sa suite se compose de Mme la comtesse Zamoïska, dame d'honneur, et du comte Palwfy, aide de camp.

Son Altesse Impériale et sa fille, accompagnées de leur suite, ont quitté Bruxelles vendredi soir par l'express de Vienne, conduites à la gare par le comte et la comtesse de Merode.

***

L'ouverture des magnifiques nouveaux salons de couture au premier étage des grands magasins de l'*Innovation* constituait l'événement mondain de la semaine dernière.

Il faut dire que le succès de cette ouverture a été complet et le défilé d'une foule de dames très élégantes a continué d'une façon ininterrompue. Toutes ont été émerveillées par les ravissants modèles mis sous leurs yeux.

L'ensemble de l'exposition est de très bon goût, la coupe des toilettes impeccable et les prix très modérés. Signalons quelques prix très avantageux en vêtements de fourrure :

Un ravissant boléro en castor loutre à 75 francs.

Un petit paletot vague en même fourrure et au même prix.

Un superbe boléro en persianer extra, coquettement garni de venise et soutache, au prix de 750 francs.

Un petit paletot vague en vison zibeline, à 275 francs.

***

Corset Sylphide de Paris, breveté, déposé, culotte de sport, corset d'équitation, modèles exclusifs, 12, rue des Hirondelles. Ouverture le 27 octobre, 37, rue de l'Association.

***

Dans le monde diplomatique :

C'est fin novembre que S. Exc. M. Gérard, nommé ambassadeur à Tokio, s'embarquera pour le Japon.

M. le comte d'Ormesson prendra possession de la légation de Bruxelles vers la Noël.

— S. Exc. Mgr Vico, nonce du Pape, est rentré mardi à Bruxelles après une assez longue absence.

— S. Exc. M. Kato, ministre du Japon, vient de partir en congé pour Tokio, où il fera un assez long séjour. L'absence du ministre sera de six à sept mois. Il sera remplacé par le conseiller de la légation.

— S. Exc. M. de Rego-Barros, ministre du Brésil, est également parti en congé.

— Le comte von Ortenburg, le nouveau chargé d'affaires de Bavière en France et en Belgique, est issu d'une maison qui rattache son origine à Ottokar Ier, comte en Bavière en 904 ; il a épousé la princesse Ilka, fille du prince et de la princesse Alfred Loewenstein-Wertheim-Freudenberg.

— M. de Bulloes est nommé secrétaire de la légation du Brésil.

***

Voici, à l'occasion du prochain départ de M. Gérard, ministre de France à Bruxelles, et de sa nomination comme grand-cordon de l'Ordre de Léopold, la liste des diplomates ayant été accrédités comme ministres de France près de notre Cour qui furent créés grands-cordons de notre Ordre national, avec la date de leur promotion : MM. baron Quinette, 8 février 1852 ; Barrot, 15 mai 1854 ; comte de Montessuy, 2 juillet 1861 ; baron de Talleyrand-Périgord, 1er novembre 1862 ; baron de Malaret, 17 juillet 1865 ; comte de Comminges-Guitaut, 10 septembre 1868 ; vicomte de la Guéronnière, 20 juin 1870 ; baron Baude, 2 décembre 1871 ; Ernest Picard, 26 juin 1873 ; marquis de Gabriac, 25 avril 1878 ; comte Duchâtel, 24 août 1878 ; comte de Montebello, en 1886 ; M. Bourée, en 1895 ; M. de Montholon, en 1898.

***

Le baron de Groote, ministre de Belgique à Copenhague, a été reçu mercredi par S. M. le roi de Danemark, à qui il a remis ses lettres de créance.

S. M. la Reine a reçu ensuite notre représentant.

***

La maison du Louvre, 44, rue de l'Hôpital, se distingue par le bon goût de ses chapeaux et par ses prix raisonnables.

Nous engageons vivement nos aimables lectrices à s'en rendre compte par elles-mêmes.

***

Lingerie fine, trousseaux. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Le comte Baudouin de Lichtervelde s'est embarqué lundi à Rotterdam, à destination de Lisbonne, où il va occuper son poste de secrétaire de légation après quelques semaines de congé passées en Belgique.

***

Le même jour la comtesse de Buisseret est partie pour Tanger, rejoindre son mari, notre ministre de Belgique.

***

Pour succéder à M. Verhaeghe de Naeyer, notre ancien ministre à Rome, récemment décédé, il est beaucoup question de M. Maskens, notre agent diplomatique au Caire.

M. de Gaiffier, notre ministre en Chine, qui a épousé il y a

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 193



MOTTI
Chapelier-Chemisier, 53, Rue de la Madeleine, Bruxelles.
Retour de Londres avec les dernières nouveautés.
Chapeaux pour Messieurs
Chapeaux pour Dames et Fillettes (spécialité)
Vêtements tissus imperméabilisés et caoutchoutés pour Messieurs et pour Dames. (Sports — Voyages — Automobiles)
Chemises, Cravates, Gilets, Gants, Plaids.
Parapluies, Cannes, Spécialité : Chapeaux, Gants et imperméables pour livrée et chauffeur

que'ques mois la comtesse Dumonceau de Bergendael, a toutes les chances d'être nommé à Athènes.

Puisqu'il va y avoir un mouvement diplomatique, rappelons que nous avons à Sofia un agent, M. Pety de Thozée, dont le remplacement est depuis longtemps désiré tant par le gouvernement bulgare que par la colonie belge établie là-bas.

Nous avons tout intérêt à être représentés dans ce pays producteur, ouvert à notre industrie et à notre commerce, par un homme jeune, actif, d'esprit large et moderne, à moins que le ministre des Affaires étrangères ne veuille continuer à laisser la place nette aux représentants de la France, de l'Allemagne, de la Russie et de l'Angleterre dont tous les efforts tendent à étendre les relations économiques entre leur pays et la Bulgarie.

Si l'on estime en haut lieu que la pension à laquelle a droit M. Pety de Thozée est insuffisante, qu'on donne à ce fonctionnaire une sinécure quelconque. Mais il est plus que temps qu'on ne sacrifie plus à des intérêts particuliers, si respectables soient-ils, les intérêts primordiaux de la Belgique en Bulgarie.

***

Nous venons d'admirer les magnifiques salons de la maison E. Moenaert, place des Barricades. On y trouve comme corset des modèles ravissants, tel que le corset Louis XV, inconnu jusqu'à ce jour, donnant au corps et à la taille une souplesse extraordinaire.

Nos jolies élégantes qui songent à se faire confectionner des toilettes d'hiver rendront visite à cette maison où elles trouveront les dernières créations parisiennes.

***

*Boas* en autruche et fantaisie. Dewart, 72, rue Marie-Thérèse. Teinturier en plumes ; arrangements.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Robe tailleur et fantaisie sur mesure, à partir de 60 francs. Rue Wéry, 34.

***

Les installations de la nouvelle légation de Belgique à Paris, dans l'ancien hôtel de S. A. I. la princesse Mathilde, rue de Berri, sont terminées. L'achat de l'immeuble et le renouvellement du mobilier ont coûté 950,000 francs. On dit que le Roi, lors d'un de ses derniers séjours à Paris, a visité l'hôtel de la légation, et qu'il s'en est montré très satisfait. La Belgique possède donc aujourd'hui à Paris un hôtel digne des ambassades étrangères. M. Leghait peut recevoir — ce qu'il fait — dans des conditions que ses prédécesseurs, les barons Beyens et d'Anethan, n'entrevoyaient même pas.

***

Un grand dîner a été donné mardi, au ministère des Affaires étrangères, par le baron de Favereau aux membres de la conférence internationale chargée de reviser le régime applicable aux spiritueux en Afrique

Assistaient au dîner : S. Exc. M. Gérard, ministre de France, M. Duchêne, sous-directeur des affaires d'Afrique au ministère des Affaires étrangères de France, S. Exc le comte de Walwitz, ministre d'Allemagne et le docteur Joehring, conseiller de légation ; S. Exc. Sir Arthur Hardinge, M. Walrand Clarke, chef du département africain au Foreign Office et M. Reod, du Colonial Office ; S. Exc. M. de Giers, ministre de Russie ; S. Exc. le comte Bonin di Longare et M. Machia, directeur des douanes de l'Erythrée ; S. Exc. M de Baguer, ministre d'Espagne ; S. Exc. le jonkheer van der Staal de Piershil, ministre des Pays-Bas, et M. Damsté attaché au ministère des Finances ; S. Exc. le baron de Falkenberg, ministre de Suède ; S. Exc. le vicomte de Santo-Thyr, ministre de Portugal et le colonel Garsin-Rosado, ancien gouverneur de Mozambique, le chevalier van der Elst, secrétaire général des Affaires étrangères de Belgique ; M. Capelle, directeur général du commerce et des consulats ; M. Rebers, directeur général des douanes ; M. Droogmans, secrétaire général des Finances de l'Etat du Congo ; M. Mechelynck, député de Gand.

***

La maison qui détient le record au point de vue parapluies et cannes est certes la maison Dubuc, 32, rue de la Bourse.

***

Nous attirons l'attention de nos lectrices sur la Maison de Couture Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, et les engageons à visiter leurs Salons.

***

Remarqué mercredi à la reprise de *Lakmé* :

M. et Mme Maskens, le sénateur et Mme Sam Wiener, M., Mme et Mlles Rittweger, M. et Mme P. Jamar, Mme Docq, Mme Van Hoesen, Mme Thielemans, M. et Mme Max Hallet, Mmes Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Warnant-Franchomme, M. et Mme Mayer, M. et Mme Henri Samuel, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Tassel, Mme Moens, Mme J. Barbier, Mme P. Le Marinel.

MM. les échevins Bruylant et Lepage, lieutenant-colonel Lambert, Oscar Crabbe, Edmond Devylder, Maurice Parmentier, Fernand van den Kerkhove, Paul Finet, René Gillis, Léon de Lancker, Thielemans, major Lenssens, commandant Hageman, Raymond et Georges Vaxelaire, Fransman, lieutenant Delafontaine, Giroul, Wettrens, Max Kufferath, Paul Hanssens, etc.

***

Au théâtre du Parc rivalisent en ce moment toutes les élégances. Modistes et couturiers se disputent les succès et les suffrages du public mondain. C'est ainsi qu'on a fort remarqué les délicieux chapeaux que porte Mme Lucy Valore dans *l'Espionne*. Ces chapeaux, des chefs-d'œuvre d'élégance, sont la création de Mme Marguerite Morlet, 59 et 61, rue Royale.

***

Le *Moniteur* publie l'avis suivant :

Les personnes qui ont le droit d'être portées sur la liste des nobles, publiée par l'*Almanach royal*, et qui ne figurent pas sur la liste de 1906, pourront obtenir leur inscription pour 1907 en s'adressant, avant le 15 novembre, au service de la noblesse, au département des Affaires étrangères.

Pour être inscrit à la liste des nobles il faut avoir levé soi-même des lettres-patentes de noblesse ou descendre d'une personne dont la noblesse ou les titres ont été reconnus ou concédés par le roi Guillaume Ier, de 1815 à 1830, ou, à partir de cette époque, par le Roi des Belges.

Les noms des personnes décédées sont effacés chaque année.

Leurs représentants ne sont inscrits que sur la production de l'acte de décès de leur auteur et de leur propre acte de naissance ; ils doivent également indiquer le lieu de leur domicile.

Les enfants ne sont jamais inscrits du vivant de leur père, à moins qu'ils n'aient droit à un titre spécial.

Lorsque l'hérédité du titre a été limitée à l'ordre de primogéniture masculine, le successeur au titre doit produire, avec l'acte de décès de son auteur, son propre acte de naissance, ainsi qu'un acte de notoriété établissant qu'il est l'aîné des descendants mâles du titulaire défunt.

L'omission ou l'insertion d'un nom sur la liste des nobles de l'*Almanach royal* ne dispense pas, en cas de contestation, de recourir aux lettres-patentes et aux « listes officielles » des nobles, qui, seules, constituent titre authentique. Toutefois, l'*Almanach royal* servant de guide usuel aux officiers de l'état civil, aux notaires, etc., il est désirable que tous ceux qui ont le droit d'être compris dans la liste des nobles remplissent les formalités nécessaires pour obtenir leur inscription

***

M. Ghenadiew, le ministre de l'Agriculture de Bulgarie, qui s'était fait l'obligeant cicerone de M. Georges Lorand, député de Virton, dans la récente tournée de celui-ci dans les Balkans, avait annoncé son arrivée à Bruxelles la semaine dernière. I, avait, en effet, accompagné M. Lorand jusqu'à Paris, mais là, il trouva une dépêche l'obligeant à retourner directement à Sofia.

Les nombreux amis que M. Ghenadiew a conservés à Bruxelles, où il fit ses études de droit, sont navrés de ce contretemps car ils s'étaient préparés à fêter son retour parmi nous.

***

Nous apprenons que la maison Delpierre, fourreur, rue Royale, 194-196, vient de finir tous ses modèles qui sont exposés dans ses salons.

***

Danse et maintien, 14, rue du Parchemin.

***

Chemises de cérémonie.
Chemises de ville.
Chemises de chasse.
Chemises de nuit.
English Shop,
15, Marché-aux-Herbes.

***

L'industrie du vêtement est certainement une de celles qui emploient le plus de monde dans une ville comme Bruxelles et qui contribuent le plus à augmenter son bien-être et sa richesse ; aussi, tout ce qui tend à accroître son développement mérite les encouragements de tous. A ce point de vue, la maison Marguerite, 123-125, rue Royale, mérite une mention toute spéciale par les efforts qu'elle fait pour porter bien haut l'art du vêtement dans notre capitale.

***

Le prince et la princesse Ernest de Ligne se sont réinstallés pour l'hiver dans leur hôtel de la rue Montoyer.

***

Très jolie réunion de chasse ces jours derniers chez le marquis et la marquise de Beauffort, dans leur propriété de Mielmont.

Au nombre des invités : comtes et comtesses Fernand et Georges de Beauffort, comte et comtesse H. de Liedekerke, comte et comtesse Jean de Marnix.

***

Blouses et jupons. Prix modérés. Heck, 35, rue de Laeken.

***

A la chasse du marquis de la Boëssière étaient invités : le vicomte et la vicomtesse Obert, le baron et la baronne de Schilde, le comte L. de Robiano, le comte G. de Lannoy, M. Gendebien.

***

Champagne Henri Abelé de Reims, petillant et savoureux, — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

Nous ne saurions trop recommander à nos lectrices de visiter les magasins de la *Ville de Saint-Étienne*, 59, chaussée d'Ixelles.

Elles y trouveront un choix considérable dans tous les articles ayant trait aux fournitures pour modes et confections, etc.

Cette maison fondée depuis plus de cinquante ans vient d'obtenir le prix d'honneur au concours d'étalage.

***

Il nous revient que le château de Fontaine aurait été acheté par le vicomte Eugène de Jonghe.

Ancienne propriété du baron de Senzeilles, auparavant des comtes de Robiano, elle fut vendue en 1635 par le roi d'Espagne à Gérard de Groesbeek. On y a découvert les restes d'une villa romaine, des tombeaux, mosaïques, urnes.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Mardi a été célébré le mariage de Mlle Geneviève Mourlon, fille de M. Charles Mourlon, ingénieur, ancien consul général de Bolivie en Belgique, et de Mme, née L. Janssens, avec le chevalier Georges de Bauer, fils du chevalier Raphaël de Bauer, administrateur-directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, consul général d'Autriche-Hongrie à Bruxelles et de Mme, née Lambert, sœur du baron Lambert.

Le cortège nuptial s'est rendu à l'hôtel de ville de Bruxelles, dont la cour et la salle des mariages avaient été envahies par la foule Ceux qui n'avaient pu pénétrer dans le palais se sont contentés de contempler la longue série d'équipages et d'automobiles rangés sur la place.

M. De Mot, en grand costume, la poitrine constellée de décorations, avait bien voulu remplir les fonctions d'officier de l'état civil et il a adressé aux jeunes époux et à leurs parents une charmante allocution.

Puis le cortège s'est rendu à l'église des Minimes, toute parée de fleurs et de plantes vertes, où M. l'abbé Verbesselt a donné la bénédiction nuptiale.

Au programme musical de la cérémonie, la marche de *Lohengrin*, la méditation de *Thaïs*, le *Largo* de Hændel, la Berceuse de *Jocelyn* et le *Laudate Dominum* de Gounod.

Les témoins de la mariée étaient : son grand-père, M. Wynand-Janssens, l'architecte, membre de la Commission royale des monuments, et son oncle, M. Michel Mourlon, directeur des services géologiques au ministère de l'Industrie, beau frère de M. Beernaert, ministre d'État ; ceux du marié : son frère, le chevalier Robert de Bauer et le comte de Lyrot, receveur des Finances à Paris.

Cortège très élégant, dans lequel la jeune mariée, idéalement habillée, a produit un grand effet de beauté.

Après la cérémonie religieuse, M. et Mme Wynand-Janssens ont réuni de nombreux amis dans leur élégant hôtel de l'avenue Louise, où l'après-midi a défilé tout le Bruxelles mondain.

Les jeunes époux ont reçu des cadeaux nombreux et merveilleux.

Le chevalier et Mme de Bauer, notamment, ont offert à leur belle-fille, outre un superbe rang de perles, une magnifique parure en brillants : diadème, rivière, bracelets, bagues et grande broche de corsage.

***

Un mariage dans le high life bruxellois avait attiré la semaine dernière un public choisi dans notre palais communal. Les dames, en majorité, ont admiré les somptueuses toilettes des invitées et surtout leurs ravissants chapeaux dont la plupart avaient été créés spécialement pour la circonstance par la *Maison Angèle*, rue Royale, 21

***

Nouvelle saison : la mode désireuse de flatter le goût féminin du shoping, c'est-à-dire la passion élégante de passer les après-midi aux visites des magasins, a créé mille fantaisies, bijoux, dentelles, galons, etc., riens charmants, boucles, ceintures, épingles, voilettes qui doivent pourtant marquer par leur bon goût, leur choix délicat, la supériorité élégante de la femme ; les belles teintes du velours, l'éclat d'une fleur, d'une plume, le dessin heureux d'une dentelle, donnant l'impression d'un goût harmonieux et personnel. C'est ce que s'efforce de réunir et d'offrir au mieux, en des expositions sans cesse renouvelées, la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Le mariage de M. Henry Drossard, de Bassilly, avec Mlle Blanche Dufrane, fille de M. Dufrane-Friart, le grand industriel de Frameries, vient d'être célébré à Frameries.

Les témoins du marié étaient : MM. Alphonse Duby, industriel à Houdeng, son oncle maternel, et le général major baron de Heusch ; ceux de la mariée : MM. Joseph Dufrane, le littérateur wallon bien connu, son oncle, et Emile Verhaeren, notre grand poète.

***

La grande vogue qu'a su acquérir en si peu de temps la maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, est due en grande partie au bon goût indiscutable apporté dans la confection de ses articles et notamment de ses belles blouses dont elle s'est fait une spécialité. La maison Baudoux a également toujours en magasin un grand choix d'articles d'enfants, robes, manteaux, chapeaux, etc. Téléphone 7732.

***

Mlle Nora Pieters, fille du bourgmestre d'Ostende, et de Mme, née Adams, est fiancée au lieutenant Herman Brûlé, des grenadiers.

***

Nous apprenons que les Salons du Corset Sylphide de Paris seront transférés de la rue des Hirondelles à la rue de l'Association, 37. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal font une installation merveilleuse toute en rapport avec leur clientèle ultra select et élégante.

***

Nous avions annoncé la nouvelle du mariage de la princesse Louise d'Orléans avec le prince des Asturies, beau-frère du roi d'Espagne.

L'information était complètement controuvée. Il n'y a eu aucun projet de ce genre.

***

Mme Eugénie Lechein a l'honneur d'inviter les dames désireuses de voir les derniers modèles de chapeaux à lui rendre visite, 23, rue Sainte-Gudule.

***

Mlle Aambur, élève de Mme Viardot, 1er prix Conservatoire Milan, reprend cours chant, méthode italienne, 81, rue Tyrol.

***

La cérémonie civile du mariage de Mlle Bertha Krupp avec le docteur von Bohlen-Halbach, conseiller à la légation de Prusse à Rome, chambellan du grand-duc de Bade, a eu lieu dimanche à Bredency, près d'Essen. Seuls quelques membres des deux familles étaient présents.

La bénédiction nuptiale a été donnée lundi dans une chapelle érigée à cet effet sur une terrasse, devant la villa Hügel, la résidence de la famille Krupp.

La cérémonie a été rehaussée par la présence de l'Empereur Guillaume II. Ce qui fait l'intérêt de l'événement, c'est le discours prononcé par l'Empereur au banquet qui a suivi la cérémonie nuptiale, mélange original d'épithalame, d'homélie et de panégyrique de la puissante industrie militaire à laquelle Krupp a attaché son nom.

L'Empereur but ensuite à la santé des jeunes époux.

La villa Hügel, où s'est déroulée cette fête fastueuse, est vaste comme un palais ; le luxe qu'on y déploie rivalise avec celui de la Cour impériale. L'hospitalité qu'on y offre dépasse celle des monarques les plus somptueux ; soixante-dix chambres, où s'entassent des merveilles, sont toujours prêtes à recevoir des hôtes de marque ; l'ordonnance de la livrée est impeccable. Quant aux écuries Krupp, à la tête desquelles figure un grand écuyer, elles ne le cèdent en rien aux écuries de Potsdam. L'on cite les fastes culinaires de cette maison splendide.

Mme veuve Krupp a doté d'un million de marks la caisse d'invalidité de l'établissement, et M. et Mme von Bohlen Halbach ont donné également un million de marks, plus cinq hectares de terrain pour la construction de maisons ouvrières. Mlle Bertha Krupp, qui est, comme on sait, l'héritière des fameuses usines qui lui rapportent trente millions de marks par an, et son mari ont été autorisés par l'Empereur à porter le nom de Krupp von Bohlen, qui ne se perpétuera que pour leurs descendants mâles qui se succéderont à la tête de la maison.

***

C'est l'époque où toutes nos jolies mondaines rentrées de villégiature font leur tournée pour admirer les nouveautés et se fournir de leurs toilettes d'hiver. Or, l'essentiel en cette saison où les froids vont commencer à se faire sentir, c'est la fourrure, qui est indispensable à toute femme élégante et qui est en même temps très flatteuse.

La Maison Roy, rue Saint-Jean, bien connue, qui a remporté cet été un grand succès à Ostende avec ses magnifiques boas en plumes d'autruche, tient également un atelier tout spécial concernant la belle fourrure, en zibeline, martre de Canada, confection en astrakan, sorties de bals et de théâtres, etc.

Ses jaquettes en astrakan sont spécialement recommandées ; cette maison est arrivée à dépasser tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Nous engageons vivement nos aimables lectrices à visiter leur exposition où elles trouveront un choix immense dans ce genre de vêtement et à des prix défiant toute concurrence.

***

Cérémonie, certes, très touchante que celle qui eut lieu dimanche dernier chez les sœurs missionnaires rue de Loxum, où la comtesse Marie de Lannoy disait un dernier adieu aux siens avant de s'embarquer pour les Indes.

Fille du comte Charles de Lannoy et de la comtesse, née du Parc, tous deux décédés, Mlle de Lannoy quitte famille, amis, fortune, pour se consacrer aux lépreux de Humbakanam.

La cérémonie était présidée par Mgr Everaerts, doyen de Sainte-Gudule.

Dans la nombreuse et aristocratique assistance :

Le comte et la comtesse Ph. de Lannoy, le comte et la comtesse G. de Lannoy, M. van de Werve, la comtesse Aline de Lannoy, le marquis et la marquise de la Boëssière Thiennes, la comtesse E. de Hemricourt de Grünne, la comtesse F. de Lannoy, le vicomte et la vicomtesse du Parc, le comte et la comtesse de Geloes, le comte et la comtesse Ch. de Lannoy, le baron et la baronne de Schilde, le comte et la comtesse de Theux de Meylant, le vicomte et la vicomtesse J du Parc, la comtesse Cornet de Peissant et sa fille, le baron et la baronne M. Pecsteen, le vicomte et la vicomtesse G. du Parc, la comtesse Marie Cornet, la baronne Y. de Woelmont, les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont, la comtesse Elisabeth de la Boëssière, les comtes Maurice, Jean et Ferdinand de Lannoy, les comtes Antoine et Gaëtan de la Boëssière.

***

Blouses sur mesure, faites à la main. Heck, rue de Laeken, 35.

***

La semaine dernière s'est tenue au Grand Hôtel de Bruxelles une réunion des présidents de dix-sept sociétés françaises du pays, suivie d'un déjeuner. Il a été décidé d'organiser une manifestation, entre Français, en l'honneur de S. Exc. M. Gérard et d'offrir à l'ambassadeur un banquet au cours duquel un souvenir lui sera remis.

***

*Vieux Bourgognes*. — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Les obsèques de S. A. S. Mgr Charles-Alfred-Louis-Rodolphe, duc de Croy, prince du Saint-Empire, prince de Dülmen, Grand d'Espagne de 1re classe, chevalier honoraire de l'ordre de Malte, grand-cordon de la Couronne de Prusse, membre héréditaire de la Chambre des seigneurs de Prusse, décédé il y a quelques jours à Karapanosa, en Hongrie, ont eté célébrées à Dülmen (Westphalie).

Les lettres de faire-part ont été envoyées au nom de la duchesse de Croy, née d'Arenberg ; le prince de Croy, la princesse Isabelle de Croy, les princes Englebert et Antoine de Croy, la duchesse d'Arenberg, douairière ; le comte Adhémar d'Oultremont et ses enfants ; le comte et la comtesse de Merode-Westerloo et leurs enfants, le prince et la princesse Jean d'Arenberg et leurs enfants, le prince et la princesse de Croy-Solre et leurs enfants, le prince Rodolphe Esterhazy, le prince et la princesse Emmanuel de Salm-Salm, la princesse de Croy-Solre, douairière ; la princesse Alexis de Croy, la princesse Emma de Croy, la princesse Georges de Croy, le baron de Landsberg, la princesse Henri de Ligne, le prince et la princesse Charles de Ligne, le prince et la princesse Edouard de Ligne, le duc de Doudeauville, le prince Antoine d'Arenberg et la princesse Charles d'Arenberg.

Jeudi un service funèbre a été célébré à la mémoire du défunt dans l'église Saint-Jacques, qui avait reçu une imposante décoration de deuil et qu'illuminaient des centaines de cierges.

Dans le chœur avaient pris place les représentants de S. M. le Roi : le général baron Wahis et le lieutenant Binjé, et les représentants de S. A. R. Mgr. le Prince Albert : le général Jungbluth et le capitaine du Roy de Blicquy.

Puis les membres de la famille :

S. A. I. Mme l'archiduchesse Frédéric d'Autriche, née princesse de Croy, et sa fille S. A. I. l'archiduchesse Gabrielle, accompagnées de Mme la comtesse Zamoïska, dame d'honneur, et du comte Palwfy, aide de camp ; LL. AA. SS. le prince de Croy et la princesse Isabelle de Croy, les princes Englebert et Antoine de Croy ; S A. S. la duchesse douairière d'Arenberg ; LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg ; le comte Adhémar d'Oultremont et ses enfants ; le président du Sénat et le comte Henri de Merode-Westerloo, le prince et la princesse Jean d'Arenberg, le prince Henri de Ligne, les prince et princesse Charles et Edouard de Ligne.

S. Exc. M. Gérard, ministre de France ; S. Exc. le comte de Walwitz, ministre d'Allemagne ; S. Exc. le comte Bonin di Longare, ministre d'Italie ; S. Exc. M. de Giers, ministre de Russie ; S. Exc. M. van der Staal de Piershill, ministre des Pays-Bas ; S. Exc. M. Wilson, ministre des États-Unis.

M. le comte de Smet de Naeyer, chef du Cabinet ; MM. Beernaert et De Lantsheere, ministres d'État ; le comte John d'Oultremont, grand maréchal de la Cour ; le duc d'Ursel ; les sénateurs : M. Simonis, vice-président du Sénat ; Mgr Keesen, MM. Alexandre Braun, Huberti, comte de Ribeaucourt, comte

Hippolyte d'Ursel, Allard, comte de Grünne, baron Orban de Xivry et Van de Werve; les députés : M. Nerincx, vice-président de la Chambre; MM. baron de Broqueville, Davignon, comte de Theux, Desmaisières, baron Snoy, Brabandt, Pirmez, De Sadeleer Mgr Solari, auditeur de la nonciature; Mgr Lagraive, Mgr Declers, prélat de l'abbaye de Tongerloo; Mgr Lamy, M. Beco, gouverneur du Brabant; le comte d'Assche, le comte Eugène d'Oultremont, le marquis de la Boëssière-Thiennes, le comte Charles de Grünne, le chevalier van der Elst, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères; MM. 'Arendt, Capelle, van der Bulcke, comte Pierre van der Straeten-Ponthoz, directeurs généraux du ministère des Affaires étrangères; le comte de Robiano, directeur et le comte van den Steen de Jehay, chef de cabinet au ministère des Affaires étrangères; Manneback, chef de cabinet du ministre de l'Agriculture; Stinglhamber, président de chambre à la Cour d'appel; le général Ninitte, le chevalier Hynderick de Theulegoet...

La messe a été célébrée par M. Quirini, curé de la paroisse.

***

A Naples vient de mourir presque subitement M. René Carton de Wiart, frère de M. Edm. Carton de Wiart, député et de M. Henri Carton de Wiart, secrétaire du Roi, cousin de M. Léon Carton de Wiart, conseil juridique du gouvernement anglo-égyptien. M. René Carton de Wiart était colonel de la gendarmerie égyptienne, et commandait un pénitencier dans la Basse Egypte. Il venait de faire un séjour dans sa famille et était reparti il y a quelques jours pour rejoindre son poste En arrivant à Naples, une affection dont il souffrait et que l'on croyait bénigne s'est subitement aggravée et l'a emporté à l'âge de trente-neuf ans.

Le corps du défunt sera ramené à Bruxelles par les soins de ses frères.

***

Au château de Cornay (Ardennes) est mort le marquis Ludovic de Pouilly, âgé de cinquante et un ans.

Il était allié aux familles de Tressan, de Pouilly, d'Herbemont de Toulongeon, de Massol de Rebetz.

***

M. Eugène de Caritat de Peruzzis, conseiller provincial du Limbourg, est décédé au château de Petersheim.

La famille de Caritat s'établit en Belgique et en Hollande à la Révolution française. Son origine est des plus anciennes. On trouve Marc de Caritat en l'an 99, baptisé par saint Materne.

Un de Caritat assista au mariage de Clovis, un autre à celui de Charlemagne.

En 949 Guillaume de Caritat reçut de l'empereur Conrad le comté de Condorcet.

Plusieurs Caritat se distinguèrent aux Croisades.

En 1503 on retrouve Faulcher de Caritat, chevalier de Rhodes. En 1529, Louis de Caritat, chevalier de Malte. Antoine de Caritat, marquis de Condorcet, né en 1743, embrassa la cause de la Révolution. Il fut un mathématicien et un philosophe distingué. Condorcet avait épousé la marquise de Gronchy. La famille émigra, comme il est dit plus haut, en Belgique où elle s'est fixée.

Leurs alliances sont illustres, telles : la Tour du Pin, de Turenne, de Poitiers de Puy, de la Motte, de Castellana, de Léon de Torest.

La branche aînée seule porte le titre de comte.

***

Mme Charles Gounod, veuve de l'illustre compositeur, dont nous annoncions la maladie, est morte vendredi à Paris, à l'âge de 77 ans.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, très occupée le matin, ne pourra recevoir chez elle qu'à partir de 2 h. jusqu'à 7 h.

***

C'est une personnalité historique très connue dans la haute société autrichienne que le prince Joseph de Windischgraëtz, qui vient de mourir à Vienne. Il avait épousé en 1866, à Berlin, la célèbre danseuse Marie Taglioni.

Les Windischgraëtz sont une des premières familles de la monarchie austro-hongroise. On sait que le prince Othon de Windischgraëtz, jeune officier de l'armée autrichienne, a épousé l'archiduchesse Elisabeth-Marie, fille unique de feu l'archiduc Rodolphe et de la princesse Stéphanie.

***

Salle d'armes, 14, rue du Parchemin.

***

La fleur et la plante envahissent le salon. On aurait mauvaise grâce de s'en plaindre. Bien au contraire, l'on doit se réjouir quand leur apparition est discrète, charmante et gracieuse.

Dans la confection d'œuvres d'art floral, l'artiste apparaît surtout dans les dispositions élégantes et l'homme de tact dans le choix des fleurs d'après la nature de la cérémonie à laquelle l'objet doit servir.

Aujourd'hui l'art du fleuriste est devenu si raffiné que l'on est émerveillé devant les motifs, la plupart admirables chefs-d'œuvre, qui se convertissent sous les mains de fée de nos habiles fleuristes.

C'est dans le but de montrer les merveilles de la fleuristerie que les sociétés horticoles de Bruxelles, la Linnéenne et la Flore, organisent avec le concours de Bruxelles-Attractions du 27 au 29 de ce mois au Marché de la Madeleine une exposition d'art floral.

Les sympathies que cette exposition a rencontrées dans tous les milieux horticoles font bien augurer de sa réussite.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

M. Edmond de Grimberghe, peintre belge, établi à Paris, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

***

*J. Dudicq*, chemisier, 52, avenue de la Toison-d'Or (Maison fondée en 1852, chaussée d'Ixelles), annonce à sa nombreuse clientèle, l'arrivée des dernières nouveautés d'hiver, en bonneterie anglaise, cravates, faux-cols et chemises.

***

Le chevalier Albéric le Clément de Saint-Marcq vient d'être décoré de la croix « Pro Ecclesia et Pontifice ».

***

Gymnastique pour enfants, 14, rue du Parchemin.

***

D'Anvers :

— Samedi ont été célébrées les funérailles de M. Charles van Cutsem, décédé à la suite d'une courte maladie, à l'âge de trente-huit ans. Il était le fils de M. Louis van Cutsem, président honoraire du tribunal de première instance, et de Mme van Cutsem, et le gendre de M. Octave Selb, sénateur et président du tribunal de commerce, et de Mme Selb.

— M. Alphonse Lambrechts qui vient de mourir à Bruxelles, avait d'abord résidé à Anvers, où il possédait de nombreux amis. Il était né à Hoboken et était fils de M. Lambrechts qui y fut pendant quarante-neuf ans bourgmestre de cette commune.

— On annonce les fiançailles de Mlle Fanny Marsily, belle-fille et fille de M et de Mme Denis-Courtoy, avec M. Bueno Schoek, qui est établi dans la République Argentine. Le mariage aura lieu au commencement du printemps.

***

Si le temps ou la viande fraîche vous manquent pour faire votre bouillon ou si vous aimez à prendre le soir en rentrant une boisson chaude et réconfortante, versez une cuiller à soupe de Cibils spécial dans une tasse d'eau chaude et vous aurez à l'instant un consommé délicieux.

***

De Liége :

— Un grand dîner d'une cinquantaine de couverts a été donné jeudi par M. et Mme Hyacinthe Chaudoir, dans leur bel hôtel du boulevard de la Sauvenière, à l'occasion du prochain mariage de leur fils Jean avec Mlle Tilla Grisar, d'Anvers.

Les honneurs de la fête ont été faits avec une bonne grâce exquise par Mme Chaudoir qui avait réuni à sa table, somptueusement fleurie, un grand nombre de jolies femmes d'Anvers et de Liége se disputant la palme de la grâce et de l'élégance.

Parmi les convives, M. et Mme Max Grisar, le vice-président du Sénat et Mme Dupont, M et Mme Digneffe, M. et Mme Auguste Grisar, Mme Emile Grisar, M. et Mme Paul Havenith-Grisar, M. et Mme Grisar-de Heusch, M. et Mme Grisar-Schott, M. et Mme Henri Lechat, M. et Mme Karl Lechat, Mme et Mlle Pety, Mlle Dubois, M. et Mme H. Chaudoir, M. et Mme Masius-Chaudoir, M. et Mme Meistret, MM. Alfred et Albert Grisar, MM. Albert et Charles Lechat, MM. Georges et Jacques Chaudoir.

La soirée fut charmante d'entrain cordial.

Vendredi, M. et Mme Masius-Chaudoir offraient à ces invités un déjeuner à l'hôtel de Suède.

Les jeunes et sympathiques fiancés ont décidé de faire leur voyage de noces dans les Pyrénées et le Midi de la France : Biarritz, Saint-Sébastien et la Corniche jusque Gênes.

— On nous annonce les fiançailles de Mlle Lefèvre-Collard, petite-fille du docteur Collard, avec M. Philippart, avocat, fils du conseiller à la Cour, et celles de Mlle Philippart, avec M. Misson, juge au tribunal de première instance.

— Signalons encore parmi les nominations françaises dans la Légion d'honneur qui ont fait plaisir à Liége : celles de M. Dedet, le très aimable adjoint de M. Chapsal au commissariat français de l'Exposition; de M. Dop, délégué à l'agriculture; de M. Montarnal, le distingué architecte de la section française qui ont été faits chevaliers.

— Jeudi, l'hiver a fait officiellement son entrée à Liége.... à la vitrine des magasins. L'exposition générale, organisée par Liége-Attractions dans tout le centre de la ville, a été célébrée par des cortèges, des musiques, des promenades aux lumières, et a obtenu un réel succès. Tout Liége était dans la rue et les magasins, presque tous modernisés et heureusement transformés depuis l'Exposition, avaient fait assaut d'élégance et de bon goût.

***

Liqueurs Grand Quincy, fine orange, produit fin recommandé. — C. Smedt, 52, rue Lebeau, Bruxelles.

***

De Verviers :

Mardi dernier était célébré le mariage de Mlle Adrienne Laoureux, petite-fille de Mme Laoureux-Lieutenant, de Mme Preud'homme-Chaudoir, et fille de M. et Mme Laoureux, née Preud'homme, avec le chevalier Richard von Winiwarter, fils du chevalier von Winiwarter, professeur à l'Université de Liége.

Suite nombreuse et cortège extrêmement brillant.

***

Les maladies qui ont résisté aux cures thermales et autres, guérissent souvent par les moyens physiques.

Telles sont : névralgies, migraines, sciatique ; rhumatisme, goutte ; maladies du cœur, artériosclérose, varices; diabète, albuminurie, obésité; maladies des poumons, estomac, intestin (entéro-colite, constip., hémorrh.), foie, troubles du retour d'âge, maladies de la femme, etc.

S'adresser à l'Institut, 18, rue de la Révolution.

***

La Ristori est morte pauvre — comme Irving... — La gloire ne va pas toujours avec l'argent. Les grands artistes administrent mal la fortune. C'est une règle. Et cette constatation est toute à leur éloge.

Donc, La Ristori a subi la loi commune. Mauvaise administratrice de sa fortune, elle ne garda presque rien des sommes énormes qu'elle gagna. Le principal appoint de sa succession serait formé par les nombreux souvenirs de ses triomphes artistiques, et l'on prête à la reine Marguerite l'intention de les acheter pour les offrir à un musée

***

Gymnastique suédoise, 14, rue du Parchemin.

***

Rien de mieux, pour passer les fruits au dessert, que le plateau carré en cristal garni de feuilles.

Poires et pommes, figues et raisins dont les grappes sont comptées à l'avance, noix ouvertes. Chaque sorte de fruits est séparée par des feuilles. On n'est plus arrêté par l'embarras du choix. Les fruits étant bien mûrs à point, et la sélection préparée à l'avance, on en prend plus volontiers.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

De M. André Beaumier, dans *le Figaro* :

La « réaction motrice la plus facile des muscles du visage pour toute excitation légère du facial », qu'est-ce que c'est? C'est le sourire.

Le docteur G. Dumas, philosophe et médecin, vient, en effet, d'étudier le sourire et dans *la Revue du mois*, il donne cette définition, telle qu'en vérité nous ne sourirons plus :

Cela lui fut révélé par Cécile, jeune fille de seize ans, qu'il observa à la Salpêtrière.

Il y a — sachez-le ! — deux sortes de rire : le rire du plaisir et le rire du comique. Bref, on rit quand on peut...

Il y a aussi le sourire du plaisir et le sourire du comique. M. le docteur Dumas ne s'est encore occupé que du premier.

Eh! bien, nous sourions « de plaisir ». Qu'est-ce à dire? Ah! ce n'est pas une petite affaire!... Le buccinateur tire en arrière les commissures des lèvres ; l'élévateur de l'aile du nez et de la lèvre supérieure travaille; le grand zygomatique agit sur la commissure labiale; et il n'est pas jusqu'au petit zygomatique qui ne tire en haut — et légèrement en dehors — une partie de la lèvre supérieure.

C'est au point que sachant cela et sachant ce qu'il faut déranger de muscles pour sourire, on serait fou si l'on souriait!...

Et j'oubliais le risorius de Santorini, qui tire en arrière la commissure labiale.

Marie S... a le visage arrangé de telle façon que les fibres de son risorius de droite n'arrivent pas toutes au coin des lèvres. Je ne connais pas cette jeune fille : M. le docteur Dumas la connaît... Le résultat, c'est qu'elle a une fossette, une jolie fossette, et que son sourire est le plus gracieux, car il déforme à peine la ligne ondulée de sa bouche.

Il y a des personnes dont le nez sourit. Il y en a d'autres dont le nez se ride quand elles sont mises en gaieté. Il y a d'autres qui ne sourient guère!...

Les yeux sourient ; le front sourit, quand il est bien disposé. Mais je renonce à énumérer tous les muscles qui se trémoussent pour cela.

L'oreille sourit!...

En somme, il n'y a guère que le menton qui ne sourie pas. Tout le visage sourit : le menton demeure impassible. C'est triste. C'est peut-être un imbécile. Ce doit être un dogmatique.

Enfin, le sourire est le mouvement le plus facile de la face.

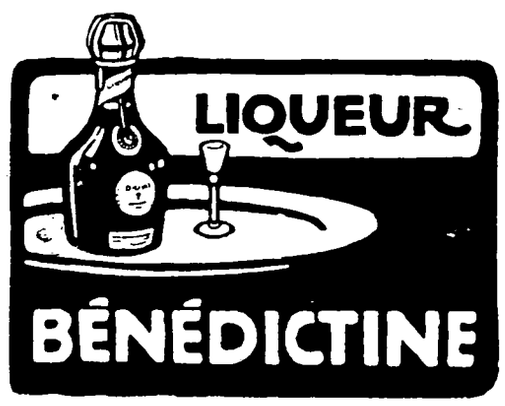
Pour s'en assurer, M. le docteur G. Dumas a fait des expériences. Il a photographié des dames qu'il trouvait à la Salpêtrière et sur le visage desquelles il faisait agir des courants faradiques bien dosés.

Dans le visage de Caroline (vingt-cinq ans), la partie gauche souriait sous l'influence du courant, la partie droite sous l'émotion de la volonté...

Je crois que Caroline plaisantait.

Louise (trente-deux ans) souriait de la façon la plus naturelle (mais elle est affreuse).

Enfin M. le docteur Dumas établit, et par l'analyse physiologique et par l'expérimentation, que le sourire est dû à l'excitation légère du facial et s'explique par la simple mécanique. Il le veut démontrer par des remarques d'ordre clinique.


A L'ÉCREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.




Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE
FOURNISSEURS DE S.M. LA REINE DES BELGES

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
13, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

MAISON DE SPÉCIALITÉS ET D'ARTICLES FINS
H. MAUSSION
1, Galerie de la Reine, 2, rue de la Montagne
BRUXELLES
CAFÉS DE DESSERT EXTRA FINS
CRUS ET TORRÉFIÉS
Foies gras en croûtes et en terrines
Meilleures marques de Strasbourg.
Vins, Champagnes, Liqueurs de marque
Tous les produits vendus par la maison sont garantis de première qualité.

Grand choix d'articles pour cadeaux : Orfèvrerie, Etain d'art, Spécialité d'Etain d'argent
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM, BRUXELLES

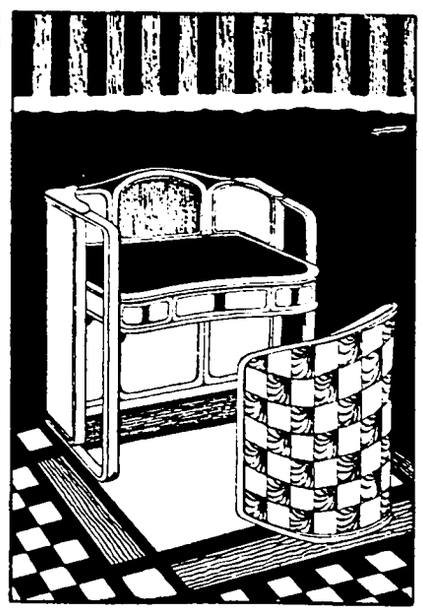


A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n 351

Aux Galeries La Fayette
BRUXELLES
81, rue de la Madeleine
coin Montagne de la Cour
Spécialités des dernières nouveautés pour Dames
Modes, blouses, etc.

Chambres à coucher à 160 francs.



LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIÈCES PAR JOUR
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF-KOHN
SUCCURSALES : 18 RUE DES TANNEURS ANVERS
EN BELGIQUE : 44 RUE DE LA MONTAGNE BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS CHAMBRES À COUCHER SALLES À MANGER FUMOIRS BERCEUSES FAUTEUILS TOURNANTS PARAVENTS GUERIDONS JARDINIÈRES CHEVALETS BERCEAUX MEUBLES D'ENFANTS TABLES CIGOGNES ÉTAGÈRES À MUSIQUE PORTE BUSTES PORTE FLEURS BIBLIOTHÈQUES FAUT DE BUREAUX BUREAUX MINISTRE BUREAU DE DAMES ARMOIRES DE SALONS CANAPÉS CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS COUVENTS
ECOLES INSTALLATIONS D'HOTELS CAFÉS RESTAURANTS

# ANGELUS

**permet à chacun de jouer du Piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.**
**Illusion complète du jeu et du sentiment humains.**
**Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.**

**Auditions journalières à la Manufacture des :** PIANOS
**P. RIESENBURGER**
10, RUE DU CONGRÈS


Chez les fous, les mélancoliques, le « tonus » musculaire est très diminué : il en résulte une expression de visage très différente du sourire, et même inverse : la « tristesse abattue. » D'autre part, toutes les causes morbides qui augmentent le « tonus » des muscles du visage provoquent l'expression du sourire.

Par l'électrisation du facial périphérique, M. le docteur Dumas rend Caroline, Louise, Justine et jusqu'à la mélancolique Eugénie souriantes.

L'ennui, c'est qu'elles n'en sont pas plus gaies, Eugénie, Justine, Louise et Caroline. Elles gardent leur chagrin ; cependant elles sourient. Quand les savants ne sauront pas seulement contracter notre facial périphérique, mais plutôt nous donner de bons motifs de sourire un peu, voire de rire à de belles et agréables idées, la vie sera bien meilleure.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Le violoniste Paul Viardot, fils de la célèbre cantatrice, et qui fut, lui-même, un moment, chef d'orchestre à l'Opéra de Paris, donne à la revue des souvenirs qui ne peuvent pas remonter bien haut, car il n'est pas encore avancé en âge, mais qui sont tout de même à lire, car, comme dit l'auteur, « son existence très mouvementée, et par le hasard des événements et à cause du désir, inné chez lui, de voir continuellement du nouveau, s'est écoulée, jusqu'ici, dans des cadres si divers, au milieu d'individus si différents, qu'il croit ces décors et ces personnages capables d'intéresser le lecteur ». Ces souvenirs, jusqu'à présent, ne sont guère que des souvenirs d'enfance ou de jeunesse — disent *les Débats* — et les impressions que le jeune homme ressentait à Bade, dans le salon de sa mère, en voyant là tant de têtes couronnées et tant de princes de l'art, sont naturellement restées très vives dans son esprit, aussi bien que ses séjours dans un lycée de Carlsruhe ou dans un collège anglais. Lorsque, tout jeune, il jouait, avec les élèves préférées de sa mère, des opérettes dont celle-ci avait composé la musique et Tourgueneff les paroles, il voyait le roi Guillaume de Prusse rire aux larmes ; d'autres fois, après avoir joué un morceau de violon, il était chaudement félicité par Bismarck, que nous ne savions pas être un si grand amateur de violon. Wagner, à ce que dit le narrateur, faisait aussi là quelques apparitions, s'étant déjà présenté chez la célèbre cantatrice à Paris, muni d'une recommandation de Meyerbeer. Un jour même, il avait invité deux dames à venir entendre le second acte de *Tristan et Iseult* chez Mme Viardot, la seule cantatrice qui fût capable, à Paris, de chanter ce rôle en allemand et qui fit le tour de force d'apprendre en quelques heures ce long duo ; mais cette exécution, où l'auteur chantait la partie de ténor et tenait la partie de piano avec une fantaisie extraordinaire, aurait paru plutôt comique si les deux auditrices, la comtesse de Sayn-Wittgenstein, la grande amie de Liszt, et la comtesse Kalergy, n'avaient été décidées à tout admirer de confiance. Berlioz comptait également parmi les hôtes habituels du lieu : « Berlioz, dit en propres termes M. Paul Viardot, y vint travailler avec ma mère qui lui rendit le grand service de corriger ses basses. Car, si étonnant que cela puisse paraître, ce grand génie manquait totalement du sentiment de la basse ! *La Prise de Troie* et *les Troyens* furent ainsi complètement revus par ma mère, qui, à son tour, profitait de la présence du maître pour étudier avec lui *Orphée* et *Alceste*, rôles qu'elle devait chanter d'une façon inoubliable au théâtre Lyrique et à l'Opéra ». Touchant échange de bons procédés ; mais Mme Viardot n'a-t-elle vraiment fait que corriger les basses dans *la Prise de Troie* et *les Troyens* ?

***


**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.


Nous avons le plaisir d'offrir à nos lecteurs une photographie de Mlle Nina Sanzi.

Très remarquée au deuxième acte de *l'Espionne*, qui se joue en ce moment au théâtre du Parc, une ravissante toilette en dentelle. Cette toilette est une création des grands couturiers Béchoff-David, place Vendôme, à Paris.




**La Maison M. Vanderlinden**
est transférée 57, rue Royale.
**Spécialités :** { **Costumes babies et grandes fillettes.** **Grand choix de linge de table.**


## PSEUDONYMES

L'auteur de *la Courtisane*, la pièce représentée la semaine dernière à la Comédie-Française, s'appelle de son vrai nom André Lévy. Arnyvelde est un anagramme.

Par anagramme, nous dit le dictionnaire, on entend « l'arrangement des lettres d'un mot de telle sorte qu'elles forment un autre mot et un autre sens ». L'anagramme de Versailles est *ville sera* ; de vigneron, *ivrogne* ; de Révolution française *un Corse la finira*.

Il en est de même des noms. Toutes les lettres d'André Lévy se retrouvent dans Arnyvelde, comme celles de Clairon se retrouvaient dans Noriac. Car Jules Noriac, le spirituel auteur des *Mémoires d'un Baiser*, s'appelait de son vrai nom Jules Clairon. Et un anagramme peut servir ainsi de pseudonyme.

***

La littérature française, dit *le Gaulois* à ce propos, est peut-être celle qui offre le plus de noms d'emprunt. Il est vrai qu'avec Molière et Voltaire l'exemple vient de très haut. Il manquait jusqu'au XIXe siècle une consécration féminine. George Sand la donna et de façon éclatante.

L'exemple est devenu, de nos jours, comme une tradition chez la femme écrivain. Gyp, c'est la comtesse de Martel ; Juliette Lamber, Mme Adam ; Daniel Lesueur, Mme Henry Lapauze ; Gérard d'Houville, Mme Henri de Régnier ; Arvède Barine, Mme Vincent ; Rosemonde Gérard, Mme Edmond Rostand ; Th Bentzon, Mme Thérèse Blanc ; Brada, la comtesse de Puliga ; Jeanne Marni, Mme Marnière ; Claude Ferval, Mme la baronne de Pierrebourg ; cousine Yvonne, Mme Ad. Brisson.

Du côté des hommes, les exemples sont aussi nombreux. Il en est même deux illustres dont un dans la musique : l'auteur de *Sigurd*, M. Ernest Reyer, qui se nomme Rey. L'autre est le capitaine de vaisseau Julien Viaud, qui, sous le pseudonyme de Pierre Loti, triomphe dans les lettres depuis de si longues années.

L'auteur du très attachant roman, *La Ferme et le Château*, que *le Gaulois* vient de publier en feuilleton, M. Jules de Glouvet, est le nom de plume de M. Quesnay de Beaurepaire. Le distingué critique du *Petit Journal*, M. Léon Kerst, s'appelle de son vrai nom L. de Froidemont et notre collaborateur Maurice Talmeyr se nomme Coste ; Montjoyeux, c'est M. Jules Poignand ; Caliban, M. Emile Bergerat, et M. Jean Reibrach, M. Chabrier.

Le journalisme nous avait donné également Saint-Genest, qui était M. Bucheron, et Ph. de Grandlieu, qui était M. Lavedan, père de notre collaborateur M. Henri Lavedan, de l'Académie française.

Cependant, quelque répandu que soit de nos jours le nom d'emprunt en littérature, il l'était bien plus sous l'ancienne monarchie. N'oublions point que les deux Crébillon s'appelaient Prosper et Claude Jolyot ; Racan, Honoré de Beuil ; l'abbé de Voisenon, le poète léger du XVIIIe siècle, Fusée ; Vaugelas, le premier rédacteur du dictionnaire de l'Académie, Claude Favre ; le poète Dorat, Jean Dinemandy ; Duclos, Charles Pineau ; d'Alembert, fils de Destouches et de Mme de Tencin, Jean Le Rond ; Gerson, à qui l'on attribue *l'Imitation de Jésus-Christ* Jean Lechartier, né à Gerson. Nous allions omettre Chamfort ! Chamfort s'appelait tout prosaïquement Sébastien Nicolas.

Plus près de notre époque, nous voyons, dans l'art et dans les lettres, Gavarni, qui s'appelait Chevalier ; Eugène Chavette, fils du restaurateur Vachette, qui avait retourné le nom de son père ; Cham, qui se nommait Amédée de Noë, fils du comte Noë, pair de France ; Bertall, Albert d'Arnoux ; Roger de Beauvoir, Edouard-Roger de Bully ; Eugène Cormon, l'auteur dramatique, Pierre-Etienne Piestre ; Gustave Aimard, le romancier populaire, Olivier Gloux.

Daniel Stern, à qui nous devons une remarquable histoire de la révolution de 1848, était la comtesse d'Agoult et la comtesse Dash, la romancière si connue du règne de Louis-Philippe et des premières années du second Empire, s'appelait de son vrai nom la vicomtesse de Saint-Mars.

En politique, nous avons eu Jules Simon, qui se nommait Jules-Simon Suisse, et nous avons l'ancien ministre de la marine, M. Édouard Lockroy, dont le vrai nom est Édouard Simon.

Le nom d'emprunt s'est illustré à la guerre. La Hire, le hardi et vaillant capitaine des troupes de Charles VII, s'appelait Etienne Vignolles, et le maréchal Victor, que Napoléon Ier en souvenir de ses succès dans la Vénétie créa duc de Bellune, s'appelait Victor Perrin.

Il va sans dire que le pseudonyme a tenté plus d'un aventurier ! Sous le brillant et mystérieux comte de Cagliostro on retrouve Joseph Balsamo. Cartouche se nommait tout bonnement Burguignon, comme un valet de l'époque, et le terrible ; Fra Diavolo, que l'opéra-comique d'Auber a rendu légendaire, Michel Pozza.

***

Le nom d'Auber nous ramène au théâtre. Aussi bien, c'est ici, parmi les artistes, comédiens et chanteurs, qu'on rencontre le plus de pseudonymes. Le préjugé contre l'actrice, qui tend à disparaître, mettait le plus souvent celle-ci dans l'obligation de prendre un nom d'emprunt. C'est ainsi que la Saint-Huberty, qui épousa le comte d'Entraigues et fut assassinée à ses côtés, près de Londres, s'appelait en réalité Antoinette Clavel, Mlle Duchesnois, Catherine Raffin ; la Camargo, la fine, souple et provocante Camargo célébrée par le pinceau de Watteau et les vers de Musset, Marie-Anne Cuppi.

Mlle Mars était la fille de l'acteur Boutet de Monvel et d'une comédienne de province, Mlle Salvetat, qui avait débuté sous le nom de Mars et l'avait gardé. La fille suivit l'exemple de la mère, et finit par rendre le pseudonyme illustre. Mme Agar, la tragédienne, s'appelait Léonie-Florence Charvin ; Rosine Stolz, la créatrice du rôle de Léonore, de la *Favorite*, Lécuyer ; Mlle Nathalie, de la Comédie-Française, Zaïre Martel, et Thérésa, l'inimitable Thérésa, l'étoile rayonnante du café-concert sous le second Empire, Emma Valadon.

Chez les acteurs de multiples exemples : Garcia, le père de la Malibran, se nommait Rodriguez ; l'inoubliable Monrose, Brizain ; Arnal, Etienne Motiron ; Bocage, le grand interprète romantique, Pierre Martinien Tousez. Nous en passons, très certainement, et des célèbres.

Le pseudonyme naissait de diverses raisons. Parfois c'était le nom de la famille qu'on ne voulait pas mettre en vedette pour des motifs d'ordre intime. A d'autres occasions, c'était le nom qui ne semblait pas assez relevé pour être appelé à pareil honneur. Le nom était même quelquefois légèrement ridicule... Ce fut le cas de Cora Pearl.

Qui ne se souvient de Cora Pearl dont le luxe fut un éblouissement sous le second Empire et les... débuts dans *Orphée aux Enfers* un événement boulevardier ? Or, née en Angleterre, elle s'appelait Emma Cruch. Elle pensa que, à Paris, Cruch deviendrait Cruche. Et elle trouva Pearl. Ce fut, en effet, une perle.

(**Voir la suite à la sixième page**).


**N. MASSART & Cie**
**AUX NEUF PROVINCES**
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
**Place de la Monnaie,** coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
**Vêtements toutconfectionnés aux plus bas prix connus**
**Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure**
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
**Téléphone 3270**

**FLEURS NATURELLES**
**Maria LOGIER**
Brevetée de S. M. le Roi
**6, rue d'Arenberg, BRUXELLES**
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone **1215**
**Fermé le dimanche à 1 heure.**

**V. FLAHAUX**
TAILLEUR
43, rue du Bailli
**BRUXELLES**
**Breveté pr Amazones.**
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
**Téléphone 1557**



**Au Corset Gracieux**
**ALFRED DANIEL**



**33, rue des Fripiers, 33,**
**BRUXELLES**
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone **6890.**
**MÊMES MAISONS :**
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

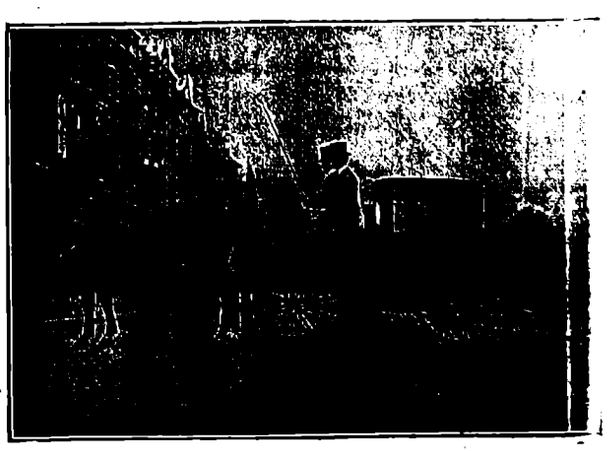
**NOUVELLE MÉTHODE RITTER**
**LANGUES VIVANTES**
**110, rue Faider, 110**

**Langues vivantes.**
**École BERLITZ**
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

**Sunlight**
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
**Savon**
01

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
**DASSONVILLE**
**17, rue de la Madeleine, 17**
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
**ANVERS**
**Plantes naturelles conservées.**

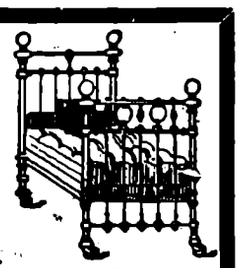
**L'HIRONDELLE** ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURE DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
**Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484**



Maison ERNEST
**RUE DE LA MADELEINE, 23**
**Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.**
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
**Spécialité de coiffure de mariée.**



**Fabrique de Matelas**
**LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS**
**Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas**
**Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.**
**BERVOETS-WIELEMANS**
Fournisseur de la Cour
**6-12, rue du Midi, 6-12**
**USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).**
**De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.**



**Téléph. 275**


**Directeur : Léon COLLETTE**

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

## MUSIQUE

Bruxelles-Attractions. — C'est aujourd'hui dimanche 21 octobre, à 3 heures, que reprennent au Marché de la Madeleine les concerts dominicaux.

Organisé par la Société Bruxelles-Attractions, le premier concert sera donné avec le concours de la musique du 9e régiment de ligne sous la direction de M. Ed. Waucampt et de Mlle Laure De Win, cantatrice.

***

*La rénovation du chant par la méthode italienne.* — Mlle Buys, professeur de chant, prévient les jeunes filles peu fortunées, mais dotées d'un beau timbre de voix et de sérieuses aptitudes vocales, qu'elle ouvre un cours gratuit chez elle rue de Trèves, 66, une fois par semaine. Mlle Buys développe les voix suivant la méthode du célèbre Lamperti, dont la fondation a gardé intacte la vraie tradition.

***

Le *Groupe des Compositeurs belges* vient de publier, en un élégant recueil, cinq mélodies signées Ch. Henusse, H. Henge, L. Mawet, R. Moulaert et Jul. Schrey.

Ce recueil de quinze pages est en vente chez les libraires, ainsi qu'au secrétariat, rue des Coteaux, 41, Bruxelles.

Le *Groupe* reprendra, le mois prochain, la série de ses auditions

***

Conservatoire de musique de Luxembourg

Un concours est ouvert pour les places de professeur de chant pour hommes, au traitement annuel de 2,400 francs, et de répétiteur de contrebasse au traitement de 1,500 francs.

Ce concours aura lieu le samedi, 3 novembre, à 9 heures du matin, au Conservatoire.

(Art. 9 du règlement). Nul ne sera admis au concours pour le professorat, s'il ne justifie avoir terminé, avec succès, ses études musicales dans un Conservatoire.

Les aspirants sont priés d'adresser leur demande, avec pièces à l'appui, avant le 1er novembre, à M. V. Vreuls, Directeur du Conservatoire.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

## ESCRIME

Il semble vraiment que les derniers beaux jours n'ont pas empêché les adeptes du fleuret et de l'épée de rentrer dans leur chère salle d'armes ; partout le travail a repris et dès maintenant on parle déjà de maintes rencontres sensationnelles.

Une rencontre dont il fut beaucoup question ces jours derniers dans les journaux, est celle entre F. Desmedt et Kirchoffer.

Ces deux tireurs bien connus doivent se mesurer très prochainement à Paris en un match à l'épée.

Les organisateurs de cet assaut ont, paraît-il, voulu démontrer ainsi que les grands maîtres fleurettistes savent à l'occasion être de même force à l'épée.

Ce but est certainement louable par ces temps de discussions entre fleurettistes et épéistes, mais il nous semble que ce but eût été mieux atteint en faisant tirer ces forts fleurettistes contre des maîtres épéistes de réputation, chacun d'eux défendant un principe; les résultats auraient pu démontrer quelque chose. Maintenant Desmedt et Kirchoffer tireront très dur comme ils le font au fleuret avec cette différence que les coups leur seront comptés partout; mais qu'est-ce que cela prouvera ? Rien que ne sachent déjà la plupart des escrimeurs, c'est qu'avec leur épée les deux tireurs auront fait du fleuret, alors. .

D'autre part, si la rencontre est amenée dans le but conçu par les organisateurs, que vient faire là-dedans cet enjeu de 2,000 francs. Ceci tendrait à faire croire que c'est pour vider une question personnelle qu'on a opposé les deux tireurs l'un à l'autre et l'idée de démontrer la supériorité du fleuret sur l'épée disparaît totalement.

Nous trouvons même que ce second but n'est pas à encourager, car l'escrime ne doit jamais perdre sa plus belle qualité, qui est la noblesse; or, lorsqu'un sport entre dans la voie des matches pour de l'argent, il est bien près de se fourvoyer.

C'est pourquoi nous espérons que la belle rencontre annoncée entre deux maîtres réputés sera ce que furent toujours les assauts de jadis où l'on s'efforçait de combattre pour l'honneur tout en essayant de faire les plus belles armes possibles

Selderslagh.

## NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de M. Alphonse Lambrechts, consul général de Suède, chevalier de l'ordre de Léopold, etc., décédé à Uccle (Bruxelles), le 11 octobre dernier.

Le service funèbre a été célébré dans la collégiale des SS. Michel et Gudule, le 17 octobre dernier.

Gentilhomme dans toute l'acception du mot, ses qualités de cœur et son intelligence lui valurent de grandes amitiés et la sympathie de tous. Ceux qui, jamais vainement, s'adressèrent à lui apprécièrent sa bonté, sa modestie et sa discrète générosité. Il laisse le souvenir d'un homme de bien.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## SPORT

Nous voici à l'avant-dernière réunion de Boitsfort et le sport ne languit pas. Le Prix du Lac et le Handicap Libre sont les deux épreuves les plus intéressantes de la journée

Voici nos pronostics :

Prix de Lorraine : Galette et Piotta.
Prix des Riches-Claires : Éc. Ashman et Nivezé.
Prix du Lac : Ayala et Éc. Brugmann.
Handicap Libre : Éc. Brugmann et Bobette.
Prix du Congo : Barnum et Hébé.
Prix des Squares : Mothcatcher et Belvédère.

— Demain, à 1 h. 45, courses à Forest.

Prix Bucentaure : Éc. Brugmann et Éc. de Prelle.
Prix Saxifrage : Altesse Royale et Fretin.
Prix Mignon : Republican et Maille.
Prix Talion : Caméline et Graine d'Or.
Prix Majesté : Mazawattee et Salomon.
Prix des Ménapiens : Éc. Brugmann et Fidelio.

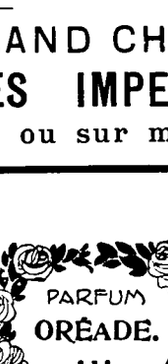
Saint Brieux

CHOCOLAT ANTOINE

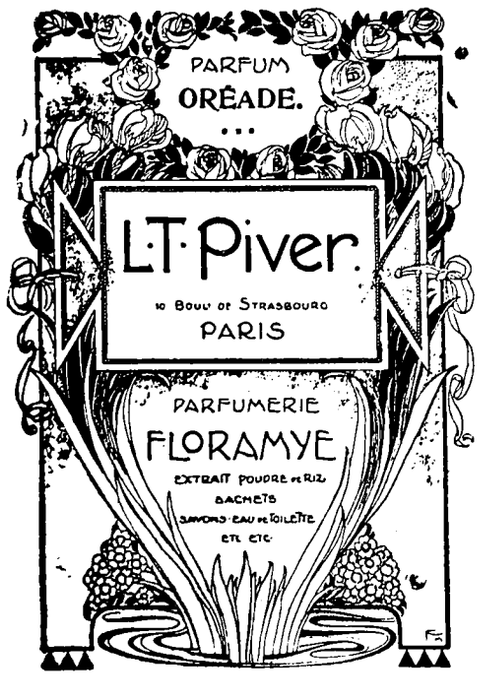
TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes — | — Chemises et —
— Hommes — | Caleçons s/mesure
— Jeunes gens — | Cols. Manchettes
Habits de cour | — Cravates —
— Cérémonies — | — Mouchoirs —
Equitation livrées | Cannes, parapluies
— Uniformes — | — Gants —
— Plaids — | — Ombrelles —
Articles de chasse | — Chapeaux —
— Voyage — | — Casquettes —
— Automobile — | marques anglaises



GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMÉABLES
faits ou sur mesure




PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISASE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie

# LA DAMNATION DE FAUST

Légende dramatique, en cinq actes et dix tableaux. Musique de Hector BERLIOZ.
Adaptation à la scène par M. Raoul GUNSBOURG

FAUST — M. Morati.
MARGUERITE — Mme Magne.
MÉPHISTOPHÉLÈS — M. Decléry.
BRANDER — M. H. Belhomme.

BALLETS

Au 3me acte : **Danse des Sylphes.** Au 4me acte : **Menuet des Follets,** par les dames coryphées et le personnel du corps de ballet.

TABLEAUX

I Dans les plaines de Hongrie ; II. Cabinet de travail de Faust ; III. La cave d'Auerbach ; IV. Bosquets et prairies aux bords de l'Elbe ; V. Place devant la maison de Marguerite ; VI. La chambre de Marguerite ; VII. Forêt et cavernes ; VIII. La course à l'abîme ; IX. L'Enfer ; X. Apothéose de Marguerite.

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez
J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.
BRUXELLES — TÉLÉPHONE 1902

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS
PAR LES
CRISTAUX IODÉS PROOT
PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS
de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, | du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,
l'apoplexie et les congestions cérébrales.
*Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.*
En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.
Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.
DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES
*En vente dans les principales pharmacies du monde.*

PIANOS ET HARPES
ÉRARD
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 8.

28 OCTOBRE 1906

**Le numéro : 15 centimes**

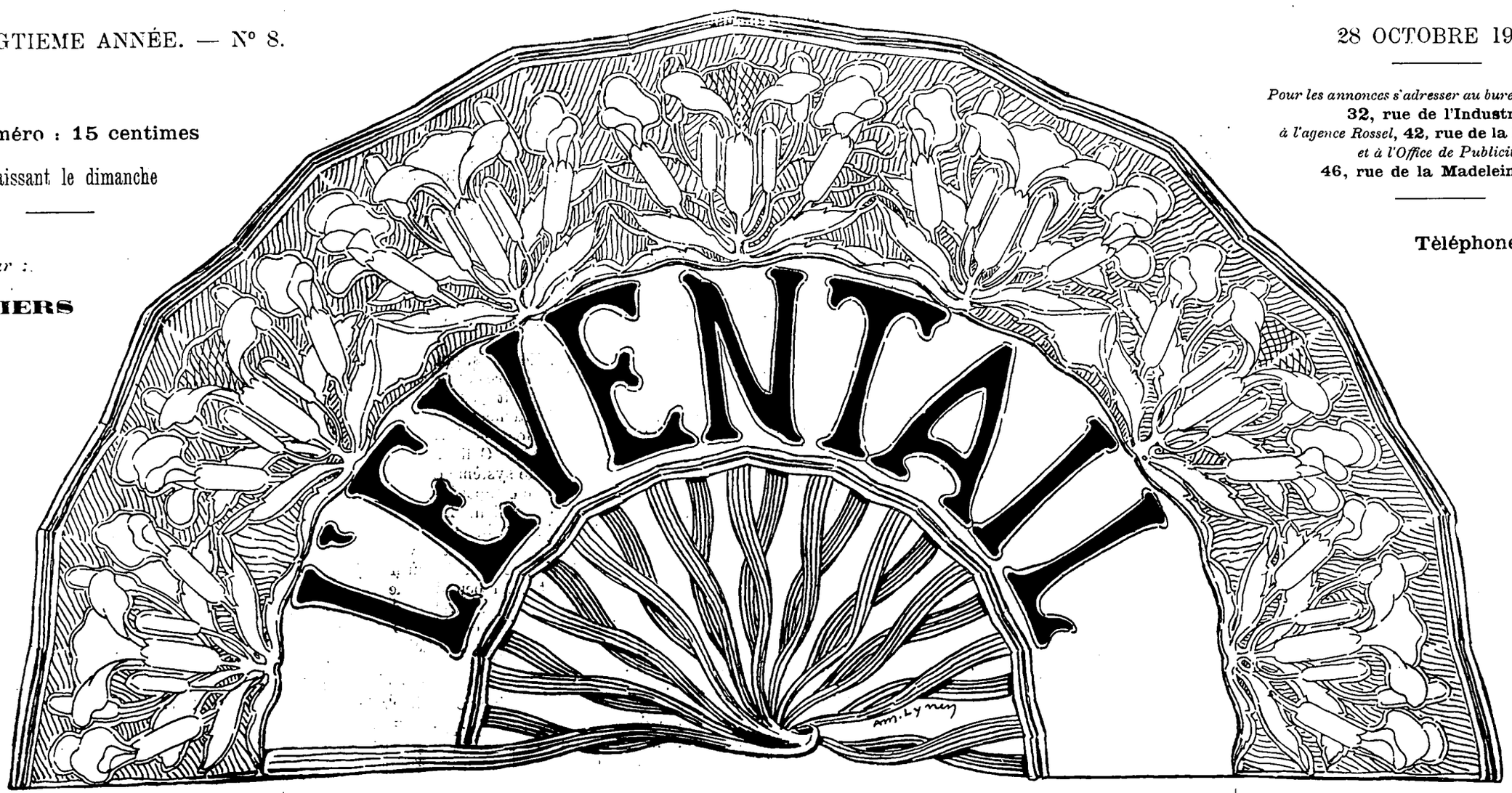
Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel,* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an :** *Belgique*, **5 francs.** —*Étranger*, **fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Le portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Théâtre royal de la Monnaie.

**Les Huguenots. — Mignon.**

Quoi qu'on en dise, les *Huguenots* résistent encore crânement aux « irréparables outrages » des années. Et s'il y a beaucoup de toc dans le livret et la musique de cet opéra, celui-ci renferme des beautés de premier ordre qui suffiraient à le préserver de l'oubli. Souvenons-nous que Berlioz, qui ne vouait pourtant pas une admiration exagérée à Meyerbeer, lui rend un grand hommage dans ses *Soirées de l'orchestre* : « En effet, quand on donne les *Huguenots* à l'Opéra de « X..., ville civilisée », les musiciens endossent le frac, se plastronnent de linge frais et ne potinent point en dehors des entr'actes. »

La reprise de cette semaine a été bien soignée et d'une bonne tenue. Elle n'apportait guère d'élément nouveau quant à la distribution. On a applaudi M. Laffitte, Raoul chaleureux et de voix éclatante, Mlle Alda, reine élégante et chanteuse experte, Mme Laffitte, Valentine consciencieuse, Mme Eyreams, page charmant, M. Bourbon, beau Nevers, M. Artus dans St-Bris et M. Vallier, imposant Marcel. Il y avait une belle salle, témoignage de l'admiration fidèle du public bruxellois pour le vieux chef-d'œuvre.

Belle salle aussi, même très belle salle pour la reprise de *Mignon*, quoique cette reprise coïncidât avec une première au Parc. La représentation a parfaitement justifié l'empressement du public. Rarement l'œuvre d'Ambroise Thomas aura bénéficié d'une distribution plus homogène et plus intéressante. Mlle Magne, l'intelligente artiste, qui avait fait une bonne impression dans la *Damnation de Faust*, s'est produite à tout son avantage dans le rôle principal. Elle l'a chanté d'une bonne et forte voix, et elle l'a joué avec vaillance et non sans un certain charme dans lequel entre précisément un peu de la frustesse et de la sauvagerie inhérentes au personnage même, tel que le rêva Gœthe. Elle a notamment été très applaudie au tableau de l'incendie du théâtre.

Mais Mlle Korsoff a été l'héroïne de la soirée, sinon de la pièce. Elle a enlevé avec une virtuosité étourdissante, un naturel et une crânerie sans pareils, la fameuse polonaise : « Je suis Titania la blonde. » Aussi le public lui a-t-il fait une ovation qui tenait du délire.

M. David fait, comme on sait, un excellent Meister et M. Artus un Lothario plein d'autorité. Bref, une soirée tout à fait réussie.

Bonne reprise aussi des *Deux Pigeons*. Le joli ballet de Messager, bien remonté par M. Ambrosiny et conduit par M. Van Hout, a fait valoir le talent très sûr et très gracieux de Mme Santori, la beauté de Mme Legrand et les grâces de ces dames du ballet en tête desquelles la gentille Pelucchi.

## Théâtre royal du Parc.

**Paraître.**

Il y a dans cette pièce un philosophe aimable, discoureur sceptique, que la comédie connaît depuis longtemps. On le nomme le baron. Il est tour à tour bourgeois mondain, conservateur tolérant, libéral progressiste, socialiste persuasif, et même, si on le pousse un peu, anarchiste souriant. Il est de tout un peu et peu de chose en somme. Mais il connaît la vie, et il a, pour l'apprécier, sa bonhomie qui ne condamne jamais et s'émeut à peine. C'est autour de ce personnage que le drame se développe. Il est Maurice Donnay lui-même ou le public, si l'on veut. Il assiste aux intrigues de ce monde d'ambitieux et de vaniteux pour qui « paraître » est la loi souveraine. Et il a pour toutes ces bassesses et ces ridicules le bon sourire, qui consent et qui excuse. Il sait, en effet, que le mal est grand, qu'il a envahi la société tout entière, possédée du désir d'éblouir et de briller. A quoi bon s'insurger? Au dernier acte cependant, une larme semble couler le long de ses joues, une émotion étreint sa poitrine. Autour de lui le sang a coulé, les fantoches papillottants et charmants se sont blessés, blessés à leur propre passion, violemment heurtés par les événements dont ils sont les auteurs et les victimes. Ils sont inconsidérés, aveugles, ils vont au hasard de leur passion. Ils sont toute une société, et toute une décadence.

Tout cela, ce que M. Maurice Donnay voulait prouver, et ce qu'il entendait simplement esquisser, est mis à la scène de manière exquise. N'y eût-il que des mots, des mots de M. Maurice Donnay, de cet esprit subtil et fin, si joliment parisien et moderne dans le soin qu'il prend de tour à tour passer du raffinement le plus exquis à la plus téméraire audace sans cesser jamais de plaire et de charmer, n'y eût il que des mots, et le badinage élégant d'un monde frivole et gracieux, ils suffiraient à assurer le succès de cette pièce tout à la fois jolie et cruelle.

C'est dans une ambiance de grâce et de distinction toute moderniste que M. Maurice Donnay situe ses personnages et son intrigue. C'est dans cette ambiance aussi que le Parc nous les a présentés. Décors savoureux, tout à fait évocatifs du monde brillant où l'auteur a promené sa fantaisie, toilettes ravissantes, et surtout interprétation parfaite. En tête, deux belles figures de femme, Juliette et Christiane Margès, remarquablement rendues par Mlle Juliette Clarel et Mlle Baretty, l'une passionnée, d'une beauté tragique d'attitude et d'expression, l'autre superbe de distinction et de style. Elles n'ont point atténué cependant la grâce charmante de Mlle Derives, qui a dit, au second acte, avec une émouvante simplicité, le récit de sa lamentable aventure. Parmi les hommes, il faut citer en première ligne M. Gorby, qui aura trouvé dans le joli personnage du baron, une de ses plus intéressantes créations. Plein de bonhomie et de rondeur, il a donné à ce rôle son caractère de bon philosophe tolérant et désabusé. M. Jean Laurent faisait sa première apparition, il a révélé de sérieuses qualités de sobriété et de tenue. Et nous n'oublierons pas M. Carpentier, dont les personnifications gardent toujours leur originalité, MM. Cueille, Barré et Richard et tout un groupe de jolies femmes, Mlles Derboven, de Launay, Renard, qui ont souligné de façon charmante une jolie scène de potins, élé, gants, discrets, et bien audacieux pourtant.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 28, en matinée, à 1 h. 1/2, *Manon*; le soir, à 7 h. 1/2, *les Huguenots*; lundi 29, *Lakmé*, avec le concours de Mlle de Tréville; mardi 30, *Aïda*, pour les débuts de Mlle Mazarin, chanteuse falcon; mercredi 31, *la Bohème*, avec le concours de Mme Marguerite Carré, de l'Opéra-Comique; jeudi 1er novembre, à l'occasion de la Toussaint, matinée à 1 h. 1/2, *Faust*; le soir, *Carmen*; vendredi 2, *Samson et Dalila*; samedi 3, *le Barbier*, avec Mlle de Tréville; dimanche 4, en matinée, *Carmen*; le soir, *Faust*.

---

Le programme de cette semaine est, comme on voit, aussi varié qu'intéressant.

Mlle de Tréville, qui chantera lundi *Lakmé* et samedi *le Barbier*, est une chanteuse légère de très grand mérite qui s'est fait applaudir à Vienne, Madrid, Bucharest, Moscou, Saint-Pétersbourg. Elle ne passera que quelques jours à Bruxelles, devant commencer le 10 novembre une grande tournée en Autriche, en Hongrie, en Roumanie et en Russie.

Mardi, débutera Mlle Mazarin engagée pour toute la saison en remplacement de Mlle Strasy, qui a demandé un nouveau congé pour motifs de santé.

Mlle Mazarin chantera tout d'abord *Aïda*, puis *l'Africaine* en attendant *les Troyens*.

Enfin, mercredi, nous aurons le plaisir d'entendre Mme Marguerite Carré, l'étoile de l'Opéra-Comique, dans *la Bohème* qu'elle chante aujourd'hui, à Paris, à la demande du maëstro Puccini.

Mme Carré est la nièce de Mme Vaillant-Couturier, dont le souvenir est toujours vivace parmi les habitués de la Monnaie. La charmante et jolie artiste nous donnera une seconde représentation, le lundi 5 novembre, dans *Manon*.

Voilà une série de soirées qui nous promettent grand agrément.

---

MM. Kufferath et Guidé viennent d'engager un jeune ténor, M. Dister, qui a remporté l'été dernier un brillant premier prix au Conservatoire de Liége.

M. Dister est un élève de M. Seguin qui est venu présenter le débutant aux directeurs.

---

La première de *Madame Chrysanthème* aura lieu la semaine prochaine. Tout a été mis en œuvre pour assurer le succès de ce charmant ouvrage qui inaugure la série des nouveautés.

***

Les fêtes de la Toussaint seront brillamment fêtées au théâtre du Parc. La nouvelle pièce de M. Maurice Donnay, *Paraître*, dont le succès a été si grand jeudi soir, vient admirablement à point pour offrir au public de province qui, ces jours-là, accourt à Bruxelles, un spectacle d'un intérêt tout à fait exceptionnel, dont il chercherait vainement chez lui une réalisation même approximative.

Toutes ces curiosités, ce public-là — et même le public bruxellois — les trouvera à satisfaire : une pièce nouvelle, d'un modernisme aigu, signée d'un des noms les plus célèbres du théâtre contemporain, et dont l'action dramatique est à la fois tragique et amusante, une mise en scène somptueuse au dernier point, avec tous les raffinements de la vie de luxe parisienne, de jolies femmes, des toilettes élégantes et riches, du mouvement, de l'émotion... Rarement, autant de choses auront été réunies, en l'espace de quelques heures, pour le plaisir de l'esprit et pour celui des yeux.

---

La carrière de M. Maurice Donnay est certainement une des plus agitées qu'un auteur ait connues. On peut affirmer qu'il a conquis la célébrité à force de travail — et de talent — et que, dès ses premiers pas dans la vie, il a lutté avec une rare vaillance.

Destiné par son père à devenir ingénieur, et débutant comme dessinateur chez un entrepreneur de constructions métalliques, il eut le courage de s'affranchir pour se vouer tout entier à sa passion littéraire. C'est au Chat-Noir, comme on sait, qu'il se fit connaître en débitant lui-même ses premiers vers, et en faisant jouer une pièce d'ombres, *Phryné*, M. Porel l'ayant remarqué, lui commanda une revue que M. Donnay n'écrivit pas; mais il joua sa *Lysistrata*, qui obtint un gros succès. Puis, vinrent *Amants*, ce chef-d'œuvre, et *la Douloureuse*; ensuite *l'Affranchie*, *Georgette Lemonnier*, *Education de prince*, *le Torrent*, *la Clairière*, *la Bascule*, *l'Autre danger*, *l'Escalade*, *Oiseaux de passage*, *le Retour de Jérusalem*. Voici enfin la dernière venue, *Paraître*. Elle consacre une fois de plus, en le fortifiant et l'élargissant, le talent si personnel de M. Maurice Donnay, et elle décidera de son élection — très prochaine, et assurée dès aujourd'hui — à l'Académie française.

---

Les représentations de *Paraître* seront interrompues lundi et mardi prochains par deux représentations que viendra donner au Parc le grand tragédien M. Mounet-Sully, avec la troupe qui l'accompagne.

Lundi, 29, M. Mounet-Sully jouera pour la première fois à Bruxelles *la Vieillesse de Don Juan*, une pièce en trois actes et en vers, dont il est l'auteur, en collaboration avec M. Pierre Barbier.

On se rappelle le bruit que fit à Paris, avant son apparition, cette œuvre de l'illustre artiste, les polémiques et les discussions auxquelles elle donna lieu dans la presse, entre les innombrables poètes qui prétendaient tous avoir trouvé, eux aussi, le sujet traité par M. Mounet-Sully. Puis, on vit le directeur de l'Odéon, M. Ginisty, à qui les auteurs avaient présenté leur pièce et qui l'avait reçue, et l'administrateur de la Comédie-Française, M. Jules Claretie, se disputer — généreusement — le droit et l'honneur de la représenter.

Finalement on se mit d'accord, et *la Vieillesse de Don Juan* fut jouée à l'Odéon, avec le concours de M. Mounet-Sully, prêté par la Comédie-Française pour créer le rôle principal.

Le succès de l'admirable acteur tragique fut considérable. On verra avec quelle puissance il a réalisé le type du Don Juan vieilli, plein de souvenirs, mais aussi de regrets, que les auteurs ont imaginé.

Mardi, 30 octobre, M. Mounet-Sully jouera *Polyeucte*, de Corneille, un des rôles les plus parfaits de son répertoire classique. Il nous paraît inutile d'insister sur l'intérêt qu'il y aura pour le public bruxellois à revoir cette œuvre immortelle jouée avec l'éloquence et la beauté que peut y déployer un tel interprète. L'interprétation de M. Mounet-Sully est d'ailleurs particulièrement curieuse, en ce sens qu'elle lui est très personnelle, qu'il lui donne une signification, une allure de vérité et de sincérité extrêmement originales, constituant en quelque sorte une véritable création.

Ajoutons que la troupe qui accompagne M. Mounet-Sully est composée d'excellents artistes. C'a été toujours un des soucis du célèbre artiste de s'entourer de partenaires qui, loin de se borner uniquement à le mettre en relief, composent un ensemble intéressant et favorable à l'émotion dramatique.

---

AVIS IMPORTANT. — La première matinée littéraire pour les abonnés de la série D aura lieu au théâtre du Parc aujourd'hui dimanche 28 octobre.

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépot.
BECHSTEIN

à 2 heures, et non le jour de la Toussaint, 1er novembre, comme certains coupons le portent par erreur.

***

Le théâtre Molière donne aujourd'hui la dernière matinée du *Voyage en Chine*. Le grand succès de gaieté et de charme de l'amusante fantaisie de Labichet et Bazin n'a pas faibli, mais les exigences du programme très fourni de la saison forcent la direction à fixer à samedi prochain — le 3 novembre — la reprise de *Mamzelle Carabin*.

L'œuvre délicate de Pessard sera jouée dans des décors et avec des costumes entièrement neufs.

Mlle Kervan, la divette tant applaudie l'an dernier, fera sa rentrée dans cet ouvrage.

On travaille activement à la mise en scène du *Carillon de Saint-Arlon*, l'opérette nouvelle de M. Ménard. Cette mise en scène promet d'être très pittoresque.

---

On travaille également à préparer la première matinée d'opéra-comique, fixée au jeudi 15 novembre. Les plus grands soins sont donnés à l'interprétation des *Mousquetaires de la Reine*, l'œuvre célèbre d'Halévy, et au cadre dans lequel elle sera présentée et qui sera conforme à celui de la création. L'orchestre et les chœurs du théâtre Molière ne peuvent guère, on le voit, chômer en ce moment.

***

*La Périchole* sera jouée demain lundi aux Galeries pour la dernière fois. Mardi, première représentation de *Mam'zelle Zizi*, opérette inédite en trois acte de MM. Delaunay et Lénéka, musique de Mlle Eva dell'Acqua.

Le rôle principal sera créé par Mlle Tourjane.

***

La Scala donnera deux matinées de sa somptueuse revue : *Ça vaut de l'or*, aujourd'hui, dimanche, et jeudi, à l'occasion de la Toussaint. Rideau à 2 heures.

***

Aujourd'hui, en matinée, au Théâtre Flamand, *De Eer der Familie*; le soir, lundi, mercredi et jeudi *Paljas*, de Dennery.

***

C'est ce soir qu'a lieu à l'Opéra la répétition générale d'*Ariane*, l'œuvre nouvelle de M. Massenet.

Jeudi soir, M. Kufferath a assisté à la répétition avec décors et costumes et, ce soir, M. Guidé assistera à la répétition générale.

***

M. Camille Saint-Saëns qui s'est embarqué pour l'Amérique afin d'aller diriger des concerts à Boston, traverse en ce moment l'Atlantique sur le paquebot *la Provence*.

Un marconigramme annonce que l'excellent compositeur est gravement malade.

***

Nous avons parlé, à plusieurs reprises, de la tournée européenne, que va entreprendre Mme Félia Litvine, sous la direction de l'impresario Schürmann. Cette tournée commencera le 10 novembre, à l'Opéra de Cologne. La grande cantatrice y donnera, jusqu'au 30 décembre, une série de représentations de *Tristan et Yseult*, *Lohengrin*, *les Huguenots*, *Aïda*, *la Juive;* elle y paraîtra dans une série de concerts classiques et chantera des fragments des plus belles œuvres de son répertoire. La tournée se continuera par Hanovre, Berlin, Leipzig, Prague, Vienne, Budapest, Bucarest et la Scandinavie.

En janvier, Mme Félia Litvine ira à Londres; elle y chantera *Tristan et Yseult*, avec M. Van Dyck, au cours de la saison d'opéra organisée par celui-ci.

***

Mlle Valentine Petit, non pas la pensionnaire du Vaudeville, mais la danseuse serpentine bien connue, qui l'an dernier s'était essayée à Paris dans l'emploi des commères de revue et qui y avait réussi brillamment, vient d'être engagée pour créer le rôle de la commère dans la revue des Folies-Bergère qui passera le 6 mars.

***

Le Vaudeville de Paris donnera le 6 novembre la reprise d'*Education de Prince* avec Mme Jeanne Granier (la Reine), M. Louis Gauthier, le jeune prince souvent applaudi au Parc dans le rôle de Cercleux et M. Defreyn dans le rôle de Sacha qu'il a si joliment joué au Parc lors de la création de l'ouvrage.

***

Les journaux berlinois annoncent que le prince de Monaco a l'intention de faire donner par l'ensemble de l'Opéra de Monte-Carlo des représentations à Berlin et que le prince de Radolin, ambassadeur d'Allemagne à Paris, a fait part de ce projet à l'Empereur qui aurait immédiatement offert la salle de l'Opéra Royal aux organisateurs et aurait déclaré qu'il prendra ses dispositions de voyages ou de déplacements de façon à ce qu'il lui soit possible d'assister à ces représentations.

Celles-ci seront placées sous la direction de M. Raoul Gunsbourg et auront lieu au mois d'avril prochain avec le programme suivant : *Méphistophéles* de Boïto; *Don Carlos* de Verdi, et la *Damnation de Faust* de Berlioz, dans la mise en scène de M. Gunsbourg.

Les chœurs au complet, le corps de ballet, le personnel technique et la brillante phalange de Monte-Carlo : MM. Renaud, Rousselière, Chaliapine, Schiroff, signora Storchio, etc., viendront à Berlin.

L'orchestre de l'Opéra Royal sera dirigé par un chef d'orchestre français.

Les représentations auront lieu au bénéfice d'œuvres de bienfaisance françaises et allemandes.

Tous les frais d'organisation, qu'on évalue à environ 400,000 francs, seront supportés par le prince de Monaco.

***

Détachons du *Temps* cette intéressante interview prise à M. Briand, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts :

Rencontré M. Aristide Briand, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts.

— Eh bien! et la croix de Sarah Bernhardt? lui avons-nous demandé. D'aucuns se sont étonnés de ne pas voir figurer le nom de la grande tragédienne dans les dernières nominations et promotions.

— On s'est étonné à tort, répond le ministre. Les récentes nominations et promotions, faites pour récompenser des exposants ou participants aux expositions de Liége et de Saint-Louis, avaient un caractère tout spécial. Il ne pouvait être question de faire entrer Mme Sarah Bernhardt dans aucune des catégories bénéficiaires de ces nominations.

— Alors, la question de la croix de Sarah Bernhardt reste en suspens?

— Elle pose une question de principe qui sera résolue à son heure.

— Quelle est la raison véritable de la résistance opposée par la chancellerie?

— On s'est, à ce propos, livré aux commentaires les moins fondés et même on a mis en circulation des racontars aussi malveillants qu'inexacts. C'est uniquement pour rester fidèle à sa jurisprudence, qui est, comme vous le savez, de ne pas décorer de comédiens, que la chancellerie n'a pas accueilli ma proposition concernant Mme Sarah Bernhardt. Aucune autre raison ne m'a été donnée pour justifier sa résistance. Vous savez que Coquelin cadet et Mmes Bartet et Caron ont reçu la croix en leur qualité de fonctionnaires.

— Alors?

— Alors, on verra, dit le ministre en souriant.

***

M. Caruso vient de donner deux représentations à l'Opéra-Royal de Berlin devant des salles archi-combles.

Guillaume II a assisté à la première des représentations, à l'issue de laquelle il a reçu le célèbre ténor italien dans sa loge et lui a fait cadeau d'une magnifique paire de boutons de manchettes ornés de diamants.

Mais il s'en est fallu de peu que cette représentation n'ait pas eu lieu. Le jour de son arrivée à Berlin, M. Caruso reçut la visite de quelques personnes avec lesquelles il entretient des relations d'amitié et qui, débarquées de la veille, n'avaient plus trouvé de places aux guichets de l'Opéra. M. Caruso téléphona immédiatement aux bureaux de l'intendance générale pour demander deux fauteuils d'orchestre et deux fauteuils de balcon. On lui répondit que les bureaux n'avaient pas l'autorisation de mettre à sa disposition des entrées de faveur et que, de plus, son contrat, stipulant un cachet de 12,500 francs par soirée, ne faisait mention d'aucune obligation de ce genre. M. Caruso, furieux, avisa aussitôt son agent d'affaires que, se sentant subitement indisposé, il lui serait impossible de jouer le soir.

Tolle général! Pendant plusieurs heures le télégraphe et le téléphone marchèrent, mais comme on ne tarda pas à apprendre la vraie cause de cette subite indisposition, on fit entrer en jeu quelques fins diplomates qui arrangèrent les choses. Et M. von Hulsen, intendant général, s'empressa de mettre à la disposition de M. Caruso les quatre billets de faveur demandés.

Mais il y a eu un moment de chaude alerte!

***

Le grand ténor Caruso a prêté son concours jeudi dernier à la matinée de gala organisée à Paris au bénéfice de l'Association des Artistes dramatiques, présidée par Coquelin aîné.

La fête, qui eut lieu au Trocadéro, avait attiré la foule et la recette s'est élevée à 55,000 francs. Les meilleurs artistes de Paris prêtaient leur concours à cette matinée superbe au cours de laquelle triompha Caruso.

Après le dernier morceau, alors que l'auditoire faisait une frénétique ovation au célèbre chanteur, M. Coquelin s'avança et, au nom du ministre des Beaux-Arts remit à M. Caruso la croix de la Légion d'honneur.

Et les deux artistes tombèrent dans les bras l'un de l'autre aux bravos du public.

***

Chronique de la galanterie :

Un journal théâtral commence ainsi un compte rendu :

« *La Mascotte* est si vieille que Mme X., l'interprète principale, a paru très jeune ».

***

De New-York :

Le Metropolitan Opéra-House fera cette année sa réouverture plus tôt que de coutume. Peut-être parce que M. Conried craint que la concurrence du nouvel Opéra fondé par M. Hammerstein, peut-être aussi parce que le directeur de l'Opéra a pris l'engagement de monter six opéras nouveaux, dont quatre de M. Puccini : *Manon Lescaut*, *Madame Butterfly*, *La Tosca* et *la Bohème*, que le maëstro italien viendra diriger lui-même.

Mais l'œuvre dont M. Conried se promet le plus est *Salomé*, de M. Richard Strauss; le rôle de l'héroïne sera chanté par Mme Fremstad et les deux principaux rôles d'homme par MM. Van Rooy et Burrian.

En dehors de ces artistes, M. Conried a engagé Mmes Eames, Farrar, Fleischer-Edel, Morena, Ternina, Schumann-Heinck et Weed; MM. Burgstaller, Caruso, Dippel, Reiss, Plançon, Goritz et Blan et la fameuse basse russe M. Chaliapine.

*Parsifal* ne sera joué que deux fois dans le courant de la saison.

***

L'acteur Bouschier, premier comique et directeur du théâtre Garrick de Londres, a décidé de n'admettre les critiques à son théâtre qu'après une semaine de représentations. Ceci a soulevé de grandes discussions. M. Edwards, qui dirige divers théâtres, affirme que les théâtres souffriraient beaucoup si la critique ne devait pas faire le compte rendu d'un travail immédiatement après la première représentation. C'est également l'avis d'un autre impresario dramatique, M. Colins, qui, depuis l'année dernière a adopté le système des répétitions générales devant un public composé de critiques et d'amis, suivant l'usage parisien. Les malins ont remarqué que M Bouschier a justement attendu de prendre cette décision draconienne à la veille de la première représentation d'une comédie où il ne joue aucun rôle, se montrant ainsi peu aimable envers ses acteurs. Mais l'idée la plus curieuse est celle qu'a eue le *Tattler*, journal illustré s'occupant beaucoup de théâtres, lequel a ironiquement fait appel à M. Bouschier, pour qu'il veuille bien accepter la critique dramatique dans le journal, en considération des effets que son initiative pourrait avoir sur la critique dramatique en général. M. Bouschier a accepté, en posant toutefois trois conditions : il ne sera pas obligé d'assister à une œuvre nouvelle avant qu'elle ait été jouée six fois de suite; son fauteuil ne sera pas gratuit, mais payé par le journal; il signera tout ce qu'il écrira. Ce sont, en résumé, les trois accusations qu'il porte contre les critiques des journaux londonniens.



**La fraîcheur** de la jeunesse peut se conserver longtemps en employant des préparations connues et appréciées comme la *Crème Simon*, accompagnée de préférence de *Poudre* de riz *Simon*, en évitant tous autres cosmétiques incompatibles.

## Mondanités.

C'est une personnalité très intéressante que le général Julio A. Rocca, l'ancien président de la République Argentine, qui vient de passer quelques jours à Bruxelles, et à coup sûr un des hommes les plus marquants des Etats américains du Sud. Dans des circonstances particulièrement difficiles il a occupé le pouvoir suprême à Buenos-Ayres par deux fois déjà et a rendu, surtout au point de vue du rayonnement économique de la République à l'extérieur, les plus grands services à son pays.

Le général Rocca, que notre Roi connaît de longue date, a été reçu jeudi très longuement par notre Souverain au Palais de Bruxelles. Il était accompagné de M. Wilde, ministre de la République Argentine à Bruxelles. Après l'audience, au cours de laquelle un intéressant échange de vues a eu lieu pour le développement dans l'avenir des relations économiques déjà si étroites entre la Belgique et la grande république américaine du Sud, le général Rocca s'est rendu chez M le baron de Favereau.

***

Hier soir, samedi, Sa Majesté a donné au Palais de Bruxelles, en l'honneur du général Julio de Rocca, un dîner auquel assistait S. A. R. Mme la Princesse Clémentine.

Parmi les convives, outre l'ancien président, sa fille, Mlle Josephina Rocca, arrivée de Paris pour assister à la fête; tous les ministres et leurs femmes; S. Exc. M. le ministre de la République Argentine et Mme Wilde; les membres de la légation argentine, le grand maréchal de la cour et les maisons civile et militaire de Sa Majesté de même que les dames d'honneur de S. A. R. la Princesse Clémentine.

***

S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, actuellement à Sinaïa, chez son frère, le roi Carol, quittera la Roumanie lundi. La princesse s'arrêtera mardi à Vienne, d'où elle partira mercredi pour Bruxelles, où Son Altesse Royale est attendue jeudi matin.

***

S. A. R. le Prince Albert, qui est en Bavière avec la Princesse et le petit prince Léopold, rentrera à Bruxelles dans les premiers jours de novembre, après avoir passé quelques jours en Italie.

S. A. R. la Princesse Albert ne reviendra avec son fils que dans la seconde quinzaine de novembre.

***

Le duc et la duchesse de Vendôme revenant du Tyrol se sont réinstallés dans leur hôtel de Neuilly.

Leurs Altesses Royales viendront, à la fin de la semaine, passer quelque jours à Bruxelles auprès de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre.

***

Nos aimables lectrices nous seront très reconnaissantes de leur indiquer la maison de Mlle Duvieusart, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, 26, rue Watteeu. Cette maison se recommande tout spécialement pour la solidité, la finesse et le bon goût de ses lingeries. Trousseaux sur commande.

***

Confections en astrakan, loutre d'Alaska, Maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Les dernières reprises de la Monnaie avaient fait des salles déjà plus mondaines que les précédentes.

Aux *Huguenots* et à *Lakmé* notamment il y avait beaucoup de monde.

Vu au hasard de la jumelle : Mme Maskens, en blanc avec des roses; Mme Haardt-Samuel, fort élégante dans une robe de gaze rose sur fond blanc rehaussée de beaux brillants; Mme Wiener, portant une toilette de grande allure en tulle et velours noir; Mme M. Hallet, en gracieuse toilette ciel, Mme Docq, habillée de rose; Mme H. Samuel, portant une superbe robe en irlande; Mme Rigaux, originalement habillée de blanc et noir; Mme Moens, en noir sur blanc; Mme Lechat portant une belle toilette de velours vert ornée de dentelles blanches; Mme Rittweger, en noir; Mme Jamar, fort jolie, habillée de vieux bleu et de dentelles blanches; Mme Ermel, en gaze et dentelles blanches.

Du monde artiste Mlle Ysaye, fort jolie en blanc; Mme Morati, en taffetas et velours noir.

Vu encore à la reprise des *Huguenots*.

M. et Mlles Rittweger, commandant et Mme Docq, M., Mme et Mlle Lucien Linden, M. et Mme Van Hoesen, M. et Mme Rigaux, docteur et Mme Verhoogen, Mmes Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Warnant-Franchomme, Mme Thielemans, Mme de Schryvere-Thornton, Mme Willemaers-Thornton, M. et Mme Mayer, M. et Mme Moens, Mme Rousseau, M. et Mme A. Mabille.

MM. baron Chazal, Paul Gilbert, colonel de Witte, Oscar Crabbe, major Bisqueret, Edmond Devylder, Maurice Parmentier, Paul Finet, colonel Huyttens de Terbecq, van Tilt, René Gillis, Léon de Lancker, lieutenant Baes, Thielemans, docteur Marin, Paul Vandervelde, lieutenant Guy Reyntiens, Henry Samuel, Giroul, Paul Hanssens, Raymond Vaxelaire, Lœwenstein, Paul Crabbe, etc.

Du monde artiste : Mme Victor Reding, Mme Béon, M. et Mme Hobé.

***

La saison mondaine allant commencer, nous avons passé en revue les maisons de nouveautés les plus intéressantes: entre autres les magasins et salons de l'*Innovation*, où nous avons trouvé des robes et manteaux du soir de la plus parfaite élégance, en même temps que des fourrures idéalement jolies, tant en vêtements qu'en fantaisies. Nous avons relevé quelques prix qui nous ont frappés par leur extrême bon marché :

Un petit paletot vague en loutre d'Hudson, très coquet . . . . . fr. 175,00
Une redingote, même qualité . . . . . » 275,00
Une jaquette, toujours même loutre . . . . » 225,00
Un renard pointillé . . . . . » 175,00
Des martres zibeline extra . . 950, 750, 650 et 590,00
Un renard bleuté . . . . . fr. 95,00

Un grand choix de jolies cravates renard du Japon, renard blanc, etc.

***

*Paraître!...* Un titre évocateur de luxe, de flaflas, de tapage... Paraître! cela fait rêver dentelles, bijoux, femmes pomponnées et jolies évoluant dans des décors de féerie, dans des décors de soie, d'or et de fleurs... Le théâtre du Parc réalisait ce rêve vendredi à la première représentation de la pièce de M. Donnay. Quelle salle! quelle scène!

Le premier acte se passe dans un décor charmant, un décor très parisien où jasent et papotent Mlle Clarel, toute fine et gracieuse, vêtue de mousseline de soie ciel travaillée en petits volants soulignés de dentelles; Mlle Derives, très blonde et juvénile dans une toilette de broderie anglaise et de batiste blanche; Mlle Barety, une dilettante de l'élégance, parée d'une robe de crêpe de chine blanc brodé de blanc avec haut volant d'irlande faisant bas de jupe et longue ceinture bébé en soie soufre; Mme Renard, qui porte la perruque blanche et une toilette d'un mauve très tendre brodée de soie, et Mme Wilhem, habillée de gaze rayée noir sur blanc.

Le deuxième acte, au décor encore plus scintillant que le premier — un salon suivi d'un jardin d'hiver dans lequel une table étincelle d'argenterie et de cristaux et où les lampes électriques mettent une clarté superbe — sert de cadre à Mlle Baretty, exquisement habillée de gaze mauve alliée à du drap satin mauve rehaussé de dentelle blanche et fine, un chapeau blanc empanaché de plumes grises dégradées fait merveille avec la robe, et un « sautoir » prestigieux en brillants est le seul bijou qui orne la toilette de la coquette artiste. Mlle Clarel adapte le tea-gown de gaze blanche avec grande tunique vague en grosse irlande; Mlle Valore, porte une bien jolie toilette vieux rose lisérée de ruban et un chapeau qui demande force « frisons » et « chichis » pour fournir sa passe énorme; Mme Renard est superbement habillée de soie et de velours mordoré avec boa et chapeau assorti et Mme Derboven fait une femme artiste à souhait, drapée de dentelle blanche et de rubans de velours noir et coiffée d'un chapeau large comme une roue de voiture, garni d'une plume « colimaçon » (ça s'appelle comme ça) dévalant jusqu'au milieu du dos... « Cette femmme a toujours l'air d'un portrait » dit-on du personnage que représente Mme Derboven, et soncouturier, M. Delbove, s'est ingénié à réaliser dans ces étoles d'Irlande, d'un dessin superbe, l'évocation de la prestigieuse silhouette de Mme Catulle Mendès qui a été le modèle de l'auteur. Le chapeau Rubens, dont les plumes descendent sur les épaules en onduleuse cascade, est l'œuvre de Mme Huguet, et les renards argentés, de Sibérie, qui glissent moelleusement sur les épaules de « l'idole », entourant le corps de sa chaude caresse, proviennent des magasins de M. Jos. Krebs.

Mlles de Launay, Reynald, Derives parent leurs joliesse

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

# MOTTI

## Chapelier-Chemisier, 53, Rue de la Madeleine, Bruxelles.

Chapeaux-feutres, toutes dernières formes anglaises pour Messieurs et jeunes gens . 7 50
Chapeaux soie . . . . . 15 00
Gibus pour soirée en soie faille . . . . 18.00
Soies pour livrées . . . . . 15.00
Casquettes anglaises pour tous les sports.

Chapeaux pour Dames, genre exclusivement chapelier, en feutre souple, pour voyages et chasse : jolies garnitures . . . . . 22 50
Blouses et gilets laine pour Dames.
Parapluies soie crochet argent . . . . 12.50
Imperméables.

La maison ayant un atelier réservé à la fabrication des garnitures pour chapeaux de Dames, rappelle à sa nombreuse clientèle qu'elle peut lui donner complète satisfaction, tant par le bon goût de ses garnitures que par ses hautes et dernières nouveautés.

Spécialités pour la chasse, chemises, flanelles, chapeaux et casquettes.
Vestons doublés flanelle et fourrures depᵗ 27.50
Gilets fantaisies en laine-flanelle.
Gants « Dent » anglais, à . . . . . 3 95
Parapluies anglais. Nouveauté : cannes « Golf ».

SPÉCIALITÉ DE VÊTEMENTS EN TISSUS IMPERMÉABILISÉS ET CAOUTCHOUTÉS DOUBLÉS FLANELLE ET CUIR POUR AUTOMOBILES ET VOYAGES


blonde ou brune de blanc flou, de bleu ciel nuageux, et d'écru, et sont coiffées de pimpants chapeaux.

Au troisième acte, Mme Barety porte une inoubliable robe de crêpe de chine bleu ciel avec haute ceinture d'argent et tunique japonaise toute brodée d'argent... un rêve, et, au quatrième acte, une vaporeuse toilette de tulle brodé blanc sur transparent rose avec un chapeau bis orné de pivoines et de bluets blancs tout à fait joli.. joli;.. Mlle Derives porte une gracieuse robe de gaze rose et Mlle Clarel une originale toilette d'intérieur en crêpe vert foncé et velours feuille morte... Vous voyez que ces dames n'ont rien négligé pour paraître !

Dans la salle beaucoup de riches toilettes, beaucoup de blanc, et de grands, grands chapeaux... Hélas! on les promettait tout petits.

Mlle De Mot, très blonde, habillée de blanc souple et coiffée d'un chapeau gris orné d'une « fantaisie » grise occupait avec M. De Mot une des loges d'avant-scène; aux loges encore Mme May-de Bauer portant une exquise robe noire incrustée de blanc avec large berthe en dentelle blanche et chapeau très enlevé noir et blanc; Mme Léon-de Bauer, très coquettement vêtue de drap souple champagne voisinant avec Mme de Zualart gracieusement habillée d'une robe grise très ornée de dentelle blanche et coiffée d'une toque mauve toute fleurie; Mme Ch. Graux en noir éclairé de blanc; Mme H Samuel coquettement vêtue de drap rose garni singulièrement de petites franges et chapeauté le mieux du monde de noir empanaché de blanc; Mme J. Samuel, portant une délicieuse toilette bise très ornée et un chapeau vert mousse; Mme veuve Speyer en riche toilette grise et blanche; Mme Tassel en toilette noire scintillante d'acier et de paillettes; Mme Godschalk somptueusement habillée de grosse dentelle et de broderie de soie écru; Mme Prier de Saone en dentelle blanche.

Aux fauteuils : Mme H. de Backer qu'une toilette de crêpe mauve ornée de dentelle blanche habillait à ravir; Mme Haus portant une robe rousse largement coupée de dentelle blanche; Mme Docq en rose et blanc; Mme Ch. Liebrechts, fort jolie, dans une toilette de drap évêque avec manches et empiècement de dentelle blanche; Mme Van Cutsem portant une fort belle toilette de soie noire éclairée de velours vert et de dentelle blanche; Mme Gunther en noir pailleté; Mme De Wael en blanc et noir; Mme Chomé-Laroque en pimpante toilette rayée blanche et noire; Mme de Haas et Edouard Paul, fort jolies toutes deux, et gracieusement vêtues; Mme Burnell-Coppée en toilette de grosse Irlande sur fond rose, chapeau de soie noire avec touffes de roses, etc.

Puis, de-ci de-là, remarqué une adorable toilette de drap rose avec boléro très court en dentelle blanche complétée par un chapeau noir empanaché de blanc; une autre en gaze peinte blanche à bouquets mauves, posée sur fond rose d'une harmonie charmante; une autre encore en soie ciel très volantée et largement décolletée toute froufroutante et ornée de gaze; une enfin en grosse Irlande posée sur fond soufre. . J'en passe et des plus jolies.

Dans cette salle superbe, brillante et scintillante à souhait, vu encore : Comtesse van der Burch, Mme de Bauer, notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Gustave Mélot, M. et Mme Robert Gillieaux, M. et Mme Gaston Périer, M. et Mme Rigaux, lieutenant et Mme Paul André. M. et Mme Lecourt, Mme Wolff, M. et Mme Charles Wolf, docteur et Mme Vandervelde, colonel et Mme Van Gèle, M. et Mme Schoenfeld. Mme Hanssens-Washer, Mme Thielemans, commandant et Mme Morel-Jamar, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme de Haes, M. et Mme Denis, M. et Mme Foucart, M. et Mme Alfred Mabille, major et Mme Rousseau, M. et Mme Descamps, M. et Mme Walton, docteur et Mme Toby Van Volxem, M. et Mme Lequime, M. et Mme Grimard, M. et Mme Oswald Allard, M. et Mme Guisgand, M. et Mme Constant Van Bellingen, Mme Hollander, M. et Mme Becker, M. et Mme Goldziehr, M. et Mme E Cauderlier, M. et Mme Nias, M. et Mme de Werpe, docteur et Mme Bonmariage, Mme Franchomme, M. et Mme Lejeune-Vincent, M. et Mme Périer, Mme Raeymaeckers, Mme Toussaint, Mme Paul Wendelen, etc.

MM. baron Chazal, Charles Graux, Paul Gilbert, Félix Fuchs, Evence Coppée, Horwitz, baron de Broqueville, G. Van Cutsem, major Lenssens, Fortamps, Bueremans, May-de Bauer, commandant Ch. Liebrechts, lieutenant Burnell, Emile Tassel, lieutenant Lauwers, Paul Finet, Thielemans, Haus, lieutenant van de Wiele, Paul Vandervelde, lieutenant van Langendonck, Sady Kirschen, René Aubry, H. Samuel, Moch, lieutenant Guy Reyntiens, Ernest Eloy, Paul Hanssens, lieutenant Lancksweert, Wettrens, Eugène François, Ricquier, Levêque, Le Hardy de Beaulieu, Ernest de Keyser, Carl Torley, Rene Aubry, Hugo Andriesse, Geo Delmay, Vaxelaire, Rigaux, Dormans, Delhaye, Paul Crabbe, Léon Cassel, Jacques Cassel, Van Keerberghen, Baernstein, de Castro, Rombaut, Baelde, Scholder, Eliat, Léon Favresse, Fernand Favresse, Furst, etc.

***

La vogue des vêtements smocke s'accentue chaque jour davantage; cette mode essentiellement anglaise est d'une distinction remarquable dans sa simplicité, et il n'est pas une maman qui ne veuille parer son bébé d'une de ces ravissantes robes brodées et si délicatement travaillées.

Le smocke appliqué aux robes de jeunes filles et aux blouses de dames en fait quelque chose de délicieusement jeune et sortant tout à fait du banal. Pour s'en convaincre nos lectrices iront qu'à visiter *41, rue Crespel* (près la porte Louise) la succursale de la *Maison D. Passedouët*, agence à Anvers de Liberty & Co Limited de Londres. Elles pourront y consulter tous les carnets de la grande Maison anglaise avec laquelle nul ne peut rivaliser pour la richesse des teintes et la beauté des tissus. Elles y trouveront réunis une collection de très beaux modèles (spécialités de la Maison, marques et modèles déposés), les chapeaux et vêtements d'enfants, des objets de fantaisie pour cadeaux et une très belle collection d'éventails.

***

S. Exc. M. Gérard s'embarquera le 21 novembre pour Tokio. Mme Gérard mère, bien qu'octogénaire, n'a pas voulu laisser partir son fils seul et a décidé de l'accompagner au Japon.

***

Nuances nouvelles : sherry-brandy, vénitien, lichen, carmélite, souris, dahlia, fuchsia, etc.; cinq cents tons en velours, rubans, fleurs; toute la nouveauté la plus raffinée en dentelles, falons, ceintures, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

S. Exc. le ministre du Japon et M. Kato se sont embarqués hier samedi, à Anvers, à bord d'un navire japonais pour rentrer en leur pays. Leur absence sera de six à sept mois.

M. Tujitaro Otari, premier secrétaire de la légation, remplira, pendant l'absence du pays, les fonctions de chargé d'affaires.

***

La maison Lechein, 23, rue Sainte-Gudule, expose, aujourd'hui et jours suivants, les dernières créations parisiennes; nous engageons vivement nos aimables lectrices à faire une visite à cette modiste de haute élégance.

***

La Maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, a constamment en magasin un grand choix de belles blouses, robes et chapeaux d'enfants, manteaux de baptême, etc. Téléphone 7732.

***

Être bien coiffée, sans se laisser aller à des dépenses exagérées, tel est le problème que toute femme d'intelligence et de bon goût cherche à résoudre. Aussi nos lectrices nous sauront-elles gré de leur signaler la *Maison Angèle*, modes, rue Royale, 21, qui leur donnera toute satisfaction sous ce rapport.

***

Nous recommandons à nos lectrices le grand choix de jupons et de matinées en tissus des Pyrénées que la Maison Dudicq, chemisier, avenue de la Toison d'or, 52, met en vente dès aujourd'hui.

***

Le comte Albert de Villegas de Saint-Pierre-Jette est nommé secrétaire de légation à Rome, auprès du Saint-Siège.

***

A l'occasion de la Toussaint, la Taverne Royale organise jeudi prochain dans son nouveau local, le « Tea-Room de la Royale », rue d'Arenberg, 3, un dîner-concert à partir de 7 heures. Les tables peuvent être réservées dès à présent. Téléphone 7690.

***

La maison Wenziner, 110-112, rue Royale, à l'honneur d'informer sa clientèle que ses nouveautés et modèles en robes tailleur et fourrures sont au complet.

***

Mercredi s'est embarqué à Gênes le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, nommé consul de Belgique au Japon.

Notre jeune compatriote s'est déjà distingué à Téhéran et pendant deux ans en Chine.

Grand travailleur et d'esprit subtil, il a une connaissance expérimentée du caractère oriental. Nul doute qu'au Japon les Belges ne trouvent en lui un auxiliaire précieux pour étendre et protéger leurs intérêts commerciaux et politiques.

Le comte de Villegas est accompagné du comte Guy d'Aspremont Lynden, lequel entreprend un voyage autour du monde pendant une dizaine de mois.

***

Grand choix de fourrures et de boas en tous genres, Maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Hydrothérapie et massage, 14, rue du Parchemin.

***

M. Malafosse, licencié en droit, attaché à la légation de France à Bruxelles, est nommé vice-consul de troisième classe.

***

Bruxelles, chaque jour, apporte aux promeneurs l'attrait de ses transformations sans cesse répétées; où ce besoin de changement s'arrêtera-t-il, puisque nous voyons nos plus jolies femmes suivre le mouvement, en s'adressant à l'intéressante corsetière parisienne, Mme Suzanne Jacquet, 131 rue Royale, qui, elle aussi, apporte les plus heureuses transformations à celles que la nécessité force à recourir à son art exquis? Nous avons déjà eu l'occasion de le constater tant à la scène qu'à la ville.

***

M. Stanton Sickles, secrétaire de légation d'Amérique, et sa charmante jeune femme ont quitté Bruxelles. Ils seront vivement regrettés dans le monde aristocratique et diplomatique de la capitale.

***

Chemises de cérémonie.
Chemises de ville.
Chemises de chasse.
Chemises de nuit.

English Shop,
15, Marché-aux-Herbes.

***

Notre correspondant de Paris nous annonce une nouvelle promotion belge de chevaliers de la Légion d'honneur. Sont nommés sur la proposition de M. Briand, ministre de l'Instruction publique de France :

M. Emile Verhaeren, le puissant poète des *Flamandes*, du *Cloître*, de *Philippe II*, des *Villes tentaculaires*, etc., etc; M. Wilmotte, professeur à l'Université de Liége, qui organisa l'an dernier à Liége le Congrès pour l'expansion de la langue française; le docteur Malvoz, le savant bactériologiste liégeois, collaborateur du docteur Calmette; le docteur Troisfontaines qui s'occupe depuis de longues années avec un zèle incessant de la Société française de bienfaisance de Liége; M. Georges Philippe, ingénieur de la Compagnie du Nord-Belge, qui rendit à l'Exposition de signalés services, et notre excellent confrère M. Georges Masset, directeur de *l'Express* de Liége, qui est, en même temps qu'un confrère sympathique et estimé entre tous, un écrivain de talent, un journaliste érudit et un administrateur habile, grâce à qui *l'Express* a pris place au premier rang des journaux belges.

C'est une très belle promotion qui rencontrera l'approbation unanime.

***

Nous venons d'admirer les magnifiques salons de la maison E Moenaert, place des Barricades. On y trouve comme corset des modèles ravissants, tel que le corset Louis XV, inconnu jusqu'à ce jour, donnant au corps et à la taille une souplesse extraordinaire.

Nos jolies élégantes qui songent à se faire confectionner des toilettes d'hiver rendront visite à cette maison où elles trouveront les dernières créations parisiennes.

***

A l'occasion de l'Exposition de Tourcoing, les nominations suivantes intéressant nos compatriotes viennent d'être faites dans la Légion d'honneur :

M. Ed. Peltzer-de Clermont, sénateur de Verviers, président de la Commission d'encouragement de la participation belge, et M. Vercruysse, sénateur de Courtrai, commissaire général, ont été nommés officiers.

M. Raymond de Coster, secrétaire général de la Commission, et M. Charles-Louis Cardon, président de la Section d'art ancien, ont été nommés chevaliers.

***

Nous apprenons que M. Georges Vaxelaire, consul de Turquie et commissaire général de la section impériale ottomane à l'Exposition de Tourcoing, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

***

Mardi a été célébré, à l'hôtel de ville de Saint-Josse-ten-Noode, le mariage de M. Léon Coenen, avocat, conseiller provincial et bourgmestre de Weerde, avec Mlle Jacquery, fille de M. le notaire Jacquery. C'est M. le bourgmestre Frick qui a présidé la cérémonie et a adressé aux jeunes époux une charmante allocution de circonstance.

Les témoins du marié étaient M. le notaire de Ro et M. Georges de Ro, avocat à la cour d'appel; ceux de la mariée : M. Jules Carlier, ancien député de Mons, et M. Leman.

La cérémonie religieuse a été célébrée à l'église de Saint-Josse-ten-Noode. C'est M le chanoine Delvigne qui a officié et félicité à son tour les jeunes époux.

***

Corset Sylphide de Paris, breveté, déposé, culotte de sport, corset d'équitation, modèles exclusifs, 12, rue des Hirondelles. Ouverture le 27 octobre, 37, rue de l'Association.

***

Le 30 octobre sera béni, en l'église de Saint-Josse, le mariage de Mlle Jeanne Masquelin, fille de Mme Masquelin née Calloey, avec M. Jacques Hollanders, fils de M. Armand Hollanders et de Mme, née Zoude.

***

La maison du Louvre, 44, rue de l'Hôpital, se distingue par le bon goût de ses chapeaux et par ses prix raisonnables.

Nous engageons vivement nos aimables lectrices à s'en rendre compte par elles-mêmes.

***

Le 21 novembre sera célébré, à Boitsfort, le mariage de Mlle Gabrielle-Charlotte-Josèphe-Enna-Marie-Caroline d'Ursel, fille de M. Marie-Hippolyte-Adrien-Ludovic, comte d'Ursel, sénateur, officier de l'ordre de Léopold, et de Madame, née Georgine-Aldegonde-Louise-Marie de Bouillet, avec le comte Charles des Enffans d'Avernas, docteur en droit, chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche, lieutenant de réserve d'artillerie, domicilié à Freybtihel, fils du comte Dominique des Enffans d'Avernas et de Ghyssegnies, chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche et de la comtesse Anna des Enffans d'Avernas, dame de la Croix Étoilée.

***

Fourrure zibeline, martre de Prusse et de Canada, Maison Roy, rue Saint-Jean, 28

***

Lingerie fine, trousseaux. Heck. rue de Laeken, 35.

***

On annonce le prochain mariage de Mlle Alice van den Akker, fille de M. Adrien van den Akker avec M. Charles von Parisel, docteur en médecine.

***

*Boas* autruche et fantaisie. Dewart, 72, rue Marie-Thérèse. Teinturier en plumes; arrangements.

***

La Maison Germscheid Servais, au Louvre, 44, rue de l'Hôpital, est de celles qui se distinguent le plus par l'élégance et le bon goût de ses chapeaux. Le grand succès qu'elle obtient auprès du public en est la meilleure des preuves.

***

On annonce les fiançailles :

De Mlle Beco, fille du gouverneur du Brabant, avec M. Dupret, fils du sénateur de Bruxelles et de Mme, née Van de Kerkhove.

De Mlle Seligmann, fille de M. et Mme Seligmann de Francfort, avec M. François Wiener, fils du sénateur de Bruxelles, et de Mme, née Lucas.

De Mlle Nyssens, fille de feu Albert Nyssens, ministre du travail, et de Mme, née Stappaerts, avec M. Vinel, ingénieur aux établissements Solvay.

De M. Joseph de Spot, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles, fils de l'écuyer Raphaël de Spot, sénateur et échevin de la ville de Furnes, et de Mme de Spot, avec Mlle Marie Canfyn, de Gand, fille de M. et de Mme Canfyn-de Cuyper.

***

Nous ne saurions trop recommander à nos lectrices de visiter les magasins de la *Ville de Saint-Étienne*, 59, chaussée d'Ixelles.

Elles y trouveront un choix considérable dans tous les articles ayant trait aux fournitures pour modes et confections, etc.

Cette maison fondée depuis plus de cinquante ans vient d'obtenir le prix d'honneur au concours d'étalage.

***

Robe tailleur et fantaisie sur mesure, à partir de 60 francs. Rue Wéry, 34.

***

La comtesse Rodolphe van der Burch, née de Berlaymont, est heureusement accouchée d'un fils.

***

Nous attirons l'attention de nos lectrices sur la Maison de Couture Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, et les engageons à visiter leurs Salons.

***

La comtesse Paulo de Borchgrave, née du Passage, a mis au monde son septième bébé,

***

Blouses et jupons. Prix modérés. Heck, 35, rue de Laeken.

***

De jolies réunions de chasse ont eu lieu cette semaine chez le comte van den Steen à Chevetogne; chez le comte de Béthune à Ohey; chez M. et Mme Paul Biourge à Buscampveld.

***

La Maison Roy, rue Saint-Jean, 28, est reconnue comme ayant un très grand assortiment de pelleteries; elle possède la spécialité de renards argentés et de renards bleus.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Le 3 novembre, grande battue chez M. Timmermans dans ses propriétés de Xhoris.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Une merveilleuse exposition florale s'est ouverte hier au marché de la Madeleine, organisée par la Société royale Linnéenne, la Société de Flore et Bruxelles-Attractions. Elle restera ouverte aujourd'hui et demain lundi et sera honorée aujourd'hui, à 4 heures, de la visite de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, très occupée le matin, ne pourra recevoir chez elle qu'à partir de 2 h. jusqu'à 7 h.

***

Du dimanche 28 au 30 octobre, grande exposition de fleurs naturelles à la maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléphone 5693.

***

L'ingénieur en chef, directeur des ponts et chaussées et Mme Dufourny donneront un dîner le 8 novembre.

***

Les déjeuners, dîners et soupers du *Café de Paris* sont de plus en plus à la mode. Ce magnifique établissement est le rendez-vous du Tout-Bruxelles élégant et du Tout-Paris qui vient à Bruxelles. Quoi de plus confortable, en effet, que ce vaste salon du rez-de-chaussée étincelant de lumières où, chaque soir, un orchestre d'élite charme les clients attirés au *Café de Paris* par l'élégance du service et l'excellence des mets et des vins.

Le *Café de Paris* met à la disposition de ses consommateurs, après le souper, une automobile.

***

Un grand dîner, suivi de bridge, a été donné la semaine dernière à la légation de Belgique, à Paris.

***

Pour satisfaire au goût si délicat des artistes, la Maison Fontaine, 21, rue Sainte-Gudule, met en vente dès ce jour un appareil onduleur donnant des résultats vraiment artistiques, c'est-à-dire la grande vague naturelle attendue vainement jusqu'à ce jour. Voici, d'ailleurs, ce qu'en dit Mlle Rolly, du théâtre de l'Olympia, dont le cachet et la distinction sont tous les soirs tant admirés dans *le Bourgeon* : « Le nouvel et merveilleux onduleur « L'Artistique » donne enfin la vague naturelle et permet à la femme de se coiffer d'une façon personnelle. »

Jeanne Rolly

Le grand avantage de cet appareil est qu'il suffit d'une démonstration pour l'employer avec succès.

***

Le banquet qui sera offert par les sociétés françaises de Belgique à S. Exc. M. Gérard, à l'occasion de sa nomination d'ambassadeur à Tokio, est fixé au 17 novembre.

***

Eug. Dillen rappelle à ses clients qu'il nettoie gratuitement les pipes et fume-cigares dans ses ateliers, 3, rue de l'Étuve, ou à sa Succursale, 14, coin rue Charles Buls.

***

M. Jean Stern et sa femme, fille du baron et de la baronne Lambert, qui habitent Paris, viennent de pendre la crémaillière dans leur belle villa de Chantilly.

A cette occasion, M. et Mme Jean Stern ont donné une soirée artistique comprenant une revue du maître de la maison, jouée par Mme Marguerite Deval et M. Bour et deux amateurs très applaudis dans les salons, MM. Georges de Beauvoir et Ernest Gonin.

Le baron et la baronne Lambert assistaient à cette soirée, qui fut brillante.

***

Blouses sur mesure, faites à la main. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Mercredi matin, à 8 heures, une salve de vingt cinq coups de canon a été tirée, à Madrid, pour l'anniversaire de la naissance de la jeune reine d'Espagne. La souveraine entrait dans sa vingtième année.

De bonne heure, toute la famille royale, y compris les deux jeunes enfants du prince don Carlos, pliant sous le poids de deux magnifiques bouquets de fleurs rares destinés à la reine, fit irruption dans l'appartement royal. La reine Victoria, quittant alors la rigide étiquette espagnole, prit les deux petits princes dans ses bras et les couvrit de caresses et de baisers.

Le roi et la reine mère dona Maria Christina, les infantes Isabelle et Marie-Thérèse, le prince don Carlos, l'infant don Fernando offrirent ensuite de magnifiques présents à la jeune reine dont deux riches colliers, l'un de perles et l'autre de diamants, deux pendentifs en perles et une broche exclusivement composée de diamants et de perles.

Suivant l'usage espagnol, le déjeuner a été servi en famille; plusieurs grands dignitaires du palais y assistaient; puis, le repas terminé, le roi a distribué quelques souvenirs aux domestiques du palais.

Leurs Majestés se sont ensuite habillées pour la grande réception, qui a eu lieu, à deux heures, dans la salle du Trône. Le grand escalier et la galerie qui mènent à cette salle étaient littéralement couverts de fleurs et de plantes vertes.

Dans la rue et tout autour de l'entrée du palais, une foule énorme était assemblée pour voir passer les délégations de corps constitués, les grands dignitaires, le corps diplomatique, les officiers, etc.

La cérémonie a dépassé de beaucoup en éclat toutes les solennités royales qui ont eu lieu à Madrid depuis de longues années.

Le roi et la reine ont passé le reste de l'après-midi en famille, et le soir, à 7 heures, un banquet a été donné dans la grande salle à manger du palais.

***

Nous apprenons que les Salons du Corset Sylphide de Paris seront transférés de la rue des Hirondelles à la rue de l'Association, 37. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal font une installation merveilleuse toute en rapport avec leur clientèle ultra select et élégante.

***

M. de Halloy est décédé à l'âge de quatre-vingt-deux ans en son hôtel de la rue du Trône.

Il était l'oncle de M. Paul de Halloy, conseiller provincial, et de M. André de Halloy.

***

*Pour la Toussaint.* — Grand choix de fleurs naturelles, gerbes et couronnes sur commandes.

Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléphone 5693.

***

Le comte Félix Gastaldi, maire de Monaco depuis de nombreuses années, consul de Belgique et d'Espagne, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

***

MM. Beernaert et Lejeune, ministres d'Etat, Janson et Huysmans, députés; De Mot, sénateur et bourgmestre de Bruxelles; Van Meenen, bourgmestre de Saint-Gilles; Lepage, député et échevin de l'instruction publique et des beaux-arts de Bruxelles; Morichar, échevin de l'instruction publique et des beaux-arts de Saint-Gilles; Descamps-David, sénateur et professeur à l'Université de Louvain; Vanderkindere, bourgmestre et professeur à l'Université de Bruxelles; Discailles, professeur à l'Université de Gand; Wilmotte, professeur à l'Université de Liége, ont accepté de constituer le comité de patronage du monument Max Waller.

Encouragés par ces appuis, les promoteurs de l'idée vont s'adresser aux administrations communales et aux pouvoirs publics pour obtenir les fonds qui manquent encore aux souscriptions recueillies jusqu'à présent.

Parmi ces derniers, citons un don récent de 100 francs de M. Reding, directeur théâtre royal du Parc.

Le comité demande d'envoyer les communications à M. Léopold Rosy, secrétaire du comité, rue de la Filature, 14, et les souscriptions à M. Hubert van Dijk, trésorier, 46, rue Herry.

***

Admiré les superbes étalages de la maison Delpierre, rue Royale, 194-196, où sont exposées les dernières créations de la saison en fait de fourrures.

***

On vient d'inaugurer, au cimetière de Schaerbeek, un monument à la mémoire du regretté artiste, le peintre Josse Impens. La cérémonie s'est passée au milieu d'un grand concours d'amis et d'admirateurs du beau talent d'Impens, à la mémoire duquel divers auteurs ont rendu un hommage ému.

***

Belles palmes de Toussaint : branches de feuillage naturel, fleurs stérilisées, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

On se dispose à rendre à Alfred Stevens l'hommage que l'illustre artiste mérite à tant de titres. La Société royale des Beaux-Arts de Belgique et l'Art contemporain organiseront pour l'an prochain une exposition aussi complète que possible de l'œuvre de l'illustre artiste. Tous les amateurs qui possèdent des toiles de Stevens seront invités à les envoyer et les musées de Belgique et de l'étranger seront représentés par les tableaux du maître belge qui ornent leurs galeries. Cette exposition, qui promet d'être beaucoup plus importante que le groupe d'œuvres du maître exposé à la Rétrospective de l'année dernière, aura lieu en avril-mai 1907, à Bruxelles, où elle constituera une section du salon annuel de la Société des Beaux-Arts et, en mai-juin, à Anvers.

***

Gymnastique pour dames, 14, rue du Parchemin.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

D'Anvers :

— On annonce le prochain mariage de Mlle Bertha Baschwitz, fille de Mme veuve Baschwitz, avec M. Otto Franck, agent de change.

— On annonce les fiançailles de Mlle Augusta de Keuster, fille de M. Auguste de Keuster et de feu Mme, née Sweerts, avec M. Tony Hermant, ingénieur à Bruxelles.

— Sont officielles les fiançailles de Mlle Madeleine Mols, fille de M. Adolphe Mols et de Mme, née baronne Osy, avec M. Goethals, avocat et conseiller communal à Courtrai.

— C'est le 6 décembre que sera célébré le mariage de Mlle Jeanne Huverstühl, fille de M. et Mme William Huverstühl, avec M. Paul-Emile Timmermans, fils du lieutenant général Timmermans et de Mme, née de Beer.

— M. et Mme Léon Elsen donneront un dîner mardi prochain pour l'inauguration de leur bel hôtel de la rue de Vénus.

— Jeudi M. et Mme Charles Gevers ont donné une soirée intime très réussie à laquelle assistaient : Mme van de Voort, Mme, Mlle et M. Maurice Deckers, Mlles Hélène et Suzanne Havenith, Mlle Mercédès Pinnoy, Mlle Louisa et M. Théophile Meeus, Mlle Louise et M. Paul Elsen, Mlle Good et M. Good fils, MM. Clément Bovie, capitaine Lannoy, Alexandre van Nuffel, Carlo, Robert Gevers, Hubert et Maurice Verhoustraeten.

— Le Théâtre-Royal vient de reprendre *Faust* avec les décors nouveaux de M. Dubosq. Ceux-ci ont excité l'admiration générale et tous ont été applaudis Il y avait foule au théâtre pour cette première décorative et, sans nul doute, l'attrait de ces décors, qui sont fort beaux, s'exercera pendant longtemps encore sur le public.

— Mercredi est décédé inopinément le baron John Osy de Zeywaart, fils de l'ancien gouverneur de la province.

Le baron Osy était un gentleman très sympathique, et la nouvelle de sa mort subite a causé de vifs regrets dans toute la société anversoise.

Le défunt était âgé de 46 ans Ses funérailles ont été célébrées samedi 27, à Hoogboom, où a eu lieu l'inhumation.

***

La Société Cibils produit elle-même ses extraits de viande et les vend purs à des prix très avantageux. Des concurrents les achètent, y ajoutent des ingrédients quelconques et les revendent très cher!

Rejetez les produits frelatés.

***

De Liége :

Aux usines Cockerill, à Seraing, a été fêté mardi le trentième anniversaire de l'entrée du baron de Macar dans le Conseil d'administration de la Société Cockerill, dont il est le président, devant les membres de la famille de Macar, les membres du Conseil d'administration, les chefs de service, les ingénieurs, les employés et une délégation d'ouvriers.

Au nom du Conseil général, M. P. Trasenster a félicité le jubilaire dont il a retracé en termes éloquents la carrière toute d'activité et d'initiative, et au nom de la Société lui a offert son buste en marbre, œuvre superbe de M. Vinçotte. Le baron de Macar a répondu en paroles émues, puis M. A. Greiner, l'éminent directeur général de la Société, a parlé au nom du personnel dont les représentants ont défilé devant M de Macar.

Il y avait là des chefs de service qui sont depuis soixante-dix ans au service de la Société et un ouvrier qui depuis soixante-quatre ans travaille au four.

Ce défilé de travailleurs était clôturé par trois orphelins dont le plus petit était porté sur les bras d'une religieuse de l'orphelinat.

Après la réunion, qui fut émouvante et cordiale, un déjeuner réunit cinquante convives dans le château de la Direction.

— Voici une nouvelle liste de décorations françaises accordées à la suite de l'Exposition :

Mérite agricole. — Commandeur : MM. Eugène Dumont; sénateur, à Marbaix; Hyacinthe Polet, représentant, à Liége.

Officiers : MM. Crahay, inspecteur des Eaux et Forêts, à Bruxelles; Van Male de Ghorain, id., à Beveren-Waes.

Chevalier : M. Walthère Joris, à Forêt-Trooz.

Officiers de l'Instruction publique : MM. Justin Alardin, ingénieur, à Bruxelles; Théodore De Malte, pharmacien, à Liége; Simon Stassart, ingénieur principal des mines, à Mons; L Vanderswaelmen, architecte-paysagiste, à Bruxelles; Bénard, éditeur à Liége.

Officiers d'académie : Mmes Bonmariage, à Bruxelles; Trasenster-de Laveleye, à Liége; Maurice d'Andrimont, id.; Mlles Jeanne Begasse, id.; Marguerite Bidard, id.; Emilie Terwangne, id.; MM. de San, chef de bureau au ministère de l'intérieur et de l'instruction publique; A.-J. Leestmans, attaché au commissariat général de l'Exposition de Liége, à Bruxelles; François Livrauw, à Bruxelles; François Neyns, attaché au Cabinet du ministre de l'intérieur et de l'instruction publique.

Ordre royal du Cambodge. — Commandeur : M. Fénélon Hamaide, directeur du service de la manutention à l'Exposition de Liége.

— MM. Oscar Remy, vice-président de la Légia; Emile Defeld, chef de la maison Bénard, et Bliault, achitecte-adjoint à l'Exposition, sont nommés officiers de Nicham Iftikar; Quitin, deuxième violon solo au théâtre, est chevalier du même Ordre.

Chevaliers : MM. J.-L. Bodeux, lieutenant comptable du matériel, à Liége; Raymond Pelgrims, industriel, à Bruxelles; Emile Van Roye, ingénieur-malteur, à Hal.

— Quelques décorations autrichiennes viennent d'arriver.

Ont été nommés :

Grand-Croix de la Couronne de Fer, M. G. Francotte, ministre du Travail;

Commandeur de François-Joseph : MM. Digneffe et Gody.

Chevalier de François-Joseph : MM. baron Forgeur et Bégasse.

— Mardi a été célébré le mariage de Mlle Marie Delwaide, fille du procureur général et de Mme, née Eberhard, avec M. Osterrath, industriel.

Les témoins étaient, pour la mariée, Léon Delwaïde, substitut, son frère et M. l'avoué Eberhard, son oncle; pour le marié, M. Francotte, ministre du Travail, et M. Osterrath artiste peintre.

— Mercredi est décédé à Liége, à l'âge de soixante-douze ans, Lambert Adolphe Dupont-Rucloux, ingénieur. Cette mort plonge dans le deuil les familles Dupont-Rucloux, Anciaux-Dupont, Neuville-Dupont, Habets-Dupont, Emile Dupont, Digneffe-Dupont, Desoer et Spack.

— On annonce le prochain mariage de H. de Paul de Barchifontaine avec Mlle J. Moncheur, de Liége.

— On vient de fonder ici une Académie de Billards.

Le local est installé à *l'Hôtel de Suède*. La Société a pour but d'organiser un championnat de Belgique Le Conseil d'administration est composé comme suit :

Président d'honneur, M. Hauzeur; président effectif M. Paul d'Andrimont; vice-président, baron de Callewaert secrétaires, Gillard et Dedecker; trésorier, Waroux; commissaires, chevalier de Spirlet, docteurs Collette, Souheur, Spriguel.

***

De Milan :

Les commissaires généraux d'Allemagne, Amérique latine, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chine, Espagne, France, Angleterre, Canada. Hongrie, Japon, Pays-Bas, Portugal, Russie, Suisse ont offert, vendredi 26, aux autorités de Milan et aux membres du Comité exécutif de l'Exposition une grande soirée dans la salle permanente des Beaux-Arts.

Le président de la fête était M. Jozon, commissaire général de France, qui avait obtenu pour la partie dramatique le concours de M. de Féraudy et de Mlle Lecomte du Théâtre Français.

Toutes les sommités du théâtre italien ont pris part à cette soirée.

— La date de la fermeture de l'Exposition est définitivement fixée au *11 novembre*. En conséquence les caisses d'emballage seront remises à la disposition des exposants dès le *17 novembre*.

***

Pour la femme mondaine la lingerie est une partie importante de la toilette, toutes les élégantes se plaisent à parler froufrous, valenciennes, linons, irlandes et autres adorables légèretés.

La maison à la Fée, 50, chaussée d'Ixelles, vous offre chères lectrices, toutes ces choses charmantes ainsi que corsages de dentelle, lingerie fine, à des prix des plus avantageux

***

C'est aujourd'hui, dimanche, que la classe des Beaux-Arts de l'Académie de Belgique tiendra sa grande réunion annuelle et publique. M. Max Rooses, directeur de la classe, prononcera le discours de circonstance. Puis seront proclamés les résultats du concours d'art appliqué que la classe a jugé cette semaine.

Le concours musical consistait en une sonate pour orgue — le prix a été décerné, parmi quatre concurrents, à l'œuvre portant pour devise : *Psaltérion*, et ayant pour auteur M. Raymond Mouiaert, de Bruxelles.

Le travail d'architecture consistait en un projet d'entrée monumentale pour une ville importante. Cinq projets avaient été envoyés. Le prix a été décerné à celui portant pour devise le mot *Bruxelles*, et ayant pour auteur M. Joseph Peborgh, à Liége.

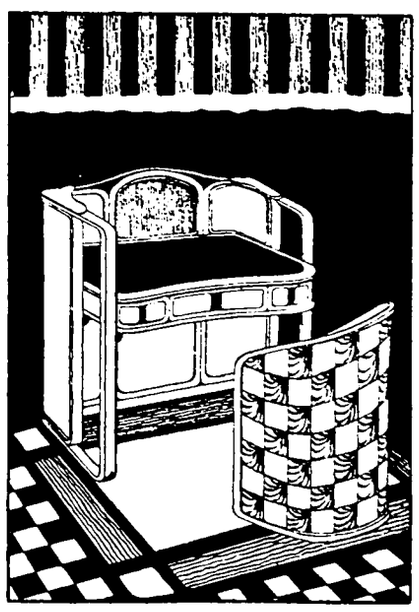
***

La maison qui détient le record au point de vue parapluie et cannes est certes la maison Dubuc, 32, rue de la Bourse.

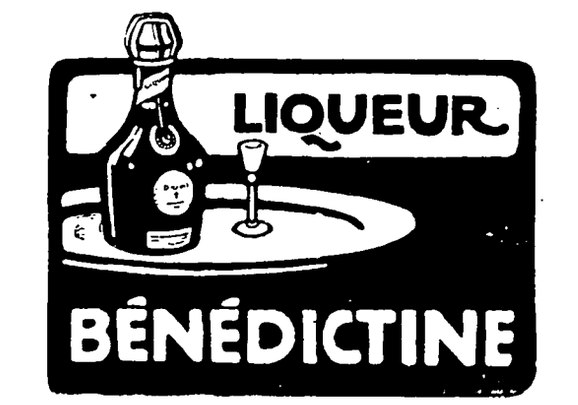

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n 3511

Aux Galeries La Fayette
BRUXELLES
81, rue de la Madeleine
coin Montagne de la Cour.
Spécialités des dernières nouveautés pour Dames
Modes, blouses, etc.

Chambres à coucher à 160 francs.




PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P'LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF-KOHN
SUCCURSALES : 18 RUE DES TANNEURS ANVERS
EN BELGIQUE : 44 RUE DE LA MONTAGNE BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS CHAMBRES à COUCHER SALLES à MANGER FUMOIRS BERCEUSES FAUTEUILS TOURNANTS PARAVENTS GUERIDONS JARDINIÈRES CHEVALETS BERCEAUX MEUBLES D'ENFANTS TABLES CIGOGNES ÉTAGÈRES à MUSIQUE PORTE BUSTES PORTE FLEURS BIBLIOTHÈQUES FAUT DE BUREAUX BUREAUX MINISTRE BUREAU DE DAMES ARMOIRES DE SALONS CANAPÉS CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS COUVENTS
ECOLES INSTALLATIONS D'HOTELS CAFÉS RESTAURANTS




A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.




Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
ÉTAIN-ARGENT
*Tous les objets sont gravés à titre gracieux.*
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE
FOURNISSEURS DE S.M. LA REINE DES BELGES

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

MAISON DE SPÉCIALITÉS ET D'ARTICLES FINS
H. MAUSSION
1 Galerie de la Reine, 2, rue de la Montagne
BRUXELLES
CAFÉS DE DESSERT EXTRA FINS
CRUS ET TORRÉFIÉS
Foies gras en croûtes et en terrines
Meilleures marques de Strasbourg.
Vins, Champagnes, Liqueurs de marque
Tous les produits vendus par la maison sont garantis de première qualité.

Grand choix d'articles pour cadeaux : Orfèvrerie, Etain d'art, Spécialité d'Etain d'argent
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM, BRUXELLES



A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

# ANGELUS

**permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.**
**Illusion complète du jeu et du sentiment humains.**
**Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.**

**Auditions journalières à la Manufacture des :** PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS


***

Le *Moniteur de l'Empire allemand* publie, dans sa partie officielle, la nouvelle que l'empereur a décerné au coiffeur viennois Pierre Ardeliano, la décoration de l'ordre de la couronne de Prusse de quatrième classe.

Le figaro autrichien obtient cette distinction parce qu'il a coiffé la princesse Cécile le jour de son mariage avec le kronprinz.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Les maladies qui ont résisté aux cures thermales et autres, guérissent souvent par les moyens physiques.

Telles sont : névralgies, migraines, sciatique ; rhumatisme, goutte ; maladies du cœur, artériosclérose, varices ; diabète, albuminurie, obésité ; maladies des poumons, estomac, intestin (entéro-colite, constip., hémorrh.), foie, troubles du retour d'âge, maladies de la femme, etc.

S'adresser à l'Institut, 18, rue de la Révolution.

***

Le jeune violoniste hongrois Kubelik a déjà fait une fortune à l'aide de son talent ; une autre, dit-on, se présente à lui par l'effet du hasard. M. Kubelik, lors de sa grande tournée américaine, avait eu la fantaisie d'acquérir, dans l'État d'Arizona, un terrain de six cents hectares. On assure aujourd'hui qu'il a découvert dans ce terrain des gisements d'or et de cuivre dont la valeur s'élève à plusieurs millions de dollars et qu'un consortium anglais se serait constitué pour organiser l'exploitation régulière de ces richesses inattendues.

***

Mme Sarah Bernhardt quitte son hôtel du boulevard Pereire et va habiter, à l'angle du boulevard Malesherbes et de l'entrée du Parc Monceau, un magnifique appartement au cinquième : le grenier de la tragédienne.

La grande artiste habitait depuis vingt-deux ans, au 56 boulevard Pereire, l'hôtel qu'elle avait loué à Bertrand, le directeur des Variétés, puis de l'Opéra. Le hall de cet hôtel, tant de fois décrit, a vu passer toute une armée d'écrivains, d'auteurs, d'artistes illustres, toute une ménagerie de lions, d'ours, de pumas, de guépards, de chiens rares et d'oiseaux exotiques.

Auparavant, alors qu'elle était au Théâtre-Français, Mme Sarah Bernhardt eut son hôtel rue Fortuny, qui garda longtemps sa célébrité, puis après sa rupture avec la Comédie, et sa première tournée d'Amérique, elle habita un autre hôtel, rue Saint-Georges.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Il y a quelque temps, les élèves d'une école de Bâle ayant lu, au cours d'une leçon de français, *Cyrano de Bergerac*, envoyèrent une adresse à l'auteur, pour lui marquer toute leur admiration. Et, ces jours derniers, ils ne furent pas peu surpris de voir arriver un ballot considérable qui contenait un certain nombre d'exemplaires de *Cyrano de Bergerac* ; il y en avait là un pour chaque signataire, avec dédicace gentille, et M. Edmond Rostand accompagnait son envoi d'une charmante lettre.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.

***

Il est admis qu'à chaque mois de l'année est consacrée une gemme porte-bonheur d'après le mois de la naissance, à la condition de la porter constamment sur soi.

C'est ainsi que les personnes nées en janvier auront soin de porter toujours un grenat ; en février, saphir ; mars, rubis ; avril, brillant ; mai, émeraude ; juin, agathe ; juillet, cornaline ; août, sardoine ; septembre, chrysolithe ; octobre, opale ; novembre, topaze ; décembre, turquoise. Toutes ces pierres ne sont pas du même prix mais leur valeur réside dans leurs vertus fatidiques. On les monte dans un simple anneau plat en émail de la couleur de la pierre, sur lequel on grave un nom, une date ou une courte devise. C'est une sorte de porte-bonheur que l'on peut offrir à n'importe qui. La pierre étant généralement petite, cela n'a d'autre importance que celle d'un souvenir.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Dans le *Gil Blas*, M. Louis d'Harcourt part en guerre contre les chichis fort à la mode en ce moment.

Il faut toujours, dit-il, que les femmes aient dans leurs accoutrements une pièce inutile et ridicule. Elles y tiennent d'autant plus, que les hommes la trouvent plus gênante et plus disgracieuse.

C'est, en quelque sorte, un symbole, une affirmation du dogme de la supériorité féminine.

Vous rappelez-vous, par exemple, ces monstrueux appareils dont le nom convenable était *tournure*, et dont aucune plume ne saurait écrire le nom véritable.

Ces faux... reins donnaient aux femmes l'apparence de Vénus hottentotes, enlevaient toute grâce aux draperies du vêtement et forçaient nos élégantes à s'asseoir dans des attitudes raides et fatigantes, aucun siège n'étant assez vaste pour recevoir à l'aise ces éléphantiasis artificiels.

Pendant vingt ans, peintres, littérateurs, sculpteurs, médecins, physiologues et amants protestèrent vainement contre cette aberration du goût féminin.

Enfin la tournure passa de mode et il nous fut permis de revoir des silhouettes féminines d'un charme naturel.

C'était trop beau pour durer. Depuis quelque temps nos contemporaines se rattrapent sur l'extravagance de leurs coiffures.

Elles commencèrent par se planter sur le coin de l'oreille des chapeaux d'un empan de large, couverts d'un plumail et d'une végétation exubérants.

Puis les chapeaux devenant vraiment trop grands pour les têtes, il fallut en remplir l'intérieur à force de faux cheveux.

Ces tignasses en crins raides, teints, sans éclat, sans souplesse, ont fini par déborder de la coiffe sur la figure, cachant le front, les sourcils, les yeux, enlevant toute expression, tout caractère à la physionomie.

Cette manie a été poussée à un tel point que nombre de jeunes femmes attachent leurs faux cheveux à leur chapeau même, en farcissant tout le pourtour.

L'excès du mal, heureusement, semble amener une réaction. Depuis quelques jours je remarque avec plaisir dans la rue, au théâtre, partout, de jeunes et jolis visages encadrés dans les classiques et si doux bandeaux de la Restauration.

C'est là la véritable coiffure féminine, la seule vraiment de bon goût, décente et seyante à la fois, et mon Dieu ! faut-il le dire, plus réellement excitante par antithèse que toutes les autres.

Bonne chance donc au bandeau de velours sombre ou d'or rutilant : puisse-t-il nous délivrer de l'odieux postiche en cheveux morts, de l'affreux chichi !

***


**La Maison M. Vanderlinden**
est transférée 57, rue Royale.
**Spécialités :** { **Costumes babies et grandes fillettes.** / **Grand choix de linge de table.**


## MUSIQUE

Concerts Populaires. — Voici le programme du premier concert qui aura lieu à la Monnaie le dimanche 11 novembre, à 2 heures, sous la direction de M. Sylvain Dupuis et avec le concours de M. Karl Jörn, ténor de l'Opéra royal de Berlin, et de Mlle Geneviève Dehelly, pianiste :

1. *Introduction et Allegro*, op. 47, pour quatuor solo avec orchestre à cordes, d'Edward Elgar (1re audition) ; 2. *Quatrième Concerto*, op. 44, pour piano avec accompagnement d'orchestre, de Saint-Saëns, Mlle G. Dehelly ; 3. *Lohengrin*, récit du Graal, M. Karl Jörn ; 4. *Gethsémani*, poème symphonique de Joseph Ryelandt (1re audition) ; 5. Marche turque des *Ruines d'Athènes*, de Beethoven-Liszt, Mlle G. Dehelly ; 6. a) *Morgenhymne*, de G. Henschel ; b) *Salomo*, de H. Hermann ; c) *Cäcilie*, de R. Strauss, M. Karl Jörn ; 7. *Les Équipées de Till Eulenspiegel*, poème symphonique en forme de rondo, op. 28, de Richard Strauss.

Répétition générale la veille, samedi 10, à 2 heures. Pour les places, s'adresser chez MM. Schott frères, 56, Montagne de la Cour.

***

L'art d'apprendre à bien chanter avec la vraie méthode italienne enseignée par Mlle Büys, professeur, 66, rue de Trèves.

***

Bruxelles-Attractions a repris, dimanche dernier, la série de ses concerts dominicaux au Marché de la Madeleine.

Cette première matinée musicale a obtenu un très grand et légitime succès : Mlle Laure De Win s'y est fait applaudir dans : *Strophes saphiques* de Brahms, *Je t'aime* de Grieg et un air de *Samson et Dalila* de Saint-Saëns. Une large part du succès revient également à l'excellente harmonie du 9me régiment de ligne, sous l'habile direction de M. Waucampt.

Rappelons l'Exposition d'art floral que Bruxelles-Attractions organise avec la Société Royale de Flore et la Société Royale Linnéenne, les 27, 28 et 29 courant, au Marché de la Madeleine.

La participation de nos principaux fleuristes et horticulteurs assure dès maintenunt un brillant succès au Salon horticole de cette année.

Le comité organisateur a obtenu le concours des musiques du 9me régiment de ligne, du régiment des grenadiers et du 2me régiment de guides, qui se feront entendre de 2 h. 1/2 à 4 h. 1/2, les samedi 27, dimanche 28 et lundi 29.

Dimanche, à 11 heures, conférence-promenade par M. Albert Maumenée, le distingué publiciste horticole de Paris.

***

Pour rappel, aujourd'hui dimanche 28, à l'Alhambra, premier concert Ysaye.

M. Raoul Pugno, le maître pianiste français, exécutera un concerto de Mozart, presque inconnu à Bruxelles, et le second concerto de Rachmaninoff.

La partie symphonique offrira l'intérêt d'une primeur de Vincent d'Indy : *Jour d'été à la montagne*, poème en trois parties, qui fut très applaudi à sa première audition à Paris et qui marqua une étape nouvelle dans la manière du grand compositeur français.

Le reste du programme est consacré à Bach et au compositeur russe Rimsky-Korsakoff.

***

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la société chorale *Zanglust* et du vingt-cinquième anniversaire de la société orphéonique *De Vereenigde Zangers*, d'Amsterdam, il y aura au début de l'année 1908, dans cette ville, un concours international de chant d'hommes et de chœurs mixtes, pour lequel, dès à présent, sont faits de grands préparatifs.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat, IV. Keizergracht, 61, Amsterdam.

***

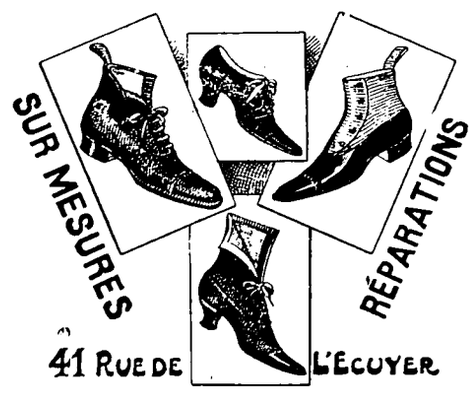
Lundi 29 octobre, à 3 heures, en l'église du Saint-Sacrement, chaussée de Wavre, bénédiction et inauguration solennelle des grandes orgues construites par MM. Goll. de Lucerne.

L'instrument sera tenu par M. Alphonse Mailly, premier

(**Voir la suite à la sixième page**).


NOUVELLE MÉTHODE **RITTER**
**LANGUES VIVANTES**
**110, rue Faider, 110**

Grande Cordonnerie Royale
CHAUSSURES SUPÉRIEURES




41 Rue de L'Écuyer

Langues vivantes.
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

**N. MASSART & Cie**
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
**Place de la Monnaie,** coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements toutconfectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

**Sunlight**
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
**Savon**

FLEURS NATURELLES
**Maria LOGIER**
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

Breveté pr Amazones.
**V. FLAHAUX**
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
**DASSONVILLE**
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

**Au Corset Gracieux**
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

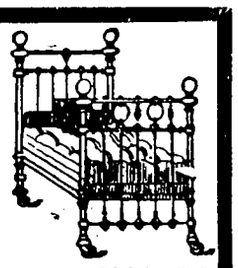


Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.



**Fabrique de Matelas**
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
**BERVOETS-WIELEMANS**
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi, 6-12
USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.



Téléph. 275

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURE DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

organiste du Roi, et le R. P. Adolphe Lorcher, organiste titulaire de l'église.

Au programme, des œuvres de Stehlé, Byrd, Haendel, Goltermann, Bach, C Franck, Schumann, Mailly, Schmuck, Dirven, Moortgat.

***

Un record de piano :

Nous pouvions croire que la manie de ce genre de records était bien finie, mais voilà que, dans la petite ville de Stockport, un nommé Napoléon Bird nous enlève cette douce illusion en jouant pendant quarante-huit heures consécutives quinze cents compositions! Quand il quitta son tabouret, la foule qui assistait à cette épreuve extraordinaire l'accueillit avec enthousiasme et le porta en triomphe. Il se portait très bien, malgré l'énorme fatigue, et il avait simplement les doigts un peu enflés et des crampes dans les jambes. Il avait été assisté tout le temps par sa femme, qui lui lavait la tête avec de l'eau de Cologne, chaque fois qu'il paraissait céder au sommeil.

Délicieux passe-temps!

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes —
— Hommes —
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —



— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols. Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles —
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMÉABLES
faits ou sur mesure




Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## NÉCROLOGIE

Albert Vizentini, directeur de la scène à l'Opéra-Comique, est mort la semaine dernière à Paris, après une longue maladie.

Albert Vizentini, fils et neveu de comédiens, débuta à l'âge de six ans à l'Odéon dans une pièce de Camille Doucet.

Il avait huit ans quand son père, Auguste Vizentini, fut engagé par Quélus, alors directeur de la Monnaie, en qualité de régisseur général.

Auguste Vizentini resta à la Monnaie jusqu'en 1855, sous les directions successives de Quélus, Hanssens et Letellier. Il était directeur de la scène quand la Monnaie brûla, le 21 janvier 1855 ; il l'était encore le 24 mars 1856 quand on inaugura la salle actuelle.

C'est à cette époque que le petit Albert Vizentini suivit les cours de l'Athénée et du Conservatoire de Bruxelles, où il obtint les premiers prix de solfège et de violon.

L'engagement de son père expirant à Bruxelles, il retourna à Paris, entra au Conservatoire dans la classe de composition d'Ambroise Thomas, fut nommé premier violon au théâtre Lyrique sous la direction Réty et Carvalho.

Il conduisit ensuite l'orchestre de la Porte-Saint-Martin, de plusieurs théâtre des Londres, puis de la Gaîté, sous la direction d'Offenbach et prit bientôt lui-même la direction de ce théâtre où il monta superbement *le Voyage dans la Lune*, puis, faisant de la Gaieté le Théâtre Lyrique, y monta *Dimitri*, de Joncières; *le Bravo*, de Salvayre; *le Timbre d'argent*, de Saint-Saëns; *Paul et Virginie*, de Massé qui triompha avec Capoul, Bouhy, la pauvre Heilbronn et Mme Engally.

Sa direction artistique fut brillante; mais les résultats financiers en furent déplorables. Aussi, après de vaillantes années de luttes, dut-il renoncer à continuer cette onéreuse exploitation et il partit pour la Russie où, de 1879 à 1889, il fut directeur des théâtres impériaux.

En 1889, MM. Dupont et Lapissida ayant donné leur démission, Vizentini présenta sa candidature à la direction de la Monnaie. Stoumon et Calabrési furent nommés. En 1900, il se représenta avec M. Seguin. MM. Kufferath et Guidé furent nommés.

Vizentini retourna à Paris où il fut nommé administrateur des Variétés, directeur de la scène au Gymnase, directeur des Folies-Dramatiques. Il prit ensuite la direction du Grand Théâtre de Lyon où il monta, le premier en France, *les Maîtres Chanteurs*. Luigini, son chef d'orchestre, ayant subitement quitté Lyon à la veille de la première, Vizentini monta au pupitre et conduisit les *Maîtres* à la victoire.

Il dirigea ensuite le Grand Théâtre de Marseille puis, à la mort de Carvalho, posa sa candidature à la direction de l'Opéra-Comique. M. Carré fut nommé et celui-ci attacha Vizentini à son théâtre en qualité de directeur de la scène.

Vizentini était un artiste de haute valeur, un très galant homme, qui ne laissera que de sympathiques souvenirs.

Il avait épousé une artiste du Théâtre Michel, Mlle Alice Lody, dont il a deux enfants, un fils et une fille, tous deux lauréats du Conservatoire de Paris.

***

M. Piétro Lanciani, le chef d'orchestre bien connu, a perdu sa femme, décédée à Ostende après une très pénible maladie.

***

M. Ambreville, l'artiste bruxellois populaire, a été également frappé dans ses affections de famille : sa jeune femme est morte subitement à la suite d'une opération chirurgicale.

## SPORT

On clôture! du moins à la Société d'Encouragement, et, pour finir, le Grand Prix de Boitsfort où la rencontre de Ayala et Palladium sera des plus émotionnante.

Voici nos pronostics :

Prix Charlemagne : Mazawattee et Manu.
Prix des Triages : Oseraie et Pontfol.
Grand Prix de Boitsfort : Ayala et Palladium.
Prix du Treurenberg : Éc. Ashman et Brutal.
Prix de la Drève : Monte Heapy et Nippon.
Prix de t'Serclas : Chatham et Valentine.

— Demain, à 1 h. 30, courses à Forest.

Handicap des Deux ans belges : Clodomir et monte Heapy.
Prix de Beersel : Galette et Salomon.
Prix Saint-Pierre : Théorème et Louvois.
Prix des Nymphes : Republican et Salada.
Prix Sterling : Sèvres et Maillon.
Prix de Neerstalle : La Maréchale et Sandgate.

SAINT BRIEUX

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISASE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. à navette vibrante. à navette centrale.
Représentant Général : R. JOST
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie

MANON

Opéra-comique en cinq actes et six tableaux.
Paroles de H. MEILHAC et PH. GILLE. Musique de **M. Massenet**.

| | | |
|---|---|---|
| Le chevalier des Grieux | MM. | DAVID |
| Lescaut | | DECLÉRY |
| De Brétigny | | BOURBON |
| Le comte des Grieux | | BLANCARD |
| Guillot de Morfontaine | | CAISSO |
| L'hôtelier | | CRABBÉ |
| Un sergent | | BRUN |
| Manon | Mmes | ALDA |
| Poussette | | DAS |
| Javotte | | DE BOLLE |
| Rosette | | DEWIN |
| La servante | | HÉGLE |
| Premier garde | MM. | DEBOOT |
| Deuxième garde | | DESHAYES |
| Un soldat | | ROUX |

Au troisième acte, **Menuet**, dansé par Mmes LEGRAND, PELUCCHI, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

AU CACHET
70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles.

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez
J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS
PAR LES
CRISTAUX IODÉS PROOT
PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS
de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, l'apoplexie et les congestions cérébrales.
du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité,
*Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraichit le corps et embellit la peau.*
En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.
Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.
DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES
*En vente dans les principales pharmacies du monde.*

PIANOS ET HARPES
ÉRARD
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 9.

4 NOVEMBRE 1906

Le numéro : **15 centimes**

Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel,* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Tèléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Eventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Théâtre royal de la Monnaie.

Nous avons eu la semaine dernière trois soirées successives qui ont dû leur intérêt à la présence d'artistes encore inconnus ici, jouissant à l'étranger d'une grande réputation. Lundi M^lle^ de Tréville a chanté *Lakmé*. M^lle^ de Tréville est fêtée en étoile par le public de l'Opéra de Vienne et de Budapest, elle se fit acclamer à Saint-Pétersbourg, Moscou, Bucharest, Nice, elle vient de se faire acclamer par le public de Bruxelles qui fut rapidement conquis par son talent séducteur, sa voix toute jolie, son charme très réel, sa grâce piquante et sa belle virtuosité.

M^lle^ de Tréville est une Lakmé intensément poétique et le brio, la sûreté, l'éclat avec lesquels elle a chanté l'air des Clochettes lui ont valu une vibrante ovation.

Le lendemain débutait M^me^ Charles-Mazarin. Cette artiste, qui après avoir obtenu un brillant premier prix au Conservatoire de Paris se fit applaudir à l'Opéra dans les grands rôles du répertoire, est engagée pour toute la durée de la saison et nous n'avons qu'à nous en féliciter.

M^me^ Mazarin possède une grande voix de soprano dramatique qu'elle conduit en artiste accomplie; la chanteuse a de l'ampleur et du style; la femme est de belle prestance, de physique agréable, et la comédienne a eu dans le rôle d'Aïda de beaux élans de passion, du charme, de l'émotion et de la puissance. Son succès a été complet. Rappelée après chaque acte, M^me^ Mazarin a été chaleureusement fêtée après le troisième qu'elle a chanté avec maîtrise.

M^me^ Mazarin tiendra avec éclat l'emploi de falcon.

Grande était la curiosité suscitée par la présence de M^me^ Carré.

La charmante femme du directeur de l'Opéra-Comique a paru dans le rôle de Mimi de *la Bohème*, qui eut à la Monnaie de brillantes titulaires. M^me^Carré est jolie à ravir, elle a la grâce d'une Parisienne jeune et coquette et son interprétation très nuancée, très fouillée, très touchante, a satisfait les plus difficiles. M^me^ Carré dit le mieux du monde et chante avec goût, d'une voix claire et souple. Son succès a été crescendo et le public, très emballé, lui a prodigué ses bravos, lui décernant au finale les honneurs de trois chauds rappels.

Signalons parmi les beaux interprètes de ces trois soirées : MM. Morati et Decléry qui participèrent avec M^lle^ Korsoff au succès de *Lakmé*, et de *la Bohème*; MM. Laffitte et Layolle qui, dans *Aïda*, furent avec M^me^ Mazarin un trio d'éclatante et chaleureuse sonorité.

## Théâtre royal du Parc.

M. Mounet Sully vient de réaliser un rêve bien cher à un artiste, celui de faire passer dans son geste et dans sa parole toute l'émotion ressentie, tout le frisson éprouvé, d'être à la fois l'écrivain et son propre interprète, de vivre complètement le personnage créé par son imagination et de lui communiquer l'intensité d'expression, de douleur ou de joie que sa fantaisie inspira.

M. Mounet Sully, auteur de *la Vieillesse de don Juan*, a interprété le rôle de l'amant d'Elvire, encore tout frémissant de volupté. Il le reprend au moment où les poètes l'avaient abandonné, à l'heure où la vieillesse s'empare du symbolique séducteur. Don Juan caduc! quel inattendu et quelle trouvaille aussi! M. Mounet Sully a conçu l'épilogue à tant de poèmes et à tant de drames fameux. Beaudelaire l'avait tenté déjà, en nous montrant le héros poursuivi aux enfers par les ombres indignées de ses victimes. M. Mounet Sully le ramène sur terre et c'est dans la propre perversité de don Juan qu'il lui découvre son châtiment Il souffre enfin du regret de n'avoir pas aimé, d'avoir goûté tous les plaisirs et toutes les voluptés, sans éprouver jamais la douceur du sentiment ému et tendre que lui révèle tout à coup la chaste jeune fille rencontrée à la limite du tombeau. C'est cette douleur, ce regret immense que M. Mounet Sully a exprimé dans de beaux vers puissants et doux, qui sont comme l'écho d'une souffrance et d'une agonie, vers romantiques déclamés avec cette vigueur et cette souplesse dont l'artiste garde le secret. Et l'on dirait d'un beau geste héroïque, où le grand acteur a voulu faire passer, dans un souffle suprême, tout son amour pour une littérature pompeuse dont il fut si longtemps l'admirable interprète.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie : Dimanche 4, en matinée. à 1 h. 1/2, *Carmen*; le soir, à 7 h. 1/2, *Faust*; lundi 5, *la Bohème* pour les représentations de M^me^ Carré; mardi 6, soirée à bureaux fermés pour les membres de la Grande-Harmonie; mercredi 7, *Aïda*; jeudi 8, *Carmen*; vendredi 9, première représentation de *Madame Chrysanthème*; samedi 10, *Lakmé* pour les représentations de M^me^ de Tréville; dimanche 11, à 1 h. 1/2, premier Concert populaire; le soir, à 7 h. 1/2, *Mignon*.

M^me^ Carré devait chanter lundi *Manon*, mais étant très prise en ce moment par les représentations de *Madame Butterfly* à l'Opéra-Comique, elle a demandé aux directeurs de remettre à plus tard cette représentation de *Manon*.

Demain lundi, la jolie artiste chantera pour la dernière fois, à la Monnaie, *la Bohème*. Cette soirée sera donnée abonnement suspendu.

M^me^ Lafargue nous fera ses adieux jeudi dans *Carmen* où elle a obtenu un grand succès. La charmante artiste va partir pour Lisbonne où en janvier elle créera *Louise*.

Voici la distribution de *Madame Chrysanthème*, opéra-comique en quatre actes, un prologue et un épilogue, d'après le roman de Pierre Loti, poème de MM. Georges Hartmann et André Alexandre, musique de M. André Messager :

M^me^ Chrysanthème, M^lle^ Alda; Oyouki, M^me^ Eyreams; M^me^ Prune, M^me^ Paulin; M^me^ Fraise, M^lle^ de Bolle; M^me^ Jonquille, M^lle^ Dewin; M^me^ Campanule, M^me^ Frery.

Pierre, M. David; Yves, M. Decléry; Kangourou, M. Caisso; M. Sucre, M. Danlée; un gabier, M. François; Raoul, M. Brun; René, M. Delay; Charles, M. Deshayes

Les dernières répétitions se succéderont cette semaine dans les décors de M. Dubosq qui seront un enchantement et qui font à cette fantaisie extrême-orientale un cadre d'une poésie charmante.

Au moment où les auteurs élaborèrent leur poème d'après le joli roman de Pierre Loti, le Japon n'était pas encore l'Empire dont la redoutable puissance s'est révélée récemment aux occidentaux plutôt ébahis, et l'on s'amusait volontiers, avec une curiosité pourtant charmée, des mœurs piquantes, des costumes chatoyants et des coquetteries troublantes des mousmés et des geishas, de tout l'aspect nouveau et étrange de ce peuple remuant et actif.

*Madame Chrysanthème* est une œuvre légère et spirituelle.

L'aventure amoureuse du lieutenant de vaisseau Pierre y est traitée avec sentiment, dans une jolie note poétique; mais elle se déroule au milieu d'épisodes variés, dont quelques-uns de haut comique où la raillerie traditionnelle des Européens à l'égard des enfants de la race jaune se donne libre cours. On rira des quelques fantoches qui traversent la pièce, et l'on gardera un souvenir attendri de l'idylle qui unit pour quelque temps le cœur du marin français à l'âme rieuse de la petite Chrysanthème, fleur exquise de ce pays de charme si prenant.

Au moment où la Monnaie s'apprête à nous donner *Madame Chrysanthème*, il nous paraît intéressant de reproduire cet article du *Monde Artiste* nous expliquant comment on fait une Geisha :

« On ne saurait imaginer combien longue et difficile est l'éducation que l'on donne aux petites Japonaises avant de les louer comme chanteuses et danseuses. Les écrivains qui ont décrit si souvent les faits et gestes de ces artistes, ne savent rien généralement de leurs études préalables. Pendant des années, elles ont à supporter des exercices laborieux et si fatigants que toutes celles dont la constitution n'est pas très robuste doivent renoncer vite à leurs desseins.

Les geishas sont recrutées parmi les fillettes de la dernière échelle sociale. Si un pauvre homme a trop de filles, il en vend une dès le bas-âge et autant que possible à un agent d'un établissement spécial pour éviter la dégradation de son enfant.

Les opinions sont généralement erronées aussi bien en Amérique qu'en Europe au sujet des geishas japonaises qui, pour la plupart, sont d'honnêtes filles, très travailleuses et dont la vie privée est à l'abri de tout sérieux reproche. Quand elle quitte la maison paternelle, la future geisha reçoit des leçons de chant, de danse, de musique, de discours politiques et de bonnes manières.

La première fois qu'elle paraît en public, c'est comme batteuse de tambour et, quand elle se sert habilement de cet instrument, elle fait partie de la troupe qui donne cinq ou six représentations quotidiennes. Entre-temps, elle apprend à jouer du *samisen*, une sorte de guitare, et perfectionne sa voix sans cesse. Durant son apprentissage la geisha doit chanter dehors, des heures durant, par toutes les températures. Grâce à cet entraînement, qui ne va pas d'abord sans des rhumes et des maux de gorge, l'artiste est armée contre les affections si communes parmi les chanteurs.

C'est généralement à seize ou dix-sept ans que débute la gheisa Son rôle d'amuseuse dure huit ou dix ans, pas plus, car il est extrêmement fatigant et ruine la santé par l'obligation où se trouve l'artiste, sous peine d'être renvoyée, de boire et de manger avec ses admirateurs jusqu'à une heure avancée de la nuit. Si elle devient populaire, ses propriétaires lui achètent les vêtements les plus riches et elle est autorisée à recevoir de précieux cadeaux. Aussi, parfois se retire-t-elle avec une assez belle fortune mais c'est l'exception. La plupart des geishas, au bout d'une dizaine d'années, deviennent professeurs de leur art, quand elles ne tombent pas au rôle de servantes, dans les maisons mêmes où, naguère, les applaudissait un public idolâtre.

M^lle^ de Tréville a retardé son départ pour Vienne afin de pouvoir chanter une fois encore *Lakmé*, samedi, à la Monnaie. Cette représentation sera la toute dernière qu'elle pourra nous donner car elle doit quitter Bruxelles le lendemain. M^lle^ de Tréville est engagée pour des séries de représentations à l'Opéra de Vienne, de Budapest, de Munich et dans de nombreuses villes d'Allemagne et d'Autriche. En février et mars, elle va chanter à l'Opéra de Nice puis elle retournera à Budapest.

La semaine prochaine sera faite la reprise de *l'Africaine*, qui depuis nombre d'années a disparu du répertoire.

Il a fallu, pour pouvoir remettre cet ouvrage à la scène, le concours de grandes voix, qu'on trouve rarement réunies et qu'on a eu la chance de découvrir cette année.

Voici la distribution de l'œuvre de Meyerbeer :

Vasco de Gama, M. Laffitte; Nelusko, M. Layolle; Don Pedro, M. Vallier; le Grand Inquisiteur, M. Artus; le Grand Brahmine, M. Blancard; Don Alvar, M. Nandès; Don Diégo, M. François; un matelot, M. Dognies.

Selika, M^lle^ Mazarin; Inès, M^lle^ Sylva; Anne, M^lle^ Dalbret.

L'œuvre de Meyerbeer a été l'objet de soins aussi attentifs que s'il s'agissait d'une création. Les décors et les costumes ont été renouvelés complètement; la mise en scène ancienne a subi de notables modifications. Le bateau du troisième acte, qui fut un des clous de l'ouvrage, a été refait à neuf et sur un autre plan; bref, le vieil ouvrage va reparaître avec une parure toute fraîche.

***

*Paraître*, la jolie et émouvante pièce de Maurice Donnay, poursuit, au théâtre du Parc, le cours de ses triomphales soirées. Dans le grand succès qui l'accueille chaque soir, l'admirable mise en scène a une part qu'il importe de signaler, en y insistant. Elle est certainement une des plus belles qu'on ait vues dans nos théâtres de comédie. Rarement spectacle aussi chatoyant, aussi brillant, aussi somptueux fut offert à notre public, pourtant si difficile et si gâté. Les décors, les jolies femmes, les toilettes, les mille détails de la « grande vie » de Paris, sont réunis là dans un ensemble éblouissant, qui constitue le spectacle vivant, l'évocation même du monde de la fête, des plaisirs et du luxe. C'est merveille qu'on ait pu réaliser tout cela sur la scène du Parc, d'une façon aussi fidèle, aussi impressionnante, avec tant d'éclat et, — il faut l'ajouter, — de bon goût. Le célèbre salon du *Monde où l'on s'ennuie* est dépassé, et le souper non moins fameux d'*Éducation de prince* a trouvé un rival dans le *five o'clock* de M^me^ Margès. En cette saison d'hiver qui commence, celui-ci peut être considéré comme le miroir des modes nouvelles, du chic et de l'élégance. Aussi comprend-on la curiosité qu'il excite, particulièrement chez les femmes, sans oublier les hommes certainement. La mise en scène de *Paraître* a, en somme, la valeur d'un document, tout en étant le tableau le plus charmant qu'on puisse voir, animant la satire la

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépot. BECHSTEIN

plus spirituelle, la plus piquante et la plus touchante du caractère et des mœurs de notre époque.

---

*Paraître* sera donné en matinée, aujourd'hui dimanche, à 2 heures.

Le spectacle du soir commencera à 7 h. 3/4 afin d'être terminé à 11 h. 1/4, ceci à l'intention du public de province qui se montre particulièrement empressé aux représentations de la belle œuvre de Maurice Donnay.

---

La prochaine matinée littéraire du Parc, avec un programme nouveau, aura lieu jeudi prochain, 8 novembre, à 2 heures.

Elle sera consacrée à Auguste Vacquerie, de qui sera représentée pour la première fois la jolie comédie, en deux actes et en vers, *Souvent homme varie*. Ce sera aussi la première matinée consacrée au Théâtre français proprement dit.

Dans l'histoire du XIXe siècle, Auguste Vacquerie occupe une place en vue, à côté de Victor Hugo, dont il fut le disciple le plus fidèle, le plus semblable, pourrait-on dire, et le plus brillant. La postérité n'oubliera pas plus ses vers (*Mes premières années de Paris*), que ses pièces de théâtre, celles-ci ont vraiment de l'allure, de l'émotion, une forme étincelante, et le fier « panache » du romantisme, qui caractérise à lui seul toute une époque. *Tragaldabas* est une date dans l'histoire de la scène française ; et *Jean Baudry*, *les Funérailles de l'honneur*, *le Fils*, *Souvent homme varie*, *Formosa*, gardent, dans l'immense production du théâtre contemporain, leur rang d'œuvres pures, élevées, aspirant à une réalisation d'art et de pensée très haute.

On se rappelle *Jean Baudry*, que le Parc a repris l'an dernier. Mais on ne connait pas, ou l'on n'a guère eu l'occasion, depuis de longues années, de voir jouer *Souvent homme varie*, où la muse grandiloquente du poète se fait gracieuse, spirituelle, et charmante.

En voici la distribution :

Beppo, M. Maurice Mayen ; Troppa, M. Barré ; Fideline, Mlle Rachel Reynald ; Lydia, Mlle Adeline Derives ; Cesar, M. Emery ; Claudio, M. Bender ; un valet, M. Théo.

La conférence préliminaire sera faite par M. Jean Bernard, dont les habitués des matinées littéraires ont plus d'une fois applaudi l'érudition très sûre et l'attachante parole.

---

Un chiffre qui donnera une idée de la vogue des matinées du Parc. Avant la publication du programme des matinées littéraires pour la saison 1906-1907, la direction avait reçu à peu près trois cents demandes d'abonnements en plus que le nombre total des abonnés de l'an dernier.

***

Aujourd'hui dimanche, au théâtre Molière, deux représentations de *Mamzelle Carabin* : en matinée à 2 heures, et le soir à 8 h. 15. Rappelons qu'aux matinées les enfants paient demi-place.

---

Un vif intérêt s'est attaché à la reprise, au théâtre Molière, de *Mamzelle Carabin*. Il y avait, déjà jeudi dernier, de la location pour toute la semaine. La rentrée de Mlle Kervan qui obtint, l'an dernier, tant de succès, n'est pas étrangère à cette curiosité du public.

---

La partition de *Mamzelle Carabin* est l'œuvre la plus charmante de ce charmant compositeur Emile Pessard. Le livret, de Fabrice Carré, est plein d'originalité et de pittoresque.

Il nous transporte dans le monde bruyant et facétieux des étudiants en médecine, des carabins. C'est là que nous trouvons Olga qui, revenue de Russie avec sa famille, a hardiment entrepris des études. Elle est d'ailleurs mal accueillie par les étudiants, qui n'aiment pas la présence des femmes aux cours. Mais son esprit et sa décision font bientôt tomber cet ostracisme.

Olga s'intéresse alors à l'un de ses condisciples, Ferdinand, qui néglige ses études pour une certaine Nini. Elle veut le sauver. Et là est toute l'action sentimentale, dans cette intervention généreuse d'Olga, d'abord bon camarade de Ferdinand et le chapitrant, puis, se passionnant pour ce sauvetage, se révoltant lorsque Ferdinand offre de lâcher Nini si Mlle Olga la remplace, enfin, s'apercevant qu'il y a, dans ses sentiments pour le jeune homme, autre chose que du dévouement.

Cela est plein de gaieté et de tendresse et prête à la mise en scène mouvementée.

---

La direction du théâtre Molière a quelque peu modifié le programme de ses intéressantes matinées d'opéra-comique. Au lieu du *Pré-aux-Clercs*, on jouera, à la quatrième matinée, *Si j'étais Roi*, le chef-d'œuvre d'Adam.

Aussi le programme comporte des œuvres d'Halévy, d'Auber, de Nicolo, d'Adam et d'Ambroise Thomas, tous noms fameux.

On sait que la série des matinées commence le jeudi 18. Il ne reste plus qu'un nombre restreint d'abonnements disponibles.

***

*Zizi*, un joli titre pour une opérette alerte et pimpante, un nom charmant pour la gamine espiègle qui est l'héroïne de l'œuvre nouvelle de Mlle dell'Acqua. Zizi est la personnification de la jeune fille capricieuse et fantasque, qui va par tous les chemins de printemps et de lumière où l'entraîne sa fantaisie du moment, sans jamais s'égarer pourtant, et comme protégée par sa grâce et son charme. Elle répand sa gaieté et sa belle humeur sur tout ce qui l'entoure. Et l'on comprend la drôlerie communicative des types aimables qui évoluent autour d'elle, le danseur italien qui s'amourache d'une institutrice anglaise échappée des coulisses de l'Opéra, le vieux marquis naïvement amoureux de la douairière trop prompte à l'écouter, etc., etc. Zizi tient la ficelle de ces pantins charmants qui séduisent par leur drôlerie bon enfant et leur verve irrésistible. Cette gaieté, avec parfois l'émotion et la tendresse qui l'accompagnent, Mlle dell'Acqua les a traduites en mélodies souples et sautillantes comme les personnages qu'elles caractérisent. L'opérette est jolie, on lui a fait un succès très sincère et il ne pouvait en être autrement car elle est présentée dans un cadre charmant avec une interprétation où brillent au premier rang Mlles Tourjane, Gilles-Raimbault, Yrial, MM. Castrix, Williot et Vermandèle.

***

La Comédie Mondaine a représenté samedi soir une pièce point banale assurément. Elle est écrite par notre confrère du *Figaro*, M. Serge Basset, et elle a ce titre original : *Ce qui arriva au Percepteur*... Ce qui lui arriva est une étrange aventure. Poussée par la jalousie, une femme exaltée et malade simule une attaque dont elle fut soi-disant la victime et accuse de ce crime le malheureux percepteur qui avait dédaigné ses avances. Son innocence n'est pas reconnue sans peine, mais tout finit pour le mieux comme dans toute bonne pièce qui se respecte. C'est une comédie réaliste, simplement racontée, très brièvement développée. C'est de bon théâtre, c'est un très franc succès dont nous sommes heureux de féliciter notre confrère parisien.

***

Météores et étoiles défilent sans relâche au firmament mobile de l'Alcazar. M. Georges Berr et Mlle Bertini ont apporté *Gringoire* et le *Prétexte*, Polin ses parodies de la vie militaire et *Madame l'Ordonnance*. Et vendredi on reprenait la *Culotte* Le public tour à tour rêve ou s'esclaffe et, bien qu'un peu étourdi par des spectacles si divers, paraît s'amuser beaucoup.

***

Au Théâtre Flamand, aujourd'hui, en matinée, *Paljas* ; le soir, lundi et mercredi *De Stomme van Portici*.

Jeudi 8 et vendredi 9, « L'Original Wiener operette ensemble » viendra jouer, avec le concours de la célèbre divette viennoise, Mlle Mia Werber : *Die Geisha*, opérette en deux actes et *Der Opernball*, opérette en trois actes.

***

Sept attractions nouvelles figurent cette semaine au programme du Palais d'Été : Paul Conchas, extraordinaire hercule du régiment de la garde de l'empereur Guillaume, jonglant avec des obus véritables ; Miss Edith, la sylphe, une curieuse danseuse américaine ; les Japonais Yamamoto ; les Lummars, acrobates comiques ; la signora Koyoshi ; le chanteur parisien Ribet et l'originale chanteuse-danseuse Odette Ober, etc.

***

M. Dalmorès, retour de Milan, où il a étudié le répertoire italien, est venu à Bruxelles prendre congé de MM. Kufferath et Guidé et de ses camarades de la Monnaie avant de s'embarquer mercredi pour New-York.

***

L'Opéra a donné samedi la deux-centième représentation de *Sigurd* à ce théâtre.

M. Reyer assistait à cette soirée et fut l'objet d'une chaleureuse ovation.

***

Le directeur de l'Opéra-Comique vient de nommer une femme régisseur. En effet, pour succéder à Bertin, récemment décédé, qui était régisseur général, M. Carré a engagé Mme Pierron-Danbé, qui partagera avec M. Carbonne les fonctions de premier régisseur.

Mme Pierron-Danbé, qui fut une excellente artiste, dirige depuis plusieurs années, à Paris, un cours de mise en scène à l'usage des chanteurs.

***

*Polyphème*, le drame en deux actes, en vers, d'Albert Samain, joué plusieurs fois en Belgique, notamment au Parc, au théâtre de la Nature de Genval-les-Eaux et qui fut donné récemment avec grand succès au Théâtre antique d'Orange, va prochainement être représenté au Théâtre-Français, avec M. Albert Lambert dans le rôle principal.

***

L'Opéra Royal de Berlin vient de donner la quatrecentième de *Carmen*, dont la première eut lieu le 12 mars 1880.

La représentation a été donnée devant une salle archi-comble.

***

Un télégramme de New-York annonce que l'état de santé de Saint-Saëns s'est beaucoup amélioré et jeudi, le temps étant très beau, le maître, emmitouflé jusqu'aux oreilles, est sorti pour une courte promenade.

***

Il y aurait une curieuse étude à faire, celle des « mots » et des expressions proverbiales introduits par le théâtre dans les habitudes de notre langue, où peu à peu ils ont pris droit de cité, jusqu'à en faire partie intégrante et s'inscrire, en belle place, sur les pages du dictionnaire. Ainsi connaît-on l'origine du mot « déclassé », absolument consacré aujourd'hui, pour désigner l'individu, qui, faisant partie d'une certaine classe sociale, s'en est échappé, en amoindrissant sa situation, le plus souvent par des écarts de conduite, car le mot est pris en mauvaise part et a son accent de mépris.

Le mot « déclassé » date de 1856, tout au moins sa popularité, et sa mise en usage. Ce fut le titre d'une pièce assez médiocre, représentée sur la scène du Vaudeville, au mois d'août de cette année-là. La pièce eut peu de succès, mais le « vocable » a survécu ; il est devenu aujourd'hui très populaire, et de l'emploi le plus fréquent.

L'auteur des *Déclassés* s'appelait Frédéric Béchard, il faisait la critique dramatique à la *Gazette de France*.

C'était un aimable homme, assez élégant, qui portait volontiers des pantalons de couleur claire, grisperle, ou ventre-de-biche — nuances d'époque. Il ne manquait pas d'esprit, était sourd comme une pioche et parlait du nez, ce qui s'expliquait aisément par l'importance que ce cartilage prenait dans sa figure.

Il avait fait du « déclassement » un thème favori, un *leit-motiv* sur lequel il revint à plusieurs reprises, car en 1860 il a encore fait paraître un volume, sous ce titre : *Les Existences déclassées*.

---

## LETTRE DE PARIS

L'Opéra vient de donner la première d'*Ariane*.

C'est le mythe grec des amours de la tendre Ariane pour le valeureux et égoïste Thésée qui a inspiré le poète Catulle Mendès.

M. Mendès nous montre son Ariane éprise de Thésée, amoureux aussi, et goûtant les délices d'une passion partagée, puis souffrant de l'ardeur naissante du vainqueur du minotaure en faveur de Phèdre également animée d'un tendre sentiment pour le héros, puis poussant l'abnégation jusqu'à descendre aux Enfers afin d'arracher sa sœur Phèdre à la noire demeure et ne réussissant à fléchir Perséphone, souverain de l'Hadès, que pour voir l'ingrat Thésée revenir à celle pour laquelle, elle, Ariane, s'est dévouée.

Dans l'esprit de M. Mendès, ainsi qu'il a bien voulu me l'expliquer lui-même, Ariane, c'est le sacrifice complet, instinctif en quelque sorte, parce que Ariane c'est l'amour vrai, profond, qui fait abstraction de tout, abandon de tout, litière de tout, pour l'objet aimé.

Une fois de plus, M. Mendès a fait œuvre poétique et délicieusement poétique, à tel point que la poésie absorbe, dans *Ariane*, la théâtralité.

Scéniquement l'ouvrage témoigne de longueurs et de répétitions de situation qui servent, — je le vois pardieu bien ! — la conception du poète, mais qui nuisent à la marche et un peu à l'intérêt de l'action.

Quoi qu'il en soit, le poème est d'une admirable tenue artistique et la forme, parfois si exquisement raffinée et d'élégance si rare qu'on n'en peut percevoir toute la noblesse et toute la grâce qu'à la lecture, y apparaît l'éclatant témoignage de la maîtrise de M. Mendès.

M. Massenet triomphe, sa partition est adorable et au troisième acte elle avoisine la perfection.

Le maître demeure éternellement jeune, sa passion, son charme, sa séduction s'exercent dans *Ariane* avec la même puissance de suggestion qu'il y a vingt ans, son œuvre est merveilleuse d'imagination, d'ingéniosité, de souplesse et de science habilement dissimulée sous les torrents d'expressions d'une facilité qui tient du prodige !

Cette fois encore, M. Massenet a fait du « Massenet », combien il a eu raison !

Mlles Bréval, Grandjean, Demougeot et Arbell sont les belles et habiles interprètes féminines d'*Ariane*.

M. Delmas, dont le rôle est insuffisamment développé eu égard au grand talent qu'il y apporte, et M. Muratore qui fait beaucoup de bruit, non sans succès, en sont les interprètes mâles.

L'œuvre est admirablement bien montée et l'orchestre dirigé par M. Paul Vidal, est excellent.

CHARLES VOGEL

---

La Maison Roy, rue Saint-Jean, 28, est reconnue comme ayant un très grand assortiment de pelleteries ; elle possède la spécialité de renards argentés et de renards bleus.

---

## MOUVEMENT DIPLOMATIQUE

La mort récente de M. Léon Verhaeghe de Naeyer, notre ministre à Rome (Quirinal) a nécessité tout un mouvement diplomatique.

Au début, quatre candidats se présentaient pour recueillir la succession du défunt : MM. le comte Errembault de Dudzeele, ministre plénipotentiaire à Constantinople ; le baron Joostens, ministre plénipotentiaire à Madrid ; le baron Moncheur, ministre plénipotentiaire à Washington, et Maskens, ministre plénipotentiaire, chargé des fonctions d'agent et consul général en Egypte.

C'est ce dernier qui remplacera M. Léon Verhaeghe de Naeyer au poste de Rome (Quirinal). Il sera remplacé, à son tour, au Caire par M. Edmond de Gaiffier, ministre résident à Pékin, qui avait, avant le décès de M. Verhaeghe de Naeyer, été désigné pour le poste d'Athènes, que vient de quitter M. le baron de Groote, notre nouveau ministre au Danemark et en Norvège, avec résidence à Copenhague.

C'est M. Maurice Sainctelette, notre ministre au Brésil, qui ira occuper le poste d'Athènes. On ne pourvoira pas, pour le moment, à son remplacement à la légation au Brésil qui continuera à être gérée par un chargé d'affaires.

***

M. Edmond Maskens est né en 1844 ; docteur en droit, il fut nommé attaché de légation en 1868, passa l'examen diplomatique, avec distinction, en 1868 ; adjoint cette même année à l'administration centrale, il fut nommé secrétaire de deuxième classe en 1869 et envoyé en cette qualité à Rome, puis à Vienne en 1871 ; promu secrétaire de première classe en 1872, il remplit ces fonctions à Stockholm jusqu'en 1877 où il fut désigné pour Paris ; conseiller de légation en 1880, il passa à Berlin, puis à Paris en 1885 ; c'est en 1888 qu'il fut nommé ministre résident et chargé des fonctions d'agent et consul général en Egypte ; promu envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en 1893, il n'a pas cessé d'occuper le poste du Caire qu'il vient d'abandonner pour passer à Rome. M. Maskens est commandeur de l'Ordre de Léopold, d'Isabelle la Catholique, d'Henri le Lion, de la Légion d'honneur, officier de la Couronne d'Italie, chevalier de Saint-Michel, de Danebrog, de Saint-Olaf et de l'Etoile Polaire.

M. et Mme Maskens avaient au Caire un salon réputé où passèrent toutes les notabilités excursionnant en Egypte, aussi leur départ laissera là-bas un grand vide.

M. et Mme Maskens viennent de partir pour Rome d'où ils iront au Caire pour faire leurs adieux à leurs amis.

***

M. Edmond de Gaiffier, né en 1866, candidat en droit, adjoint à l'administration centrale en 1887, fut nommé attaché de légation la même année et subit, avec distinction, l'année suivante, l'examen diplomatique ; attaché à la Légation de Berlin, il fut nommé secrétaire de deuxième classe, en 1888 ; subit l'examen commercial en 1889, passa à Lisbonne en 1890, promu de première classe en 1890, il fut chargé de la gestion de la légation de Madrid en 1893 et fut désigné pour Vienne l'année suivante ; rappelé à Bruxelles en 1896, il remplit les fonctions de chef de bureau à la direction politique ; promu conseiller en décembre 1896, il fut attaché en qualité de secrétaire au commissaire pour les sections étrangères à l'Exposition de Bruxelles de 1897 ; désigné pour Pékin en mai 1902, il fut chargé de missions spéciales, notamment en Mandchourie, et envoya de brillants rapports au ministère, ce qui lui valut sa promotion au grade de ministre résident. Rentré récemment, il avait été désigné pour Athènes, comme nous le disions plus haut, lorsque survint la mort de M. Verhaeghe de Naeyer qui fit modifier la combinaison.

M. de Gaiffier est chevalier de l'Ordre de Léopold, commandeur de Charles III, de François-Joseph, du Christ de Portugal, de N.-D. de la Conception de Villa-Viçosa et décoré de la quatrième classe de l'Aigle Rouge.

***

M. Maurice Sainctelette, docteur en droit, fut nommé attaché de légation en 1880, adjoint à l'administration centrale en 1882, passa l'examen diplomatique avec grande distinction en 1887 ; promu secrétaire de deuxième classe la même année et de première classe en 1890, il passa au Caire en 1891, puis à Rome en 1892 ; en 1896, nommé conseiller de légation il va à Madrid, puis à Rome en 1897 et à La Haye en 1897 ; en 1903, il devient ministre à Rio-de-Janeiro. Il va remplacer, à Athènes, le baron de Groote.

M. Sainctelette est chevalier de l'Ordre de Léopold, commandeur des ordres de Charles III, commandeur des ordres des Saints-Maurice et Lazare, de la Couronne d'Italie, de Saint-Marin et du Medjidié.

Il est le fils de notre ancien ministre des travaux publics et des chemins de fer et le frère de feu le bourgmestre de Mons membre du Sénat.

PRINCE POTINATOWSKI

---

## Mondanités.

Plusieurs de nos confrères de Bruxelles et de la province ont l'habitude de nous prendre nos nouvelles mondaines sans en indiquer la provenance. Nous rappelons, pour la dernière fois, nos confrères au respect de la propriété.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, qui a passé quelque temps en Roumanie auprès de son frère le roi Carol et de sa belle-sœur la reine Élisabeth, était attendue la semaine dernière à Bruxelles lorsqu'en route Son Altesse Royale fut prise d'un accès de fièvre bilieuse qui l'obligea à s'aliter à Vienne. L'état de la Comtesse n'est pas grave, quoique son indisposition soit douloureuse, et les médecins espèrent que bientôt Son Altesse Royale pourra reprendre la route de Bruxelles.

***

Le Prince Léopold de Belgique, fils aîné de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, né à Bruxelles le 3 novembre 1901, est entré samedi dans sa sixième année.

A cette occasion, le drapeau national a été hissé à la façade de tous les monuments publics et les troupes de la garnison de Bruxelles sont sorties en grande tenue.

***

Dimanche dernier, S. A. R. la Princesse Clémentine a visité la jolie exposition d'art floral, alors ouverte au Marché de la Madeleine. M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles, et Verhieuwe, directeur au ministère de l'agriculture, l'ont guidée au milieu des merveilles florales que la Princesse a longuement admirées.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine partira fin décembre pour le Midi où Elle passera l'hiver.

A Saint-Raphaël a été louée la villa Notre-Dame habitée

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

**MOTTI** **Chapelier-Chemisier, 53, Rue de la Madeleine, Bruxelles.**

Chapeaux-feutres, toutes dernières ormes anglaises pour Messieurs et jeunes gens . 7 50
Chapeaux soie . . . . . 15 00
Gibus pour soirée en soie faille . . . . 18.00
Soies pour livrées . . . . . 15.00
Casquettes anglaises pour tous les sports.

Chapeaux pour Dames, genre exclusivement chapelier, en feutre souple, pour voyages et chasse : jolies garnitures . . . . . 22 50
Blouses et gilets laine pour Dames.
Parapluies soie crochet argent . . . . 12 50
Imperméables.

La maison ayant un atelier réservé à la fabrication des garnitures pour chapeaux de Dames, rappelle à sa nombreuse clientèle qu'elle peut lui donner complète satisfaction, tant par le bon goût de ses garnitures que par ses hautes et dernières nouveautés.

Spécialités pour la chasse, chemises, flanelles, chapeaux et casquettes.
Vestons doublés flanelle et fourrures depuis 27.50
Gilets fantaisies en laine-flanelle.
Gants « Dent » anglais, à . . . . . 3.95
Parapluies anglais. Nouveauté : cannes « Golf ».

SPÉCIALITÉ DE VÊTEMENTS EN TISSUS IMPERMÉABILISÉS ET CAOUTCHOUTÉS DOUBLÉS FLANELLE ET CUIR POUR AUTOMOBILES ET VOYAGES


par la Princesse lors de ses précédents séjours sur la Côte d'azur.

Les équipages de Son Altesse Royale seront envoyés à Saint-Raphaël.

***

S. A. R. Mme la Princesse Stéphanie, qui réside actuellement en Hongrie dans les propriétés de son mari, le comte Lonyay, à Oroszvár, a fait déposer vendredi des bouquets sur les tombes de la feue Reine Marie-Henriette et du Comte de Hainaut.

***

Mardi, S. M. le roi de Norvège a reçu le ministre de Belgique à Christiania. M. le baron de Groot a remis au Roi ses lettres de créance et les insignes de grand-cordon de l'ordre de Léopold.

***

Le mois de novembre! C'est l'hiver qui approche à grands pas et avec lui s'impose la nécessité de s'occuper sérieusement des fourrures. Nous pensons obliger nos jolies mondaines à la recherche de bons *tuyaux*, en leur conseillant de visiter la splendide exposition que les *Grands Magasins A l'Innovation* font précisément cette semaine dans leur nouvelle annexe, rue Neuve, 107.

Elles y trouveront un choix inattendu, tant en vêtements qu'en cravates diverses, à des prix qui étonneront par leur grande modicité.

***

Lundi a été célébré, à Cannes, le mariage civil du prince Jean de Saxe, frère du Roi de Saxe, avec S. A. R. la Princesse Marie-Immaculée de Bourbon-Siciles, fille du comte et de la comtesse de Caserta.

Le prince Charles de Hohenzollern, gendre de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, était un des témoins du prince de Saxe.

Mardi a eu lieu la cérémonie religieuse. C'est S. A. R. le prince Maximilien de Saxe, prêtre et professeur de droit canonique à l'Université de Fribourg (Suisse), frère du Roi et du fiancé, qui officiait.

***

C'est un véritable plaisir pour la vue, aimable lectrice, que l'exposition de fleurs naturelles de la maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléphone 5693.

Cette maison se distingue par son goût artistique, par les superbes variétées et le grand choix de ses Orchidées.

Rien de plus ravissant que ses étalages journaliers.

***

Corset Sylphide de Paris, breveté, déposé, culotte de sport, corset d'équitation, modèles exclusifs, 12, rue des Hirondelles. Ouverture le 27 octobre, 37, rue de l'Association.

***

Lundi dernier, le général Roca, ancien président de la République Argentine, a visité l'Hôtel de Ville de Bruxelles, dont M De Mot lui a fait les honneurs. Le soir du même jour, le général Roca est parti pour Paris.

***

Le Comité patronal des Coiffeurs de dames de Bruxelles, ayant reconnu que l'article 7 de la loi sur le repos dominical crée à ses membres une situation nouvelle, a décidé de ne plus coiffer le dimanche à partir de 1 heure. Le Comité, qui a pris cette décision, compte parmi ses membres les coiffeurs de dames les plus appréciés de notre capitale.

Votre coquetterie devra donc, elle aussi, chères lectrices, subir les effets de la loi.... Dura lex....

***

Un grand nombre de nos jolies mondaines étaient désireuses de voir adopter le petit chapeau pour le théâtre et les soirées. Mme Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique, qui coiffe les dames avec un art tout particulier, vient de rentrer de Paris avec trois différents petits modèles inédits, de chapeaux ravissants; nous engageons vivement nos aimables lectrices à visiter les Salons de mode de la rue Royale, 134, où l'élégante la plus difficile trouvera satisfaction.

***

Le château de Meyerling, où mourut l'archiduc Rodolphe, le premier mari de la Princesse Stéphanie de Belgique, a été, comme on sait, transformé en couvent après la mort tragique de l'archiduc. On vient d'inaugurer dans le parc de ce couvent le monument que l'impératrice Elisabeth fit élever autrefois dans le parc de la villa Achilleion de Corfou, à la mémoire de son fils et qui a été transféré dans le parc du couvent des carmélites. L'œuvre, en marbre de Carrare, est du sculpteur Antonin Chiattoni, de Lugano. Le monument a une hauteur de 8 mètres Une colonne de marbre brisée s'élève sur trois socles de marbre posés l'un sur l'autre. Sur le socle supérieur s'aperçoit le buste du prince impérial en uniforme des hussards, sculpté en bas-relief dans un médaillon. Un génie, tenant une trompette de la main gauche, dirige son regard vers les cieux, tandis que sa main droite montre le buste du prince. Sur le socle inférieur est gravée l'épigraphe suivante : « Rudolphus, Coronae Princeps, Archidux Austriae-Hungariae, Natus 21 Augusti 1858. Obiit 30 januari 1889. »

***

La maison Wenziner, 110-112, rue Royale, a l'honneur d'informer sa clientèle que ses nouveautés et modèles en robes tailleur et fourrures sont au complet.

***

Nous apprenons que les Salons du Corset Sylphide de Paris seront transférés de la rue des Hirondelles à la rue de l'Association, 37. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal font une installation merveilleuse toute en rapport avec leur clientèle ultra select et élégante.

***

Très belle salle, fort élégante, mercredi à la représentation de *la Bohème* donnée avec le concours de Mme Carré, la femme du directeur de l'Opéra-Comique.

Tout un tour du balcon était occupé par des jeunes filles en toilettes blanches donnant à cette partie de la salle un aspect délicieux.

Beaucoup de toilettes blanches d'ailleurs, d'épaules nues, de bijoux, de paillettes.

Mme Carré, toute jolie sous ses coquets atours à la 1830, idéalement coiffée, très élégante d'allures, a produit une très vive impression.

Dans l'auditoire :

Le sénateur et Mme Sam Wiener, le sénateur et Mme Georges Grimard, M. et Mme M. Schleisinger, Mme Maskens, M. et Mme Philippson-Wiener, le ministre italien et Mme de Marinis, M. et Mme May-de Bauer, M. et Mme E. Tassel, M. et Mme A. Mabille, M. et Mme Orban, M. et Mme Mayer, Mlle Warnant, M. et Mme Fransman, M. et Mme J. de Broux, M. et Mme Roland de Marès, M. et Mme Paul Jamar, Mme Rousseau, M. et Mme Funck, Mme van Berchem, Mme A. Madoux, Mme Hausez, M. et Mme Allard, M. et Mme L. Bauer, Mme Robert, M. et Mme De Backer, Mme Wolff, M. et Mme Rigaux, MM. Caratheodory, De Potter, Lepage, Crabbe, Van Tilt, Huyttens de Terbecq, Cramer, Devylder, Aubry, Wielemans, Giroul, Vaxelaire, De Keyser, lieutenant Rittweger, lieutenant Lambert.

Du monde artiste : Mme et Mlle Kufferath, Mme Reding, M. et Mme Max Stevens, M. et Mme Charlet, Mme Houben, Mme et Mlle Béon, Mlle Merckx, Mmes de Tréville, Alda, Maubourg, Dratz-Barat, Das, Morati, Bourgeois, M. L. Henner.

***

Le *Café de Paris*, décidément, ne recule plus devant aucun sacrifice. Toute sa clientèle de sportsmen partira les jours de courses après avoir déjeuné gaiement dans un superbe mail coach automobile Panhard 60 HP. Le temps de fumer un havane et ces Messisurs seront à Boitsfort, à Groenendael ou à Forest. Aller et retour, 5 francs. Départ à 1 heure. All right!!!

***

Très admirés les costumes de Mlle de Tréville dans *Lakmé*, Elle avait au premier acte un manteau qu'elle fit broder aux Indes et tous les bijoux qu'elle porte sont de provenance hindoue; son pagne est fait d'anciennes broderies de l'Inde d'un travail exquis.

***

A la Ville de Leuze, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères, grand choix de maillot pour le théâtre et bas de soie.

***

Vu mardi dernier, aux Galeries, à la première de *Zizi*, opérette inédite de Mlle Dell'Acqua :

Commandant et Mme Liebrechts, M. et Mme Van Hoesen, M. et Mme Edouard Paul, M. et Mme de Haes, M. et Mme Van Meenen, M. et Mme Alfred Madoux, M. et Mme Henri Samuel, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Chomé-Laroque, docteur et Mme Keiffer.

MM. baron Chazal, Maurice Anspach, chevalier de Burbure, colonel Huyttens de Terbecq, van Tilt, Georges Ruelens, chevalier de Bauer, comte d'Oultremont, lieutenant comte Dumonceau de Bergendael, Fernand Abegg, Barbanson, Sterckx, lieutenant comte de Liedekerke, René Aubry, Henry Bohn, Eugène François, Thielemans, Paul et Marcel Wielemans, Penso, Vanderhofstadt, Constant, etc.

Du monde artiste : Mlle Jeanne Maubourg, Mlle Manette Simonnet; MM. Bourbon, de la Monnaie, Jean Laurent et Richard, du Parc.

***

*La rénovation du chant par la méthode italienne.* — Mlle Buys, professeur de chant, prévient les jeunes filles peu fortunées, mais dotées d'un beau timbre de voix et de sérieuses aptitudes vocales, qu'elle ouvre un cours gratuit chez elle rue de Trèves, 66, une fois par semaine. Mlle Buys développe les voix suivant la méthode du célèbre Lamperti.

***

Le ministre des Affaires étrangères et la baronne de Favereau ont donné mercredi un déjeuner en l'honneur de S. Exc. M. Gérard.

***

C'est le 15 décembre qu'aura lieu à Bruxelles le banquet offert à M. le comte Adrien van der Burch, commissaire général de Belgique, par nos compatriotes exposant à Milan.

A propos de l'Exposition de Milan : C'est hier après midi, à 2 heures, qu'a eu lieu dans la salle des fêtes la cérémonie de la distribution des récompenses sous la présidence du comte de Turin.

Ces derniers jours il y a eu toute une série de fêtes à Milan. Jeudi un grand déjeuner d'adieux a été offert au Commissaire général par le Président du Comité exécutif, à l'hôtel Excelsior, à Varèze, et le soir le maire de Milan et la marquise Ponti invitèrent les convives à une grande soirée dans leur belle villa de Varèze.

***

Fourrure zibeline, martre de Prusse et de Canada, Maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Mercredi, le président de la République a donné sa première chasse officielle à Rambouillet, en l'honneur du corps diplomatique accrédité à Paris. Parmi les invités : les ambassadeurs d'Allemagne, d'Angleterre, du Japon; M. Leghait, ministre de Belgique; les ministres du Portugal, de Norvège et de Monaco. Le temps était défavorable, mais les résultats du tableau n'en ont pas moins été superbes.

M. Leghait, notre ministre à Paris, un des invités de M. Fallières, est un fusil émérite, bien connu dans les chasses organisées dans les environs de Rome, où il résida si longtemps, par l'aristocratie italienne. Depuis M. Le Hon, qui fut aussi grand amateur de chasse, nos représentants en France ne s'étaient guère distingués dans le plus noble des sports. Le prince J. de Chimay ne chassait pas; le baron Beyens non plus; quant au baron d'Anethan, il avait renoncé depuis longtemps au fusil quand il fut-appelé à diriger notre légation à Paris.

***

Jeudi soir, l'élégant Tea Room de la *Taverne royale* était converti en salle à manger. Sur les glaces de ce salon en pur style Régence, couraient des guirlandes de chrysanthèmes et les tables, délicieusement parées, étaient garnies de corbeilles d'œillets rouges. Cette décoration florale, dans cette belle salle blanche, si joliment illuminée, était d'un effet ravissant.

L'innovation de la *Taverne royale* de servir, les jours de fêtes, des diners à prix fixe dans ce local de belle somptuosité a réussi à tous les points de vue. Il y avait foule élégante dès 7 heures, aussi ceux qui n'avaient pas pris soin de retenir leur table ne purent trouver place.

Menu exquis, service admirablement dirigé, orchestre discret ont assuré le succès de ce premier dîner du Tea Room de la *Taverne royale*, dîner au cours duquel des roses et des éventails furent galamment offerts aux dames.

Le deuxième dîner aura lieu le soir de Noël et voici qui est significatif : nombre de dîneurs de jeudi dernier ont déjà retenu leur table pour le 25 décembre.

***

Nous attirons l'attention de nos lectrices sur la Maison de Couture Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, et les engageons à visiter leurs Salons.

***

Comme nous l'avons dit, S. Exc. le comte Bonin di Longare va partir en congé en Italie où il rejoindra dès demain la comtesse Bonin.

En l'absence du ministre, qui reviendra à Bruxelles fin décembre, la légation sera gérée par le prince Mario Ruspoli de Poggio Suasa, premier secrétaire.

***

Remarqué dans les étalages de la Maison Nemethy, le fourreur bien connu, rue Royale 194-196, une superbe écharpe en zibelines d'une valeur de 10,000 francs et un manteau en Persianer de toute beauté. Téléphone 5381.

***

Dimanche prochain, à 11 heures du matin, il y aura réception de la colonie italienne à la légation d'Italie à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de S. M. le roi Victor Emmanuel.

***

Le Tout Bruxelles mondain et élégant parle beaucoup des ravissants chapeaux exposés dans les salons de modes de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21.

***

Le drapeau japonais flottait hier, samedi, 3 novembre, à la légation du Japon à Bruxelles, à l'occasion de la naissance de l'empereur nippon.

***

Le *Café de Paris*, avec ses dîners et ses soupers en musique, ses déjeuners servis à la française, voit s'augmenter chaque jour la vogue qu'il conquit dès ses débuts. Vogue méritée, du reste, par le service irréprochable, la variété de la carte, ses déjeuners et ses diners à prix fixe qui peuvent rivaliser avec la table des meilleurs restaurants de Paris et de Londres.

Le *Café de Paris*, avec ses installations luxueuses, est l'endroit le plus élégant de Bruxelles. Une automobile est à la disposition des clients, après le souper.

***

*Boas* autruche et fantaisie. Dewart, 72, rue Marie-Thérèse. Teinturier en plumes ; arrangements.

***

Mardi, dîner très élégant, suivi de réception intime, chez le ministre de Belgique et Mme Leghait. Les convives étaient :

Comte et comtesse d'Oropesa, comtesse Serristori, donna Maria Mazzoleni, princes de Candriano et Koudacheff, M. de Hitroff, comtes de Herberstein, Raoul de Gontaut-Biron et de Gabriac.

Venus après le diner :

L'ambassadeur de Russie et Mme de Nelidoff, l'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Mac Cormick, sir Francis et lady Plunkett, marquis et marquise de Rudini, le ministre de Suède et comtesse Gyldenstolpe, comte de Reventlow, ministre de Danemark, marquis et marquise Bourbon del Monte, prince et princesse de Solofra, comtesse de Beauchamp, MM. de Nekludoff, Robert de Rothschild, de Flotow, Luis de Errazu; Mgr Vay de Vay, baron de Berckheim, comtes de Turenne, Léo d'Ursel, etc.

***

Blouses et jupons. Prix modérés. Heck, 35, rue de Laeken.

***

La Maison Germscheid Servais, au Louvre, 44, rue de l'Hôpital, est de celles qui se distinguent le plus par l'élégance et le bon goût de ses chapeaux. Le grand succès qu'elle obtient auprès du public en est la meilleure des preuves.

***

Le comte Rodolphe d'Oultremont et M. Georges Vivario s'embarqueront fin novembre pour un long voyage de près de dix-huit mois autour du monde.

Ils visiteront d'abord les Etats-Unis, le Canada, l'Amérique du Sud, d'où ils s'embarqueront pour le Japon, visiteront ensuite la Chine, les Indes anglaises et néerlandaises et reviendront par Ceylan et l'Egypte.

***

La grande mode du jour est le Parapluie manche Empire ainsi que la canne avec poignée en corne Rhinocéros. Nous recommandons tout spécialement la maison Dubuc, rue de la Bourse, 32, qui en possède le choix le plus riche et le plus varié.

***

Taverne Royale.— Ouverte après les théâtres.

***

Le baron Chazal et M. Ghilain de Macar s'embarqueront fin décembre pour le Japon où ils vont établir des comptoirs belges.

***

La maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, a toujours en magasin un grand choix de belles blouses, robes et chapeaux d'enfants, etc. Téléphone 7732.

***

*Deux silhouettes.* — De taille moyenne, physionomie intelligente encadrée de favoris blancs, l'œil vif et scrutateur, d'un accueil avenant, tel est le baron de Montpellier de Vedrin, récemment nommé grand officier de l'Ordre de Léopold.

Né en 1830, le baron de Montpellier débuta tout jeune comme commissaire d'arrondissement à Soignies. Ses électeurs l'envoyèrent ensuite à la Chambre des représentants. Le Roi le nomma en 1884 gouverneur de la province de Namur en remplacement de M. Vergote qui obtint le siège de Bruxelles.

Depuis vingt-deux ans que le baron de Montpellier est à Namur, il s'est acquis les sympathies et la considération tant de ses administrés que de toute la société de la province.

Il est veuf de Mlle van den Berghe, sœur de Mgr van den Berghe, dont il lui reste quatre enfants : le baron Alphonse de Montpellier, le baron Adrien, conseiller provincial, Mmes G. et H. Bruneel, enfin Mlle de Montpellier qui fait avec une grâce charmante les honneurs de l'hôtel provincial.

---

Tout autre est le physique du baron de Pitteurs-Hiégaerts, nommé également grand officier de l'Ordre de Léopold.

Très grand, fort bel homme, moustaches et cheveux grisonnants, portant allègrement ses soixante-douze ans, voilà la silhouette du gouverneur du Limbourg.

Affable pour chacun, toujours prêt à rendre service, il est très populaire dans le Limbourg, sa terre natale.

Il fut successivement conseiller provincial, membre de la Chambre des représentants et finalement gouverneur, poste qu'il occupe depuis une dizaine d'années.

Le baron de Pitteurs a épousé la baronne Snoy, femme du monde accomplie, qui par sa grâce brillante et son esprit aimable a su se faire à Hasselt un salon très agréable.

***

La Maison Lechein, mode, 23, rue Sainte-Gudule, expose en ce moment des modèles des plus ravissants.

***

S. Exc. le comte Khevenhüller-Metsch, ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Paris, qui a laissé chez nous de si excellents souvenirs, vient de passer à Vienne un congé au cours duquel S. M. l'Empereur lui a conféré le grand cordon de Léopold d'Autriche.

***

Chemises de cérémonie.
Chemises de ville.
Chemises de chasse.
Chemises de nuit.
English Shop,
15, Marché-aux-Herbes.

***

La comtesse Marie de Lannoy, fille du comte Charles et de la comtesse, née du Parc, décédés, a fait ses adieux aux siens et part pour aller soigner les lépreux de Humba-Kanam auxquels elle va consacrer sa fortune.

***

Les appartements toujours fleuris comme aux belles saisons. Roses et œillets naturels stérilisés, branches de feuillage naturel. Spécialité unique, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

La saison mondaine s'ouvre. A l'instar de Paris, toutes les maîtresses de maison, soucieuses de donner à leurs réceptions un vrai cachet d'élégance, iront voir, au Palais des Cotillons, rue de Ruysbroeck, 35, l'exposition de ces mille riens idéalement jolis, qui rehaussent et animent les fêtes. La Maison, dont la réputation n'est plus à faire, a considérablement agrandi ses magasins. Elle invite sa nombreuse clientèle à venir voir les dernières créations de Paris pour bals, cotillons, fêtes d'enfants, fêtes de sociétés, valses des fleurs, dîners de noce, fiançailles, crémaillère, Saint-Nicolas, arbre de Noël. Objets en location. Téléphone 8644. Catalogue sur demande.

***

Mardi a été célébré, à l'hôtel de ville de Bruxelles, le mariage de Mlle Jeanne Masquelin avec M. Jacques Hollanders.

Cortège nombreux et très élégant qui avait attiré une foule considérable de curieux.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux en l'église Saint-Josse, qui était absolument comble de dames.

Les témoins de la mariée étaient : M. Eugène Masquelin, son frère, et le colonel Ablay, son oncle. Ceux du marié : MM. Fritz Hollanders et Emmanuel Zoude, ses oncles.

***

Nos aimables lectrices nous seront très reconnaissantes de leur indiquer la maison de Mlle Duvieusart, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, 26, rue Watteeu. Cette maison se recommande tout spécialement pour la solidité, la finesse et le bon goût de ses lingeries. Trousseaux sur commande.

***

Sont officielles les fiançailles de Mlle de Marcq de Tiège, fille du baron et de la baronne de Marcq de Tiège, avec M. de la Kéthulle de Ryhove.

La famille de Marcq date du XVe siècle. On trouve bourgmestre de la ville de Namur, Jean Marcq de 1663 à 1664. Nicolas Marcq fut receveur de l'abbaye d'Afflighem par lettres patentes du 28 janvier 1675. Adrien Marcq, licencié ès lois, premier juré da la ville de Nivelles, y mourut en 1763. Thomas Marcq également licencié ès lois, premier juré, puis échevin de Nivelles, receveur de l'abbaye d'Afflighem par lettres patentes du 27 juillet 1763.

L'auteur de la seconde branche de cette famille fut Antoine Marcq, seigneur de Tiège, échevin de La Roche, greffier et contrôleur des domaines du roi en Ardenne, né en 1618. Son fils Bernard fut conseiller et auditeur des gens de guerre au district du Démer et de Malines.

François Bernard de Marcq fut créé baron par lettres patentes du 31 mai 1779 et mourut sans enfants. Paul Dominique de Marcq de Tiège, né en 1784, obtint le titre de baron par lettres patentes de Léopold Ier en 1853. Titre transmissible par ordre de primogéniture.

*Armes* : d'argent à trois pals de gueules.

Les barons portent la couronne de leur grade et font porter leur écusson par deux lions d'or.

*Devise* : *Vis Unita Fortior*.

Les armes des de la Kéthulle sont :

De sable à un demi-pal qui joint une fasce, le tout d'argent, accompagné de trois étoiles à six rais d'or.

*Cimier* : un cygne d'argent becqué de gueules. Supports : deux lions d'or lampassés de gueules.

L'auteur de la famille est Wolpart de la Kéthulle, dont le petit-fils Henri vivait du temps de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne.

Jean de la Kéthulle, seigneur d'Haverie d'Assche, de Volc-

keghem, d'Eversteyn de Noorthout, fut premier échevin de la keure de Gand en 1488, ainsi que Philippe de la Kéthulle en 1513 et son fils Guillaume en 1555.

Nicolas de la Kéthulle, colonel des gardes wallonnes au service de S. M. Catholique, mourut en 1778 laissant trois fils auteurs des trois branches. Reconnaissance de noblesse a été accordée à cette famille par le roi Guillaume Ier.

***

Pour tous les sports nous recommandons à nos lecteurs les articles en poils de chameau, gilets tailleur et boléro pour dames. Spécialité *A la ville de Leuze*, Marché aux Herbes-Potagères, 25,

***

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Jeanne Braem, petite-fille du graveur Braem, belle-sœur de M. Maurice Hennequin, le fécond auteur dramatique, avec M. André Giron.

***

Nous avons souvent entendu reprocher aux maisons de couture de notre pays de se contenter de copier servilement des modèles de Paris.

On ne peut toutefois pas généraliser ce reproche d'une façon absolue : il y a des exceptions et nous signalerons entre autres la Maison Marguerite de Bruxelles qui, tout en se tenant au courant de tous les détails que la mode invente — sait créer, avec un goût impeccable, une toilette assortie à la personnalité de chacune de ses clientes.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, très occupée le matin, ne reçoit chez elle que de 2 à 7 heures.

***

Très élégante réunion, ces jours derniers, au château d'Oydonck, chez le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke.

Parmi les invités :

Prince et princesse Ernest de Ligne, comte et comtesse Ferdinand de Baillet-Latour, baron et baronne Gaston Pycke de Peteghem, comte et comtesse Baudouin de Bousies, comte et comtesse Constantin de Bousies, comte de Ribeaucourt, sénateur ; baron van der Gracht, commissaire d'arrondissement ; comte de Rouillé, baron Gustave de Mévius, comte Jacques d'Oultremont, les comtes Roger et Henri de Spoelberch, etc.

Une chasse fut organisée par le comte t'Kint et son fils, le comte Jean t'Kint.

Au tableau, 920 pièces ; 350 coqs, 180 lièvres et 390 lapins.

Le château d'Oydonck est, on le sait, un des plus beaux de la Flandre occidentale. LL. AA. RR le Comte de Flandre et le Prince Albert de Belgique y ont fréquemment pris part à des battues organisées en leur honneur.

***

Ma chère, j'ai trouvé mon bonheur dans le bouillon : Tous les soirs je sers à mon mari *un Cibils spécial chaud*.

***

Blouses sur mesure, faites à la main. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Les maladies qui ont résisté aux cures thermales et autres, guérissent souvent par les moyens physiques.

Telles sont : névralgies, migraines, sciatique ; rhumatisme, goutte ; maladies du cœur, artériosclérose, varices ; diabète, albuminurie, obésité ; maladies des poumons, estomac, intestin (entéro-colite, constip., hémorrh.), foie, troubles du retour d'âge, maladies de la femme, etc.

S'adresser à l'Institut, 18, rue de la Révolution.

***

C'est par erreur que nous avons annoncé comme vendus les domaines de Fontaine et de la Berlière.

* *

Chez M. Van Goidtsnoven, à Aische, huit cent soixante-quinze pièces au tableau abattues par le comte de Briey, les comtes Horace et John van der Burch, le baron de Gaiffier, M. Vermeulen de Miavoye, le vicomte de Pellan, le baron Ch. de Brocqueville, le baron de Villermont, le baron de Giey.

Les chasses qui ont eu lieu dans le domaine royal de Tervueren ont été également très brillantes.

Parmi les tireurs : le général Terlinden, le baron H. de Woelmont, le comte H. de Liedekerke, le comte Ch. de Villers, M. Terlinden, etc.

***

Pour vivre longtemps, prenez les Cristaux Iodés Proot.

***

Le Cercle Hébé donnera son bal annuel dans les salons de l'Hôtel Mengelle, le samedi 24 novembre.

***

Grand choix de fourrures et de boas en tous genres, Maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Robe tailleur et fantaisie sur mesure, à partir de 60 francs. Rue Wéry, 34.

***

Tout Bruxelles a appris avec un véritable plaisir la nomination de M. Alfred Mabille au grade d'officier de l'Ordre de Léopold.

Le directeur général de l'Instruction publique et des Beaux-Arts de la ville est une des plus éminentes personnalités bruxelloises dont il est inutile de faire l'éloge, celui-ci venant à l'esprit de tous quand est évoqué le nom de ce fonctionnaire d'élite, de ce lettré délicat, de cet homme d'infinie bonté qui se consacre à toutes les œuvres d'intérêt public avec autant de modestie que de compétence, de dévouement et d'abnégation.

***

Dans *le Journal de Liége*, M. Léon Souguenet publie le charmant article que voici sur : *Le Livre d'un journaliste*.

« Un journaliste de mes bons amis eut l'idée, il y a quelques années, de réunir en un volume les principaux articles qu'il avait écrits au cours d'une carrière de reporter pas très longue. Quand il annonça son projet, on lui objecta : « Mais ça ne se fait pas en Belgique !... »

Et, en effet, ça ne se faisait pas. La gent écrivassière se divisait en deux catégories. L'une faisait paraître, sans bénéfice, des livres et récoltait la gloire (hum !) ; l'autre écrivait, sans gloire, dans les journaux et récoltait des bénéfices (hum !) ; l'une et l'autre se dédaignaient ou peut-être s'ignoraient.

Cela a quelque peu changé. Et voici un document qui prouve que cela devait changer, c'est le livre publié hier par l'Association des écrivains belges et intitulé : *Jean d'Ardenne (Léon Dommartin) avec portrait* : une anthologie, un recueil d'extraits parmi les œuvres de Jean d'Ardenne. Et c'est (ce n'est que) du journalisme.

Et bien, ce journalisme-là vaut toutes les littératures. Dommartin a promené par le monde sa personne menue, un peu sèche, agile, en perpétuel état de réceptivité.

En voyage, il est vraiment lui-même. Quelque vandalisme, massacre d'arbres ou restauration à la Saint-Luc, peut seul un moment perturber son équilibre d'esprit, mais non la mésaventure qu'on appelle : hôtel inconfortable, train bondé, repas trop cuit. Toute sa vie est alors dans ses yeux.

Il emporte avec lui une érudition classique et littéraire de premier choix et quand il a vu, bien vu, les souvenirs littéraires chantent.

Il en résulte presque toujours un piquant contraste entre autrefois et aujourd'hui, piquant plus que tragique, car Dommartin (et comme il a raison) ne prend pas tout au tragique et modère, parce qu'il est homme de goût, ses expressions sentimentales.

Mettez un tel homme à Taormina, en Ardenne, au Mont Athos, à Coq-sur-Mer ; qu'il suive un Congrès de Presse ou la bataille de Sedan, il aura toujours une vision personnelle. Et ceux qui auront été témoins avec lui auront profit à lire le récit fait par lui de ce qu'ils ont vu. Je n'insiste pas sur la langue de Dommartin ; c'est du français de race, net, simple, de belles lignes, sans placage de couleurs criardes, avec un petit, tout petit fumet d'archaïsme volontaire...

Dans le livre qui paraît, et où nombre de chapitres sont inédits à trente-cinq ans d'intervalle, les derniers valent les premiers : même esprit, même style : c'est le plus probant témoignage d'une conscience littéraire, d'un don réel. Et de certaines pages lues déjà dans *la Chronique*, il émane, à les relire dans le livre, une impression de nouveauté ; c'est le plus probant témoignage d'une valeur intrinsèque, foncière.

J'admire que cet hommage d'une sélection de ses œuvres ait été rendu à Dommartin par des « jeunes » : simple acte d'équité. Dommartin est le plus français des écrivains belges ; les écrivains belges lui ont rendu justice, comme essaie de le faire ici un chroniqueur en parlant d'un aîné, simple, droit, désintéressé, artiste, étranger (ah ! certes !) à toute compromission : l'honneur (et ce n'est pas un vain mot, ici, ce cliché) de sa profession. »

***

Lingerie fine, trousseaux. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Le baron de Surmont de Volsberghe, ancien ministre du travail, qui vient de mourir à Saint-Denis-Westrem, était un homme distingué, courtois, affable, chef d'une des plus anciennes familles aristocratiques de la West-Flandre. Longtemps bourgmestre d'Ypres, il s'était appliqué à l'étude de l'histoire si curieuse de l'antique cité flamande. Le baron Surmont était aussi un collectionneur avisé et un érudit. Il avait succédé, au Ministère du travail, à M. Albert Nyssens et avait eu lui-même M. Francotte comme successeur.

***

M. Dupuich, le sympathique organisateur du Concours hippique de Bruxelles, vient d'être cruellement frappé dans ses affections par la mort de son fils Jean, décédé vendredi à l'âge de vingt ans.

***

Mercredi est arrivé à Anvers par le steamer *Prinz Heinrich* la dépouille mortelle de René-Léon-Marie-Ghislain Carton de Wiart bey, lieutenant colonel au service de l'Egypte, chevalier de l'ordre de Léopold, officier des ordres de l'Osmanieh et du Medjidieh.

Le colonel Carton de Wiart est mort le 17 octobre, à bord du steamer *Grosser Kurfürst*, en rade de Naples, au moment où ce brillant officier s'apprêtait à partir pour l'Egypte.

A Anvers, sur le quai de la gare, attendaient les membres de la famille.

Le corps de M. Carton de Wiart bey a été immédiatement transporté à Bruxelles. L'inhumation au caveau de la famille a eu lieu au cimetière de Laeken, l'après-midi du même jour, à 4 h. 1/2. Une foule nombreuse y assistait. Remarqué dans l'assistance : les ministres de Smet de Naeyer, de Trooz et Cousebant d'Alkemade.

Un service funèbre sera célébré lundi 5 novembre, à 11 heures, en l'église Saint-Boniface ; un second service sera célébré à Hastière, le 7 novembre, à 10 h. 1/2.

***

Vient de mourir inopinément à Bruxelles l'ancien président de la Municipalité de Salonique, Hamdi-bey, qui était de passage en Belgique.

Son fils aîné, un des principaux fonctionnaires du ministre des Affaires étrangères à Constantinople, et son neveu, consul général de Turquie à Hambourg, sont arrivés à Bruxelles pour assister aux funérailles.

Un iman attaché à la morgue de Londres est venu procéder à la cérémonie religieuse, après laquelle le corps a été envoyé à Salonique.

***

Nombreuses étaient les personnes qui avaient tenu à assister aux obsèques du comte Cornet d'Elzius de Peissant, veuf de la baronne Wethnall, célébrées au Pont-Brûlé le 25 octobre.

Cette mort plonge dans le deuil les familles Cornet d'Elzius de Peissant, de Brouchoven de Bergeyck, Wethnall, de Mofarts d'Houchenée, Pecsteen, Ullens de Schooten et Ablay.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

M. de la Pezuéla, comte de Cheste, directeur de l'Académie espagnole, vient de mourir à Madrid, à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans. Il était fils du vice-roi du Pérou et le général le plus âgé du monde. Déjà capitaine sous Ferdinand VII, il était capitaine général depuis 1867. Il laisse des traductions estimées de *la Divine Comédie*, de Dante, et des *Lusiades*, de Camoëns.

***

Chemises de Soirée,
Chemises de fantaisie,
Chemises de sport,
J. Dudicq,
52, avenue de la Toison d'Or.

***

D'Anvers :

On annonce le prochain mariage de M. Heydt, fils de M. et Mme Heydt, avec Mlle Irma Dailly, fille de M. Emile Dailly et de Mme, née Latinie.

— Mardi, M. et Mme Léon Elsen ont entr'ouvert leur magnifique hôtel de la rue de Vénus, pour un dîner intime auquel assistaient M. et Mme van der Heyden, M. et Mme Max Grisar, M. et Mme Albert Rymenans, Mlles Marthe et Germaine van der Heyden, Mlle Tilla Grisar, MM. Jean Chaudoir, Louis Grisar, Alfred et Joseph Rymenans, Clément Bovie et Jean van der Linden.

— Dimanche, Mme Gustave Grisar donnera un grand dîner de fiançailles pour sa petite-fille, Mlle Tilla Grisar, et M. Jean Chaudoir, et lundi Mme Ernest Grisar, à son tour, réunira les familles Grisar et Chaudoir.

— Un grand banquet sera offert le 5 décembre à M. Louis Coetermans, consul général de Perse, commissaire général de Perse à l'Exposition de 1905, pour le remercier du dévouement dont il a fait preuve dans l'organisation, à l'Exposition, du Salon des diamantaires. Des notabilités de tout le pays assisteront à cette fête au cours de laquelle les souscripteurs offriront à M. Coetermans son médaillon en or exécuté par le maître De Vreese.

***

Si vous voulez faire de bonnes sauces ou ragoûts, ajoutez-y un peu de Cibils solide. Demandez-en un pot chez votre épicier et comparez-le comme goût et comme prix aux produits concurrents : vous n'hésiterez plus.

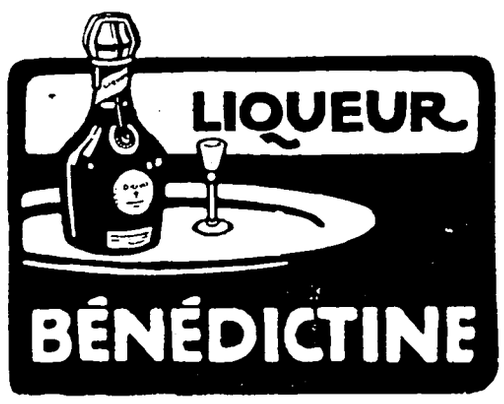
***

De Liége :

— Trouvera-t-on encore un Liégeois non décoré ? Le fait va devenir une rareté.

Le *Moniteur* de mercredi a apporté le ruban rouge à un grand nombre de nos concitoyens et rosettes et rubans rouges fleurissaient joyeusement les boutonnières dès le matin.

D'autre part, le gouvernement serbe vient de décerner à MM. Hogge, Cassel et Antoine, consuls de Serbie à Liége, Bruxelles et Anvers, la commanderie de l'Aigle Blanc.


*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*



**Le Rouge UGALDE** aux Orchidées.
**L'Eau UGALDE** au Nayarhana du Tropique.
**La Poudre UGALDE** au Cattleya Superba
**Le dernier mot de l'art, en fait de produits de beauté**
En vente dans tous les grands magasins.
**Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur, 63, boulevard de Waterloo, Bruxelles.**

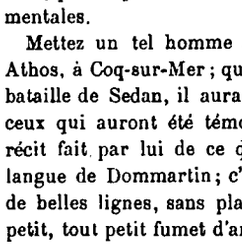
A L'ECREVISSE
RESTAURANT
**5, RUE CHAIR ET PAIN, 5**
**Téléphone 2346.**
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
**Cuisine soignée. — Prix modérés.**




Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
ÉTAIN-ARGENT
*Tous les objets sont gravés à titre gracieux.*
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX




Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
**46, Marché aux Herbes, Bruxelles.**
**47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE**

**LE PALAIS ROYAL**
**Restaurant de premier ordre.**
Grands et petits salons. Téléphone nº **1297.**
Propriétaire J. GOT.
**Rue Grétry, 61, Bruxelles**
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

MANUCURE
**Madame VOEGT**
**34, rue d'Arenberg**
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

**Mme M.-L. FOUINAT**
MODES
**15, RUE SAINTE-GUDULE**
A L'ENTRESOL
MAISON DE SPÉCIALITÉS ET D'ARTICLES FINS

**H. MAUSSION**
**1, Galerie de la Reine, 2, rue de la Montagne**
BRUXELLES
CAFÉS DE DESSERT EXTRA FINS
CRUS ET TORRÉFIÉS
Foies gras en croûtes et en terrines
Meilleures marques de Strasbourg.
**Vins, Champagnes, Liqueurs de marque**
**Tous les produits vendus par la maison sont garantis de première qualité.**

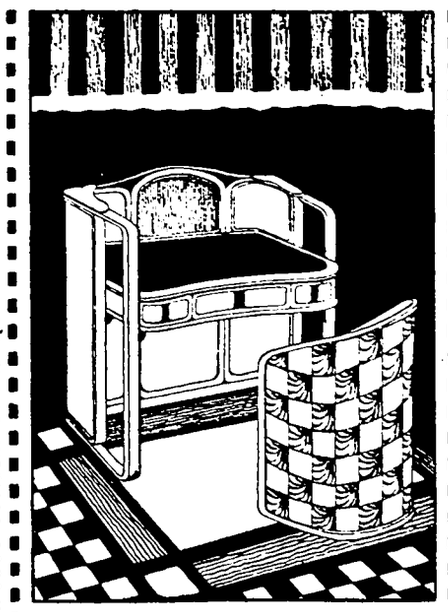


A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
**MODES POUR DEUIL**
**Modèles riches de 10 à 30 francs**
**132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES**

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
**Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris**
**Desserts et Bonbons BOISSIER**
**M. REUMONT-DÉPRET**
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

**Aux Galeries La Fayette**
BRUXELLES
**81, rue de la Madeleine**
coin Montagne de la Cour.
Spécialités des dernières nouveautés pour Dames.
**Modes, blouses, etc.**

**Chambres à coucher à 160 francs.**



# ANGELUS

**permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression.**
**Illusion complète du jeu et du sentiment humains.**
**Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.**

**Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS**
**P. RIESENBURGER**
**10, RUE DU CONGRÈS**


A M. Max Lohest, professeur à l'Université de Liége, la commanderie de Saint Sava.

A M. Dwelshauwers, professeur à l'Université de Liége; Victor Collard, président du tribunal de commerce de Liége; et Godchaux, de Bruxelles, le brevet d'officier de Saint-Sava.

A M. R. von Winiwarter, de Liége, et l'architecte Dainef, la croix de chevalier du même ordre.

— La Russie a distribué à son tour ses décorations :

Sont nommés :

Commandeur de Sainte Anne, M. R. Lamarche.

Chevaliers : Ph. Francotte, avocat à Liége, Mavaut, du Ministère de l'industrie et du travail.

Commandeurs de Saint-Stanislas, avec plaque : MM. Digneffe et Dubois, du Ministère de l'industrie et du travail.

Commandeurs, sans plaque, du même ordre : Eric Gérard, directeur de l'institut Montefiore ; Nicolas Goblet, avocat; de Lonneux, ingénieur en chef des Chemins de fer de l'État; Michel, major d'artillerie; Jules Noirfalise, de Liége; F. Nyst, de Liége ; Putzeys, professeur à l'Université; le baron R. de Sélys Fanson; Van der Linden, de l'Université de Gand; Watteyne, inspecteur général des mines et L. Wodon, inspecteur général des postes.

Chevaliers du même ordre : M. Bada, ingénieur à Liége ; G. De Boeck, de Bruxelles; H. Demonceau, ingénieur; V. Dumoulin, de Liége; P. Henry, professeur à l'Université de Louvain; G. Philippe, du Nord-Belge; P. Pholien, du Comité exécutif; Soubre, architecte; W. Van Male de Ghorain, attaché au commissariat agricole.

— *Œuvre de la Fourmi* — Cette œuvre, patronnée par Mmes Trasenster-de Laveleye, Magis, Dresse, Mlles Bidart, Hartog, Michaëlles et un grand nombre d'autres encore, organisera pour le 23 décembre prochain une fête au bénéfice de ses protégés. Elle aura lieu dans la salle de l'Émulation et comprendra : tombola, attractions multiples, tea room, etc., etc.

— On annonce les fiançailles de Mlle J. de Sagher, fille de feu le colonel et de Mme de Sagher, avec M. Olivier, de Verviers, fils de feu l'avocat Olivier, qui fut secrétaire du Conseil provincial.

— Sera prochainement célébré le mariage de Mlle N. Masson, fille de Mme Masson-Elias, avec M. l'ingénieur Dewandre, fils de M. et Mme Dewandre-Minette.

— Au Consulat français. M. Pascal d'Aix, représentant la France à Liége à l'époque où celle-ci n'avait chez nous qu'un vice-consul et qui a épousé une Liégeoise, la fille du général Dupont, est nommé consul général à Milan. Les Liégeois se réjouissent de cette nomination.

M. Blanchet, vice-consul, adjoint depuis deux ans de M. Crozier, consul général, vient d'être nommé à Porto. Il sera vivement regretté ici, où il avait conquis de nombreuses sympathies. C'est M. Tarver, vice-consul, qui le remplace, venant de Belgrade où il était attaché à la légation. M. Tarver a déjà pu se faire apprécier, pendant l'intérim qu'il vient de faire, comme un homme très au courant des affaires, très aimable. Il est accompagné de sa jeune femme qui est aussi charmante que jolie.

— Le Cercle athlétique ouvre ses salons du 3 au 18 novembre à une exposition des œuvres d'Henry Meunier.

— Vient de mourir le notaire Pâques, à l'âge de soixante-dix-huit ans. C'est une vieille figure liégeoise qui disparaît. Il était père et beau-père de M. et Mme Naveau de Waremme.

— Est mort aussi Léopold Dejardin-Kayser. Cette mort plonge dans le deuil les familles Dejardin, Kayser, Vercken, Gillard-Vercken, Seaux-Kayser, etc.

— M. Dechesne, qui depuis quatre ans dirige le Théâtre-Royal avec beaucoup d'habileté, vient d'être renommé directeur pour un terme de trois ans expirant en 1910.

Excellente décision, ratifiée par l'opinion publique.

***

Oppressions, rhumes, — Bonbons antiseptiques Proot.

***

De Gand :

Le 10 novembre sera célébré le mariage de Mlle Ernesta Gallet, fille de M. Charles Gallet, industriel, avec M. le docteur Jules Vernieuwen, le spécialiste bien connu.

— Au Grand-Théâtre. — Le premier mois d'exploitation n'a guère été brillant et les abonnés désertent notre première scène. Déjà deux ténors et trois chanteuses, dont Mme Cholain, qui fut jadis à la Monnaie, n'ont pu recueillir les suffrages du public et sont remplacés. Mlle Nina Prax effectue en ce moment ses débuts On n'a pu enregistrer jusqu'à ce jour qu'un seul succès, celui remporté par l'interprétation de *Guillaume Tell*, opéra dans lequel se sont fait apprécier avantageusement MM. Dangosse (Arnold, fort ténor), Coïglio (basse-noble), Closset (premier baryton), Lasserre et Zéry (basses) et Dumontier (deuxième ténor); Mmes Agyon (chanteuse-légère) et Nordi (mezzo).

Notre chanteuse-falcon, Mme Sterda, est une précieuse artiste, douée d'une fort belle voix et accusant un grand tempérament dramatique.

L'orchestre est conduit avec beaucoup d'autorité par M. Koch, premier chef d'orchestre, et la mise en scène fait honneur à M. Décamps, régisseur général.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

L'art du joaillier a fait d'immenses progrès, surtout pour la sertissure des pierreries depuis quelque trente ans. On s'appliquait encore à donner de l'importance aux bijoux en entourant les diamants et autres pierres de métal qui noircissait et enlevait tout éclat à l'ensemble, lourd et banal la plupart du temps. Il en est tout autrement aujourd'hui. On cerne les pierreries avec du platine, le plus dur des métaux. La monture est à peine soupçonnée. C'est ainsi qu'avec une broche ancienne formant devant de corsage et tout à fait démodée, nous avons vu faire une ravissante chaîne de cou composée de quatre-vingt-dix-huit brillants très légèrement montés, avec sept beaux saphirs posés par intervalle.

Cette jolie chaîne soutient une montre minuscule en émail blanc translucide, ornée au centre d'un gros brillant. Il est peu de bijoux aussi élégants pour la parure journalière

***


**MODES DEUIL — DEMI-DEUIL**
Maison Eugenie,
16, rue Sainte-Gudule.
Prochainement ouverture.


***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.

***

M. Max Rooses, le savant conservateur du Musée Plantin à Anvers, vient d'obtenir le prix quinquennal d'histoire générale pour son beau livre : *Rubens, sa vie et ses œuvres*, M. Max Rooses s'est particulièrement appliqué à l'étude de l'illustre peintre flamand; il est certainement aujourd'hui l'écrivain d'Europe qui en connait le mieux l'histoire. L'attachante étude sur Rubens dont il a donné lecture à la séance publique des académies, dimanche dernier, l'a bien prouvé.

***

Robe tailleur jaquette 105 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Robe tailleur Bolero 95 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28

***

Robe tailleur redingote 120 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

Robe tailleur Bolero 95 fr. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***


NOUVELLE MÉTHODE **RITTER**
**LANGUES VIVANTES**
**110, rue Faider, 110**



Grande Cordonnerie Royale
**CHAUSSURES SUPÉRIEURES**






Langues vivantes.
**École BERLITZ**
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.



**Au Corset Gracieux**
**ALFRED DANIEL**



33, rue des Fripiers, 33,
**BRUXELLES**

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone **6890.**

**MÊMES MAISONS :**
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*



Maison ERNEST
**RUE DE LA MADELEINE, 23**
**Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.**
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
**Séchage électrique et antiseptique.**
**Spécialité de coiffure de mariée.**



**Fabrique de Matelas**
**LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS**
**Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas**
**Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.**
**BERVOETS-WIELEMANS**
**Fournisseur de la Cour**
**6-12, rue du Midi, 6-12**
**USINE A VAPEUR. LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons, ANDERLECHT (Bruxelles).**
**De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.**
**Téléph. 275**



**La Maison M. Vanderlinden**
est transférée 57, rue Royale.
**Spécialités : Costumes babies et grandes fillettes. Grand choix de linge de table.**


## MUSIQUE

Concerts Populaires. — Pour rappel, dimanche 11 novembre, à 2 heures, premier concert sous la direction de M. Sylvain Dupuis et avec le concours de M. Karl Jörn, ténor de l'Opéra royal de Berlin, et de Mlle Geneviève Dehelly, pianiste.

Voici le programme :

1. *Introduction et Allegro*, op. 47, pour quatuor solo avec orchestre à cordes, d'Edward Elgar (1re audition); 2. *Quatrième Concerto*, op. 44, pour piano avec accompagnement d'orchestre, de Saint-Saëns, Mlle G. Dehelly; 3. *Lohengrin*, récit du Graal, M. Karl Jörn; 4. *Gethsémani*, poème symphonique de Joseph Ryelandt (1re audition); 5. Marche turque des *Ruines d'Athènes*, de Beethoven-Liszt, Mlle G. Dehelly; 6. a) *Morgenhymne*, de G. Henschel; b) *Salomo*, de H. Hermann; c) *Cäcilie*, de R. Strauss, M. Karl Jörn; 7. *Les Équipées de Till Eulenspiegel*, poème symphonique en forme de rondo, op. 28, de Richard Strauss.

Répétition générale la veille, samedi 10, à 2 heures. Pour les places, s'adresser chez MM. Schoot frères, 56, Montagne de la cour.

***

Bruxelles-Attractions. — Dimanche 4 novembre, à 3 h., au Marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la musique du 2e régiment de guides sous la direction de M. Simar, de Mlle Delbruyère, cantatrice, et de M. Lambert, violoniste, pour ses adieux.

***

Concerts Ysaye. — Le succès triomphal remporté par le pianiste Raoul Pugno n'est pas fait pour étonner. Il suffit de l'avoir entendu une fois pour se sentir subjugué. A une compréhension artiste des œuvres, Pugno unit le charme d'une exécution parfaite. Il serait difficile d'apporter aux œuvres de Mozart, dont il jouait le Concerto en *la* majeur, plus de netteté rythmique, de délicatesse et d'esprit. D'autre part, dans le Concerto en *ut* mineur de Rachmaninoff, une œuvre très romantique et très vibrante, il a mis une belle énergie et de la vraie puissance qui lui ont valu cinq ou six rappels au milieu d'une tempête de bravos.

En tant que musique symphonique, l'attention se concentrait sur une nouvelle œuvre de Vincent d'Indy, intitulée : *Jour d'été sur la montagne*. M. Eugène Ysaye avait mis à l'exécution de ce poème symphonique un soin tout particulier et très justifié car tout ce qui sort de la plume de l'auteur de *L'Etranger* offre un très grand intérêt.

Cette œuvre récente renferme, comme ses devancières, de fort belles idées mélodiques, d'heureuses trouvailles orchestrales, et des détails curieux, mais le poème symphonique dans son ensemble ne paraît point devoir atteindre aux sommets de l'art où son auteur vise à le placer Il semble — au moins à première audition — manquer à la fois d'unité et de variété; d'unité en ce que dans chacune de ses parties la tendance de philosophie mystique et abstraite se concilie fort peu avec les détails purement descriptifs; de variété, en ce que les trois parties : *Aurore*, *Jour et Soir*, demeurent dans une coloration trop uniformément semblable. Si l'on y perçoit les brumes opaques du matin décrites au début du poème avec une réelle maîtrise, et l'ombre du soir, le jour, en revanche, reste terne, sans un rayon de vrai soleil pour réchauffer la nature engourdie.

Notre préférence va donc aux œuvres précédentes de d'Indy : *Fervaal*, *l'Etranger*, *Istar*, sa *Symphonie*.

Le concert commençait par l'*Ouverture* en *ré* majeur de Bach et se terminait par le *Caprice espagnol* de Rimski-Korsakoff, amusant de couleur et d'entrain.

F. L.

***

Les Concerts Durant, qui furent inaugurés l'an dernier à l'Alhambra, vont reprendre cette année dans la même salle.

Le premier aura lieu le 18 novembre, à 2 heures, avec le concours de M. Arthur De Greef, pianiste, et de M. Pablo Casals, violoncelliste. Il sera consacré à l'exécution d'œuvres de Schumann. Le deuxième, consacré à Wagner, aura lieu du 10 au 24 février avec le concours du baryton Seguin; le troisième, consacré à Beethoven, aura lieu du 10 au 24 mars avec le concours de M. Willy Burmester, violoniste.

Le premier concert sera donné le 17 novembre à Anvers; le 18, à 7 heures du soir, à Charleroi; le 19, à Mons; le 20, à Lille; le 21, à Tournai; le 22, à Gand.

Ces diverses exécutions seront dirigées par M. Félicien Durant.

(**Voir la suite à la sixième page**).


**N. MASSART & Cie**
**AUX NEUF PROVINCES**
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
**Place de la Monnaie,** coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
**Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus**
**Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure**
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
**Téléphone 3270**



**Sunlight**
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
**Savon**



**FLEURS NATURELLES**
**Maria LOGIER**
Brevetée de S. M. le Roi
**6, rue d'Arenberg, BRUXELLES**
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone **1215**
**Fermé le dimanche à 1 heure.**



**V. FLAHAUX**
TAILLEUR
43, rue du Bailli
**BRUXELLES**
Breveté pr Amazones.



SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
**Téléphone 1557**



Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
**DASSONVILLE**
**17, rue de la Madeleine, 17**
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
**ANVERS**
**Plantes naturelles conservées.**



**L'HIRONDELLE** ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURE DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
**Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484**



**Directeur : Léon COLLETTE**

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans, rue Leys, 38 (Nord-Est).

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## NÉCROLOGIE

La mort fauche impitoyablement dans les rangs du personnel supérieur de l'Opéra-Comique. En moins de deux mois voici emportés Luigini, Vizentini et Emile Bertin. Celui-ci, après avoir été un brillant premier ténor, était devenu le régisseur général de l'Opéra-Comique.

Elève de M. Duvernoy, sans avoir passé par le Conservatoire, il débuta modestement à Niort, et après avoir passé dans quelques petits théâtres, il fut engagé à la Monnaie par Stoumon et Calabresi en 1875, première année de leur direction. Le jeune artiste devait avoir alors vingt-cinq ans.

Le 1er février 1876, il créa don José de *Carmen*, puis successivement Frédéric de *Piccolino*, Paul de *Paul et Virginie*.

Il resta à la Monnaie jusqu'en mai 1878, chantant tout le répertoire, notamment *le Pré-aux-Clercs*, *le Postillon*, *la Dame blanche*, *Fra Diavolo*, *le Pardon de Ploërmel*, *les Diamants de la couronne*, avec un succès qui allait croissant. En 1878, il entrait à l'Opéra-Comique où il tint l'emploi de ténor léger, laissant à Talazac l'emploi des ténors dramatiques. Puis, l'âge venant, il chanta les seconds ténors, notamment à l'Opéra; rentré à l'Opéra-Comique, il fut nommé, il y a six ans, régisseur général de ce théâtre, poste qu'il partageait depuis quatre ans avec celui de professeur d'opéra-comique au Conservatoire.

Bertin fut un chanteur délicieux, un gentil comédien, un homme aimable et simple dont la belle carrière fut toute de succès.

Il est mort subitement lundi soir des suites d'un anthrax, dont il souffrait depuis huit jours.

***

Vendredi est mort à Bruxelles le peintre Léon Philippet, qui s'était fait connaître par de verveuses et curieuses toiles rapportées d'Italie. Elles paraissaient un peu improvisées, mais elles avaient des qualités de fougue et de vérité qui furent appréciées

Philippet fit aussi le portrait et s'adonna à la peinture décorative.

Agé de soixante-quatre ans, il est mort après une longue maladie. Depuis plusieurs années il ne produisait plus.

Philippet était originaire de Liége.

***

Dans la soirée de vendredi à samedi, est morte, chez son neveu M. Navir, une octogénaire qui fut une cantatrice de grand talent : Mme Medori.

La pauvre femme, restée seule un instant, fit tomber une lampe allumée dans sa chambre à coucher, le feu se communiqua à ses vêtements et brûla vive Mme Medori. Celle-ci était âgée de 84 ans.

Française d'origine, elle fit ses études au Conservatoire de Naples, fit partie d'une troupe lyrique italienne et épousa à Rome un grand négociant, M. Medori. Elle parcourut l'Europe, fut reçue dans les Cours de Saint-Pétersbourg, de Vienne, de Madrid, de Lisbonne et enchanta tous les publics.

Sous la direction de l'impresario Merelli, une compagnie italienne s'établit à l'Alhambra, alors Théâtre du Cirque, qui, pendant l'hiver 1859-1860, attira tout Bruxelles. Mme Medori en était l'étoile applaudie et fêtée.

Devenue veuve, elle épousa M. Navir, le tailleur bien connu, alors établi rue de la Montagne, et renonça aux triomphes du théâtre.

Le nom de Mme Medori, qui fut donné à une rue de Laeken, rappellera aux vieux Bruxellois des soirées fameuses d'un passé lointain.

## SPORT

Le Grand Prix de Forest! Anciennement c'était la clôture; la clôture définitive, maintenant on nous annonce encore une vingtaine de réunions et si le temps est tant soit peu clément, il est certain qu'elles auront toutes du succès.

Voici nos pronostics pour aujourd'hui :

Prix Cosmopolite : Berceau et éc. de Prelle.
Prix des Œillets : Rocher Guillaume et Inishfree.
Grand Prix de Forest : Othello et Fidelio.
Prix Bifurcation : Le Mirador et Clodomir.
Prix Ruban : Beverloo et Fauvette.
Prix des Gueux : Saint-Hélène et Sandgate.
Pour lundi :
Prix des Chrysanthèmes : Republican et Gibelotte.
Prix des Grives : Beverloo et Australian.
Prix Mortemer : Barnum et Beau Sire.
Prix des Sansonnets : Bluet et Charmion.
Prix de Veeweide : Cristalloïde et Le Mirador.
Prix Kisber : Forest et Harpist.

SAINT-BRIEUX

***

L'entrée au pesage pour les réunions organisées par le Comité des courses d'hiver est fixée à 10 francs.

Voici les dates des journées : samedis 3 et 10 novembre, à Groenendael; lundis 19 et 26 novembre, à Boitsfort; dimanches 2, 9 et 16 décembre, à Mont-Saint-Amand.

PARFUM ORÉADE.
L.T. Piver.
10 Boul de Strasbourg PARIS
PARFUMERIE FLORAMYE
EXTRAIT POUDRE DE RIZ SACHETS SAVONS EAU DE TOILETTE ETC ETC

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMÉABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISASE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

### Théâtre royal de la Monnaie.

# CARMEN

Opéra-comique en quatre actes,
tiré de la nouvelle de P. MÉRIMÉE par H. MEILHAC et L. HALÉVY.
Musique de Georges BIZET.

DISTRIBUTION :

| | | |
|---|---|---|
| Don José | MM. | MORATI |
| Escamillo | | BOURBON |
| Le Dancaïre | | BELHOMME |
| Le Remendado | | DOGNIES |
| Zuniga | | ARTUS |
| Moralès | | FRANÇOIS |
| Lillas Pastia | | CAISSO |
| Carmen | Mmes | LAFARGUE |
| Micaëla | | EYREAMS |
| Frasquita | | CARLHANT |
| Mercédès | | BOURGEOIS |

**Au 2e acte** : Séguidille, dansée par Mmes PELUCCHI, VERDOOT et JAMET.

**Au 4e acte** : Divertissement, dansé par Mmes PELUCCHI, LEGRAND, VERDOOT, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET — 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

ROBES ET MANTEAUX VAN LANGENDONCK Sœurs BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez
J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

DÉPURATION DU SANG ET DU CORPS
PAR LES
CRISTAUX IODÉS PROOT
PRÉCIEUX CONTRE LES AFFECTIONS
de l'estomac, du foie, de l'intestin, des reins, de la vessie, du cœur, de la poitrine, la constipation, la goutte, l'obésité, l'apoplexie et les congestions cérébrales.
*Ce sel est le plus sûr, le plus inoffensif et le meilleur dépuratif qu'on puisse employer; il alcalinise, fluidifie et purifie le sang, rafraîchit le corps et embellit la peau.*
En 1904 trois médailles d'or : Paris, Bruxelles, Saint-Louis.
Flacon (avec notice en 7 langues) : 2 francs.
DÉPOT : 34, Rue Auguste Orts, 34, BRUXELLES
*En vente dans les principales pharmacies du monde.*

PIANOS ET HARPES
ÉRARD
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 10.

11 NOVEMBRE 1906

**Le numéro : 15 centimes**

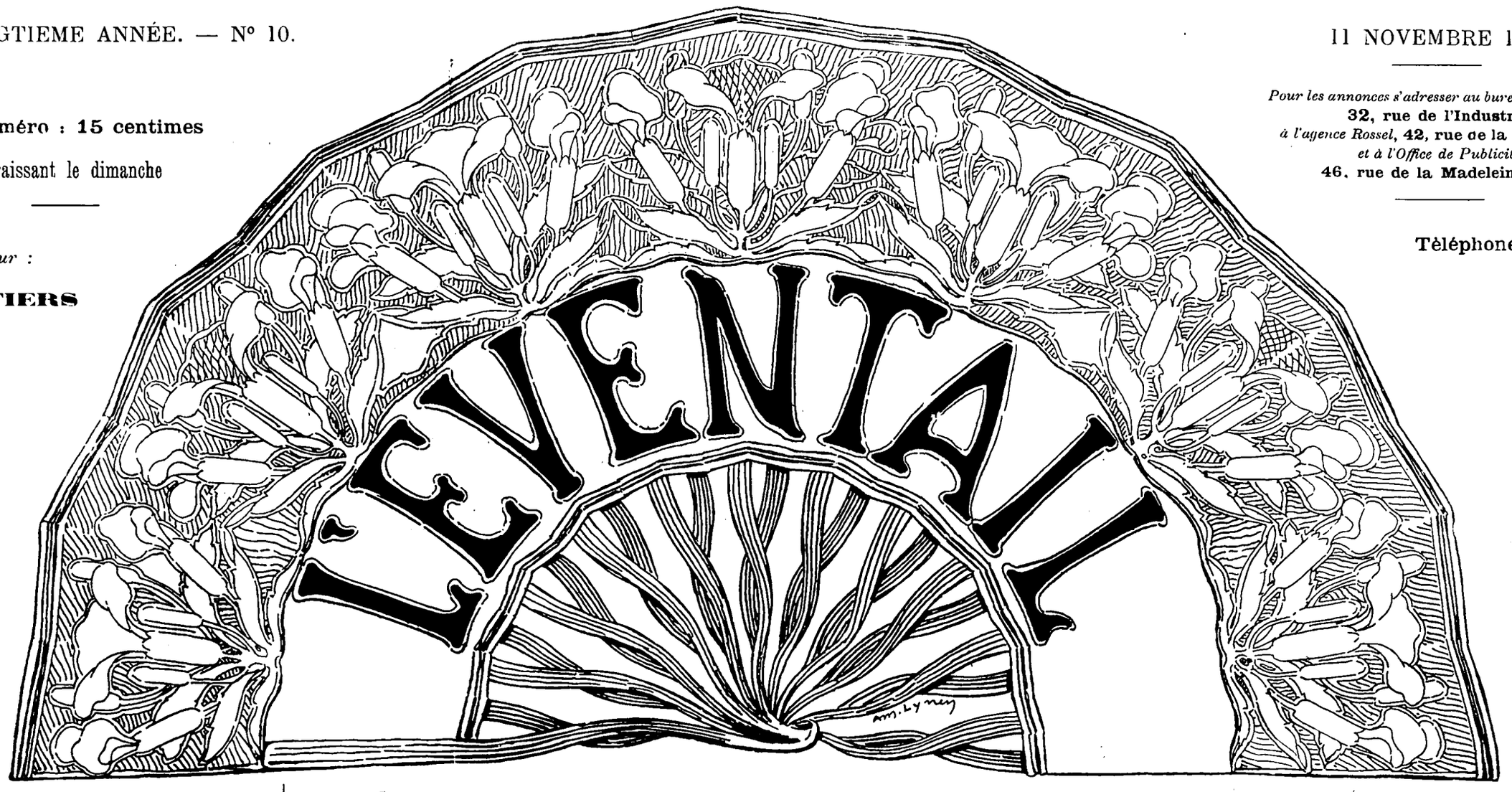
Paraissant le dimanche

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journa*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel*, **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**

*Directeur :*

**F. ROTIERS**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce a une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Théâtre royal de la Monnaie.

**Madame Chrysanthème.**

Il s'en faut de beaucoup — la guerre russo-japonaise ne l'a que trop prouvé — que le Japon réel et les Japonais pour de vrai soient le peuple et le pays puérils, mièvres, potiche et postiche, voire un peu godiche, tout en bibelot et en article d'étagère, décrit avec tant de complaisance et de charme par Pierre Loti.

Pauvre Loti! Après la façon tragique et formidable dont les Nippons révélèrent à l'Europe leur véritable caractère, l'étendue de leurs moyens, la profondeur de leur âme, on rendit le délicieux inventeur de *Madame Chrysanthème* presque responsable du désastre infligé aux armes russes. Oui, je ne plaisante pas, je relisais l'autre jour dans *le Mercure de France* un article, d'ailleurs très intéressant, de M. Félix Régamey, un « japonaisant » sérieux, celui-là, intitulé *le Péril Jaune et les responsables*, dans lequel le romancier si populaire était vertement tancé et malmené pour la façon dont il a travesti et dénaturé ce noble et solide pays. Est-ce à dire que tout soit fantaisiste et factice dans le roman de M. Loti? Jamais de la vie. Disons plutôt que c'est le Japon vu à travers le tempérament sentimental, un peu efféminé, légèrement infatué, et ultra subjectif de M. Loti et qu'à côté de ce Japon-là il y en a un autre et même bien d'autres. Celui de M. Loti n'en demeure pas moins fort amusant et fort agréable et on conçoit qu'un musicien à la fois spirituel et délicat comme M. André Messager, aidé de librettistes adroits, ait eu l'envie de transporter au théâtre quelques-uns des tableaux et un peu de l'atmosphère exotique dans laquelle se déroule l'intrigue amoureuse, toujours la même, de l'officier de marine avec quelque aguichante ou troublante indigène de la côte où son navire fait escale. Tout comme Delibes l'avait fait pour *Lakmé*, M. Messager a tiré un agréable parti de l'aventure romanesque. Les deux amoureux, les deux mariés provisoires roucoulent des duos fort mélodieux, Madame Chrysanthème et les autres geishas, mousmés ou marchandes de sourires débitent des couplets et gazouillent des cantilènes d'une couleur ou plutôt d'un son bien local, les danses ont aussi un cachet suffisamment exotique, et pour que la transposition soit complète, une part est faite aussi dans la partition aux rappels dup ays natal, aux accès de nostalgie, aux souvenirs de la Bretagne, à toutes ces lancinances patriales dont Loti tire un si touchant parti dans tous ses livres.

On a eu l'occasion d'apprécier déjà les ressources du « mélodiste » dans *la Basoche* et aussi dans *Véronique*; on sait combien M. Messager trouve de jolies phrases à la fois simplettes et pénétrantes, d'un tour gracieux, d'un accent toujours juste, pleines de naturel et venues sans effort. La partition de *Madame Chrysanthème* abonde en motifs heureux, véritables caresses musicales qui apportent comme de fraiches bouffées de rêverie dans la turbulence et la fièvre du plaisir et de la curiosité. Mais le symphoniste est au moins aussi méritant. M. Messager écrit on ne peut mieux pour l'orchestre et cela avec la même verve et la même facilité qu'il invente de gentilles mélodies. Une longue expérience seconde son inspiration il instrumente avec une science que lui envierait maint pédant, il a aussi le don du rythme et il s'entend comme pas un à produire par d'ingénieuses combinaisons de timbres des sonorités éminemment suggestives correspondant à l'exotisme de l'atmosphère et de l'action. Il est rare que sa partition sente le remplissage et le délayage, la page enlevée de chic, défauts de tant de compositeurs à l'écriture trop complaisante. M. Messager sait se tenir et se concentrer. L'ouvrage comporte quatre actes; quatre actes bien remplis, sans surcharge et prestement menés; sans intrigue très compliquée, comme nous l'avons déjà dit, mais présentant une série de joyeux ou tendres épisodes, avec des effets comme d'un caléidoscope ou d'un cinématographe musical.

Nous avons goûté tout particulièrement, après le court prélude d'un intéressant chromatisme et d'un fort joli sentiment, nous dirions presque maritime et salin, imprégné de l'air du large, la conversation augurale de Pierre et d'Yves, l'entrée des geishas et la chanson de Chrysanthème reprise par les chœurs; au deuxième acte, l'entrée de Pierre, sa scène avec Chrysanthème, la sérénade bretonne.

Au troisième acte, des ensembles entraînants et pittoresques, la délicieuse scène d'Yves et de Chrysanthème, la chanson d'Oyouki, les très jolis airs de danses et surtout la chanson des cigales, sur un rythme de valse, que chante Chrysanthème et qui est, depuis longtemps, un morceau populaire et très connu.

Au quatrième acte, l'exquis duettino de Chrysanthème et de Oyouki dans la cuisine; l'air de Pierre, son duo avec la geisha et surtout l'air d'Yves : « Je reverrai dans la lande bretonne » délicieux de nostalgie et digne des meilleures pages du *Pêcheur d'Islande* et de mon *Frère Yves*; enfin l'épilogue à l'accompagnement plein de navrance de la lettre de la pauvre petite Ariane japonaise.

*Madame Chrysanthème* a été remarquablement interprétée à la Monnaie. Mme Alda, bien que malade, a chanté le rôle de l'héroïne avec une virtuosité qui n'exclut point la grâce mutine, l' « évaporement », le caprice relevé d'une pointe de morbidesse, la coquetterie toute spéciale du personnage. Mme Eyreams est une Oyouki vraiment illusionnante, qui égrène à ravir ses perles de mélodie. M. David fait un Pierre qui chante aussi bien ses impressions japonaises que Loti les écrivit; M. Decléry est parfait en frère Yves, il le campe, le joue et le chante avec un talent achevé; il a la voix candide et mâle, voix tendrement rude, qu'on prête au personnage en lisant *Mon frère Yves*; ainsi il a rendu magistralement l'émotion contenue de son air du quatrième acte, une des perles de la partition. M. Caisso a le burlesque et aussi le diable-au-corps qu'il faut pour le personnage bouffe de Kangourou; Mmes Paulin, De Bolle, Dewin et Frery se groupent très agréablement autour de la marchande de sourires principale; enfin citons encore MM. Danlée, François, Brun, Delay et Deshayes, et n'oublions pas Mmes Santori et Pelucchi qui, avec quelques-unes de leurs camarades dansèrent un petit divertissement d'une grâce exquise.

L'orchestre, sous la direction autorisée de Dupuis, a mis en chatoyante lumière cette partition de belle humeur et il en a rendu aussi avec tact les langueurs, les rêveries et les ardeurs tempérées.

Le décorateur, M. Dubosq, s'est surpassé; il a brossé de merveilleux décors auxquels les Japonais les plus ombrageux ne trouveraient rien à reprendre et qui leur feraient excuser peut-être les railleries et les petits airs protecteurs (incorrigibles Français, va!) de M. Loti et des librettistes. Ce sont des poèmes de couleur et de lumière complétant les heureuses évocations musicales de M. Messager. La maison de Chrysanthème, le parvis du temple d'Osueva et le jardin de la maison de l'héroïne avec sa perspective sur le golfe bleuissime, ont vraiment fait sensation. Le décor même, avec ses pommiers en fleur, fut applaudi par toute la salle au lever du rideau. Les costumiers ont rivalisé d'exactitude et de fantaisie avec le décorateur.

Et cela a fait un spectacle pittoresque, chatoyant, somptueux et très artiste.

G. E.

## Théâtre royal du Parc.

**Auguste Vacquerie.**

La deuxième matinée littéraire, qui a eu lieu jeudi dernier, était consacrée à Auguste Vacquerie. Le conférencier, M. Jean Bernard, a moins songé à renseigner le public sur la vie et les œuvres de l'auteur de *Tragaldabas* qu'à l'intéresser par une causerie qui, faite un peu à bâtons rompus, sans prétentions, mais avec sincérité, avait le charme aimable de l'improvisation. M. Jean Bernard a agrémenté sa conférence de souvenirs personnels, d'anecdotes amusantes qui ne se rapportaient pas toutes à l'écrivain dont il s'était fait l'introducteur, mais n'en étaient pas moins intéressantes par leur originalité. M. Jean Bernard a connu et fréquenté le milieu dans lequel vécut Auguste Vacquerie, décrire cette ambiance c'était faire aimer et comprendre le poète.

*Souvent homme varie*, une comédie peu connue de Vacquerie, mais tout à fait exquise, suivait la conférence. C'est la paraphrase du fameux dicton de François 1er, mis à la scène. Ce serait aussi si Musset ne l'avait écrit plus tôt : *On ne badine pas avec l'Amour*. Le cœur ne se prête pas impunément, et la coquette qui se joue avec cruauté d'une affection sincère est punie, comme elle le mérite, par le dédain né d'un autre amour inopinément survenu. On ne pouvait exprimer avec plus de poésie le sentiment et la tendresse.

L'interprétation était, comme toujours, excellente. Et nous signalerons tout particulièrement Mlle Rachel Reynalde, qui a tout le charme et la noblesse de la belle et orgueilleuse Fideline, Mlle Adeline Derives, gracieuse à souhait, MM. Mayen et Barré, absolument parfaits.

## Théâtre Molière.

**Mam'zelle Carabin**

Il y avait une fois, dans ce charmant pays latin où règnent, avec de temps en temps l'étude, la fantaisie, l'insouciance et la folie, des étudiants qui s'amusaient fort, des grisettes qui aimaient plus encore. C'était la paix la plus complète, la joie la plus radieuse. Mais un jour une étrange créature survint. Elle venait d'un pays lointain, de Moscou, disait-on, pour ne pas reculer plus loin la cité bizarre qui l'avait vue naître. Cet être était une étudiante, cette étudiante était une jeune fille moitié homme puisqu'elle étudiait, moitié femme puisqu'elle était jolie à damner un saint et malgré cela ni l'un ni l'autre puisqu'elle ne croyait pas à l'amour. Sa venue fit émeute. On conspua l'étrangère et l'ennemie. Un jeune étudiant prit cependant sa défense. Et de ce jour, quoique la jeune moscovite, Mam'zelle Carabin pour ses collègues, tenta de continuer son rôle, il y eut quelque chose de brisé en elle; peu à peu l'héroïne redevint femme tout simplement, en s'adjoignant les qualités et les défauts de ce sexe gracieux, et parmi ceux-ci la jalousie. Oui, elle devint jalouse des amies de son ancien protecteur, elle épia sa vie, et un jour, un soir plutôt, elle avoua, en se grisant un peu, tout l'amour, toute la passion qui débordait de son jeune cœur ému, trop longtemps fermé à ce doux sentiment. Et il se trouva que l'étudiant aussi l'adorait depuis longtemps. C'était parfait, le jeune homme obtint ses diplômes, l'étudiante jeta livres et cahiers par dessus les moulins. Elle renonça à la médecine, au droit, à ses rêves de sciences. Ils s'épousèrent et ils eurent certainement, quoique l'histoire ne le dise pas, beaucoup d'enfants.

C'est cette jolie histoire que M. Fabrice Carré nous raconte dans son livret, enluminé par M Pessard de romances et d'airs exquis. Ce compositeur eut une pièce représentée à l'Opéra, et il ne l'oublia pas; sa musique, tout en restant entraînante et fantasque, s'égare un peu dans le rêve, et trouve, comme au hasard du sentiment rencontré soudain, l'inspiration capricieuse et fugitive.

*Mam'zelle Carabin* a été royalement accueillie au Molière; on lui a fait une mise en scène de choix, et les artistes de la maison se sont piqués d'honneur de la bien interpréter. Mlle Kervan est ravissante comme chanteuse, comme comédienne et aussi comme femme. M. Georges est plein d'entrain, le gentil ténor Guillemin roucoule délicieusement ses romances sentimentales. Et il y a eu des applaudissements mérités pour tous et pour toutes.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 11, en matinée, à 2 heures, premier Concert populaire; le soir, à 8 heures, *Mignon*; lundi 12, *la Damnation de Faust*; mardi 13, deuxième représentation de *Madame Chrysanthème*; mercredi 14, *Faust*; jeudi 15, reprise de *l'Africaine*; vendredi 16, représentation au bénéfice des œuvres patronnées par le Progrès, *Madame Chrysanthème*; samedi 17, *l'Africaine*; dimanche 18, à 1 h. 1/2, *Mignon*; le soir à 8 heures, *Madame Chrysanthème*

Cette dernière soirée étant donnée abonnement suspendu, toutes les places seront mises à la disposition du public dès jeudi matin.

Rappelons que la location pour les matinées est ouverte dès le mardi matin.

---

Il a fallu un réel courage à Mlle Alda et à M. Decléry pour ne pas faire remettre dans la journée de vendredi la première de *Madame Chrysanthème*. Tous deux étaient très souffrants de la fièvre et d'un rhum opiniâtre. Les médecins leur avaient ordonné le repos absolu. Mais pour éviter un mécompte au public, qu'on n'eût pas pu prévenir à temps de la remise, ils ont surmonté leurs souffrances et chanté vaillamment leurs rôles très importants.

---

La représentation de lundi sera l'une des dernières de *la Damnation de Faust*, dont le matériel consi-

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées,
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépôt. BECHSTEIN

dérable doit être remisé prochainement à cause des grands ouvrages nouveaux à l'étude.

---

Mardi, à la représentation de *Faust*, M. Morati et Mme Magne chanteront pour la première fois à Bruxelles les rôles de Faust et de Marguerite.

---

L'*Africaine*, qui sera reprise jeudi, fut donnée pour la dernière fois à la Monnaie le 2 janvier 1896.

---

Le rôle de Wilhelm Meister de *Mignon* sera chanté ce soir par M. David, et M. Morati le chantera à la matinée de dimanche prochain.

---

La deuxième représentation de Mlle de Tréville donnée samedi dans *le Barbier* avait attiré la foule, et le vibrant succès qui avait accueilli la jeune cantatrice dans *Lakmé* s'est transformé en triomphe surtout après la leçon de chant. Mlle de Tréville avait choisi comme morceau le grand air des *Diamants de la Couronne* et elle l'a chanté avec un tel brio, une telle virtuosité que la salle tout entière a longuement acclamé cette extraordinaire artiste. Et Mlle de Tréville, en bis, a chanté la *Vilanelle* de Mlle dell' Acqua, qui lui a valu de nouveaux bravos chaleureux.

Le rôle de Rosine elle l'a non seulement chanté d'étourdissante façon, mais elle l'a joué avec une grâce espiègle et mutine qui a conquis tous les auditeurs.

Hier samedi, Mlle de Tréville nous a fait ses adieux dans *Lakmé*.

Elle est appelée à Vienne, puis va faire une longue tournée en Europe.

Espérons que ces adieux ne sont pas définitifs et que nous aurons l'occasion, la saison prochaine, d'applaudir parfois encore cette brillante étoile.

---

La dernière représentation de *la Bohème* a été l'occasion d'un nouveau succès pour Mme Carré.

La charmante artiste a promis aux directeurs de nous revenir en janvier pour chanter *Manon*.

---

Le comité de la Société protectrice des Enfants martyrs, sous le haut patronage de S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique, organise pour le 25 novembre une représentation au profit de l'œuvre. On jouera en matinée, au théâtre de la Monnaie : *Samson et Dalila*.

Le bureau de location est dès à présent ouvert à l'Asile (téléphone 2963), 11, quai au Bois de Construction, de 9 heures à midi et de 2 à 6 heures.

***

Au théâtre du Parc, où règne une très grande activité, la grande vogue de *Paraître* a permis à la troupe de préparer le travail des œuvres à venir.

Malgré cette vogue, qui fait courir rue de la Loi un public d'élite, toujours très intéressé par la pièce et par sa somptueuse mise en scène, la direction se verra malheureusement forcée d'interrompre la série des représentations de l'intéressante comédie de M. Maurice Donnay. Le programme, extrêmement chargé, de l'année théâtrale, ne lui permet pas de s'attarder et d'épuiser même les succès les plus fructueux. Il y a des engagements pris avec les auteurs, et ceux-ci réclament leur tour. C'est ainsi que *la Griffe*, de M. Bernstein, *l'Indiscret*, de M. Edmond Sée, *la Chance du mari*, de MM. de Flers et de Caillavet, et *Vers l'Amour*, de M. Gandillot doivent, par contrat, passer encore avant la nouvelle année, après *l'Effrénée*, la pièce inédite de nos compatriotes, MM. Morisseaux et Liebrecht. Cela donne une idée du travail qui se fait au Parc, pour varier sans cesse l'intérêt du public.

---

Voici quel sera l'ordre des prochains spectacles du Parc :

Dimanche 11 novembre, matinée et soirée, *Paraître*; lundi 12, *Paraître*, au profit de la Crèche Henriette, de Schaerbeek; mardi 13, *Paraître*, au profit de l'Orphelinat rationaliste; mercredi 14, première représentation de *l'Effrénée*, comédie inédite en quatre actes, de MM. F.-Charles Morisseaux et Henri Liebbrecht; jeudi 15, à 2 heures, matinée consacrée à Auguste Vacquerie; conférence par M. Jean Bernard; représentation de *Souvent homme varie*, comédie en deux actes; le soir, *L'Effrénée*; vendredi 16, *l'Effrénée*; samedi 17, dimanche 18 (matinée et soirée), lundi 19, mardi 20, *Paraître*; mercredi 21 et jours suivants, *l'Effrénée*.

---

Voici la distribution de l'*Effrénée* : Jules Préval, M. Carpentier; Philippe de Breteuil, M. Jean Laurent; Charmont, M. Maurice Mayen; le duc de Frandor, M. Richard; Enguerrand de Breteuil, M. Barré; Le marquis de Riviers, M. Varlez; Raoul de Fleurande, M. Cueille; le docteur Lordier, M. Delaunay; le maître d'hôtel, M. Théo; un domestique, M. Cerébos.

Sabine de Breteuil, Mlle Juliette Clarel; Julienne de Riviers, Mlle Adeline Derives; Dora Freeman, Mlle Terka Lyon; Gilberte de Fleurande, Mlle Eve de Launay.

Dans un cadre très mondain se développe une crise de passion qui aboutit à un véritable suicide moral. Les deux auteurs ont voulu resserrer l'action de leur drame avec un constant souci de classicisme. Ils ont mis face à face la passion exaspérée d'une femme ardente et la calme volonté d'un homme qui veut s'élever au-dessus de sa condition : l'effrénée, c'est la volonté tenace de cet homme qui, pour arriver à son but, foule tous les sentiments de conscience et de loyauté. Ces quatre actes, où évoluent des personnages épisodiques nombreux, ont été montés d'une façon remarquable par le directeur du Parc, qui veut absolument que l'on rende justice, en Belgique, aux auteurs belges. On remarquera notamment un décor qui fera sensation. Quant à l'interprétation, elle réunit les meilleurs artistes de la maison, c'est tout dire.

---

Nous croyons intéressant de donner à nos lecteurs quelques notes sur les deux auteurs de *l'Effrénée*, co-directeurs de la revue *le Thyrse*.

M. F.-Charles Morisseaux publia successivement *la Comédienne aux yeux verts*, un acte en vers; *Esquisses sentimentales*, poèmes; *A Travers le Vitrail*, roman de mœurs théâtrales, qui le signala à l'attention bienveillante de la critique; *Histoire remarquable d'Anselme Ledoux*, roman de mœurs militaires. Il a fait paraître, ces jours derniers, à Paris, chez Lemerre, un roman nouveau, *la Blessure et l'Amour*, que l'on dit de tout premier ordre.

M. Henri Liebbrecht a publié, à Paris, un admirable volume de vers parnassiens, *les Fleurs de soie* et différentes comédies en vers où brille un esprit très fin et très élégant.

En collaboration, les deux écrivains ont donné déjà, au théâtre du Parc, trois actes, *Miss Lili*, qui furent représentés l'an dernier.

Un détail qui ne manque pas de piquant : M. F. Charles Morisseaux est âgé de vingt-six ans, M. Henri Liebbrecht a vingt-deux ans. Pas un demi-siècle à eux deux. On vit rapidement, aujourd'hui.

***

*Le Carillon de Saint-Arlon*, l'opérette nouvelle de Meynard, que le théâtre Molière devait jouer cette semaine, ne pourra passer que la semaine prochaine, en raison du grand et persistant succès de gaieté de *Mam'zelle Carabin*, l'amusante opérette de Pessard.

La mise en scène, très pittoresque, du *Carillon de Saint-Arlon*, est au point.

---

C'est jeudi que commence au théâtre Molière la série des matinées consacrées à l'opéra-comique et qui provoquent une si vive curiosité, grâce à l'intérêt artistique et historique qu'elles présentent.

Au programme de ce premier spectacle : *les Mousquetaires de la Reine*, le chef-d'œuvre d'Halévy, avec une mise en scène entièrement neuve.

Pour la série, il reste quelques places disponibles.

***

L'Alcazar a repris la semaine dernière *le Fiacre 117*, de MM. Milhaud et Najac. On l'a applaudi ce spirituel vaudeville. Ce qui prouve, contre Zola, que l'esprit ne change pas tous les dix ans.

Le même théâtre a donné, le même soir, la première du *Bouton de culotte*, de M. Lecomte de Arnold, pseudonyme sous lequel se cache un comte parfaitement authentique, le comte d'Oultremont, attaché à notre ambassade à Paris.

Le jeune auteur, sollicité par l'exemple du comte du Bois et de Paul Hervieu, qui firent en même temps de la diplomatie et de la littérature, semble ambitionner les palmes de M. de Croisset. On a très sympathiquement accueilli sa pièce.

***

Chez M. Lemonnier les pièces inédites se succèdent. C'était cette semaine, à l'Alhambra, un drame de M. Paul Kousminsky, *l'Amiral rouge*. Les événements de la révolution russe s'y développent abondamment. Le public de ce théâtre a accueilli la pièce avec son enthousiasme coutumier.

***

Jeudi a été donnée à la Scala la cinquantième représentation de la revue *Ça vaut de l'Or*, et les recettes atteignent toujours le maximum.

***

Au Théâtre-Flamand, dimanche en matinée, *Paljas*, le soir *De Orgeldraaister*. Mercredi première de *De Steunpilaren der Maatschappij*, la belle œuvre d'Ibsen.

***

Samedi prochain, réouverture du Cirque royal sous la direction de M. Carré.

Ce soir, ouverture du cirque Plège au boulevard Jamar.

***

Mme Paquot, qui vient de chanter *Carmen* au Théâtre de Calais avec un énorme succès, s'est décidée à prendre l'emploi de contralto auquel la destinait le timbre de sa voix. En ce moment, Mme Paquot étudie Fidès du *Prophète*.

**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes,**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**

## MOUVEMENT CONSULAIRE

Après le mouvement diplomatique occasionné par la mort de M. Léon Verhaeghe de Naeyer, voici un mouvement consulaire causé par la retraite de deux de nos principaux consuls généraux ; MM. Pety de Thozée, agent et consul général en Bulgarie, et Ernest van Bruyssel, notre consul général en Tunisie.

Il avait été aussi parlé de la mise à la pension de M. Edouard Sève, notre consul général en Angleterre, mais la nouvelle est prématurée en ce qui concerne celui-ci.

C'est M. J. Duckerts, consul général de Belgique à Smyrne, qui ira remplacer M. Pety de Thozée à Sofia et M. H. Ledeganck, notre consul général et ministre résident à Buenos-Ayres, qui succédera à M. van Bruyssel à Tunis.

***

M. J. Pety de Thozée est le doyen d'âge de notre corps consulaire. Il est né le 25 mai 1828. Il entra dans la vie politique comme conseiller communal et échevin à Grüne, arrondissement de Marche, où il occupait alors une superbe propriété; il remplit ces fonctions communales de 1873 à 1881; de 1876 à 1880, il fut conseiller provincial du Luxembourg, et, le 2 août 1870, les électeurs de l'arrondissement de Marche l'envoyèrent à la Chambre où il les représenta jusqu'en 1884; il fut secrétaire de la Chambre de 1874 à 1882.

Bien que n'appartenant pas à la noblesse officielle, M. Pety de Thozée fut nommé membre du Conseil héraldique en 1871 dont il fit partie jusqu'en 1886 (1), époque à laquelle il renonça à la vie politique et devint notre consul général à Bombay, le 12 septembre 1885; il passa, en la même qualité, en 1888, à Saint-Paul (Brésil) et fut nommé le 7 janvier 1891, agent et consul général à Sofia, poste qu'il va abandonner pour le céder à M. Duckerts.

M. J. Pety de Thozée est le petit-fils de Jean-Théodore, avocat, député au tribunal des seigneurs XXII de la Principauté de Liége, né à Mettet, le 3 août 1760, décédé à Walcourt le 1er janvier 1839.

M. J. Pety de Thozée s'est occupé beaucoup de numismatique. Il a publié de nombreuses études sur ce sujet. Citons notamment : *Recherches sur l'histoire monétaire de l'ancien Pays de Liége*, 1847, avec un deuxième tirage en 1849; *Études de numismatique liégeoise*, 1847; *Catalogue des méréaux, médailles et jetons des chapitres des corporations et des familles de l'ancien Pays de Liége*, 1850; *Catalogue des médailles et des jetons historiques de l'ancien Pays de Liége; Notice sur la seigneurie de Dilsen*, etc., etc.

Son fils, Charles, a appartenu à la diplomatie belge. Il fut attaché, en qualité de secrétaire de deuxième et première classe aux légations de Belgique à Berlin et à Vienne, en 1876 et 1877. Il est aujourd'hui avocat à Charleroi. Il est l'auteur du *Système commercial de la Belgique*, Bruxelles, 1875, deux volumes in-8° qui sert encore aux jeunes diplomates belges préparant leurs examens.

M. J. Pety de Thozée est officier de l'Ordre de Léopold, il est décoré de la croix civique de première classe, grand officier de l'Ordre de l'Osmanié, décoré de deuxième classe de l'Ordre de Saint-Alexandre de Bulgarie.

***

M. Ernest van Bruyssel est né à Bruxelles le 1er juillet 1827. Il entra au Ministère de l'intérieur en 1860 et devint le chef du bureau paléographique belge.

En 1869, il publia un ouvrage important qui attira l'attention du gouvernement : *Histoire du Commerce et de la Marine en Belgique*. Bruxelles, Lacroix, 1861-1865. Trois volumes in-8°. Cet ouvrage, dont le Roi accepta la dédicace, fut suivi d'une autre publication : *Histoire politique de l'Escaut*. Bruxelles, Lacroix, 1864, 1 vol. in-8°

A la suite d'un troisième ouvrage : *l'Industrie en Belgique, leur situation et leur avenir*, Bruxelles, Muquardt. 1868, 1 vol. in-8°, M. van Bruyssel fut nommé consul de Belgique à Washington, le 25 juillet 1868, et fut chargé par le ministre des affaires étrangères, le baron d'Anethan, de renouer les relations diplomatiques avec le Mexique qui avaient été rompues après l'exécution de l'empereur Maximilien. Il s'acquitta de cette mission avec autant de tact que d'habileté. En 1871, il fut nommé consul à la Nouvelle-Orléans et fut promu consul général au même poste, le 28 novembre 1872.

Envoyé comme consul général et chargé d'affaires à Caracas le 16 juillet 1879, il prit, le 27 novembre 1883, les mêmes fonctions à Buenos-Ayres où il devint, le 3 décembre 1888, consul général et ministre résident. C'est depuis le 27 février 1899 qu'il est consul général à Tunis, avec juridiction sur l'Algérie et la Tripolitaine.

M. van Bruyssel a eu, comme on voit, une carrière bien remplie. Outre les ouvrages cités il a encore publié, dans le domaine économique : *Les États-Unis mexicains*, 1879, avec une deuxième édition en 1880. *La République argentine, ses ressources naturelles, ses colonies agricoles, son importance*, Bruxelles, 1888; *La République orientale de l'Uruguay*. Bruxelles, 1883; *La République du Paraguay*, Bruxelles, 1893.

C'est aussi un savant, un érudit et un littérateur de talent.

En 1896, il publia : *De l'organisation des bibliothèques publiques en Belgique*; en 1865, *Histoire d'un aquarium et de ses habitants*; en 1869, *Tables générales des notices concernant l'histoire de Belgique, contenues dans les revues belges de* 1830 *à* 1865; en 1878, *Les Clients d'un vieux poirier*, livre sur les mœurs des fourmis qui eut un succès considérable. Hetzel en fit de nombreuses éditions et l'ouvrage fut traduit en onze langues, obtenant partout une vogue énorme. Enfin, en 1888, il publia *Scènes de la vie des champs et des forêts aux États-Unis*, qui eut une seconde édition en 1891.

N'oublions pas ses nombreux et substantiels rapports publiés dans le *Recueil consulaire belge*.

De son premier mariage, il eut un fils, M. Ferd. van Bruyssel qui fut consul général de Belgique au Canada et qui s'occupe aujourd'hui de grandes affaires industrielles et commerciales; de son second mariage un fils qui habite Bruxelles et une fille qui a hérité de la beauté et de la distinction de sa mère.

M. Ernest van Bruyssel est officier de l'Ordre de Léopold, décoré de la croix civique de première classe, commandeur de nombre de Charles III, chevalier de deuxième classe du Buste de Bolivar,

***

C'est à Caracas que M. van Bruyssel, beau cavalier, très élégant, très distingué, resté jeune d'allures, épousa en secondes noces la fille du marquis de Tallenay, ministre de France au Venezuela. Elle avait alors dix-sept ans et brillait de tout l'éclat de sa beauté blonde et aristocratique.

(1) Ses publications touchant l'héraldique, démontrant sa compétence, le désignant pour ces fonctions.

Mme van Bruyssel, Française par son père, Russe par sa mère, devenue Belge par son mariage, est une polyglotte remarquable, un écrivain de très grand talent, une érudite d'une haute culture intellectuelle. Elle a publié notamment : *Souvenirs du Venezuela*, 1884; *l'Invisible; Sensations de l'au-delà*, 1892; *Au Sanatorium*, 1896; *En République*, 1893; *le Réveil de l'âme, Visions à l'abbaye de Villers, Treize Douleurs*; enfin, l'an dernier, *Vivia Perpetua*, un roman admirable. On lui doit encore une très belle traduction en vers de *l'Intermède lyrique* de Heine.

La *Vivia Perpetua* est, après *Salammbô*, ce qui est écrit de plus complet, de plus pénétrant sur Carthage, la cité fabuleuse dont seule peut-être, avec le Père Delattre, Mme van Bruyssel connaît les ruines enfouies encore et dont elle évoque l'histoire avec une science sûre et une éloquence captivante. Ce passé punique et romain l'a séduite à tel point qu'au bord du lac de Tunis, devant la mer bleue, en face de la colline où fut le palais d'Hamilcar, elle se fit construire une blanche villa, la *Villa Salammbô*, dont le haut minaret s'aperçoit de loin.

C'est là, à la pointe de cette terre désolée sur laquelle les Romains versèrent des couches de sel pour la rendre à jamais stérile, que M. et Mme van Bruyssel, qui habitent l'hiver une délicieuse maison arabe à Tunis, reçoivent au printemps et à l'automne leurs amis avec une exquise bonne grâce qui se fait accueillante à l'étranger, aux visiteurs nombreux et aux artistes qui emportent un inoubliable souvenir de cette villa érigée sur les restes des anciens remparts carthaginois devant lesquels s'égorgèrent des peuples et qui, en tombant, firent s'écrouler des empires et anéantirent des civilisations.

C'est dans cette retraite claire, illuminée par le grand soleil d'Afrique, dans ce hall de glaces décoré d'illustres débris et s'ouvrant sur des paysages impressionnants, que Mme de Tallenay, ayant fouillé la poussière des siècles, ouvert des sarcophages pour ressusciter la vie, écrivit *Vivia Perpetua*.

La villa Salammbo va perdre ses hôtes qui vont habiter la Riviera d'Italie et dans la solitude auguste du champ où fut Carthage ne restera plus ouverte, à côté de l'orgueilleuse cathédrale de Mgr Lavigerie, du Musée, du couvent des Pères Blancs et du modeste hôtel, que la villa du commandant Driant, d'où partit le général Boulanger pour entreprendre son triste roman d'aventures.

A Bruxelles, Mme van Bruyssel-de Tallenay eut le dernier Salon littéraire. Pendant plusieurs saisons s'y rencontrèrent des écrivains, des artistes, des politiciens, des savants, qu'elle tenait sous le charme de son élégante beauté, de son savoir étendu, qui a l'horreur du pédantisme, de sa grâce de femme de lettres, restée femme séduisante entre toutes

***

Par suite du décès de M. Allart, ancien consul général de Belgique à Ténériffe, M. Dossogne, ministre résident à Bangkok, sera nommé consul général à la côte occidentale africaine, avec résidence à Ténériffe.

M. Dossogne, licencié en sciences commerciales, entreprit en 1884 un voyage d'études dans l'Inde, fut nommé consul honoraire à Calcutta en 1887, consul général en 1889, en disponibilité sur sa demande de mars 1890 à mai 1891, fut nommé consul général à Bombay, poste qu'il occupa jusqu'en 1900. Il alla alors comme consul général, chargé d'affaires au Siam et fit de nombreuses explorations dans l'Indo-Chine française.

M. Dossogne, nommé chevalier de l'Ordre de Léopold en 1898, qui a fait preuve d'éminentes qualités, sera chargé de visiter les différentes colonies de la côte occidentale d'Afrique.

M. H. Charmanne, ingénieur des arts et manufactures, du génie civil et des mines, qui lui succédera au Siam, est un vieil Africain. De 1887 à 1891, il a dirigé avec une haute compétence les travaux du chemin de fer de Matadi à Léopoldville.

A l'achèvement de la ligne, il fut nommé consul de carrière et occupa les postes de Calcutta, Durban et Ottawa. M. H. Charmanne est chevalier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre du Lion du Congo; chevalier de 3e classe du Nichan-Iftikar.

Pour le remplacer à Ottawa le gouvernement a choisi M. Ketels (1), actuellement consul général à Tien-Tsin, où il se trouvait lors de la révolte des Boxers. Il y fit preuve d'un tel courage et d'un tel esprit de décision que le Roi le nomma chevalier de l'Ordre de Léopold.

Le poste de Tien-Tsin a été confié à M. A. Dislère, né en 1876, licencié du degré supérieur en sciences commerciales et consulaires, nommé vice-consul à Lima en 1899 et à Pékin le 30 janvier 1902.

M. A. Dislère est officier d'académie de France.

***

Nous donnerons dimanche les notices biographiques de MM. Duckerts et Ledeganck.

PRINCE POTINATOWSKI.

(1) M. H. Ketels, docteur en droit, fut nommé vice-consul en 1896, passa l'examen consulaire la même année. Nommé vice-consul à Melbourne, il passa à Pékin en 1897, après le consulat à Tien-Tsin, de 1899 à 1902, et fut nommé consul à Tien-Tsin le 10 juin 1902.

Chemises de Soirée,
Chemises de fantaisie,
Chemises de sport.
J. Dudicq,
52, avenue de la Toison d'Or.



**L'idéal** pour les dames, c'est d'avoir une belle carnation et ce teint mat et aristocratique, signe de la vraie beauté. Ni *rides*, ni *boutons*, ni *rougeurs*; l'épiderme sain et net, tels sont les résultats obtenus par l'emploi combiné de la *Crème Simon*, de la *Poudre* et du *Savon Simon*. Exiger la vraie marque.

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

**MOTTI** **Chapelier-Chemisier, 53. Rue de la Madeleine, Bruxelles.**

Chapeaux-feutres, toutes dernières ormes anglaises pour Messieurs et jeunes gens . 7.50
Chapeaux soie . . . . . 15.00
Gibus pour soirée en soie faille . . . . 18.00
Soies pour livrées . . . . . 15.00
Casquettes anglaises pour tous les sports.

Chapeaux pour Dames, genre exclusivement chapelier, en feutre souple, pour voyages et chasse : jolies garnitures . . . . . 22.50
Blouses et gilets laine pour Dames.
Parapluies soie crochet argent . . . . 12.50
Imperméables.

La maison ayant un atelier réservé à la fabrication des garnitures pour chapeaux de Dames, rappelle à sa nombreuse clientèle qu'elle peut lui donner complète satisfaction, tant par le bon goût de ses garnitures que par ses hautes et dernières nouveautés.

Spécialités pour la chasse, chemises, flanelles, chapeaux et casquettes
Vestons doublés flanelle et fourrures depᵘ 27.50
Gilets fantaisies en laine-flanelle.
Gants « Dent » anglais, à . . . . . 3.95
Parapluies anglais. Nouveauté : cannes « Golf ».

SPÉCIALITÉ DE VÊTEMENTS EN TISSUS IMPERMÉABILISÉS ET CAOUTCHOUTÉS DOUBLÉS FLANELLE ET CUIR POUR AUTOMOBILES ET VOYAGES

## Mondanités.

Le Roi souffre vivement de rhumatismes dans les reins et dans les omoplates. Le Dr Thiriar avait conseillé à Sa Majesté d'aller faire, malgré la saison, une cure à Wiesbaden, mais la réouverture du parlement oblige le Roi à rester à Bruxelles.

***

Dimanche dernier, S. M. le Roi et S. A. R. Mme la Princesse Clémentine sont allés offrir des fleurs à S. M. l'Impératrice Charlotte, à l'occasion de sa fête patronale.

***

C'est mardi que S. A. R. le Prince Albert prêtera serment comme sénateur.

Les ministres d'État, les ministres à portefeuille, les membres du corps diplomatique, les anciens sénateurs assisteront à cette cérémonie.

La garde du Palais rendra les honneurs à la famille royale au bas du grand escalier, lequel sera couvert de fleurs et de plantes.

***

A l'occasion de cette prestation de serment, Sa Majesté offrira au Palais, mardi 13 novembre, un dîner aux membres du Sénat.

***

Les nouvelles reçues de Vienne de la santé de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre ont continué à être bonnes, cette semaine. L'état de l'auguste malade s'améliore progressivement C'est ce qui résulte des bulletins que le docteur Melis, médecin de Son Altesse Royale, a fait parvenir à Bruxelles. Il s'agit d'un catarrhe hépathique avec apparition d'un herpès-zona. On avait espéré que l'amélioration serait assez rapide pour permettre à S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre d'assister, le 13 courant, à l'entrée du Prince Albert au Sénat. Mais, d'après les dernières nouvelles, le retour de Son Altesse Royale ne pourra avoir lieu avant une huitaine de jours.

Tous les membres de la famille impériale d'Autriche-Hon. n'ont cessé de témoigner le plus vif intérêt à la santé de S. A. R. la Comtesse de Flandre. S. M. l'Empereur François-Joseph fait prendre de ses nouvelles tous les jours et les archiducs viennent eux-mêmes s'informer quotidiennement de la santé de la belle-sœur de notre Roi.

***

Samedi dernier, au matin, S. A. R. le Prince Albert est arrivé à Vienne, où il venait voir son auguste mère. Il s'est rendu immédiatement à son chevet et a pu constater son état des plus satisfaisant.

Dimanche après-midi, le Prince Albert était reçu en audience particulière à la Hofburg, par S. M. l'Empereur d'Autriche qui a longuement retenu le Prince et lui a fait le plus gracieux et plus paternel accueil.

S. A. R. le Prince Albert a quitté Vienne lundi après-midi, retournant en Bavière, d'où il est rentré vendredi à Bruxelles.

***

Avant d'aller à Vienne rendre visite à S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, le Prince Albert est allé dans le plus strict incognito voir l'Exposition de Milan. Il a visité en détail la section belge dans laquelle il a passé plusieurs heures.

L'incognito du Prince n'a pas été troublé et Son Altesse Royale a pu vivre, comme un simple particulier, une journée à l'Exposition et une dans Milan.

***

Spécialité de Jaquettes en loutre et en astrakan : Maison Delpierre, rue Royale, 194-196. Téléphone 5381.

***

Le ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau donneront un dîner diplomatique jeudi 15 novembre à l'occasion de la fête du Roi.

A 9 h. 1/2, réception.

***

Complets Esthétiques. Type nouveau, commode et sain, en laine, fil, soie. Spécial pour costumes Tailleurs. Sports. A la Ville de Leuze, 25, montagne aux Herbes Potagères.

***

Il y avait une très belle salle samedi à la Monnaie pour la représentation de Mlle de Tréville dans *le Barbier*.

Parmi les spectateurs : M. et Mme Errera, Mme Ve Speyer, Mme Orban, M. et Mme Maskens, Mme Hansez, Mme Oorlof, M. et Mme L. Bauer, Mme et Mlle Bemelmans, M. et Mme Herman Wiener, Mlle Mary Wiener, M. et Mme Mayer-Warnant, M. et Mme E. Tassel, M. et Mme Funck, M et Mme Allard, notaire et Mlles Cordemans, Mme V. Reding, MM. général Daelman, Ch. Graux, Bruylant, O. Crabbe, F. et P. Gilbert, Devylder, Ch. Richelot, Seghers, Cramer, Poncelet, van Tilt, Ch. de Condé, Huyttens de Terbecq, Baernstein, Wielemans, De Lancker.

***

La véritable exposition de fleurs naturelles est assurément à la maison Cocq-Lonson, 17, rue Ste-Gudule. Téléph. 5693. — Aimables lectrices, jetez-y un coup d'œil et vous serez édifiées. — Travail artistique et de fantaisie.

***

On nous cite comme élégance les chapeaux de la maison Marie Glibert, 17a, rue Marie-de-Bourgogne, qui possède les derniers modèles de la haute mode de Paris et de Vienne.

***

Taverne Royale.— Ouverte après les théâtres.

***

La première de *Madame Chrysanthème* avait attiré vendredi à la Monnaie le public des grands soirs. C'était la rentrée du tout-Bruxelles élégant; aussi la salle était elle très brillante.

Pour la première fois de la saison, S. A. R. Mme la Princesse Clémentine honorait la représentation de sa présence. Elle était vêtue de noir, portant le deuil de l'archiduc Otto. Sa toilette, très élégante, était éclairée de bijoux magnifiques : brillants dans les cheveux, et au corsage superbe sautoir de perles. Son Altesse Royale était accompagnée de la comtesse d'Ursel et du général Daelman.

Dans la salle : S. Exc. le ministre de la République argentine et Mme de Wilde, Mlles De Mot, M. et Mlle de Leu de Cécil, Mme et Mlles Rittweger, M. et Mme Ch. Graux, Mme Allard, Mme Poelaert, général et Mme Storms, M. et Mme Parmentier-Morren, Mme Louis Hymans, Mme de Bauer, M. et Mme May-de Bauer, M. et Mme Andries, commandant et Mme Docq, M. et Mme Van Hoesen, M. et Mme Orban, Mme Bemelmans, M. et Mme Sam Wiener, M. et Mme Philppson-Wiener, Mme veuve Speyer, M. et Mme Herbert Speyer, M. et Mme A. Wittouck, M. et Mme Boël, M. et Mme Paul Jamar, M. et Mme Schleisinger, Mme Albert Thys, M. et Mme Gaston Périer, Mme Orloff, M. et Mme Georges Grimard. M. et Mme Allard, M. et Mme Meyer-Warnant, M. et Mme Tournay-Detilleux, M. et Mme Herman Stern, M. et Mme Lorthioir, M., Mme et Mlle Schoenfeld, M., Mme et Mlle Herman Wiener, M. et Mme de Villers-Grandchamps, Mme Maskens, Mme de Berchem, Mme Funck, M. et Mme Franck-Model, Mme Alfred Madoux, Mme Mortiaux, M. et Mme Peltzer, Mme Coppée, Mmes Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Frederix, M. et Mme Crabbe-Jamar, Mme et Mlle van Cutsem, docteur et Mme Verhoogen, M. et Mme Capouillet, M., Mme et Mlle Keym, M. et Mme Tassel, M. et Mme J. Hennet, M. et Mme A. Mabille, M. et Mme Sainctelette, M. et Mme H. Colard, M. et Mme Warnant-Franchomme, M. et Mme Raymond de Coster, Mme Thielemans, M. et Mme Rigaux.

MM. De Mot, Caratheodory Effendy, baron de Poederlé, Fr. Empain, Nagels, Morren, Bruylant, chevalier de Burbure, Edouard Hauman, Maurice Anspach, Maurice Parmentier, baron de Brocqueville, baron Chazal, colonels de Witte et Keucker, lieutenant-colonel Lambert, major Lenssens, les commandants de Schieter de Lophem, baron Adrien Goffinet, Hageman, Crabbe, Soucy, de Fierlant, les capitaines Harzé, Blanpain, les lieutenants van Langhendonck, Binjé, Keyaerts, Guy Reintjens, Baes, Stubbe, Hollevoet, Renard, Mathieu Van der Rest, de Ferstraets, Goffinet, MM. A. Simon, J Cassel, Pierard, Léon Grosjean, G. Devylder, van Tilt, Huyttens de Terbecq, Paul Finet, P. Vandervelde, Oscar Crabbe, Léon de Lancker, E Scholder, Max Kufferath, F. van den Kerkhove, Moch, Horwitz, Cramer, baron Henri Lambert, Heynderick de Theulegoet, Fernand Gilbert, Marcel Wielemans, Max, Fransmann, de Castro, Grégoire, Ernest Eloy, Michel Orban, Giroul, Vonck, Paul Crabbe, de Condé, G. Vaxelaire, Paul Haussens, F. Abegg, Thielemans, Jules Brunel, Stern, Lambrechts

Du monde artiste : Mme et Mlle Kufferath, M. et Mme Victor Reding, Mme et Mlle Dupuis, M. et Mme Houben, M. et Mme Léopold Courouble, M et Mme Béon, M. et Mme de Marès, M. et Mme Harry, M. et Mme Cattier, M et Mme L. Solvay, M. Mme R. de Marès, M. et Mme G. Masset, M et Mme Malpertuis. Mme Marie Lafargue, Mme Archaimbaud, Mme Dupeyron, Mme Dubosq, MM Fetis, René Vauthier, Jules Barbier, Georges Garnir, Paul Dechange, Max Stevens, Swyncop, Fernand Raquez, Bourbon, Henner, Gouweloos, Uytterschaut, Saintenoy.

---

*Madame Chrysanthème* : Des étoffes chatoyantes et brodées, des fleurs, des oiseaux, une vision de rêve délicieux. Madame Chrysanthème, c'est Mme Alda coiffée d'une perruque noire, les yeux remontés à la japonaise. Mme Alda parée de la robe japonaise aussi merveilleusement qu'elle sait se parer des atours de Manon.

Elle porte au premier acte une robe de soie jaune décorée exquisement sur le devant par un paon brodé, ceinturée de ciel avec le nœud gigantesque remontant contre les épaules. C'est délicieux.

Au deuxième acte, la mousmé est habillée de « ciel » tout brodé d'oiseaux avec la ceinture mauve, elle entre en scène les bras chargés d'une bottée de gros chrysanthèmes : un vrai tableau! Enfin, au troisième, l'ancienne « geisha » est plus superbement vêtue encore de soie blanche brodée de chrysanthèmes, roses avec une grosse ceinture soufre : c'est d'une harmonie délicate et savante... Mme Eyreams fait une petite japonaise d'étagère; elle est charmante avec la robe jaune brodée de rouge et la grande ceinture rouge. Les danseuses ont des robes chatoyantes à souhait et Mlle Santori et Mlle Pelucchi semblent descendre de quelque précieux paravent, l'une avec sa robe blanche brodée d'argent, l'autre avec son kimono rose pailleté et brodé : Oh! les jolies attitudes toutes de coquetterie et de charme.

Et je ne sais si le titre de la pièce avait influencé les spectatrices, mais j'ai remarqué dans la salle beaucoup de toilettes brodées et beaucoup de coiffures en casque piquées de fleurs des deux côtés.

Reconnu aux loges : Mme de Bauer portant une superbe toilette noire ornée de dentelle blanche; Mme Lechat, délicieusement habillée de gaze ciel brodée d'argent; Mme Philippson-Wiener, toute gracieuse dans une robe ciel très moulante et largement décolletée; Mme veuve Speyer, habillée de velours noir éclairé par de beaux bijoux; Mme May-de Bauer, charmante dans une toilette blanche et floue ornée de fleurs roses; Mlle de Leu de Cecil, portant une toilette rose très vaporeuse avec fleurs roses; Mme Albert Poelaert, fort élégante dans une toilette de soie et dentelle blanche, violettes au corsage; Mme Rittweger, parée d'une robe rose très scintillante de pailleté or; Mlles Rittweger, l'une en blanc, l'autre en rose pailleté d'argent; Mme Docq, en blanc brodé or; Mme Van Hoesen, en satin blanc aviné de fleurs rouges; Mme de Villers-Grandchamps, portant une toilette de grande allure en tulle et velours noir; Mme Maskens, en blanc, avec de superbes bijoux; Mme M. Schleisinger en crêpe de chine gris-perle.

Puis, de ci de là, : Mme Haardt, habillée de tulle pailleté noir orné de fleurs rouges, magnifiques brillants; Mme Samuel, portant une exquise toilette de gaze et velours mauve; Mme Chomé-Laroque, toilette de velours noir avec broderies scintillantes, manches très originales faites en résille; Mme Schoenfeld, en noir avec empiècement transparent et pailleté; Mme de Vreese, fort joliment habillée de dentelle blanche barrée de velours émeraude; Mme Colard, portant une superbe toilette noire chenillé sur fond blanc; Mme Harry, en robe de tulle pailleté; Mme Tassel, en robe de tulle noir pailleté d'or sur fond blanc; Mme Sainctelette, habillée de velours noir; Mme Thiriar, somptueusement habillée de velours et dentelle noirs sur fond rouge; Mme Lorthioir-De Mot, parée de velours noirs; Mme Hallet, en blanc très souple; Mme Rigaux, en noir pailleté; Mme Masset, en blanc; Mme Warnant, fort jolie dans de précieux atours de dentelle blanche; Mme Ermel, en blanc; Mlle Lafargue, toute jolie dans une toilette de gaze et dentelle ivoire, Mme Sylvain Dupuis, portant une riche toilette de drap noir brodée de velours; Mme Houben, charmante dans une robe vieux bleu avec large berthe en guipure écru; Mlle Kufferath, très bien habillée de gaze blanche sur fond rose, Mme Kufferath en noir; Mlle Uytterschaut, harmonieuse robe de drap et soie cuivre; Mme Duboscq, en blanc; Mlle Verdoot, en tulle noir, fleurs rouges et roses au corsage.

***

C'est un vrai succès que la mise en vente de « l'Artistique », l'appareil à onduler irréprochable mis en vente depuis huit jours, par la maison Fontaine, 21, rue Sainte-Gudule; aussi se voit-elle dans la nécessité de prier les nombreuses dames qui lui en ont fait la demande de patienter quelques jours, le premier stock étant épuisé.

***

Fourrure zibeline, martre de Prusse et de Canada, Maison Roy, rue Saint-Jean, 28

***

Nous attirons l'attention de nos lectrices sur la Maison de Couture Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, et les engageons à visiter leurs Salons.

***

Pendant le congé que passera en Belgique le baron d'Anethan, notre ministre à Tokio, M. Rooman d'Ertbuer, conseiller de la légation, a été nommé chargé d'affaires.

***

C'est à l'Exposition de Milan que l'orfèvrerie Wiskeman a remporté de brillants succès; l'élégance, le style et le bon goût de ses produits lui ont valu la distinction du Grand prix.

Parmi les hautes personnalités qui ont visité son salon, élégamment présenté, et qui se sont spécialement intéressées aux produits y exposés, citons : S. A. R. Mgr le Prince Albert de Belgique, LL. MM. le roi et la reine d'Italie, S. A. R. la reine Marguerite, S. A. R. la princesse Lætitia di Savoia-Napoleone, M. le ministre de l'Industrie et du Travail G. Francotte, S. Exc. Nicolas Fleva, ministre plénipotentiaire de S. M. le roi de Roumanie, etc., etc.

Par la même occasion, l'orfèvrerie Wiskeman a l'honneur de communiquer à sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'inaugurer une nouvelle usine à Zurich.

***

Blouses et jupons. Prix modérés. Heck, 35, rue de Laeken.

***

Le baron de Moreau d'Andoye, président de la Société d'Etudes Belgo-Japonaise et vice-président d'honneur de la Belghi-Kwaï de Tokio, vient de recevoir la plaque de grand-officier du Soleil-Levant du Japon.

***

Mme Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. la Princesse Clémentine, rue Royale, 134, nous signale que la dernière création c'est le chapeau or et argent avec le béret chiffonné genre Henri IV. Ceci flattera énormément nos jolies élégantes. Ces modèles sont de toute beauté.

***

Corset Sylphide de Paris, breveté, déposé, culotte de sport, corset d'équitation, modèles exclusifs, 37, rue de l'Association.

***

Le baron Van Eetvelde, ministre d'État du Congo, souffre d'un anthrax qui depuis trois semaines l'oblige à garder le lit. Une opération chirurgicale a été faite avec succès et les médecins espèrent le prochain rétablissement du malade.

***

Après le brillant été de cette année, ce n'est pas sans une certaine mélancolie que nous rentrons dans les brouillards et les frimas.

Heureusement la saison froide a bien ses joies et parmi elles les théâtres, les concerts et les soirées brillantes comptent au premier rang.

Nos élégants songent à revêtir le frac jamais détrôné et vont se commander des chemises aux plastrons impeccables à English Shop, 15, rue du Marché-aux-Herbes.

***

Par le steamer du Congo arrivera, aujourd'hui, Mme Cabra qui avait suivi en Afrique son mari.

Celui-ci, en arrivant à Boma, a été chargé d'une nouvelle mission de quelques mois, et Mme Cabra a dû s'embarquer seule pour l'Europe. La vaillante femme est en parfaite santé.

***

La Maison Roy, rue Saint-Jean, 28, est reconnue comme ayant un très grand assortiment de pelleteries; elle possède la spécialité de renards argentés et de renards bleus.

***

Le 7 novembre a été béni, en l'église de Schiplaeken par Hever, le mariage de Mlle Marthe-Thérèse-Euphrasie Terlinden avec le baron Gaston de Bethune, lieutenant au 3e régiment d'artillerie, répétiteur à l'Ecole militaire, fils de feu le vice président du Sénat.

Mlle Marthe Terlinden est la fille de M. Georges Terlinden, premier avocat général à la Cour de cassation, la petite-fille de feu le président de la Cour d'appel de Bruxelles, et par sa mère, Mme Georges Terlinden, née Eenens, la petite-fille de feu le lieutenant général Eenens, qui fut inspecteur général de l'artillerie, aide de camp du Roi, grand cordon de l'Ordre de Léopold, etc.

Témoins du mariage : pour le baron Gaston de Béthune, son frère le baron Léon de Béthune, député, et son beau frère M. de la Croix (écuyer); pour Mlle Terlinden, son oncle, le général Oscar Terlinden, chevalier d'honneur de S.A.R. Mme la Comtesse de Flandre, et son frère, M. Charles Terlinden, chambellan de S. S. Pie X

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par Mgr le baron de Béthune, prélat de Sa Sainteté, doyen de chapitre de la cathédrale de Bruges.

La famille Terlinden, originaire d'Allemagne, a été admise dans la noblesse flamande par lettres patentes du Roi d'Espagne, Charles II, en date du 11 novembre 1676. Elle a fourni sous l'ancien régime un grand nombre de magistrats au pays d'Alost et à la Flandre impériale.

Ses armes parlantes sont d'or au tilleul, de sinople triplement étagé (Terlinden veut dire Destilleuls en flamand).

En souvenir d'une alliance, remontant au XVIIe siècle, cette famille porte aujourd'hui ces armes écartelées avec celles de la famille *Dusmet* qui, émigrée de Flandre en Italie, y a obtenu le titre de marquis. Cette famille a fourni à l'Italie plusieurs généraux et hommes d'Etat, notamment, le maréchal marquis Dusmet, gouverneur des Présides de Toscane au XVIIIe siècle, lequel tint sur les fonts baptismaux un de ses petits-neveux Terlinden. Le cardinal sicilien Dusmet, décédé il y a peu d'années, descendait aussi de cette antique souche flamande.

La branche de la famille de Béthune, à laquelle appartient le baron Gaston de Béthune, est originaire de la Flandre française; elle s'est fixée en Belgique au XVIIIe siècle. Le Roi Léopold Ier concéda, le 1er novembre 1855, au chevalier Félix-Antoine Joseph de Béthune, sénateur, ancien membre du Congrès national, grand père du baron Gaston de Béthune, le titre de baron qui a été étendu à tous ses descendants par arrêté royal du 8 février 1871.

Par une série de décisions judiciaires rendues il y a quelques années, les tribunaux tant français que belges ont rectifié dans sa forme actuelle le nom patronymique des barons de Béthune, qui avait subi des altérations au cours du XVIIIe siècle

***

La maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, a toujours en magasin un grand choix de belles blouses, robes et chapeaux d'enfants, etc. Téléphone 7732.

***

Nous apprenons que les Salons du Corset Sylphide de Paris sont transférés de la rue des Hirondelles à la rue de l'Association, 37. Mmes Maul Dieu et Valère Maréchal ont fait une installation merveilleuse toute en rapport avec leur clientèle ultra select et élégante.

***

Grand choix de fourrures et de boas en tous genres, Maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Au château de Taintegnies a été célébré le mariage de Mlle Madeleine Crombez, fille de M. et Mme Henri Crombez, petite-fille de Mme Leclercq, avec le comte Charles de Romrée de Vichenet, fils du comte de Romrée de Vichenet, petit-fils du sénateur marquis de Beauffort et de la marquise, née de Marnix

***

Blouses sur mesure, faites à la main. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Le mariage que nous avons annoncé de M. Francis Wiener, fils du sénateur de Bruxelles, avec Mlle Seligmann, sera célébré le 12 décembre à Francfort.

***

La dentelle reste toujours l'ornement le plus délicat, le plus apprécié, le plus riche de la robe; plus que jamais cet hiver elle s'affirme en riches variétés. Assortiments uniques, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Sont officielles les fiançailles de Mlle Storms, fille de M. Storms et de Mme, née Wyns de Raucour, avec le sous-lieutenant comte Franz du Monceau, fils du comte du Monceau et de la comtesse, née van Volxem.

***

*Boas* autruche et fantaisie. Dewart, 72, rue Marie-Thérèse. Teinturier en plumes; arrangements.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Delloye, fille de M. Emile Delloye, industriel, et de Mme, née Orban, avec M. Herman Van Halteren, avocat, frère du notaire bruxellois.

***

Lingerie fine, trousseaux. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Élégante réunion de chasse la semaine dernière chez le baron et la baronne Gaston Pycke, au château de Nouvelles.

Au nombre des invités :

Comte et comtesse Maurice d'Oultremont, baron et baronne de Molembaix, Mlles d'Oultremont et Pycke, le comte de Rouillé, le comte Paulo de Borchgrave, le vicomte Albert d'Hendecourt, M. Octave de la Roche, le comte Edouard d'Oultremont, etc.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

De plus en plus on supprime dans l'arrangement des salons tous les accessoires étrangers à l'ameublement. Plus de peluches, plus de lambeaux, plus de nappillons sur les cheminées, ni sur les tables. Exclus les morceaux de lampas ou de velours de Gênes. Les seuls accessoires admis sont les coussins, pour la plupart en broderie, dont la housse s'enlève et se rafraîchit à volonté. En dehors de l'ameublement classique, quelques grands fauteuils genre anglais pour les salons intimes. De plus en plus, on veut de l'air, de l'espace autour de soi. Dans les villes, tout ce qui amasse la poussière est redouté En dehors des salons solennels, les fenêtres n'ont que de légers rideaux. On renonce en masse aux tapis cloués, que l'on remplace par des carpettes précieuses, semées çà et là, faciles à secouer, et par de vastes coussins de pied en broderie sur toile ancienne.

***

Les dernières créations d'hiver de la *Maison Angèle* on été fort goûtées du monde élégant. Aussi a-t-elle voulu être agréable à sa clientèle en créant une nouvelle série de chapeaux, de suprême élégance, qu'elle expose dès aujourd'hui dans ses salons, rue Royale, 21.

***

Vient de paraître à Paris, chez Sansot, 53, rue Saint-André-des Arts, *Presque Amants*, de Yann Karmor, deuxième et dernière partie de *Plus qu'amie*, paru en 1905.

Dans son idéalisme de marin l'auteur nous donne le charme infini d'un amour délicieusement chimérique prismé du soleil d'Orient.

***

Bruxelles se transforme de jour en jour, et n'a plus rien à envier à Paris pour le luxe de ses magasins.

La maison Rémy Havermans, par suite de l'extension croissante de ses affaires, vient à son tour d'agrandir considérablement ses magasins de papeterie de la galerie de la Reine, qui ont été aménagés dans un genre tout moderne. Nous engageons vivement nos lecteurs à visiter ces nouvelles installations où sont exposées, en ce moment, les toutes dernières nouveautés de fin d'année en papeterie, maroquinerie et objets pour cadeaux, ainsi qu'un choix considérable de calendriers artistiques.

***

*Cours pratique de conversation.* — Correction des accents étrangers et des défauts de prononciation, 1, rue de la Prévôté.

***

M. Lambrechts, qui avait été chargé par le ministre de l'industrie et du travail de la première des conférences publiques qui firent connaître les idées et les institutions belges au public de l'Exposition de Milan, a donné mardi, mercredi et jeudi dernier, trois conférences au Collège libre des sciences sociales (Hôtel des Sociétés savantes), à Paris.

Notre confrère y a traité d'abord des raisons graves qui doivent décider les pouvoirs à s'intéresser au sort des classes moyennes, classes dont le rôle historique est considérable et qui traversent une crise sérieuse.

Les autres conférences ont été consacrées à l'examen des pratiques commerciales, des abus de la concurrence, du régime fiscal et de la réforme du droit d'association.

Et toutes ont obtenu un très grand succès.

***

Maison Marguerite, 123, 125, rue Royale.

Robes.
Manteaux.
Costumes tailleur.
Fourrure.

***

La maison Eugénie, 16, rue Sainte-Gudule, qui s'ouvrira lundi, aura toujours la haute nouveauté en modes, deuil et demi-deuil.

***

Pour les cadeaux utiles de Saint-Nicolas, nous recommandons à nos lectrices de s'adresser à la maison M. Vanderlinden, où elles trouveront un grand choix d'articles pour dames et enfants.

***

A l'occasion de la Sainte Cécile, la Grande-Harmonie donnera, samedi 24 novembre, son banquet annuel.

***

Grande affluence lundi au service funèbre célébré en l'église Saint-Boniface à la mémoire de l'écuyer René Carton de Wiart.

Parmi les assistants : les ministres comte De Smet de Naeyer, baron de Favereau, Liebaert, Van den Heuvel; le grand maréchal de la Cour, comte John d'Oultremont; le baron Goffinet, secrétaire des commandements du Roi; S. Ex. le ministre d'Angleterre, S. Ex. le ministre des États-Unis, S. Ex. le ministre du Mexique, le chargé d'affaires du Japon; l'auditeur de la nonciature; le lieutenant général du Roy de Blicquy, aide de camp du Roi; le général Terlinden, chevalier d'honneur de la comtesse de Flandre; le général Daelman, chevalier d'honneur de la Princesse Clémentine; le commandant du Roy de Blicquy, officier d'ordonnance du Prince Albert; le lieutenant comte Louis Cornet de Ways-Ruart, attaché à la Maison militaire du Roi; M. Beco, gouverneur du Brabant; M. Devolder, ministre d'État; les sénateurs Alexandre Braun, Mesens, baron Orban de Xivry; M. Nerincx, vice-président de la Chambre; les députés Renkin, Levie, Desmaisières, Pirmez; le chevalier Van der Elst, secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères; le comte Van den Steen de Jehay, chef de cabinet; le comte Pierre Van der Straeten Ponthoz, directeur général au même ministère; le baron Auguste Goffinet; les généraux Fivé, Ninette, Cuvelier, Bruaux; le capitaine Pontus; M. Godefroid, secrétaire du Prince Albert; M. Nagels, procureur du Roi, les directeurs généraux des ministères; etc., etc.

Le catafalque était décoré des écussons aux armes de Carton de Wiart : fascé d'argent et de sinople de sept pièces au lion de gueules brochant sur le tout; sommé d'un heaume d'argent grillé, colleté et liséré d'or, doublé et attaché de gueules aux bourrelet et lambrequins d'argent et de sinople. Cimier : un chevalier armé de toutes pièces la visière levée, au visage de carnation. Devise : *Ad altiora* de sinople sur un listel d'argent.

La famille des Carton de Wiart tire son origine de Gabriel Carton, seigneur de Wyart, commissaire d'artillerie et échevin d'Ath, puis conseiller du Roi en 1703 : il conduisit l'artillerie d'Ath au siège de Saint-Ghislain en 1709. Son fils Léon, seigneur de Wyart, fut *primus* de l'Université de Louvain, épousa Isabelle van der Noot et mourut greffier pensionnaire d'Ath. Son fils Pierre Carton, seigneur de Wyart, conseiller à la chambre des comptes de Bruxelles, épousa Anne de Ronns; leur fils Henry, docteur en droit de Louvain, comme son père et son grand-père et comme aussi son fils, son petit-fils et son arrière petit-fils, épousa Catherine Aerts, dame de Boom et d'Opdorp et eut un fils, Alexandre Carton de Wiart, qui prit une part marquante aux événements de 1830; il avait épousé Isabelle van den Elsken. Leur fils Riego-Benjamin-Constant Carton de Wiart, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles, épousa Marie Cammaerts, et eut quatre fils : le lieutenant-colonel Carton de Wiart bey, le député de Bruxelles, le secrétaire du Roi et le chanoine Carton de Wiart.

Le défunt avait épousé Mlle Gabrielle Quirini.

***

Le même jour une cérémonie funèbre très impressionnante réunissait la foule en l'église de Sainte-Gudule où l'aumonier militaire, M. l'abbé Van Soom, célébrait une messe à la mémoire des officiers, sous-officiers et soldats décédés pendant l'année en Belgique et au Congo.

L'église avait reçu une décoration superbe et les drapeaux belge et congolais recouvraient le catafalque d'apparât.

Le Roi était représenté par le colonel du Chastel Andelot de la Howarderie, officier d'ordonnance de Sa Majesté.

Le commandant Delmaere était délégué par le ministre de la guerre.

Dans l'assistance : les généraux baron Wahis, de Heusch, Storms, les colonels de Witte, Rosart, Keucker, les parents des défunts.

Des officiers de toutes armes, des délégations de tous les régiments de Bruxelles assistaient à la cérémonie où l'Etat du Congo était représenté par le chevalier de Cuvelier, secrétaire général des affaires étrangères, M. Félix Fuchs, vice-gouverneur, et les hauts fonctionnaires.

La musique des grenadiers s'est fait entendre pendant l'office.

***

C'est au milieu d'une foule considérable d'amis très émus qu'ont été célébrées les funérailles de Mme Chaltin, mère du vaillant inspecteur de l'État du Congo. Tous les « Africains » avaient tenu à venir apporter le témoignage de leurs sympathies au héros africain. Citons le gouverneur général baron Wahis, le commandant Liebrechts, représentant l'État Indépendant, les colonels Van Gele et Warnant, les majors Malfeyt, Petillon, Meeser, Weyns, les commandants Gérard et Dubrucq, le capitaine Casaert, les directeurs des compagnies congolaises, un grand nombre d'officiers et de personnalités bruxelloises.

***

Mardi matin ont été célébrées les funérailles de Jean Dupuich, fils de M. et Mme Adolphe Dupuich-von Marlé, décédé inopinément à l'âge de vingt ans.

Le défunt était depuis deux ans élève de l'Ecole polytechnique et son caractère charmant lui avait conquis l'estime et l'amitié de tous ses camarades d'Université. Ceux-ci ont assisté en grand nombre à ses funérailles avec tous les drapeaux universitaires recouverts de crêpe. Et c'étaient des étudiants qui tenaient les cordons du poêle.

De nombreuses personnalités bruxelloises ont pris part à cette funèbre cérémonie.

La mort de Jean Dupuich met en deuil les familles Dupuich, Watteuw, de Guselaar, van Vloten, Overhof, Chermont de Miranda et Cock.

Au cimetière, le pasteur Rochedieu et un étudiant, M. Erculisse ont, au milieu de la poignante émotion des assistants, dit adieu au pauvre enfant si vivement regretté par tous ceux qui l'ont connu.

***

Très admirés les jolis chapeaux qu'expose en ce moment Mme Eug. Lechein, 23, rue Sainte-Gudule.

***

Thaulow, le célèbre paysagiste norvégien, est mort la semaine dernière à Vollendam, l'admirable et original village de pêcheurs sur le Zuyderzée, où le maître s'était installé depuis le commencement de l'année pour y mieux remplir ses yeux rêveurs des lumières changeantes et des lumineuses atmosphères. C'est une grande perte pour l'art que la disparition d'un des artistes les plus personnels de ce temps.

Thaulow avait débuté par des peintures de forte saveur norvégienne et de vigoureux accent de terroir. Puis, comme la plupart des artistes du nord, il avait commencé son tour d'Europe, séjourné en Suède, en Danemark, en Hollande, en Allemagne, enfin en France, son pays d'élection, qui devait toujours le retenir. Thaulow y adopta une manière moins âpre, plus riante, en harmonie avec le climat du pays qu'il adorait. Après avoir rendu avec un charme pénétrant les sites agrestes de Norvège, il prit en France ses motifs les plus réussis, ses effets de soir dans les petits ports de pêche de Normandie et de Bretagne, ses tranquilles coins de province, ses vieux aspects des villes non encore modernisées. Tout cela était vu et traduit par Thaulow avec une grâce, une variété, une prodigieuse souplesse de métier tout à fait émotives et l'âme d'un artiste dont les contemplations resteront vraiment originelles. Avec cela un talent laborieux, fécond, facile, qui laisse après lui un œuvre considérable auquel s'ajoutent les nombreuses gravures à l'eau forte que Thaulow a contribué puissamment, de concert avec Raffaëli, à remettre en honneur et dans le goût du public.

Thaulow était très connu, très admiré en Belgique, où plus que personne M. Octave Maus a contribué, par les belles expositions de la *Libre Esthétique*, dans lesquelles le maître norvégien a occupé une place d'honneur, à le faire apprécier. Un paysage remarquable de Thaulow figurait au dernier Salon de Gand. Le Musée moderne possède de lui une page intéressante. Ceux de nos artistes qui ont connu personnellement Thaulow ont goûté le charme de cette puissante et captivante nature. C'était un géant aux traits réguliers, les yeux éclatants de malicieuse bonté, les joues fraîches encadrées d'une barbe frisottante, ayant le rire sonore et l'accueil débordant de cordiale franchise. On se rappelle le populaire tableau dans lequel le portraitiste Jacques Blanche représenta, il y a quelques années, Thaulow entouré de sa femme et de ses enfants. C'était une toile exquise.

Voici mort ce grand artiste, ce continuateur des paysages illustres des Pays-Bas, ce petit-fils de Vander Meer de Delft, dont on pouvait attendre encore tant d'œuvres belles, fortes et savoureuses.

***

La maison Wenziner, 110-112, rue Royale, a l'honneur d'informer sa clientèle que ses nouveautés et modèles en robes tailleur et fourrures sont au complet.

***

Pour les mains qui ont perdu leur blancheur, on recommande comme très efficace de se laver avec une pâte de pommes de terre cuites à l'eau très farineuses, auxquelles on mélange par parties égales de la glycérine et de l'eau oxygénée. Après s'être lavé les mains, on les frotte en tous sens avec gros comme une noix de cette pâte. Très rapidement les mains reprennent leur éclat satiné. Excellent préservatif contre les gerçures et les engelures, paraît-il. Il faut beaucoup travailler la pomme de terre pour bien incorporer les autres éléments.

***

La Maison Germscheid Servais, au Louvre, 44, rue de l'Hôpital, est de celles qui se distinguent le plus par l'élégance et le bon goût de ses chapeaux. Le grand succès qu'elle obtient auprès du public en est la meilleure des preuves.

***

La grande mode du jour est le Parapluie manche Empire ainsi que la canne avec poignée en corne Rhinocéros. Nous recommandons tout spécialement la maison Dubué, rue de la Bourse, 32, qui en possède le choix le plus riche et le plus varié.

***

D'Anvers :

— M. et Mme Max Grisar ont lancé leurs invitations pour la réception qu'ils donneront le 29 de ce mois, à l'occasion du mariage de leur fille, Mlle Tilla Grisar.

— M. et Mme William Huverstuhl ont invité à un déjeuner qu'ils offriront, le jeudi 6 novembre, pour le mariage de leur fille, Mlle Jeanne Huverstuhl.

— Dimanche, battue de lapins chez M. Bunge, à Calesberg. On a tué plus de trois cents pièces. Les fusils étaient ceux de MM. Jules Meer, Paul Karcher, Walter Blaess, André de Wael, Ferdinand Marsily, Henri Böcking, etc., etc.

— Mme Gustave Grisar a donné dimanche un grand dîner pour les fiançailles de sa petite-fille, Mlle Tilla Grisar, avec M. Jean Chaudoir, de Liége. Y assistaient M. et Mme Chaudoir-Dubois, M. et Mme Chaudoir-Lechat, M. et Mme Mazius-Chaudoir, M. et Mme Mestreit-Chaudoir, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Max Grisar, M. et Mme Emile Grisar, Mme Ernest Grisar. M. et Mme Ch.-Ed. Pecher, M. et Mme Gustave Grisar, M. et Mme Axel Goemaere, Mlle Hélène Pecher, MM. Alfred, René et Jean Grisar, M. Edouard Pecher et M. Albert Grisar.

— Le lundi Mme Ernest Grisar a donné un grand dîner en l'honneur du jeune couple. Elle avait convié les invités de Mme Gustave Grisar, et en plus Mme Ernest Fuchs, M. Eugène Kreglinger, Mme et Mme Paul Havenith, Mme Albert Mesdach de ter Kiele, M. et Mme Armand Grisar-de Heusch, MM. Clément Bovie, Raymond Cateaux. Joseph et Alfred Rymenans.

— On annonce les fiançailles du baron Alfred Osy de Zegwaart, fils de feu baron Osy de Zegwaart, gouverneur de la province d'Anvers, et de la baronne, née Villers, avec Mlle de Saint-Jean de Lentilhac, fille de feu le marquis et de la marquise de Saint-Jean de Lentilhac.

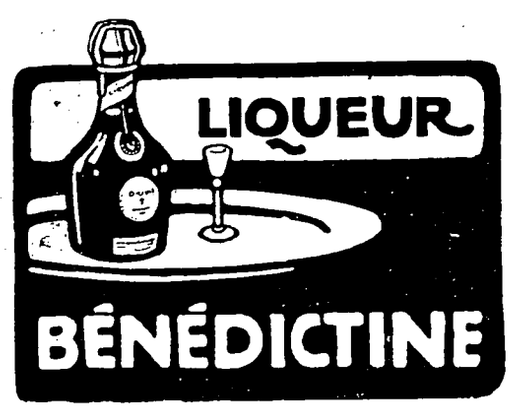
— Le 24 novembre sera célébré le mariage de Mlle Julia Nieberding, fille de M. Jules Nieberding et de Mme, née Fanny Orgler, avec M. Kiefer, industriel à Duisburg.

— Mardi a été célébré le mariage de notre excellent confrère, M. Victor Rossel, du *Soir*, avec Mlle Marie Hurbain, la gracieuse fille de M. Anthime Hurbain, l'agent de change anversois bien connu, et de Mme, née Dehon.

L'échevin Van Cuyck a uni les fiancés, à qui, en l'église du Sacré-Cœur, le vénérable abbé Van Loon donna la bénédiction nuptiale.

Les témoins étaient, pour la jeune femme : ses deux oncles, M. Ignace Cauvez, ancien conseiller d'arrondissement à Raismes, et M. Jules Dehon, industriel à Liége; M. Rossel était assisté de ses deux beaux-frères, MM. Alfred Legros et Charles De Gauquier, de Bruxelles.

Dans la suite : M. Anthime Hurbain, donnant le bras à sa fille, très belle dans une princesse de drap blanc enrichie d'un


*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*



**Le Rouge UGALDE** aux Orchidées.
**L'Eau UGALDE** au Nayarhana du Tropique.
**La Poudre UGALDE** au Cattleya Superba
**Le dernier mot de l'art, en fait de produits de beauté**
En vente dans tous les grands magasins.
**Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur, 63, boulevard de Waterloo, Bruxelles.**

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
**5, RUE CHAIR ET PAIN, 5**
**Téléphone 2346.**
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
**Cuisine soignée. — Prix modérés.**




Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.




ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
ÉTAIN-ARGENT
*Tous les objets sont gravés à titre gracieux.*
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX




Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

**LE PALAIS ROYAL**
**Restaurant de premier ordre**
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
**Rue Grétry, 61, Bruxelles**
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

MANUCURE
Madame VOEGT
**34, rue d'Arenberg**
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
**15, RUE SAINTE-GUDULE**
A L'ENTRESOL
MAISON DE SPÉCIALITÉS ET D'ARTICLES FINS

H. MAUSSION
**1, Galerie de la Reine, 2, rue de la Montagne**
BRUXELLES
CAFÉS DE DESSERT EXTRA FINS
CRUS ET TORRÉFIÉS
Foies gras en croûtes et en terrines
Meilleures marques de Strasbourg.
**Vins, Champagnes, Liqueurs de marque**
Tous les produits vendus par la maison sont garantis de première qualité.

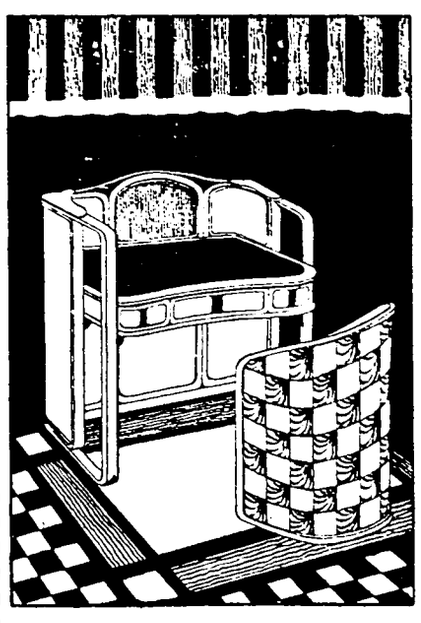


A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
**Modèles riches de 10 à 30 francs**
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
**M. REUMONT-DÉPRET**
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n 3511

Aux Galeries La Fayette
BRUXELLES
**81, rue de la Madeleine**
coin Montagne de la Cour.
Spécialités des dernières nouveautés pour Dames.
Modes, blouses, etc.

**Chambres à coucher à 160 francs.**



LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU CONTINENT OCCUPANT 6500 OUVRIERS ET FABRIQUANT 5000 PIÈCES PAR JOUR
CRÉATEURS DE MEUBLES D'ART ET DE L'AMEUBLEMENT COMPLET EN BOIS COURBÉ
DESSINS ORIGINAUX : LA PLUS GRANDE PRODUCTION EN BOIS COURBÉ
PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON. FONDÉE EN AUTRICHE P. LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS · CHAMBRES À COUCHER · SALLES À MANGER · FUMOIRS · BERCEUSES · FAUTEUILS TOURNANTS · PARAVENTS · GUÉRIDONS · JARDINIÈRES · CHEVALETS · BERCEAUX · MEUBLES D'ENFANTS · TABLES CIGOGNES · ÉTAGÈRES À MUSIQUE · PORTE BUSTES · PORTE FLEURS · BIBLIOTHÈQUES · FAUT-DE BUREAUX · BUREAUX MINISTRE · BUREAU DE DAMES · ARMOIRES DE SALONS · CANAPÉS · CHAISES
MOBILIERS POUR PENSIONNATS · COUVENTS · ECOLES · INSTALLATIONS D'HOTELS · CAFÉS · RESTAURANTS

ANGELUS

permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.

Auditions journalières
à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

boléro en point d'Irlande, avec grand voile de tulle; M. Victor Rossel et sa mère, en une riche toilette de soie noire et velours, toquet en velours chiffonné, piqué de roses et d'une grande aigrette blanche; M. Émile Rossel et Mme Anthime Hurbain, très élégante en sa toilette en velours pékiné mauve et violine; corsage délicatement garni de broderies d'or, monté sur une guimpe de point de Bruxelles; chapeau violet avec plumes; M. I. Cauvez et Mme Dehon, grand'mère de la fiancée, robe de soie noire, garniture de dentelle blanche; M A. Legros et Mme Ch. De Gauquier-Rossel, belle toilette en panne Delft, incrusté de superbes guipures teintées; feutre bleu avec grandes plumes; M. Jules Dehon et Mme Legros-Rossel, fort belle toilette en velours souple tilleul; M. Ch. De Gauquier et Mme J. Dehon, toilette de tulle blanc parsemée de pampilles nacrées. chapeau de feutre vieux rouge garni de plumes; M. E. Legros et Mlle Louise Snutsel, en crêpe de Chine blanc, étole d'hermine, plateau de velours noir; M. Snutsel et Mlle Juliette Polak, crêpe de Chine ivoire M. A. Hurbain et Mlle Anna de Jong, toute mignonne et jolie dans une vaporeuse toilette de voile blanc.

Parmi les convives du déjeuner : l'ingénieur de le Court-Wincqz, conseiller provincial; Mme de le Court, robe Empire en tulle, incrustée de Chantilly; le député et Mme Modeste Terwagne, en faille, rehaussée de dentelles de Bruges; Mlle de le Court, en crêpe de soie faille; l'inspecteur de l'enseignement moyen M. Alexandre et Mme, en soie noire; notre confrère Edmond Patris et Mme Patris, belle toilette en velours souple argent rehaussé de dentelles flamandes et brodé d'acier; M. Edmond Snutsel et Mme Snutsel, élégante toilette de soie noire pailletée de jais; le baron Prisse et la baronne, en crêpe de Chine perle; M. Brauen et Mme, en velours panne vert amande; M. et Mme Gouverneur, en liberty mauve; notre confrère Busschots de la Royère, rédacteur en chef de *La Presse*, et Mme, en linon blanc brodé; M. Bastin et Mme, en moire antique rose, garnie de mousseline de soie, etc., etc.

A l'heure des toasts, MM. Emile Rossel et Ignace Cauvez ont adressé leurs vœux de bonheur aux jeunes époux et M. de le Court-Wincqz a bu aux parents et amis; notre confrère Edmond Patris, en termes particulièrement heureux et applaudis, a proposé, au nom de la rédaction du *Soir*, la santé de « l'ami Victor Rossel » et de sa charmante femme.

Les mariés sont partis pour un très long voyage de noces, au cours duquel ils visiteront notamment l'Égypte, la Palestine, la Syrie. et reviendront par Constantinople, Budapest, Vienne. etc.

***

Si le temps ou la viande fraîche vous manquent pour faire votre bouillon ou si vous aimez à prendre le soir en rentrant une boisson chaude et réconfortante, versez une cuiller à soupe de Cibils spécial dans une tasse d'eau chaude et vous aurez à l'instant un consommé délicieux.

***

De Liége :

— Jeudi a été célébré le mariage de Mlle Jeanne Moncheur, fille de Mme Camille Moncheur de Rieudotte. avec M. Henri de Paul de Barchifontaine.

— La mode est aux revues; trois de nos théâtres en annoncent cet hiver. La Renaissance a pris le pas sur les autres en montant, avec un luxe et un goût exquis et des décors superbes, la revue de Pierre Kok, *Gare la Bombe!* De ce côté nous n'avons plus rien à envier à la capitale et, à en juger par l'enthousiasme de la première, nous voilà en route pour une centième où nous mènera triomphalement la commère Mme Jane Oriane.

Nous avons assisté à l'apparition d'une petite étoile qui bientôt brillera au firmament des divettes de revues: une délicieuse petite femme Miss Dave Loty, au diable-au-corps charmant, lançant le couplet à ravir et que nous raviront bientôt les théâtres bruxellois.

— Pierre Wolff avait les honneurs des débuts de la troupe de comédie samedi dernier au Gymnase. M. Mouru de Lacotte a eu la main particulièrement heureuse cette année. *L'Inroulable* et *l'Age d'aimer* ont été chaleureusement applaudis par une salle comble, assez peu mondaine pourtant, la fin seule de l'horrible foire devant donner le signal de la rentrée.

Noté cependant : Mme Pirlot, baron et baronne de Menten de Hornes, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme G. Trasenster, le chevalier et Mme de Spirlet, M. et Mme Dallemagne, Mme Orban, M. et Mme de Rossius d'Humain, Mme P. Forgeur, Mme Viot, Mme de Thier, chevalier de Thier, M. Thys, commandant Hecq, M. Wilmotte, lieutenant Belinne, etc.

— Mme Albert Capitaine, née Léonce Colleriel, vient d'être emportée à la fleur de l'âge presque subitement. Cette mort a jeté la consternation parmi les siens et tous ceux qui avaient l'honneur de connaître cette femme d'élite, d'esprit large et de belle intelligence.

— Le notaire Bertrand est décédé mardi à l'âge de soixante-douze ans. Il était le père de Mme Biar et de Mme Petit.

— Le Cercle des conférences des dames n'est plus. C'est regrettable car l'œuvre était intéressante.

Des dissentiments au sein du comité sur le choix des conférenciers, la perte de la salle appelée à un autre usage sont la cause de cette disparition.

— M. Mignon, commissaire de police en chef, vient de recevoir la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Sur les instances de M. Crozier, consul général de France, la ministre de l'Instruction publique, a, sur la proposition de M. Jules Gautier, son chef de cabinet, signé les nominations suivantes :

Officiers de l'Instruction publique : MM. Auguste Dumoulin, membre du Comité exécutif de l'Exposition; Jef Lambeaux, sculpteur; Gaston Grégoire, député permanent; Cornesse, greffier provincial; Micha, Falloise et Valère Hénault, échevins; Rigo, secrétaire communal; Hennet, commissaire de police; Gustave Baivy de Lexhy, directeur de la Fanfare de Jemeppe; Petrucci, professeur à l'Université de Bruxelles; Charles Delchevalerie, de *l'Express* et Paul Lhoest, de *la Meuse*.

Officiers d'Académie : Mmes Op den Berg, directrice générale des Jardins d'enfants; MM. Julien Delaite et Jules Seeliger, conseillers communaux; Esmont, contrôleur en chef des douanes; Schoeman, secrétaire-adjoint du Comité exécutif de l'Exposition; Truffaut, chef de bureau à l'Exposition; Mawet, avocat; Vandenschilde, secrétaire du Conservatoire; Alphonse Tilkin, l'écrivain wallon; Charles Bronne et Jules Noirfalize, de *l'Express*; Arnold Thuillier et Albert de Gobart du *Journal de Liège*; Gustave Drèze, de *Liège-Exposition*; Olympe Gilbart et Joseph Louette de *la Meuse*.

***

Les maladies qui ont résisté aux cures thermales et autres, guérissent souvent par les moyens physiques.

Telles sont : névralgies, migraines, sciatique ; rhumatisme, goutte; maladies du cœur, artériosclérose, varices; diabète, albuminurie, obésité; maladies des poumons, estomac, intestin (entéro-colite, constip., hémorrh.). foie, troubles du retour d'âge, maladies de la femme, etc.

S'adresser à l'Institut, 18, rue de la Révolution.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

De Gand :

— On nous annonce les fiançailles de Mlle Elisabeth Begerem, fille de M. le représentant Victor Begerem, ancien ministre de la justice, avec M. l'avocat Ludovic Fraeys, de Bruges, fils de l'ingénieur principal du chemin de fer de la Flandre occidentale.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, très occupée le matin, ne reçoit chez elle que de 2 à 7 heures.

***

Les nouvelles reçues d'Amérique à propos de la santé de Saint-Saëns sont des plus satisfaisantes. Dimanche dernier, le maître s'est fait entendre à New-York, au Carnegie-Hall, dans des œuvres de sa composition, et, chaque fois, le public qui emplissait la salle l'a applaudi frénétiquement. Il est parti pour Chicago, où il donnera quelques concerts.

***

De Furnes :

Samedi dernier ont été célébrées les funérailles de M. Antoine t'Scharner, chevalier de l'ordre de Léopold, décédé à l'âge de quatre-vingts ans.

Cette mort met en deuil Mme t'Scharner, née Bernier d'Hongerswal, douairière de Henri-Gustave de Smedt, le chevalier de Cuvelier et Mme, née de Smedt, MM. Ladislas, Ivan et Adolf de Cuvelier. Mme la douairière Bernier d'Hongerswal.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.

***

Cours de chant et de déclamation par M. René Van Grunderbeek, premier prix du Conservatoire. Leçons particulières, 90, rue Marie-Henriette.

***

On écrit de Londres au *Gaulois* :

Le roi et la reine de Norvège (gendre et fille d'Edouard VII), qui sont attendus le 12, font leur premier voyage depuis leur avènement. Ils seront reçus officiellement et, pendant la première semaine de leur séjour en Angleterre, leur visite aura un caractère officiel et ils seront les hôtes du Roi. Après cela, ils iront passer deux ou trois semaines à Appleton Cottage. près de Sandringham, qui fut longtemps leur demeure à l'époque où ils étaient simplement le prince Charles de Danemark et la princesse Maud.

Le 11, le roi Haakon et la reine Maud s'embarqueront à Flessingue sur le yacht royal, qui les amènera à Portsmouth, s'il fait beau, à Port-Victoria, si le temps est mauvais. A leur arrivée, ils seront reçus par le prince de Galles, et ils se rendront immédiatement soit de Portsmouth, soit de Port-Victoria, à Windsor. Le lendemain, il sera donné en leur honneur un grand dîner de gala auquel assisteront les dignitaires de l'Etat et les membres du corps diplomatique, et le 14 les souverains viendront à Londres, où ils seront les hôtes de la Corporation de la Cité de Londres. Ils seront reçus par le nouveau lord-maire, sir William Trelvar, qui leur remettra une adresse de bienvenue enfermée dans un coffret d'or et d'émail, orné de diamants et de rubis, et présidera le déjeuner que leur offrira l'antique municipalité. Le soir même ils retourneront à Windsor.

C'est pendant leur séjour que sera tenu dans le château un chapitre de l'Ordre de la Jarretière et qu'Edouard VII investira le roi Haakon des insignes de l'ordre. Cette cérémonie offrira un intérêt tout particulier, car il y a 51 ans qu'il n'a été tenu de chapitre de l'ordre. Le dernier fut tenu en 1855, lorsque la reine Victoria créa Napoléon III chevalier de la Jarretière.

Pour la circonstance, tous les membres de l'ordre sont convoqués et doivent être présents, revêtus de leurs insignes et du costume de l'ordre. Cette cérémonie sera fort imposante; mais malheureusement il ne sera donné qu'aux privilégiés d'y assister. Quand je dis tous les membres, cela signifie simplement vingt-cinq personnes, car l'ordre ne doit compter que vingt-cinq chevaliers et le grand-maître, qui est le Roi, plus les descendants des quatre rois Georges. En dehors des chevaliers réguliers, il y a les chevaliers extraordinaires, qui sont des souverains et des princes étrangers, et c'est parmi eux que comptera, dorénavant, le roi Haakon.

En général, les chevaliers de la Jarretière sont membres de la pairie, mais il y a des exemples de *commoners* à qui l'ordre a été conféré. Actuellement, tous les chevaliers sont pairs du royaume; le plus ancien est le marquis de Ripon, qui reçut le ruban bleu en 1869. Il n'y a qu'un militaire qui ait l'ordre de la Jarretière, lord Roberts, et c'est un des rares exemples où la Jarretière ait été conférée pour des services rendus. En général, on la donne aux grands seigneurs parce qu'ils sont grands seigneurs, et c'est ce qui fit dire à un des premiers ministres de la reine Victoria, très grand seigneur lui-même et, naturellement, chevalier de l'ordre :

« La Jarretière, à la bonne heure! Au moins il n'est pas bêtement question d'avoir fait quelque chose pour l'avoir! »

Ce n'est qu'une boutade, mais elle est drôle.

***

Pour la **Saint-Nicolas** de vos bébés allez voir les **services de poupées**, exposées à la maison M. Vanderlinden, 57, rue Royale.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur Bolero 95 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur jaquette 105 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

***

**Robe tailleur redingote 120 fr.** L. Delbove, rue de la Limite, 28.

## LES MODES A PARIS

### Les Chapeaux.

Paris. 8 novembre.

Pour la première fois aujourd'hui de toute ma vie, je suis heureuse d'être femme, mes chères lectrices de *l'Eventail* : je puis, en m'occupant pour la première fois de vous, en bavardant fleurs, plumes et dentelles, oublier l'horrible pluie qui tombe sur la ville, et grâce à la beauté factice créée par la mode, ma folle du logis sèmera un peu de printemps sur ces pages et effacera de mes yeux l'impression triste du soir qui tombe en pleurant.

Ne dirait-on pas, que, pour faire honte à cette vilaine saison, notre chère rue de la Paix a rivalisé plus que jamais de joliesse, de fantaisies et de préciosité de tons? Ce sont les chapeaux dont mon spleen un peu endeuillé va vous faire les

(Voir la suite à la sixième page).

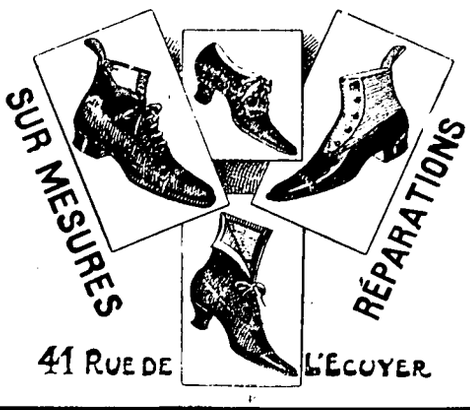
Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie. GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE



NOUVELLE MÉTHODE RITTER
LANGUES VIVANTES
110, rue Faider, 110

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Grande Cordonnerie Royale
CHAUSSURES SUPÉRIEURES




Langues vivantes.
École BERLITZ
Teléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon
61

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

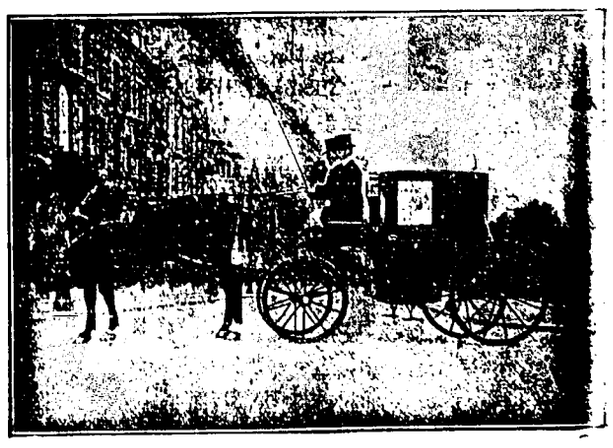
FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

honneurs pour se divertir. Ils sont si seyants, cette année, avec leur réminiscence à l'école anglaise, des Gainsborough et des Lawrence! Toutes les couleurs savent s'y mêler sans s'y heurter. La violine, le pastel, le vert d'Orient, le rose ancien, le bleu intense, le bronze y font vraiment excellent ménage et finissent même, dans un ensemble très doux, par mourir en un vaporeux, un peu gris fumé, qui donne la note exacte de la teinte à la mode. Ce sont des capelines en feutre souple, de nuances éteintes pour la plupart, enrubannées joliment de liberty ou d'étoffes molles, les calottes un peu hautes couronnées de roses multicolores. Ce sont aussi des formes « Claudine » simplement garnies d'une grande amazone mélangée à même de brins d'aigrette donnant un effet nuageux exquis. Le lophophore a refait son apparition sur les toquets, sans pouvoir toutefois rivaliser avec le grand luxe du faisan vénéré, superbe de couleurs, au panache orgueilleusement déployé en arrière, et dont Mlle Mégard, du Vaudeville, au deuxième acte de la *Plus amoureuse*, nous a donné la primeur avec son charme un peu altier. Il est aussi d'une jolie fantaisie discrète ce taffetas découpé et ruché garnissant les petites toques allongées de velours foncé noir ou bois et jouant à s'y méprendre une grosse plume C'est vraiment nouveau et si pratique pour les courses du matin et les visites de charité de nos gentilles mondaines Les coiffures n'ayant guère changé, les chapeaux sont toujours très fortement garnis en cache-peigne de tulle assortis à la teinte des cheveux, de sorte que frisures et tulle se fondent ensemble et que le tout en gagne un parfait envolement plein de légèreté.

Les plumes défrisées sont toujours en grande vogue, dois-je vous avouer que je n'apprécie guère cet engoûment; j'ai peine à m'habituer a ce changement d'attribution de nos bons plumeaux domestiques! Il me faut cependant vous mentionner cette mode à laquelle tout au moins je ne saurai discuter l'enseignement moralisateur.

« Les derniers seront les premiers » De la cuisine le plumeau est monté au salon, je veux espérer cependant qu'un de ces matins une jolie femme bien avisée le fera redescendre à la cuisine. Les teintes sont moins pénibles aux regards, mais, vraiment, les naturels, sans parti-pris, sont d'une fâcheuse innovation, et j'éprouve une vraie satisfaction à vous affirmer qu'ils n'ont tout de même pas leur entrée au théâtre! Théâtre, théâtre.. ligue des petits chapeaux! Non, mesdames, ne chagrinez point mon indiscrétion, la cause a été plaidée partout et pour tous, *Femina* en a inondé ses colonnes, et la question n'en est pas moins et n'en restera pas moins éternellement pendante!

Jamais une question de toilette féminine n'aura une solution définitive, et ce serait naïf de ma part la prétention de convaincre une jolie femme au sacrifice de sa beauté pour les récriminations du gros monsieur placé derrière elle aux fauteuils. Que le gros monsieur ait payé sa place, qu'il se résigne ou non à tout ignorer du spectacle, le fait est de peu d'importance, et la jolie femme n'en arborera pas moins le grand chapeau qui auréolera son charme.

Donc, pour cette raison et pour cette seule raison, on verra éternellement, envers et contre toutes les ligues du monde, les grands et les petits chapeaux fraterniser au théâtre — et, cette année, les grands sont d'autant plus immenses que les petits sont minuscules.

Vous pouvez vous livrer à toute votre fantaisie élégante quant à cette coiffure du soir, l'essentiel est que les formes en soient souples et claires, en feutre mou champagne, sable, blanc ou zizolin, en taffetas plissé calottes larges et chiffonnées, plumes immenses frisées, amazones dégradées, des aigrettes, des roses — peu d'autres fleurs. Quant à celles dont le type se permet d'être exorable aux revendications de leurs voisins, elles ont trouvé de véritables petites merveilles, presque toujours forme béguin pailleté, — en damas d'or, en chenillé brodé de pierreries, le velours rubis est aussi fort employé. Ces mignons riens sont parfois flanqués d'aigrettes ou de « colonel » mais bien plus souvent garnis de fleurs posées très plat et si bas qu'elles s'entremêlent à la chevelure et chantent aux petites oreilles qu'elles couronnent des réminiscences de la ballade de la « Princesse Lointaine ».

Toute bonne oraison devant se terminer par un souhait, je clos la mienne, petites Mesdames, en formulant celui de vous avoir autant diverties en me lisant que j'ai trouvé de plaisir en vous écrivant.

LÉA LEAR

**Teinture** des **fourrures** et de la **plume**, nettoyage **Dewart. rue Marie-Thérèse, 72.**

## MUSIQUE

Pour rappel : Aujourd'hui à 2 heures, premier Concert Populaire, au théâtre de la Monnaie.

***

Demain lundi, à 8 h. 1/2, à la Scola Musicæ, rue Gallait, 90, séance consacrée à l'exécution d'œuvres d'Ernest Chausson, avec le concours de MM. G. Surlemont, E. Chaumont, F. et E. Dochaerd, G. de Marès, O. Englebert et E. Bosquet.

***

Mme Marie Mockel et M. Stéphane Austin annoncent à la Salle Ravenstein, pour le jeudi 15 et le vendredi 23, deux séances de musique vocale d'un intérêt tout particulier. La première, consacrée aux compositions légères et charmantes du XVIIIe siècle, sera accompagnée d'une causerie littéraire par M. J.-J. Olivier, l'auteur de l'ouvrage bien connu sur les « théâtres de cour » avant la Révolution. La seconde séance, à laquelle Mlle Madeleine Stévart prêtera son talent de pianiste, est réservée à la *mélodie française* contemporaine

On sait que la Monnaie a compté M. Stéphane Austin parmi ses pensionnaires, et que Mme Marie Mockel, la fondatrice du célèbre quatuor vocal de « la Chanterie » s'est fait à Paris une place toute spéciale comme interprète du *lied*.

***

Encore une nouveauté musicale! Il en pleut! Mais il ne s'agit plus, cette fois, d'un cake-walk ou d'une valse lente, aux paroles grisantes: c'est une simple marche, de belle allure, au rythme entraînant, orchestrée pour harmonie et fanfare et dont la partie de piano est agréable et facile à jouer.

Elle est intitulée : *Prince Léopold*, et est dédiée à notre charmant petit Prince.

Le pseudonyme de l'auteur, « Flirt », ne nous est pas inconnu; sa valse *Enlevez-moi* a eu beaucoup de succès l'hiver dernier, et il est probable que sa nouvelle marche deviendra rapidement populaire.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans, rue Leys, 38 (Nord-Est).

## SPORT

Le programme de Forest est très chargé et il est probable que beaucoup de chevaux se présenteront sous les ordres du starter.

Voici nos pronostics :

Prix Silvio : Clodomir et Le Varyag.
Prix des Bécasses : Fauvette et Sella.
Prix Saint-Martin : Chapeau et Maille.
Prix Mirobolant : Monte Stern et Barnum.
Prix des Ortolans : Tétine et Christine.
Prix Tambour : Argonaute et Fidélio.

Demain courses à Forest, à 1 h. 15.

Prix des Orangers : Ec. de Buisseret et Kaya.
Prix des Sirènes : Walzin et Dinna Gate.
Prix Prestige : Le Mirador et Cameline.
Prix des Merlans : Hellé II et Vif Argent.
Prix Persimmon : Billion et Fantôme.
Prix des Chênes : Coran et Forest.

SAINT BRIEUX

PARFUM ORÉADE.
L·T·Piver.
10 Boul de Strasbourg PARIS
PARFUMERIE FLORAMYE
EXTRAIT POUDRE DE RIZ SACHETS SAVONS · EAU DE TOILETTE ETC ETC

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX D'ARTICLES IMPERMÉABLES faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISASE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie.
Dimanche 11 novembre 1906, à 2 heures précises
Premier Concert d'Abonnement
sous la direction de M. Sylvain DUPUIS
et avec le concours de
Mlle GENEVIÈVE DEHELLY, pianiste
et de
M. KARL JÖRN, ténor de l'Opéra Royal de Berlin.
PROGRAMME
PREMIÈRE PARTIE
1. *Introduction et Allegro*, op. 47, pour quatuor solo et orchestre à cordes. . EDWARD ELGAR
Solistes : MM. Deru, Lemaitre, Van Hout et Wolff.
(Première audition).
2. *Quatrième concerto*, op. 44, pour piano avec accompagnement d'orchestre . CAMILLE SAINT-SAËNS
a) *Allegro moderato; Andante.*
b) *Allegro vivace; Allegro.*
Mlle Geneviève Dehelly.
3. *Lohengrin*, récit du Graal. . . . . RICHARD WAGNER
M. Karl Jörn.
DEUXIÈME PARTIE
4. *Gethsemani*, poème symphonique . . JOSEPH RYELANDT
(Première audition).
5. Marche turque des *Ruines d'Athènes* . BEETHOVEN-LISZT
Mlle Geneviève Dehelly.
7. a) *Morgenhymne* (Hymne du matin) . GEORGES HENSCHEL
b) *Salomo* (Salomon) . . . . . HANS HERRMANN
c) *Cäcilie* (Cécile) . . . . . RICHARD STRAUSS
M. Karl Jörn.
(Accompagnateur, M. M. Charlier).
8. *Les Equipées de Till Eulenspiegel*, poème symphonique en forme de rondo, op. 28. . . . . RICHARD STRAUSS

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage
AU CACHET
70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles.

ROBES ET MANTEAUX VAN LANGENDONCK Sœurs BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez
B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

PIANOS ET HARPES
ÉRARD
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12 14 rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 11.

18 NOVEMBRE 1906

**Le numéro : 15 centimes**

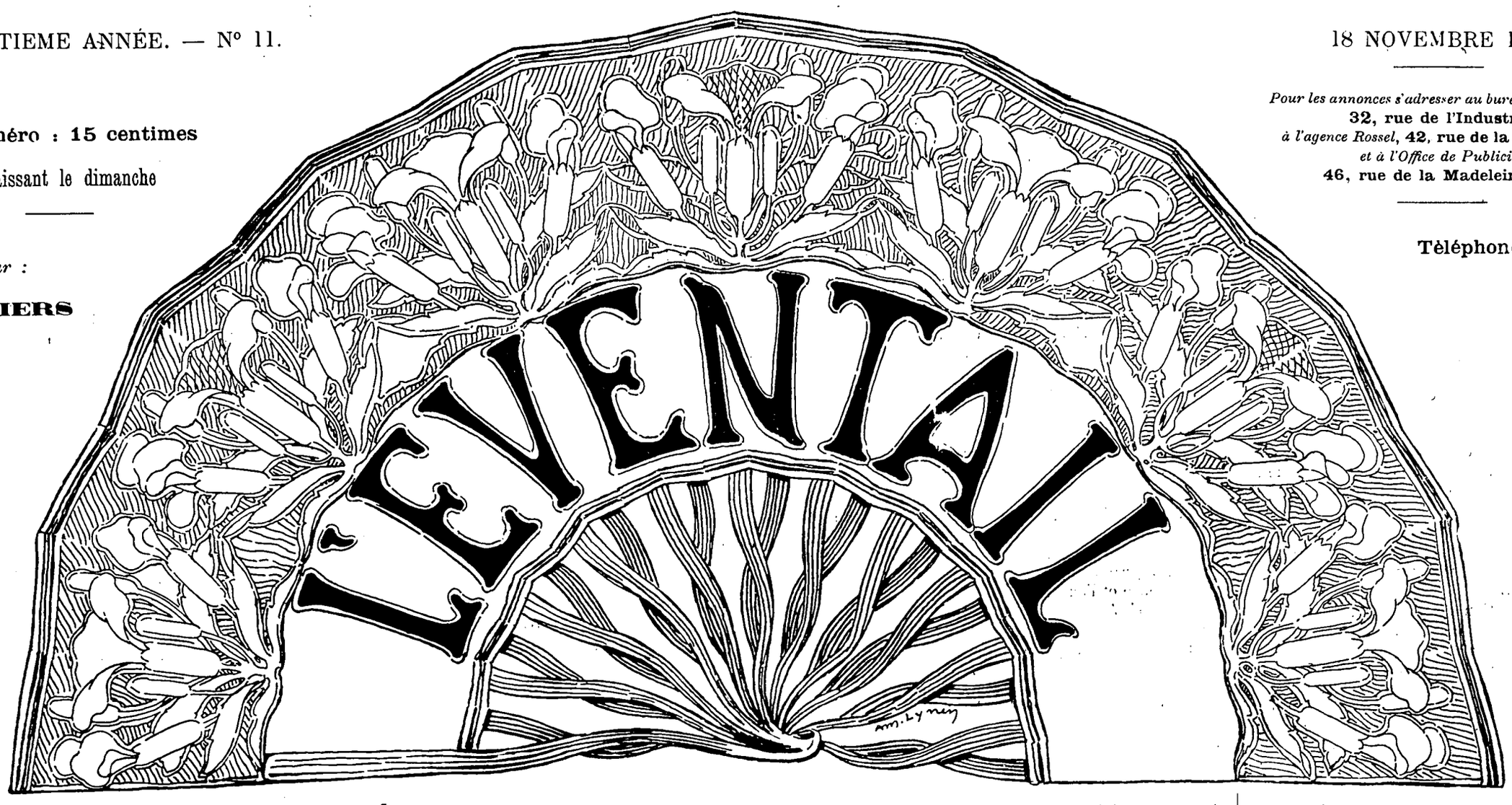
Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journa*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel*, **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Théâtre royal de la Monnaie.

**L'Africaine.**

La reprise de *l'Africaine* a valu à Meyerbeer un revenez-y de tendresse et d'admiration de la part du public bruxellois, et aux artistes de la Monnaie un gros et franc succès. Après six ans de repos le chef-d'œuvre de Meyerbeer a reparu avec éclat et, en dépit d'un livret biscornu qui prête cependant à de belles situations, la partition a gardé, dans ses grandes pages, toute sa fraicheur et tout son prestige décoratif.

Nul mieux que Meyerbeer ne conçut la pompe de l'opéra et ses splendeurs lyriques parfois artificielles mais si puissantes encore sur l'imagination.

*L'Africaine* les contient toutes. Oh! cette assemblée du grand conseil de Portugal, avec le grand inquisiteur, ses cardinaux, ses évêques, ses moines, ses chevaliers, la corvette aux grandes voiles déployées au-dessus de la statue hiératique du grand saint Dominique, avec les grondements menaçants de la tempête qui éteignent à peine la prière des matelots; et les jardins somptueux de l'Inde, « ce paradis sorti de l'onde », comme les décrit très heureusement Scribe, et le mancenillier aux larges branches empoisonnées.

Le librettiste ne conçut jamais de plus somptueux tableaux et Meyerbeer ne les enveloppa jamais de plus magnifiques harmonies.

*L'Africaine* a été reprise dans les meilleures conditions.

M. Lafitte a trouvé en Vasco un de ses meilleurs rôles; il l'a chanté avec la bravoure et aussi avec le charme qu'il comporte. M. Layolle faisait un superbe Nelusko, emporté et farouche à souhait, et doué d'une voix chaude comme le soleil même de l'Afrique et puissante comme les rafales du sirocco. M. Layolle a fait bisser la légende d'Adamastor. M^me^ Mazarin a mis de l'expression et du pathétique dans le rôle de Sélika; son soprano étendu, profond, aux notes émues et poignantes convient parfaitement au personnage que la belle artiste joue et chante avec autorité. Elle a beaucoup réussi. M^lle^ Sylva, qui faisait sa rentrée dans Inès, a rendu intéressant et même charmant un rôle plutôt effacé et banal. Elle l'a fort gentiment chanté et son jeu l'a mis en une lumière inattendue. Enfin MM. Vallier, Blancard et Artus, les trois basses, et M. Nandès, le nouveau second ténor, excellent don Alvar, complétaient avec MM. Dognies, François et la jolie M^lle^ Dalbray cette heureuse distribution.

Les chœurs, l'orchestre, le ballet et la mise en scène concoururent à faire de cette reprise un véritable événement musical et artistique qui arracha des applaudissements aux blasés et désarma les Meyerbeerophobes irréconciliables. Ajoutons que les décors ont été rafraichis et même renouvelés en grande partie, il y a un bateau tout neuf, d'une construction irréprochable et qui produit grand effet.

La « fête indienne » et l'entrée de Sélika au quatrième acte avec son ballet, un des plus pittoresques du répertoire, sont suggestifs comme une description de Villiers de l'Isle Adam, le début d'*Akadysseril* par exemple. Bref, le spectacle vaut la musique.

Une salle comble a rappelé après chaque acte avec un ensemble et une unanimité qui auraient fini par faire revenir Meyerbeer avec ses excellents interprètes.

## Théâtre royal du Parc.

**L'Effrénée**

Le théâtre du Parc a représenté mercredi une pièce d'auteurs belges, *l'Effrénée*, une comédie en quatre actes de MM. Liebrecht et Morisseaux.

*L'Effrénée*, c'est la volonté qui se désoriente, méconnait les limites du bien et du mal et trouve dans ses excès son propre châtiment. C'est ainsi que nous voyons Jean Préval, poussé du désir de parvenir, tromper la confiance du comte de Breteuil dont il est le secrétaire : accepter de sa part une candidature royaliste qui doit répugner à ses instincts démocratiques, prendre sa femme à son bienfaiteur. Nous le voyons ensuite tromper la pauvre femme qui s'est donnée à lui, et rechercher une jeune héritière, Julienne de Riviers, la sœur même de l'abandonnée. Le comte de Breteuil apprend son déshonneur de la bouche de l'épouse infidèle. Que fera le mari outragé? Répudiera-t-il la coupable? Tuera-t-il son secrétaire? Non pas, il imaginera un châtiment plus original. Instruit de l'amour de Préval pour Julienne de Riviers, il oblige sa femme à accorder la main de la jeune fille au singulier personnage qui l'a trahi. L'arriviste, qui vient d'être élu député, triomphe sur toute la ligne, mais, que les auteurs veuillent bien l'avouer, c'est grâce à l'inconcevable naïveté du comte de Breteuil plutôt qu'à ses mérites personnels qu'il le doit. Nous ne conseillerons à aucun des jeunes gens, qui sont possédés du désir de se créer une position enviée, de suivre l'exemple que leur donnent MM. Liebrecht et Morisseaux. Ils risqueraient beaucoup d'atteindre un résultat diamétralement opposé.

Cette comédie révèle donc de nombreuses incohérences, ou plutôt, puisque les auteurs sont fort jeunes, de nombreuses inexpériences qui n'ont pas laissé de surprendre le public venu cependant avec les plus sympathiques intentions. C'est un essai mal réussi, une tentative avortée. Que MM. Liebrecht et Morisseaux se remettent délibérément au travail. Ils feront peut-être un jour de bonnes pièces. On les applaudira alors très sincèrement.

M. Reding n'avait rien négligé pour mettre en valeur l'œuvre de nos compatriotes. L'interprétation avait été confiée aux principaux artistes de la maison, à M^lles^ Clarel, Adeline Derives et de Launay, à MM. Laurent, Carpentier et Mayen. Le décor était charmant.

## Théâtre Molière.

**Les Matinées musicales.**

*Les Mousquetaires de la reine*, d'Halévy, furent représentés pour la première fois à l'Opéra-Comique le 3 février 1846. Louis-Philippe régnait alors sur les Français, Robert Peel dirigeait le ministère anglais, et, chez nous, M. de Theux constituait son cabinet. Qu'on nous pardonne ces souvenirs historiques qui nous évitent de rappeler le *quantum mutatus...* de Virgile, et de dire combien l'esthétique de ce temps différait de la nôtre. Le théâtre était alors discret et de bon goût, sans prétentions au grand art, mais charmant, se contentant de plaire et d'amuser. Les opéras évoquaient les temps de galanterie et de chevalerie où les beaux seigneurs courtisaient les belles dames et où l'amour comme la guerre, les deux choses qui valussent la peine de vivre, étaient un jeu d'adresse et d'élégance.

*Les Mousquetaires de la reine* ont eté écrits par le librettiste et le musicien d'après cet idéal de jolies^se^ et de grâce. Olivier d'Entragues adore la belle Athénaïs de Solanges, qui l'aime aussi. De petits événements pas bien graves, une méprise, un quiproquo, un duel, une arrestation, que sais-je, les empêchent d'être heureux aussitôt. Mais tout s'arrange. Olivier d'Entragues, qui devient duc, épouse Athénaïs de Solanges qui est la nièce de Richelieu On chante l'amitié, l'amour, la jeunesse. Tous les personnages sont beaux, courageux et sympathiques, et la musique est ravissante, pleine d'inspiration et d'aimable fantaisie.

La première matinée a très heureusement réussi. Le public a éprouvé tout le charme du vieil opéra, et n'a pas dissimulé la satisfaction que lui causait ce spectacle composé avec goût, enrichi d'une mise en scène jolie, de costumes pittoresques, de décors chatoyants. Il n'a pas moins apprécié l'interprétation, qui a été très satisfaisante. M^lles^ Albany et d'Armel, M. Rappaport, Théry et Devillers méritent toutes les félicitations. C'est un succès bien acquis pour les matinées musicales et qui fait bien augurer de celles qui vont se succéder.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 18, en matinée, à 1 h. 1/2, *Carmen*; le soir, à 8 heures, abonnement suspendu, *Madame Chrysanthème*; lundi 19, *Samson et Dalila*; mardi 20, *l'Africaine*; mercredi 21, *Madame Chrysanthème*; jeudi 22, *Carmen*; vendredi 23, *Manon*, au bénéfice de la Société française de bienfaisance; samedi 24, *la Bohème*; dimanche 25, en matinée, à 1 h. 1/2, au bénéfice de l'œuvre des Enfants martyrs, *Samson et Dalila*; le soir, abonnement suspendu, *l'Africaine*.

Exceptionnellement, cette représentation commencera à 7 heures afin de permettre aux spectateurs de province de prendre les derniers trains.

---

Vendredi a eu lieu la deuxième représentation de *Madame Chrysanthème* donnée devant une salle comble, au bénéfice des œuvres patronnés par le Progrès. L'œuvre de Messager a reçu un accueil flatteur. M. Decléry, toujours souffrant, a été remplacé par M Bourbon, qui très obligeamment avait appris le rôle en quelques jours Il a été récompensé de sa bonne volonté par un succès très vif.

C'est encore M. Bourbon qui chantera ce soir le rôle du frère Yves.

---

Vendredi a été faite la première lecture à l'orchestre de *Pelléas et Mélisande* avec les artistes du chant.

L'œuvre de M. Debussy passera au début de janvier.

---

Dès cette semaine commenceront les répétitions d'ensemble de la *Prise de Troie* et des *Troyens à Carthage*. Les deux œuvres seront représentées vers la mi-décembre.

---

M. André Gailhard est venu la semaine dernière à Bruxelles pour faire la lecture de son œuvre *Amaryllis* à ses interprètes qui sont M^lle^ Korsoff, MM. Morati et Bourbon.

---

*L'Africaine*, créée à l'Opéra de Paris le 28 avril 1865, fut jouée pour la première fois au théâtre de la Monnaie le 30 novembre 1865, sous la direction Letellier.

Les interprètes étaient : Morère (Vasco); Monnier (Nelusko); Vidal (don Pedro); Barbot (don Alvar); Depoitier (le grand Inquisiteur); Féraud (le grand Brahmine); M^me^ Erembert (Sélika); M^lle^ Moreau (Inès).

Letellier monta l'œuvre selon la mise en scène de Paris et ce sont les décors de la création — sauf celui du bateau, tout neuf — qui, trente et un ans après la première, servent encore aujourd'hui.

Disons toutefois que MM. Kufferath et Guidé les ont fait repeindre complètement pour la reprise de jeudi.

A la création, l'œuvre alla aux nues, mais dix jours après la première, au lendemain de la cinquième représentation, Léopold I^er^ mourut et le théâtre fit relâche pendant neuf jours.

La curiosité suscitée par *l'Africaine* était si vive cependant que, malgré le deuil de cour, l'œuvre rappela la foule au théâtre et obtint soixante représentations — chiffre qui n'a jamais été atteint à la Monnaie en une seule saison.

Malgré ce succès, *l'Africaine* ne fit pas partie du répertoire courant; des années entières se sont passées sans qu'une reprise en fut faite. La centième en fut donnée le 22 janvier 1872, la cent cinquantième le 8 octobre 1879, la deux-centième le 8 décembre 1892 et la deux cent dix-huitième et dernière le 16 mars 1900 et non le 2 janvier 1896, comme nous l'avons dit erronément dimanche dernier.

Cette dernière reprise eut pour interprètes MM. Jérôme et Seguin et M^lle^ Ganne.

Ceux qui ont laissé à Bruxelles un souvenir persistant de leur interprétation de *l'Africaine* furent tout d'abord M^me^ Marie Sasse, l'inoubliable créatrice de Sélika, qui vint pour la première fois chanter le rôle à Bruxelles en 1868; Sylva, qui chanta Vasco de Gama en 1875; M^me^ Pauline Lucca, la Sélika de 1876, et Devoyod, qui, la même année, fit du rôle de Nelusko une magnifique création.

---

Le dimanche 16 décembre, il y aura à la Monnaie une matinée de gala, donnée au bénéfice des dispensaires créés à Bruxelles par la Ligue nationale contre la tuberculose.

Au programme : *Lakmé* et le deuxième acte de *Coppélia*.

S. A. R. M^me^ la Princesse Élisabeth assistera à cette matinée et y conduira son fils aîné, le petit prince Léopold.

***

Le théâtre du Parc donnera les dernières représentations de *Paraître* demain dimanche (en matinée et le soir), lundi, mardi et jeudi prochains. Ces représentations supplémentaires étaient vivement réclamées par une grande partie du public qui n'a pu voir encore la belle pièce de M. Maurice Donnay ou qui désire la revoir. Jusqu'au bout, celle-ci aura excité la curiosité de tous. Son succès n'a pas faibli un seul instant. Et c'est une chose vraiment remarquable que cette longue vogue, pendant un mois, d'une œuvre qui doit son seul attrait à son intérêt

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépot. BECHSTEIN

littéraire, à son émotion et à son esprit, non moins qu'à la façon dont elle est interprétée et montée, — et ne doit rien, par contre, au scandale.

On calomniait donc un peu le public bruxellois quand on disait qu'il ne goûte vraiment que le fruit défendu. Il vient de prouver le contraire. Proclamons-le, à sa louange!

---

Mercredi prochain, 21 novembre, les dernières représentations de *Paraître* seront interrompues encore, pour un soir, par une représentation extraordinaire que viendra nous donner un groupe d'artistes de la Comédie-Française, Mme Marie Kolb, MM. Leloir, Dehelly, Joliet, Hamel, Siblot et Dessonnes.

Ces excellents artistes, dont la plupart comptent parmi les meilleurs de l'illustre Compagnie, joueront deux chefs-d'œuvre de Molière, *l'Avare* et le *Médecin malgré lui*, qui n'ont plus été joués à Bruxelles depuis fort longtemps.

Ce sera un spectacle classique de qualité rare et de vif intérêt, aussi amusant qu'instructif.

---

Vendredi, 23 courant, spectacle nouveau, première représentation de *la Griffe*, pièce en quatre actes de M. Henry Bernstein.

*La Griffe* est la dernière œuvre du jeune et déjà célèbre auteur de *la Rafale*, de *Joujou*, du *Marché*, du *Détour*, — autant d'œuvres fortes, vibrantes et passionnées, et autant de succès. Elle produisit, l'hiver dernier, au théâtre de la Renaissance, à Paris, une très vive impression. Jamais encore M. Bernstein n'avait traité avec tant de force et d'énergie un sujet si dramatique, digne de Balzac par sa conception âpre et son exécution puissante.

*La Griffe*, c'est la domination mauvaise de la femme sur l'homme, le pouvoir fascinateur, corrupteur, avilissant d'une créature vile sur un cœur honnête, sensible et faible. Nous assistons au progrès du mal, à la dégradation lente de la victime jusqu'à la catastrophe finale, violente, profondément tragique. Il n'y a pas d'œuvre plus intensément émouvante et plus morale en même temps. Et il est certain qu'elle fera sensation à Bruxelles comme elle le fit à Paris. On y trouvera peut-être l'occasion de rapprochements curieux avec une autre pièce, d'un auteur belge, *l'Ambidextre* de M. Edmond Picard. Dans l'une et dans l'autre, le principal personnage est un journaliste qui renonce à une affection sincère et pure parce qu'il aime une femme perverse; il ne recule pas devant les plus basses compromissions et même devant un délit pour entretenir le luxe de celle qu'il adore, et il est brutalement abandonné par elle à l'heure de la chute. Ces rapprochements sont le fait d'une analogie toute fortuite entre les sujets. On verra le parti que peut en tirer un véritable auteur dramatique. La pièce de M. Bernstein était déjà écrite d'ailleurs depuis plusieurs années. C'est même une des premières, sinon la première, qu'il écrivit; elle s'appelait alors *Ses Yeux bleus*. Depuis, l'auteur l'a remaniée et réduite, de cinq actes, à quatre.

Voici quelle sera la distribution de *la Griffe* au Parc :

Achille Cortelon, M. Chautard; Jules Doulers. M. Barré; Vincent Leclerc, M. Jean Laurent; Paul Ignace, M. Bender; Nathaniel, M. Cueille; Guy Germain Leroy, M. Emery; Gérard, M. Maurice Mayen; un officier de paix, M. Varlez; un huissier, M. Delaunay; Germot, M. Théo; le jeune Lecerf, M. Joachim; un domestique, M. Cérébos.

Antoinette, Mme Juliette Clarel; Anne Cortelon, Mme Carmen d'Assilva; Mme Lecerf, Mme Lucy Wilhem; Virginie, Mme Roy-Fleury; un modèle, Mme Antoinette Bury; Mlle Lecerf, Mme Jeanne Duval.

---

Jeudi, 22 courant, aura lieu, à 2 heures, la troisième séance de la matinée littéraire consacrée à Auguste Vacquerie : conférence de M. Jean Bernard, — qui nous apprendra assurément quelque chose de nouveau encore sur le poète — et représentation de *Souvent homme varie*.

---

Le mercredi 28 courant, sous les auspices de l'Association bruxelloise pour la culture et l'extension de la langue française, aura lieu, au théâtre du Parc, une représentation organisée à l'occasion du troisième centenaire de Corneille. La troupe de M. Reding interprétera *Nicomède*, avec le concours de M. Albert Lambert fils, sociétaire de la Comédie-Française.

La tragédie de Corneille sera précédée d'une conférence par M. Albert Giraud. L'Académie française a été sollicitée de se faire représenter à cette cérémonie.

*Nicomède* formera le programme des matinées littéraires des 29 novembre, 6, 13 et 16 décembre.

---

Fidèle à la promesse que le directeur du Parc faisait au début de la présente campagne théâtrale, de réserver une large place aux auteurs belges, M. Reding vient de s'entendre avec M. Lugné-Poe pour que la troupe de l'Œuvre vienne jouer à Bruxelles, le *Pan*, de M. Van Lerberghe, avec la musique de scène de M. Robert Haas. Cette représentation exceptionnelle aura lieu le 4 décembre, immédiatement après la création à Paris de l'œuvre de notre compatriote. Mme Colette Willy interprétera le rôle de Paniska.

***

Aujourd'hui dimanche, au théâtre Molière, dernière matinée de *Mamzelle Carabin*, la joyeuse opérette de Pessard dont le succès n'a pas fléchi un seul soir. Le succès est tel que la Direction, qui comptait faire passer jeudi *le Carillon de Saint-Arlon*, est forcé de remettre à samedi cette importante première.

La répétition générale aura lieu vendredi. Il y aura donc relâche ce jour-là. Et la dernière représentation de *Mamzelle Carabin* est fixée à jeudi irrévocablement.

---

La location est déjà considérable pour la première du *Carillon de Saint-Arlon*. La curiosité du public est vivement piquée par cet ouvrage nouveau de M. Meynard.

M. Munié a donné à l'opérette nouvelle une mise en scène très soignée, très pittoresque, avec le bon goût et le luxe discret qu'on a tant apprécié jeudi dans *les Mousquetaires de la Reine*.

Le livret du *Carillon de Saint-Arlon* prête d'ailleurs au pittoresque. Et les décors et les costumes neufs seront d'une curieuse fantaisie.

---

A la première des matinées d'opéra-comique, au théâtre Molière, jeudi dernier, la salle était comble et très brillante. Tous les abonnés de la série A étaient là; et les places disponibles avaient été enlevées très vite, si bien qu'il a fallu refuser du monde.

Le grand succès obtenu par la mise en scène luxueuse et l'excellente interprétation des *Mousquetaires de la Reine* assure la même salle comble à la seconde représentation pour laquelle l'abonnement ne laisse aussi qu'un nombre très limité de places disponibles.

C'est jeudi qu'a lieu cette seconde matinée consacrée au chef-d'œuvre d'Halévy.

***

Les amateurs de premières ont été servis à souhait hier soir.

Aux Galeries, première des *Hirondelles*, opérette de M. Hirschmann; à l'Alcazar, première de la revue de Clem : *Fais une fois voir*; au Cirque royal, débuts de la troupe de M. O. Carré.

***

Au bénéfice des œuvres protectrices de l'Enfance l'Association générale des étudiants de l'Université de Bruxelles donnera, demain lundi, une matinée au Théâtre-Flamand.

Au programme : *Egmont*, drame en cinq actes de Gœthe, traduit par M. Dwelshauvers, musique de Beethoven. Cette œuvre, qui n'a jamais été représentée en français, sera commentée par une conférence préliminaire de M. Dwelshauvers.

***

Le cirque Plège qui vient de s'installer boulevard Jamar, a eu d'heureux débuts. La troupe est excellemment composée, le programme de la représentation est très varié et le succès du premier soir ne s'est pas démenti.

Aujourd'hui, à 3 heures, première matinée.

***

Comment fut décidée la reprise d'*Education de Prince* à Paris.

Il n'est un mystère pour personne que la brillante pièce de M. Maurice Donnay n'eut pas jadis aux Variétés le succès qu'elle méritait. M. Samuel avait noyé dans une mise en scène de féerie la jolie fantaisie du spirituel auteur de *Lysistrata*.

M. Reding, qui avait assisté à la répétition générale, avait pressenti tout le succès qu'il y avait à retirer, à Bruxelles, de cette œuvre si spéciale, taillée dans les jolis dialogues que Donnay avait publiés dans *la Vie parisienne*, et il ramena la mise en scène à des proportions plus simples et plus vraies; le souper du troisième acte notamment, dont les allures d'opérette avaient nui au succès à Paris, fut simplifié en prenant l'aspect d'une chose vécue et devint ici le clou de la pièce qui alla aux nues. Depuis, toutes les reprises au Parc furent triomphales et la dernière avec le concours de Mme de Linden, dans le rôle de la reine de Silistrie, ne fut pas la moins éclatante. L'écho en retentit jusqu'à Paris et Maurice Donnay lui-même, dans une récente interview, raconte comment fut amenée la reprise d'*Education de prince*, au Vaudeville :

— Au mois de février dernier on donna à Bruxelles, au théâtre du Parc, une série nouvelle de ma comédie. Porel, qui ne l'avait pas encore vue, partit un beau jour de Paris à 1 heure de l'après-midi. Le soir même il était sympathiquement accueilli par M. Reding qui avait monté la pièce avec une munificence dont je lui serai toujours reconnaissant. Et le lendemain je recevais ce billet : « Mon cher Maurice, je reviens de Bruxelles, où je suis allé applaudir ton *Education*. J'avais voyagé par un temps déplorable. Il pleuvait, il ventait. J'étais transi. Mais à peine installé dans mon fauteuil, les yeux fixés sur tes interprètes, l'oreille tendue aux finesses du dialogue, charmé par une mise en scène tout à fait exquise, je me sentis l'âme toute réchauffée... » Et il terminait : « J'ai bien envie de reprendre la comédie, la saison prochaine, au Vaudeville? » — « La proposition, lui répondis-je, me séduit beaucoup. A parler franc, j'avais toujours espéré qu'un directeur aimable songerait à remonter quelque jour *Education de Prince*, qui doit être ma pièce favorite, mais il est probable qu'en six années mon ouvrage a légèrement vieilli. Avant de te remettre mon manuscrit, laisse-moi libre de le remanier à mon aise et à mon idée. » — « Soit! » acquiesça obligeamment le directeur du Vaudeville. »

Et le lendemain du Prieuré de Guillonnet j'écrivis à M. Reding de m'envoyer le manuscrit qui lui avait servi pour les représentations à Bruxelles et qui avait déjà subi d'heureuses modifications. Ma lettre toucha le directeur du Parc à Naples où il se reposait des fatigues d'une fructueuse campagne et d'où il donna l'ordre de me faire adresser immédiatement le document; celui-ci venait à peine d'avoir repris sa place dans la bibliothèque du théâtre du Parc, retour d'Allemagne, où il avait déjà servi à la traduction entreprise par M. Ahn, en vue des représentation de Mme de Linden à Berlin et à Vienne.

*Education de Prince* vient d'obtenir chez M. Porel la consécration du succès que la pièce ne cessa d'obtenir à Bruxelles et, détail intéressant, le rôle du petit prince Sacha y est tenu par M. Henri Defreyn qui le créa chez nous avec un succès qui fit oublier celui du créateur à Paris; ce fut le début de notre jeune compatriote à la scène : le rôle lui porta bonheur et quand, l'autre soir, sur la scène du Vaudeville, la reine-mère lui a dit : « Sacha, vous avez mauvaise mine et un vieux chapeau » il a dû se rappeler avec quelque fierté l'effet que produisit, il y a six ans environ, sur la scène du Parc, cette apostrophe à sa pâleur de fêtard et à son gibus disloqué, apostrophe lancée alors par Mlle Florentine Roybet qui fut la première Reine de Silistrie à Bruxelles.

*Education de Prince* restera une des pages les plus brillantes de nos annales théâtrales et M. Reding, qui a beaucoup contribué à l'enjoliver, ne manquera pas de nous la faire relire bien souvent encore.

***

Nous recevons d'excellentes nouvelles d'un jeune chanteur frais émoulu du Conservatoire de Bruxelles où il a obtenu un brillant 1er prix dans la classe de M. Demest, et qui a travaillé concurremment la mise en scène avec M. Caisso.

M. Godart, que son superbe organe de fort ténor destine au plus bel avenir, vient de débuter à Rennes comme ténor en tous genres, et après de très bonnes interprétations d'*Hérodiade*, de *Faust*, et de *Roméo*, il a triomphé dans *Manon*, à la suite de quoi le Conseil municipal a voté son admission à l'unanimité.

---

## MOUVEMENT CONSULAIRE

II

M. Herman Ledeganck, qui va remplacer à Tunis, comme consul général de Belgique, M. Ernest van Bruyssel dont nous avons annoncé la retraite dimanche, est né le 2 février 1841 à Somerghem (Flandre orientale)

Fils du grand poète flamand, le chantre des *Drie Zustersteden*, Herman Ledeganck, nourri aux fécondes et rudes sources de vie de la vieille terre de Flandre, porte en lui les qualités solides de sa race. Esprit droit, profondément juste, il s'attacha aux grands côtés des choses, voyant tout et regardant toujours au delà, comme dans les grandes plaines natales aux horizons sans fin. Il met en tout quelque chose de cette poésie âpre, vigoureuse, si fière et si séduisante, qui a fait la gloire de son nom et qui est comme innée dans son sang.

H. Ledeganck débuta, en 1866, comme consul honoraire à Samarang; le 5 novembre 1877, il fut nommé consul à la même résidence et, le 14 avril 1882, promu consul général et envoyé en cette qualité à Cologne où il remplit ces fonctions jusqu'au 20 octobre 1887, date à laquelle il fut mis en disponibilité sur sa demande.

M. Ledeganck, que ses brillants états de service comme consul aux Indes néerlandaises avait désigné à l'attention du Roi, fut choisi pour succéder à M. Camille Jansen, au Congo, comme vice-gouverneur général chargé des fonctions de gouverneur général.

En agissant ainsi, Sa Majesté ne faisait que suivre une prepremière tradition : MM. Van Eetvelde et Camille Jansen étaient passés à l'administration de l'Etat du Congo à la suite d'importants rapports qu'ils avaient faits comme consuls belges et qui avaient été placés sous les yeux du Roi.

En février 1888, M. Ledeganck, le nouveau vice-gouverneur général du Congo, se rendit à son poste. Nature loyale, administrateur entendu, le haut fonctionnaire était le *right man in the right place*. Son séjour au Congo ne fut pas inutile : il y continua les excellentes traditions créées par son prédécesseur.

En 1889, il rentra dans le corps consulaire belge en qualité de consul général, chargé d'affaires au Vénézuéla : en 1895, il est chargé d'aller remplir les mêmes fonctions auprès du Roi de Siam et, depuis le 27 février 1899, il représente la Belgique dans la République Argentine, en qualité de consul général et ministre résident, avec juridiction sur les républiques argentines, du Paraguay et de l'Uruguay.

Nous renvoyons nos lecteurs au *Recueil consulaire belge* pour les nombreux et substantiels rapports de M. Ledeganck qui y ont été insérés depuis 1849.

M. Ledeganck a été nommé chevalier de l'Ordre de Léopold le 3 février 1873 et promu officier le 1er juin 1886; il est décoré de la croix civique de première classe et de la deuxième classe des Ordres de la Couronne de Siam et du Buste de Bolivar.

***

M. J. Duckerts, qui devient agent et consul général de Belgique en Bulgarie, à la suite de la retraite de M. J. Pety de Thozée, est né le 19 mars 1849.

Après avoir conquis son diplôme de licencié en sciences commerciales à l'Institut supérieur de commerce d'Anvers, il fut élève consul à Buenos-Ayres du 1er octobre 1868 au 1er octobre 1869, mais fils de grand industriel et industriel lui-même, il abandonna momentanément la carrière consulaire. Il remplit les fonctions de secrétaire de la Chambre de commerce officielle de Verviers du 31 octobre 1871 au 1er janvier 1876. Il fut conseiller communal d'Hodimont du 29 octobre 1878 au 6 août 1886.

A l'exposition universelle de Paris de 1878 il fut désigné pour remplir les fonctions de secrétaire du Comité local de Verviers à la dite exposition.

Le président de la Commission belge à l'exposition de Paris de 1878 était le prince de Caraman-Chimay, alors gouverneur de la province du Hainaut, qui devint, en 1884, ministre des Affaires étrangères; il avait beaucoup remarqué le jeune secrétaire de la Commission de Verviers dont l'activité et la compétence faisaient merveilles. M. Duckerts eut l'occasion de rendre de nombreux et utiles services au président de la Commission belge qui lui en témoigna sa reconnaissance et lui promit même sa protection si, un jour, il pouvait lui être utile. En attendant, il lui fit obtenir la croix de la Légion d'honneur.

En 1886, M. Duckerts, profitant d'une réorganisation du corps consulaire belge, vint offrir ses services au prince de Chimay, ministre des Affaires étrangères, et celui-ci s'empressa de les accepter. M. Duckerts fut nommé, d'emblée, consul général à Budapest le 21 avril 1886; le 31 août 1896, il partit pour le Guatémala comme consul général et chargé d'affaires. Le 15 février 1899, il fut mis en disponibilité, sur sa demande, pour remplir en Chine la brillante mission dont on a beaucoup parlé.

Il est rentré dans le corps consulaire le 10 mars 1902, en qualité de consul général à Smyrne.

Outre *La Chine en 1899*, rapport de la mission commerciale (un vol. in 8°), le *Recueil consulaire* renferme une série d'importants rapports de M. Duckerts.

Nommé chevalier de l'Ordre de Léopold le 11 novembre 1888, il fut promu officier le 27 novembre 1894; décoré de la Croix civique de première classe, il est commandeur, avec plaque, de l'Ordre de François-Joseph, chevalier des ordres de la couronne d'Italie, de la Légion d'honneur et de Charles III d'Espagne.

PRINCE POTINATOWSKI

---

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

---

## LETTRE DE PARIS

La *Sainte Thérèse* de M. Catulle Mendès vient d'être représentée au Théâtre Sarah-Bernhardt sous ce titre : *La Vierge d'Avila* et avec Mme Sarah Bernhardt pour principale interprète.

Ainsi qu'on le devait attendre du poète d'admirable maîtrise qu'est M. Catulle Mendès, l'œuvre est de belle, de haute, de noble écriture poétique et les sentiments divers qui agitent la Sainte, — dont la vie, selon l'histoire, est « maquillée » pour les besoins de la scène, — ces sentiments, ces états d'âme, sont exprimés par l'auteur avec passion, avec douceur, avec mysticisme, toujours avec une prenante séduction?

Mme Sarah Bernhardt est une merveilleuse sainte Thérèse et le poète a trouvé là une interprète quasi-idéale.

Je ne dirai rien des autres rôles; les uns sont bien tenus, les autres déplorablement, mieux vaut ne rien préciser. Ai-je dit qu'une partition élégante et discrète de M. Reynaldo Hahn, enveloppe joliment cette pièce plus délicieusement poétique que réellement scénique?

— Et maintenant, passons à la Comédie Française, où nous appelle l'ouvrage de M. Paul Adam : *Les Mouettes*.

*Les Mouettes*, c'est *le Serpent noir* (un livre de premier ordre) transporté à la scène.

Le sujet?

L'opposition du dévouement, du sacrifice, de l'esprit de devoir, de la générosité, du désintéressement contre l'égoïsme, l'épicurisme, le culte de l'argent, l'écrasement de tout au profit de l'intérêt personnel.

Le lieu?

Un petit coin perdu de Bretagne.

Les personnages?

Le docteur Kervil, un inventeur philanthrope, un savant chercheur infatigable, pauvre et souffreteux.

Mme Yvonne Kervil, sa femme, une créature aimante, douce, très dévote, un peu mystique même.

Mme Adrienne Darnot, une Parisienne, jolie, riche, élégante, vibrante, enthousiaste, éprise de littérature, d'art et de philosophie, amoureuse du docteur, qui lui-même ne peut voir tant de charmes, tant de beauté et tant de sympathie admirative autour de lui sans en être impressionné.

M. Chambalot, un ancien camarade du docteur, venu pour tirer le meilleur parti possible, par tous les moyens, de la découverte de Kervil : un sérum anti-fiévreux, que celui-ci ne peut expérimenter, faute d'argent.

Chambalot a pris pour modèle *le Surhomme* de Frédéric Nietsche, il ne s'embarrasse de rien, ne s'émeut de rien et n'aime rien que soi-même.

Il poursuit son but : la fortune, le bien-être.

Il n'a d'autre objet que sa personnelle satisfaction et peu lui chaut de piétiner d'honorables sentiments, de généreux scrupules, c'est l'égoïste fort, qui, par égoïsme précisément, a cultivé et développé sa force.

Dans le but de servir ses projets intéressés, Chambalot veut amener le divorce de M. et Mme Kervil, de manière à faire épouser au docteur Mme Adrienne Darnot, dont la richesse et la haute situation permettraient une large et fructueuse exploitation — pour lui Chambalot — du sérum Kervil.

Il va réussir, mais Kervil se ressaisit : il luttera contre sa propre santé précaire, il luttera contre la misère, il luttera pour arracher à la mort des milliers d'existences, mais il restera auprès de la compagne qui consentait à se séparer de lui pour assurer sa fortune, sa gloire, sa mission de rédempteur laïque..... et peut-être triomphera-t-il.....

Les mouettes blessées par le plomb du chasseur ne périssent pas toutes, — elles reprennent parfois leur vol vers la mer, vers la vie!

Une telle pièce, on le voit, n'est point banale.

La comédie de M. Adam est, de plus, écrite dans une admirable langue, claire, pure, élevée.

Mais l'ensemble de l'ouvrage ne va pas sans quelque monotonie et les caractères des personnages si profondément gravés, si nettement décrits dans *le Serpent noir*, échappent forcément un peu à la scène, à la précision de l'analyse psychologique.

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

**MOTTI** — **Chapelier-Chemisier, 53. Rue de la Madeleine, Bruxelles.**

Chapeaux feutres, toutes dernières ormes anglaises pour Messieurs et jeunes gens . 7.50
Chapeaux soie . . . . . 15.00
Gibus pour soirée en soie faille . . . . 18.00
Soies pour livrées . . . . . 15.00
Casquettes anglaises pour tous les sports.

Chapeaux pour Dames, genre exclusivement chapelier, en feutre souple, pour voyages et chasse : jolies garnitures . . . . . 22.50
Blouses et gilets laine pour Dames.
Parapluies soie crochet argent . . . . 12.50
Imperméables.

La maison ayant un atelier réservé à la fabrication des garnitures pour chapeaux de Dames, rappelle à sa nombreuse clientèle qu'elle peut lui donner complète satisfaction, tant par le bon goût de ses garnitures que par ses hautes et dernières nouveautés.

Spécialités pour la chasse, chemises, flanelles, chapeaux et casquettes
Vestons doublés flanelle et fourrures dep$^{t}$ 27.50
Gilets fantaisies en laine-flanelle.
Gants « Dent » anglais, à . . . . . 3.95
Parapluies anglais. Nouveauté : cannes « Golf ».

SPÉCIALITÉ DE VÊTEMENTS EN TISSUS IMPERMÉABILISÉS ET CAOUTCHOUTÉS DOUBLÉS FLANELLE ET CUIR POUR AUTOMOBILES ET VOYAGES


L'œuvre de M. Paul Adam n'en vaut pas moins d'être applaudie et ses interprètes méritent pour la plupart les plus vives félicitations.

C'est notamment à M. Duflos, qui n'est pas physiquement le Chambalot rêvé, que ces félicitations doivent s'adresser. Il fait preuve dans ce rôle d'une incontestable maitrise, d'une remarquable autorité.

C'est aussi à Mlle Cerny, parfaite dans le personnage d'Adrienne Darnot et à Mme Lara, excellente au dernier acte.

CHARLES VOGEL.


**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes,**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**


## Mondanités.

A l'occasion de la prestation de serment du Prince Albert, le Roi a offert, mardi soir, un grand dîner de gala au Palais de Bruxelles.

Avant le dîner, le Roi s'est entretenu longuement, en audience privée, avec le nouveau Sénateur.

A six heures, le Roi, le Prince et la Princesse Albert et la Princesse Clémentine ont fait leur entrée dans le salon de l'aile gauche, où étaient les invités. Tous les ministres étaient présents; ainsi que les membres de la Haute Assemblée et du bureau provisoire de la Chambre : M. le comte de Merode-Westerloo, président du Sénat; MM. Simonis et Dupont vice-présidents: MM. le comte Goblet d'Alviella et le comte de Ribaucourt, secrétaires; MM. le baron d'Huart et le comte de Hemricourt de Grünne, secrétaires suppléants; MM. le baron Wethnall et le vicomte de Jonghe d'Ardoye, questeurs; M. Tack, président, et M. Gillès de Pélichy, secrétaire du bureau provisoire de la Chambre, et environ soixante sénateurs. Parmi les invités : lord Grey, frère du ministre des Affaires étrangères d'Angleterre, avec qui le Roi s'est longuement entretenu; le comte de Ortenburg, chargé d'affaires de Bavière et le comte d'Ansembourg, chargé d'affaires du Luxembourg.

Pendant le « cercle » le Roi a causé longuement avec M. le comte de Merode-Westerloo et avec M. Tack.

On s'est mis à table à 7 heures. Le Roi avait à sa droite la Princesse Élisabeth, en superbe toilette princesse à longue traine, en tissu d'argent scintillant et garnie de roses brodées de perles, dans les cheveux un éblouissant diadème; à sa gauche, la Princesse Clémentine, en superbe toilette blanche, en gaze rehaussée de dentelles, pailletée et parsemée de fleurs peintes. Comme parure des perles et brillants de toute beauté.

Le Roi et le Prince Albert portaient le grand uniforme de général et le grand cordon de l'Ordre de Léopold.

Les dignitaires de la cour présents étaient : le comte John d'Oultremont, le baron Charles Goffinet, le lieutenant général Donny, le baron Snoy, le général Jungbluth; Mlle la comtesse d'Oultremont, dame d'honneur de la Princesse Elisabeth et Mlle de Bassompierre, dame d'honneur de la Princesse Clémentine.

Pendant le café, servi dans la même galerie, le Roi et Leurs Altesses Royales se sont encore entretenus avec les convives.

Le dîner a pris fin vers 9 heures.

***

Le Sénat a envoyé jeudi après-midi, à l'issue du *Te Deum*, une délégation à Sa Majesté porter au Roi les félicitations de la Haute-Assemblée à l'occasion de la naissance de la Princesse Marie-José. Faisaient partie de cette députation : le président comte de Merode-Westerloo, les vice-présidents MM. Simonis et Dupont; les secrétaires MM. comte Goblet d'Alviella et baron d'Huart; les questeurs MM. baron Wethnall et le vicomte de Jonghe d'Ardoye, le questeur Campioni et les sénateurs : MM. comte de Renesse, Wiener, baron Descamps, baron de Kerchove d'Exaerde, Stiénon du Pré, Bergmans, le marquis de Beaufort et Van den Nest.

Le Roi avait à côté de lui le Prince Albert. Près du Roi et du Prince se trouvaient le grand maréchal de la Cour, comte John d'Oultremont; les généraux Bricoux, Donny et Jungbluth; le colonel baron Snoy, commandant du palais; le commandant Cumont et le lieutenant Nypels, attachés à la maison militaire du Roi.

Le comte de Merode-Westerloo a présenté à Sa Majesté les membres de la délégation et a prononcé une allocution au cours laquelle le président du Sénat invoqua le souvenir de la carrière sénatoriale du Duc de Brabant.

Le Roi a répondu de la façon la plus aimable et a demandé au Sénat de traiter son neveu avec la faveur qu'il lui montra à lui-même.

***

Il était vraiment ravissant de grâce et de jeunesse, le petit prince Léopold, à la cérémonie de prestation de serment de son père, S. A. R. le Prince Albert, mardi, au Sénat. Tout de blanc habillé, de démarche décidée, la physionomie rose, pleine de santé, ses belles boucles blondes lui tombant sur les épaules, le royal enfant était délicieux aux côtés de sa charmante mère, S. A. R. la Princesse Elisabeth, qui, elle aussi, portait une toilette blanche, d'un goût exquis. Il fallait voir l'attention avec laquelle le petit prince a suivi les détails de la cérémonie, observant tout, et ne quittant plus des yeux son père dès l'entrée du Prince Albert dans la salle des séances.

A la sortie, tandis que les invités, les sénateurs, les généraux s'inclinaient devant la Princesse, l'enfant, très attentif, tête découverte, répondait aux saluts par des inclinaisons de tête.

Rencontrant au bas du grand escalier le général baron Wahis, il s'avança vers lui et, tout souriant, lui tendit la main.

***

S. A. R. la princesse Elisabeth n'a pu assister jeudi au *Te Deum* chanté à l'église SS. Michel et Gudule à l'occasion de la fête patronale du Roi, à cause d'une légère indisposition. Les médecins lui avaient prescrit de garder la chambre.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, est entrée hier dans sa soixante-deuxième année : elle est née à Berlin le 17 novembre 1845.

***

L'état de santé de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a continué à s'améliorer pendant ces derniers huit jours. Les rapports des médecins sont des plus satisfaisants. Il a été question de lui permettre des promenades en voiture si le temps était favorable à Vienne. Néanmoins la faculté prescrit des précautions, précisement à cause des brusques variations de température qui sont l'ordinaire de la saison, en Autriche, à cette époque de l'année.

La vénérable reine Caroline de Saxe, une amie intime de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, a fait tout exprès le voyage de Vienne pour visiter l'auguste malade. L'empereur François-Joseph et toute la famille impériale d'Autriche continuent à entourer S. A. R. des soins et des prévenances les plus délicats.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre espère rentrer cette semaine à Bruxelles.

***

Un service anniversaire a été célébré hier, 17 novembre, à la mémoire du Comte de Flandre, en l'église de Laeken, en présence de S. M. le Roi, LL. AA. RR. le Prince Albert, Mme la Princesse Clémentine et le Duc et la Duchesse de Vendôme et la Princesse Marie, leur fille, qui étaient arrivés la veille de Paris.

Le Roi et le Prince étaient en grand uniforme; les Princesses en grand deuil.

Les maisons civiles et militaires du Roi et des Princes, les ministres, les ministres d'État, les membres du corps diplomatique, les membres de l'aristocratie bruxelloise, des délégations d'officiers de tous les régiments et un nombreux public assistaient à la messe qui fut célébrée par Mgr Coreman, doyen de Laeken. Les absoutes furent données par Mgr Mercier, archevêque de Malines.

Après la cérémonie, la crypte royale a été ouverte; des fleurs étaient déposées sur le tombeau du feu Prince.

***

Parlant des études particulières et personnelles auxquelles se livre avec un goût particulier S. A. R. le Prince Albert, un de nos confrères, le correspondant bruxellois de *la Gazette de Charleroi*, dit qu'en dehors des questions militaires que le Prince traite comme général attaché à l'état-major, il s'occupe des problèmes économiques et sociaux et de tout ce qui concerne les progrès réalisés par le génie civil. Il reçoit de nombreuses publications relatives à la mécanique, aux applications industrielles et aussi, dans un autre domaine, à la marine. Le relèvement de la marine marchande l'intéresse autant qu'il passionne le Souverain. S'il n'avait été Prince, le neveu du Roi eût été ingénieur.

***

Une de nos élégantes, qui a assisté au *Te Deum* jeudi dernier, nous écrit qu'elle a longuement admiré le magnifique chapeau de S. A. R. la Princesse Clémentine, elle nous en donne quelques détails que voici :

C'était un modèle ravissant en velours panne teinte kahy, le fond était entièrement en plumes d'autruche finissant par une amazone sur le côté. Sans aucun doute, ce chapeau sort de la maison Jeanne Breckpot, 134, rue Royale, qui en est le fournisseur attitré.

***

Jeudi a été donné, à l'occasion de la fête du Roi, le dîner traditionnel offert, par le ministre des Affaires étrangères et la baronne de Favereau, au corps diplomatique.

Les diplomates présents étaient :

S. Exc. Mgr Vico, nonce apostolique; S. Exc. M. Gérard, ministre de France; S. Exc. M. de Giers, ministre de Russie; S. Exc. le comte de Wallwitz, ministre d'Allemagne; S. Exc. Sir Arthur Hardinge, ministre d'Angleterre; S. Exc. M. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne; S. Exc. le vicomte de Santo Thyrso, ministre du Portugal; S. Exc. Li-Cheng-Tao, ministre de Chine; S. Exc. M. H. Lane Wilson, ministre des Etat-Unis d'Amérique; S. Exc. M. le jonkheer van der Staal de Piershil, ministre de Hollande; M. de Grevenkop-Castenskiold, ministre résident du Danemark; S. Exc. M. le baron Falkenberg, ministre de Suède; S. Exc. M. Mavrodi, ministre de Roumanie; S. Exc. M. Eduardo Wilde, ministre de la République Argentine; S. Exc. M. E. Machain, ministre du Paraguay; S. Exc. Mirza Ahmad Khan Nasirod Dovleh, ministre de Perse; S. Exc. Don Francisco L. de la Barra, ministre du Mexique; M. le comte de Marchant et d'Ansembourg, chargé d'affaires du Luxembourg; M. le comte Tarnowsky, chargé d'affaires d'Autriche-Hongrie; M. Otori, chargé d'affaires du Japon; Don Mario Ruspoli, prince de Poggio Suasa, chargé d'affaires d'Italie; M. C. Pinto y Payne, ministre de Cuba; M. le comte de Ortenburg, chargé d'affaires de Bavière; Raghib Raiff Bey, chargé d'affaires de Turquie; M. J.-E. Machado, chargé d'affaires du Guatémala; Don Luis Adulnato, chargé d'affaires du Chili et M. R. de Mayrinck, chargé d'affaires du Brésil.

On remarquait en outre :

M. le comte de Merode-Westerloo, président du Sénat; M. le comte de Smet de Naeyer, ministre des Finances et des Travaux publics; M. Francotte, ministre de l'Industrie et du Travail; M. van den Heuvel, ministre de la Justice; M. le lieutenant général Cousebant d'Alkemade, ministre de la Guerre; M. Liebaert, ministre des Chemins de fer, postes et télégraphes; M. le comte John d'Oultremont, grand maréchal de la Cour; MM. Tack, Beernaert, Le Jeune, Woeste, De Lantsheere, De Volder et Graux, ministres d'Etat; M. Beco, gouverneur du Brabant; MM. Simonis et Dupont, vice-présidents du Sénat; M. Giron, premier président de la Cour de cassation; M. Janssens, procureur général de la Cour de cassation; M. Bourgeois, président de la Cour des comptes; le lieutenant général baron Wahis, aide de camp du Roi; M. le bourgmestre De Mot; M. de Favereau; S. Exc. le comte W. van den Steen de Jehay, ministre de Belgique en Serbie; S. Exc. le baron A. d'Anethan, ministre de Belgique au Japon; S. Exc. le baron Beyens, ministre de Belgique en Roumanie; S. Exc. le baron de Gaiffier d'Hestroy, chargé d'affaires en Egypte; M. E. Sève, consul général de Belgique en Angleterre; M. H. Charmanne, consul général de Belgique au Siam; M. L. Dossogne, consul général de Belgique à la côte occidentale d'Afrique; M. le chevalier van der Elst, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères; M. le comte F. van den Steen de Jehay, chef du cabinet; MM. Arendt, Capelle, le comte P. van der Straten et van den Bulcke, directeurs généraux au ministère des Affaires étrangères.

Après le dîner il y a eu réception.

***

Pour relustrer les fourrures défraîchies, s'adresser rue Marie-Thérèse, 72, Dewart, fabricant d'autruche et boas, teinture, fourrures et plumes.

***

*L'Africaine* avait attiré jeudi une salle archi-comble dans laquelle nous avons remarqué :

M, Mme et Mlle Rittweger, M. et Mlle de Leu de Cecil, Mme Allard, Mme Oorlof, Mme veuve Speyer, M. et Mme Herbert Speyer, commandant et Mme Docq, Mme Orban, M. et Mme Bemelmans, M. et Mme Georges Grimard, M. et Mme Allard, M. et Mme Philippson, M. et Mme Capouillet, M. et Mme Funck, Mme Maskens, M. et Mme Crabbe, Mme et Mlle Peltzer, Mme Hansez, M. et Mme A. Madoux, M. et Mme Annemans, M. et Mme Boël, M. et Mme Paul Jamar, Mme Thys, M. et Mme G. Périer, M. et Mme M. Schleisinger, Mme Van Berchem, M. et Mme Steens, Mme Willemans, M. et Mme Haus, M. et Mme Schoenfeld, Mme Franchomme, M. et Mme Moselli, M. et Mme De Ligne, M. et Mme de Backer, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Loewenthal, M. et Mme A. Mabille, Mme de Gerlache, M. et Mme Tassel, docteur et Mme Verhoogen, M. et Mme Mayer-Warnant, Mme Legrand, M. et Mme Pierard, Mme Sam Wiener, Mme Morel, M. et Mme Thielemans, M. et Mme Herman Stern, M. et Mme L. Bauer, Mme H. Samuel, Mme Moens, M. et Mme Warnant, Mme Rousseau, Mme V. Reding, M. et Mme Prier de Saone, M. et Mme Lœwenthal, M. et Mme Goossens.

MM. colonel de Witte, colonel Lambert, Lepreux, Caratheodory Effendi, baron Chazal, baron de Poederlé, Michel Orban, Nagels, Horwitz, Gilbert, M. Parmentier, de Castro, docteur Heyninx, Tournay, colonel Huyttens de Terbecq, van Tilt, Du Pré, De Lancker, Lepage, Bruylant, Horwitz, Van de Kerkhove, Marcel Wielemans, Wasserman, Richelot, Gunther, Rolin, Vaxelaire, L. et F. Favresse, H. Simon, Hanssens, Cramer, De Reyter, Scholder, Brunard, Poncelet, Morisseaux, Laurent Tailhade.

Et parmi les spectateurs il s'en trouvait un que *l'Africaine* intéressait particulièrement : M. Ed. Fétis, notre vénérable confrère, dont le père fut chargé par testament de Meyerbeer d'adapter *l'Africaine* à la scène et de faire choix parmi les nombreux morceaux écrits par le compositeur. C'est ainsi que le cinquième acte notamment fut complétement arrangé par François Fétis.

***

Rentrant du théâtre, vous éprouvez en route ce frisson que provoque le brusque changement de température. Ne négligez pas l'avertissement, qui peut être très sérieux, et prenez, avant de vous coucher, un réconfortant bien chaud, une tasse de Bouillon Oxo, par exemple, qui se prépare en peu d'instants.

***

Lingerie fine, trousseaux. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Nous apprenons que les Salons du Corset Sylphide de Paris sont transférés de la rue des Hirondelles à la rue de l'Association, 37. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal ont fait une installation merveilleuse toute en rapport avec leur clientèle ultra select et élégante.

***

Salle comble mercredi au théâtre du Parc pour la première de *l'Effrénée*, de MM. Morisseaux et Liebbrecht.

Aperçu : Comte et comtesse Jacques de Liedekerke, notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Evence Coppée, M. et Mme Hector de Backer, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Chomé-Laroque, Mme van Hoorde-Kennis, M et Mme Huisman-Vanden Nest, M. et Mme Lejeune-Vincent, M. et Mme Jean Pierre Fontaine, Mme Henri Samuel, Mme Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Haus, Mme Godtschalk, colonel et Mme Van Gèle, docteur et Mme Vandervelde, commandant et Mme Liebrechts, lieutenant et Mme Paul André, M. et Mme Behaeghel, M. et Mme Schoenfeld, Mme Thielemans, major et Mme Rousseau, M. et Mme Alfred Mabille, M et Mme Eugène Keym, M. et Mme G Tassel, M. et Mme Foucart, M. et Mme Denis, etc.

MM. baron Chazal, Penso, Horwitz, major Lenssens, Delecourt-Wyncqz, Thielemans, Sady Kirschen, E. Scholder, Torley, lieutenant Guy Reyntiens, Le Jeune. Dupont, de Werpe, Paul Crabbe, Eugène François, Paul Vandervelde, van Hoorde, etc.

Du monde artiste : Mmes Rachelle Reynald, Lucy Valore, Roy-Fleury; MM. Omer Coppens, Gorby.

***

Dans le deuxième acte de *Paraître*, la comédie si moderne de Donnay, Mme de Bénauge dit : « Nous connaissons toutes des femmes qui ont payé cent francs ce qui en vaut dix et d'autres dix ce qui en vaut cent ».

Insinuation méchante à l'égard de son amie Mme Lacouderie.

Mais que répondrait-elle à Mme Hurtz si cette dernière lui confiait que sa robe de dentelle et irlande lui a coûté 575 francs chez son couturier L. Delbove, 28, rue de la Limite.

***

Pour cadeaux utiles de Saint-Nicolas, adressez-vous à la Maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, qui possède le plus grand choix de Parapluies et de Cannes.

***

Nous attirons l'attention spéciale de nos lectrices sur les dernières nouveautés créées par la maison *Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, à Bruxelles*, si avantageusement connue par son bon goût particulièrement exquis.

Le talent tout personnel et artistique de ces dames a placé leur firme au niveau des meilleures maisons de Paris. La coupe élégante et impeccable, l'exécution soignée de leurs productions y attirent journellement l'élite de l'élégance féminine.

Nous y remarquons en ce moment :

Des *toilettes de bal et de soirée* en tulle fantaisie doublées soie, à partir de 170 francs;

Des *toilettes paillettes* très élégantes, à partir de 250 francs;

Des *ravissantes toilettes paillettes nacrées*, à partir de 300 fr.;

Des *toilettes tulle noir*, à 250 francs;

Des *vêtements en fourrure de tous genres*, articles dans lesquels Mmes Wagemans se sont spécialisées. La bonne coupe élégante qui faisait tant défaut dans ce genre de vêtement vient enfin de trouver ainsi une réalisation tant souhaitée.

***

Par suite de l'indisposition de Mme Alda, la deuxième représentation de *Madame Chrysanthème*, qui devait avoir lieu mardi, a été donnée vendredi au bénéfice des œuvres du cercle « Le Progrès ».

Le choix du spectacle et la sympathie dont jouit ce vaillant cercle, qui vient d'ajouter un fleuron de plus à sa couronne philanthropique en créant l'œuvre du « Bol de Café », avait attiré au théâtre de la Monnaie la foule des grandes soirées.

Elle a fait à l'œuvre de Messager un accueil empressé et n'a pas ménagé ses applaudissements aux interprètes.

Mme Alda, qui à la première représentation n'était pas en possession de tous ses moyens, à cause d'un rhume opiniâtre, a fait applaudir son interprétation intelligente du rôle de Mme Chrysanthème. Son succès a été très vif.

M. David, l'excellent ténor; le courageux artiste qu'est M. Bourbon, remplaçant au pied levé M. Decléry, indisposé; M. Caisso, extraordinairement en verve dans le rôle de Kangourousang; Mmes Eyreams, Paulin, M. Danlée, le consciencieux artiste, ont assuré la parfaite tenue de l'interprétation. Costumes, décors et mise en scène, vraiment admirables, ont fait merveille.

La recette a été fructueuse et, grâce à elle, sont assurées pour cet hiver les distributions de vêtements, de soupe et de café aux enfants des écoles.

Le Collège des bourgmestres et échevins avait tenu à donner au Progrès un témoignage d'estime et occupait la loge d'avant-scène.

Dans l'assistance : M. Huisman-Van den Nest, président du Cercle, et Mme, M. et Mme Lemonnier, M. et Mme Anspach-Puissant, sénateur et Mme Wiener, M. et Mme Behaeghel, M. Huysmans, député, Mme et Mlle; colonel Van Gèle et Mme, M. et Mme A. Bauwens, sénateur et Mme Van den Nest, M. et Mme Hippert, M. et Mme Urban, M. et Mme J. Demot, M. et Mme Forge, sénateur et Mme Hanrez, M. et Mme Speyer, M. et Mme Delcommune, M. et Mme Mabille, M. et Mme Grosfils-Berger, docteur et Mme Verhoogen, M. et Mme Janson, M. et Mme Lejeune-Vincent, M. et Mme Ropsy-Chaudron, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Slosse, Mme Féron, M. et Mme Grosjean, Mme Cocq, les bourgmestres Frick et Van Meenen, MM. Van Rynmonville, Lepage, Van Neck, Devreese, H. Goevaerts, Kleyer, S. Kinschen, Lathouders, le sénateur Lambiotte; Evrard, R. Bon, Goffart, Chomé, Wendelen, Leroi, Demeuse, etc.

***

5 décembre. Nous recommandons à nos lectrices de voir, *A la Ville de Leuze*, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères, le grand choix de combinaisons soie, laine, gaze ajourée, bas et chaussettes soie, grand assortiment de caleçons, gilets, chaussettes pour messieurs.

***

Pour les cadeaux utiles de Saint-Nicolas, nous recommandons à nos lectrices de s'adresser à la maison M. Vanderlinden, où elles trouveront un grand choix d'articles pour dames et enfants.

***

Les maladies qui ont résisté aux cures thermales et autres, guérissent souvent par les moyens physiques.

Telles sont : névralgies, migraines, sciatique ; rhumatisme, goutte; maladies du cœur, artériosclérose, varices; diabète, albuminurie, obésité; maladies des poumons, estomac, intestin (entéro-colite, constip., hémorrh.), foie, troubles du retour d'âge, maladies de la femme, etc.

S'adresser à l'Institut, 18, rue de la Révolution.

***

S. Exc. M. Gérard, ancien ministre de France à Bruxelles, a eu l'honneur de remettre jeudi à Sa Majesté ses lettres de rappel, mettant fin à sa mission en Belgique.

L'entrevue a été longue et elle fut très cordiale de la part de Sa Majesté, qui a fait remettre au nouvel ambassadeur de France au Japon les insignes de grand cordon de l'ordre de Léopold.

Après l'audience royale, S. Exc. M. Gérard est allé faire ses adieux à S. A. R. le prince Albert et vendredi après-midi a été reçu par S. A. R. Mme la princesse Clémentine.

***

C'est hier soir qu'a été donné au Grand-Hôtel le banquet d'adieu offert par la délégation des colonnies françaises de Belgique à S. Exc. M. Gérard.

M. Gérard quittera Bruxelles demain lundi et s'embarquera dimanche prochain à Marseille, à destination de Tokio.

La vénérable mère de M. Gérard, qui est octogénaire, accompagnera son fils au Japon.

***

Invitations à dîner, cartes de visite, menus artistiques, derniers modèles. Imprimerie Rémy Havermans, 12, Galerie de la Reine. Tél. 964.

***

*La rénovation du chant par la méthode italienne.* — Mlle Buys, professeur de chant, prévient les jeunes filles peu fortunées, mais dotées d'un beau timbre de voix et de sérieuses aptitudes vocales, qu'elle ouvre un cours gratuit chez elle rue de Trèves, 66, une fois par semaine. Mlle Buys développe les voix suivant la méthode du célèbre Lamperti.




**CREME FLOREINE**
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET
Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

***

Nous répondons avec plaisir à la lettre d'une de nos lectrices en lui disant que la maison E. Moenaert, place des Barricades, connue, en effet, comme faisant le corset de luxe d'une création toute nouvelle, fait également, à titre de réclame, le corset à 25 francs pour jeune fille et à 35 francs pour dame. Malgré la modicité de ces prix, le corset conserve toujours son élégance et donne au corps et à la taille une souplesse incomparable.

***

Grand choix de fourrures et de boas en tous genres, Maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Blouses sur mesure, faites à la main. Heck, rue de Laeken, 35.

***

M. Lucien Vertongen, le jeune et distingué secrétaire général de l'Economie belge, est aussi un musicien remarquable quant au fond et à la forme. Sa dernière œuvre *Lamentation*, qui vient de paraître chez Breitkopf et Härtel, et qui est dédiée à Mme Baux — l'ex-pensionnaire de la Monnaie où elle créa *Pepita Jimenez* — possède un charme mélancolique qui séduira tout le monde. N'oublions pas d'ajouter que M. Vertongen a composé, outre les recueils pour piano : *Fleurs et Papillons* et *Jeune Cœur*, *Vieilles chansons*, de nombreuses chansons : *J'avais rêvé! Chanson puérile*, *Reine et Page*, etc., et surtout, il est l'heureux auteur — avec M. F.-Ch. Morisseaux, qui en écrivit les gracieuses paroles — de la fraîche ballade *Les Petits Chats*, dont les éditions successives s'enlèvent à qui mieux mieux chez tous les marchands.

***

M. Ortenburg, chargé d'affaires de Bavière près de la Cour de Belgique, est arrivé lundi à Bruxelles.

***

Sherlok Holmès, le fameux policier anglais, pouvait à première vue dire d'un inconnu, sa profession, son âge et le quartier de Londres où il habitait.

S'il venait à Bruxelles il n'hésiterait pas, en voyant un gentleman correct, à la cravate vraiment chic, à la chemise parfaite, il le désignerait d'un doigt expert et s'écrierait :

« Voici un client d'English Shop ! »

***

C'est le 19 de ce mois que M. de Gaiffier d'Hestroy, notre nouveau ministre au Caire, s'embarquera pour l'Egypte.

Il sera rejoint dans quelques mois par sa jeune femme. Nul doute que la légation de Belgique ne soit alors un centre brillant et mondain comme du temps de M. et de Mme Maskens, qui ont laissé au Caire de très sympathiques souvenirs.

***

La maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, a toujours en magasin un grand choix de belles blouses, robes et chapeaux d'enfants, etc. Téléphone 7732.

***

M. Pollet, chargé d'affaires de Belgique au Guatémala vient de partir pour Panama ; il est muni de pleins pouvoirs pour la signature d'une convention consulaire, d'une convention d'extradition, d'un arrangement pour l'échange des colis postaux et d'un traité de commerce.

***

Corset Sylphide de Paris, breveté, déposé, culotte de sport corset d'équitation, modèles exclusifs, 37, rue de l'Association.

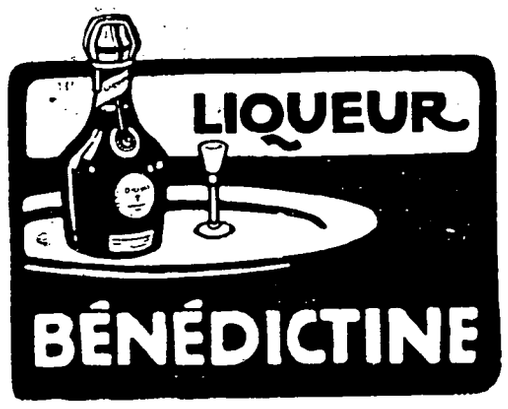
***

La maison Wenziner, 110-112, rue Royale, a l'honneur d'informer sa clientèle que ses nouveautés et modèles en robes tailleur et fourrures sont au complet.

***

M. Dayrill Crackanthorpe, ancien secrétaire de la légation anglaise à Bruxelles, actuellement à Bucarest, vient d'être transféré à Vienne.

***


*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*



**Le Rouge UGALDE** aux Orchidées.
**L'Eau UGALDE** au Nayarhana du Tropique.
**La Poudre UGALDE** au Cattleya Superba
Le dernier mot de l'art, en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30).

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.




Cliché galvano de la Maison CARABIN-SCHILDKNECHT
Fonderie de caractères, 46, rue Herry, Bruxelles.


Grand choix de papiers à lettres et cartes de correspondance. Timbrage et gravure. Papeterie Rémy Havermans, 12, Galerie de la Reine. Tél. 964.

***

Le comte Freschi, attaché à la légation d'Italie à Bruxelles, a été transféré à l'ambassade de Constantinople.

***

Le nouvel attaché militaire de la légation allemande, le capitaine d'état-major Renner, a pris possession de son poste à Bruxelles. Le baron de Furstenberg, secrétaire de la légation d'Allemagne, a quitté provisoirement Bruxelles pour aller accomplir, par intérim, les fonctions de chargé d'affaires à Luxembourg, en l'absence du comte Fückler, ministre d'Allemagne dans le Grand-Duché.

***

La Maison Roy, rue Saint-Jean, 28, est reconnue comme ayant un très grand assortiment de pelleteries ; elle possède une spécialité de renards argentés et de renards bleus.

***

S. Exc. le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait ont donné mardi, en l'hôtel de la légation, un grand dîner en l'honneur de S. Exc. le nouveau ministre de France à Bruxelles et de la comtesse d'Ormesson.

Les autres convives étaient : S. Exc. l'ambassadeur de Russie, S. Exc. le ministre de Suède et la comtesse Gyldenstolpe, Mme Maskens, le comte et la comtesse Léo d'Ursel, M. et Mme E. Leghait, le baron de Berckheim, etc.

Après le dîner il y a eu réception, à laquelle assistaient notamment S. Exc. l'ambassadeur d'Allemagne et le prince Radolin, S. Exc. le ministre de Danemark, etc.

***

Toutes les nouveautés de fin d'année, articles pour cadeaux et calendriers artistiques sont exposés en ce moment à la papeterie Rémy Havermans, galerie de la Reine, dans les magasins entièrement transformés.

***

A Washington vient d'être célébré le mariage de M. Arthur Grand-Duff, le très distingué secrétaire de la légation d'Angleterre à Bruxelles, avec Miss Claiton, fille du général Powell Claiton, ancien ambassadeur des États-Unis à Mexico.

***

La boucle, la ceinture, l'épingle de chapeau, le bouton, la voilette confirment le bon goût et l'élégance de la femme. Voyez les choix exquis de la Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

A l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de magistrature communale, M. De Mot donnera, le 15 décembre, un bal à l'Hôtel de Ville. Les invitations seront lancées dans le courant de la semaine prochaine.

***

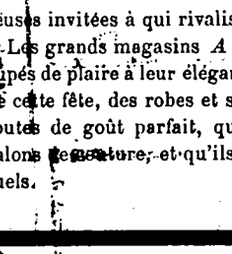
Parmi les fêtes déjà annoncées pour cette entrée d'hiver, le bal que notre sympathique bourgmestre, M. De Mot, donnera à l'Hôtel de Ville, à l'occasion de son entrée au conseil communal, promet d'être exceptionnellement brillant. Cette jolie fête est fixée au 15 décembre prochain, et c'est parmi les heureuses invitées à qui rivalisera de luxe et de beauté.

Les grands magasins *A l'Innovation*, constamment préoccupés de plaire à leur élégante clientèle, ont réuni, à l'approche de cette fête, des robes et sorties de bal de modèles divers et tous de goût parfait, qu'ils exposent dans leurs nouveaux salons de nouveauté, et qu'ils ont marqués à leurs bas prix habituels.


CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
PERSANS ET TURCS
K. TCHITCHEK & Cie
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
RÉPARATIONS
Prix fixe et hors concurrence.

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
ÉTAIN-ARGENT
*Tous les objets sont gravés à titre gracieux.*
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX




Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.


Nous invitons les intéressés à visiter cette belle exposition.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

C'est mercredi que sera célébré à Boitsfort le mariage de Mlle Gabrielle d'Ursel, fille du comte Hippolyte d'Ursel, sénateur, et de la comtesse, née Bouillet, avec le comte Charles des Enffans d'Avernas, chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche.

***

Heureux fiancés, qui voulez accomplir un charmant voyage de noces, adressez-vous en toute confiance à l'excursion Parmentier, 133, boulevard Anspach. Le plus grand confort. Service de premier ordre.

***

Le sculpteur De Vreese, un maître de l'art de la médaille, vient de terminer la splendide médaille qui lui fut commandée par le Comité exécutif de l'Exposition de Liége, pour être offerte au Roi et aux princes de Belgique.

C'est une œuvre vraiment remarquable, de très grande allure, dans laquelle, une fois de plus, l'éminent artiste a affirmé sa maîtrise.

M. De Vreese vient aussi de terminer une ravissante plaquette reproduisant un profil de fillette. C'est exquis de grâce, de dessin et de modelé.

Cette plaquette, frappée par M. Fisch, est offerte aux membres de la Société de la médaille d'art.

***

Les Dames soucieuses d'être élégamment chapeautées iront de préférence au Louvre, rue de l'Hôpital, 44.

Maison Germscheid-Servais.

***

Concert d'éloges : C'est superbe ! C'est admirable ! c'est divinement beau ! Voilà, chères lectrices, les paroles qui vous échapperont quand vous ferez l'honneur de porter votre attention sur les étalages de la Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléphone 5693. L'art floral dans toute sa splendeur.

***

La saison des chasses continue animée. De tous les coins de la Belgique on n'entend parler que des prouesses de nos Nemrod. Différentes réunions ont eu lieu ces jours derniers au château de Presles chez le comte Eugène d'Oultremont ; à la Howardries chez le comte du Chastel ; à Elseghem chez le vicomte de Ghellinck.

Parmi les invités de ce dernier : comte et comtesse E. de Limbourg-Stirum, baron et baronne Max Pycke, comtesse L. de Limbourg-Stirum, baron et baronne M. de Crombrughe de Looringhe, chevalier et Mme L. de Moreau, M. et Mme de Behaghel, MM. de Béhault.

Chez la baronne douairière Pycke, à Peteghem, les honneurs étaient faits avec une grâce charmante par la jeune baronne Max Pycke et son mari.

Au nombre des invités : le comte et la comtesse G. de Lannoy, le baron et la baronne de Molembaix, le comte J. de Beauffort, le baron de Dieudonné, le comte Louis Cornet.

***

La Maison Eugénie, 16, rue Sainte-Gudule, a ouvert son Salon de deuil et demi-deuil. Le public a pu constater que cette Maison est la seule à Bruxelles faisant le chapeau noir élégant.


MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

MAISON DE SPÉCIALITÉS ET D'ARTICLES FINS
H. MAUSSION
1, Galerie de la Reine, 2, rue de la Montagne
BRUXELLES
CAFÉS DE DESSERT EXTRA FINS
CRUS ET TORRÉFIÉS
Foies gras en croûtes et en terrines
Meilleures marques de Strasbourg.
Vins, Champagnes, Liqueurs de marque
Tous les produits vendus par la maison sont garantis de première qualité.



A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES


***

M. et Mme Armand Solvay partent aujourd'hui pour un voyage de cinq mois en Egypte et dans le Soudan égyptien. Ils iront même jusque dans l'enclave de Lado.

M. et Mme Ernest Orban-Viot, de Liége, qui, l'hiver dernier, firent une longue excursion dans ces parages, iront les rejoindre dans deux mois.

***

Le surmenage intellectuel et physique est de plus en plus fréquent dans notre existence fiévreuse. Mais on peut en atténuer les funestes effets en se réconfortant après la fatigue par une tasse de Bouillon Oxo, qui soutient et répare merveilleusement l'organisme.

***

Blouses et jupons. Prix modérés. Heck, 35, rue de Laeken

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Par les longues soirées d'hiver on recherche les travaux de mains qui peuvent s'exécuter sans fatiguer la vue.

Nous indiquerons le tulle filet qui se fait spécialement à Bruxelles.

C'est une imitation parfaite du filet ou réseau fait à la main. Ce tulle en grande largeur a la solidité et le maintien du filet. On le brode au passé au coton mercerisé en y mélangeant des applications de toile ou de linon. On fait ainsi de fort beaux travaux pour ornements d'église, aubes et nappes d'autel, comme pour l'ameublement, stores, garnitures de lit, brise-bise, dessus de table et de buffets, coussins, etc., etc. Le réseau carré étant fin et résistant, ces différents travaux supportent les fréquents lavages.

***

Chemises de Soirée,
Chemises de fantaisie,
Chemises de sport,
J. Dudicq,
52, avenue de la Toison d'Or.

***

La société Bruxelles-Attractions, toujours préoccupée de servir les intérêts du commerce bruxellois, organise un concours d'étalages qui aura lieu du samedi 15 au mardi 25 décembre dans les rues suivantes :

Rue Neuve, boulevards Anspach, du Nord, place de Brouckère, rue de l'Évêque, rue des Fripiers, marché-aux-Poulets, rue de la Bourse, rue du Midi (jusqu'au marché-aux-Charbons), rue de la Colline, montagne de la Cour, rue de la Madeleine, marché-aux-Herbes, rue des Éperonniers, rue Saint-Jean, rue de Namur, galeries du Roi et de la Reine, rue de l'Ecuyer, rue d'Arenberg, rue Sainte-Gudule, rue de la Montagne, rue de Loxum, rue Treurenberg, rue Royale, rue de la Croix-de-Fer et avenue Louise (partie comprise entre le boulevard et la place Stéphanie).

Chaque concurrent recevra un diplôme. Une somme de


Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

Aux Galeries La Fayette
BRUXELLES
81, rue de la Madeleine
coin Montagne de la Cour.
Spécialités des dernières nouveautés pour Dames.
Modes, blouses, etc.

Chambres à coucher à 160 francs.




PREMIÈRE SOCIÉTÉ ANON FONDÉE EN AUTRICHE P. LA FABRICATION DE MEUBLES EN BOIS COURBÉ
JACOB & JOSEF KOHN
SUCCURSALES : 18, RUE DES TANNEURS, ANVERS
EN BELGIQUE : 44, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES
MOBILIERS COMPLETS : SALONS, CHAMBRES À COUCHER, SALLES À MANGER, FUMOIRS, BERCEUSES, FAUTEUILS TOURNANTS, PARAVENTS, GUÉRIDONS, JARDINIÈRES, CHEVALETS, BERCEAUX, MEUBLES D'ENFANTS, TABLES CIGOGNES, ÉTAGÈRES À MUSIQUE, PORTE BUSTES, PORTE FLEURS, BIBLIOTHÈQUES, FAUT. DE BUREAUX, BUREAUX MINISTRE, BUREAU DE DAMES, ARMOIRES DE SALONS, CANAPÉS, CHAISES, MOBILIERS POUR PENSIONNATS, COUVENTS, ECOLES, INSTALLATIONS D'HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

5,000 francs est mise à la disposition du comité pour les prix.

S'inscrire avant le 8 décembre. Adresser les adhésions au secrétaire de Bruxelles-Attractions, au palais de la Bourse.

***

Si vous voulez faire de bonnes sauces ou ragoûts, ajoutez-y un peu de Cibils solide. Demandez-en un pot chez votre épicier et comparez-le comme goût et comme prix aux produits concurrents : vous n'hésiterez plus.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, très-occupée le matin, ne reçoit chez elle que de 2 à 7 heures.

***

Fourrure zibeline, martre de Prusse et du Canada, Maison Roy, rue Saint-Jean, 28

***

On annonce la mort de Mme veuve Gilbert, née Bourgeois-Chevreuil de la Chaperonnière, décédée dans sa quatre-vingt sixième année. Mme Gilbert était la belle-mère de M. Georges de Saint-Cyr.

***

D'Anvers :

Le mariage de M. Ludovic van den Abeele, fils de M. Frédéric van den Abeele et de Mme, née Valcke, avec Mlle Valentine Castelein, fille de M. Edgard Castelein et de Mme, née Nieuwland, sera célébré le samedi 1er décembre.

— Le même jour, aura lieu à Cologne le mariage de Mlle Lürmann, avec M. Auguste Schmid, fils de feu M. Charles Schmid, et de Mme, née Kreglinger.

— Vendredi, 5 de ce mois, la Colonie anglaise s'est réunie en un grand banquet, présidé par M. le consul général Hertslett, pour fêter l'anniversaire de la naissance de S. M. le Roi Edouard VII.

— Samedi 10, M. et Mme Théodore Brauss ont inauguré la saison par une soirée dansante qui réunissait une cinquantaine d'invités. Parmi les débutantes, Mlles Hélène Pecher, Suzanne Brauss, comtesse Marie du Monceau de Bergendael, Germaine Le Blon, etc.

— M et Mme Théodore Brauss donneront une deuxième soirée dansante le samedi 1er décembre.

— Vendredi 29 novembre, la « Anglo-American dramatic Society » donnera sa première représentation de la saison au théâtre des Variétés. Au programme : *The New Boy*.

— Lundi 12, M. et Mme William Twelves ont donné un fort beau dîner, auquel ils avaient convié M., Mme et Mlles Brauss, M., Mme et Mlle Le Blon, M. et Mme André de Wael, M. et Mme Alfred Lynen, M et Mme Henri Eugels, Mlles la comtesse Marie du Monceau de Bergendael, Hélène Pecher, Marie de Roubaix, MM. Paul Huybrechts, Stanley Andreae, Pierre de Roubaix, Weyl, Joseph Rymenaus, Andreae, de Francfort, Paul Le Blon, Clément Bovie.

Après le dîner, la jeunesse a représenté des tableaux vivants très réussis. A cette partie de la fête sont venus assister Mme Booker, Mme Evan Thomas, M. et Mme Edouard de Roubaix, M. et Mme Charles Hunter, M. O'Brien, etc.

— Mercredi 14, M. et Mme Paul Havenith ont reçu à dîner, dans leur bel hôtel de la rue des Nerviens. Leurs convives étaient Mme Ernest Grisar, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Max Grisar, M. et Mme Armand Grisar-de Heusch, M. et Mme Maurice Ortmans, Mlle Angèle van den Abeele, Mlle Tilla Grisar, MM. Jean Chaudoir, Albert Grisar, Clément Bovie, Anatole de Cock et Prosper Meeus.

— Jeudi dernier a eu lieu à Berchem le mariage de Mlle Laure van Nuffel, avec M. René Voss. Après la cérémonie religieuse, Mme van Nuffel a donné une réception, suivie d'un déjeuner intime.

— M. et Mme Henri Oostendorp donneront un grand dîner le 3 décembre.

— M. et Mme Léon Le Blon donneront un grand dîner, dans leur bel hôtel du boulevard Léopold, le mercredi 5 décembre.

— M. et Mme Wilkens recevront le 8 décembre, dans les salons du Paon royal. Ils offriront un grand dîner dansant.

***

Maison Marguerite,
123, 125, rue Royale.
Robes.
Manteaux.
Costumes tailleur.
Fourrures.

***

Ma chère, j'ai trouvé mon bonheur dans le bouillon : Tous les soirs je sers à mon mari *un Cibils spécial chaud*.

***

De Liége.

— M. Levis S. Ware, l'aimable commissaire général des Etats-Unis pour la section des Beaux-Arts à l'Exposition de 1905, est revenu dimanche à Liége. Pour célébrer le premier anniversaire de la clôture de cette exposition, il a réuni en un élégant dîner, à l'hôtel de Suède, une douzaine de convives parmi lesquels : M. et Mme Digneffe, M et Mme G. Simonis, M. et Mme P. Forgeur, M. Crozier, consul général de France — Mme Crozier, en ce moment à Paris, s'était fait excuser — M. Tirver, le nouveau vice-consul de France, etc.

Réunion charmante, présidée avec entrain par le sympathique amphytrion

— M. Larroque, président de la Société française de bienfaisance, vient d'être promu officier de l'ordre de Léopold M. Larroque fut l'un des promoteurs de la participation française à l'Exposition, à laquelle il rendit de signalés services, surtout à l'heure où la plupart doutaient de la réussite de celle-ci; aussi sa promotion est-elle un acte de juste reconnaissance.

— Nous apprenons que Mme Emile Digneffe vient de se voir décerner par le gouvernement français la rosette d'officier de l'Instruction publique.

Nous croyons savoir que cette décoration n'a pas été donnée à Mme Digneffe en sa qualité de membre d'un comité de l'Exposition, mais pour avoir, pendant la durée de celle-ci, fait à toutes les personnalités marquantes venues à Liége, et notamment aux Français, l'accueil le plus aimable et le plus empressé.

On sait avec quelle large et cordiale hospitalité le Président du Comité exécutif a ouvert son hôtel pendant cette époque triomphante, et tous ceux qui ont eu l'honneur d'y être reçus ont gardé de l'exquise bonne grâce de Mme Digneffe un inoubliable souvenir. Tous seront donc heureux d'apprendre la nouvelle de cette nomination.

— M. Paul Van Hoegaerden et M. Jacques Desoer, qui avaient été spécialement délégués par le Comité exécutif de l'Exposition pour l'organisation de la section congolaise, viennent d'être nommés l'un officier de l'Ordre de Léopold II, le second, chevalier du même ordre.

— MM. Julien Hartog et Julien Nagelmaeckers, délégués liégeois de la Commission organisatrice de la participation grecque, ont été nommés chevaliers de l'Ordre du Sauveur de Grèce.

— Samedi dernier M. et Mme Snyers réunissaient dans leurs salons le Comité de la Croix-Rouge, convié à la lecture du drame de M. le docteur Henvaux *Maucroix*, premier prix du concours patronné par le Gouvernement.

Au nombre des invités : la baronne de Pitteurs de Budingen, Mme Greiner, Mme C. Terwagne, Mme Van den Heyden, Mme Dumoulin, Mme R. Lamarche, Mme Regont, Mme de Rossius, Mme Smets, Mme Beaulieu et Mme Van den Borne.

MM. le lieutenant-général Pioch, le général Georges, le général baron de Menten de Hornes, le général Devos, le colonel d'état-major Dufour, le bourgmestre M. Kleyer, les commandants Fontaine et Ledozeray, MM. Dallemagne, Chauvin, Halleux, Thiry, Rubers, Gilain, etc.

Le général Pioch a présenté le Dr Henvaux à l'assemblée qui fit au dramaturge un grand succès.

— Mardi soir, M. et Mme Greiner recevaient à dîner d'une façon charmante, dans les salons de l'Hôtel de Suède, à l'occasion de la reprise des réunions d'hiver de la Société des Études coloniales, les membres de la commission de la Société.

Parmi les convives, M. Puck Chaudoir, le conférencier, MM. E. Digneffe, P. Forgeur, A. Greiner, C. Firket, etc.

La première conférence dans la salle académique de l'Université avait attiré une foule nombreuse, composée en grande partie de dames, pour applaudir le sympathique conférencier, M. Puck Chaudoir, qui, durant près de deux heures, a tenu son auditoire sous le charme d'une parole facile, d'aperçus intéressants en le menant du Paraguay au Fonta Djalon. De nombreuses projections complétaient cette intéressante causerie.

M. Chaudoir se prépare à nous quitter dans quelques jours pour entreprendre à nouveau un grand voyage. C'est l'Extrême-Orient cette fois qui l'a séduit à nouveau. Il visitera le Yunnam, province sud occidentale de la Chine.

A l'issue de cette conférence, M. et Mme Digneffe réunissaient, dans leur superbe hôtel de la rue Paul Devaux, quelques invités parmi lesquels : M. et Mme Greiner, Mme Ernest Orban, M. et Mme Léonce Nève, M. et Mme Ch. Regout, MM. Puck Chaudoir, Georges Chaudoir, A. Greiner, Dr Firket, etc.

— La fête de l'Œuvre de la Fourmi, qui aura lieu le 23 décembre dans la salle de l'Émulation, s'annonce merveilleusement et de toutes parts arrivent des lots pour la tombola. Et le programme des attractions augmente sans cesse.

— Vient de mourir M. Preat, substitut du Procureur Général près la Cour d'appel. C'était un magistrat éminent, dont la mort cause d'unanimes regrets parmi la magistrature et le barreau. Il avait cinquante-quatre ans.

— M. Célestin Petit, directeur de la Société anonyme des Charbonnages de Bois d'Avroy est mort jeudi à l'âge de soixante-six ans. C'était un de nos plus brillants ingénieurs.

— M. et Mme René Beltjens-Sohier ont eu la douleur de perdre leur fils Guy, un bébé de trois mois.

— Vendredi est mort M. Henri Frenay, directeur général de la Fabrique nationale d'armes de guerre, à Herstal.

Ingénieur de très grande valeur, il quitta l'Administration des télégraphes, où il était ingénieur de première classe, pour prendre, il y a dix ans, la direction de la Fabrique d'armes qui n'a plus de nationale que le titre car les Allemands se sont rendus financièrement maîtres de ce grand établissement.

M. Frenay construisit avec M. Cosmo les premières automobiles belges.

***

Chères lectrices pour vos jumelles et vos faces-à-main nous vous recommandons le Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers, qui en possède le choix le plus étendu et le plus varié qui soit.

***

De Tournai :

Hier a été célébré en grande pompe en l'église Sainte-Marguerite un service funèbre à la mémoire du lieutenant au 1er régiment des tirailleurs sénégalais, Henri Douville de Franssie, tué le 25 octobre à Tidjikdja (Mauritanie).

Ce jeune officier, tombe à 25 ans, appartient à une grande famille française alliée à plusieurs familles de l'aristocratie belge.

Sa mère et sept de ses frères et sœurs habitent Tournai.

De nombreux officiers français et belges ont assisté à cette cérémonie funèbre.

***

Voici la Saint-Nicolas ; nous recommandons la maison Servais-Leurs, 25, Marché-aux-Herbes. Spécialité de manteaux, toilettes, chapeaux pour enfants et fillettes.

***

Entre autres œuvres historiques intéressantes, la ville de Malines compte une des toiles les plus caractéristiques du génie de Rubens, *la Pêche miraculeuse*, un grand triptyque qui se trouve derrière le chœur de l'église Notre-Dame-au-delà-de-la-Dyle. On vient de s'apercevoir que ce tableau était endommagé par l'humidité. La Commission des Monuments a ordonné les mesures conservatoires de rigueur.

***

**Robes de velours, 170 francs.**
**Robes crêpe de chine, 225 francs.**
**Robes de bal, 135 francs.**
**Robes redingote drap, 165 francs.**
**Léon Delbove**, couturier, rue de la Limite, 28.

***

Pour la **Saint-Nicolas** de vos bébés allez voir les **services de poupées**, exposées à la maison M. Vanderlinden, 57, rue Royale.

***

Mardi dernier à l'Académie de médecine de Paris le docteur Vidal a fait une intéressante communication sur le danger de dysenterie que présentent les tapis d'Orient.

Le *Gil Blas*, qui rend compte de cette conférence, rapporte à l'appui de cette thèse deux exemples suivis de mort constatés dans l'un des plus beaux quartiers de Paris :

« La dysenterie frappa d'abord un jeune enfant de trois ans, puis le père. Celui-ci, collectionneur, reçut chez lui un marchand qui lui présenta de nombreuses tapisseries orientales et fit l'acquisition de deux tapisseries japonaises, sur lesquelles l'enfant joua tout un jour. Huit jours plus tard, l'enfant, atteint de dysenterie, expirait. Quelques jours après, son père était lui-même atteint par la terrible maladie, qui l'emportait bientôt.

Le docteur Vidal fait remarquer que ces tapisseries venaient d'un pays où la dysenterie règne à l'état endémique, et il n'hésite pas à accuser les deux tapisseries d'avoir apporté dans leurs plis les bacilles de la dysenterie.

(Voir la suite à la sixième page).

NOUVELLE MÉTHODE RITTER
LANGUES VIVANTES
110, rue Faider, 110

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Grande Cordonnerie Royale
CHAUSSURES SUPÉRIEURES



Langues vivantes.
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon
01

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557


Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 184, Bruxelles N.-E. Téléph. 484

Directeur : Léon COLLETTE

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

Il est évidemment impossible d'exiger du gouvernement la désinfection de toutes les marchandises importées d'Extrême-Orient ou d'Orient, mais c'est aux acheteurs d'objets exotiques de s'entourer de toutes les précautions.

Faisons désinfecter tous les produits importés d'Orient avant de les admettre dans nos demeures. »

***

**Teinture** des **fourrures** et de la **plume**, nettoyage, **Dewart, rue Marie-Thérèse, 72.**

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.

## MUSIQUE

Concert populaire. — Le programme de ce premier concert était d'une incontestable variété.

Tout d'abord un compositeur anglais, Edward Elgar, dont le *Songe de Gérontius*, précédemment exécuté, a fait connaître la haute personnalité. Son *Introduction et Allegro*, remarquablement joué par le quatuor solo : MM. Deru, Lemaître, Van Hout, Wolff, et l'orchestre à cordes, est une œuvre sainement inspirée, solidement construite et développée avec une rigoureuse logique.

A Edward Elgar succédait un Français et non des moindres, Camille Saint-Saëns, dont Mlle Geneviève Dehelly a joué le *Quatrième Concerto*. Pianiste élégante, au toucher délicat, virtuose très en possession de son clavier, mais qui manque de grande puissance et d'envolée, Mlle Dehelly a beaucoup plu et s'est fait applaudir ensuite dans un horrible, insupportable et agaçant dérangement de Liszt sur la *Marche turque des ruines d'Athènes* de Beethoven. Cette clownerie devrait une fois pour toutes disparaître du répertoire des pianistes.

L'école allemande était représentée par les spirituelles et si pittoresques *Équipées de Till-Eulenspiegel* que l'on entend toujours avec le plus grand plaisir et que l'orchestre de M. Dupuis expose avec beaucoup de verve.

M. Karl Jorn, un ténor à la voix bien sonore et solide, venu de l'Opéra de Berlin, a déclamé d'une façon héroïque le *Récit du Graal* et dit avec un sentiment juste, une réelle émotion, une belle gradation dans les effets, des *Lieds* de Henschel, Hans Herrman et Richard Strauss. Son succès a été très mérité et très considérable.

De l'école belge une page symphonique de M. Ryelandt, intitulée : *Gethsemani*, qui renferme des pensées fort belles enchâssées dans une orchestration solide, mais qui n'atteint toutefois pas au but élevé que s'est proposé l'auteur. Telle qu'elle est, pourtant, cette œuvre apparaît méritante.

F. L.

***

Matinées musicales de Bruxelles-Attractions. — Au concert de dimanche dernier, l'excellente harmonie du 1er régiment de Guides a obtenu son succès habituel.

Longs applaudissements aussi pour Mlle G. Florany, qui a détaillé avec beaucoup de charme l'air des Bijoux de *Faust* et le Grand air de *Paillasse*, et pour les solistes dans le *Concerto* pour dix-sept clarinettes.

***

Aujourd'hui, 18 novembre, à 3 heures, au Marché de la Madeleine, concert avec le concours de la musique du régiment des Carabiniers, sous la direction de M. Turine, de Mlle Esther Varny, cantatrice, et de M. Van Grunderbeek, basse chantante, premier prix du Conservatoire.

***

Concerts Durant. — Pour rappel, dimanche 18 novembre, à 1 h. 1/2, à l'Alhambra, premier « Concert Durant » avec le concours de MM. Arthur de Greef, pianiste, et Pablo Casals, violoncelliste; orchestre sous la direction de M. Félicien Durant.

Au programme, consacré intégralement à Robert Schumann : la quatrième symphonie (*ré mineur*); le Concerto de violoncelle; le Concerto de piano; des fragments de *Manfred*; des pièces pour piano seul; l'*Adagio* et *Allegro*, pour violoncelle, et l'ouverture de la *Fiancée de Messine*.

Billets et renseignements chez Katto, rue de l'Ecuyer.

***

On annonce la prochaine publication, à Paris, d'une nouvelle série de lettres de Richard Wagner qu'on dit très intéressantes. Celles-ci se rapportent au séjour de Wagner à Paris et aux nombreux déboires qu'il eut à y subir.

***

Valses lentes :

En voici deux : l'une *Amour d'Automne*, gracieuse et jolie, de MM. René Gaston et Léon Carley (chez Schott); l'autre, *Bonheur retrouvé*, d'une morbidesse prenante, de M. Zenon Stephane (chez Kerkhofs) qui publie chez le même éditeur une marche alerte : *Record March*.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans, rue Leys, 38 (Nord-Est).

## SPORT

Aujourd'hui c'est Forest qui, malgré les intempéries et la température, n'hésite pas à convier les sportsmen et demain le Comité d'hiver donne sa première réunion à Boitsfort. Espérons qu'elle sera favorisée par le temps.

Voici nos pronostics :

Prix Mailtop : Le Mirador et Va-Tout.
Prix des Daims : Papier de Musique et Tétine.
Prix Ayala : Monte Stern et monte Heapy.
Handicap Double : Monte Stern et Manège.
Prix des Pinsons : Fauvette et Meran.
Handicap Double : Flibustier et Kaya.
Demain, à 1 h. 30, courses à Boitsfort.
Prix de Boitsfort : Paillasse et Tétine.
Prix des Elèves : Théorème et Maille.
Prix Golden Ring : Dampierre et Brigand.
Prix Mahomet : Go Between et Prema.
Prix Cocardos : Oweenee et Californie.

Saint Brieux

***

Lundi, à 1 h. 1/2, courses à Boitsfort, organisées par le Comité des courses d'Hiver. L'entrée au pesage est fixée à 10 francs.




**TAVERNE DE LONDRES**

**J. BONNETAIN**
rue de l'Ecuyer, 19-21

Taverne-Restaurant de premier ordre

SPÉCIALITÉS — PIÈRES ANGLAISES

*Après la sortie des théâtres*

**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1010

**ARTHUR FAGEL**
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —



— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMÉABLES
faits ou sur mesure

**LE HELDER**
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

**CHOCOLAT ANTOINE**

**PIANOS GÜNTHER**
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISASE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

**MACHINE A COUDRE « NAUMANN »**
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie.

**CARMEN**

Opéra-comique en quatre actes,
tiré de la nouvelle de P. Mérimée par H. Meilhac et L. Halévy.
Musique de Georges BIZET.

DISTRIBUTION :

| | | |
|---|---|---|
| Don José | MM. | MORATI |
| Escamillo | | BOURBON |
| Le Dancaïre | | BELHOMME |
| Le Remendado | | DOGNIES |
| Zuniga | | ARTUS |
| Moralès | | FRANÇOIS |
| Lillas Pastia | | CAISSO |
| Carmen | Mmes | MAGNE |
| Micaëla | | DRATZ-BARAT |
| Frasquita | | CARLHANT |
| Mercédès | | BOURGEOIS |

Au 2e acte : Séguidille, dansée par Mmes Pelucchi, Verdoot et Jamet.
Au 4e acte : Divertissement, dansé par Mmes Pelucchi, Legrand, Verdoot, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

La Musique jouée et chantée dans les Théâtres et Concerts se vend chez
**J.-B. KATTO, 46-48, rue de l'Écuyer.**
BRUXELLES TÉLÉPHONE 1902

**Au Filet de Sole**
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

**PIANOS ET HARPES PLEYEL**
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
**PIANOLA**
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
**PIANOLA**
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

**PIANOS ET HARPES ÉRARD**
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 12.

25 NOVEMBRE 1906

**Le numéro : 15 centimes**

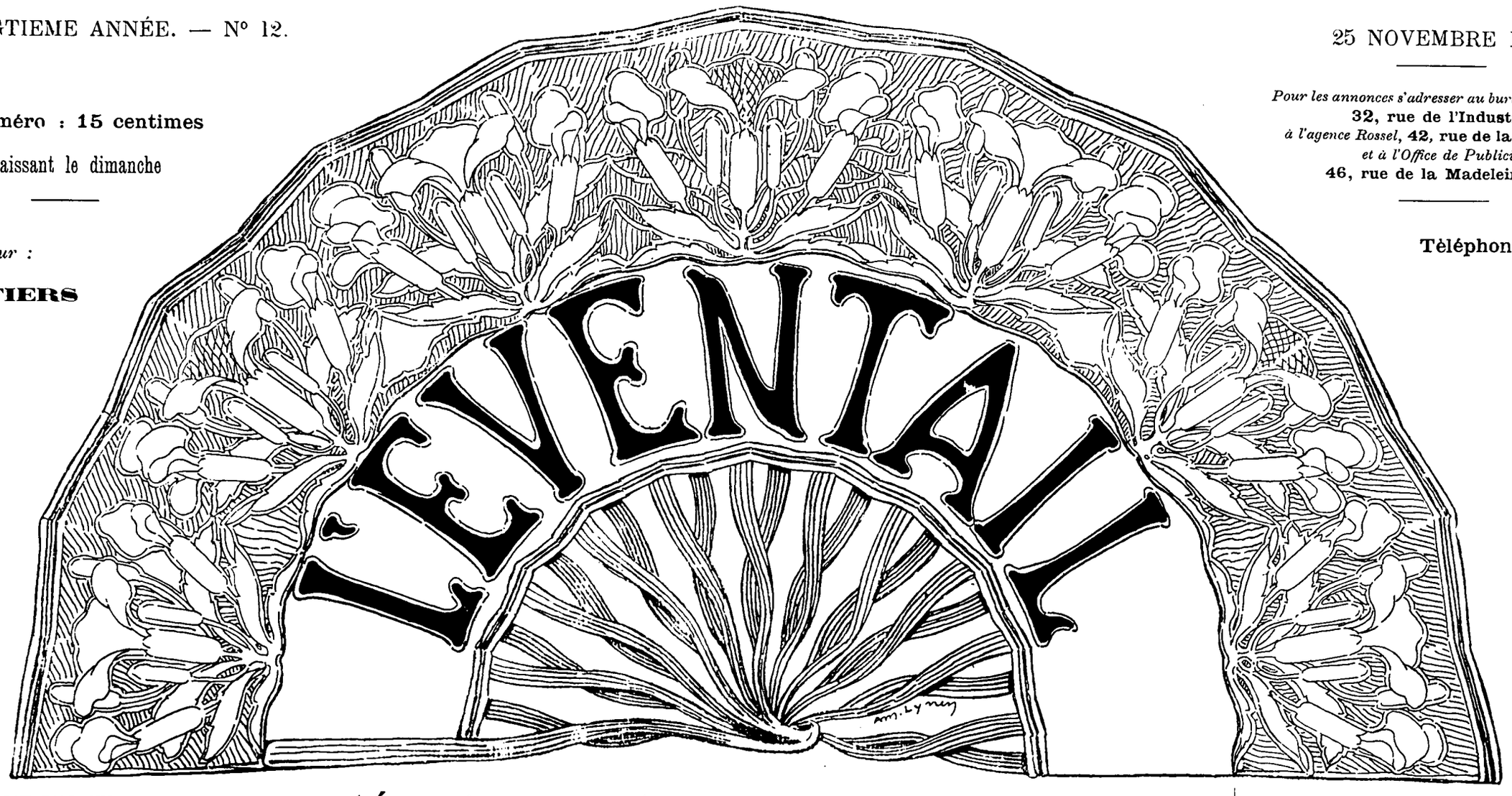
Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel,* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an :** *Belgique*, **5 francs.** —*Étranger*, **fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

**Les personnes prenant dès à présent un abonnement d'un an à l'ÉVENTAIL, recevront le journal gratuitement jusqu'au 31 décembre 1906.**

## Théâtre royal du Parc.

### La Griffe.

M. Bernstein excelle à nous décrire les tourmentes de la passion. La *Rafale* nous avait récemment montré les ravages que peut causer dans un cœur de femme l'amour tout-puissant et poussé jusqu'au paroxysme de la violence et de la douleur. Dans *la Griffe* la tempête passionnelle se déchaine aussi. Mais c'est un homme qui en est la victime. Le journaliste Pierre Cortelon suivait sa voie, conscient de son but, énergique et intelligent, aimant la vie et les idées qu'il défendait, honoré de tous pour sa probité et son caractère. Il était mâle, fort et sain. Et voici que tout à coup la rafale passe, et l'homme vaincu, brisé, vieilli, n'est plus qu'un mannequin lamentable sans force et sans volonté. La passion a fait en lui son œuvre de destruction. Au lieu de l'arbre vigoureux, aux larges branches, il n'y a plus qu'un arbrisseau chétif et malingre dont les dernières feuilles se détachent sous l'effort des dernières bourasques.

Le journaliste Cortelon a tout sacrifié à l'amour d'Antoinette Doulers. C'est elle la griffe, l'étau sous lequel sa raison chavire. Sa fille avait prévu l'œuvre néfaste qui allait s'accomplir. En vain tente-t-elle d'avertir son père. Peines perdues. Cortelon est tout entier possédé par l'ensorceleuse et l'enfant doit céder la place à la belle-mère infâme. C'est un joli personnage — admirablement dessiné d'ailleurs au Parc par Mlle Carmen d'Assilva, — que celui de cette Anne Cortelon, fillette d'entêtement, d'énergie et de raison, nature d'artiste aussi. Elle quitte la maison paternelle, gardant au fond du cœur son amour filial, mais trop fière ou trop digne pour supporter le spectacle de la déchéance prochaine. Grâce à son talent de sculpteur, elle se crée une situation indépendante. La vie l'a instruite de bonne heure, elle a l'expérience de la souffrance qui donne à son caractère charmant l'impassibilité des désabusés. A-t-elle aimé au cours des jours sombres qui furent ceux de son existence brisée? Nul ne pourrait le dire, et son affection pour le politicien Leclercq n'est sans doute que l'admiration de cette fille de caractère et de bon sens pour l'homme probe et le socialiste sincère dont les opinions restèrent immuables. A l'heure de la débâcle finale, lorsque Cortelon, parvenu aux plus hautes dignités de l'État, sent tout à coup le sol se dérober sous lui, quand les passions se déchainent contre le ministre corrompu qui, pour satisfaire le besoin de luxe d'une emme infidèle, a vendu sa conscience, la fille reparait auprès du père vaincu que tous abandonnent et avant la catastrophe suprême dans laquelle le malheureux va succomber c'est elle qui lui murmure les dernières paroles de reconfort et d'espoir.

*La Griffe* de M. Bernstein est une de ces pièces outrancières qui peuvent soulever des polémiques, mais devant lesquelles le public ne peut rester indifférent. Les caractères y sont puissamment tracés. Qu'importe qu'ils ne soient pas toujours conformes à l'ambiante réalité, ou plutôt qu'ils la dépassent de toute l'ampleur d'un rêve d'artiste. La tâche de l'écrivain n'est-elle pas de la mettre en lumière, en la parant de beauté?

Les acteurs du Parc ont donné à cette pièce une interprétation vibrante et artiste. Il faut citer en premier lieu Mlle Clarel et M Chautard qui, l'un dans le personnage de Cortelon, l'autre dans le rôle d'Antoinette, ont été admirables d'expression dramatique. Une mention toute spéciale à la jolie Mlle Carmen d'Assilva, qui a si bien compris le type complexe d'Anna Cortelon, à MM. Barré, Mayen, Laurent, Cueille, etc.

### La Comédie-Française

Il y a eu lundi dernier au théâtre du Parc une soirée exquise consacrée à Molière. Des artistes de la Comédie Française ont représenté *Le médecin malgré lui* et *l'Avare*. Léandre, Clitandre, Lucinde, Valère et Géronte, ces délicieux personnages de la Comédie italienne, fine et gracieuse, reparaissaient pour un soir, mais combien transformés, agrandis, et rendus presque sublimes par le génie du grand poète. Quelque chose de sacré, de très haut et de très pur reste attaché à ces types empreints d'une si lumineuse humanité. Leur gaieté est puissante, et si hautaine que, selon la belle expression d'Alfred de Musset, lorsqu'on vient d'en rire on devrait en pleurer. L'Harpagon, revêtu du justaucorps marron à aiguillières, est bien de tous les temps, et si à notre époque de perfectionnements utilitaires il n'enterre plus au fond de son jardin sa précieuse cassette, son égoïsme répand encore le trouble parmi ceux qui l'entourent faisant naître les catastrophes et provoquant les deuils.

Ce fut une belle représentation que rehaussèrent de leur talent M. Leloir, un Harpagon saisissant et original, M. Siblot, un Sganarelle plein de bonne humeur et d'entrain, Mlles Lucy Fleury et Fréval, MM. Dehelly et Joliet.

Et nombreuse était la foule de ceux qui, oubliant les audaces du répertoire moderne, étaient venus écouter encore une fois « comme le bon sens fait parler le génie ».

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 25 novembre, à 1 h. 1/2, matinée de gala au bénéfice de la Société protectrice des Enfants martyrs, *Samson et Dalila*; le soir, *l'Africaine* abonnement suspendu (exceptionnellement le spectacle commencera à 7 heures précises); lundi 26, *Madame Chrysanthème*; mardi 27, *l'Africaine* (à 7 h. 1/2); mercredi 28, *la Damnation de Faust*; jeudi 29, *Faust*; vendredi 30, *Madame Chrysanthème*; samedi 1er décembre, *l'Africaine*; dimanche 2 décembre, à 2 heures, deuxième Concert populaire; le soir, à 8 heures, *Mignon*.

La deuxième représentation de *l'Africaine* a été donnée, samedi 17, devant une foule compacte remplissant jusqu'aux couloirs.

Succès énorme pour l'œuvre et ses beaux interprètes. *L'Africaine* devait être donnée mardi. Une indisposition de M. Laffite a contremandé la représentation.

La troisième sera donnée ce soir, abonnement suspendu. La location fait prévoir une salle comble.

La deuxième représentation de *Madame Chrysanthème*, donnée au bénéfice du cercle Le Progrès, avait réuni une salle archi-comble, et le gentil opéra-comique, alertement joué en moins de trois heures, a été très favorablement accueilli. Dimanche, en abonnement suspendu, mercredi, devant les abonnés, *Madame Chrysanthème* a été de nouveau très applaudie par de fort belles salles. La mise en scène, unanimement admirée, a contribué à l'agrément de ce joli spectacle.

A la deuxième et à la troisième représentation, c'est M. Bourbon, remplaçant son camarade Decléry, indisposé, qui a chanté le rôle du frère Yves. Il y a fait applaudir sa belle voix en même temps qu'il a fait apprécier la bonhomie avec laquelle il joue ce rôle.

Pour rappel : Aujourd'hui dimanche, à la Monnaie, matinée extraordinaire organisée au bénéfice des Enfants Martyrs. Au programme : *Samson et Dalila*. *L'Éventail*, encarté dans une couverture de luxe, sera vendu au bénéfice de l'œuvre.

Les deux partitions des *Troyens* ont été entièrement répétées la semaine dernière par l'orchestre et les artistes. C'est dire que la préparation du grandiose ouvrage de Berlioz est enfin entrée dans la période définitive.

A mesure que le travail avance, l'ardeur des artistes va croissant et c'est avec un véritable enthousiasme que chacun se donne à sa tâche, car cette œuvre est admirable et d'une noblesse de tenue, d'une vigueur d'inspiration, d'une beauté de sentiment qui ne laissent aucun interprète indifférent.

L'atmosphère des répétitions rappelle celle du *Crépuscule des Dieux* et d'*Armide*, tant est profonde l'impression que produisent, sur tous, le caractère grandiose et la passion farouchement tragique qui d'un bout à l'autre animent la *Prise de Troie*, l'éclat de poésie, la richesse de coloris, le charme exquis et la tristesse émouvante qui alternent dans les scènes si variées des *Troyens à Carthage*.

L'œuvre appelle un déploiement considérable de décors et de costumes. La *Prise de Troie* évoque naturellement tous les souvenirs de l'épopée homérique. La collaboration hautement éclairée de M. Fernand Khnopff assure à la réalisation scénique tout l'attrait d'une reconstitution artistique de l'Ilion légendaire. M. Albert Dubosq, de son côté, abondamment pourvu de documents grâce aux travaux des Schliemann et des Dorpfel sur les antiques cités de l'Asie Mineure hellénique, s'est attaché à reproduire fidèlement la physionomie des lieux telle qu'elle nous est révélée par les fouilles d'Hissarlik de Pergame et de Mycènes. La plaine, au pied des remparts d'Ilion, où les Grecs perfides ont laissé le légendaire cheval de bois dans leur camp abandonné par ruse; l'intérieur du palais d'Énée; le temple de Cybèle où Cassandre et ses compagnes se donnent la mort plutôt que de subir l'esclavage du vainqueur, autant de tableaux superbes inspirés directement des travaux archéologiques les plus sérieux et suivant les essais de reconstitution les plus vraisemblables.

Pour la Carthage punique où se déroule l'aventure amoureuse d'Énée et de Didon, reine fugitive de Tyr, elle n'a pas laissé des traces artistiques aussi notoires qu'Ilion. Mais les fouilles les plus récentes des Pères Blancs sur l'emplacement de l'antique colonie phénicienne aux environs de Tunis, ont permis de constater la similitude presque absolue de l'art carthaginois avec les restes d'art phénicien depuis longtemps découverts à Chypre et dans l'ancienne Phénicie, voisine de l'Egypte. Le décor est d'ailleurs analogue à celui de *Salammbô*, dont la légende parait presque une transposition de la légende d'Enée et de Didon. Le thème est, en tous cas, identique, puisque c'est l'histoire d'une belle princesse dont le cœur s'éprend de la beauté d'un aventurier héroïque.

M. Jean Delescluze, qui a été chargé de l'arrangement des décors des *Troyens à Carthage*, évoquera, notamment à l'acte du départ d'Enée, la vision de ce port de Carthage qui fit la stupeur et l'admiration des Romains lorsque, sous la conduite des Scipion, ils débarquèrent sur la côte africaine pour détruire l'insolente cité punique.

Bien que Berlioz, comme musicien et comme poète, — il est, on le sait, l'auteur de son livret. — ne se soit pas piqué d'archéologie et qu'il se borne à suivre la légende d'après le récit de Virgile dont il s'est directement inspiré, il n'était pas sans intérêt de chercher à donner à l'action son double aspect et de placer les deux ouvrages dans leur atmosphère locale propre.

*Les Troyens* attirent dès à présent l'attention de l'étranger. De nombreux critiques de Paris, d'Angleterre et même d'Allemagne s'enquièrent de la date de la première, en annonçant leur intention d'y assister. D'autre part les héritiers de Berlioz ont prié la direction de leur retenir des places Tout fait présager que cette première sera un évènement artistique sensationnel.

***

Voici le programme des spectacles de la quinzaine au Parc :

Dimanche 25 novembre, à 2 heures, matinée Auguste Vacquerie : 1) Conférence de M. Jean Bernard; 2) *Souvent homme varie*, comédie en deux actes; à 8 heures du soir, *la Griffe*, comédie nouvelle en quatre actes, de M. Henry Bernstein.

Lundi 26, première soirée de répertoire, *la Provinciale*, pièce en trois actes par M. Paul Alexis et Giuseppe Giacosa. Le spectacle commencera par *Souvent homme varie*, comédie en deux actes, de M. Auguste Vacquerie.

Mardi 27, *la Griffe*, à bureaux fermés, pour les membres de la Grande Harmonie.

Mercredi 28, représentation organisée par l'Association bruxelloise pour la culture et l'expansion de la langue française.

Jeudi 29, à 2 heures, première matinée, organisée à l'occasion du troisième centenaire de Corneille (série A); conférence par M. Albert Giraud, représentation de *Nicomède*, tragédie en cinq actes. Le soir, à 8 heures, représentation de *la Griffe*, organisée par la Phalange artistique.

Vendredi 30 novembre et dimanche 1er décembre, matinée et soirée, *la Griffe*.

Lundi 3 décembre, soirée de répertoire, *la Provinciale* et *Souvent homme varie*.

Mardi 4 (soirée extraordinaire) : *Pan*, comédie satirique et comique en trois actes, de M. Charles Van Lerberghe, musique de M. Robert Haas, avec le concours de Mme Colette Willy, M. Lugné-Poe et la troupe de l'Œuvre.

Mercredi 5, *la Griffe*.

Jeudi 6, à 2 heures, deuxième matinée Corneille (série B). Le soir, représentation de *la Griffe*, organisée par la section d'Ixelles de la Fédération des Elèves des Athénées de Belgique.

Vendredi 7, représentation de *la Griffe*, organisée au profit de l'Œuvre du Vêtement de Saint-Josse.

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké. Focké, Henri Herz, Klein. Staub**, etc. – Pianos neufs, cordes croisées.
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépôt. BECHSTEIN

Samedi 8 et dimanche 9, matinée et soirée, *la Griffe*.

---

Les soirées de répertoire seront inaugurées le lundi 26 novembre et se continueront *tous les lundis* jusque fin mars.

Il y aura six spectacles et trois séries de chaque spectacle. La première série (aux prix ordinaires) est réservée aux abonnés des premières représentations ; les deuxième et troisième séries (aux conditions de l'année dernière), réservées aux abonnés spéciaux des soirées de répertoire.

Le premier spectacle, celui du 26 novembre, se composera de *la Provinciale*, pièce en trois actes de MM. Paul Alexis et Giuseppe Giacosa (répertoire du théâtre du Vaudeville), et de *Souvent homme varie*, comédie en deux actes d'Auguste Vacquerie (répertoire de la Comédie-Française).

Les autres spectacles — dont l'ordre sera déterminé ultérieurement — nous feront entendre successivement :

*Le Conseil judiciaire*, comédie en trois actes de M. Alexandre Bisson ;

*L'Etrangère*, comédie en cinq actes d'Alexandre Dumas fils ;

*La Maison sans enfants*, comédie en trois actes de P. Dumanoir ;

*Mon oncle Barbassou*, comédie fantaisiste en quatre actes, tirée du roman de M. Mario Uchard, par MM. Emile Blavet et Fabrice Carré ;

*Les Premières armes de Richelieu*, comédie mêlée de chant, par Bayard et Dumanoir.

---

Quelques renseignements au sujet de *la Provinciale*, qui composera le spectacle des « soirées d'abonnement », et sera jouée pour la première fois demain lundi, 26 novembre.

L'auteur, Giuseppe Giacosa, fut le premier dramaturge moderne de l'Italie et l'un des écrivains qui ont contribué le plus à son réveil littéraire. Il débuta, il y a une trentaine d'années, par une petite pièce, *la Partie d'échecs*, qui obtint un succès de popularité comparable à celui du *Passant* de François Coppée. Puis il aborda le drame historique ; il écrivit notamment *le Comte rouge* et *la Comtesse de Chalant*, que Sarah Bernhardt joua avec grand succès au cours d'une de ses tournées américaines. La modernité ne réussit pas moins à Giacosa. Parmi les pièces de ce genre, il faut citer notamment *Comme les feuilles*, qui met en scène les êtres faibles et sans ressort, opposés aux êtres de force et d'énergie, et constitue une satire très vive de notre époque ; puis, *les Droits de l'âme*, qui fut représentée, traduite par M. Edouard Rod, sur une scène privée de Paris, chez Mme Aubernon de Nerville ; et enfin, *la Provinciale*. Celle-ci s'appelait en italien *Tristes Ames* ; elle fut adaptée pour la scène française par M. Paul Alexis et jouée sous son nouveau titre au Vaudeville le 6 octobre 1893. On l'a rapprochée de *la Parisienne* d'Henri Becque, dont elle n'est pas indigne. Et c'est en tous cas une des plus fortes et des plus émouvantes études de passion qu'il y ait dans le répertoire contemporain.

Giacosa est mort il y a trois mois à peine. En donnant *la Provinciale*, M. Reding a voulu faire connaître à son public celui qui a occupé, pendant plus d'un quart de siècle, une si grande place dans le mouvement théâtral de l'Italie et restera au premier rang de ses écrivains. La vraie place de l'œuvre de Giacosa eût été au programme des Matinées littéraires ; mais le point de départ du sujet ne permettait pas de jouer cette pièce devant un public composé en grande partie de jeunes filles.

La distribution de *la Provinciale* est composée comme suit :

Georges Martin, M. Carpentier ; comte Hector de Ponthieu, M. Richard ; Maurice de Ponthieu, M. Maurice Mayen ; Ardisson, M. Delaunay.

Berthe, Mlle Carmen d'Assilva ; Georgette, la petite Fernande Roger ; Mélanie, Mlle Antoinette Bury.

---

*Nicomède*, la tragédie de Corneille qui sera jouée en matinée littéraire les 29 novembre, 6, 13 et 16 décembre, n'a jamais été représentée à Bruxelles. Parmi les chefs-d'œuvre du grand poète, c'est l'un des moins connus — tout à fait injustement d'ailleurs car c'est aussi un des plus originaux et des plus intéressants.

*Nicomède* offre cette particularité sur laquelle il importe d'insister, d'être en réalité, quoique tragédie, une véritable comédie, ce qu'on appelait jadis une tragi-comédie. C'est une pièce de demi-caractère, toute d'ironie et d'intimité, où la grandesse affecte la langue familière. Cela troublait un peu les anciens puristes ; mais c'est ce qui en faisait le grand succès au XVIIIe siècle, qui en raffola, et ce qui assure aujourd'hui le succès de sa résurrection.

Et cela fera comprendre au public du Parc — qui pourrait s'en étonner — pourquoi les artistes qui la joueront jeudi ne prendront pas le ton emphatique et n'useront guère des grands éclats de voix qui sont de mise habituellement dans les tragédies. Les artistes du Parc ne sont pas accoutumés à ce genre de sport ; et c'est là encore un motif qui a décidé M. Reding à fixer son choix sur cette œuvre-là, non seulement nouvelle pour le public, mais, en outre, bien dans la note de la maison et dans les moyens de ses pensionnaires.

En voici la distribution :

Prusias, M. Carpentier ; Flaminius, M. Barré ; Arsinoé, Mme Angèle Renard ; Leodice, Mlle Terka Lyon ; Nicomède, M. Jean Laurent ; Attale, M. Bender ; Araspe, M. Verlez ; Cléone, Mlle Taldor.

***

Aujourd'hui dimanche, le théâtre Molière donne la première matinée du *Carillon de Saint-Arlon*, l'opérette de M. Gaston Meynard, a écrit la musique sur un livret de MM. Louis Bouvet et Charles Darantière.

*Le Carillon de Saint-Arlon* a été mis en scène par M. Munié avec un luxe et un pittoresque qui ajoutent encore à l'attrait offert par cette nouveauté dont Bruxelles a la primeur.

***

Le livret du *Carillon de Saint-Arlon*, l'opérette nouvelle que donne le Théâtre Molière, est ingénieux. Le village de Saint-Arlon est un heureux village où les hommes sont vertueux, où les femmes sont fidèles. Un vieux carillon, niché dans des ruines qui dominent le pays, est muet depuis des années, mais il tinterait de nouveau, suivant une antique légende, si les habitants de Saint-Arlon commettaient la moindre peccadille extra-conjugale.

L'aubergiste Godseven, deux fois veuf déjà, se remarie — il est incorrigible ce Godseven — mais il épouse une étrangère, que ses concitoyens regardent tout de suite d'un mauvais œil. C'est le jour des noces, tout le village est en fête.

Nous voyons arriver Mlle Marcelle Godseven, la fille de l'aubergiste, aux noces de son père, qui précisément héberge en ce moment le lieutenant Marneuve, en vacances à Saint-Arlon.

Il est inutile de dire qu'une exquise intrigue s'ébauche entre les deux jeunes gens.

Le beau lieutenant est accompagné de son ordonnance, le joyeux Panouillot qui, de son côté, fait une cour assidue à Gudule, la bonne de l'auberge.

Dans le village, la femme du perruquier Chausson est une rude gaillarde, à la vertu facile, qui a reluqué le beau lieutenant, et, comme celui-ci résiste à ses avances, elle prend le parti de s'en venger.

Elle fait croire à Godseven que le lieutenant Marneuve fait la cour à sa femme et ne prolonge, qu'à cause d'elle, son séjour à Saint-Arlon.

Elle répand dans le pays les plus méchantes calomnies, et tout le monde s'imaginant que Mme Godseven a failli à ses devoirs conjugaux, demande qu'une consultation soit faite au grand saint Arlon.

D'après la légende, lorsque le saint est consulté, c'est dans la niche de gauche d'une vieille chapelle qu'il doit apparaître, si son avis est favorable.

C'est au contraire dans la niche de droite qu'il doit se présenter si son avis est défavorable.

Le bourgmestre est chargé de consulter le saint.

Oui, mais comment s'y prendra-t-il !

Il surprend Panouillot en train d'embrasser Gudule. — Chose grave ! Panouillot sera condamné à l'amende ou à la prison, à moins que.., à moins qu'il ne consente à se déguiser en Saint-Arlon.

Au troisième acte, nous sommes dans les ruines de Saint-Arlon. — Le clair de lune éclaire le décor. Panouillot joue tant bien que mal son rôle, plutôt mal que bien, car, par une suite de circonstances très comiques, c'est dans la niche de droite qu'il apparaît.

Tout le village venu à cette solennelle consultation conspue Godseven. — L'avis du saint est défavorable et c'est parce que la vertu de Saint-Arlon est compromise par la légèreté de Mme Godseven que tous les malheurs ont fondu sur le village. La foule se rue vers la demeure du malheureux Godseven, convaincu de son infortune conjugale. Mais tout s'arrange. Nous apprenons que le beau lieutenant est le plus honnête homme du monde et n'a jamais aimé que Marcelle qu'il épouse.

Godseven tombe dans les bras de sa femme et Panouillot, l'ordonnance, épousera Gudule.

---

A la deuxième représentation des *Mousquetaires de la Reine*, jeudi, en matinée, il a fallu refuser du monde quoique la direction eût réservé un certain nombre de places.

Pour la troisième, jeudi prochain, le nombre des places disponibles sera un peu plus considérable. Mais déjà l'on s'inscrit au bureau de location, tant est vif le succès de mise en scène et d'interprétation du chef-d'œuvre d'Halévy.

***

M. Hirchmann, l'heureux auteur de *la Petite Bohème*, a donné le vol à des *Hirondelles* charmantes, qui, de retour de Berlin, sont venues se poser sur la scène des Galeries.

*Les Hirondelles* de MM. Hirchmann et Ordonneau sont capricieuses et folles ; elles chantent à ravir les plus jolies mélodies et les airs les plus entraînants. A les entendre, on a cru à un renouveau de l'opérette, et leur succès à été très grand.

Les interprètes de cette jolie fantaisie sont Mlles Maubourg, Tourjane et Gilles Raimbault ; MM. Forgeur, Villot, Castrix et Lespinasse. Et cette énumération nous dispense de tout éloge.

Les *Hirondelles* attireront pendant longtemps la foule aux Galeries.

***

Les étudiants de l'Université de Bruxelles n'ont pas laissé passer le Xe jubilé de leur association sans faire sa part à l'art et à la littérature. Ils ont représenté, lundi, au théâtre communal, avec un réel souci artistique, l'*Egmont* de Gœthe, traduit par M. Dwelshauvers, un de leurs plus éminents professeurs. C'était une attention délicate qui fait honneur aux étudiants, et qui montre aussi l'étroite affection qui unit, dans les lettres, le maître et ses disciples. La partition de Beethoven, qui accompagne le chef-d'œuvre du poète allemand, était exécutée par un orchestre d'étudiants, en tous points excellent.

***

La Revue triomphante conquiert peu à peu tous nos théâtres. L'Alcazar s'est rendu sans beaucoup de résistance et depuis samedi dernier *Fais une fois voir* est joué tous les soirs, à la grande joie de l'assistance.

L'esprit parisien est de MM. Flers et Héros, la fantaisie bruxelloise de M. Clem. Les allusions sont plaisantes, les décors sont charmants, les femmes jolies. Que demander de plus et pourquoi ne pas applaudir ?

***

Le Cirque royal, occupé cette année par la troupe de M. Oscar Carré, a fait la semaine dernière une réouverture brillante. Ecuyères hardies, dresseurs habiles, clowns désopilants, chevaux de belle race, chiens merveilleux, exercices de haute école, tout cela concourt à faire, des soirées du Cirque royal, un des attraits de la saison.

Mme Oscar Carré, qui présente quatre chevaux hollandais et un cheval arabe en liberté, est chaque soir chaleureusement acclamée.

***

*Salomé* continue triomphalement son tour d'Allemagne.

L'œuvre puissante de Richard Strauss vient d'être montée à Mannheim avec un succès d'enthousiasme. Le rôle de Salomé y a été chanté par Mlle Signe de Rappe, fille du général suédois, baron de Rappe, ancien ministre de la guerre.

Chose curieuse, l'Opéra de Berlin, dont M. Richard Strauss est le premier chef d'orchestre, n'a pas encore donné *Salomé* ; mais l'œuvre y est en répétition et l'on annonce la première pour le 3 décembre prochain.

Au théâtre de la Monnaie, *Salomé* passera immédiatement après *Pelléas et Melisande*. Dès le mois d'août, la Direction s'était assurée la partition : mais comme la version française n'était pas encore éditée, il a fallu nécessairement ajourner la création en français de cet important ouvrage.

Sous le patronage de la Société de Grande audition de France fondée par la comtesse Greffulhe, l'Opéra montera *Salomé* dans le courant de l'année prochaine.

---

Mme Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. la Princesse Clémentine, nous a autorisé de reproduire un de ses modèles, une vraie merveille, qui a remporté un succès sans précédent.



---

## Mondanités.

Nous avons, à diverses reprises, protesté contre le sans gêne de certains journaux de Bruxelles et de la province qui pillent les nouvelles mondaines de *l'Eventail* dont ils se gardent bien de citer le titre.

D'aucuns de ces pillards ont tenu compte, dans une certaine mesure, de notre protestation, mais celui qui rassemble les échos mondains de *l'Indépendance belge* continue effrontément à se faire payer par son journal les nouvelles qu'il nous vole chaque semaine depuis son entrée à *l'Indépendance*.

L'honorable directeur de ce journal ignore évidemment ce procédé auquel il importe de mettre fin.

---

Nous apprenons qu'un sieur Raoul Van Zulper se donne comme rédacteur à *l'Eventail*.

Le susdit n'a jamais appartenu à notre rédaction ou à notre administration.

---

Jeudi matin la députation chargée d'aller présenter au Roi les félicitations de la Chambre, à l'occasion de la naissance de la princesse Marie-José a été reçue par le Souverain au Palais de Bruxelles.

Faisaient partie de la délégation : MM. Schollaert, président ; MM. Nerincx, Davignon, De Sadeleer, de Broqueville, Desmaisières, Borboux, Carton de Wiart, De Bruyn, Monville, Gendebien, Boël, le comte de Limburg-Stirum, et Pauwels, greffier.

Le Roi, en grand uniforme, avait à sa droite le prince Albert. Les hauts dignitaires de la cour l'entouraient.

M. Schollaert a présenté au Souverain les compliments de la Chambre et le Roi a répondu de la façon la plus aimable. Puis, le Roi s'est fait présenter les deux nouveaux députés, MM. Boël et Monville, et s'est entretenu avec tous les membres de la délégation.

***

C'est jeudi, à 11 h. 1/2 du matin, que S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre est rentrée à Bruxelles, après un voyage en Roumanie et en Autriche qu'une indisposition assez sérieuse a prolongé au delà des prévisions. Suivant les prescriptions des médecins, l'auguste voyageuse avait exécuté en plusieurs étapes le trajet de retour de Vienne à Bruxelles, et c'est de Dresde, où Son Altesse Royale avait passé deux jours entourée des soins que lui a prodigués sa vénérable amie S. M. la Reine Caroline de Saxe, qu'elle arrivait directement à Bruxelles.

Un grand nombre de personnes s'étaient rendues à la gare du Nord pour saluer respectueusement Son Altesse Royale, et le quai était couvert de monde au moment où est entré en gare l'express de Cologne, à 11 h. 27. En se voyant ainsi accueillie, Son Altesse Royale, qu'accompagnait la comtesse de Grünne, dame d'honneur, le vicomte de Beughem, grand maître de sa Maison et le docteur Mélis, a été très émue, très touchée. Dès sa descente de wagon, la Comtesse a été reçue par LL. AA. RR. la Princesse Albert de Belgique et la Duchesse de Vendôme qu'elle a embrassées à plusieurs reprises avec une vive affection. On a remarqué immédiatement que Son Altesse Royale, si elle était un peu pâlie, avait néanmoins bonne mine ; se ressentant encore un peu des suites du zôna dont elle a souffert à Vienne, elle marche difficilement et doit s'aider d'une canne. La Comtesse, après avoir reçu les hommages du général Terlinden et de la comtesse J. van der Burch, s'est rendue directement au palais de la rue de la Régence.

Là, Son Altesse Royale était attendue par les autres dignitaires de Sa Maison, les comtesses de Borchgrave et Cornet, dames d'honneur, et M. Bosmans secrétaire des commandements. Peu d'instants après est arrivé S. A. R. le Prince Albert qui n'avait pu se rendre à la gare, au devant de son auguste mère, à cause de la réception au palais du Roi de la délégation parlementaire chargée de féliciter Sa Majesté de la naissance de la Princesse Marie-José.

De très nombreuses personnalités appartenant au monde diplomatique et officiel se sont rendues jeudi après-midi au palais de la rue de la Régence et s'y sont inscrites.

Les dernières nouvelles de la santé de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre sont très satisfaisantes. Elle devra cependant, vu la température de notre climat, s'imposer beaucoup de ménagements et de précautions. Son Altesse Royale a été très touchée des marques de sympathie et des attentions les plus délicates que lui ont prodiguées, pendant son séjour à Vienne, le vénérable Empereur François-Joseph, et tous les membres de la famille impériale d'Autriche-Hongrie.

***

Vendredi matin S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, accompagnée de la comtesse van der Burch, a pu faire une promenade en voiture au Bois.

Pendant l'absence de la Comtesse, le Roi est arrivé au Palais de la rue de la Régence où le Souverain a été reçu par le duc de Vendôme rentré jeudi soir à Bruxelles.

Jeudi soir S. A. R. Mme la Princesse Clémentine avait rendu visite à sa tante.

***

La fête patronale de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine a été célébrée dans l'intimité familiale vendredi matin.

Dès la première heure, le personnel du pavillon qu'habite Son Altesse Royale lui a adressé ses vœux et lui a offert une belle gerbe de fleurs.

S. M. le Roi a envoyé des fleurs superbes à sa fille qui a reçu dans la matinée la visite de LL. AA. RR. le Prince Albert, le duc et la duchesse de Vendôme qui ont apporté à leur cousine de magnifiques bouquets.

Les dignitaires de la maison princière et de nombreuses dames de l'aristocratie bruxelloise ont aussi envoyé des fleurs au Belvédère.

***

Vendredi soir S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, accompagnée de Mlle de Bassompierre et du général Daelman, assistait à la représentation de *Manon* donnée au bénéfice de la Société fraternelle française de bienfaisance.

La salle était très brillante et très élégante. On y remarquait le ministre des chemins de fer et Mme Liebaert, S. Exc. le ministre de Chine et le personnel de la légation, tous les membres de la légation de France et les notabilités des colonies françaises de Belgique.

***

S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth est aujourd'hui complètement rétablie de la légère indisposition dont elle a souffert pendant quelques jours et qui l'avait empêchée d'assister au *Te Deum* célébré à Sainte-Gudule à l'occasion de la fête patronale de S. M. le Roi. La toute gracieuse Princesse se trouvait jeudi matin à la gare du Nord pour recevoir S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre.

***

Aujourd'hui dimanche sera célébré le soixante-treizième anniversaire de la naissance de S. M. l'Impératrice douairière de Chine.

Il y aura aujourd'hui, à cette occasion, réception à l'hôtel de la légation de Chine, boulevard Militaire.

***

Les dernières nouvelles de la santé de S. A. R. le grand-duc de Luxembourg sont mauvaises. Le grand-duc a éprouvé un nouveau trouble de circulation au cerveau et la paralysie est déclarée du côté droit.

***

Pour vos cadeaux, voyez les superbes fourrures de la Maison Delpierre, 194-196, rue Royale.

***

C'est le 1er décembre que s'ouvre le bureau de location pour l'abonnement mondain de la Monnaie.

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

# MOTTI

## Chapelier-Chemisier, 53. Rue de la Madeleine, Bruxelles.

Les dernières nouveautés pour l'hiver étant toutes rentrées, j'ai l'avantage d'engager ma clientèle à jeter un coup d'œil sur mes articles étalés.

Chapeaux-feutres nouvelle forme . . . . 7 50
Chapeaux soie, gibus.
Gilets en soie noire pour soirée.
Gilets en soie blanche id.
Cache-col en soie et en fourrure.
Cravates nouvelles pour le smoking.

La canne « Golf » fera sensation comme nouveauté, même comme canne de théâtre. Grand assortiment.
Toquets-fourrure pour Dames, très coiffants, toutes nouvelles formes.
Gants en peau de chamois véritable, très habillé.

**CHEMISES DE SOIRÉE :**
Avec devant toile et rayures fantaisie . . 6 50
Avec devant souple . . . . . 7 50
Très fine extra légère. . . . . 10 50
Chemise de nuit, garnitures nouvelles . . 6 50
Vêtements de voyage.
Imperméables pour Dames, Messieurs, etc.


Il y aura quinze représentations, toutes composées d'un spectacle différent. Elles auront lieu :

Les jeudis 3, 10, 17, 24, 31 janvier et 7 février.

Les vendredis 15 et 22 février ; 1, 8, 15, 22 mars ; 5, 12 et 19 avril 1907.

Dès à présent, un grand nombre d'anciens abonnés ont fait savoir qu'ils retenaient leurs loges et fauteuils.

Citons parmi eux LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Walwitz, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre des Pays-Bas jonkheer van Staal de Piershil, S. Exc. le ministre d'Argentine et Mme Wilde, S. Exc. le ministre du Chili, la légation d'Espagne, le baron et la baronne van Eetvelde ; le baron et la baronne Lambert, le chevalier et Mme de Bauer, Mme Hynderick.....

***

Avis aux personnes embarrassées d'offrir un cadeau de Saint-Nicolas.

Un pince-nez en or, jumelles ou face-à-mains sont toujours acceptées avec plaisir. Le Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers, possède un immense choix en tous genres et à prix modérés.

***

La maison Wenziner, 110-112, rue Royale, a l'honneur d'informer sa clientèle que ses nouveautés et modèles en robes tailleur et fourrures sont au complet.

***

Salle superbe vendredi dernier au théâtre du Parc pour la première de la comédie *la Griffe*.

Aperçu : M. et Mme Grimard. M. et Mme Maurice Lemonnier, notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Maskens, M. et Mme Gustave Mélot, lieutenant et Mme Paul André, M. et Mme Behaeghel, docteur et Mme Vandervelde, M. et Mme Schœnfeld, M. et Mme Van Meenen, M. et Mme Robert Gillieaux, M. et Mme Gaston Périer, lieutenant et Mme Edouard Paul, M. et Mme de Haas, commandant et Mme Liebrechts, M. et Mme Henry Samuel, M. et Mme Hector de Backer, M. et Mme Huisman-Valden Nest, M. et Mme Lejeune Vincent, Mme Tournay-Detillieux, M. et Mme Crabbe-Jamar, M. et Mme Fontaine, lieutenant et Mme Burnell, M. et Mme Alfred Mabille, M. et Mme Lambotte, M. et Mme Verlant, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, Mme Wolff, Mme van Hoorde-Kennis, M. et Mme Tassel, major et Mme Rousseau, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Chomé-Laroque, Mme Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Foucart, M. et Mme Denis, Mme Goldschalk.

MM. baron Chazal, Paul Gilbert, général Fivé, Haus, Michel Orban, Evence Coppée, baron de Broqueville, Schoofs, lieutenant Guy Reyntiens, Paul Vandervelde, Marcel Wielemans, Georges Vaxelaire, René Aubry, Sady Kirschen, Eugène François, Dupont, Torley, Max Kufferath, etc.

Du monde artiste : Mme et Mlle Kufferath, Mme Malpertuis, Mlle Lucy Valore, M. Carpentier.

Sur la scène, la jolie Mlle Clarel faisait une séduisante et perverse créature, délicieusement blonde (ce qui lui va admirablement) et très coquettement parée. Elle portait au premier acte une toilette simple et charmante de grosse toile tabac brodée de blanc avec une cravate molle de soie noire, très seyante.

Au deuxième, c'était une robe de liberty gris acier qui habillait la souple artiste ; la toilette était complétée par un chapeau roux souligné d'orange et de marabout gris.

Enfin au quatrième, une robe de tulle gris brodé de chenille et d'acier lui allait à merveille ; des nœuds citron et un rien de dentelle blanche complétaient la délicieuse toilette « d'Antoinette ».

Mlle d'Assilva, habillée en « rapin », avait une silhouette bien amusante et très originale.

Dans la salle nous avons vu de-ci de-là : Mme Maskens portant une toilette de tulle noir sur fond blanc éclairée de vert mousse ; chapeau en grains de raisins verts avec paradis noir ; Mme Orban, en noir pailleté avec berthe de fine Venise ; Mme H. Samuel, très joliment habillée de noir très scintillant marié a de la dentelle blanche, chapeau noir empanaché de blanc ; Mme Rigaux, portant une charmante toilette de liberty blanc à fleurettes noires ornée de dentelles ; Mme Foucart, en dentelle noire très élégante ; Mme Godschalk, habillée de chantilly noir, chapeau vert ; Mme Van Volxem, en noir éclairé de blanc ; Mme Lambotte, très élégante dans une toilette de gaze noire, chapeau de tulle et paillettes noires ; Mme de Backer en toilette noire et blanche ; Mme Tournay, habillée de velours noir ; Mme Liebrechts, fort jolie dans une toilette de tulle de velours noir avec manches et empiècement en dentelle blanche ; Mme Huisman, parée d'une robe blanche très souple ; Mme Carle en velours ciselé gris argent ; Mme van Hoorde, fort élégante, habillée d'une robe blanche égayée de roses ; Mme Chomé-Laroque, coquettement parée de soie grisaille rehaussée de velours orange ; Mme E. Cauwerlier, habillée de drap bourgogne ; Mme Cauderlier, en noir rebrodé de jais ; Mme Poncelet en noir scintillant avec des fleurs roses ; Mme Samuel, exquisement habillée de blanc rebrodé de teintes pastel, chapeau noir ; Mme Ed. Paul, portant une gracieuse toilette claire et un chapeau rose ; Mme de Haes, en noir ; Mme Ritter, habillée de soie blanche et noire ; Mme Gilliaux en blanc très brodé, très élégante, chapeau noir et blanc ; Mme Morel, habillée de gaze blanche, peinte de touffes de fleurs, chapeau roux ; Mme Massi en blanc ; Mme Schoenfeld habillée de noir ; Mme Ermel, en toilette blanche ornée de dentelles ; Mme Van Belinghen, en blanc avec broderies d'argent ; Mme Magdelin portant une toilette noire très pailletée ; Mme Schurbiers en blanc et noir ; Mme Dumont, en drap bleu pastel ; Mme Gauweloos habillée de taffetas noir incrusté de chantilly ; Mme Arduin, portant une fort belle toilette de gaze soufre, fleurs mauves au corsage.

***

Bruxelles, il faut le reconnaître, devient de plus en plus, au même titre que Paris, le centre de l'élégance et du luxe de bon goût. Quoi d'étonnant d'ailleurs, puisque les grandes faiseuses françaises prennent droit de cité dans nos murs ; c'est ainsi que nous voyons, dans l'article corset, Mme Suzanne Jacquet, de Paris, confirmer à Bruxelles le talent des maisons parisiennes.

Quoi de plus ravissant que son art si fin, si délicat ? Aussi, ne pouvons-nous que nous réjouir du centre d'élégance qu'elle a su créer dans ses luxueuses installations de la rue Royale, 131.

***

Les Dames soucieuses d'être élégamment chapeautées iront de préférence au Louvre, rue de l'Hôpital, 44.
Maison Germscheid-Servais.

***

Plus de deux cent cinquante convives assistaient samedi au banquet d'adieu offert à S. Exc. M. Gérard, ambassadeur de France au Japon.

La fête, qui avait lieu au Grand-Hôtel, était présidée par M. Dutoict, président de la Chambre française de commerce et d'industrie de Bruxelles.

Celui-ci avait à sa droite M. Gérard portant le grand cordon de l'Ordre de Léopold ; à sa gauche, M. De Mot, commandeur de la Légion d'honneur

Parmi les assistants : les présidents de la plupart des sociétés françaises de Belgique, M. Ganderax et le commandant Siben, de la légation de France, le général baron de Heusch, M. Braun, bourgmestre de Gand, M. Maurice Lemonnier, échevin de Bruxelles, M. E. Digneffe, ancien président du comité exécutif de l'Exposition de Liége, portant les insignes de commandeur de la Légion d'honneur et de Grand-Croix de l'ordre royal du Cambodge, M. A Greiner, directeur général de Cockerill, M. E. Greiner, directeur des établissements Mabille à Mariemont, MM. Kufferath, Guidé, Victor Reding, chevalier de Burbure, etc.

A l'heure des toasts on a entendu MM. Barré, Duchenne, Morel, Valère Mabille, De Mot, Braun et Digneffe, et notre éminent confrère, M. Charles Tardieu, dont le discours fut longuement applaudi de même que celui de M. Valère Mabille.

S. Exc. M. Gérard a bu à S. M. le Roi des Belges et à la Famille Royale, au président de la République, puis a remercié avec effusion ses hôtes auxquels il a dit « au revoir. »

Les convives ont offert à M. Gérard une superbe garniture de cheminée — pendule et deux candélabres — reproduction de la fameuse garniture Louis XVI qui fait partie de la collection Wallace, de Londres.

La fête s'est terminée par une partie musicale.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

S. Exc. M. Gérard a quitté Bruxelles mardi par le train de Paris de midi 59. A la gare se trouvaient, outre le personnel de la légation, le comte de Merode Westerloo, président du Sénat ; le chevalier van der Elst, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, un grand nombre de membres du corps diplomatique, plusieurs presidents de societés françaises de Belgique et beaucoup d'amis personnels dont M. Gérard a pris congé avec émotion.

Au moment du départ du train une ovation a été faite au nouvel ambassadeur qui a quitté Paris samedi soir par le rapide de Marseille, où il s'embarquera cet après-midi à destination de Tokio.

***

Les Grands Magasins *A l'Innovation* exposeront toute cette semaine dans leur annexe, rue Neuve n° 107, une série de *jolies robes de soirée* et *sorties de bal* à des prix divers et très avantageux.

***

S. Exc. le comte d'Ormesson, ministre plénipotentiaire de France en Grèce, récemment nommé ministre en Belgique, a quitté mardi soir Paris, ainsi que la comtesse d'Ormesson et Mlle Yolande d'Ormesson, leur plus jeune fille, se rendant par l'Italie à Athènes, où le comte d'Ormesson présentera ses lettres de rappel au roi Georges. Leur séjour en Grece sera de courte durée, M. d'Ormesson comptant prendre possession de son nouveau poste au début de janvier.

En attendant l'arrivée à Bruxelles du nouveau représentant de la France, c'est M. Etienne Ganderax, conseiller de la légation de France, qui remplit, par intérim, les fonctions de chargé d'affaires. La légation de France a été provisoirement transférée dans l'habitation de M. Ganderax, rue Belliard.

***

L'approche de la nouvelle année fait songer aux cartes de visite. La maison Rémy Havermans, réputée pour le soin apporté à ses gravures, possède un grand choix de modèles en lithographie et en taille douce. Les commandes peuvent être remises galerie du Commerce, 40. Téléphone 964.

***

Taverne Royale.— Ouverte après les théâtres.

***

M. le comte Adrien van der Burch est installé à Rome.

Son titre officiel est « Chargé de mission du gouvernement de l'État du Congo auprès du gouvernement italien ».

C'est en cette qualité qu'il a été reçu officiellement par le ministre des affaires étrangères, M Titoni, à qui il a remis ses lettres de présentation.

***

Le *Café de Paris* doit son succès aux efforts constants de M. Heitz, qui s'est décidé à se consacrer entièrement à son établissement de Bruxelles. C'est à sa direction intelligente que nous sommes redevables de la cuisine exquise, du service impeccable et d'un choix de vins susceptible de satisfaire les gourmets les plus difficiles, tous éléments qui font du Café de Paris un restaurant incomparable.

Aux déjeuners, diners, soupers, le gratin des gens du monde de la capitale et de la province se donne rendez-vous. Voulez-vous quelques noms au hasard ? mais non ; il faudrait citer tout le Gotha de l'aristocratie, de la finance, du monde artiste.

Sont descendus à l'Hôtel de Paris, dont les appartements et chambres sont installés avec tout le confort moderne : le prince de Sagan, de Gurtubay, vicomte de Franclieu, duc de Dino, Richardson, comtesse de Thœring, Pierre Decauville, Mme Lafargue, de l'Opéra ; marquis Carlet de la Rosière, etc.

***

Bonnes occasions à faire. Les modèles d'hiver en manteaux, robes et chapeaux d'enfants sont soldés à la Maison Servais sœurs, 25, Marché-aux-Herbes.

***

Le baron de Fürstenberg, deuxième secrétaire de la légation d'Allemagne, a quitté Bruxelles pour Luxembourg où, jusque dans le courant de janvier, il fera l'intérim de chargé d'affaires.

***

*Cadeaux de Saint-Nicolas.* — Faites un cadeau utile dont vous trouverez un grand choix à la maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli. Téléphone 7732.

***

Voilettes nouvelles, préservation et coquetterie du visage. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Jeudi soir le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait ont donné un grand dîner en l'honneur de S. A R. l'infante Eulalie

Parmi les autres convives se trouvaient : S. Exc. l'ambassadeur d'Allemagne et la princesse Radolin, S. Exc. l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie comte de Khevenhuller, la comtesse de Talleyrand-Périgord, le duc et la duchesse de Morny, le comte et la comtesse Jean de Castellane, M. et Mme Raymond Leghait...

Après le dîner, partie de bridge.

***

Cartes d'invitations à dîner, menus artistiques, grand assortiment. Papeterie Rémy Havermans, 12, galerie de la Reine.

***

Lingerie fine, trousseaux. Heck, rue de Laeken, 35.

***

M. Félix Fuchs, vice-gouverneur général du Congo, s'embarquera dans les premiers jours de décembre pour Boma où il va remplacer le colonel Lantonnois.

***

Un choix minutieux du bétail élevé librement dans les prairies immenses, un contrôle constant de la fabrication par des spécialistes, un examen chimique approfondi des produits en Europe avant leur mise en vente, telles sont les garanties qu'offrent les produits renommés de la Compagnie Liebig.

***

Pour relustrer les fourrures défraîchies, s'adresser rue Marie-Thérèse, 72, Dewart, fabricant d'autruche et boas, teinture, fourrures et plumes.

***

Mme van Bruyssel-de Tallenay, qui est venue passer quelques jours à Bruxelles, est partie hier pour Tunis où elle va faire ses adieux au monde officiel de la Régence.

M. et Mme van Bruyssel ont loué un vieil et vaste palais aux bords de la mer entre Gênes et Nervi où ils vont s'installer, abandonnant momentanément leur belle villa *Salammbô* de Carthage qui est à louer.

***

C'est un fait acquis, et toutes nos élégantes le reconnaissent, que c'est la *Maison Angèle*, rue Royale, 21, qui offre le plus joli choix de chapeaux.

***

Pour cadeaux utiles de Saint-Nicolas, adressez-vous à la Maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, qui possède le plus grand choix de Parapluies et de Cannes.

***

Mercredi a été célébré en l'église Saint-Hubert à Boitsfort le mariage de la comtesse Gabrielle d'Ursel, fille du comte Hippolyte d'Ursel, sénateur de Bruxelles et de la comtesse, née de Rouille, avec le comte Charles des Enffans d'Avernas, fils du comte des Enffans d'Avernas et de Ghyssignies, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale et de la comtesse, née d'Avernas, dame de la Croix Étoilée.

La jeune mariée était délicieusement charmante sous son long voile, en point de Bruxelles, retenu sur le sommet de la tête par une guirlande de fleurs d'oranger et portant à ravir, garnie de très belles dentelles, une fort jolie robe princesse en satin blanc dont la traine était gracieusement portée par deux petits pages tout à fait mignons, les fils du comte Auguste d'Ursel et du baron van den Branden de Reeth.

Le jeune marié portait, avec beaucoup d'élégance, l'uniforme autrichien d'officier d'artillerie.

Le bourgmestre de Wa ermael-Boitsfort. M. Delleur, procéda au mariage et adressa aux jeunes époux une charmante allocution.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux fiancés par S. A. S. Mgr de Croy, protonotaire apostolique, doyen de Sainte-Waudru à Mons. Un télégramme de Rome, lu, à l'issue de la cérémonie, a fait connaître à la nombreuse et brillante assistance que le Saint-Père envoyait aux jeunes époux sa bénédiction toute spéciale.

Les témoins étaient, pour la mariée : le comte Aymard d'Ursel et le comte de Rouillé, ses oncles ; pour le marié S. Exc. le comte Wildszek, son oncle, et le baron Lazzarini, son cousin.

La quête a été faite par Mlle Berthe et le comte Pierre d'Ursel et par Mlle Isabelle et le comte Antoine d'Ursel, cousine, frère, sœur et cousin de la mariée.

Remarqué dans le cortège nuptial : le comte d'Avernas et de Ghyssignies, Mlles Philomène, Agnès et Elisabeth d'Avernas, sœurs du marié ; la duchesse d'Ursel, née de Mun, le duc et la duchesse d'Ursel, la comtesse douairière de Rouillé, le prince Juste de Croy, le prince et la princesse Joseph de Croy, le prince et la princesse Charles de Croy, la comtesse de Tour et Taxis, née d'Avernas, la comtesse Charles d'Ursel, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel, le comte Wolfgang d'Ursel, la comtesse de Virieu, née d'Ursel, la comtesse d'Hanins de Moerkerke, le comte et la comtesse Adrien d'Ursel, le général et Mme du Roy de Blicquy, le comte de Kuembourg, le comte de la Barre d'Erquelinnes, le capitaine Albert du Roy de Blicquy, officier d'ordonnance de S. A. R. le Prince Albert, le comte de Tour et Taxis, officier aux chasseurs tyroliens, le marquis Dadvisart, le comte Henri de Moerkerke, le baron de Potesta, le vicomte et la vicomtesse de Biolley, etc., etc.

Quelques toilettes :

La comtesse Agnès d'Avernas, sœur du marié, très élégante en une toilette bleu pâle, chapeau de feutre mou blanc à plumes de ton bleu ; la comtesse H. d'Ursel, belle robe de velours bleu turquoise garnie de dentelles, toquet de velours à plumes blanches ; Mlle Philomène d'Avernas, en bleu comme sa sœur ; la comtesse de Rouillé, en velours mauve ; la comtesse Marie d'Ursel, jolie robe fourreau de drap souple nile, chapeau noir ; la comtesse Elisabeth d'Avernas, charmante toilette de taffetas pompadour ; la comtesse de Tour et Taxis, riche toilette de soie grise ; la comtesse Auguste d'Ursel, très belle robe mauve ; la duchesse douairière d'Ursel, très imposante en velours noir, chapeau gris ; la jeune duchesse d'Ursel, très belle toilette de drap mauve pèle, grand feutre blanc orné de plumes mauves ; la vicomtesse d'Harnins de Moerkerke, en velours violet, garniture de dentelles ; Mme du Roy de Blicquy, en liberty gris ; la baronne de Brouchoven de Bergeyck, riche toilette empire en panne bleue turquoise, chapeau tule et plumes ; la comtesse Antoinette d'Ursel, en velours marron, chapean garni de roses ; la baronne G. de Vinck, en gris ; très jolie Mlle Berthe d'Ursel, en drap rose souple, chapeau taupe ; fort belle la princesse J. de Croy, robe de taffetas quadrillé vert et blanc, grand manteau de vison, chapeau noir ; la comtesse Anne d'Ursel, très élégante en bleu pâle ; la comtesse Ernest d'Ursel, en drap beige ; Mlle Louise d'Ursel, robe princesse beige rosé ; Mlles Gabrielle et Marie d'Ursel, en bleu pâle ; la baronne de Shilde, fourreau de drap pastel, chapeau à aigrette mauve ; la comtesse Camille du Chastel, superbe robe de velours cardinal.

Après la cérémonie religieuse et pendant que le canon tonnait joyeusement dans la jolie commune de Boitsfort, envahie dès le matin par les équipages et les autos, un lunch a réuni au château de Jolimont les nombreux invités du comte et de la comtesse Hippolyte d'Ursel, parmi lesquels : S. Exc. Mgr Vico, nonce apostolique et Mgr Solari, auditeur de la nonciature, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, Mlle Elisabeth de la Boëssière, le comte Jacques de la Boëssière, la comtesse Camille du Chastel de la Howardries, le comte et la comtesse Théodore de Renesse, le comte et la comtesse Albert du Chastel de la Howardries, le comte et la comtesse Adolphe du Chastel de la Howardries, le comte et la comtesse François de Hemricourt de Grunne, Mlle Anna de Hemricourt de Grunne, le ministre d'État et Mme Beernaert, la baronne Gaston van de Werve et de Schilde, le comte et la comtesse Fritz van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse Jean de Lannoy, M. et Mme Jules de Borchgrave, Mlle Solange de Borchgrave, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le baron et la baronne R. van den Branden de Reeth, la baronne Georges de Vinck, le marquis d'Yves de Bavay, le comte et la comtesse de Vaux, Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, le vicomte Baudouin de Jonghe, le baron et la baronne Léon de Béthune, le comte et la comtesse de Limbourg-Stirum, le baron et la baronne F. van der Bruggen, la baronne de Roye de Wichen et sa fille, etc., etc.

La famille d'Ursel actuelle descend, par les femmes, des bourgmestres d'Anvers, dont la fresque de Leys, à l'hôtel de ville, rappelle le rôle au XVIe siècle.

La dernière femme de cette lignée adopta, en 1617, son neveu Conrad de Schetzenberghe et lui fit prendre son nom et ses armes.

Les Schetzenberghe, originaires de Franconie — XIIIe siècle — ont donné des généraux et des ambassadeurs aux premiers empereurs de Habsbourg et un évêque à Albertstadt.

Bernard de Schetzenberghe passa, au XIVe siècle, de Franconie en Westphalie dans les terres de sa famille maternelle portant le nom de Rysenbach. Au XVIe siècle, un de ses descendants passa dans les Pays-Bas et y acheta la seigneurie de Grobbendonck que la famille d'Ursel possède encore actuellement.

A la fin du XVIIe siècle, le dernier descendant direct des Schetzenberghe était le petit-fils de celui qui avait pris le nom d'Ursel, de sorte que depuis cette époque les deux maisons se confondent entièrement.

Conrad, comte d'Ursel et du Saint-Empire, fut créé prince puis duc d'Ursel et duc d'Hoboken par l'empereur Charles VI en 1716 et 1717.

La famille des comtes des Enffans d'Avernas est originaire de l'Artois d'où elle passa dans le Tournaisis.

Adrien, comte des Enffans d'Avernas, né en 1771, était au service militaire en Autriche à l'époque où les victoires de Jemmapes et de Fleurus firent passer nos provinces sous le joug français.

Il se fixa définitivement en Styrie en 1805 et épousa à Vienne en 1809 une comtesse de Wildszek.

Son fils Charles épousa une comtesse de Brandis. La fille de celui-ci a épousé un comte de Tour et Taxis.

La mère du jeune marié est une comtesse d'Avernas, cousine de son mari.

Le comte et la comtesse d'Avernas habitent le château de Neuschloss et les jeunes époux habiteront celui de Freybühel, tous deux aux environs de Gratz.

***

Nous voici revenus à l'époque des bals et réunions mondaines. L'idée de ces fêtes évoque en notre mémoire les merveilles de richesse, de goût et d'élégance que nous avons naguère admirées dans les salons de la Maison Marguerite, 123-125, rue Royale, et dont nous avons entretenu nos lectrices.

La plupart des jolies choses que nous avons vues alors auront certainement été acquises par l'élégante clientèle de la maison ; mais nous ne doutons pas que d'autres créations tout aussi belles ne les aient remplacées.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Magdeleine de Thier, fille de M. et Mme Fernand de Thier, avec M. Charles Dechamps, avocat à Bruxelles.

***

Les modes féminines sont cet hiver pleines d'élégances et de charmes.

La coiffure subit les heureux effets de la mode. L'arrange-




CREME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

ment des cheveux, qui demande maintenant tant d'art, est la principale occupation de nos mois élégants.

Les parures de fantaisie se multiplient tellement de formes et de variétés qu'il faut un expert avisé pour choisir l'*Ornement* qui sied et qui pare si joliment les têtes de nos mondaines.

*The Clever man* pour cette note d'élégance est certes *Stephane* qui s'est déjà assuré la réputation dans l'ornement, et qui cette saison encore nous rapporte de Paris de véritables petites merveilles.

De grands bals sont annoncés et nul doute que Stéphane n'en favorise l'éclat par toutes les jolies têtes qu'il parera.

***

Les fiancés peuvent s'adresser pour leur voyage de noces à l'Excursion Parmentier, 133, bd Anspach, qui est justement honorée de la confiance des familles du meilleur monde.

***

Notre confrère, M. Octave Maus, a donné à Paris, le jour de la clôture du Salon d'Automne, une conférence très applaudie, dans laquelle il a caractérisé, avec l'autorité et l'esprit qu'on lui connaît, les tendances et le but de cette intéressante institution.

***

Voulant se consacrer d'une façon exclusive à la chemiserie, cols, cravates, English Shop liquide à des prix renversants les articles de voyage, de fantaisie et maroquinerie. Occasions exceptionnelles pour cadeaux. 15, rue du Marché-aux-Herbes.

***

Sorties de bal. Maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Fourrures en tous genres. Maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Grand assortiment de pelleteries. Maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Nous apprenons avec un vif plaisir la nomination de chevalier de l'Ordre de Léopold de M. le chevalier Frank Taberne, vice-consul de la république de Colombie, et correspondant de plusieurs journaux parisiens. Nos félicitations à notre aimable confrère.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, très-occupée le matin, ne reçoit chez elle que de 2 à 7 heures.

***

Paroles sans romance, publiées par le *Gaulois* :

— Vous n'imaginez pas, ma pauvre amie, comme c'est démodé d'aller au théâtre avec un pareil chapeau! — Je ne m'occupe pas de ce qu'il vous plaît de porter ou non, laissez mes chapeaux. — Vous m'avez déjà forcé à baisser la banquette de l'auto, on a l'air d'être assis par terre; vous avez fait surélever le plafond du coupé, qui ressemble à présent à un carrosse de féerie, j'en ai assez! — Mais, enfin, est-ce que c'est moi qui ai fait mes chapeaux? — Je ne dis pas, mais, moi, je les paie... Et puis, peu importe, je ne saurais tolérer que les rapports d'un ménage, jadis aussi uni que le nôtre, se bornent à des discussions sur des chapeaux!

— Je ne peux pourtant pas m'en aller tête nue. — Qui vous parle de cela! N'y a-t-il pas moyen de tout concilier? Voilà bien comme vous êtes toutes. — *Toutes!* Moi qui passe mon temps à faire des concessions. — Pas sur vos chapeaux! — Est-ce qu'un homme devrait s'occuper de ces choses? — Par exemple, je ne demanderais pas mieux! Mais c'est vous qui m'y contraignez, tantôt en me privant d'un spectacle, tantôt en me balafrant le visage avec vos panaches, tantôt en détruisant l'harmonie de mes voitures et en me rendant ridicule, enfin, oui, ridicule, chaque fois que je sors avec vous!

— S'il est permis d'écouter froidement des choses pareilles! Quand on pense que je suis d'une sagesse sur ce chapitre des chapeaux qui vous énerve si fort! Après tout, je ne les paie que deux cent cinquante francs, moi; oui, deux cent cinquante... — Vraiment, c'est pour rien. — Non, mais ricanez!... Il ricane! Ah? ça, c'est trop fort! Que vous les trouviez démesurés, qu'ils vous gênent, passe encore, mais que vous disiez ça exagéré, deux cent cinquante francs! .. Moi, moi, qui recommande toujours qu'on évite d'y mettre trop de garnitures... — Pas de garnitures? Alors, je me demande ce qu'on vous fait payer si cher. — Ce qu'on nous!... Mais le *chic*, mon ami, le *chic*... voilà ah! vous ne pouvez plus répondre rien. Il était temps! »

***

Blouses et jupons. Prix modérés. Heck, 35, rue de Laeken

***

Cadeaux utiles de Saint-Nicolas. Robes, passe-couloirs, châles et bas de soie, mouchoirs, gants, nouveautés en cols de dames, chemisettes Vyella, fr. 12.50, 14 et 16 francs. A la Ville de Leuze, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

***

Nous informons nos gracieuses lectrices que les travaux d'agrandissement et d'embellissement des salons de *Femina-Coiffeur* viennent d'être terminés.

Le succès sans précédent obtenu par le grand coiffeur mondain exigeait cette transformation pour lui permettre de répondre aux besoins d'une clientèle d'élite qui s'accroit de jour en jour.

Nous avons visité avec un réel intérêt ces ravissants petits salons destinés aux charmantes mondaines qui confient à *Femina-Coiffeur* le soin de les rajeunir et de les embellir avec cet art dont il est seul à posséder le secret.

Quel produit, en effet, pourrait être comparé à son composé de *Henné* qui a si puissamment contribué à la vogue de sa maison? Quelle autre teinture serait capable de donner à la chevelure ces tons admirables qui idéalisent la physionomie de la femme, même lorsqu'elle est déjà parvenue à l'automne de la vie? Que celles de nos lectrices qui hésitent à modifier la teinte de leurs cheveux et les conservent, ternes, décolorés, ou gris, soient convaincues qu'elles perdent volontairement la plus grande partie de leur charme et de leur élégance.

Nous avons également admiré les jolies nouveautés en fleurs et plumes, *la Rose Sorel*, *les Couteaux Bartet*, *le Nœud Marie-Antoinette*, *le Gardenia-Empire* qui, grâce à d'heureuses combinaisons de postiche et flou, permettront à la femme élégante de varier sa coiffure à l'infini et d'y ajouter une note toute personnelle.

Méritant votre attention, Mesdames, nous vous conseillons une visite, 40, rue de la Croix-de-Fer, qui vous convaincra que nous sommes loin de vous avoir dit tout le bien que nous pensons du grand coiffeur à la mode.

***

Le Comité des fêtes de l'œuvre du Bon lait pour les Petits, d'Ixelles, comité de dames placé sous la présidence de Mme Van-Goethem de Vergnies, organise pour les mercredi 28 et jeudi 29 novembre une fancy-fair à la Grande-Harmonie. La vente aura lieu les deux jours de 2 à 6 heures.

Mercredi et jeudi, de 4 à 5 heures, M. Théo Dorie, interprétera les chansons de Botrel; jeudi soir, à 8 h. 1/2, Mmes De Mest et Félia Janlet, cantatrices, Mlle Coryn, violoniste, et M. Emile Vander Borght, baryton, se feront entendre.

Les après-midi, de 2 à 6 heures, l'entrée, qui sera de 50 centimes, donnera droit à un billet de tombola ; jeudi soir l'entrée sera de 2 francs.

L'Œuvre, qui se développe en dehors de toute préoccupation de partis, est des plus intéressantes; aussi les dames du comité des fêtes espèrent-elles un succès dont bénéficieront leurs petits protégés. Elles font un chaleureux appel à tous ceux qui ont le cœur compatissant et qui songent aux petits enfants auxquels l'œuvre s'intéresse.

***

La médecine moderne, de plus en plus dégagée d'empirisme, part elle-même en guerre contre l'abus des drogues et proclame que les plus savantes potions ne font souvent pas l'effet d'un réconfortant naturel et pur, comme le Bouillon Oxo, pris rationnellement et régulièrement.

***

Mercredi ont été célébrées à Watermael, au milieu d'une très grande affluence d'amis, les funérailles de Mme Frans Goosens, née Flore Charlier.

Cette mort met en deuil, outre la famille Goossens, M. et Mme Charles Charlier, M. et Mme Léon Favresse-Charlier et leurs enfants.

***

On annonce le décès de Mme Caroline-Charlotte-Albertine, baronne de Favereau, veuve de M. Victor de Quanter.

***

De Washington on annonce la mort de Mlle Louise Moncheur, fille de notre ministre aux Etats-Unis.

Mlle Louise Moncheur était âgée de quatorze ans.

***

Grand choix de calendriers de luxe, agendas de poche en cuir, teintes nouvelles. Papeterie Rémy Havermans, galerie de la Reine, 12.

***

Très jolie chasse la semaine dernière chez la comtesse Cornet dans sa propriété du Ruart.

Au nombre des invités : comte et comtesse G. de Lannoy comte et comtesse G. de Liedekerke, vicomte de Moerkerke, les comtes Cornet.

***

Torsade ondulée, par M. Peere, spéciale pour la coiffure.
63, boulevard de Waterloo, 63

***

Chaussures, Htes fantaisies exclusives pr soirées, bottines américaines, 1re marque extra, *Au Dernier genre*, 112, r. Neuve.

***

D'Anvers :

Samedi a été célébré, dans la plus stricte intimité, le mariage de M. l'avocat Louis Beaucarne, avec Mlle Alice Baelde, fille de M. Paulin Baelde et de feu Mme, née de Bom.

— M. et Mme Charles Good ont lancé des invitations pour un grand bal qu'ils donneront, le samedi 15 décembre, dans leur splendide hôtel de l'avenue de la Pépinière.

— On annonce les fiançailles de M. Paul Donnet, fils de M. Fernand Donnet, administrateur de l'Académie royale des Beaux-Arts, et de feu Mme, née Verbiest, avec Mlle Antoinette Berré, fille de feu M. Lionel Berré et de Mme, née Pauwels.

— Sont officielles les fiançailles de Mlle Julia Pourveur, fille de M. F.-H. Pourveur, avec M. François van Brée, courtier en grains.

— Mardi, M. et Mme Georges van der Heyden ont donné un beau dîner auquel assistaient M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Henri Oostendorp, M. et Mme Charles van der Linden, M. et Mme Henri Engels, M. et Mme Albert Rymenans, M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Albert van der Linden, M. Jean van der Linden et M. Joseph Rymenans.

— Le même jour, M. et Mme Havenith-van den Bergh donnaient un grand dîner dans leur bel hôtel de la chaussée de Malines, auquel étaient conviés le général et Mme von Muller, Mme Ernest Grisar, M. et Mme Bracht, M., Mme et Mlle Brauss, M. et Mme Hütz, M. et Mme Evrard Havenith junior, M. et Mme Jacobs-Havenith, le lieutenant et Mme Emile Havenith, M. H. Böcking, M. Glanz, M. Alfred Grisar, M. Louis Grisar.

— Mercredi, M et Mme Auguste Fiévé ont donné un dîner en l'honneur du prochain mariage de M. Ludovic van der Abeele avec Mlle Valentine Castelein.

***

La Société Cibils produit elle-même ses extraits de viande et les vend purs à des prix très avantageux. Des concurrents les achètent, y ajoutent des ingrédients quelconques et les revendent très cher!

Rejetez les produits frelatés.

***

De Liège :

Mardi a été célébré le mariage de M. Albert Dewandre, fils de M. et Mme Georges Dewandre avec Mlle Laure Masson, fille de Mme Charles Masson.

La jolie mariée portait une robe de satin souple garnie de belles dentelles.

Suite nombreuse et très élégante parmi laquelle, Mme de Prelle de la Nieppe, M. et Mme Ar. Jamar, M. et Mme Stouls-Lepersonne, M. et Mme Cartuyvels-Baar, M. et Mme Trasenster-Masson, Mlle Halbart, M. et Mme Dewandre-Minette, M. et Mme Franz Dewandre, M. et Mme Paul Dewandre, Mme Masson-Elias, Mme et Mlle Lejeune-Minette, M. et Mme G. Picard, MM. Stouls, Marcel Oury, C. Lhoneux.

Après la cérémonie religieuse célébrée en l'église Saint-Jacques, M. et Mme Masson ont réuni leurs invités à déjeuner en leur hôtel du boulevard Frère-Orban.

— Mercredi Mme Viot donnait un grand dîner à l'occasion des fiançailles de son petit-fils M. Pety de Thozée avec Mlle Henry de Hassonville.





**Madame DONNAY**
**14, rue Cantersteen**
*informe sa nombreuse clientèle qu'elle est rentrée de Paris avec un grand choix de nouveautés en*
CHAPEAUX DE VISITES ET DE SOIR
**Rayon spécial de chapeaux fillettes.**

NOUVELLE MÉTHODE **RITTER**
**LANGUES VIVANTES**
**110, rue Faider, 110**

*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*

**Le Rouge UGALDE** aux Orchidées.
**L'Eau UGALDE** au Nayarhana du Tropique.
**La Poudre UGALDE** au Catleya Superba
**Le dernier mot de l'art, en fait de produits de beauté**
**Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,**
**63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30).**

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
**5, RUE CHAIR ET PAIN, 5**
**Téléphone 2346.**
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
**Cuisine soignée. — Prix modérés.**

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
**Stock en caves : 16 millions de bouteilles**

IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
**PERSANS ET TURCS**
**K. TCHITCHEK & Cie**
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
RÉPARATIONS
Prix fixe et hors concurrence.

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
**ÉTAIN-ARGENT**
*Tous les objets sont gravés à titre gracieux.*
**S. WOLF-ZONDERVAN**
**32,** RUE DE LOXUM
**BRUXELLES**
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX



Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
**Mlles JULLIEN sœurs**
SUCCESSEURS
**46, Marché aux Herbes, Bruxelles.**
**47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE**

**LE PALAIS ROYAL**
**Restaurant de premier ordre**
Grands et petits salons. Téléphone no **1297.**
Propriétaire J. GOT.
**Rue Grétry, 61, Bruxelles**
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

**MANUCURE**
**Madame VOEGT**
**34, rue d'Arenberg**
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

**Fabrique de Matelas**
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 **Bervoets-Wielemans** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
**6-12, rue du Midi**
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

**Mme M.-L. FOUINAT**
MODES
**15, RUE SAINTE-GUDULE**
A L'ENTRESOL

**LOTION PETROLEUM**
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par **CHARLEY**, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

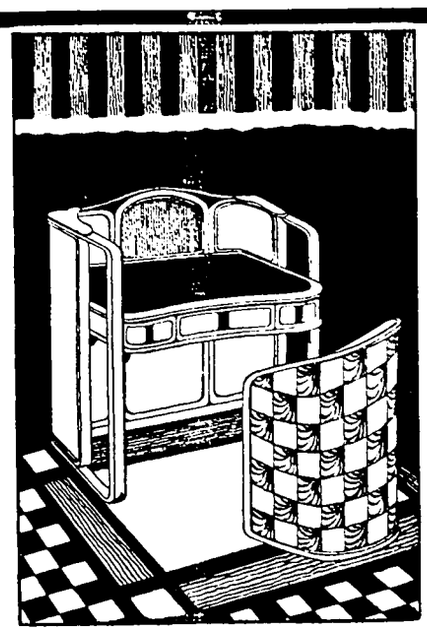
MAISON DE SPÉCIALITÉS ET D'ARTICLES FINS
**H. MAUSSION**
**1, Galerie de la Reine, 2, rue de la Montagne**
BRUXELLES
CAFÉS DE DESSERT EXTRA FINS
CRUS ET TORRÉFIÉS
Foies gras en croûtes et en terrines
Meilleures marques de Strasbourg.
**Vins, Champagnes, Liqueurs de marque**
Tous les produits vendus par la maison sont garantis de première qualité.


A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
**MODES POUR DEUIL**
**Modèles riches de 10 à 30 francs**
**132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES**

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
**Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris**
**Desserts et Bonbons BOISSIER**
**M. REUMONT-DÉPRET**
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 351

Maison ERNEST
**RUE DE LA MADELEINE, 23**
**Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.**
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles
**Bijoux artistiques, Objets d'art**
Bijoux de deuil, acier et jais fin
Spécialité d'Eventails pour théâtres et soirées
ET
CORBEILLES DE MARIAGES
**J. DELACOUR**
24, rue de la Madeleine, 24
BRUXELLES

Installations complètes en style viennois.

Meubles en bois courbé
**Jacob & Joseph KOHN**
**44, rue de la Montagne, 44**
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

ANGELUS
permet à chacun de jouer du Piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

— Un Comité composé de Mmes Pety de Thozée et van der Heyden-Hauzeur, présidentes; de Mmes R. Lamarche, Ad. Greiner, de Rossius, Regout-Desoer, Em. Digneffe, Mlle de Coune, Mme de Caters de Macar, et de Mme E. Suyers, vient de se constituer pour faire représenter, sous les auspices de la Croix-Rouge liégeoise, *Maucroix*, l'œuvre primée par le Gouvernement, du docteur Heuvaux.

Cette représentation est fixée au 8 février.

— La Fancy-fair de l'œuvre de la Fourmi organisée pour le 23 décembre se terminera, paraît-il, par un bal.

Les lots, plus jolis les uns que les autres, dus à nos artistes et aux plus jolis doigts de Liége, continuent à affluer à la Commission organisatrice.

Nul doute qu'un succès complet ne vienne couronner ces dévoûments et n'apporte ainsi un peu de joie aux malheureux.

Le Comité organisateur, sous la présidence de Mme Trasenster de Laveleye, est composé de Mme Paul Orban, Mme Digneffe, Mlle Hartog, Mme Van Zuylen, Mme Lejeune, Mme Dresse et Mme Firket.

— La Société Littéraire a fixé la date de son bal annuel au 2 janvier prochain.

— Le commandant Hecq, des lanciers, le dévoué secrétaire général de la Société de géographie vient de recevoir du gouvernement français la rosette d'officier de l'Instruction publique.

— M. Emile Digneffe part mardi pour la Russie. Son absence sera d'une dizaine de jours.

— Le général Hellebaut, directeur de l'artillerie au ministère de la guerre, va, dit-on, être nommé directeur général de la Fabrique nationale d'armes de guerre de Herstal, succédant à feu Henry Frenay.

— L'exposition des œuvres de M. Georges Koister, organisée sous les auspices de l'Œuvre des artistes, attire depuis dimanche dernier la foule dans la salle de l'Emulation. Cet intéressant salonnet comprend quarante-trois œuvres qui montrent le jeune artiste en progrès constants. Aux qualités de dessinateur que nous lui connaissons, dessinateur au crayon alerte et spirituel, habile à saisir une expression, une attitude, M. Koister joint le sentiment de la couleur. Il expose à côté de dessins bien venus et de jolies pages d'album, des aquarelles d'une grande finesse de ton et cinq toiles de vrai mérite.

Cette exposition obtient un vif succès et déjà les achats sont nombreux.

— Mercredi ont eu lieu, à Saint-Jacques, les funérailles de M. Charles-Louis de Géradon, administrateur de la Banque Générale de Liége. L'immense église avait peine à contenir la foule de ceux qui avaient tenu à apporter un dernier témoignage de sympathie à cet homme de bien et à ses enfants si éprouvés en quelques mois, par la perte de leur mère et de leur père.

Cette mort met en deuil les familles de Géradon, del Marmol, d'Otreppe de Bouvette, de Pitteurs, de Budingen, del Villenfagne de Sorinnes et Terwangne.

***

Blouses sur mesure, faites à la main. Heck, rue de Laeken, 35.

***

De Spa :

— L'année prochaine s'ouvrira une exposition de Balnéologie dont le comité de patronage est ainsi composé :

M. de Trooz, ministre de l'intérieur, président d'honneur; MM. G. Dupret, sénateur; général baron d'Oldenneel, Paul Lambert, Maurice Duyck, G. Peltzer de Rossius, R. Peltzer de Rasse, Hector Lambrechts, Raoul Warocqué, député; Léon Coenen, avocat à Bruxelles, Victor Collard, président du tribunal de commerce de Liége, baron de Villenfagne, Charles Berryer, Franz Courtens, Paul Forgeur, avocat; Delgoffalle, de Verviers; Van Oye, conseiller provincial à Bruxelles; Philippe, inspecteur général du chemin de fer du Nord.

***

De Charleroi :

Mme de Nimal, née Adeline Mendiaux, est décédée à Marchienne-au-Pont à l'âge de quatre-vingt-six ans.

Cette mort met en deuil M. et Mme de Nimal, M. Raymond Morel de Westgaver et Mme, née de Nimal.

***

De Bruges :

Le 22 novembre est décédée Adèle-Christine-Anne-Louise de Man, née en cette ville le 3 juillet 1824, douairière d'Edmond-Philippe-Aloïs baron le Bailly de Tilleghem.

Cette mort met en deuil les familles van der Renne de Daelenbroeck, chevalier van Outryve d'Ydewalle, baron Charles Gillès de Pélichy.

***

De Milan :

Les halles de l'Exposition se vident; on emballe avec fièvre. Le pavillon belge est un de ceux où la réexpédition des produits est la plus avancée et, de ce qui fut une merveille d'agencement et de bon goût, il ne restera bientôt plus que le souvenir. Avant de quitter Milan, M. le commissaire général, M. le comte Adrien van der Burch, a adressé au maire de Milan, le marquis Ponti, une lettre de remerciements pour l'accueil chaleureux que les Milanais firent aux Belges.

Le marquis Ponti a répondu en ces termes :

« Au nom du Conseil municipal et du Collège des échevins, je vous remercie de votre aimable lettre.

En donnant l'hospitalité à la Belgique nous n'avons fait que notre devoir, mais nous tenons à témoigner de notre reconnaissance envers une nation qui a contribué à notre grande œuvre d'une façon si admirable, si splendide.

Et sa participation restera à jamais dans notre pensée et dans le souvenir des Milanais.

C'est avec bonheur que j'ai assumé la tâche qui m'était réservée de vous communiquer nos remerciements et nos sentiments les meilleurs. »

Quelques jours avant la clôture de l'Exposition, le comte van der Burch a été l'objet de la part des gardiens belges d'une manifestation vraiment touchante. Son portrait peint par un artiste de talent, M. Charles Fuva, lui a été remis au cours d'une petite cérémonie organisée à l'improviste et, bien certainement, ce n'est pas à cette manifestation-là que le comte van der Burch a été le moins sensible.

***

Le corset Sylphide de Paris, merveille de perfection, est adopté par toutes les dames élégantes. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal doivent leur grande vogue autant à ce que leur maison est la seule vraiment de Paris, qu'à l'exclusivité de leurs modèles.

De retour de Paris ces dames ont rapporté les toutes dernières créations dont quelques-unes sont bien remarquables.

Salons d'essayage : 37, rue de l'Association.

***

Les prix des chefs-d'œuvre ne baissent pas. On peut s'en convaincre en voyant les sommes atteintes par les cent tableaux, dont beaucoup de chefs-d'œuvre, formant la célèbre collection du baron Kœnigswater, de Vienne, qui vient d'être vendue à Berlin. Un portrait de Rembrandt par lui-même, adjugé au baron Grutmann, de Vienne, a atteint 225,000 francs; un portrait peint par Rubens, et représentant le consul Frédéric Marselar, a obtenu 105,000 francs; un Albert Cuyp, 90,000 francs; deux portraits en pied de Van Dyck, 74,000 et 90,000 francs; une peinture de Nicolas Lancret, 89,000 francs; six Teniers, 37,500 francs; un portrait par Franz Hals, 36,000 francs; quatre tableaux de Adriaan van Ostade, 195,000 francs; le portrait du marquis de Pouriane, par Jean Marguet, 22,500 francs, et un portrait de sa fille, 79,000 francs.

La vente, au total, a produit 1,875,000 francs.

***

Chemises de soirée
Chemises de fantaisie
Chemises de Sport
J. Dudicq, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Pour les cadeaux utiles de Saint-Nicolas, nous recommandons à nos lectrices de s'adresser à la maison M. Vanderlinden, où elles trouveront un grand choix d'articles pour dames et enfants.

***

Mme Emma Calvé, la grande cantatrice possède, près de Rocamadour, dans l'Aveyron, à Cabrières, un fort beau château. Le *Gaulois* raconte à ce propos la jolie anecdote que voici :

Il y a quelques années, la belle interprète de *Carmen* visitait les gorges du Tarn. Elle était descendue à la Madeleine, non loin de Sainte-Ernimie, où les touristes ont coutume de s'arrêter, dans un hôtel dont elle connaissait le patron depuis fort longtemps. Elle le pria de la conduire dans une barque.

... Deux heures du matin. Tout à coup, dans le silence de la nuit étoilée, elle dit au passeur, en dialecte languedocien :

— Voulez-vous me chanter la plus jolie chanson d'amour que vous connaissiez !

Et le paysan lança dans la nuit cristalline une mélopée mélancolique et tendre, à laquelle Calvé répondit — en patois — par une série de vocalises incomparables !...

Au loin, la théorie des barques, où avait pris place une caravane de touristes allemands, suivait. Ces auditeurs, stupéfiés, se taisaient. Ce fut une matinée unique.

***

Pour la **Saint-Nicolas** de vos bébés allez voir les **services de poupées**, exposées à la maison M. Vanderlinden, 57, rue Royale.

***

**Teinture** des **fourrures** et de la **plume**, nettoyage **Dewart, rue Marie-Thérèse, 72.**

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.

***

Guillaume II à table.

L'Empereur allemand se fait servir très vite et l'étiquette de la Cour veut qu'aussitôt que le souverain a cessé de toucher à un plat, les domestiques enlèvent les assiettes de tous les convives, que ceux-ci aient fini ou non.

A ce sujet, l'Empereur aime à raconter un incident qui s'est passé il y a quelques années et qui l'a fait rire aux larmes. Ce jour-là, le Kaiser avait à sa droite l'amiral D..., vieux loup de

(**Voir la suite à la sixième page**).

RUE NEUVE AU BON MARCHÉ BRUXELLES



572. — **Jolie blouse** en laize valenciennes, petits rubans Liberty en teintes différentes formant grecques. Devant choux de gaze et dentelle; ceinture soie . . . . . fr. 59

573. — **Elégant corsage** flou en tulle; empiècement orné grosse guipure et volants fine dentelle. Nœud Louis XV, velours panne devant et aux manches. . . . . fr. 89

SANS PRÉCÉDENT

570. — **Charmante blouse** formée de volants valenciennes très fine et d'un empiècement en dentelle. Haute ceinture soie. . . . fr. 16

571. — **Ravissante blouse** de bal en gaze chiffon, entièrement coulissée, ornée d'une berthe de dentelle et biais en soie; ceinture messaline. Hors ligne . . . . . fr. 39

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.



SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557

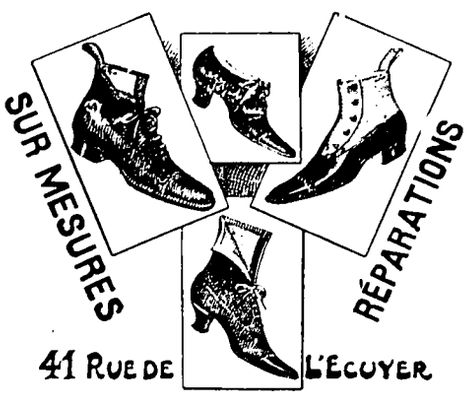
Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES



Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie, GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

Grande Cordonnerie Royale
CHAUSSURES SUPÉRIEURES




Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon
61

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

mer doublé d'un gourmet, dont il appréciait beaucoup le franc parler. On venait de servir un plat que le rude marin préférait entre tous. Mais Guillaume II ne cessait de poser des questions à l'amiral. Celui-ci trouva à peine le temps de toucher à son mets de prédilection. Tout à coup l'Empereur s'arrêta de manger et aussitôt les valets se précipitèrent pour enlever la vaisselle. Déjà l'un d'eux avait tendu la main pour s'emparer de l'assiette de l'amiral, quand celui-ci lui donna un bon coup de fourchette sur les doigts et lui dit, rouge de colère :

— *Gehste weg!* Veux-tu t'en aller!

Et l'amiral acheva son plat au milieu d'un éclat de rire général.

***

**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes,**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**

***

Les maladies qui ont résisté aux cures thermales et autres, guérissent souvent par les moyens physiques.

Telles sont : névralgies, migraines, sciatique ; rhumatisme, goutte; maladies du cœur, artériosclérose, varices ; diabète, albuminurie, obésité; maladies des poumons, estomac, intestin (entéro-colite, constip., hémorrh.), foie, troubles du retour d'âge, maladies de la femme, etc.

S'adresser à l'Institut, 18, rue de la Révolution.




**TAVERNE DE LONDRES**
**J. BONNETAIN**
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1010

**ARTHUR FAGEL**
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes — / — Hommes — / — Jeunes gens — / Habits de cour / — Cérémonies — / Equitation-livrées / — Uniformes — / — Plaids — / Articles de chasse / — Voyage — / — Automobile —



— Chemises et — / Caleçons s/mesure / Cols, Manchettes / — Cravates — / — Mouchoirs — / Cannes, parapluies / — Gants — / — Ombrelles — / — Chapeaux — / — Casquettes — / marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMÉABLES
faits ou sur mesure

**LE HELDER**
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

**CHOCOLAT ANTOINE**

## MUSIQUE

Bruxelles-Attractions. — Aujourd'hui 25 novembre, à 3 heures, au marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la musique du régiment des Grenadiers, sous la direction de M. Lecail, et de Mlle Alice Talma, cantatrice.

***

Concerts Populaires. — Le deuxième concert d'abonnement aura lieu au théâtre de la Monnaie le dimanche 2 décembre, à 2 heures, sous la direction de M. Sylvain Dupuis et avec le concours de Mme Merten-Culp, cantatrice, et de M. Paul Kochansky, violoniste. Programme : 1. Huitième Symphonie de Beethoven; 2. Concerto pour violon avec accompagnement d'orchestre de P. Tschaïkowsky, par M. P. Kochansky; 3. a) *Nacht und Traüme* et b) *Gretchen am Spinnrad*, de Schubert; c) *Der Asra* et d) *O süsse Mutter*, de C. Löwe, par Mme Merten-Culp; 4. *Fantaisie écossaise*, pour violon et orchestre, de Max Bruch, par M. P. Kochansky ; 5. a) *Mainacht* et b) *Salomé*, de J. Brahms; c) *Verborgenheit* et d) *Morgen alle böse Zungen*, de H. Wolf, par Mme Merten-Culp; 6. Ouverture de la *Grotte de Fingal*, de Mendelssohn.

Répétition générale le samedi 1er décembre, à 2 heures. Pour les places, s'adresser chez Schott.

***

Mme Merten-Culp, qui se fera entendre pour la première fois à Bruxelles au prochain Concert populaire, nous arrive précédée d'une réputation artistique toute particulière. Hollandaise d'origine, elle est considérée, tant en Allemagne que dans son pays, comme l'une des meilleures parmi les cantatrices de concert actuellement dans la carrière. A son plus récent concert, au Gewandhaus de Leipzig, elle a remporté un succès considérable; la presse artistique a été unanime à vanter le charme de son organe et de son style, ainsi que son étonnante maîtrise vocale.

M. Paul Kochansky, violoniste, qui paraîtra au même concert, est Polonais. C'est un des plus brillants sujets sortis ces dernières années du Conservatoire de Bruxelles; immédiatement après, il a commencé une série de tournées artistiques durant lesquelles il s'est classé, avec une rapidité extrême, parmi les virtuoses les plus appréciés de l'archet.

***

Leçons de piano, par Mme Victoire Weimerskirch, 1er prix et médaille du Conservatoire royal de Liége, et depuis, élève de l'illustre maître Joseph Wieniawsky. S'adresser 39, rue des Patriotes, Nord-Est.

***

M. Ernest Van Dyck vient d'être nommé professeur de chant à la section supérieure du Conservatoire flamand d'Anvers, dirigé par M. Blockx.

Celui-ci est en instances près de M. Eugène Ysaye pour qu'il accepte le poste d'inspecteur des classes de violon.

***

Concerts Ysaye. — Pour rappel, aujourd'hui, à 2 heures, à l'Alhambra, deuxième concert d'abonnement, sous la direction de M. Eug. Ysaye, avec le concours de M. Ernest Van Dyck, ténor, de Mlles Jane Delfortrie, Gabrielle Wybauw et Jeanne Latinis, et de M. Henry Fontaine, basse, qui interpréteront la plus grande partie du troisième acte du *Crépuscule des Dieux*.

Le programme comprend également deux œuvres maîtresses : La septième symphonie de Beethoven et le *Chas eur maudit* de César Franck.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

**PIANOS GÜNTHER**
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**MACHINE A COUDRE « NAUMANN »**
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

**Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.**

**Théâtre royal de la Monnaie.**

# L'AFRICAINE

Grand opéra en cinq actes. — Paroles de E. SCRIBE.
Musique de **G. Meyerbeer**.

| | | |
|---|---|---|
| Vasco de Gama | MM. | LAFFITTE |
| Nelusko | | LAYOLLE |
| Don Pedro | | VALLIER |
| Le Grand Brahmine | | BLANCARD |
| Le Grand Inquisiteur | | ARTUS |
| Don Alvar | | NANDÈS |
| Don Diégo | | FRANÇOIS |
| Un huissier / Un matelot | | DOGNIES |
| Un matelot | | DELAYE |
| Sélika | Mmes | CHARLES MAZARIN |
| Inès | | SYLVA |
| Anna | | DALBRAY |

*Au quatrième acte* : **Marche indienne** et **Danses,** par Mmes Pelucchi, Legrand, Verdoot, Jamet, et tout le personnel du corps de ballet.

*Toute la musique jouée dans les théâtres de Bruxelles est en vente chez* **J.-B. Katto**, *46-48, rue de l'Ecuyer — Téléph. 1902.*

**AU CACHET**
70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles.
Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

**ROBES ET MANTEAUX** VAN LANGENDONCK Sœurs **BLOUSES ET JUPONS**
22, RUE D'ARENBERG, 22

**SANTÉ A TOUS**

Ce souhait se trouve realisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA,** le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
**Se trouve dans toutes les pharmacies.**

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans, rue Leys, 38 Nord-Est).

## NÉCROLOGIE

Une ancienne artiste qui eut son heure de succès, il y a longtemps, sous le pseudonyme de Léa d'Asco, vient de mourir à Nice.

Elle sortait de la chapelle qu'elle avait fait édifier dans le Jardin zoologique de Cimiez, dont elle était la propriétaire, lorsqu'elle tomba. Un revolver qu'elle avait dans un portefeuille porté sous le bras avait joué dans sa chute et la balle avait traversé le corps. C'est la version de l'accident. On dit d'autre part qu'il y a suicide.

Léa d'Asco, qui s'appelait Marie Girard, étonna Paris de ses aventures. Elle débuta en 1867 aux Variétés dans le rôle d'Oreste de *la Belle Hélène*, alla au centre de l'Afrique d'où elle ramena une tribu de nègres, dompta des fauves chez Bidel, épousa à Rome un gentilhomme français, le comte Tripier de Lagrange, avec qui elle exploita le Jardin zoologique de Cimiez et, veuve, se remaria avec M. de Lestapis. Elle joua jadis à l'Alcazar et s'y fit vivement applaudir dans *le Petit Duc*.

La dernière fois que nous la vîmes c'était dans le Jardin zoologique de Cimiez, courant derrière des lionceaux qui s'étaient échappés d'une cage.

On nous dit son nom car jamais nous n'aurions pu reconnaître dans cette femme vieillie, aux cheveux blondis, celle qui parut jadis à l'Alcazar dans tout l'éclat d'une femme à la mode.

Mme Girard était âgée de cinquante-huit ans.

***

Récemment, est morte Mlle Carmen de Thesus, une jeune artiste qui, après avoir fait ses études musicales à Bruxelles, suivit pendant quelque temps les cours du Conservatoire et partit pour Paris où elle se perfectionna sous la direction de Mme Bourgeois. Depuis, elle avait tenu les emplois de dugazon à Cherbourg, à Tournai, à Tunis, au Havre. Elle vient de mourir, encore bien jeune, dans cette dernière ville.

**Au Filet de Sole**
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
**Restaurant de premier ordre**
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
**Paul Bouillard,** propriétaire

**PIANOS ET HARPES**
**PLEYEL**
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

**L'Instrument le plus parfait du monde**
est celui qui, comme le
**PIANOLA**
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
**PIANOLA**
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
**The AEOLIAN COMPANY**
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

**PIANOS ET HARPES**
**ÉRARD**
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

**Imprimé sur papier de la Maison KEYM**
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 13.

2 DÉCEMBRE 1906

**Le numéro : 15 centimes**

Paraissant le dimanche

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel*, **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**

*Directeur :*

**F. ROTIERS**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et 70, chez Henry, rue Pont-d'Ile;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
A **Louvain** chez Stroobants, 1, rue de Diest;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

**Les personnes prenant dès à présent un abonnement d'un an à l'ÉVENTAIL, recevront le journal gratuitement jusqu'au 31 décembre 1906.**

## Théâtre royal du Parc.

**La Provinciale.**

*La Provinciale* est, comme beaucoup d'autres peut-être, un drame de l'adultère, mais son originalité consiste en ce qu'il nous présente l'infidélité conjugale sous les plus viles apparences. Nos auteurs dramatiques couvrirent trop souvent de fleurs les tristes héros de ces pitoyables aventures; l'homme qui trahissait l'ami confiant, la femme qui trompait le mari généreux nous devenaient, grâce à leur art fallacieux, presque sympathiques et leur victime presque ridicule. MM. Giuseppe Giacosa et Paul Alexis n'ont point avec le mal ces accommodements de décadence. Ils stigmatisent la faute et par là leur œuvre, malgré son apparent réalisme, est très morale. Rien n'est plus lamentable que la situation de Maurice de Ponthieu et de Berthe Martin vis-à-vis de l'époux trompé. Ce dernier avait comblé de ses bontés son secrétaire et son protégé, et Maurice répond à ses bienfaits par la pire des ingratitudes. Il aimait sa femme d'un amour sans bornes; pour elle et pour son enfant, il s'était, à force de travail, créé une position enviable et avait acquis une petite fortune. Le bonheur souriait au jeune ménage, la vie s'éclairait doucement d'une lueur d'espoir et l'épouse coupable a chassé le sourire et éteint l'espérance. Nous sommes loin des excuses passionnelles, des théories de tolérance et d'oubli. Ici la trahison nous est présentée sous son aspect réel, méprisable, basse et vile. Et parmi ces personnages sans joie et sans sourire, un seul jette la clarté de sa face innocente, l'enfant née de la triste union, qui sera, à la dernière scène, le pacificateur des justes colères et par lequel les rancunes de l'époux seront sinon oubliées du moins apaisées.

Mlle Carmen d'Assilva a rendu très heureusement la personnalité dolente de Berthe Martin et M. Carpentier a bien compris le rôle difficile de l'époux généreux; nous adressons toutes nos félicitations à MM. Mayen et Richard.

C'était lundi dernier qu'avait lieu la représentation de la *Provinciale*, elle inaugurait le cycle des soirées du répertoire. Son succès a été très vif. C'est d'ailleurs une heureuse initiative, dont il faut savoir gré au directeur du Parc de nous rappeler en quelques spectacles hebdomadaires, les chefs-d'œuvre d'autrefois et d'hier, que les nécessités de l'actualité avaient trop tôt relégués dans l'oubli.

## Théâtre Molière.

**Le Carillon de Saint-Arlon.**

Depuis samedi dernier ce carillon sonne au théâtre Molière en notes allègres et sautillantes C'est M. Gaston Meynard qui en a disposé le clavier compliqué, d'où tombent chaque soir, en flots de mélodies légères, romances, cavatines, duos et chœurs.

Tout bon carillon doit tinter en Flandre ou en Hollande et pour cette raison, sans doute, l'opérette se déroule en une vague localité qui participe du pittoresque de ces deux régions. La vision magique d'une Bruges voisine s'estompe dans l'imagination, ajoutant son charme à celui de ce pays enchanteur. Dans cette ambiance de rêve, il est naturel que se passent des événements étranges et fantaisistes. Et voici : le carillon de Saint-Arlon sauvegarde la moralité du pays, il sonne chaque fois qu'une femme trahit la foi conjugale. Or, ses trilles gracieux ayant retenti, le village est en émoi. On cherche la coupable et la malignité d'une commère envieuse ayant désigné la compagne de l'aubergiste Godseven, le bourgmestre propose de consulter le grand saint Arlon qui, si on l'implore selon les rites, paraîtra la nuit dans les ruines romantiques d'une vieille église abandonnée. Le miracle se produit, le saint condamne Mme Godseven; et pourtant celle-ci est innocente, le beau lieutenant qu'on lui donnait pour amant ne recherchait que la fille de l'aubergiste, la sémillante Marcelle. Ce mystère n'est, bien entendu, dévoilé qu'au dernier acte, sans cela il n'y aurait pas de pièce du tout. Maintenant, je vous confierai que les saints, pas même dans les pays fantastiques de Zélande ou de Flandre, n'apparaissent à l'appel des vaudevillistes qui sont, pour la plupart, de détestables parpaillots. Saint Arlon était tout simplement l'ordonnance Panouillot que le bourgmestre avait contraint de jouer ce rôle pitoyable.

Les péripéties de cette intrigue aimable sont soulignées par la musique alerte et vive de M. Meynard, musique sans prétentions, tour à tour enjouée, rêveuse et bouffonne.

L'interprétation est excellente : Mlle Kervan, la divette de la maison, communique au rôle de Marcelle sa gaieté et son entrain; Mlle Armel, est charmante d'espièglerie; Mlle d'Albany, chante convenablement plusieurs morceaux; M. George et M. Baudhuin sont d'une amusante drôlerie; MM. Guillemin et Théry jouent avec conviction. Les décors et les costumes sont ravissants de fraîcheur et de pittoresque.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 2 décembre, à 2 heures, deuxième Concert populaire; le soir, à 8 heures, *Mignon*; lundi 3, *l'Africaine*; mardi 4, représentation à bureaux fermés pour les membres de la Grande-Harmonie; mercredi 5, *Manon*; jeudi 6, *l'Africaine*; vendredi 7, *Mignon*; samedi 8, *Carmen*; dimanche 9, à 1 h. 1/2, *l'Africaine*; le soir, à 8 heures, *le Barbier de Séville*.

Le bureau de location pour la matinée de dimanche sera ouvert mardi matin. Que les amateurs se hâtent, car les demandes de places pour *l'Africaine* sont extraordinairement nombreuses.

La représentation de *Carmen* annoncée pour samedi le 8 décembre, sera d'un vif intérêt. En effet, le rôle de Carmen sera chanté par Mme Paquot qui s'y est essayée en France avec un vif succès.

Mme Paquot a pris la décision de tenir désormais l'emploi de mezzo auquel la désignait le timbre de sa voix.

La dernière représentation de *la Damnation de Faust* a été donnée devant une salle comble qui a fait à l'œuvre superbe de Berlioz et à tous ses interprètes un très grand succès.

*La Damnation* doit malheureusement disparaître cette année du répertoire, la scène devant être débarrassée du matériel de cet ouvrage pour céder la place aux décors successifs de *la Prise de Troie*, *des Troyens à Carthage*, de *Pelléas*, de *Salomé* et d'*Ariane*.

*La Damnation* sera jouée pour la toute dernière fois la semaine prochaine, puis les décors seront renvoyés au magasin.

Les répétitions musicales d'ensemble des *Troyens* de Berlioz sont terminées. *La Prise de Troie* et *les Troyens à Carthage* ont été intégralement exécutés deux fois la semaine dernière avec les artistes et l'orchestre, et avec tous les interprètes. L'impression a été considérable. La mise en scène étant complètement arrêtée, il ne reste plus qu'à la régler dans les décors et c'est de quoi l'on s'occupe désormais. Grâce à l'obligeance de l'intendant du théâtre grand-ducal de Carlsruhe, qui a bien voulu communiquer la mise en scène de 1890 à la direction de la Monnaie, on a pu comparer ce qui s'est fait en Allemagne avec les traditions établies à Paris, et l'on s'est inspiré à la fois des deux interprétations en prenant dans chacune d'elles ce qui est le plus conforme, à l'esprit de l'œuvre.

Un détail curieux à ce propos. Dans *la Prise de Troie* il est question du fameux cheval de bois dans lequel les Grecs enfermèrent une troupe de guerriers après avoir abandonné leur camp et que les Troyens, naïfs et confiants dans un oracle trompeur, introduisirent dans la ville, livrant ainsi eux-mêmes à leurs terribles adversaires l'entrée de leur acropole. A la fin du deuxième tableau on voit le chœur jetant des fleurs sur la route que doit suivre le cheval de bois, malgré les lamentations de Cassandre qui, prévoyant l'avenir et devinant le piège, veut empêcher qu'on n'ouvre une brèche dans les murs pour faire passer le cheval.

Grosse question : faut-il montrer ce cheval de bois ou le laisser dans la coulisse? A Carlsruhe et à Paris on l'a montré. C'était une énorme machine, un dada de bazar géant, dont la croupe atteignant les frises la faisait trembler tandis qu'on le tirait du côté jardin vers le côté cour. L'effet était plutôt comique.

Renseignements pris, Berlioz prévoyait cet effet. Le chœur acclame le cheval dans la coulisse, puis il entre processionnellement dans la ville, précédant le monstre de bois. Mais nulle part Berlioz n'indique dans les notations plutôt minutieuses que renferme sa partition, qu'on doive voir à un moment donné le cheval même. M. Paul Choudens, l'éditeur de la partition, affirme péremptoirement que telle était bien son intention. Sur une épreuve de *la Prise de Troie* corrigée de la main de Berlioz, on lit en effet une note indiquant que le rideau doit tomber au moment où l'on voit apparaître en scène les gens de Troie qui tirent au moyen de câbles la machine inventée par les perfides Hellènes. C'est tout à fait concluant

On se conformera à cette indication à la Monnaie. Point de cheval de bois, ni petit, ni grand. Et l'attente de l'apparition de ce joujou ne troublera pas l'impression que doit produire l'admirable exclamation de Cassandre, lasse de crier malheur! et s'affaissant au pied des murs de la ville en exhalant cette plainte suprême : *Sœur d'Hector! va mourir sous les débris de Troie!*

L'énorme travail qu'exige la mise en train de l'œuvre de Berlioz n'a pas empêché la continuation des études de *Pelléas et Mélisande* qui est absolument su et qui ne tardera pas à descendre en scène, et des répétitions du *Pré aux Clercs* dont la reprise est imminente.

Voici la distribution du *Pré aux Clercs*, opéra-comique en 3 actes, paroles de M. Plancard, musique de F. Hérold.

Marguerite, reine de Navarre, Mme Magne; Isabelle, Mlle Korsoff; Nicette, Mme Eyreams.

Mergy, M. David; Comminge, M. Decléry; Cantarelli, M. Caisso; Girot, M. Belhomme; un exempt, M. Danlée; premier soldat, M. Delaye; deuxième soldat, M. Deboot; un huissier, M. Van Dam.

***

Voici l'ordre des spectacles de la semaine au théâtre du Parc :

*Dimanche 2 décembre*, matinée et soirée, *La Griffe*.

*Lundi 3 décembre*, soirée de répertoire : *La Provinciale*, pièce en 3 actes de MM. Paul Alexis et Giuseppe Giacosa, et *Souvent homme varie*, comédie en 2 actes, d'Auguste Vacquerie.

*Mardi 4 décembre* (soirée extraordinaire) : *Pan*, comédie satirique et comique en trois actes, de M. Charles Van Lerberghe, musique de M. Robert Haas, avec le concours de Mme Colette Willy, M. Lugné-Poe et la troupe de l'Œuvre.

*Mercredi 5 décembre*, représentation organisée par l'Association bruxelloise pour la culture et l'expansion de la Langue Française.

*Jeudi 6 décembre, à 2 heures*, matinée Corneille (série B). Le soir, représentation de *La Griffe*, organisée par la section d'Ixelles de la Fédération des Elèves des Athénées de Belgique.

*Vendredi 7 décembre*, représentation de *La Griffe*, organisée au profit de l'Œuvre du Vêtement de Saint-Josse.

*Samedi 8 et dimanche 9 décembre*, matinée et soirée : *La Griffe*.

L'impression profonde faite sur le public de la « première » par la *Griffe*, la puissante et tragique pièce de M. Bernstein, a confirmé complètement nos prévisions, et l'émotion ressentie par le public des représentations suivantes n'a pas été moins forte. Il y a longtemps qu'une œuvre dramatique ne s'était imposée aux spectateurs avec une aussi décisive autorité. L'auteur de la *Rafale* est décidément un maître du théâtre contemporain, celui qui se recommande peut-être par les qualités les plus essentielles du dramaturge.

Dans ce grand succès, l'interprétation a droit à une large part. Et il convient de louer tout particulièrement M. Chautard, sur qui reposait le poids le plus lourd de l'affaire, et qui a incarné avec un relief et une vérité admirables l'audacieuse figure imaginée par M. Bernstein. A Paris, M. Guitry avait paré ce rôle du prestige d'un talent personnel duquel il semblait qu'on ne pût approcher. M. Chautard a prouvé que, même sans M. Guitry, le rôle de Cortelon pouvait vivre, s'imposer, émouvoir, par la force irrésistible de l'art sincère, inspiré de la seule vérité. Et ç'a été pour l'excellent artiste une victoire dont il peut être justement fier.

*La Griffe* sera jouée jusqu'au dimanche 9 décembre inclus. Elle composera le programme des matinées dominicales du 2 et du 9 décembre, à 2 heures.

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépôt. BECHSTEIN

Les « abonnements de répertoire » ont été brillamment inaugurés, lundi, par *la Provinciale* de Giuseppe Giacosa, dont l'émotion sobre, profondément touchante et communicative, a été une surprise — et un charme — pour tous les auditeurs. L'œuvre du célèbre auteur italien complétée par la jolie comédie d'Auguste Vacquerie, *Souvent homme varie*, forme un spectacle des plus agréables.

Rappelons les autres spectacles de répertoire qui suivront à tour de rôle.

*Le Conseil judiciaire*, comédie en trois actes de M. Alexandre Bisson ;

*L'Etrangère*, comédie en cinq actes d'Alexandre Dumas fils,

*La Maison sans enfants*, comédie en trois actes de P. Dumanoir;

*Mon oncle Barbassou*, comédie fantaisiste en quatre actes, tirée du roman de M. Mario Uchard, par MM. Emile Blavet et Fabrice Carré ;

*Les Premières armes de Richelieu*, comédie mêlée de chant, par Bayard et Dumanoir.

Ces soirées d'abonnement auront lieu, comme on sait, tous les quinze jours, le lundi. Voici les dates de ces six premiers lundis : 3 et 24 décembre, 14 janvier, 4 et 25 février, 18 mars.

S'adresser au bureau de location :

Avant-scène, baignoires, première loges, fauteuils, 20 francs la place pour les six représentations.

Parquet, stalles de galerie et deuxièmes loges, 10 francs la place, pour les six représentations.

Troisièmes loges et troisièmes galeries, 5 francs la place pour les six représentations.

---

La représentation extraordinaire de *Pan*, l'œuvre nouvelle de notre compatriote M. Charles Van Lerberghe, par la troupe de l'Œuvre dirigée par M. Lugne-Poe, sera, mardi prochain, un événement littéraire.

Ce n'est ni un drame, ni une comédie, mais une fantaisie satirique, d'une allure, d'une liberté de forme et de langage absolument neuves et originales. Elle ne ressemble en rien aux œuvres précédentes de M. Van Lerberghe, ni aux *Flaireurs*, cet acte de rêve et de mystère, — du Maeterlinck avant la lettre et sans lequel peut-être celui-ci n'aurait jamais écrit ses premiers drames « pour marionnettes », — ni à ses deux exquis volumes de poésie, *les Entrevisions* et *la Chanson d'Eve*. M. Van Lerberghe se révèle ici sous un aspect inattendu, extrêmement curieux et savoureux, celui d'un poète aussi, mais très naturaliste et hardi pourfendeur de préjugés sociaux et politiques.

On lira avec intérêt l'appréciation suivante que fait de son confrère et ami M. Maurice Maeterlinck ; elle ne fera, certes, deviner en rien le caractère de *Pan* ; mais tout ce qui sort de la plume de l'auteur de *Monna Vanna* est précieux à conserver :

« Le nom de M Charles Van Lerberghe est connu d'un certain nombre de lettrés, et les poètes de la génération qui compte d'admirables artistes tels que Henri de Régnier, Verhaeren, Moréas, Gustave Kahn, Francis Jammes et quelques autres, le tiennent en très haute estime Mais le public, j'entends même le public qui lit autre chose que les journaux et les romans, et qui s'élève parfois jusqu'à la critique littéraire, l'essai philosophique ou la poésie pure, l'ignore encore totalement. Il est vrai que son premier recueil de poésies, *Entrevisions*, qui contient d'adorables chefs-d'œuvre, est presque introuvable en librairie, et que le poète, noblement isolé et qui ne s'est jamais mêlé à nos agitations littéraires, vit très retiré au fond d'une vieille petite ville perdue dans la vaste forêt des Ardennes, si chère à Shakespeare. C'est pourquoi n'accusons pas encore le destin et, malgré l'injustice de la chance qui distribue la gloire, la notoriété ou le silence, espérons que ce silence prendra fin ; car, de tous les poètes de ce temps, l'auteur de *la Chanson d'Ève* est, je pense, celui que le public peut comprendre et goûter le plus facilement. Il évoque une beauté délicieuse, à la fois profonde et puérile, complexe comme un rêve, ingénue comme un sourire, et si humainement céleste qu'au moindre signe elle se réveille et chante à l'unisson de la lumière inattendue dans l'imagination ou dans le cœur le plus obscur. Ses poèmes sont les plus simplement, les plus clairement et les plus gracieusement parfaits qu'on ait peut-être écrits depuis *l'Anthologie*. »

---

Le principal rôle féminin de *Pan*, celui de Paniska, sera créé par Mme Colette Willy, qui s'est fait une réputation à Paris par son talent d'écrivain et de comédienne non moins que par l'exentricité de sa personne et le bruit fait à son sujet par son entourage. Elle s'est chargée de tracer elle-même sa biographie, que voici — c'est un petit chef-d'œuvre d'habileté dans l'art, très parisien, de se faire mousser, où rien de ce qui la regarde, de près ou de loin, n'est oublié :

« Une enfance campagnarde, une adolescence provinciale et paisible ne semblaient pas me destiner au rôle de Paniska, et pourtant — les Claudines en témoignent — il n'y a pas d'amour plus païen et plus passionné que le mien pour notre mère, la Terre, la Terre d'où jaillissent les sources, le blé et la rose...

Pan et Lugné-Poe l'ont voulu ! Je serai Paniska, comme je fus le Faune des Mathurins, le petit Coquebin du Théâtre-Royal, la Romanichelle de l'Olympia... Et je veux bien demain, faire du trapèze et des anneaux, dire des vers, jouer la comédie... Changer, c'est vivre, et je n'ai jamais pu concevoir que changer, ce fût déchoir.

Le besoin d'exercer des muscles bien portants, le désir de mesurer mes propres moyens, la plus avouable des curiosités, enfin, me poussent vers le théâtre.

Ma destinée quitte ici celle de Claudine, cette Claudine en qui l'on voulut deviner mon sosie, ou une sœur — plus folle ou plus sage ? — que moi, et qui est seulement ma fille spirituelle, en même temps que celle de Willy.

Je me fie au public, prête à me dépenser pour lui de tout mon cœur. Si j'ai trop présumé de moi-même, je sais un petit coin où pour moi, vagabonde assagie, les bêtes sont prêtes à dialoguer de nouveau, où les vrilles de la vigne engoirlandent de leurs vertes griffes une maison vieillotte, hantée de fins ômes sereins, ouverte sur un paysage aux lignes pures...

COLETTE WILLY »

---

Mercredi, 5 décembre, aura lieu la représentation de *Nicomède*, tragédie en cinq actes de Pierre Corneille, avec le concours de M. Albert Lambert, fils, de la Comédie-Française. Elle sera précédée d'une conférence par M. Albert Giraud.

Cette soirée — qui avait été fixée pour mercredi dernier et qui a dû être retardée par l'indisposition de plusieurs artistes — est organisée, comme on sait, par l'Association bruxelloise pour la culture et l'expansion de la langue française. Les ministres, l'administration communale de Bruxelles, le ministre de France et l'Académie française ont été invités à y assister. Celle-ci a promis d'envoyer un de ses membres en délégation.

---

Le lendemain, jeudi, *Nicomède* sera donné en matinée littéraire, pour la série B. M. Jean Laurent jouera le rôle de Nicomède, qu'aura interprété la veille M. Albert Lambert. Il le jouera également aux matinées suivantes.

La conférence sera faite, comme la veille, par M. Albert Giraud.

Les abonnés à la série A seront convoqués à une date ultérieure. Les autres séries sont convoquées pour les dates suivantes : C, le 13 décembre et D le 16 décembre.

---

La section d'Ixelles de la Fédération des Élèves des Athénées de Belgique donnera sa neuvième fête annuelle de bienfaisance, au théâtre du Parc, le jeudi, 6 décembre prochain, à 8 heures précises.

La troupe du théâtre interprétera la comédie si remarquée d'Henri Bernstein, *La Griffe*

Les bénéfices de la fête seront, comme d'habitude, affectés à la création de bourses d'étude.

Le but de philanthropie élevée de cette œuvre recommande celle-ci à la sympathie du public.

On peut dès à présent retenir des places en s'adressant à MM. Deroover, avenue Michel-Ange 70, ou lui commander les places par téléphone (n°3055) entre 9 heures et midi et demi et entre 7 h. 1/2 et 9 heures du soir.

---

Un nouveau spectacle, particulièrement intéressant, aura lieu dans les premiers jours de la semaine prochaine. *L'Indiscret*, la jolie comédie nouvelle en trois actes, de M. Edmond Sée, représentée l'an dernier au Théâtre-Antoine, sera jouée au Parc par Mlle Blanche Toutain, dont on connaît le talent fin et charmant, fait de vivacité et d'émotion. La délicieuse artiste remplira le rôle de Thérèse Valentin.

Elle jouera aussi, dans le même spectacle, le rôle de Suzanne d'Esteuil dans *la Chance du mari*, la comédie en un acte de MM. G.-A. de Caillavet et de Flers, qu'elle a créé aux Variétés au mois de mars dernier et qui est un petit chef-d'œuvre de drôlerie et d'esprit.

***

Pour rappel, aujourd'hui à 2 heures, au Molière, *le Carillon de Saint-Arlon* dont la vogue s'affirme à chaque représentation.

---

Jeudi, à 2 heures, première matinée de la deuxième série d'opéra-comique : Au programme *Si j'étais roi !* l'œuvre charmante d'Adam qui a disparu depuis longtemps du répertoire.

---

Samedi soir, et pour huit représentations seulement, *les Mousquetaires de la Reine*, l'opéra-comique d'Halévy, qui a obtenu un très grand succès à la première série des matinées.

Prochainement : *Le Sire de Vergy*, opérette nouvelle en trois actes de MM. de Flers et de Caillavet, musique de M. Claude Terrasse.

***

La Scala donne aujourd'hui, en matinée, à 2 heures, la soixante-dix-septième de sa toujours triomphante revue *Ça vaut de l'or*, qui chaque jour attire la foule et réalise le maximum comme aux premiers soirs.

Cependant, pour serrer de près l'actualité, les auteurs ont écrit un nouvel acte qui passera mardi ou mercredi.

***

Le Cirque Plège bénéficie des faveurs du public qui assiège les guichets à chaque représentation.

Le programme est d'ailleurs des plus attrayants et les débuts de vendredi ont encore été applaudis d'enthousiasme.

On répète activement une pantomime nouvelle dont on dit le plus grand bien.

Pour rappel : Dimanche, à 3 heures, matinée ; les enfants au-dessous de 7 ans paieront demi-place.

***

Dimanche 2 décembre, au Palais d'Été, dernière représentation de la célèbre troupe Paul Martinetti dans « la Nuit terrible » pour la clôture de la saison du music hall

La réouverture du Pôle Nord aura lieu dans la première quinzaine de décembre.

***

Un chiffre intéressant. La totalité des recettes effectuées dans les théâtres dimanche dernier en matinée et en soirée, abstraction faite des cirques, s'est élevée à la somme de 32,688 francs.

***

Au Théâtre Flamand, aujourd'hui, lundi, mercredi et jeudi, *De Bultenaar*, de P. Féval. La représentation de lundi est organisée par le personnel des journaux : *de Vlaamsche Gazet*, *Het Laatste Nieuws*

***

Les spectacles dominicaux du Théâtre-Royal d'Anvers vont bientôt l'emporter en longueur sur ceux des théâtres de Verviers qui furent légendaires.

On annonce, en effet, pour ce soir : *Mireille* et *la Juive*, pour le 9 décembre : *Hérodiade* et *les Vingt-huit jours de Clairette* ; le 16, *Cendrillon* et *les Dragons de Villars* ; le 23, *les Huguenots* et *Carmen* ; le 30, *le Trouvère* et *Mignon*.

A Verviers, ce soir, on donnera *Manon*, *Joli Gilles* et *les Crochets du Père Martin*.

Rideau à 5 h. 1/2.

***

Les journaux de théâtre à Anvers aiment la simplification américaine. C'est ainsi qu'ils appellent le Théâtre Royal, « le Royal », et qu'ils annoncent cette semaine au même « Royal » le « gala Français » « le gala de la tuberculose » et « le gala-clou », ce qui, en l'espèce, signifie le gala de la Croix Rouge du Congo.

Le « gala-clou » n'est pas mal, mais le « gala de la tuberculose » fait rêver.

***

Mlle Marthe Bakkers, une jeune cantatrice bruxelloise souvent applaudie au Waux-Hall, élève de Mme Hélène Gillet, vient d'être engagée à l'Opéra-Comique.

***

Paulus, le chanteur populaire qui gagna une fortune énorme et la perdit dans des spéculations directoriales et financières, Paulus, vieilli, sans ressources, demande à Paris de quoi terminer ses jours dans une retraite modeste et paisible. Et *le Figaro* et M. Fursy, le chanteur à la mode, organisent au bénéfice du chantre du général Boulanger une représentation de retraite qui aura lieu prochainement.

***

Mlle Marie Vuillaume, la créatrice à Bruxelles de *Lakmé*, en 1886, sous la direction Dupont-Lapissida, vient d'être engagée à l'Opéra-Comique.

---

## Mondanités.

Nous avons revendiqué, la semaine dernière, la propriété de nos nouvelles qu'un récoleur d'échos mondains persistait à s'attribuer dans *l'Indépendance belge*.

A nos protestations réitérées contre ce fait patent et public, cet « emprunteur » se contente de répondre que « la seule excuse à notre mauvaise humeur est l'étrange illusion de *l'Éventail* de se croire en possession du monopole des nouvelles mondaines. »

Après nous avoir pillé sans vergogne, cet « emprunteur » essaie de gouailler et croit se libérer en nous prêtant gratuitement une sottise.

Nous n'avons que faire de son prêt et nos protestations nettes et précises n'ont pas besoin d'excuse.

Le galant homme qu'est le directeur de *l'Indépendance belge* se convaincra de la légitimité de nos revendications en relisant la collection de son journal et en lisant la nôtre que nous nous ferons un plaisir de mettre à sa disposition.

Après quoi, il apprendra à notre « emprunteur » que la simple honnêteté, de même que la loi, oblige celui qui reproduit les informations particulières d'un journal à citer celui-ci.

Leçon que plusieurs périodiques, de Bruxelles et de Liége notamment, devront avoir désormais la prudence de mettre à profit, ceci étant le dernier avertissement avant les poursuites.

---

S. M. le Roi, dont on avait annoncé le départ pour Villefranche immédiatement après la fin des débats sur la question africaine, actuellement engagés devant le Parlement, ne quittera pas Bruxelles avant février, après le bal de la Cour.

***

Hier a eu lieu, au Musée Moderne, l'ouverture de l'exposition annuelle de la Société Royale des Aquarellistes.

S. M. le Roi, accompagnée de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, a honoré de sa présence la cérémonie à laquelle assistait une foule considérable d'artistes et de personnalités mondaines. Le souverain s'est fait présenter beaucoup d'exposants qu'il a vivement félicités pour leurs envois constituant un salon d'un fort intéressant ensemble.

De nombreux aquarellistes étrangers sont invités à cette exposition.

***

Les dernières dispositions viennent d'être prises pour le baptême de la petite Princesse Marie-José. La cérémonie aura lieu demain lundi, 3 décembre, au palais de la rue de la Science. La grande salle de bal recevra un aménagement spécial.

S. M. le Roi, LL. AA. RR. la Princesse Clémentine, le duc et la duchesse de Vendôme, les petits Princes Léopold et Charles de Belgique, les princesses Marie-Louise et Sophie-Joséphine d'Orléans assisteront au baptême. S. A. R. la Comtesse de Flandre est empêchée par son état de santé de prendre part à la cérémonie.

La petite Princesse Marie-José aura pour parrain S. M. le roi Carol de Roumanie, qui sera représenté par S. A. R. le duc de Vendôme. Elle aura deux marraines : la duchesse Marie-Josèphe en Bavière, mère de S. A. R. la Princesse Élisabeth, qui sera représentée par S. A. R. la duchesse de Vendôme, née Princesse Henriette de Belgique. La seconde marraine sera S. A. R. la princesse héritière de Roumanie.

C'est S. G. Mgr Mercier, archevêque de Malines, qui présidera à la cérémonie du baptême.

Ont été invités à y assister : le comte de Merode-Westerloo, président du Sénat, et la comtesse de Merode ; M. Schollaert, président de la Chambre ; tous les ministres à portefeuille et leurs femmes ; les dignitaires des maisons royales et un grand nombre d'autres personnalités officielles.

***

C'est le 17 décembre que S. A. R. la Princesse Clémentine quittera Bruxelles pour aller s'installer à Saint-Raphaël, pour sa villégiature hivernale habituelle.

***

La guérison complète de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre fait de rapides progrès. Les médecins prescrivent encore des ménagements, très naturels par la détestable température que nous subissons. Mais chaque jour l'auguste malade fait une promenade d'une heure en voiture.

***

S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme, née Princesse Henriette de Belgique, a accompli vendredi sa trente-septième année, étant née à Bruxelles le 30 novembre 1869 avec sa sœur jumelle Joséphine, décédée six mois après sa naissance.

S. A. R. Mme la Princesse Henriette a épousé à Bruxelles le 12 février 1896, S. A. R. le prince Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme.

Le matin, le Duc de Vendôme, conduisant ses quatre enfants, les Princesses Marie-Louise, Sophie et Geneviève et le Prince Charles-Philippe, sont allés offrir des fleurs à la Duchesse qui bientôt recevait une magnifique corbeille fleurie du Roi.

Les dames du service d'honneur ont aussi offert des fleurs à la Princesse qui a reçu dans l'après-midi la visite de LL. AA. RR. le Prince Albert, la Princesse Elisabeth et la Princesse Clémentine.

Un dîner de famille a réuni le soir, au Palais de la rue de la Régence, LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre, le Duc et la Duchesse de Vendôme, le Prince et la Princesse Albert.

***

La bal que donnera M. De Mot, le 15 décembre, à l'Hôtel de ville promet d'être superbe. LL. AA. RR. le Prince Albert et la Princesse Elisabeth, le duc et la duchesse de Vendôme y assisteront. S. A. R. Mme la Princesse Clémentine a fait exprimer ses regrets de n'y pouvoir assister.

***

La maison Wenziner, 110-112, rue Royale, a l'honneur d'informer sa clientèle que ses nouveautés et modèles en robes tailleur et fourrures sont au complet.

***

La Maison Roy, rue Saint-Jean, 28, connue par toutes nos grandes élégantes, vient de confectionner de splendides fourrures pour le grand bal de l'hôtel de ville qui aura lieu le 22 décembre prochain.

Elle expose en ce moment dans ses salons de magnifiques sorties de bals, des modèles complètement inédits. Nous engageons nos aimables lectrices à visiter cette exposition où elles trouveront des fourrures en zibeline de toute richesse. Comme cadeaux pour la Saint-Nicolas on y trouve également de très jolies fourrures d'enfant.

***

S. A. R. le duc d'Orléans a passé la semaine dernière quelques jours incognito à Bruxelles.

***

Blouses sur mesure, faites à la main. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Jeudi s'est embarqué à Anvers, à bord du *Prinzessin*, de la Deutscher-Ost-Afrika-Line, S. A. R. le prince Joachim-Albert de Prusse qui va exercer un commandement dans l'Ouest africain. C'est la brusque fin d'une idylle qu'avait ébauchée le prince — cousin de l'Empereur — avec une artiste qu'il voulait épouser.

Le prince Joachim-Albert s'intéressait vivement au mouvement théâtral et artistique de Berlin.

Il est bon musicien, a tenu parfois sa partie dans des orchestres d'amateurs et a composé des ballets qui ont été joués avec succès en Allemagne. Il y a trois ans, il avait présenté un ballet à la Monnaie qui ne put être reçu parce qu'on y donnait précisément un ballet des Fleurs, de M. Jacob, dont le livret ressemblait trop à celui du prince.

***

Pour les cadeaux utiles de Saint-Nicolas, nous recommandons à nos lectrices de s'adresser à la maison M. Vanderlinden, où elles trouveront un grand choix d'articles pour dames et enfants.

***

On dit que S. E. Mgr Mercier, archevêque de Malines, recevra la pourpre au prochain consistoire que tiendra le Saint-Père en mars ou en avril.

***

Nos jolies mondaines qui en ce moment s'occupent de leurs toilettes de bals et de soirées devraient tout d'abord être soucieuses de se choisir une bonne corsetière. Nous recommandons spécialement la Maison E. Moenaert, place des Barricades, qui vient de rentrer de Paris avec des modèles d'une création toute nouvelle, complètement inédits et inconnus jusqu'à ce jour. Nos grandes élégantes trouveront dans ses salons des corsets qui donneront au corps et à la taille une souplesse incomparable.

Cette maison connue depuis longtemps par le high-life de la capitale fait également le corset en tissus moins luxueux et à prix très raisonnables.

***

L'abonnement mondain de la Monnaie :

Cet abonnement pour quinze représentations hebdomadaires fut créé, il y a trois ans, à la demande d'un groupe nombreux de personnalités de la société bruxelloise et, dès le début, la

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

# MOTTI

## Chapelier-Chemisier, 53. Rue de la Madeleine, Bruxelles.

Les dernières nouveautés pour l'hiver étant toutes rentrées, j'ai l'avantage d'engager ma clientèle à jeter un coup d'œil sur mes articles étalés

Chapeaux-feutres nouvelle forme . . . . 7 50
Chapeaux soie, gibus.
Gilets en soie noire pour soirée.
Gilets en soie blanche id.
Cache-col en soie et en fourrure.
Cravates nouvelles pour le smoking.

La canne « Golf » fera sensation comme nouveauté, même comme canne de théâtre. Grand assortiment.
Toquets-fourrure pour Dames, très coiffants, toutes nouvelles formes.
Gants en peau de chamois véritable, très habillé.

**CHEMISES DE SOIRÉE :**
Avec devant toile et rayures fantaisie . . 6 50
Avec devant souple . . . . . 7 50
Très fine extra légère. . . . . 10 50
Chemise de nuit, garnitures nouvelles . . 6 50
Vêtements de voyage.
Imperméables pour Dames, Messieurs, etc.


tentative fut couronnée de succès. Chaque année le nombre d'amateurs devint de plus en plus nombreux et la saison passée toutes les premières loges et les baignoires, tous les fauteuils d'orchestre, la plus grande partie des fauteuils de balcon et du parquet étaient souscrits.

La présence de tant de personnalités de la noblesse, du monde diplomatique, de la haute société bruxelloise fit de ces soirées les réunions les plus brillantes de la saison.

L'inscription pour la série des quinze soirées de 1907 s'est ouverte hier et déjà de nombreuses demandes nouvelles sont venues s'adjoindre aux anciennes. Parmi les titulaires des premières loges nous relevons : LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Walwitz, S. Exc. le ministre des Pays-Bas jonkheer van Staal de Piershil, S. Exc. le ministre du Chili, le comte et la comtesse Tarnowsky, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte et la comtesse Albert du Chastel, le baron et la baronne de Marcq de Tiège, le baron et la baronne van Eetvelde, le baron et la baronne Lambert de Rothschild, le chevalier et Mme de Bauer, le chevalier et Mme Hynderik, M. et Mme Josse Allard, Mme veuve Speyer, M. et Mme Herbert Speyer, le consul général d'Italie et Mme Philippson, Mme Brichart, M. et Mme Franz Wittouck, M. et Mme Drugmann-Cattoir.

Des baignoires ont été réservées par M. et Mme Maskens, major et Mme Vischers, le sénateur et Mme Finet, le sénateur et Mme Tournay Detilleux, le sénateur et Mme Boël, le consul général du Brésil et Mme da Silviera Bulcão, M. et Mme Mathieu, M. et Mme L. Bauer, M. et Mme Max Hallet, Mme de Marteau, M. et Mme Pauwels, M. et Mme Emile Hallot, M. et Mme Coppée, Mme Deprez, M. et Mme Degand-Bovine, Mme De Bucke, Mme Jamaer.

Aux fauteuils d'orchestre et de balcon : M. et Mme de Walque, M. et Mme Wallaert, M. de Locht, M. Ernest, Mme David, Mme Voos, Mme veuve Stern, baron Chazal, M. de Meurs, M. et Mme Scheys, M. et Mme Lamme d'Huisnacht, M. et Mme Combaz, M. Fransman, M. et Mme Vanderhofstadt, Mme Van Humbeeck, major Vandenbroeck, docteur Sole, M. et Mme Buurmans-Pietri, M. et Mme Georges de Jager, le bourgmestre et Mme Huart-Hamoir, M. et Mme Liebrechts, Mme Borremans, M. et Mme de Meurs, M. et Mme Toussaint, M. et Mme G. Renard, Mme van Hoobroeck, Mme Legrand, M. Van Hoorde, Mme Annez de Taboada, M. de Cartier de Marchienne, M. et Mme Ch. Janssen, M. et Mme Van den Elsken, M. et Mme Todros, M. et Mme Erdinger, M. et Mme van Dooren de Bielve, M. et Mme Hans, M. et Mme Poncin, M. et Mme van den Bulcke, Mme Hodeige, M. et Mme Chome-Laroque, M. et Mme Ropsy-Chaudron, M. et Mme Jacquet, général et Mme Storms, M. et Mme Nonnenberg, Mme A. Demeur, M. et Mme Cerf, M. et Mme Thomas, M. et Mme Matthyssens, M. et Mme Bégault, M. et Mme Velghe-Pinnoy.

***

Blouses et jupons. Prix modérés. Heck, 35, rue de Laeken.

***

*Cours de danse.* — Nous apprenons avec plaisir que M. de Soria, le distingué professeur du Conservatoire de Paris, dont le cours est le plus en vogue parmi la haute société parisienne, organise à Bruxelles, une fois par semaine, des cours qui sont appelés, croyons-nous, au plus grand succès.

M. de Soria nous prie d'annoncer qu'il reçoit dès maintenant des inscriptions et, pour tous renseignements, écrire à Paris, 7, rue Paul Baudry.

Il recevra à Bruxelles le mardi 11 décembre, de 3 à 5 heures, à l'Hôtel Mengelle, rue Royale.

***

Aperçu lundi, au théâtre du Parc, à la première de *la Provinciale* : commandant baron Buffin et baronne Buffin, comtesse Paule de Borchgrave, comte et comtesse Camille de Borchgrave, comtesse van der Burch, comtesse d'Oultremont, notaire et Mme de Tiège, colonel et Mme Van Gèle, major et Mme Seegher, commandant et Mme Liebrechts, M. et Mme Huysman-Vanden Nest, M et Mme Lejeune Vincent, M. et Mme Egger, M. et Mme Henri Samuel, Mme Godschalck, Mme Edouard Gilbert, major et Mme Rousseau, M. et Mme Tassel, M. et Mme Foucart, M. et Mme Schoenfeld.

MM. major Lenssens, commandant Emmanuel Crabbe, Verlant, Edmond Devylder, Eugène Keym, Paul Vandervelde, Carl Torley, Sady Kirschen, E. Scholder, etc.

Du monde artiste : Mme Roy Fleury, Mlle Eve Delaunay, MM. Liebrecht et Morisseaux.

***

Rentrant du théâtre, vous éprouvez en route ce frisson que provoque le brusque changement de température. Ne négligez pas l'avertissement, qui peut être très sérieux, et prenez, avant de vous coucher, un réconfortant bien chaud, une tasse de Bouillon Oxo, par exemple, qui se prépare en peu d'instants.

***


ART FRANÇAIS

PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles

**Bijoux artistiques, Objets d'art**

Bijoux de deuil, acier et jais fin

Spécialité d'Eventails pour théâtres et soirées
ET
CORBEILLES DE MARIAGES

**J. DELACOUR**
24, rue de la Madeleine, 24
BRUXELLES


Nous recommandons vivement à nos lectrices, soucieuses d'avoir les dernières et les plus jolies nouveautés en chapeaux, de visiter les Salons de la *Maison Angèle,* rue Royale, 21.

***

La ministresse des Pays-Bas, Mme van Staal de Piershil, conviait, ces jours derniers, à une réunion de charité les dames de la colonie hollandaise.

Une exposition de dons et de vêtements a eu lieu dans les salons de la légation pour les pauvres hollandais établis en Belgique.

Nombreuses étaient les offrandes, et ces dames avaient largement répondu à l'appel fait à leur charité.

***

Excursion Parmentier, 133, Bd Anspach. Voyages de noces irréprochablement organisés. Gde variété d'itinéraires. Programme à titre gracieux. Attestations des meilleures familles.

***

Nous recommandons beaucoup à nos lectrices nos « blousons Llama » se mettant en dessus des blouses de soie. A la ville de Leuze, 25, Montagne-aux-Herbes Potagères.

***

Le comte van den Steen de Jehay, ministre de Belgique à Belgrade, est en Belgique en ce moment.

***

Le comte de Grelle-Rogier, notre ministre à La Haye, était ces jours-ci à Bruxelles.

***

Les Dames soucieuses d'être élégamment chapeautées iront de préférence au Louvre, rue de l'Hôpital, 44.

Maison Germscheid-Servais.

***

Le comte Adrien van der Burch, commissaire général, et M. Dupret, président de la Commission belge à l'Exposition de Milan, sont nommés commandeurs des SS. Maurice et Lazare; M. Van Halen, secrétaire du Commissariat, et M. Octave Mavaux, secrétaire général de la Commission d'organisation, sont nommés officiers du même ordre.

***

Le banquet qui sera offert le 15 décembre au comte Adrien van der Burch, commissaire général de Belgique à l'Exposition de Milan, et aux membres de ce commissariat, s'annonce comme devant être une imposante manifestation de reconnaissance et de sympathie

Il y a plus de deux cent cinquante souscripteurs. Le banquet sera servi dans la salle des fêtes de la Grande-Harmonie, luxueusement transformée à l'aide de tapisseries bruxelloises qui fermeront une des galeries de côté et décoreront les murs de l'autre galerie.

La table d'honneur sera mise dans le sens de la longueur de la salle et les souscripteurs prendront place à des séries de tables perpendiculaires à la grande, de façon à amener plus d'intimité parmi les convives.

La grande estrade des concerts sera transformée en jardin d'hiver.

La fête, qui sera présidée par M. Léon Janssens et honorée de la présence de M. le ministre du travail, commencera à 6 h. ½ précises, afin de permettre aux invités de M. De Mot de se rendre au bal de l'Hôtel de Ville.

***

La Commission des examens diplomatiques pour la collation du diplôme d'aptitude au grade de secrétaire de légation de deuxième classe, a tenu sa session annuelle la semaine dernière au Ministère des affaires étrangères.

Deux candidats seulement se sont présentés : MM. le baron Guillaume et Leclercq, qui ont satisfait à l'examen.

Le premier de ces candidats est le fils du baron Paul Guillaume, notre envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à La Haye et le petit-fils de l'ancien ministre de la guerre.

Le second est le fils de M. Georges Leclercq, avocat à la Cour de cassation et petit-fils de l'ex-procureur-général, ancien membre du Congrès national et de la Chambre des représentants, ancien ministre de la justice et qui a été diplomate belge *in partibus infidelium.* Son passage dans la diplomatie mérite d'être rappelé :

En 1847, le cabinet Deschamps, alors qu'il était démissionnaire, avait nommé le comte van der Straten-Ponthoz ministre à Rome. Le nouveau ministre, libéral, des affaires étrangères n'approuva pas cette nomination et décida que la mission de M. van der Straten-Ponthoz n'aurait pas lieu. Il fit choix pour représenter la Belgique auprès du Saint-Siège d'un homme « placé au premier rang de la magistrature, ancien ministre et qui occupe, disait M. d'Hoffschmidt, une place non moins haute dans l'estime publique. » Sa Sainteté n'agréa pas ce choix. M. Leclercq était libéral. M. Leclercq crut de sa dignité de donner sa démission. Plus tard, le cardinal Antonelli fit savoir qu'il y avait eu malentendu et que le Pape était prêt à recevoir M. Leclercq, mais celui-ci déclina cet honneur et maintint sa démission.

***

Nous engageons les personnes qui ont à offrir des cadeaux de Saint-Nicolas à aller voir les nouveaux étalages de la Papeterie Rémy Havermans, 12, galerie de la Reine; ils y trouveront un grand choix de cadeaux utiles.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Sont officielles les fiançailles du comte Guillaume d'Arschot Schoonhoven, conseiller de légation à Constantinople, avec Mlle Éva Nubar.

Mlle Nubar est la petite-fille du célèbre homme d'État égyptien, Nubar-Pacha.

Nubar-Pacha, issu d'une famille chrétienne, né en 1825, mort à Paris en 1899, entra en 1842 au service de Méhémet-Ali, fut un des plus remarquables hommes d'État de l'Égypte, tour à tour diplomate, ministre des travaux publics, ministre des affaires étrangères, il aplanit, de concert avec Napoléon III les difficultés entre le gouvernement égyptien et la Société du canal de Suez. C'est lui qui fit accorder à son maître, par le Sultan, le titre de khédive avec une notable augmentation de prérogatives Ayant abandonné le pouvoir en 1874, il le reprit en 1878 et en 1884 comme président du Conseil et ministre de la justice. Écarté encore des affaires en 1888, il en reprit une dernière fois la direction de 1894 à 1895, époque à laquelle il se fixa à Paris où il mourut le 1er janvier 1899.

Le comte d'Arschot est le fils du comte Anatole d'Arschot et de la princesse Alice de Looz Corswarem, laquelle a épousé en secondes noces le marquis Beccaria-Incisa, ministre d'Italie à Bucarest.

Né en 1867, le comte Guillaume d'Arschot est non seulement un de nos meilleurs diplomates, mais un écrivain distingué.

Docteur en droit, il fut d'abord adjoint à l'administration centrale des Affaires étrangères en 1891; en 1892, nommé attaché de légation, il passa, la même année, l'examen diplomatique; envoyé comme secrétaire de deuxième classe à Luxembourg, il subit, avec distinction, en 1893, l'examen commercial exigé depuis 1888; nommé secrétaire de première classe, en 1894, il alla remplir ces fonctions à Saint-Pétersbourg, en 1896, puis à Berne en 1901 et à Bucharest en 1903; promu conseiller en 1905, il appartient depuis, en cette qualité, à notre légation à Constantinople.

Le comte d'Arschot, dont le grand-père fut sénateur et Grand Maréchal de la Cour, est décoré de la deuxième classe de l'ordre de Saint-Stanislas de Russie; il est commandeur de l'ordre de la Couronne d'Italie, officier de l'ordre de la Couronne de Chêne, chevalier de première classe de l'ordre de Saint Olaf et chevalier de l'ordre de Danebrog.

La famille d'Arschot se retrouve dans les plus anciens souvenirs de la noblesse brabançonne :

Arnould, comte d'Arschot, vivait sous Godefroid à la Barbe.

Arnould, second fils, du précédent, mourut au XIIe siècle. L'aîné des fils de ce dernier continua la lignée directe; le deuxième, Henri, fut l'auteur de la branche de Rivière d'Arschot, éteinte au siècle dernier; le troisième, Gérard, tige des seigneurs de Wesemael; le quatrième, Jean, auteur des seigneurs de Rotselaer; le cinquième, Arnould, seigneur de Schoonhoven.

Jean, sire de Schoonhoven, épousa en premières noces la fille du sire de Waenrode et de Nieuwrode, et, en secondes noces, Odile de Merode, fille du sire de Pétersheim. De cette dernière union il eut Jeanne, mariée à Guillaume de la Marck, sire de Lummen, dit le sanglier des Ardennes (1481), fils de Jean, sire d'Arenberg.

Philippe de Schoonhoven, seigneur de Waenrode et Nieuwrode, écartela ses armes avec celles de Hornes et de Diest.

Robert de Schoonhoven, chevalier, seigneur de Waenrode, épousa Anne de Nassau;

Philippe de Schoonhoven, seigneur de Waenrode, margrave d'Anvers en 1584, épousa Anne van de Werve;

Jean-François d'Arschot de Schoonhoven, seigneur de Lantremange, fut reçu membre de l'Etat noble de Liége en 1666;

Philippe-Robert, baron d'Arschot-Schoonhoven, seigneur de Waenrode, de Lantremange, de Chantraine, de Jeneffe, reçu à l'état noble de Liége (1709), épousa Charlotte de Borchgrave.

Philippe, comte d'Arschot-Schoonhoven, baron de Voordt, seigneur de Waenrode, de Chantraine, de Jeneffe, fut reçu à l'état noble de Liége et à la salle de Curange (1759), devint officier et grand mayeur de la ville de Liége, conseiller privé du prince-évêque, grand bailli de Hesbaye, chambellan de l'électeur de Trèves.

Son fils Philippe fut gouverneur du Brabant méridional, membre de Etats-Généraux (1824), membre du Sénat, grand maréchal du Roi des Belges. Il épousa en 1796 Anne van der Noot, chanoinesse de Nivelles et en secondes noces Ursule de Berloo.

De sa première femme naquit Guillaume, comte d'Arschot Schoonhoven, membre du Sénat. Il épousa Aglaé, fille du marquis de Louvencourt, dont Anatole père du comte actuel.

Armes : De gueules à trois fleurs de lys d'or. Cimier : une tête de bœuf et col de bœuf, de gueules; accornée d'or. Supports : à dextre, un lion, à senestre, un griffon d'or.

Devise : *Espoir pour guide.*

Titre de comte, transmissible à toute la descendance.

Le mariage du comte d'Arschot sera célébré au mois de janvier, à Nice.

***

Les Grands Magasins *A l'Innovation,* faisant une mise en vente spéciale de vêtements confectionnés, exposent cette semaine, dans leur annexe, un choix de fourrures confectionnées ainsi que de manteaux et de robes d'hiver, avec une réduction de prix allant jusque 70 p. c. de la valeur réelle, afin de faciliter l'écoulement de leur stock d'hiver.

Nous engageons vivement les dames à visiter ces vastes magasins, elles y trouveront des occasions vraiment sensationnelles et uniques.

***

Dentelles, tous les genres, toutes les productions. Spécialité, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Sont également officielles les fiançailles du comte Guillaume de Lichtervelde, fils du comte Gontran de Lichtervelde qui mourut ministre de Belgique à Berne, et de la comtesse née de Spangen, avec Mlle Marie Louise de Baré de Comogne, fille du vicomte Louis de Baré, ancien député de Philippeville, décédé, et de la vicomtesse, née baronne Snoy.

Armes : D'argent au léopard passant de gueules couronné d'or à l'antique.

Cimier : Un lion naissant de gueules, tenant de la patte dextre une branche de laurier au naturel. Les vicomtes et les barons portent la couronne de leur grade et ont pour supports de leurs armes deux lions léopardés de gueules, couronnés, lampassés et armés d'or.

Titres : baron de Comogne 1827; ce titre est transmissible par ordre de primogéniture; vicomte par lettres patentes 1er août 1848, transmissible à la descendance mâle.

La Chambre héraldique des Pays-Bas autrichiens délivra en 1789, à Lambert-Ghislain Baré un certificat, lequel porte en sa faveur une filiation légitime par vingt-neuf degrés ou générations d'un Georges Baré, mort à Trèves en 1072, lequel aurait été l'auteur de deux branches : l'une fixée dans le pays de Liége, l'autre dans le pays de Namur. Celle-ci, qui emprunta le surnom de Comogne à un fief lui appartenant, aurait été très puissante au moyen âge.

Les sires de Comogne disparurent au XVe siècle, mais la Chambre héraldique n'hésite pas à faire descendre d'eux les Baré actuels.

Au commencement du siècle M. Baré prit le surnom de Comogne et c'est sous le nom de M. de Baré de Comogne qu'il fut créé baron en 1827. Les autres descendants de la famille ont conservé leur nom dans sa forme primitive. Le baron de Baré de Comogne eut de sa première femme Marie-Catherine Bodart : Adrien-Ernest-Joseph, baron de Baré de Comogne, né le 7 août 1782, conseiller de régence de la ville de Namur, qui fut père de Lambert-Léon baron de Baré de Comogne.

Hippolyte-Guillaume, autre fils de Lambert-Ghislain-Joseph baron de Baré de Comogne, fut créé vicomte par lettres patentes du 1er août 1848. Un de ses fils Victor-François-Adrien, vicomte de Baré de Comogne, épousa la fille du baron de Cartier d'Yves. Leur fils aîné Louis s'allia à la baronne Snoy et fut père de la fiancée actuelle.

Il existe une autre branche de cette famille descendant de Martin Baré, seigneur de Maredsous en 1740.

Les armes des de Lichtervelde sont : D'azur au chef d'hermine. — Supports : deux cerfs au naturel.

Titre : comte, 22 mai 1745 et août 1775. Ce titre a été reconnu sous le gouvernement des Pays-Bas pour François-Ghislain de Lichtervelde. Comte par lettres patentes du 12 juin 1846 pour Camille de Lichtervelde; 4 décembre 1871 extension de ce titre à tous ses descendants.

Marie-Joseph-Ghislain de Lichtervelde fut créé comte à titre personnel par le roi Guillaume Ier, lequel accorda reconnaissance de noblesse à Joseph-François de Lichtervelde et à Théodore de Lichtervelde.

Roger de Lichtervelde fut seigneur de Coolscamp; son fils Louis seigneur d'Essenen et de Sarren; le second, Georges, seigneur de Coolscamp, marié à la fille du seigneur de Heule dont Louis de Lichtervelde, mort en 1375.

Louis de Lichtervelde, chevalier, seigneur de Croix et de Betse, grand bailli de Termonde en 1376, fut assiégé dans cette ville en 1380 et y fut tué par ceux de Gand et de Bruges.

Jean de Lichtervelde, seigneur de Beaurewart, de Croix, de Vellenaere, de Rebroeck, de la mairie de Hasekins et Stuyvekinskerke (1446), fut conseiller et chambellan de Philippe, archiduc d'Autriche.

Ferdinand de Lichtervelde, seigneur de Beaurewart, de Croix, de Vellenaere, avoué d'Ypres, fut créé chevalier par l'archiduc Albert en 1600.

Gilles-François, comte de Lichtervelde, seigneur de Vrylande, de Laethem, de Gheluwe, premier député des états de Flandre, crée comte par patentes du 22 mai 1745, mourut à quatre-vingt-onze ans ayant épousé Marie-Anne de Prud'homme d'Hailly, fille de Marc-Antoine de Prud'homme d'Hailly, vicomte de Nieuport, baron de Poucques et d'Anne-Maximilienne Damman, vicomtesse d'Oomberghe.

Charles-Joseph-Hyacinthe, comte de Lichtervelde, baron de Herzelles et de Heyne, beer de Flandre, seigneur d'Eeck, de Heurne, de Berlaere, de Baereldonck, de Vroylande, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Ap., en 1745, épousa Marie-Ghislaine de Lens et, en secondes noces, Josèphe-Cassina de Boulers, comtesse de Wonsheim.

François-Joseph-Ghislain, né à Gand en 1775, fut père de Jules de Lichtervelde, né en 1807.

Marie-Joseph, comte de Lichtervelde (à titre personnel), chevalier de Malte, membre de l'ordre équestre de la Flandre orientale, eut un fils, Alfred-Ghislain de Lichtervelde, qui fut père de Gaston, né en 1847.

Théodor-Ghislain, né en 1792, fut père de Camille, nommé comte, comme il est dit plus haut. Il épousa, en premières noces, Mlle de Vaernewyck d'Angest et, en secondes noces, la baronne du Fourneaux de Cruquenbourg. Du premier lit il eut Gontran, comte de Lichtervelde, qui fut ministre de Belgique à Washington et à Berne, et épousa la comtesse de Spangen.

Principales alliances : de Morslede, de Harchies, de Brivere, van der Gracht, de Renesse, van Vilsteren, de Thiennes, de Nieulant et de Pottelsberghe, de Lens, Rodiguez d'Evora y Vega, van den Steen de Jehay, de Kerchove d'Ousselghem, Fallon, etc.

***

Ceintures, coupes et modèles nouveaux. Spécialité unique, Maison Vandeputte.

***

Le chant est en décadence depuis une cinquantaine d'années. En dehors de rares privilégiés comme Caruso (qui ont le don de Dieu) on n'entend que rarement de belles voix, au chant large et bien posé. Le plus souvent on chevrote, on crie ou on poitrine; la seule préoccupation est de produire le plus d'effet possible par des moyens forcés, et au bout de deux ou trois ans de cette pratique, les meilleures voix sont fatiguées ou perdues à jamais. Le précepte élémentaire est de chanter de sa voix naturelle, travaillée avec intelligence, prudence persévérance, au moyen d'une bonne méthode, et l'un des secrets du chant, c'est la respiration également bien comprise et bien travaillée. Mlle Buys, professeur de chant expérimenté et documenté à fond, enseigne l'ancienne et vraie méthode italienne; elle fait acquérir à ses élèves l'ampleur et la souplesse de la voix, sans la fatiguer, par un travail bien compris et bien mené.

Mlle Buys prévient en outre les jeunes filles peu fortunées mais dotées d'un beau timbre de voix et de sérieuses aptitudes vocales, qu'elle ouvre un cours gratuit, 66, rue de Trèves, une fois par semaine.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Storms, fille du général, (commandant la 2e circonscription militaire), avec le lieutenant comte Franz Dumonceau de Bergendael du 1er régiment de guides.

***




CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

Le corset Sylphide de Paris, merveille de perfection, est adopté par toutes les dames élégantes. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal doivent leur grande vogue autant à ce que leur maison est la seule vraiment de Paris, qu'à l'exclusivité de leurs modèles.

De retour de Paris ces dames ont rapporté les toutes dernières créations dont quelques-unes sont bien remarquables.

Salons d'essayage : 37, rue de l'Association.

***

Boas, écharpes peintes nouvelles. Spécialité unique, Maison Vandeputte.

***

Le 20 novembre a été béni en l'église de la Trinité le mariage de Mlle Marthe Bruère avec M. Louis de Wulf. Le cortège nuptial était composé comme suit : La mariée, Mlle Marthe Bruère, et le major d'artillerie L. Bruère, son père; Mme Eugène de Wulf et M. Louis de Wulf; Mme Bruère et M. Prouvost; Mme de l'Escluze et M. Charles Prion; Mme Charles Prion et M. Emile Brûlé ; Mme Prouvost et M. Vercammen ; MmeV. Prion et M. Louis Lambert ; Mlle Marguerite de Wulf et M. Victor Prion ; Mlle Marcelle Bruères et M. Eugène de Wulf; Mlle Marie-Louise de Wulf et le lieutenant de Rawet; Mlle Madeleine de Wulf et M. Clément Brûlé; Mlle Simone Bruère et M. Albert de Wulf; Mlle Suzanne Prion et M. J. Bruère.

***

Pour vos cadeaux, voyez les superbes fourrures de la Maison Delpierre, 194-196, rue Royale.

***

Nombreuses sont les rentrées en ville.

Voici rouvert le palais d'Arenberg. Sont également réinstallés dans leurs hôtels : la duchesse douairière d'Ursel, le duc et la duchesse d'Ursel, le prince et la princesse Charles de Ligne, le prince et la princesse A. de Ligne, le comte et la comtesse F. de Beauffort, le comte et la comtesse P. de Borchgrave, le comte et la comtesse H. van der Burch, le comte et la comtesse de Liedekerke, le baron et la baronne J. de Crawhez, le baron et la baronne Lambert, le comte et la comtesse E. d'Oultremont, le baron et la baronne de Mévius, etc.

***

Merveilleuse exposition de jumelles et faces à main à l'occasion de la Saint-Nicolas, au Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers.

***

Le comte et la comtesse de Villers ont donné ces jours derniers une très belle réunion de chasse dans leur propriété de Gonjoux. Plus de huit cents pièces au tableau dont six chevreuils.

Au nombre des invités : comte et comtesse t'Kint de Roodenbeeke, comte et comtesse de Furstenberg, comte et comtesse L. van den Steen de Jehay, M. et Mme Vermeulen de Miavoye, vicomte et vicomtesse A. de Sousberghe, comte F. de Baillet-Latour, comte d'Aspremont-Lynden, comte de Levignen, baron de Coppin, comte Fr. de Lannoy, comte Pierre de Briey.

***

*Cadeaux de Saint-Nicolas.* — Faites un cadeau utile dont vous trouverez un grand choix à la maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli. Téléphone 7732.

***

S. A. R. le Prince Albert ne chassant pas cette année dans les bois de Tervueren et de Groenendael, des invitations à une battue étaient faites mercredi par les dignitaires des maisons de S. A. R Mme la Comtesse de Flandre et le Prince Albert.

Les tireurs furent : le général Terlinden, le vicomte de Beughem, le baron H. de Woelmont, le comte Camille de Borchgrave, M. Paul Terlinden, le comte J. de Liedekerke, le baron de Molembaix, M. Bosmans, le comte J. duM onceau, M. Georges Terlinden.

***

Chemises de soirée
Chemises de fantaisie
Chemises de Sport
J. Dudicq, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Très belle battue chez le comte de Rouillé dimanche dernier à Ormeignies.

Au nombre des invités : comte Georges d'Oultremont, comte J. de Liedekerke, comte E. d'Oultremont, baron de Molembaix, comte M. d'Oultremont, M. Octave de la Roche.

***

Saint-Nicolas, Noël-Etrennes. — Pour vos cadeaux voyez les occasions extraordinaires en bibelots de tous genres que la Maison English Shop liquide avec des rabais considérables!

***

Après la séance de lundi dernier du Conseil communal de Bruxelles, l'assemblée a pris, en comité secret, les dernières dispositions concernant le banquet qui sera donné le 17 décembre, à l'Hôtel de ville, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'accession aux fonctions échevinales et communales de MM. De Mot, De Potter et Steens.

Tous les bourgmestres de l'agglomération seront invités à la fête, ainsi que les chefs de service de l'administration communale. M. Steens prononcera le discours de félicitations à MM. De Mot et de Potter, discours auquel répondra le bourgmestre.

M. Depaire, en sa qualité de doyen d'âge, remettra les cadeaux aux jubilaires.

***

Bonnes occasions à faire. Les modèles d'hiver en manteaux, robes et chapeaux d'enfants sont soldés à la Maison Servais sœurs, 25, Marché aux-Herbes.

***

Nous félicitons M. Eug. Dillen, le fabricant de pipes, 3, rue de l'Etuve. Non content de sa superbe succursale qu'il a ouverte dernièrement 14, coin rue Charles-Buls, il vient encore de reprendre une maison de bijouterie, 39, place de la Reine, derrière l'église Sainte-Marie.

***

On annonce des dîners :

Le 8 décembre chez M. et Mme A. Dufourny.

Le 20 décembre, chez M. et Mme Oscar Deprez.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, très-occupée le matin, ne reçoit chez elle que de 2 à 7 heures.

***

M. Valère Mabille offrira un grand déjeuner le 16 décembre en son château des Hayettes à Mariemont.

Le déjeuner sera suivi d'une séance artistique.

***

Invitations à dîner. Menus. Cartes de table. Exécution soignée. Imprimerie Rémy Havermans, 12, galerie de la Reine, et 40, galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

M. et Mme Legrand donneront un bal le 29 décembre en leur hôtel de la rue Gaucheret.

***

Lingerie fine, trousseaux. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Le Dr et Mme Kufferath donneront une soirée dansante en leur hôtel de l'avenue de la Renaissance, le 22 décembre.

***

Peu de personnes se rendent compte du labeur intellectuel qu'il faut dépenser pour habiller une élégante de notre époque; nous-mêmes nous ne nous en étions jamais douté jusqu'au jour où il nous a été donné de visiter les ateliers d'une de nos maisons de couture les mieux cotées de la capitale : la Maison Marguerite, 123-125, rue Royale.

Nous remplirions plusieurs colonnes de notre journal si nous voulions décrire par le menu le travail de laboratoire d'où sortent les petits chefs-d'œuvre dont nous avons admiré plusieurs spécimens dans les salons de cette maison.

Peut-être entreprendrons-nous cette tâche quelque jour.

***

Le banquet annuel que la Grande-Harmonie offre à ses membres à l'occasion de la Sainte-Cécile a été particulièrement brillant cette année.

Deux cents convives environ avaient pris place dans la salle des fêtes, brillante de lumières, autour des tables étincelantes et fleuries. Et l'ensemble chatoyant des toilettes pimpantes, des bannières superbes, des fleurs et des ors affirmait magnifiquement la vitalité de la vieille Société bruxelloise, bientôt centenaire.

A la table d'honneur se trouvaient M. Poelaert, l'excellent président du Cercle, MM. De Mot, Grimard, Bruylant, Kufferath, V. Reding, S. Dupuis, les membres du Conseil d'administration et les artistes invités.

A l'heure des toasts, M. De Mot a bu au Roi, M. Poelaert a souhaité voir fêter le centenaire de l'Harmonie dans un cadre digne d'elle ; M. Frankignoul a levé son verre en l'honneur des directeurs des théâtres et des artistes, MM. Hobé et Chainaye ont toasté en l'honneur des dames...

Un concert a terminé cette fête charmante et l'on a applaudi et rappelé Mlles Alvarez et Soenen, lauréates du Conservatoire; Mlle Van Pamelen à la voix chaude et généreuse ; Mlles A. Delhaye et Van den Berg ; M. Paty, l'excellente basse ; M. R. Delhaie, M. Morissen, etc...

Succès nouveau et sans conteste à ajouter à tous ceux remportés déjà par la Grande-Harmonie.

***

Voilettes : Nouveautés en riches dentelles. Spécialité unique, Maison Vandeputte, 24, rue Saint-Jean.

***

Le surmenage intellectuel et physique est de plus en plus fréquent dans notre existence fiévreuse. Mais on peut en atténuer les funestes effets en se réconfortant après la fatigue par une tasse de Bouillon Oxo, qui soutient et répare merveilleusement l'organisme.

***

Le bal annuel du Cercle Hebé, qui a eu lieu samedi dernier dans les salons de l'hôtel Mengelle, a obtenu un succès égal aux précédents.

Dès à présent, le président et le directeur des fêtes, MM A. Wielemans et Lits, s'occupent de l'organisation d'un grand bal travesti qui sera donné au mois de février prochain.

***

Les maladies qui ont résisté aux cures thermales et autres, guérissent souvent par les moyens physiques.

Telles sont : névralgies, migraines, sciatique ; rhumatisme, goutte ; maladies du cœur, artériosclérose, varices ; diabète, albuminurie, obésité ; maladies des poumons, estomac, intestin (entéro-colite, constip., hémorrh.), foie, troubles du retour d'âge, maladies de la femme, etc.

S'adresser à l'Institut, 18, rue de la Révolution.

***

Le Comité de la Société « Bruxelles Attractions » rappelle aux intéressés que le concours d'étalages a lieu du 15 au 25 décembre prochain et que les inscriptions seront reçues jusqu'au 8 décembre.

***

Taverne Royale.— Ouverte après les théâtres.

***

M. Myrtil Schleisinger et Mme, née Isaac, et leurs enfants viennent d'être très éprouvés par la mort de leur beau-père père et grand-père M. Charles Isaac, veuf de dame Julia Samuel, née à Chatham (Angleterre), le 26 juin 1822, décédé à Bruxelles, le 27 novembre 1906.

***

M. Félix Tasson, ingénieur civil, est mort la semaine dernière à Bruxelles, à l'âge de cinquante-trois ans.

Le défunt avait épousé en premières noces feu Mme Anna Washer et en secondes noces Mlle Maria Taelemans. Il était chevalier de l'ordre de Léopold, officier de la Légion d'honneur, chevalier de la Couronne de fer d'Autriche, du Lion néerlandais et de la Couronne d'Italie.

Cette mort met en deuil M. et Mme A. Bouvier-Tasson, M. Ch. Washer-Tasson, M. et Mme G. Van Gend, M. et Mme Le Normand de Brettenville, M. et Mme V. Taelemans, Mme A. Taelemans, M. et Mme A. Drion et M. et Mme Vander Schueren-Drion.

Suivant la volonté du défunt, le corps a été incinéré à Paris et les cendres ont été déposées dans le caveau de famille à Laeken.

***

Pour cadeaux utiles de Saint-Nicolas, adressez-vous à la Maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, qui possède le plus grand choix de Parapluies et de Cannes.

***

MM. Charles Rolland et Denis Bodden ont été nommés, par décret du 15 novembre, conseillers du Commerce extérieur de France.

***

Cartes de visite. Cartes de souhaits Calendriers artistiques. Papeterie Rémy Havermans, 12, galerie de la Reine.

***

D'Anvers :

Jeudi matin a été célébré le mariage de Mlle Tilla Grisar, fille de M. et Mme Max Grisar, avec M. Jean Chaudoir, fils de M. et Mme Chaudoir-Dubois. Ce fut l'événement mondain de la semaine anversoise.

A l'hôtel de ville, où le mariage fut célébré par M. Hertogs, l'honorable bourgmestre, qui offrit à la ravissante mariée la rose symbolique d'Anvers, comme à l'église Saint-Joseph, dont le chœur était luxueusement fleuri et où le curé adressa aux jeunes époux une éloquente allocution, il y avait foule.

Les témoins étaient pour la mariée : M. Emile Grisar, son oncle, et M. Gustave Grisar, son frère; pour le marié : M. Lechat, son oncle, et M. Hyacinthe Chaudoir, son frère.

Une longue file d'autos et de beaux équipages conduisaient le cortège nuptial qui était d'une élégance raffinée

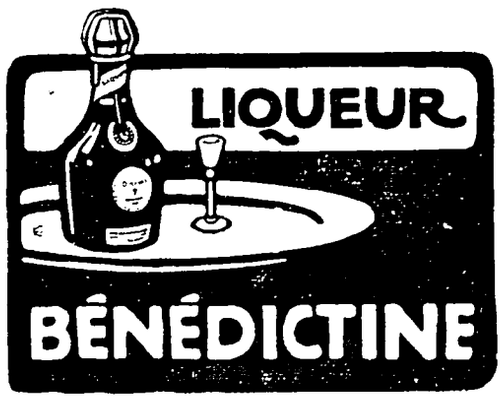
En tête venaient quatre jolis enfants : Mlle Marie-Thérèse Mestreit, M. André Grisar, M. Louis Mestreit et un mignon bébé de trois ans, Philippe Grisar, frère de la mariée.

Puis :

Mlle Hélène Pecher et M. René Grisar ; Mme Grisar-Schott et M. Mestreit ; Mme Hyacinthe Chaudoir et M. Gustave Grisar ; Mme Mestreit et M. Charles Ed. Pecher ; Mme Emile Grisar et M. Gustave Chaudoir; Mme Ch. Ed. Pecher et M. Masius Mme Masius et M. Emile Grisar ; Mme Aug. Grisar et M. Hyacinthe Chaudoir ; Mlle Dubois et M. Aug. Grisar ; Mme Gustave Grisar et M. Lechat; Mme Max Grisar et M. Chaudoir-Dubois; Mme Chaudoir-Dubois et M. Jean Chaudoir ; Mlle Tilla Grisar et M. Max Grisar.

La mariée, exquisement jolie, portait une robe de panne blanche sans aucune garniture ; un simple cordon de fleurs d'oranger au bas de la jupe ; voile de tulle sur ses beaux cheveux blonds ; au cou un merveilleux collier de perles offert par M. Jean Chaudoir.

La mère du marié portait une superbe toilette de velours mauve, toquet de même couleur ; étole en chinchilla.


NOUVELLE MÉTHODE **RITTER**
**LANGUES VIVANTES**
**110, rue Faider, 110**

*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*



**Le Rouge UGALDE** aux Orchidées.
**L'Eau UGALDE** au Nayarhana du Tropique.
**La Poudre UGALDE** au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art, en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30).

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
**8, RUE CHAIR ET PAIN, 8**
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
**Cuisine soignée. — Prix modérés.**

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
ÉTAIN-ARGENT
*Tous les objets sont gravés à titre gracieux.*
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX




Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

**LE PALAIS ROYAL**
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
**Rue Grétry, 61, Bruxelles**
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

MANUCURE
Madame VOEGT
**34, rue d'Arenberg**
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 **Bervoets-Wielemans** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
**6-12, rue du Midi**
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
**13, RUE SAINTE-GUDULE**
A L'ENTRESOL

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par **CHARLEY**, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
PERSANS ET TURCS
**K. TCHITCHIEK & Cie**
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
RÉPARATIONS
Prix fixe et hors concurrence.



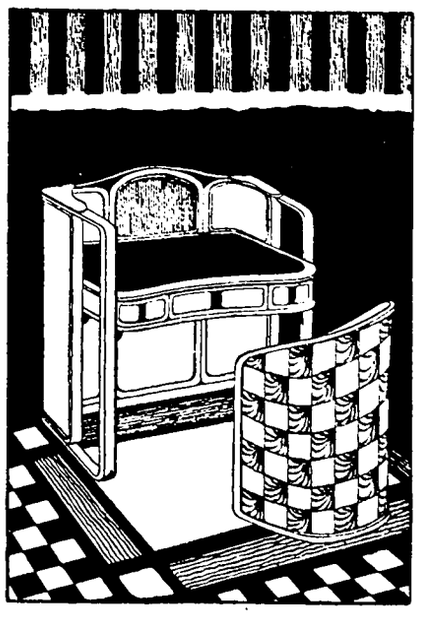
A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
**MODES POUR DEUIL**
**Modèles riches de 10 à 30 francs**
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
**Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris**
**Desserts et Bonbons BOISSIER**
**M. REUMONT-DÉPRET**
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

Maison ERNEST
**RUE DE LA MADELEINE, 23**
**Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.**
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
**Spécialité de coiffure de mariée.**

MAISON DE SPÉCIALITÉS ET D'ARTICLES FINS
**H. MAUSSION**
**1, Galerie de la Reine, 2, rue de la Montagne**
BRUXELLES
CAFÉS DE DESSERT EXTRA FINS
CRUS ET TORRÉFIÉS
Foies gras en croûtes et en terrines
Meilleures marques de Strasbourg.
**Vins, Champagnes, Liqueurs de marque**
**Tous les produits vendus par la maison sont garantis de première qualité.**

Installations complètes en style viennois.



Meubles en bois courbé

**Jacob & Joseph KOHN**
**44, rue de la Montagne, 44**
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

ANGELUS
permet à chacun de jouer du Piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10 RUE DU CONGRÈS

La mère de la mariée, radieusement jeune et jolie, était d'une élégance achevée. Robe de velours panne vert de gris, rehaussée d'Irlande de même ton, étole et manchon d'hermine; grand chapeau noir avec plumes noires — un chef-d'œuvre. Ensemble superbe qui a soulevé des murmures d'admiration. Mme Max Grisar est une des plus jolies femmes d'Anvers et jamais elle ne parut plus jolie. Mme Masius, en liberty blanc boléro d'Irlande; Mme Auguste Grisar, en satin liberty crème; la belle Mme Hyacinthe Chaudoir, en drap blanc garni de zibeline, grand chapeau vert empanaché, galonné d'or; Mme Mestreit, en liberty pastel, étole en zibeline, grand chapeau noir; Mme Grisar-Schott, en drap vieux rose, avec nœuds Louis XVI en deux tons, grand chapeau vieux rose garni d'une plume blanche et rose; Mme G. Grisar, en damas noir; Mlle Dubois, gaze noire ornée d'entre-deux sur jupe de liberty bleu; Mme Ch.-Ed. Pécher, en velours noir, corsage garni de violettes, étole d'hermine, chapeau noir à grande plume blanche; Mme Emile Grisar, en velours souple gris vert, collet de zibeline; Mlle Hélène Pécher, en drap blanc, corsage en dentelles, manches formant pèlerine.

A l'église, M. Armand Grisar a chanté d'une voix superbe le *Panis angelicus* de César Franck et l'*Ave Maria* de Peter Benoit. Le violoncelliste Godenne a exécuté *l'Ario* de Bach et un *Nocturne* de Chopin.

M. et Mme Max Grisar ont, dans leur très élégant hôtel de l'avenue Van Eyck, tout fleuri de blanc, réuni les invités de la noce en un déjeuner intime qui a été suivi d'une réception à laquelle se sont rendues deux cent cinquante personnes. Citer tous les noms serait impossible. Nous avons entrevu, dans les salons illuminés à giorno, le gouverneur de la province et Mme Cogels; Alf. Berré, procureur du Roi; le général baron de Heusch, Mme Alexis Mols, très belle en velours noir, rehaussée de dentelles de Venise incrustée d'or et chapeau Gainsborough avec grand nœud d'or; Mme Alfred Lynen en drap prune, dentelles blanches, grand renard blanc et chapeau prune avec aigrette grise; Mme Ernest Grisar, merveilleuse robe de velours gris, palatine en chinchilla, sautoir de perles magnifiques; la ravissante Mme Mesdach de ter Kiele; Mme de Bary, très belle en velours noir, grand chapeau de feutre blanc; Mme Fievé très décorative; Mme Ernest Van Dyck, en belle toilette de velours brun, toquet noir garni de nœud gris de fer; la baronne Dhanis, ravissante en velours souple; Mme Baar-Lechat, toute jolie en robe bleu pastel; Mme Armand Grisar-de Heusch, très élégante en robe d'Irlande blanche, toquet en pampilles d'argent et grande plume; Mme Paul Havenith, en velours bleu, chapeau gris avec plume taupe; Mme Albert Van der Linden, en drap vieux rose; Mme Ernest Van der Linden, en velours taupe; Mlle Degraux, en drap brun, toquet brun avec plume abricot; Mlle Louise Mols, en blanc; Mlle Alice Joostens, en velours chiffon noir, garni de biais de satin, gilet d'Irlande; Mlle Elsen, très jolie robe en drap bleu pastel; Mlle I. Van Dyck, en drap argent, puis encore M. et Mme et Mlle Léon Elsen, Mme Maurice Elsen, M. et Mme Auguste Montens, M., Mme et Mlle van der Heyden, Mlles Van Dyck, Mlle de Bary, M., Mme et Mlle de Roubaix, la baronne Waldor de Heusch, M. et Mme Thys, Mlle Augusta Mertens, Mme van Langenlonck, Mme Paul Wauters, Mme Albert Rymenans, M. et Mme Verschueren, M. et Mme Ortmans, Mme Charles Hunter, M., Mme et Mlle Le Blon, Mlles Bertha et Maria Dhanis, M. et Mme Iwan Plissart, Mme Rodolphe Plissart, Mme H. Gevers, Mme Maurice Gevers, Mme et Mlle Charles Gevers, M. et Mme Evrard Havenith, Mme et Mlles Albert Oboussier, Mlle Emma Osterrieth, Mlle de Hem, très complimentée sur ses derniers tableaux, Mme Van der Straten-Waillet, Mme van den Bosch-Fuchs, Mme Léon Fuchs, MM. Albert Grisar, Alfred Osterrieth, Alfred Grisar, de Groote, Elie Lefebvre, Willy Grisard-de la Rochette, Nagelmackers, Gaston Carlier, Axel Goemaere, Puck Chaudoir, Walton, Ed. Pecher, Delvaux, Cateaux, Anatole de Cockx, Clément Bovie, Aug. Degraux, l'avocat Ketelaars, baron Dhanis, Chaudoir-de Marotte, Marcel Berré, A. de Crane, Léopold Walford, Armand Thibaut, van Hoegaerden, le docteur de Keersmacker, etc., etc.

Les jeunes époux sont partis pour Paris d'où ils se rendront en Italie; ils s'embarqueront à Naples pour aller faire un séjour de six semaines en Egypte.

Parmi les cadeaux très nombreux qui leur furent offerts, citons: dans la corbeille, un rang de perles, bague rubis entourée de brillants, nœud de brillants, bracelets de perles, éventail plumes blanches avec chiffres en brillants, plusieurs mouchoirs en dentelle de Bruxelles et Malines.

Puis encore, service de table complet en argent style Régence, des dentelles, des meubles anciens, des bagues, des peignes avec monture en brillants, nécessaire de voyage en vermeil, table de toilette avec garniture en argent, des tapis d'Orient, sautoir en pierreries, nécessaire de bureau, bonbonnières, etc., etc.

La réception, avec lunch superbe, a duré jusque près de cinq heures, mettant grande animation dans le quartier du Parc.

— M. et Mme Ernest Eiffe ont lancé leurs invitations pour un grand souper dansant qu'ils donneront, le 20 décembre, pour l'inauguration de leur nouvel hôtel de l'avenue du Prince Albert.

— Samedi a été célébré le mariage de Mlle Julia Nieberding, fille de M. Jules Nieberding et de Mme, née Fanny Orgler, avec M. Kiefer, industriel, fils de M. Kiefer, conseiller de commerce à Duisburg.

— M. et Mme Isidore van Dooselaere ont invité à un dîner qu'ils donneront le dimanche 23 décembre:

— Mardi a eu lieu le mariage de M. Jules Heydt, fils de M. et de Mme Heydt, avec Mlle Irma Dailly, fille de M. Emile Dailly et de Mme, née Latinie.

— Le banquet qui sera offert à M. Louis Coetermans, consul-général de Perse, est fixé au mardi 11 décembre. Il aura lieu dans les salles du Jardin zoologique. La fête, qui s'annonce superbement, sera suivie d'une partie artistique avec le concours de Mlle Maréchal, chanteuse légère du Théâtre-Royal, et du baryton Noté.

***

Velours, cinq cents nouvelles nuances, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Si le temps ou la viande fraîche vous manquent pour faire votre bouillon ou si vous aimez à prendre le soir en rentrant une boisson chaude et réconfortante, versez une cuiller à soupe de Cibils spécial dans une tasse d'eau chaude et vous aurez à l'instant un consommé délicieux.

***

De Liége:

— Dimanche dernier, le Théâtre de l'Œuvre de M. Lugné-Poe est venu donner au Gymnase, en matinée, *Gioconda* de d'Annunzio avec le concours de Mme Suzanne Desprès qui fut admirable. Grand succès et salle comble parmi laquelle: M. et Mme E. Digneffe, M. et Mme Chaudoir-Lechat, M. et Mme J. van Zuylen, M. et Mme Jorissenne, M. et Mme Henrijean, M. et Mme Greiner, M. et Mme Paul Forgeur, M. Hanson, M. Wilmotte

— Mercredi le Théâtre de l'Œuvre donnera *Pan* de Van Lerberghe, avec le concours de Mme Collette Willy.

— Mardi dernier l'escadron de la garde civique à cheval offrait un banquet à son sympathique commandant M. Puck Chaudoir, à l'occasion de son prochain départ pour l'Extrême-Orient.

Fête pleine d'entrain et de cordialité qui s'est terminée bien tard dans la soirée.

M. Puck-Chaudoir s'embarquera le 1er décembre.

— On annonce la formation à Liége d'un cercle équestre à l'instar de celui de Bruxelles. Les installations seront parfaites et l'on se propose de donner de nombreuses fêtes. Cette institution comblera un véritable vide et l'on espère ramener le beau temps où le sport hippique était en honneur parmi la jeunesse liégeoise.

Le président du Cercle sera M. Puck Chaudoir et le vice-président M. Léon Dupont.

— Jeudi soir a été inaugurée dans la salle académique de l'Université la série de conférences organisées par l'Association liégeoise pour l'expansion de la culture de la langue française.

La première conférence a été faite par M. Sarriau, professeur à l'Université de Caen, qui a parlé de M. René Bazin, de l'Académie française. Pendant une heure et demie le conférencier a tenu l'auditoire sous le charme de sa parole enveloppante, de ses phrases jolies, harmonieusement cadencées, d'une langue impeccable. Succès énorme.

Parmi l'auditoire: Mme Greiner, Mme E. Digneffe, l'avocat général et Mme De Marteau, M. et Mme Bris, Mme et Mlles Chauvin, M. et Mme Paul Forgeur, M. et Mme Aug. Dumoulin, M. et Mlle Delanne, Mme de Pierpont, Mme Cluck, Mme Habets, Mme Michaelles, MM. Mawet, de Buggenoms, Wilmotte, etc

Les prochaines conférences seront données par MM. Funck-Brentano, Van Hamel, Henry Maubel, Albert Mockel, Chainaye, Dufour, Michel.

— Mardi, chez Mme Paul Orban a eu lieu la réunion des dames qui organiseront la section du buffet à la fête de la Fourmi.

Une soixantaine de dames avaient répondu à l'appel de la Commission composée de Mme Paul Orban, présidente, de Mmes Maurice Braconier, de Rossius d'Humain, Desoer-Lelièvre, Emile Digneffe, baronne Sloet d'Oldruintenborgh et de Mme Hartog.

Les dames seront réparties en trois escouades se relayant, portant des cocardes de couleurs différentes.

A la tête de l'escouade bleue se trouveront: Mme de Rossius d'Humain et la baronne de Caters.

A la tête de la rose: Mme Regout et d'Andrimont.

A la tête de la verte: Mmes Braconier, Terwangne et de Mélotte.

De plus, quelques dames ont décidé d'organiser dans un des salons un thé japonais. La salle sera transformée en un tea-room de Tokio.

La semaine il y aura une réunion chez Mme Trasenster pour organiser le groupe Attractions.

— M. et Mme Gérard Kleinermann-Dallemagne viennent de perdre leur petite-fille Betsy, âgé d'un an.

(Voir la suite à la sixième page).

RUE NEUVE AU BON MARCHÉ BRUXELLES



**Ravissante** sortie de théâtre. Se fait en beau drap fin, toutes teintes; ornée velours et galon fantaisie. Entièrement doublée soie . . fr. **145**

**Ravissante** toilette de bal pour jeune fille, en tulle points d'espit, entre-deux dentelle pailletée argent. Jupe garnie de large ruban Liberty; berthe du corsage formant volant et garnie de petites roses. . . . . fr. **325**

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone **1215**
**Fermé le dimanche à 1 heure.**

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.



SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

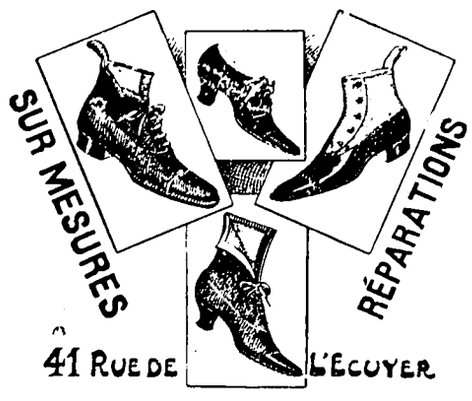
Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

Grande Cordonnerie Royale
CHAUSSURES SUPÉRIEURES




Langues vivantes.
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Le *Temps* donne les renseignements que voici sur les projets de Mlle Emma Calvé dont on a annoncé récemment le prochain mariage. La célèbre cantatrice a quitté Paris et s'est rendue à Cabrières, dans l'Aveyron, où elle s'est arrêtée vingt-quatre heures. Elle est ensuite partie pour l'Espagne et s'est embarquée à Barcelone, à bord de son yacht. Elle visitera tout d'abord l'Algérie et sa première escale sera Alger ; elle ira chez les Ouled-Naïl, où est située l'action de l'œuvre lyrique qu'elle doit créer en avril à l'Opéra-Comique.

Mlle Emma Calvé rentrera à Paris en mars et remplira ses engagements salle Favart durant les trois mois où elle y est retenue. Enfin, elle se mariera dans les derniers jours de juin, puis renoncera définitivement à la scène qui lui a valu tant de succès.

***

**Liquidation du « Café Riche ».** — Nombreuses occasions en argenterie, meubles, lustres, rideaux, bronzes, etc. S'adresser 28, rue de l'Ecuyer.




TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes —
— Hommes —
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation-livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —



— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols. Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles —
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMÉABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

***

On s'est beaucoup diverti à Paris de l'inspection fantaisiste à laquelle, à l'imitation de la récente visite faite aux casernes de Vincennes par M. Chéron, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a procédé un reporter facétieux dans un fort de l'enceinte de la capitale. Spirituellement, M. Chéron, qui pouvait faire poursuivre notre confrère pour usurpation de fonctions, s'est contenté de rire de l'aventure.

*Le Figaro* rappelle à ce propos l'anecdote que voici. Un jour, Alphonse Allais dépêcha chez Francisque Sarcey un innocent provincial qui désirait connaître les illustrations parisiennes. Le célèbre pince-sans-rire avait dit au jeune ambitieux :

— Après avoir demandé Sarcey, vous serez reçu, sans doute, par son secrétaire, un vieux pion, qui vous affirmera être Sarcey lui-même. Mais vous insisterez, et bientôt le maître en personne, sur cette lettre de recommandation, se présentera.

Les événements se passèrent comme l'avait prévu Alphonse Allais. L'Oncle, qui était la simplicité même, accueillit tout de suite le visiteur.

— Je voudrais voir M. Sarcey, fit celui-ci.

— C'est moi, répondit le critique.

— Oui, je sais, vous êtes le vieux pion. Mais c'est à Sarcey lui-même que je désire parler...

Le critique, habitué à démêler les intrigues, finit par comprendre le quiproquo. Il en rit beaucoup, et, comme il n'était pas bête, il retint l'envoyé d'Alphonse Allais à déjeuner.

***

Pour la **Saint-Nicolas** de vos bébés allez voir les **services de poupées**, exposées à la maison M. Vanderlinden, 57, rue Royale.

***

Une intéressante initiative :

Mmes Waldeck-Rousseau, la princesse de Foix, la comtesse de Béarn, Paul André, Pol Neveux, Georges Menier, Fontaine, la marquise de Ganay, la comtesse Stanislas de Castellane, Millerand et Flandin organisent, à Paris, pour le mois de mai 1907, un concours de dentelle exécutée à la main.

Le but de ce concours est d'encourager la création et la fabrication en France de dentelles à la main, pratiques et artistiques, d'un prix moyen mais suffisant pour assurer une juste rétribution du travail. Neuf prix s'élevant à la somme totale de 3,000 francs seront offerts aux ouvrières auteurs des meilleurs envois.

Voilà une initiative qui devrait être imitée en Belgique.

***

**Robes de velours, 170 francs.**
**Robes crêpe de chine, 225 francs.**
**Robes de bal, 135 francs.**
**Robes redingote drap, 165 francs.**
**Léon Delbove**, couturier, rue de la Limite, 28.

***

Les journaux de Stockholm annoncent que les prix Nobel sont ainsi répartis : pour la chimie au professeur Henri Moisson, de Paris, et pour la physique, au professeur Thomson, de Cambridge; pour la médecine aux professeurs Golgi, de Pavie, et Ramon y Cazal, de Madrid, et pour la littérature, à M. José Carducci, de Bologne.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISASE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
**Se trouve dans toutes les pharmacies**

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante
Représentant Général : R. JOST
à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie.

Dimanche 2 décembre 1906, à 2 heures précises

# Deuxième Concert d'Abonnement

sous la direction de M. Sylvain DUPUIS
et avec le concours de
**Mme MERTEN-CULP, cantatrice**
et de
**M. PAUL KOCNANSKY, violoniste**

## PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. Symphonie nº 8, op. 93, en *fa* majeur . L. VAN BEETHOVEN
   a) *Allegro vivace e con brio*; b) *Allegretto scherzando*; c) *Tempo di minuetto*; d) *Allegro vivace.*
2. Concerto pour violon avec accompagnement d'orchestre . . . . . P. TSCHAÏKOWSKY
   a) *Allegro moderato*; b) *Canzonetta*; c) *Allegro vivacissimo.*
   M. Paul Kochansky.
3. a) *Nacht und Traüme* . . . . . FR. SCHUBERT
   b) *Gretchen am Spinnrad* . . . . . FR. SCHUBERT
   c) *Der Asra* . . . . . C. LÖWE
   d) *O süsse Mutter* . . . . . C. LÖWE
   Mme Merten-Culp.

DEUXIÈME PARTIE

4. *Fantaisie écossaise*, pour violon avec accompagnement d'orchestre . . . M. BRUCH
   a) *Introduction, Adagio, Cantabile*; b) *Allegro*; c) *Andante sostenuto*; d) *Finale.*
   M. Paul Kochansky.
5. a) *Mainacht* . . . . . J. BRAHMS
   b) *Salomé* . . . . . J. BRAHMS
   c) *Verborgenheit* . . . . . H. WOLF
   d) *Mögen alle böse Zungen* . . . . H. WOLF
   Mme Merten-Culp.
6. Ouverture de *La Grotte de Fingal* . . F. MENDELSSOHN

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage
AU CACHET
70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles.

ROBES ET MANTEAUX
VAN LANGENDONCK Sœurs
22, RUE D'ARENBERG, 22
BLOUSES ET JUPONS

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284.

Maison M. Vanderlinden
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes,**
**Costumes d'enfants.**
**Grand choix de linge de table.**

## MUSIQUE

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Dimanche 2 décembre, à 3 heures, au marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la musique du 9e régiment de ligne, sous la direction de M. Waucampt, de Mlle Lambrechts, cantatrice, et de M. Silvio Ranieri, mandoliniste.

***

CONCERTS POPULAIRES. — Pour rappel, samedi 1er décembre, à 2 heures précises, au théâtre royal de la Monnaie, répétition générale, et dimanche, 2 décembre, à 2 heures, deuxième concert d'abonnement sous la direction de M. Sylvain Dupuis, avec le concours de Mme Merten-Culp, cantatrice, et de M. Paul Kocnansky, violoniste.

***

CONCERTS YSAYE. — Point d'œuvres nouvelles ; tout l'attrait du concert étant pour Van Dyck interprétant pour la première fois à Bruxelles le dernier acte du *Crépuscule*. Inutile de dire que son succès a été considérable et que l'on a une fois de plus admiré la netteté de sa diction qui contrastait avec la mollesse d'articulation et le peu de justesse d'intonation des *Filles du Rhin* (Mlles Teleforterie, Wybauw et Latinis). Mais c'est égal, cette page de Wagner, lumineuse et dramatique à la fois, réclame la scène et fait désirer plus vivement encore une nouvelle série de la *Tétralogie* à la Monnaie.

Au programme figuraient en plus *le Chasseur maudit* de Franck, joué avec toute la fougue et le sentiment requis et la Septième Symphonie de Beethoven. Ici M. Ysaye a apporté beaucoup d'intentions expressives, pas toujours réalisées par son orchestre, et l'ensemble de l'exécution manquant de la solidité rythmique si indispensable à cette « apothéose de la danse » paraissait mal équilibrée. Quelques répétitions en plus et de la modération dans la sonorité des violons et c'eût été fort bien.

F. L.

Academie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stevin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans, rue Leys, 38 Nord-Est).

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 512 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
**Paul Bouillard**, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
**PIANOLA**
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
**The AEOLIAN COMPANY**
**114 et 116, rue Royale, BRUXELLES**

PIANOS ET HARPES
ÉRARD
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 14.

9 DÉCEMBRE 1906

Le numéro : 15 centimes

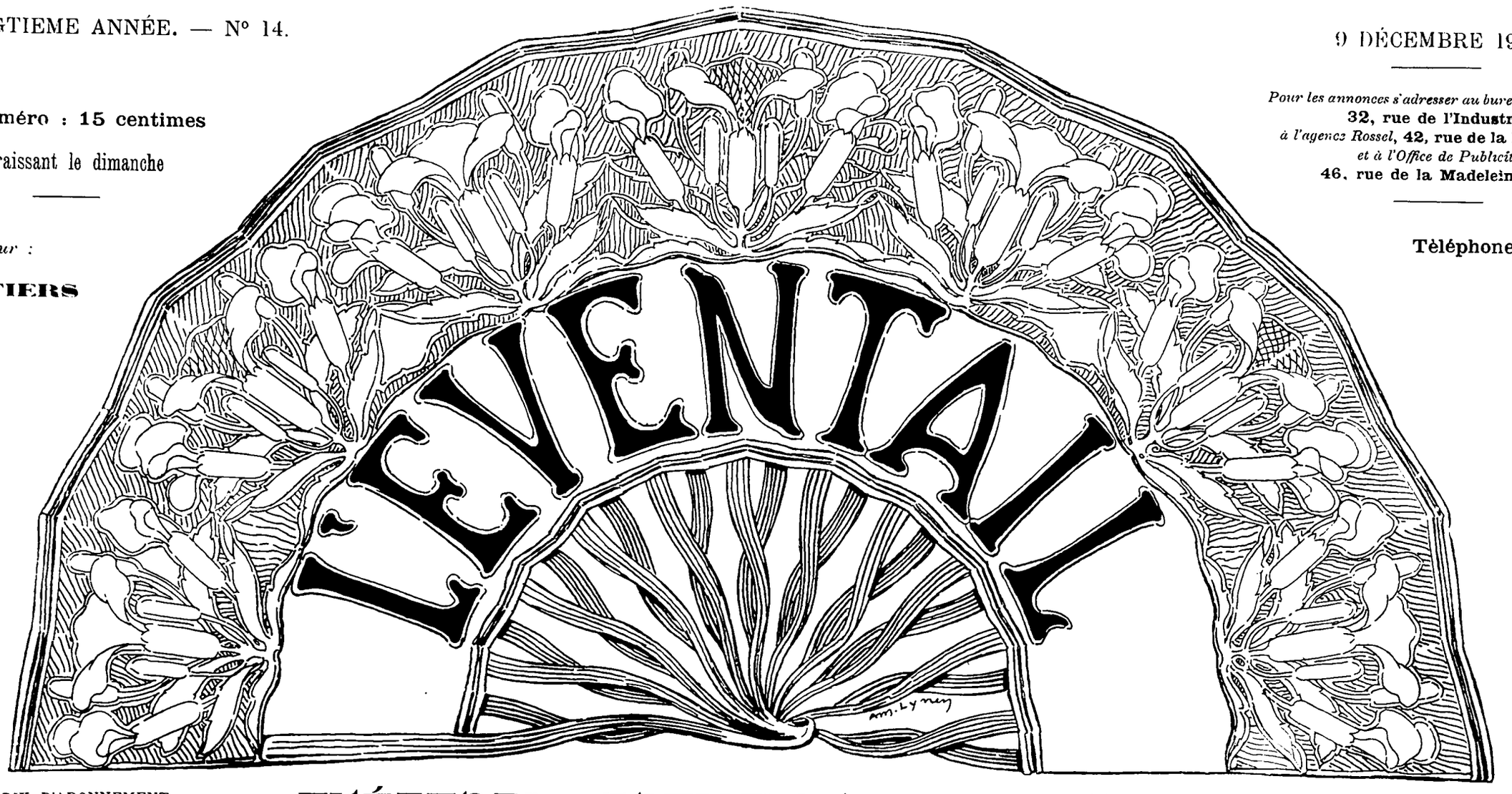
Paraissant le dimanche

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel,* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, fr. 7.50

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
A **Louvain** chez Stroobants, 1, rue de Diest;
A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, rue de Marchienne;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

**Les personnes prenant dès à présent un abonnement d'un an à l'ÉVENTAIL, recevront le journal gratuitement jusqu'au 31 décembre 1906.**

## Théâtre royal de la Monnaie.

**Les Troyens.**

C'est une histoire lamentable que celle des soucis et des efforts inutiles de Berlioz pour faire exécuter ses *Troyens*. Dans sa correspondance, on suit, pas à pas, la genèse de la *Prise de Troie* et des *Troyens à Carthage*, qui, primitivement, ne formèrent qu'un seul poème lyrique. A Hans de Bulow, à Adolphe Samuel, à son féal Humbert Ferrand, à son fils Louis, à Auguste Morel ... il donne les détails les plus intéressants sur la gestation de son œuvre, sur ses craintes, ses doutes, ses espérances. Berlioz considérait l'Opéra comme une sorte de théâtre privilégié de l'Empereur, « où l'on n'exécutait en fait d'ouvrages nouveaux que ceux des gens adroits à se faufiler de façon ou d'autre ». Il était cependant fort bien en cour aux Tuileries et il ne craignit pas de s'y faufiler, soit dans les grands bals, soit dans les concerts, pour se faire voir de l'Empereur et obtenir de lui son appui. Napoléon III qui, bien qu'aimant fort peu la musique, croyait devoir protéger les arts, s'intéressait dans une certaine mesure à l'œuvre de Berlioz et ce dernier en avait eu les preuves. En outre, le comte de Morny et le président du Conseil d'Etat faisant partie, tous les deux, de la Commission de l'Opéra, avaient lu le poème, l'avaient trouvé beau et parlaient en sa faveur. Aussi Berlioz attribuait-il les résistances qu'il rencontrait au directeur de l'Opéra, Alphonse Royer, « à demi-homme de lettres, qui ne croit pas à l'expression musicale et trouve que les paroles de la *Marseillaise* vont aussi bien sur l'air de la *Grâce de Dieu* que sur celui de Rouget de Lisle ». Berlioz retourna aux Tuileries : l'Empereur lui serra la main en passant et se montra bien disposé : « mais il y a des batailles à commander .. Les Grecs, les Troyens, les Carthaginois, les Numides, cela se conçoit, ne doivent guère l'occuper ». Et puis, Berlioz n'avait guère confiance dans les artistes de l'Opéra qui ne lui paraissaient pas en possession de moyens suffisants pour représenter certains rôles : tels ceux de Cassandre, de Didon...: « Comment, écrit-il, voir massacrer le dernier monologue de la reine de Carthage : *Je vais mourir !* »

A un moment donné, il reprend espoir. Alphonse Royer, le directeur de l'Opéra, pressé par l'opinion publique, s'occupe des *Troyens* et demande à l'auteur un changement important au premier acte, concession que celui-ci fait sans raideur ni récriminations. Puis Berlioz rencontre aux Tuileries l'Impératrice qui lui demande quand elle pourra entendre les *Troyens* : « Je ne sais trop, madame, — répond-il avec une certaine franchise ; — mais je commence à croire qu'il faut vivre cent ans pour pouvoir être joué à l'Opéra ». En attendant, Berlioz lit son poème un peu partout, exécute même des fragments de sa partition chez divers amateurs, notamment chez M. Edouard Bertin, directeur des *Débats*, puis il fait graver la partition piano et chant, sur la première page de laquelle il inscrit la dédicace suivante : *Divo Virgilio*. Au mois de février 1862, ses espérances reprennent : le ministre d'Etat a donné à Royer l'ordre de mettre les *Troyens* à l'étude, aussitôt après le *Quentin Durward* de Gevaert. Mais quelques semaines après, Berlioz rompt définitivement avec l'Opéra et accepte les propositions du directeur du Théâtre lyrique, M. Carvalho.

Ce qui se passa à ce théâtre est plutôt lamentable. N'étant pas subventionné, il n'était ni assez riche ni assez grand pour mettre en scène les deux parties de l'ouvrage. Carvalho ne monta donc que la seconde, les *Troyens à Carthage*. La distribution des rôles fut ainsi faite : Didon (Mme Charton-Demeur); Anna, sœur de Didon (Mlle Marie Dubois) ; Ascagne, fils d'Enée (Estagel) ; Enée (Monjauze) ; Narbal (Petit) ; Panthée (Perront) ; Jopas (de Quercy) ; Hylas (Cabel). La première représentation eut lieu le 4 novembre 1863, mais le succès, auquel avait cru Hector Berlioz dès le début, ne se maintint pas. Les *Troyens à Carthage*, faiblement défendus par les interprètes, n'eurent que vingt et une auditions. Le public d'alors n'était pas d'humeur à comprendre cette œuvre de haute et grave poésie.

Quant à la *Prise de Troie*, du vivant de Berlioz, elle ne fut jamais donnée à l'Opéra ; on lui préféra *Tannhaüser* de Richard Wagner, et Berlioz mourut en 1869 sans avoir entendu cette belle partition.

« O ma noble Cassandre, mon héroïque vierge, s'écrie-t-il dans ses *Mémoires*, il faut donc me résigner, je ne t'entendrai jamais !... Et je suis comme le jeune Chorèbe : *insano Cassandræ insanus amore*, » fou d'un amour insensé pour Cassandre.

Quelle douleur dans cette lamentation suprême ! La réparation fut lente. Dix ans après, en 1879, Colonne et Pasdeloup donnèrent même des auditions complètes de la *Prise de Troie*, mais en concert. C'est seulement trente ans après la mort de Berlioz que l'Opéra (direction Bertrand et Gailhard) donna enfin la *Prise de Troie*. En 1892, Carvalho avait fait à l'Opéra-Comique, sous les auspices de la Société des grandes auditions de France, une reprise des *Troyens à Carthage*. Ce fut, on le sait, l'occasion du début de Mme Delna au théâtre. Elle chanta Didon, et plus tard, à l'Opéra, Cassandre.

En Allemagne, dès le mois de décembre 1890, Félix Mottl avait donné en allemand les deux œuvres intégralement en deux journées. D'autres théâtres allemands ont suivi et en ce moment même M. Mottl prépare les *Troyens* à l'Opéra de Munich.

Le théâtre de la Monnaie sera ainsi le premier théâtre de langue française où la suprême et grandiose création du maître de la Côte-Saint-André sera exécutée entièrement selon les intentions de son créateur.

## Théâtre royal du Parc.

**Pan.**

Il existe une curieuse légende de la Renaissance. Cela se passe près de Florence. Des ouvriers creusant les fondements d'une villa, ont soudain rencontré sous le fer de leur pioche un objet très dur, que l'outil tente en vain de briser. Ils se penchent avidement vers l'obstacle rencontré, et ils aperçoivent un marbre d'une éclatante blancheur. On débarrasse l'objet de son enveloppe d'argile et voici qu'apparaît, dans sa magnifique beauté, une statue antique de quelque Vénus Anadyomène. Devant cette splendeur subitement révélée, les habitants du bourg, émerveillés, se livrent aux transports d'une joie sans bornes. C'est de l'enthousiasme, c'est du délire. Le marbre est porté en triomphe par la foule qui s'abandonne à l'ivresse débordante. On eût dit qu'avec la statue le passé surgissait de terre et que la grande volupté antique reprenait son pouvoir sur les hommes. Et voici que dans la nuit un grand cri retentit, pareil à celui que poussa sur le rivage le berger Thamos à l'époque de Tibère : « Le grand Pan est ressuscité ! » La légende ajoute que, le lendemain, des prêtres vinrent, à la tête d'une bande de paysans recolés dans les villages voisins, briser le marbre à coups de hache et de pioche. Mais qu'importait ! le paganisme se réveillait, la Renaissance commençait.

*Pan* ressuscite parfois aussi à la voix des poètes, révélateurs fidèles de l'âme collective, créatrice de la légende, et ainsi s'explique la similitude du poème et de la fable. M. Van Lerberghe a évoqué la grande figure mystique, qui annonce la fin des mondes et l'avènement des siècles nouveaux. Pan abandonne sa conque effrayante qui réunissait jadis les titans et les dieux ; il apparaît au milieu d'une aurore, comme une divinité de bonté et d'amour, parmi les fleurs et les fruits du printemps « Je viens, dit-il, vous rendre la joie de vivre, la gaîté, le sain, le pur amour, je viens dissiper les ténèbres, vous sauver de la mort et de l'enfer qui a pesé sur vous. Je suis la jeunesse et la bonne sagesse antique, je vous apporte des chants nouveaux, ou plutôt des chants d'autrefois que savaient vos pères, mais que vous avez oubliés, je vous les réapprendrai, le soir au clair de lune, après l'ouvrage du jour, car j'ai rapporté ma flûte, et je ferai danser vos fils et vos filles aux sons de la flûte divine. »

Ainsi parle le *Pan* de M. Van Lerberghe, quand il prophétise et abandonne le ton de la satire. Car ce dernier prédomine. L'œuvre commence en tragédie, se développe en comédie et reprend aux dernières scènes le ton initial, l'accent d'un hymne triomphal chanté à la gloire du paganisme vainqueur.

*Pan* fut représenté mardi soir au Parc, devant une foule compacte, par la troupe de M. Lugné-Poë. Quelque jugement que les spectateurs aient pu porter sur les idées philosophiques, parfois un peu subversives, développées par M Van Lerberghe, ils ont reconnu l'élévation de son œuvre, le souci d'art qui l'anime tout entière, la saveur de son ironie, un peu lourde à dessein, et de son comique légendaire, qui fut peut-être, après tout, celui des demi-dieux faunes et satyres dont il évoque le souvenir.

*Pan* fut donc l'intéressante et artistique réalisation dramatique d'un drame d'exception, joué d'ailleurs avec un sens littéraire très réel par la troupe de l'Œuvre avec la collaboration de Mme Colette Willy, une Paniska débordante de l'ivresse sybillique, avec le concours de M. Lugné-Poë, de M. Gorieux, Rameil, etc.

**Nicomède.**

Pierre Corneille naquit à Rouen en 1606. Nous sommes donc arrivés au deux-centième anniversaire de sa naissance. L'Association bruxelloise pour l'expansion de la langue française a eu l'excellente idée de nous le rappeler en organisant mercredi soir, au théâtre du Parc, une intéressante représentation de *Nicomède*, une des œuvres assurément les moins populaires de l'auteur de *Polyeucte*

M. Albert Giraud a parlé de Corneille. Il a dit ce qu'était la poésie avant lui, toute lyrique, toute subjective, s'appariant par son inspiration à l'œuvre des romantiques modernes, dont elle révèle déjà le coloris. Ce sont Clément Marot, Joachim du Bellay, Agrippa d'Aubigné, et d'autres encore. Corneille vient, et la poésie française modifie sa tendance. Elle perd son lyrisme, elle devient subjective. La tragédie classique est formée, le poète lui donne son caractère magnifique. Il la soumet étroitement aussi aux règles des trois unités — déjà appliquées avant lui — et ici M. Albert Giraud se fait le défenseur chevaleresque de cette loi de l'ancienne tragédie que les critiques et les professeurs ont depuis près de cent ans effacée de notre code littéraire. D'après le conférencier, si l'on fait exception de l'unité de lieu, dont Corneille lui-même fit bon marché, les deux autres unités, de temps et d'action, donnent au drame une cohésion et une vérité qu'il est injuste de méconnaître. A mérite littéraire égal de pensée et de conception, les œuvres qui furent soumises aux unités aristotéliciennes sont supérieures à celles de Gœthe et de Shakespeare qui voulurent les ignorer. On a dit et répété que Corneille avait fait naître dans ses tragédies le conflit du devoir et de la passion. C'est là une erreur qu'il faut abandonner. Chimène, qui fut souvent citée à ce sujet, lutte, mais cède bientôt, le combat n'est pas égal à ce que devrait être son amour filial. Les héros de Corneille sont avant tout des êtres de volonté et d'énergie ; ils s'appliquent à se surpasser, à paraître plus qu'eux-mêmes.

Corneille avait créé la véritable tragédie française, mal ébauchée avant lui par Hardy, Garnier et Rotrou ; il lui avait donné les qualités chevaleresques de sa race, Racine allait venir qui y ajouterait d'autres éléments aussi propres à l'esprit gaulois, la grâce, l'élégance et le sentiment passionnel. L'un se complétait par l'autre et Racine succédait à Corneille comme Sophocle à Eschyle. En terminant, M. Albert Giraud a exprimé le souhait que les deux grands tragiques français fussent aimés chez nous ; nos compatriotes pourraient puiser dans l'admiration de leurs œuvres deux qualités qui, il se l'est laissé dire, nous manquent quelquefois : l'énergie et le goût.

La troupe du Parc, à laquelle s'était adjointe, pour cette soirée exceptionnelle, la talentueuse personnalité de M. Albert Lambert fils, de la Comédie-Française, a interprété *Nicomède*, une pièce presque isolée dans l'œuvre de Corneille. Par un trait de génie, qu'il ne renouvela pas d'ailleurs, le grand poète y créa, selon l'heureuse expression de M. Lanson, « une nouvelle sorte de tragédie, sans pitié ni terreur avec l'admiration pour unique ressort ». Ce fut une belle représentation où l'on eût l'occasion d'applaudir, a côté de M. Albert Lambert fils, superbe et triomphant dans son incarnation du beau caractère de Nicomède, énergique et volontaire, le surhomme cornélien, les artistes de notre première scène qui ne se montrèrent pas indignes de leur illustre partenaire, notamment M. Carpentier, en Prussias ; M. Barré, au beau masque romain de Flaminius ; M. Bender, Mlles Renard et Terka Lyon. Ce fut une représentation qui fit honneur autant à l'Association pour l'expansion de la langue française, qui en eut l'initiative, qu'à la direction du Parc qui la mit au point avec un tel souci d'art, avec le luxe de décor et de mise en scène qu'elle comportait. Le spectacle de mercredi soir se répéta le lendemain jeudi en matinée littéraire. M. Jean Laurent remplaçait, non sans talent, M. Albert Lambert fils, retourné à Paris. Le conférencier et les interprètes ont été, comme la veille, très applaudis.

## Théâtre Molière.

**La matinée musicale. — Si j'étais Roi.**

Le charmant opéra d'Adam nous reporte aux temps enchantés où les princesses aimaient des pêcheurs et les épousaient et où ces pêcheurs, tel le beau Zéphoris, devenus, par le caprice d'un souverain, des rois d'une unique journée, faisaient régner pendant quelques heures, ce qui est évidemment plus fabuleux encore dans notre pauvre humanité, le droit et la justice. Une pareille fantaisie

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées.
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépôt. BECHSTEIN

doit provoquer les applaudissements d'un public animé des meilleurs sentiments, surtout lorsqu'elle est soulignée d'airs ravissants qui sont restés gravés dans toutes les mémoires. Bien des générations encore resteront soumises au charme de ces rythmes délicieux. Le grand succès qui a accueilli la reprise de *Si j'étais Roi* s'explique donc très aisément. Il se comprend mieux encore si l'on songe à l'habileté de l'excellent directeur de la bonbonnière ixelloise qui parvint à produire un ensemble de fort bonne mise. Décors savoureux, costumes jolis, interprétation consciencieuse constituent des éléments de réussite certaine, et le Molière les avaient réunis. Un charmant petit ténor, M. Rappaport, a su conserver aux jolis airs d'Adam leur ancienne séduction. MM. Théry, Guillemin, Devilliers y ajoutent encore leurs qualités personnelles. Mlle d'Albany vocalise agréablement. Mlle d'Armel est gracieuse à souhait et tous et toutes ont été chaleureusement applaudis par l'auditoire qu'avaient charmé l'œuvre et ses très vaillants interprètes.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 9 décembre, à 1 h. 1/2, en matinée, *l'Africaine*; le soir, à 8 heures, *le Barbier de Séville*; lundi 10, *la Damnation de Faust*; mardi 11, *l'Africaine*; mercredi 12, reprise du *Pré-aux-Clercs*; jeudi 13, *Carmen*; vendredi 14, *Le Pré-aux-Clercs*; samedi 15, *Samson et Dalila*; dimanche 16, matinée de gala au bénéfice des dispensaires Albert-Elisabeth et Léopold, *Lakmé* et le deuxième acte de *Coppélia*, le soir, à 7 h. 1/2, *l'Africaine*.

---

La matinée qui sera donnée aujourd'hui à la Monnaie — on joue *l'Africaine* — s'annonce comme devant faire salle archi-comble, la location était presque complète dès vendredi.

---

Nous rappelons à nos lecteurs que *la Damnation de Faust*, qui est au programme de lundi, sera donnée ce soir-là pour la toute dernière fois.

Dès mardi, les nombreux décors de cet ouvrage seront remisés dans les magasins pour toute la durée de la saison.

---

La reprise du *Pré-aux-Clercs* est fixée à mercredi 12 décembre. Il y aura eu dix-sept années que le charmant chef-d'œuvre d'Hérold n'avait plus paru sur la scène de la Monnaie. La dernière représentation est du 21 janvier 1889.

*Le Pré-aux-Clercs*, certes, ne méritait pas ce long oubli, mais il faut se hâter de dire que la partition d'Hérold, tout en appartenant au genre de musique dit facile, est loin d'être d une interprétation aisée, car elle relève d'une école musicale dont l'enseignement actuel du chant, en général, ne perpétue pas les traditions à peu près perdues.

La reprise qui s'annonce a été préparée avec toute l'attention et les soins désirables et elle fera certainement plaisir.

*Le Pré-aux-Clercs* reste un ouvrage-type, comme *la Dame blanche*, de Boïeldieu.

C'est la comédie lyrique mi-sentimentale mi-comique telle que la concevait la génération de 1830. La première représentation du *Pré-aux-Clercs* est du 15 décembre 1832 à l'Opéra-Comique. Hérold, élève et disciple de Méhul, avait donné (depuis 1817 qui marque ses débuts au théâtre) une série d'œuvres délicates et spirituelles qui n'ont pu se maintenir par la faute de livrets malheureux mais dont vingt mélodies, restées populaires, attestent la faculté musicale de leur auteur : *les Rosières*, *la Clochette*, *le Muletier*, *l'Illusion*, *Emmeline*, *Marie*, enfin *Zampa* qui fut le plus durable succès d'Hérold avant *le Pré-aux-Clercs*.

Celui-ci fut d'ailleurs la dernière et la plus exquise manifestation de ce genre élégant, mélancolique et passionné. Hérold mourait, en effet, le 19 février 1833, juste cinq semaines après l'apparition de son chef-d'œuvre.

La première du *Pré-aux-Clercs* fut un éclatant triomphe qui sauva la direction de l'Opéra-Comique dont les entreprises depuis quelque temps laissaient à désirer. Planard, l'auteur du poème, avait puisé son sujet dans la si vivante *Chronique du temps de Charles IX* que Mérimée avait fait paraître en 1829. Quelques scènes de ce livret adroit et plein de variété sont même absolument calquées sur les épisodes du livre de Mérimée. Hérold termina sa partition en quelques mois. Il la livra à l'Opéra-Comique au commencement de novembre; les études poussées avec vigueur permirent de donner l'ouvrage un mois après.

La distribution était la suivante : Mergy, Thénard; Comminges, Lemonnier; Cantarelli, Ferreol; Girot, Fargueil (le père de Mlle Fargueil); Isabelle, Mme Casimir; Marguerite, Mme Ponchard; Nicette, Mlle Massy.

La représentation fut un triomphe. L'ouverture si charmante et d'une forme si originale, le duo plein de couleur et d'élégance de Girot et de Nicette, le chœur des reîtres, l'adorable romance d'Isabelle, l'excellent finale du premier acte avaient bien disposé le public. Le deuxième acte ne fit et ne pouvait que confirmer ce succès, et c'est avec des applaudissements unanimes qu'on accueillit l'air d'Isabelle, dont l'élégance est relevée par un accompagnement de violon très délicat, le joli trio qui suit, la scène du bal, dans laquelle l'épisode de l'entrée de Mergy est un parfait modèle de déclamation musicale, et le second finale. Mais quand vint le troisième acte, l'enthousiasme ne connut plus de bornes. Lorsque le rideau retomba sur cette belle page poétique, colorée et pathétique en même temps, la salle frémissante se leva pour réclamer la présence d'Hérold sur la scène.

Hélas! les assistants ne se doutaient pas qu'Hérold était presque mourant. Déjà très souffrant de la poitrine, les émotions de la première et d'un succès sans précédent avaient déterminé chez lui une crise violente et, avant la fin de la représentation, il avait été ramené sans connaissance sur le lit qu'il ne devait plus quitter.

A propos du *Pré-aux-Clercs*, un incident resté fameux dans les annales de l'Opéra-Comique se produisit. Mme Casimir, alléguant une indisposition, se refusa absolument de paraître à la deuxième, qui qui fut forcément retardée par ce fait. L'indisposition de Mme Casimir fut-elle simulée ou réelle? Bien des bruits contradictoires ont couru à ce sujet et l'artiste ne put jamais se laver complètement des soupçons que ce refus provoqua. Dans la passion du moment, on alla jusqu'à l'accuser d'avoir précipité la fin d'Hérold. C'était excessif Mais le fait intéressant est qu'à défaut de Mme Casimir, Mme Dorus, prêtée obligeamment par l'Opéra, apprit en quelques jours le rôle et qu'une semaine, jour pour jour, après la première, la deuxième avait lieu avec un succès aussi grand pour elle que pour le compositeur. Et ce succès ne se démentit pas un seul instant.

Le *Pré-aux-Clercs* partagea avec *la Dame blanche* la gloire de dépasser la millième représentation à l'Opéra-Comique en moins de quarante ans. La millième fut donnée à l'Opéra-Comique le 10 octobre 1871, avec Mme Miolan dans le rôle d'Isabelle, Mmes Cico, MM. Melchissédec, Ponchard et Potel dans les autres rôles.

---

Mme Paquot chantera jeudi *Carmen* qu'elle a chanté samedi pour la première fois à Bruxelles.

---

La première de la *Prise de Troie*, suivie immédiatement de la première des *Troyens*, aura lieu la semaine prochaine.

---

La location pour les cinq premières représentations des *Troyens* s'ouvrira demain lundi. L'œuvre comprenant deux parties : *la Prise de Troie* et *les Troyens à Carthage*, qui occupent chacune une soirée, il ne sera délivré de places, jusqu'au 15 décembre inclus, que pour les deux parties réunies. A partir du 16 on pourra obtenir des places pour chacune des deux soirées séparément

---

Plusieurs des interprètes de *l'Africaine*, qui concontinue à attirer la foule, étant pris par les deux ouvrages de Berlioz, les représentations du chef-d'œuvre de Meyerbeer seront forcément interrompues dès la semaine prochaine.

---

La matinée de dimanche prochain sera honorée de la présence de S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth, qui conduira au théâtre, pour la première fois, son fils aîné, le Prince Léopold.

La location déjà faite annonce une salle comble.

---

La location pour l'abonnement mondain commençant le 3 janvier est ouverte.

Les anciens abonnés ont retenu toutes les premières loges et baignoires et la plupart des fauteuils et des balcons sont loués. Les personnes qui désirent s'abonner feront bien de se rendre personnellement au bureau de location de 10 à 4 heures, les demandes par correspondance retardant la solution du choix des places et celles-ci s'enlevant rapidement.

***

Au Théâtre du Parc, *la Griffe* sera jouée sans interruption jusqu'à jeudi prochain, 13 décembre, inclus et aussi aujourd'hui dimanche, à 2 heures, en matinée.

Ce seront les dernières représentations de la belle œuvre de M. Bernstein, si admirablement tragique et touchante. L'impression qu'elle a faite sur le public bruxellois a été profonde, et l'on en conservera longtemps le souvenir. Par sa puissance, sa saisissante vérité et la poignante moralité qui s'en dégage, *la Griffe* comptera décidément parmi les œuvres les plus fortes de notre époque, parmi celles qui ont le plus passionné le public.

Ajoutons que le Parc peut être fier d'avoir contribué à sa vogue et à l'effet qu'elle a produit, par sa remarquable interprétation, avec Mlle Clarel, MM. Chautard et Jean Laurent, sans oublier les autres, qui complètent un des meilleurs ensembles que nous ayons eus.

Que les retardataires se hâtent!

---

La matinée littéraire de jeudi prochain 13 décembre, consacrée à Corneille, avec *Nicomède* et la conférence de M. Albert Giraud, sera donnée pour les abonnés de la série C.

Pour ne pas interrompre l'ordre établi pour les Matinées de l'hiver, dont le programme a été réglé, — ce qui entrainerait des inconvénients multiples — les abonnés de la série *A*, qui n'a pu avoir lieu la semaine dernière, auront leur matinée à la suite de toutes les autres, c'est-à-dire le jeudi 4 avril 1907.

---

La représentation de *Nicomède*, organisée par l'Association bruxelloise pour la culture et l'expansion de la langue française, et qui a eu lieu mercredi, devait être honorée de la présence de M. Jules Claretie, délégué par l'Académie française.

L'illustre académicien, empêché, au dernier moment, de venir à Bruxelles, s'est excusé par un télégramme, où il dit notamment :

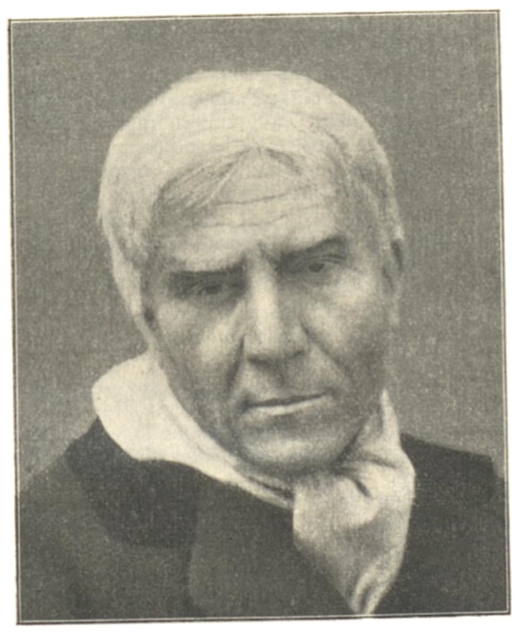
« Je vous prie d'adresser à l'Association bruxelloise et à la direction du Parc, au nom de l'Académie française et au mien, nos chaleureux remerciements pour la belle et digne cérémonie qu'ils ont organisée en l'honneur de Corneille et des Lettres françaises, ainsi que l'expression de notre cordial dévouement dans le sympathique accord qui nous lie à cette occasion. »

---

Le « grimage » au théâtre est devenu un art, si bien qu'on a fini par créer un mot spécial pour l'exprimer. Nous ne pensons pas que les plus célèbres acteurs-grimes dont l'histoire nous chante les louanges eussent atteint la perfection à laquelle sont arrivés aujourd'hui leurs successeurs. Ni Larochelle qui, au siècle dernier, dans le rôle de M. Raffle des *Deux Frères*, se faisait applaudir avant même d'avoir dit un seul mot, ni Préville, dans le *Bourru bienfaisant*, ni Provost, ni Régnier, ni Bouffé même, jugé inimitable dans ses imitations, ne poussèrent l'art de la transformation — on peut l'affirmer sans crainte de se tromper, — aussi loin que l'exemple ci-contre le montre à nos lecteurs.



Les deux photographies que voici représentent, en effet, M. Chautard, l'admirable interprète de *la Griffe*, au théâtre du Parc. Au premier aspect, ce sont là deux personnes différentes; — et c'est, pourtant la même! L'une est M. Chautard, en son état naturel, à la ville; — l'autre est M. Chautard sous les traits de Cortelon, au dernier acte de l'œuvre de M. Bernstein.



Ce miracle des deux Chautard, c'est l'art du « grimage » qui l'a opéré.

---

Vendredi prochain, 14 décembre, le Parc donnera son nouveau spectacle, avec le concours de Mlle Blanche Toutain : *l'Indiscret*, comédie en trois actes de M. Edmond Sée, et *la Chance du mari*, comédie en un acte de MM. de Caillavet et de Flers.

Nous avons dit déjà tout l'intérêt qui s'attache à ces deux œuvres, absolument exquises et qui ont obtenu, la saison dernière, à Paris, un énorme succès. *L'Indiscret* est un petit chef-d'œuvre d'esprit fin et pénétrant, et il est le digne pendant de cette autre pièce charmante de M Edmond Sée, *les Miettes*. *La Chance du mari* est une des choses les plus drôles, et les plus spirituelles aussi, que le théâtre ait produites depuis longtemps.

L'interprétation de ces deux œuvres par Mlle Blanche Toutain ne sera certes pas le moindre attrait de ce savoureux spectacle. Mlle Blanche Toutain est, à cette heure, une des « étoiles » du firmament parisien, une des artistes les plus personnelles et les plus justement fêtées. Les Bruxellois l'ont d'ailleurs applaudie déjà; ils se rappellent l'émotion, la grâce naïve et charmante avec lesquelles elle a joué naguère *Yvette*, de Maupassant et Berton. Elle se révéla à Paris, il y a quelques années, dans *la Clairière*, de MM. Donnay et Descaves Puis, elle créa *les Miettes*, et, du coup, elle fut proclamée grande artiste par les critiques les plus autorisés; Sarcey et M. Emile Faguet exprimèrent leur admiration avec enthousiasme; et la jeune artiste ne fut pas longtemps à justifier avec éclat l'espérance de ses admirateurs. Dans *les Miettes*, elle s'affirma « avec une puissance inattendue », selon l'expression d'un critique, M. Nozière. Dans *la Chance du mari*, sa dernière création, elle a prodigué tout le charme léger et captivant de la femme, toute la vivacité de la Parisienne « jeune siècle »; et cette œuvre nouvelle des auteurs de *l'Ange du foyer*, des *Sentiers de la vertu*, de *Monsieur de la Palice*, lui a dû une part de son triomphe.

***

Aujourd'hui dimanche, le théâtre Molière donne en matinée *le Carillon de Saint-Arlon*, la divertissante opérette de Magnard, et le soir *les Mousquetaires de la Reine*, le chef-d'œuvre d'Halévy dont le succès fut si considérable aux matinées d'opéra-comique.

Les nombreuses demandes qui lui sont parvenues de Bruxelles et de la province ont contraint la direction de modifier quelque peu son programme, afin de donner le soir quelques représentations des *Mousquetaires de la Reine*. Aux trois matinées consacrées à l'œuvre d'Halévy, remise à la scène avec tant de soins et de goût, il avait fallu refuser du monde; à de nombreuses demandes de places on n'avait pu donner satisfaction. C'est alors que M. Munié s'est décidé à consacrer une semaine à ce vieil opéra-comique, encore jeune puisque sa réapparition provoque un pareil engouement.

---

Mais il a fallu bouleverser quelque peu le programme fixé pour le mois de décembre. Après les représentations des *Mousquetaires de la Reine*, il y en aura quelques-unes de *la Mascotte*, avant la première du *Sire de Vergy*, l'opérette nouvelle de Claude Terrasse, sur un livret de Flers et Caillavet, le trio fantaisiste qui nous donna l'an dernier l'irrésistible *Monsieur de la Palice*.

---

Jeudi, à 2 heures, le théâtre Molière donnera la seconde représentation de la deuxième matinée d'opéra-comique. Au programme : *Si j'étais Roi!* l'œuvre d'Adam, dont le succès, jeudi dernier, a égalé celui des *Mousquetaires de la Reine*.

***

C'est mardi seulement que passera à la Scala le nouvel acte de la Revue *Ça vaut de l'or*, qui fait toujours florès.

Le nouvel acte, pour lequel M. Brouette a fait des merveilles de mise en scène, commencera à 9 h. 1/2.

***

Le Palais d'Été a fermé ses portes. Place au Pôle-Nord. L'ouverture de la saison de patinage aura lieu très prochainement.

***

Le théâtre Flamand, qui joue aujourd'hui, lundi, mercredi et jeudi *les Deux Gosses*, annonce pour les 19 et 20 décembre deux représentations d'*Asra* avec Mme Julia Cuypers dans le rôle principal.

***

Le cirque Plège est, incontestablement, l'établissement le plus attrayant que nous ayons eu au boulevard Jamar, tant par son installation que par la variété de ses numéros presque toujours inédits.

M. Plège, en directeur avisé, change son programme tous les mardis et vendredis et les débuts de cette semaine, notamment les *Jeux du Cirque*, divertissement dansé par quarante personnes, ont à nouveau été frénétiquement applaudis par un public nombreux et choisi.

Dimanche, à 3 heures, matinée.

***

Mlle Miranda, la brillante chanteuse légère souvent applaudie à Bruxelles, est engagée pour une série de représentations italiennes au San Carlos de Lisbonne, puis elle retournera à Nice où elle est fêtée depuis plusieurs années.

***

*Ariane*, l'œuvre nouvelle de Massenet que nous entendrons cette saison à la Monnaie, fait recette à l'Opéra. Les dix premières ont, malgré le service de presse qui est considérable, réalisé un total de 211.380 francs.

***

M. Micheau, directeur des Nouveautés de Paris, dont le théâtre devait être démoli au printemps prochain, vient d'obtenir une prolongation de bail d'un an.

***

Le nouvel Opéra de New-York, dirigé par M. Hammerstein dont les débuts avaient été retardés, a ouvert ses portes. Une dépêche nous annonce que M. Dalmorès a débuté jeudi 6 décembre dans *Faust* et qu'il a obtenu un succès considérable.

***

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

# MOTTI

## Chapelier-Chemisier, 53, Rue de la Madeleine, Bruxelles.

**ARTICLES DU MOMENT**
Chapeaux feutre anglais, toutes les formes, depˢ 7 50
» soie extra brillant, depuis. . . . 15 00
» gibus en soie de faille, depuis . . 18 00
(Tous les conformateurs des clients sont conserves.)
Toquet-fourrure pour Dames très coiffants toutes nouvelles formes.

**ATELIER SPÉCIAL DE CHEMISES**
Chemise de soirée :
Avec devant toile et rayure fantaisie. . . 6 50
Avec devant souple . . . . . 7 50
Très fine extra légère. . . . . 10 50
Gilets de soirée en reps extra . . . . . 12 50
» en soie blanche et noire.

**LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS ANGLAISES**
Cache-cols en soie et en fourrure
Cravates nouvelles pour le Smoking.
Gants en peau de chamois véritable très habillé.
Gilets fantaisie en laine et en flanelle.
Cannes « Golf » nouveauté. — Cannes de théâtre.
Parapluies pr Messieurs et pr Dames (extra) 12 50

**Vêtements spéciaux pour voyages et automobiles**
Vestons fourrure. — Vêtements doublés cuir. — Vêtements anglais (pratique) en tissus imperméabilisés pour Messieurs et pour Dames. — Vêtements pour chauffeurs. — Casquettes anglaises.
Gants en cuir (anglais). . . . 3 95


Mme Adelina Patti commence sa dernière tournée de concerts en Angleterre. Elle a fait li y a quelques jours ses adieux a Londres, où le public toujours séduit par sa voix restée jeune et pure lui a fait un succès triomphal.

Les dernières fois que nous la vîmes à la Monnaie, ce fut du 31 octobre au 19 novembre 1878 et du 14 au 26 avril 1879, chantant, avec Nicolini, *la Traviata*, *Lucie*, *Faust*, *le Barbier*, *le Pardon de Ploermel*, *Aïda*, *le Trouvère*, *Hernani*, *la Somnambule* et *Roméo*. Au total, douze représentations qui rapportèrent cent quarante-deux mille cent cinquante-six francs, soit une moyenne de onze mille huit cent soixante-trois francs par soirée.

Elle revint encore en 1889 à Bruxelles où elle donna, le 16 janvier, à l'Alhambra, un concert au bénéfice des pauvres qui rapporta net 16,000 francs, M. Elkan, un amateur de musique qui eut son heure de notoriété, ayant supporté tous les frais de la fête à laquelle Mme Patti donna son concours absolument désintéressé. A ce concert, la Patti chanta la Valse de *Roméo*, *Sweet home*, *Si vous n'avez rien à me dire*, la romance célèbre de Mme de Rothschild, et plusieurs autres morceaux qui lui valurent des ovations répétées. Au milieu des acclamations, on vit apparaître sur la scène, des gerbes de fleurs à la main, deux vieillards des Hospices qui venaient remercier l'etoile du concours désintéressé qu'elle accordait aux œuvres charitables qu'ils représentaient. Ce furent du delire et des bravos sans fin. Mlle Reichemberg, de la Comédie-Française, le ténor Talazac, Coquelin cadet, et une violoniste de talent, Mlle Dantin, parurent dans ce même concert de l'Alhambra.

La veille, pendant un dîner offert à Mme Patti, qu'accompagnait Nicolini, par M. Elkan, en sa demeure de l'avenue Louise, l'Orphéon de Bruxelles, conduit par le brave Bauwens, vint donner une serénade à la celèbre cantatrice. Mme Patti s'en montra très touchée.

Cette dernière apparition de Mme Patti fut un événement à Bruxelles. On parla pendant huit jours de ses diamants, de la fameuse robe toute constellée de pierreries qu'elle mit au concert de l'Alhambra et du détective spécial qui ne cessait de veiller dans les coulisses sur tous ces trésors.

***

L'Opéra de Berlin a donné, à son tour, la *Salomé* de Richard Strauss. Ce fut un triomphe délirant. Strauss, qui conduisait l'orchestre, a été rappelé quatorze fois par une salle folle d'enthousiasme. L'œuvre a été interprétée merveilleusement, surtout par Mme Destinn qui a chanté avec une souveraine maîtrise le rôle de Salomé, plus écrasant que celui d'Yseult. Le rôle d'Hérode était tenu par M. Krauss.

Le 26 décembre *Salomé* sera représentée à Turin puis à Milan, Monte-Carlo, Bruxelles, Paris et New-York.

***

Le Théâtre de Monte-Carlo donnera cet hiver la première de *Thérèse*, un drame lyrique inédit de Massenet écrit sur le livret de M. Jules Claretie, fera une reprise du *Timbre d'argent* qui fut représenté à la Monnaie en 1879 et que M. Saint-Saëns a complètement remanié ; donnera *Nats Micoula*, drame lyrique de M. Bruneau, d'après une nouvelle de Zola; *Theodora*, de MM. Sardou et Leroux ; *le Barbier*, avec Mlle Kurz, qui se fit applaudir cet été à Ostende; *Don Juan*, avec Mme Litvinne, dans le rôle de donna Anna; *Méphistophélès*, avec M. Chaliapine, la célèbre basse russe; *la Damnation de Faust* avec M. Renaud, et des opéras italiens.

Parmi les artistes engagés citons encore :

MM. Saléza, Clément, Rousselière, Dufranne, Bouvet, Lequien, Chalmin, et Mmes Héglon et Brozia.

M. Jehin reste à la tête de l'orchestre.

***

M. Leoncavallo a contracté une assurance d'un genre tout spécial avant son départ pour les Etats-Unis, où il doit diriger cinquante concerts. Il s'est assuré auprès d'une société de Londres pour la somme de 100,000 dollars. La société sera tenue de payer au compositeur italien 2,000 dollars pour chaque soirée où, pour une raison quelconque, mais indépendante de sa volonté, il lui sera impossible de tenir le bâton de chef d'orchestre.

***

Du *Gil Blas* :

On trouvait jadis colossaux les cachets que faisait Mlle Mars, quand elle daignait s'éloigner un instant de la Comédie-Française pour aller donner quelques représentations de côté ou d'autre. Dans un récent catalogue d'autographes, nous trouvons l'analyse d'une lettre dans laquelle elle pose ses conditions pour une excursion de ce genre à faire à Bruxelles. Elle demande 1,000 francs par représentation, un jeton de 40 francs par jour à dater de son arrivée, et, au bout d'un certain nombre de représentations, une soirée à son bénéfice pour les frais de voyage. Et elle ajoute : J'ai toujours eu le bonheur d'attirer le public, mon dernier voyage date de six ans, j'ai plusieurs pièces nouvelles à offrir ; ainsi, je crois que cet arrangement, qui me tranquillise (il y a de quoi !), ne peut être onéreux pour l'administration. » Surtout pas pour elle, car elle se faisait largement payer ses frais de voyage et de séjour, et rapportait intacts ses bons billets de mille. Le dérangement en valait la peine.

De nos jours, on a fait des progrès.

Mme Eléonora Duse, la grande artiste italienne, vient d'être engagée par l'impresario De Rosa pour une tournée de cinquante représentations à effectuer dans l'Amérique du Sud, en commençant par le théâtre de l'Odéon de Buenos-Ayres. Elle recevra, pour cette tournée, une somme de 625,000 francs, ce qui constitue un joli cachet de 12,500 francs par représentation.

***

De Milan :

La prochaine campagne de la Scala commencera vers le 15 décembre par *Carmen*, avec Mlle Maria Gay. Les sept autres ouvrages de la saison seront *Salomé*, de M. Richard Strauss; *Gloria*, un opéra inédit de M. Cilea ; *le Jongleur de Notre-Dame*, de Massenet; *Tristan*, *Orphée*, *Gioconda*, de Ponchielli, et *la Wally*, un opéra nouveau de M. Catalani.

***

On sait que M. Edouard Sonzogno, le célèbre éditeur de Milan, avait offert un prix de 25,000 francs pour le meilleur livret d'opéra. Le prix vient d'être attribué par le jury à M. Fausto Salvatori, de Rome, pour un livret intitulé : *la Fête du blé*.

***

Après le four retentissant à Rome de *Più che l'Amore*, le redoutable poète d'Annunzio va faire représenter prochainement une nouvelle pièce, *La Nave*, au Théâtre Stabile, à Rome. La direction de ce théâtre fonde de grandes espérances sur cette pièce, car elle a fait à M. d'Annunzio des conditions comme jamais peut-être, rarement du moins, auteur dramatique en aura connues.

M. d'Annunzio touchera 50 p. c. de la recette de la première représentation. Ses droits d'auteur diminueront ensuite de 5 p. c. tous les soirs jusqu'à la septième représentation, à partir de laquelle ils resteront uniformément fixés à 15 p. c. De plus, l'administration du théâtre a garanti à M. d'Annunzio un minimum de droits d'auteur de 25,000 lire et lui a versé une somme à valoir de 10,000 lire à la signature du contrat.

En outre, M. d'Annunzio vient de louer, près de Lucques, une grande villa, dans laquelle il écrira sa nouvelle pièce : *l'Atalanta Baglioni*, qu'on représentera à Pérouse, et pour laquelle les sifflets sont déjà prêts.

Ah! les infortunés directeurs!... Leur mal est donc incurable!

***

Vingt-quatre directeurs propriétaires des scènes les plus importantes des États-Unis viennent de se syndiquer « pour acquérir les meilleurs théâtres lyriques et littéraires de l'Europe ».

Les statuts de la société sont rédigés et le capital de 25 millions en est formé, parait-il.

C'est assez amusant.

## LETTRE DE PARIS

Le très attendu *Jules César* de Shakespeare, adaptation de notre distingué confrère Louis Grammont, a été représenté mardi dernier à l'Odéon avec un succès qui a répondu aux prévisions de la presse et du grand public, comme aux inlassables efforts et à l'ingénieuse activité de M. Antoine. Les espérances que l'on avait conçues à l'égard de la véritable pièce de début du nouveau directeur de notre second Théâtre-Français n'ont pas été déçues.

Sait-on que c'est aux représentations des *Meininger*, à la Monnaie, en 1888, qu'il faut faire remonter le projet ou plutôt l'intention, chez Antoine, de jouer *Jules César* en France avec cette mise en scène pittoresque, mouvementée, vivante, qui vient d'assurer ici le triomphe de la tragédie de Shakespeare à laquelle la traduction, l'adaptation littéraire et artiste de M. de Gramont apporte l'appoint d'une écriture élégante et précise? En 1888, Antoine ne songeait point qu'il dirigerait un jour l'Odéon, *les Meininger* le firent rêver d'un *Jules César* parfait de présentation... Antoine a presque réalisé son rêve!

Les décors de M. Jusseaume sont tous remarquables.

Le jardin de Brutus, aux approches de l'aurore, une nuit d'orage, la terrasse de la maison de Marc Antoine au clair de lune — d'un charme exquis! — les plaines de Philippes sont de curieuses ou séduisantes toiles.

Le Sénat et le Forum sont les deux tableaux où le talent du décorateur se doit appuyer sur la science et l'ingéniosité du metteur en scène; les deux tableaux aussi où les masses jouent un rôle analogue à celui des grands protagonistes de l'œuvre. La mort de César, au Sénat, est superbe de mouvement, de grandeur, d'habileté dans les groupements, de vérité ou de majesté dans les attitudes.

C'est là, réellement, du grand art!

Le Forum est peut-être moins réussi, mais il ne faut pas incriminer M. Antoine en l'espèce : la scène de l'Odéon est trop petite pour cet entassement de monuments et d'individus; peut-être un autre procédé de plantation du décor eût-il donné le résultat souhaité... je me garderai de l'affirmer!

Antoine a dû tout essayer.

Mais c'est au Forum que la foule intervient comme personnage actif, et, grâce à la volonté, à la ténacité, à la foi « emballante » du maître, la figuration a fait là œuvre éminemment intéressante!

Les habitués des représentations des *Meininger* peuvent ne s'en point étonner... les autres admirent et ils ont raison ! on les a si peu accoutumés à pareil spectacle!

Bref, je le répète, Antoine metteur en scène a été *César Imperator*, sans conteste, — aussi l'a-t-on acclamé.

M. de Max a les honneurs de l'interprétation : il s'est montré tragédien de tout premier ordre dans sa création de Marc Antoine, je lui reprocherai seulement d'avoir *vieilli* historiquement son personnage. A la mort de César, Antoine était un débauché, assurément, mais il n'avait point encore les allures efféminées que l'Egypte — et Cléopâtre lui donnèrent plus tard.

M. Duquesne est un César de belle tenue, un peu lourd peut-être. J'aime M. Desjardins et sa voix grave aux sonorités prenantes, au timbre un peu mélancolique, dans le rôle de l'austère Brutus; M. Philippe Garnier (Cassius), artiste éprouvé, prononce mal, il a joué toutefois de la bonne façon la grande scène avec Brutus, sous la tente du général et celle des adieux, avant le premier combat de Philippes.

Mlles Dux et Barjac, Portia et Calpurnia valent d'être félicitées l'une et l'autre.

Les costumes sont fort beaux, ceux des soldats et de leurs chefs apparaissent pourtant trop neufs, trop brillants, trop astiqués : c'est salissant la guerre!

Et la musique de scène de M. Doret ne nuit en rien à la beauté de *Jules César*.

CHARLES VOGEL

## UN THÉATRE QUI DISPARAIT

Le 26 novembre dernier, a été adjugée, pour huit cents francs environ, l'entreprise des travaux de démolition de l'ancien théâtre du coin de la rue de l'Ouest, à Ostende.

C'est le 29 mars 1818 que fut inaugurée cette salle modeste que la Reine Marie-Henriette et l'Impératrice-Reine Victoria fréquentèrent, où la Ristori, Mlle Mars, Dorval, Déjazet, Sarah Bernhardt, Mounet-Sully, les Coquelin et tant d'autres se firent applaudir.

Avant la création de ce théâtre, on donnait des représentations dans les locaux, fort mal aménagés pour cela, de la Bibliothèque communale, place d'Armes.

Vers 1815 on agita la question de construire un vrai théâtre et M Jacques De Ridder, ancien entrepreneur de travaux, prit la détermination de doter Ostende du bâtiment tant souhaité : en moins d'un an le théâtre fut élevé sur la place à laquelle il donna son nom.

En 1820, M. De Ridder, voulant favoriser les indigents, offrit le théâtre à la Commission administrative des Hospices civils, à condition que les bénéfices serviraient à améliorer le sort des malades de l'hôpital et à agrandir cet établissement. La Commission des Hospices adressa une requête à l'autorité, afin de pouvoir accepter la donation et, au commencement de juin 1821 — ô sainte lenteur administrative! — elle reçut la réponse suivante, adressée par la Députation provinciale aux bourgmestre et échevins :

Bruges, 30 mai 1821.

« Nous avons l'honneur de vous informer, nobles et honorables Seigneurs, que Sa Majesté, par décision du 7 de ce mois, a rejeté la demande des hospices civils de votre ville tendante à être autorisés à accepter la donation de la salle de spectacle qui leur a été faite par le sieur De Ridder et dame A. Breugel à Ostende, attendu que cette donation est trop onéreuse à la ville.

« Veuillez bien, nobles et honorables Seigneurs, informer de cette décision la commission administrative des dits hospices et le sieur De Ridder.

« Recevez, etc. »

M. De Ridder garda donc son théâtre. En 1828, il offrit à la Ville de le lui louer et un bail fut contracté pour une durée de vingt-quatre ans. En 1845, la Ville acquit définitivement la propriété et le mobilier pour la somme de 24,500 francs.

A différentes reprises, on y fit des modifications; mais, depuis une quinzaine d'années, on le négligea tellement qu'il devint hideux, le mobilier et les décors tombant en ruines.

Un des directeurs qui s'y succédèrent, Ernest Grésini, le baptisa pourtant du titre de « Théâtre Royal ». Le seul résultat fut une augmentation du pourcentage des droits d'auteurs!

Aucun document ne nous parle de la période la plus ancienne (1818 à 1841); à partir de cette époque, le théâtre d'Ostende fut desservi chaque année, d'octobre à mars, par la troupe du théâtre de Bruges, jusqu'en 1892-1893; alors, ce furent les troupes française et flamande de Gand qui, chaque semaine, vinrent excursionner à Ostende; puis, de 1893 à 1905 le théâtre n'hébergea plus que des tournées ou des sociétés d'amateurs, telle que le Cercle Cæcilia.

***

Voilà pour les saisons d'hiver; quant aux saisons d'été, elles languirent jusqu'en 1860. Pourtant, antérieurement, il y eut quelques représentations qu'il convient de citer. Le 14 septembre 1843, une représentation solennelle fut donnée « *par ordre* » par la troupe du Théâtre-Royal de Bruxelles, à l'occasion de l'entrée en Belgique de la Reine d'Angleterre et du Prince consort, qui y assistaient en compagnie de la Famille royale de Belgique.

Le théâtre était éclairé par des bougies. On joua ce soir-là *l'Héritière*, vaudeville en un acte, le deuxième acte de *Guillaume Tell*, le premier acte de *l'Ambassadrice* et *le Chalet*.

En 1849 Mme Dorval vint donner une représentation de *Marie-Jeanne ou la Femme du peuple*.

En 1849, le théâtre resta fermé. En 1850, il fut restauré mais n'eut guère de succès.

Un Ostendais, M. Joseph Huysseune-Pottier, dirigea le théâtre de 1856 à 1862. Il eut pour successeur Gil Naza, le fondateur du Théâtre Molière de Bruxelles.

Le 14 juillet 1859 la Ristori se fit acclamer sur la scène ostendaise. Le soir de l'arrivée de la célèbre tragédienne, la société de musique Euterpe lui donna une sérénade et le lendemain, la Ristori joua, avec sa « compagnie dramatique au service de S. M. le Roi de Sardaigne », *Marie Stuart*, tragédie en cinq actes, de Schiller.

M. Vachot fut directeur en 1863, 64 et 65; l'été de 1866, M. Steyner Meyran engagea une excellente troupe qui joua pour les banquettes.

En juin 1871, Virginie Déjazet, dont le nom fut associé aux premiers succès de Victorien Sardou, vint donner trois représentations : le 7 août, elle joua *le Marquis de Lauzun*, vaudeville en deux actes, après lequel elle chanta, comme seule elle savait la chanter, l'exquise *Lisette* de Béranger; le 9, elle joua *les Premières armes de Richelieu* et le 12, *Monsieur Garat*. Les représentations ne répondirent pas à son attente et le 13 août elle adressa à son amie, Mme Joséphine Benderitter, la douloureuse lettre suivante :

Ostende. 13 août 1871.

Je ne vous oublie pas, ma chère Joséphine, mais vous devez savoir, vous qui avez vu de près ma vie de province, combien les heures me sont volées par le travail de ce maudit théâtre, travail qui, à peine terminé dans une ville, recommence de plus belle dans une autre, où je trouve des figures nouvelles, mais la même incapacité.

J'ai fait, ici, des recettes déplorables et pourtant il y a un monde fou ; mais on va à la mer et non au spectacle : à la mer on respire, au théâtre on étouffe. Je croyais rester un mois, mais je me sauve. Hier, avec ces mots sur l'affiche : « Pour les adieux et au bénéfice de Mlle Déjazet! » on a fait 220 fr. Enlevez 200 francs pour les frais, partagez et jugez! Seulement, le directeur a été généreux; il a refusé le partage : j'ai donc eu 20 francs pour moi!... Je retourne à Bruxelles; j'y joue jeudi au bénéfice d'un pauvre diable, plus malheureux que moi encore. La location qui, d'après ce qu'on m'écrit, est énorme, me fait espérer qu'on me demandera une ou deux représentations en plus et alors je gagnerai quelque chose pour pouvoir aller à Lille, où je suis engagée par M. Bertrand, directeur des Variétés de Paris, ce qui peut-être m'amènera, en décembre ou en janvier, dans cette dernière ville!... »

***

M. Olive Lafon prit la direction du théâtre en 1872 et y fit cinq saisons d'été, avec un certain succès. Puis vinrent successivement MM. Delporte, Staveau-Van Damme et Georges Caron.

Le 15 juillet 1880, Mario Widmer, le créateur d'Ange Pitou de *la Fille de Madame Angot*, prit la direction et donna, durant huit saisons, des représentations qui eurent un certain succès : la reine Marie-Henriette, qui fréquentait alors assidûment la plage d'Ostende, alla bien souvent applaudir le beau Mario dans *l'Etudiant pauvre* de Millöker.

Après Widmer, ce fut Ernest Grésini et, sous sa direction, Sarah Bernhardt et sa troupe donnèrent, le 11 septembre 1892, *la Dame aux Camélias*.

En ces dernières années, le théâtre d'Ostende, lamentablement vieux, fut successivement dirigé par MM. Fontenelle, Félix Riche, René Robert, Mouru de la Cotte et enfin M. Van Missiel. Ces deux derniers ramenèrent pendant quelque temps le public au Théâtre Royal, puis le superbe nouveau théâtre s'éleva et la « grange » de la rue de l'Ouest fut complètement abandonnée....

EMILE MATHY

Nos lectrices apprendront avec plaisir que c'est le lundi 10 décembre que commencera, *A la Ville de Saint-Étienne*, 59, chaussée d'Ixelles, la mise en vente annuelle à prix réduits; elles y trouveront des occasions et des coupons dans tous les articles.

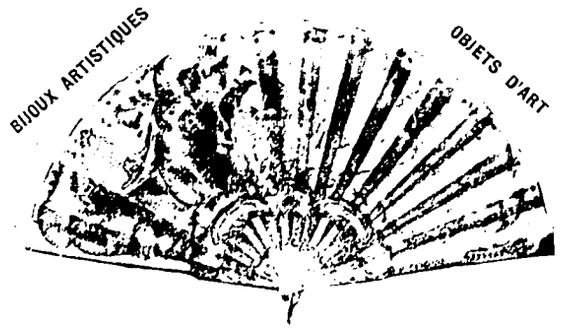
Pour tout achat au comptant au-dessus de cinq francs, il sera offert comme prime un bouquet ou une plante officielle.

Téléphone 7780.


**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes,**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**
Téléphone **6367**.

# ART FRANÇAIS

**PERLES DELACOUR**
imitation parfaite de vraies perles




**Bijoux de deuil, acier et jais fin.**

Spécialité d'Eventails pour théâtres et soirées et Corbeilles de mariages.

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

BOTTINES DE VILLE

**BOTTINES AMÉRICAINES**
*Dépôt des 1res marques*



HAUTES FANTAISIES EXCLUSIVES POUR SOIRÉES

**AU DERNIER GENRE**
CORDONNERIE MONDAINE
112, RUE NEUVE, 112



**CRÈME FLORÉINE**
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

## DÉCORATIONS POUR DAMES

La Belgique ne possède pas d'ordre spécialement destiné aux dames, la France non plus. Nous avons dit, dans un précédent article, que les dames devaient à la galanterie de l'austère M. Frère-Orban, l'honneur d'être admises dans l'ordre de Léopold. Ajoutons que la France, noblesse oblige ! nous avait précédés sur ce terrain ; avant nous, elle appliqua en faveur des dames le principe juridique : « Ce qui n'est pas défendu est permis, » et elle nomma des dames dans l'ordre de la Légion d'honneur, les statuts de celui-ci pas plus que ceux de l'ordre de Léopold n'interdisant la chose.

Nos lectrices se rappelleront que nous avons eu le plaisir de donner ici la liste complète des dames décorées de l'ordre de Léopold.

Aujourd'hui nous nous occuperons des ordres et des décorations créés pour les dames et qui leur sont exclusivement réservés, puis, nous parlerons des ordres qui se donnent aux deux sexes.

Ne voulant pas essayer de créer une hiérarchie, difficile à établir dans l'espèce, nous nous sommes décidés à adopter simplement l'ordre chronologique de création.

Le premier ordre réservé aux dames, *l'Ordre de la Croix Étoilée*, fut fondé en 1668, par Eléonore, veuve de Ferdinand III d'Autriche, en souvenir d'un miracle qui se produisit lors de l'incendie du palais impérial à Vienne en cette année ; un reliquaire contenant un morceau de la vraie croix fut épargné par les flammes. Confirmé par le Pape en 1669, l'ordre sert à récompenser des dames de la noblesse qui se distinguent par leurs vertus. Divisé en deux classes : grand-croix, chevalière, avec bijoux différents, portés sur le sein gauche, attachés par un nœud noir.

Vient ensuite *l'Ordre de Sainte-Catherine*, fondé en 1714 par le tsar Pierre Ier, en souvenir de la conduite héroïque de l'impératrice Catherine à la bataille du Pruth contre les Turcs. Devise : *Pour l'amour de la patrie*. Deux classes : grand-croix (écharpe et plaque) petite croix (décoration portée sur le sein gauche). La 1re classe, réservée aux princesses de la famille impériale et à douze dames nobles russes ; la 2e classe, pour les dames nobles est accessible aux étrangères. Les deux bijoux sont ornés de brillants. Le ruban est ponceau, liséré blanc près de chaque bord.

*Le Chapitre des Dames de Sainte-Anne de Wurzbourg*, fondé en 1714 par Anne-Marie de Dernbach, fut réuni à celui de Munich, de 1802 à 1805 : en 1811, rétabli par le grand duc de Wurzbourg, il fut maintenu en 1814 par la Bavière. Association de trente-trois dames, plus les dames honoraires. Une classe, ruban violet, double liséré blanc sur chaque bord ; décoration porté esur le sein gauche.

*L'Ordre de Sainte-Élisabeth*, fondé en 1766 par l'électrice Elisabeth, fut confirmé par le pape Clément XIII et modifié en 1873. Se compose de douze dames appartenant à une maison régnante et de trente-deux dames ayant au moins seize quartiers de noblesse. Les statuts imposent de secourir les pauvres et les malades. Une classe, décoration portée sur le sein gauche ; ruban bleu ciel bordé de cramoisi.

*Le Chapitre des Dames de Sainte-Anne de Munich*, fut fondé par la veuve de Maximilien IV en 1784 et renouvelé en 1802. Association de soixante-sept dames nobles. Une classe, décoration portée sur le sein gauche, ruban bleu clair, double liséré (un blanc et un jaune) sur chaque bord.

*L'Ordre de Marie-Louise*, fondé en 1792 par Marie-Louise, femme de Charles IV d'Espagne, avec nouveaux statuts en 1816, sert à récompenser la vertu et l'attachement à la famille royale, Une classe, portant le bijou en écharpe, ruban violet avec large raie blanche au milieu.

*L'Ordre de Sainte-Isabelle*, fondé en 1801 par Jean IV de Portugal, n'est conféré, outre les princesses de la Maison royale et les princesses étrangères, qu'à vingt-six dames nobles, mariées et âgées de plus de vingt-six ans. Une classe, portée sur le sein gauche, ruban rose, large, liséré blanc près de chaque bord. Devise : *Pauperum Solatio*.

*L'Ordre de Louise*, fondé en 1814 par Frédéric-Guillaume III de Prusse, renouvelé en 1850 et en 1865, n'a qu'une classe et sert à récompenser les soins donnés aux blessés en temps de guerre. Ruban blanc, bordé de noir.

*L'Ordre de Sainte-Thérèse*, fondé en 1827 par la reine Thérèse de Bavière et confirmé par le Roi. Association de douze dames effectives, pensionnées, plus les dames honoraires. Les étrangères sont admises. Une classe, ruban blanc, double liséré bleu sur chaque bord. (1)

PRINCE POTINATOWSKI

(*A suivre.*)

(1) Outre le *Gotha* et divers ouvrages sur la matière, nous avons surtout utilisé, pour cette étude, un volume très intéressant qui vient de paraître : *Ordres de chevalerie et décorations*, par M. G. Swarth, chancelier du Consulat d'Espagne, à Bruxelles.

***

Dans la notice consacrée le 18 novembre à M. Ledeganck, nous avions signalé à nos lecteurs les nombreux rapports de notre nouveau consul général à Tunis, insérés depuis *quarante ans* dans le Recueil consulaire et non, comme on l'a imprimé, depuis 1849.

## Mondanités.

Nous recevons de nombreuses communications relatives à des êtes, mariages, bals, etc.

Nous répétons que nous ne pouvons utiliser celles dont la signature ne nous est pas connue ; à plus forte raison, les communications anonymes. Nos correspondants sont priés d'écrire isible ment leur nom et leur adresse.

Il y aura lundi quarante et un ans que la Belgique perdait son premier Roi.

Léopold Ier est décédé, en effet, le 10 décembre 1865.

S. M. le Roi ira, comme de coutume, déposer lundi des fleurs sur le tombeau de son père dans la crypte royale de Laeken puis, avec S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, assistera à une messe basse dite dans la chapelle du château.

La Société des anciens militaires ayant servi sous le règne de Léodold Ier et des délégations d'autres sociétés d'anciens militaires se rendront lundi également à la crypte royale.

***

Lundi matin a été célébré, au palais de la rue de la Science, le baptême de la petite Princesse Marie-José de Belgique en présence de S. M. le Roi. de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert et leurs fils, la Princesse Clémentine, le Duc et la Duchesse de Vendôme et leurs deux fillettes les Princesses Marie-Louise et Geneviève d'Orléans.

S. Em. Mgr. l'archevêque de Malines officiait, secondé de MM. les chanoines Evrard, doyen de Sainte-Gudule, et Van Olmen, secrétaire de l'archevêché. La petite Princesse fut portée a l'autel par la comtesse Isabelle d'Oultremont sur un coussin qui a déjà servi pour les baptêmes des princes Léopold et Charles et qui fut offert à la Princesse Elisabeth par les mères de ses petits protégés du Grand Air pour les Petits. L'enfant était revêtue d'une robe en dentelle qui fut la robe de baptême de son père et de ses frères.

Sur l'autel avait été déposée une corbeille ayant la forme d'une barque remplie de muguets et de lilas blancs offerte par les pupilles de la pêche et les élèves de l'*Ibis*.

Parmi les personnalités invitées à la cérémonie, citons : M. Mavrodi, ministre de Roumanie, chargé de représenter S. M. le roi Carol, parrain de l'enfant ; M. Schollaert, président de la Chambre ; le comte de Merode-Westerloo, président du Sénat ; MM. les ministres de Smet de Naeyer, Van den Heuvel, de Trooz, Liebaert, Cousebant d'Alkemade ; M. Giron, premier président de la Cour de cassation ; M. Janssens, procureur général près de la même Cour ; M. Beco, gouverneur du Brabant ; M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles ; plusieurs hauts fonctionnaires ministériels. Au nombre des dignitaires de la cour : le comte John d'Oultremont, grand maréchal ; les barons Goffinet, les généraux baron Wahis, Bricoux, Donny, Daelman, Jungbluth, Terlinden ; le vicomte de Beughem, le colonel du Chastel de la Howarderie, le lieutenant du Roy de Blicquy, les docteurs Mélis, Thiriar et Lorthioir.

Parmi les dames présentes : Les comtesses de Merode-Westerloo, de Smet de Naeyer, van den Bossche, van der Burch, d'Yves de Bavay, Cornet d'Elzius du Chenoy, la baronne Snoy d'Oppuers, la comtesse d'Ursel, la comtesse de Blommaert, Mmes Schollaert et Beco.

Après la cérémonie, à laquelle n'avait pu assister S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, toujours indisposée, un lunch a réuni les assistants.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert et le duc de Vendôme assistaient dimanche, à la Monnaie, au deuxième Concert Populaire.

***

Du *Matin* de Bruxelles :

Sait-on que les Franciscains de Jérusalem célèbrent chaque année la fête patronale du Roi Léopold II ?

Cette année encore les Franciscains arborèrent de grand matin, sur la tour de l'église, le drapeau de Custode, portant les cinq croix rouges et les cloches sonnèrent à toute volée. Une messe solennelle d'actions de grâces fut célébrée par un père de nationalité belge et la prière *Fac salvum regem Leopoldum* fut récitée.

Léopold II est considéré par ces pères franciscains comme un grand bienfaiteur de leur ordre, et les vieux moines racontent à leurs cadets, la visite solennelle que firent le Duc de Brabant et la Duchesse, sa femme, à leur couvent, il y a cinquante ans, y laissant les meilleurs souvenirs, et depuis lors s'intéressant à leurs œuvres.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine a donné samedi, au pavillon du Belvédère, un déjeuner auquel a assisté S. M. le Roi, en l'honneur de M. De Mot.

Parmi les convives se trouvaient tous les ministres à portefeuille et leurs femmes et Mlles De Mot, ainsi que les dignitaires de la Cour.

***

S. A.R Mme la Princesse Clémentine honorait, mardi, de sa présence la représentation de la *Damnation de Faust*, donnée pour les membres de la Grande-Harmonie.

Son Altesse Royale était accompagnée de la comtesse d'Ursel et du général Daelman.

La Princesse, délicieusement parée de tulle blanc scintillant de paillettes, avait dans sa chevelure blonde un prestigieux diadème en brillants, d'une rare originalité, et au cou de plus prestigieux brillants encore.

La salle était du reste fort élégante en l'honneur de la belle Princesse qui avait annoncé sa présence.

***

Mercredi, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert se sont rendus à Ostende où ils ont visité l'*Ibis*, le navire de l'Œuvre des pupilles de pêche à laquelle les princes portent un si vif intérêt. Ils ont assisté à plusieurs cours donnés aux jeunes élèves, ainsi qu'à leur goûter. C'était la première fois que S. A. R. la Princesse Albert visitait l'*Ibis* qu'elle a parcouru et examiné dans ses moindres détails. Les membres du Comité, les professeurs et les élèves ont été très touchés de la visite des Princes qui ont laissé pour la Saint-Nicolas des pupilles une grande caisse remplie de cadeaux.

***

LL. AA. RR. le Prince Albert et la Princesse Elisabeth assistaient jeudi, au Parc, à la représentation de *la Griffe*, organisée par la section ixelloise de la Fédération des Elèves tailleurs de Belgique, au bénéfice de l'Œuvre des bourses d'études.

Salle comble, très élégante, et vif succès pour les artistes du Parc.

***

A la représentation de *la Griffe*, donnée jeudi pour la Fédération des élèves des Athénées de Belgique, on a beaucoup remarqué les couvertures artistiques sortant des presses de Rémy Havermans, galerie du Commerce, encartant *l'Éventail*.

***

S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth, qui honorera de sa présence la matinée de dimanche prochain à la Monnaie, organisée par la Ligue nationale contre la tuberculose, a promis d'aller avec le Prince Léopold prendre, pendant un entr'acte, dans le foyer du théâtre, le thé qui sera servi par les dames patronnesses de l'œuvre :

Mme la comtesse John d'Oultremont, présidente ; Mlle la comtesse Jeanne de Merode, vice-présidente : Mme L. Orban, vice-présidente ; Mme Annemans, secrétaire ; Mlle Jenny Urban, secrétaire-adjoint ; Mme Landrien, trésorière ; Mme la comtesse F. de Grünne ; Mme la baronne Lambert de Rothschild ; Mme de Lantsheere, née Beeckman de Crayloo ; Mmes Alf. Orban. de Vaucleroy et Wittouck, conseillères ; Mmes L. Burnell, A. Dumont-de Chassart, Marie Cräffe, Morel-Jamar, Herbert Speyer, Van Ryn et Vergote-de Lantsheere, membres.

***

S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth vient de faire savoir à M. Warocqué qu'Elle ira visiter fin mai la maternité et la crèche de Mariemont, fondées par la famille Warocqué.

***

S. A. R. le duc de Vendôme a quitté Bruxelles mardi soir, retournant à Paris pour quelques jours.

***

Toques, fourrures et chapeaux de visite. Maison Eug. Lechein, 23, rue Sainte-Gudule.

***

On parle d'une visite que ferait à la ville de Gand S. M. la reine Wilhelmine des Pays-Bas, à l'occasion de l'exposition qui sera organisée dans la cité de Van Artevelde en 1913.

***

Toillettes habillées pour fillettes, 25, Marché-aux-Herbes.

***

Le prince Victor Napoléon est en ce moment à Farnborough chez sa tante l'impératrice Eugénie. Le prince est accompagné du baron de Serlay.

***

Blouses et jupons. Prix modérés. Heck, 35, rue de Laeken.

***

Un grand nombre de demandes sont arrivées la semaine dernière à la Monnaie, pour l'abonnement mondain. A l'heure actuelle il ne reste plus qu'une vingtaine de fauteuils.

Parmi les abonnés nous avons signalé M. et Mme Poncin. C'est une erreur. Il s'agit de Mme Poncin.

***

Nous avons admiré à la dernière représentation de *l'Africaine* de superbes toques en fleurs, création de la maison Eug. Lechein, 23, rue Sainte-Gudule.

***

La cinquième représentation de *Madame Chrysanthème* avait réuni une très belle salle.

Public composé en grande partie d'étrangers et de personnes venues de province. Toilettes claires et élégantes et, ô bonheur ! plus que quelques rares chapeaux aux fauteuils de balcon. Rien de plus joli que les coiffures actuelles, légères, bouclantes. Pourquoi encore cacher ces jolies choses sous un chapeau énorme?

Mme Alda s'est fait, applaudir en Madame Chrysanthème ; Mme Eyreams joue avec une grâce espiègle le rôle de Oyouki ; MM. David et Bourbon tiennent on ne peut mieux leur rôle, l'un de Pierre, l'autre de frère Yves.

Quelle jolie mise en scène et quels superbes décors nous donnant l'illusion du vrai Japon, dans lesquels, au troisième acte, évoluent gracieuses, dans leurs danses orientales, Mmes Santori et Pelucchi.

***

Pour jouir du spectacle dans son fauteuil ou dans sa loge rien de tel que d'avoir une excellente jumelle entre les mains.

Le Comptoir Central d'Optique, 50, rue des Fripiers, en possède un immense choix et à tous prix.

***

Samedi S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers ont donné une grande soirée au corps diplomatique.

***

La cérémonie du baptême de la princesse Marie-José qui a eu lieu lundi au palais de la rue de la Science a attiré toutes les dames de nos ministres, du corps diplomatique, etc. Nous y avons remarqué des chapeaux ravissants d'une création toute nouvelle, nous nous contenterons de nommer Mme Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique, qui a coiffé la plus grande partie de ces dames élégantes.

***

Le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil ont donné samedi un dîner suivi de bridge.

Y assistaient : S. Exc. le ministre d'Espagne, M. de Baguer, le prince et la princesse Ernest de Ligne, M. et Mme Crommelin.

***

Invitations à dîner, menus, cartes de table. Exécution soignée. Imprimerie Rémy Havermans, 12, galerie de la Reine et 40, galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

Golf, jupons laine. A la Ville de Leuze, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

***

Un grand dîner, auquel assistaient S. Exc. le nonce apostolique Mgr Vico, accompagné de Mgr Solari, auditeur de la nonciature, a été donné dimanche dernier chez le chevalier Frank Taberne, vice-consul de Colombie, pour fêter sa nomination dans l'Ordre de Léopold.

Le dîner a été suivi d'une séance de musique.

***

Blousons Llama, se mettant au-dessus des blouses de soie. A la Ville de Leuze, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

***

M. et Mme Hugh Gaisford, après avoir passé quelques jours à Paris, sont rentrées à Bruxelles où M. Gaisford a repris son poste de secrétaire à la légation de Grande-Bretagne.

***

*Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley.* — Mise en vente des modèles d'hiver et vêtements de fourrure.

***

Mme Allard, née de Villermont, femme du conseiller de Belgique à La Haye, est heureusement accouchée dans cette ville d'une fille appelée Georgette.

***

Blouses sur mesure, faites à la main. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Le comte Philippe de Beauffort a été nommé attaché de légation.

***

Boleros, gilets poils de chameau, Ville de Leuze, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

***

Jeudi a été célébré, à Constantinople, en très grande pompe, le mariage de la fille de Mahmoud Nedine pacha, ambassadeur de Turquie à Vienne, avec Djemil bey, fils de Munir pacha, ambassadeur de Turquie à Paris et ministre à Bruxelles.

Djemil bey, qui a vingt ans, vient de terminer ses études à l'École de Saint-Cyr et retournera prochainement en France faire son stage dans un régiment de dragons.

***

Voilettes nouvelles, préservation et coquetterie du visage. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

On nous annonce de Sophia que M. Vernazza, l'éminent directeur des Affaires politiques au ministère des Affaires étrangères, vient d'être nommé agent diplomatique de Bulgarie au Caire.

Tous ceux qui, en Belgique, ont été en rapports avec ce diplomate de haute valeur, surnommé, à juste titre, le Lambermont des Balkans, qui avait consenti à accepter les fonctions de commissaire général de Bulgarie à l'Exposition de Liége, seront enchantés de cette nomination qui permettra à M. Vernazza de rendre de nouveaux services à son pays.

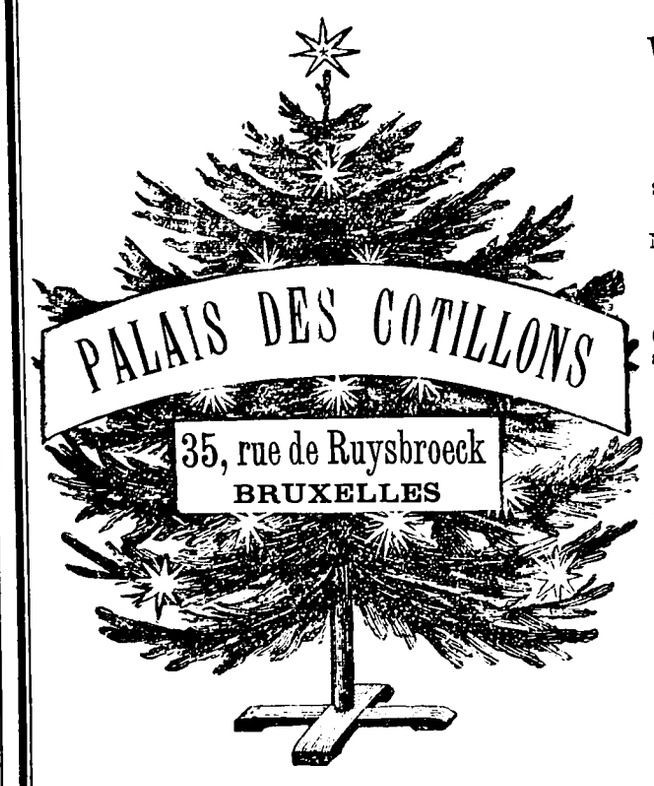
Le nouvel agent diplomatique rejoindra son poste à la fin du mois.

***

Les Dames soucieuses d'être élégamment chapeautées iront de préférence au Louvre, rue de l'Hôpital, 44.

Maison Germscheid-Servais.

***


**NOËL** **Entrée libre** **NOEL**

Visitez l'Exposition du **PALAIS DES COTILLONS**

**35, rue de Ruysbroeck, 35, BRUXELLES**

Prix inconnus jusqu'à ce jour !! — Lots d'objets à garnir à 5, 10, 15, 25, 35 et 50 centimes.

**Arbres stérilisés entièrement garnis**
Superbe nouveauté à partir de fr. 1.25

**Boules en verre soufflé**
Nouveaux modèles, dans les prix de fr. 0 50. 0.75. 1.00. 1.25, 1 50, 1.75. 2.00. 2.50. 3.00 la boîte de 12 boules.

**POINTES POUR L'ARBRE**
Choix immense de modèles dans les prix de fr. 0 25, 0.40, 0.50, 0.75, 1.00, 1.50, 2.00. 3.00 jusqu'à fr. 4.00 pièce, selon grandeur et finesse de travail.

NOUVEAU!! NOUVEAU!! NOUVEAU!!

**BOUGIES ÉTOILÉES, sans danger**
d'un effet féerique, 75 centimes la boîte de 12
Stalactites de verre, imitation parfaite, à 10, 15 et 20 cts pièce

**Jésus en crèche**
Ravissant article, la pièce 35 cent., 4 fr. la boîte d'une douz.

**Anges de Noël** en cire, cheveux naturels
Long. 8 cm., la pièce fr. 0 25, la boîte de 12 pièces fr. 2.75
" 11 " " " 0.40, " " " 4.40
" 16 " " " 0 75, " " " 8.00
Tous les animaux pour garnir la crèche, depuis 20 jusqu'à 75 centimes pièce.

**BONHOMME NOËL** (en ouate brillantée)
Long. 12 1/2 cm., la pièce fr. 0.20, la boîte de 12 pièces fr. 2.25
" 22 cm., " " 0.35, " " " 4.00

**ANGES CELESTES** (en ouate brillantée)
Long. 12 cm., la pièce fr. 0.20, la boîte de 12 pièces fr. 2.25
" 24 " " " 0.45, " " " 5.00

**GUIRLANDES**
Chaînes de 10 boules en verre soufflé, dans les prix de fr. 1.50. 1.75. 2.00, la boîte contenant 10 chaînes ou 100 boules.
Chaînes brillantes Lame argent, longueur 2 mètres, à fr. 0.25, 0.50, 0.75, 1.00, 1.50, 2.00 pièce.

**Cheveux d'Ange** ou fil lamé
Argent, Or, Couleur, fr. 0 10 l'enveloppe contenant 1 grand écheveau, ou 1 franc la douzaine d'enveloppes.

**ÉTOILES LAMÉES BRILLANTES**
dans les prix de 10, 15, 20, 25 jusqu'à 50 centimes pièce.
Étoile divine pour la pointe. . . . . fr. 0.75
" " plus riche. . . . . " 1.25
" " haut luxe. . . . . " 2.00

PINCE-BOUGIES en tout genre depuis 10 cs la douzaine.

**COSAQUES**
Choix immense depuis 50 centimes la douzaine jusqu'à 7 francs la douzaine.
Fruits divers parfaite imitation, contenant bonnets, ravissante nouveauté pour l'arbre, 3 francs la douzaine assortie.
Le même article plus riche. 6 francs la douzaine assortie.

**Accessoires divers pour l'Arbre de Noël.**
Ouate incombustible, 10 cents le paquet, 1 fr. les 12 paquets.
Neige givrée, parfaite imitation, 20 centimes le paquet, 2 francs les 12 paquets.
Givre blanc, 10 centimes la boîte, 1 franc les 12 boîtes.
Bougies, 45 centimes la boîte de 2 douzaines.

**EN SOLDE**
Un stock immense de boîtes, Bonbonnières haute fantaisie pour Cadeaux, Poupées, Mignonettes, Éventails, Articles pour St-Nicolas, etc., vendus à la moitié de leur valeur réelle!

*Envois en province des articles de Noël à partir de 10 francs, franco de port contre remboursement.*

**Téléphone 8644**

Modèles d'hiver en solde : Servais, 25, Marché-aux-Herbes.

***

Maison D. Passedouet, 41, rue Crespel (près la porte Louise), Agence de Liberty and C° Ltd de Londres ; soieries, velours, tissus d'ameublement. Spécialité de vêtements d'enfants, robes, manteaux, chapeaux, Smokes pour dames et jeunes filles (modèles déposés). Objets de Fantaisie pour cadeaux, éventails artistiques et de style.

***

M. Charmanne, qui avait été récemment nommé consul général, ministre résident de Belgique à Bangkok (Siam), vient, pour motif de santé, d'être, sur sa demande, mis en disponibilité.

***

Cartes de visite, cartes de souhaits. Imprimerie Rémy Havermans, 12, galerie de la Reine et 40, galerie du Commerce.

***

Ma chère, j'ai trouvé mon bonheur dans le bouillon : Tous les soirs je sers à mon mari *un Cibils spécial chaud*.

***

M. Dossogne, notre nouveau consul général à Ténériffe, s'embarquera jeudi prochain à bord du steamer congolais pour rejoindre son poste.

***

Taverne Royale.— Ouverte après les théâtres.

***

Sont officielles les fiançailles de M^lle^ Marie-Henriette de Selliers de Moranville, fille du général de la gendarmerie, chevalier Antonin de Selliers de Moranville, petite-fille de la douairière Hector, avec le baron Édouard Osy de Zegwaart, petit-fils de feu l'ancien gouverneur de la province d'Anvers, fils du baron John Osy, tous deux décédés, et de la baronne née Guyot.

Vu le grand deuil du fiancé, le mariage sera célébré dans la plus stricte intimité à Bruxelles, au commencement de l'année prochaine.

Paul de Selliers fut ambassadeur de Philippe, archiduc d'Autriche en 1505.

Louis, son fils, épousa sa cousine germaine, fille d'Antoine-Ernest de Selliers, marquis de Moranville et de Jacqueline de Maillart.

François-Joseph de Selliers de Moranville, page et gentilhomme du prince de Tour-et-Taxis, mourut à Vienne en 1732.

Joseph-Antoine de Selliers épousa Marie-Anne de Lacan, dame de Baumsdorf, et mourut en 1758.

Son fils Adrien s'allia à Jeanne van Beughem. De cette union sont issus : 1° Charles qui suit ; 2° Albert, qualifié marquis de Moranville, chambellan de S. M. I. et R. Apostolique, major dans les armées impériales, qui épousa M. J. libre baronne de Dobrzensky de Dobrzenitz, dame du chapitre I. et R. Thérésien de Prague ; 3° Alexis, qualifié marquis de Moranville, capitaine au régiment de l'archiduc Régnier ; 4° Benoît, chevalier de Moranville, qualifié marquis de Moranville, premier lieutenant dans l'armée impériale en 1833.

Charles-Joseph, chevalier de Moranville, a obtenu par lettres patentes du 12 mars 1840, reconnaissance de noblesse et autorisation de porter le titre de chevalier, titre transmissible à tous les descendants mâles.

Le chevalier Léonard, son fils, avocat et inspecteur cantonal de l'enseignement primaire, épousa M^lle^ Pnagaert dont entre autres enfants : le chevalier Antonin de Selliers de Moranville, général de la gendarmerie, officier de l'Ordre de Léopold, décoré de la croix militaire, commandeur de l'Ordre du Christ, chevalier de la Légion d'honneur et d'autres ordres étrangers. Il épousa Octavie Hector.

Armes : d'argent à trois bandes d'azur, au chef du même chargé de trois étoiles à six rais d'argent.

Couronne : de chevalier. Heaume : couronné. Cimier : un lion issant d'argent lampassé de gueules, couronné d'or, tenant entre les pattes une étoile à six rais d'argent.

La famille Osy, d'origine française, se transporta, au XVI^e^ siècle en Hollande, d'où elle passa en Belgique.

Jean Osy, né à Rotterdam vers 1666, épousa Barbe de Steendyck, Jean Osy, seigneur de Zegwaart et de Palestyn, né en 1699, fut conseiller et agent du grand-duc de Toscane dans les Provinces-Unies, par patentes (1738) fut chargé de missions importantes pour le service de l'empereur Charles VI et de l'impératrice Marie-Thérèse.

Corneille, conseiller et agent de l'empereur François I^er^ dans les Provinces-Unies, né à Rotterdam en 1735, obtint confirmation de noblesse, décoration d'armoiries et concession du titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes de l'impératrice Marie-Thérèse, du 20 novembre 1778.

Jean-Charles Osy, seigneur de Zegwaart et de Palestyn, obtint, en même temps que son frère, confirmation de noblesse, décoration d'armoiries et concession du titre de chevalier héréditaire.

Il épousa Ludwine van der Linden, dont un fils, Jean, et en deuxièmes noces Anne-Marie Vloers dont Corneille, auteur de la branche des barons Osy.

Corneille Osy obtint, le 24 novembre 1816, un arrêté royal qui l'élevait à la noblesse nationale et le faisait membre du corps équestre. En 1817, il obtint un arrêté rectificatif qui lui accorda reconnaissance de noblesse et concession du titre de baron. Il figure sur la première liste officielle sous le nom de Osy de Zegwaart.

Le baron Jean Osy, son fils, fut membre des États de la province d'Anvers, membre du corps équestre, membre de la régence de la Ville, membre du Congrès national, membre de la Chambre des représentants, du Sénat et officier de l'Ordre de Léopold.

Edouard, son fils, obtint en 1887, l'autorisation de faire suivre son nom de celui de Zegwaart.

Le baron fut conseiller provincial, membre de la Chambre et gouverneur de la province d'Anvers, officier de l'Ordre de Léopold, grand-cordon, grand-officier, commandeur et officier de plusieurs ordres étrangers.

Il eut de sa seconde femme, Mathilde Villers, plusieurs enfants dont le baron John, lequel épousa Maria Guyot. De cette alliance un fils unique le baron Edouard, né en 1885.

Armes : d'argent à l'arbre au naturel, posé sur une terrasse de sinople, soutenu par deux licornes de sable.

Couronne : de baron. Supports : deux lions léopardés d'or armés et lampassés de gueules, tenant des bannières, à dextre d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules à senestre, d'azur à trois chevrons d'or. Devise : *Arte, labore, patientia.*

Alliances principales : Cornélissen de Bartenstein, Vrints de Treuenfels, Diert de Kerkwerve, de Proli, della Faille, de Bosschaert, de Baillet, van Volden, Ullens, le Boucq de Beaudignies.

***

Beaucoup d'assaisonnements relèvent la cuisine, mais sont funestes à nos estomacs généralement trop délabrés déjà. L'extrait de viande Liebig, au contraire, tout en donnant aux mets un goût savoureux, est lui-même un élément stimulant et réconfortant.

***

Choix immense de calendriers artistiques, nouveautés viennoises. Papeterie Rémy Havermans, 12, galerie de la Reine. Exposition générale à l'intérieur du magasin.

***

Jeudi a été célébré le mariage de M^lle^ Jenny Nyssens, fille de feu Albert Nyssens, ancien ministre de l'Industrie et du Travail, et de M^me^, née Stappaerts, avec M. Albert Vinel, ingénieur des usines Solvay.

A l'hôtel de ville de Bruxelles M. De Mot a uni les jeunes époux.

Les témoins pour la mariée étaient M. Van den Heuvel, ministre de la Justice, et M. Bauchau, industriel à Louvain ; pour le marié, M. Patricq et M. Buisset, ingénieurs.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église Saint-Jacques, par le Père Van Engelen, cousin de la mariée.

Après la cérémonie un lunch des plus élégants a réuni les invités de M^me^ Nyssens en son charmant hôtel de la rue de Trèves.

Notons : Comte et comtesse de Smet de Naeyer, M. le ministre et M^me^ Van den Heuvel, M. Capelle, ministre plénipotentiaire, et M^me^ Capelle, M^me^ la baronne de Favereau, la générale baronne Nicaise, M^me^ et M^lle^ Idès van Hoebroek de Fiennes, M^lle^ de Burlet, le docteur et M^me^ Kufferath, M^me^ van den Bulcke, M^me^ de Saedeleer, comte et comtesse de Cromière, le général Peeters, M. Serruys, directeur de la Société générale ; le conseiller Nicolaï, M^me^ et M^lle^ Staes, le lieutenant et M^me^ Nyssens, le notaire et M^me^ Renson, le colonel Muller, le commandant Pontus, M. et M^me^ Reitmayer, M. et M^me^ Chomé-Laroque, le docteur et M^me^ Van Aubel, M. et M^me^ Liénart, etc.

***

Nombreuses sont en ce moment les occupations de la mondaine : les bals, les soirées, les dîners, les théâtres, les visites lui font des journées bien remplies. Le costume en drap peut servir pour les visites à condition que la forme et les garnitures en fassent une toillette habillée comme nous en avons vu plusieurs la semaine dernière dans les salons de la Maison Marguerite, 123-125, rue Royale, où les robes de soirée, de théâtre, de bal et de cérémonie ne manquent pas non plus.

Entre beaucoup d'autres nous avons remarqué là une robe en velours panne noir, dentelle et broderie, d'un effet superbe ; une riche toilette en tulle rose tendre brodé à la main de flushias et de perles roses ; une autre formée d'une combinaison artistique de tulle noir pailleté, de dentelle noire et de valencienne blanche.

Toutes ces belles créations mériteraient d'être décrites en détail, car toutes portent un cachet de rare distinction qui décèle la main d'une véritable artiste.

***

M^lle^ Storms, dont nous avons annoncé le prochain mariage avec le lieutenant comte du Monceau de Bergendael, est non la fille du général Storms, commandant la brigade d'infanterie de Bruxelles, mais la fille de M. John Beaufoy Storms, qui fut secrétaire général du commissariat du gouvernement à l'Exposition de Liége et de M^me^, née Wyns de Raucourt.

Autre rectification : M^lle^ Marthe Bruère est la fille du colonel d'artillerie et non du major L. Bruère.

***

Maison Allard, 19, rue de la Madeleine, Bruxelles. Grande mise en vente, rabais considérable sur tout le stock d'hiver. Confections pour dames, fourrures.

| | |
|---|---|
| Manteaux du soir, depuis . . . . . | fr. 50.00 |
| Manteaux et paletots de ville, depuis. . . . . | 19.50 |
| Jupes trotteuses, depuis. . . . . | 9.50 |

Imperméables et cache-poussière. Grand choix de fourrures à tous prix.

***

Le 27 novembre a été célébré à Moulins, au milieu d'une brillante assistance, le mariage de M^lle^ Geneviève d'Orjo de Marchovelette, fille de M. Joseph d'Orjo de Marchovelette et de M^me^ née d'Orjault de Beaumont avec le comte Bernard des Ulmes, fils de la comtesse des Ulmes, née de La Boutresse.

Les témoins étaient, pour la mariée : le major d'Orjo de Marchovelette, du 2^e^ régiment des guides, chef de cabinet du général Cousebant d'Alkemade et M. Louis de Bazelaire, ses oncles ; pour le marié, M. de Montille et le vicomte d'Autume, lieutenant de dragons, ses oncle et beau-frère.

Ce mariage unit deux des plus anciennes familles de Bourgogne et de Belgique.

***

Lingerie fine, trousseaux. Heck, rue de Laeken, 35.

***

Mardi sera célébré le mariage de M^lle^ Jeanne Callemien avec M. Alphonse Ooms, notre aimable confrère du *Patriote*.

La bénédiction nuptiale sera donnée à 11 h. 1/2 en l'église Saint-Servais.

Les témoins de la mariée seront M. Albert Callemien, négociant, et M. Henri Maquet, architecte du Roi ; du marié, M. Jean Ooms, industriel, et M. Gustave Schildknecht, industriel et juge consulaire.

***

La blouse étant la haute nouveauté de la saison, nous engageons nos aimables lectrices à rendre visite à M^me^ Heck, rue de Laeken, 35, qui fait des blouses admirables en soie de Chine et en laize tout fait à la main à partir de fr. 14.50. Cette maison s'occupe également de la fine lingerie à des prix extraordinairement bon marché et défiant toute concurrence.

***

Le mariage de M^lle^ Houbotte avec M. Prinz sera célébré vers le milieu du mois de janvier.

***

La Maison Roy, rue Saint-Jean, 28, invite sa nombreuse clientèle à venir voir son exposition de fourrures ; elle confectionne également de magnifiques coiffes en plumes pour les prochains bals qui vont avoir lieu.

***

Sont officielles les fiançailles de M^lle^ Marcelle T'Schaggeny avec M. Georges Morin.

— Jeudi a été célébré le mariage de M^lle^ Jeanne Huverstuhl avec M. Paul-Emile Timmermans. La mariée, ravissante dans sa robe de peau de soie blanche, était au bras de M. William Huversthul, son père. Le marié conduisait sa

Celles de M^lle^ Jeanne Henry de Hassonville avec M. Armand Petit de Thozée.

***

Lingerie fine, Servais sœurs, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

***

Plusieurs membres du Comité exécutif de l'Exposition de Milan assisteront au banquet qui sera offert le 15 décembre à notre commissaire général, le comte Adrien van der Burch.

M. De Mot, mis au courant du fait, a immédiatement envoyé à ces messieurs des invitations pour son bal de l'hôtel de ville, bal qui suivra le banquet.

***

M^me^ Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, très-occupée le matin, ne reçoit chez elle que de 2 à 7 heures.

***

Samedi dernier, dîner dansant chez M. et M^me^ Charles Seeger.

Parmi les invités :

M., M^me^ et M^lles^ Drion ; M., M^me^ et M^lle^ Houbotte ; M^me^ et M^lles^ de Smeth-Verhaeren, M^lle^ Smith, M^lle^ Schelfhout.

MM. Theo Heyvaert, Georges Prinz, Cousin, de Broew, de Reignies, comtes Louis et Emile du Monceau, Georges François, F. Cousin, etc.

***

Pour vos cadeaux utiles de Noël et d'étrennes, adressez-vous à la maison J. Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Le docteur et M^me^ Eugène Carlier ont donné le 3 décembre, en leur hôtel de la rue du Pépin, un ravissant dîner dansant.

Parmi les convives, citons :

M. et M^me^ Armand Anspach-Puissant, M^me^ Preudhomme M. et M^me^ Houbotte, M. et M^me^ Duvivier, M. et M^me^ François, M. et M^me^ Edmond Janssens, M. et M^me^ Huart-Vierset, M. Huart.

M^lles^ Madeleine Anspach, Preudhomme, Jeanne Delloye, Eveline François, de Beaufort, Janssens, Duvivier, François, Houbotte.

MM. Van Hamme, Emile Vierset, Georges Voss, Michel de Smeth, comte Emile Du Monceau, Willy Delloye, Gendebien, du Frenoy, Robert Misonne, etc., etc.

***

A toutes les dames qui ont un égal souci d'élégance et d'économie, nous ne saurions trop recommander une visite aux Salons de modes de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21.

***

On annonce une soirée de comédie chez M^me^ Lionel Anspach, pour la fin du mois de décembre.

***

M. et M^me^ Cauderlier donneront une soirée dansante le 9 janvier en leur hôtel de la rue de Crayer.

***

Le corset Sylphide de Paris, merveille de perfection, est adopté par toutes les dames élégantes. M^mes^ Maud Dieu et Valère Maréchal doivent leur grande vogue autant à ce que leur maison est la seule vraiment de Paris, qu'à l'exclusivité de leurs modèles.

De retour de Paris ces dames ont rapporté les toutes dernières créations dont quelques-unes sont bien remarquables.

Salons d'essayage : 37, rue de l'Association.

***

Le goût des longs voyages, les émotions de l'imprévu, tentent de plus en plus nos compatriotes.

La semaine prochaine s'embarqueront pour l'Amérique le comte R. d'Oultremont et M. Georges Vivario.

Les voyageurs visiteront les Etats-Unis, le Mexique, le Japon et la Chine. De là ils se rendront aux Indes, puis en Afrique.

— M. Joseph de Pret Roose compte, lui, passer une partie de l'hiver à chasser en Algérie.

— Les barons Jean et Pierre de Crawhez vont tenter de traverser le Sahara en automobile. Déjà une fois le baron Pierre s'était avancé assez loin dans le désert.

Les intrépides voyageurs seraient munis de vivres pour plusieurs semaines et emporteraient avec eux toutes les pièces nécessaires à pouvoir réparer eux-mêmes leur machine automobile.

***

La médecine moderne, de plus en plus dégagée d'empirisme, part elle-même en guerre contre l'abus des drogues et proclame que les plus savantes potions ne font souvent pas l'effet d'un réconfortant naturel et pur, comme le Bouillon Oxo, pris rationnellement et régulièrement.

***

Le proverbe dit : Il y a fagot et fagot. On peut ajouter qu'il y a aussi cravates et cravates.

Celles que vend English Shop, Marché-aux-Herbes, se mettent hors de pair par leur cachet incomparable et par leur prix.

Cela ne justifie-t-il pas leur succès?

***

Déplacements et villégiatures :

Le marquis et la marquise Imperiali passeront l'hiver en Italie.

S installeront à Naples le comte et la comtesse H. de Liedekerke.

Le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch partiront incessamment pour la Suisse, de même que le comte et la comtesse L. de Baillet.

Le comte et la comtesse de Moustier, née de Ligne, seront l'hiver les hôtes du prince et de la princesse Ernest de Ligne.

Le baron et la baronne Chazal se rendront ces jours-ci à leur château d'Uzos, près de Pau. Ils comptent y passer trois mois.

***

L'Excursion Parmentier, 133, B^d^ Anspach, honorée de la confiance des meilleures familles, signale aux futurs époux son organisation de voyages de noces, unanimement appréciée.

***

M^me^ André Simonis, née de Moreau, est accouchée d'un fils qui a reçu sur les fonts baptismaux les prénoms de François-Xavier.

***

La Maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, a toujours en magasin un grand choix de belles blouses, robes et chapeaux d'enfants, etc. Téléphone 7732.

***

M. Morfouace, le commandant du voilier français le *Dunkerque*, qui a recueilli en mer les naufragés du navire école belge, le *de Smet de Naeyer*, vient d'être nommé chevalier de l'Ordre de Léopold. Trois officiers du *Dunkerque* ont reçu la croix civique de première classe et le commandant du navire de guerre français envoyé en exploration sur les lieux de l'accident a reçu la rosette d'officier de l'Ordre de Léopold.

***

La maison H. Coosemans, 15, rue Royale, expose cette semaine un superbe choix de petits meubles pour cadeaux.

***

Blouse soie et cachemire, peignoirs, matinées tissus pyrénée, A la Ville de Leuze, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

***

On annonce la mort à Carlsruhe du prince Charles de Bade, fils du grand-duc Léopold de Bade et de la princesse Sophie de Suède de la maison d'Holstein-Gottorp-Wasa, frère du grand-duc de Bade et de feu le prince Guillaume marié à la duchesse Marie de Leuchtenberg, et oncle du grand-duc Frédéric, de la princesse royale de Suède, de la duchesse d'Anhalt et du prince Maximilien de Bade.

Le prince Charles avait épousé morganatiquement la comtesse Rosalie de Rhéna, née baronne de Beust.

***

M. et M^me^ Nicolas Moeller ont eu la douleur de perdre leur fils Alfred, enlevé à leur affection à l'âge de quatre ans.

***

La mort de messire Léon-Marie-Joseph-Ghislain-Wolfgang-Félix de Cambry de Baudimont, fils du juge d'instruction, décédé à Ixelles, à l'âge de trente-sept ans, met en deuil la douairière Joseph de Cambry de Baudimont, M. Charles de Cambry de Baudimont, M^lle^ Marthe de Cambry de Baudimont, M. et M^me^ Léonce Prioux, M. Jean Prioux, M. Le Fevere de ten Hove et ses enfants, M. et M^me^ Paul de Cambry de Baudimont, leurs enfants et petits-enfants ; M^lle^ Jeanne de Cambry de Baudimont, M. de Roissart, président à la Cour d'appel de Bruxelles, ses enfants et petits-enfants ; M. Charles de Roissart, greffier en chef à la Cour d'appel ; M^me^ Charles de Roissart, leurs enfants et petit-fils.

***

Deuil, demi-deuil élégant, Maison Eugénie, 16, rue Sainte-Gudule.

***

Le concours d'étalages organisé par Bruxelles-Attractions, commencera samedi prochain à 5 heures du soir. Les inscriptions seront reçues jusque lundi 10 courant, dernier délai.

***

Gilets de chasse : Ville de Leuze, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

***

D'Anvers :

— La Anglo-American Amateur Dramatic Society a donné une représentation au profit du « Refuge de nuit pour les marins » devant une salle absolument bondée. « The New Boy », une pièce comique, a été joué avec une rare perfection. M. Reynolds a été d'un entrain irrésistible dans le rôle d'Archibald, M. Tarck Sherman, a fait un Doctor Candy tout à fait nature et MM. Flinn, Scott, Catchpole et Bain Campbell ont aidé puissamment à un ensemble parfait. M^me^ Louis Steinmann, chargée du rôle de M^me^ Renvinck, s'y est montrée l'artiste impeccable, que l'on aime à applaudir, M^lle^ Broomhead est une ingénue charmante, et M^lle^ Edward a bien rendu le personnage d'une petite bonne délurée.

Rappels et applaudissements n'ont pas manqué aux excellents artistes.

Dans la salle nous avons remarqué : Sir Cecil, Lady et M^lle^ Hertslett, M., M^me^ et M^lle^ Diederich, M. et M^me^ Evan-Thomas, M., M^me^ et M^lle^ Albert Oboussier, M. et M^lle^ Hermann Osterrieth, M^me^ Emile Grisar, M^me^ Charles de Wail, M^me^ et M^lle^ Lyons, M^lle^ Germaine Fecher et M^lles^ Dumonceau de Bergendael, M^me^ et M^lle^ Twelves, M. Beliard, M. Clément Bovie, MM. Kearneg, van Glanz, etc., etc.

— Mardi, M. et M^me^ Henri Oostendorp ont donné un fort beau dîner, auquel ils avaient invité M., M^me^ et M^lle^ H. Albert de Bary, M. et M^lles^ van der Heyden, Sir Cecil, lady et M^lle^ Hertslett, M^me^ Ernest Fuchs, M., M^me^ et M^lle^ Joseph Rymenans, M. et M^me^ Charles van der Linden et M. Jean van der Linden, M. et M^me^ Ernest van der Linden, M. et M^me^ Maurice Ortmans, M., M^me^ et M^lle^ Léon Elsen, M. et M^me^ Auguste Fiévé, M., M^me^ et M^lle^ Brauss, M. Paul et M^lle^ Louise Elsen, M. le procureur du Roi Berré, M. le juge Caroly, M. Paul Havenith, M. Clément Bovie, M. Léon Fuchs, M^lle^ Angèle van den Abeele, M. Stanley Andreae, M. Alfred Grisar, M. Ernest Castelein.

— M. et M^me^ Armand Janssen donneront un dîner le dimanche 16 janvier. Le même soir, M. et M^me^ Alfred Rymenans recevront également à dîner.

— Samedi a été célébré le mariage de M^lle^ Valentine Castelein avec M. Ludovic van den Abeele. Suite très élégante dont faisaient partie : M^me^ Frédéric van den Abeele, M^me^ Edgard Castelein, MM. Christian et Louis Scheidt, M^me^ Beernaert, M^me^ Velge, M^me^ Parmentier (de Bruxelles), M^me^ Bureau, M^me^ Holterhoff, M^me^ Max Valcke (d'Ostende), M^me^ Auguste Fiévé, M^lle^ Milly van den Abeele, M^lles^ Parmentier et Simonné (de Bruxelles).

M. le ministre d'Etat Beernaert était l'un des témoins du marié.

Après la bénédiction nuptiale, donnée en l'église St-Georges, M^me^ Castelein a donné une réception et toute la haute société d'Anvers a défilé dans ses salons.

— M. et M^me^ Maurice Ortmans donneront un dîner le mercredi 26 décembre.

— M^me^ Octave Pinnoy recevra à dîner le jeudi 26 décembre.

— M^me^ Prosper Le Jeune donnera deux soirées dansantes intimes, le jeudi 27 décembre et le 10 janvier.

— Mercredi, M. et M^me^ Le Blon ont donné un fort beau dîner dansant. Leurs convives étaient : M. et M^me^ Charles Good, M. et M^me^ Auguste Fiévé, M., M^me^ et M^lle^ Léon Elsen, M^lle^ Liliane Walford, M., M^me^ et M^lle^ Brauss, M. Braun, bourgmestre de Gand et M^lle^ Braun, M^me^ et M^lles^ van Stratum, M^lle^ du Monceau de Bergendael, M^lle^ de Beaulieu, M^me^ et M^lle^ Havenith, M^me^ et M^lles^ van der Heyden, M^me^ et M^lle^ Weber, M^me^ et M^lle^ Meeûs, M^lle^ Millie van den Abeele, M^lle^ Louise Elsen, M^lle^ Pinnoy, MM. Berré, procureur du Roi, Adolphe Cahn, Paul Huybrechts, de Beaulieu, Alfred Grisar, Joseph Rymemans, Good, Robert Gevers, Maurice Verhoustraeten, Léopold Walford, Olivier van Stratum, Oboussier, Weige, Stanley Andreae, Jean van der Meersch, Paul Elsen, Georges Gevers, Théophile Meeûs, Ludovic et Francis Koch, Carlo Spruyt, Joseph et Ernest Castelein, André Nottebohm, Clément Bovie, Kurt Rieth, André Gevers, etc., etc.

mère, Mme la générale Timmermans, en une belle toilette de mousseline de soie et velours aubergine. Mme Huverstuhl, en magnifique toilette de soie à rayures noires et blanches, était au bras du lieutenant général Timmermans. Suivaient ensuite M. Victor Selb et Mme Lindermann, M. Henri Timmermans et Mme de Beer, le lieutenant général baron Wahis et Mme van de Putte (de Gand), M. Jean van de Putte et la générale baronne Wahis, le général Cuvelier et Mlle Agnès Timmermans, en jolie toilette de liberty rose, M. Louis Aerts et Mlle Mariette Timmermans, le lieutenant Adrien Timmermans et Mlle Frieda de Aguiar Haupt, M. Prosper de Volder et Mlle Nénée de Aguiar Haupt, M. Wilhelm Lindeman et Mlle Clara Deiter, Dr Auguste Lindemann et Mlle Irma Brand, en élégante robe de crêpe de Chine blanc, Dr Alfred Lindermann et Mlle Carmen van de Putte, en liberty bleu pâle et M. Joseph de Beer, avec Mlle Anne-Marie Wahis.

Après la bénédiction nuptiale, qui a été donnée au jeune couple en l'église Saint-Laurent, M. et Mme Huverstuhl, ont donné un grand déjeuner de 125 couverts.

A l'hôtel de ville, c'est M. le bourgmestre Hertogs qui a procédé au mariage. Les témoins étaient, pour la mariée, MM. Victor Selb et Louis Aerts et, pour le marié, MM. Henri Timmermans et le lieutenant Adrien Timmermans.

***

Si vous voulez faire de bonnes sauces ou ragoûts, ajoutez-y un peu de Cibils solide. Demandez-en un pot chez votre épicier et comparez-le comme goût et comme prix aux produits concurrents : vous n'hésiterez plus.

***

De Liége :

Très belle salle, dimanche dernier, au Théâtre Royal à l'occasion de la représentation de *Carmen* avec le concours de Mme Paquot-Dassy du théâtre de la Monnaie.

Noté çà-et-là : Mme A. Pirlot, Mme de Menten, M. Pirlot, Mme Orban Viot, Mlle Hartog, M. J. Hartog, M. et Mme Verneuil, M., Mme et Mlle Dambois, M., Mme et Mlle Braconier, M. et Mme Voncken, M., Mme et Mlles Halban, M. et Mme Lepersonne, M., Mme et Mlle Wilmotte, Mme de Prelle de la Nieppe, Mme Neuville, la baronne de Caters, M. et Mme Dallemagne, M. Desoer, commandant Hecq, M. et Mme Huart, M. Anspach, baron Forgeur, chevalier G. de Lamine, M. et Mme L. Nagelmackers, Mme de Thier, M. et Mme Julien Nagelmackers, M. et Mme Henri Neef, Mme de Burlet, M Van Hoegarden, M. et Mme Dessain, M. et Mme Despa, M. R. Braconier, M. de Hemptinne, etc. etc.

— Dimanche dernier, la section de Liége de l'Association des Ingénieurs offrait, en la salle de l'Émulation, un banquet à ceux de ses membres qui ont été décorés à l'occasion de l'Exposition de Liége.

A une série de tables se greffant sur la table d'honneur, se pressaient plus de deux cents convives. A l'heure des toasts, le président a porté avec un tact exquis la santé des nombreux promus.

Cette fête, charmante et réussie de tous points, où régnait la plus franche cordialité, s'est prolongée jusque bien tard dans la nuit.

— Le commandant Lemaire, qui conférenciera encore samedi sur ses pérégrinations en Afrique, a donné, devant un très nombreux auditoire, une conférence très intéressante en la salle académique de l'Université jeudi dernier, sous les auspices de la Société des Études coloniales, ayant pour sujet : L'Esperanto enseigné en une heure. Malgré l'aridité apparente du sujet, de nombreuses dames assistaient à cette soirée.

— M. Van Hoegaerden-Braconier donnera la première soirée de l'hiver le lundi 24 décembre.

— Mardi dernier, Mme Trasenster de Laveleye réunissait chez elle les dames et les jeunes filles qui s'occuperont le 23 décembre, à la fête de la *Fourmi*, de la partie attractions. Trois groupes furent formés pour la loterie foraine, le théâtre oriental et la tombola, par Mmes Trasenster-de Laveleye, Henrard, Baar-Magis, Jacques Chaudoir, Georges Dawans, Delbovier, Paul Forgeur, Gustave Greiner, Hénoul, Edmond Laloux, Mestreit de Damseaux, Noé-Lafleur, de Prelle de la Nieppe, Stouls-Lepersonne, Maurice Trasenster, Emile Trasenster, de Thier-Ziane; Mlles Dufrenoy, Deguise, Jeanne et Juliette Halbart-Henoul, Ledent, Rocour.

— La représentation de *Pan* donnée mercredi au Gymnase avait attiré la foule qui a fait un gros succès à l'œuvre de M. Van Lerberghe.

Parmi les spectateurs : Le gouverneur et Mme Pety de Thozée, M. et Mme Chaudoir-Dubois, M. et Mme Mestreit-Chaudoir, M. et Mme Bia, M. et Mme Delrue, M. et Mme Brisse, M. et Mme A. Rassenfosse, M. et Mme Berckmans, commandant et Mme Pourez, M. et Mme de Sousa, M. et Mme Paul Forgeur, M. et Mme Orban Viot, Mme Papin, M. et Mme Cluck-Habets, M. et Mme Joë Hogge, M. et Mme Lechat, M. et Mme Renson, M. et Mme Polain, Mme Radoux, MM. Paul Bourgeois, Jacques Desoer, Hartog, Julien Nagelmackers, de Lamine, Trasenter, etc., etc.

— Grand succès à l'Emulation pour l'exposition des œuvres de M. Armand Jamar dont les toiles, parmi lesquelles un portrait de toute beauté de la comtesse de L... de Bruxelles, font sensation.

Rencontré l'autre jour dans la salle : Mme Pirlot, M. et Mme de Pierpont, M. et Mme Albert Jamar, Mme Digneffe, Mlle Michaëlles, M. et Mlle Tart, Mmes de Menten, Mme et Mlle Chauvin, Mme et Mlles Durieu, M. et Mme A. Dumoulin, Mme Desoer-Lelièvre, etc.

— L'Association liégeoise pour l'expansion et la culture de la langue française donnera cet hiver huit conférences à la Salle académique.

— Samedi est mort, à l'âge de quatre vingt et un ans, M. Fassin, artiste-peintre, qui eut son heure de succès, époux de Mme Jongen.

Cette mort endeuille les familles Fassin, Jongen et Warnant.

***

A Saint-Médard, 32, rue de la Bourse. Grand choix de cannes et de parapluies.

***

De Gand :

— On nous annonce les fiançailles de Mlle Magdeleine Timmermans, fille du sympathique commandant des chasseurs éclaireurs, avec M. de Coninck de Staceghem.

***

Nous félicitons M. Eug. Dillen, le fabricant de pipes, 3, rue de l'Etuve. Non content de sa superbe succursale qu'il a ouverte dernièrement 14, coin rue Charles-Buls, il vient encore de reprendre une maison de bijouterie, 39, place de la Reine, derrière l'église Sainte-Marie.

***

D'Ypres :

L'Harmonie communale vient de donner, dans la magnifique, salle des Halles, un concert de charité qui a obtenu un succès énorme.

Le violoniste César Thompson a triomphé, affirmant une fois de plus son grand talent. On a aussi applaudi un baryton amateur, M. Anton Sanger, pseudonyme d'un gentilhomme hollandais, et une excellente cantatrice de la Haye, Mlle Constance Lacucille.

L'Harmonie a complété ce programme en exécutant à la perfection des sélections de *Sémiramis*, *Hœnsel et Gretel* et *Françoise de Rimini*.

Il y avait foule et toutes les dames d'Ypres et des environs avaient fait assaut de toilettes. Citons parmi l'assistance :

Mmes Merghelynck, née Hynderick de Theulegoet; la comtesse de Ronchicourt, baronne de Coninck de Merckem, baronne Coppens, Struye, Fraeys, Mlles de Gelcke, Tack, baronne van der Stichele de Maubus, etc.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

De Verviers :

Mme Gustave Garot, née Philippine Verbrugghe, est décédée inopinément le 30 novembre à Hodimont-lez-Verviers. Elle était l'épouse de M. Gustave Garot bourgmestre de Hodimont, chevalier de l'Ordre de Léopold.

Cette mort met en deuil les familles Garot-Garsou, Verbrugghe, Mahieu, Lheureux, Louis Garot, Jules Garot, Mullendorf, Hauzoul et Marland-Garot.

***

Les maladies qui ont résisté aux cures thermales et autres, guérissent souvent par les moyens physiques.

Telles sont : névralgies, migraines, sciatique ; rhumatisme, goutte ; maladies du cœur, artériosclérose, varices ; diabète albuminurie, obésité ; maladies des poumons, estomac, intestin (entéro-colite, constip., hémorrh.), foie, troubles du retour d'âge, maladies de la femme, etc.

S'adresser à l'Institut, 18, rue de la Révolution, Bruxelles.

***

De la *Revue Maritime* :

Il n'existe pas en Belgique un seul yacht appartenant au beau sexe. Au contraire, en France, deux des plus grandes unités de la flottille de plaisance appartiennent à des *yachting ladies* : Mme de Béarn et Mme Heriot qui pratiquent la navigation sous la forme la plus effective, la plus large et la plus élevée.

En Espagne et sous l'impulsion du roi, on a bien compris l'importance de ce point de vue quand on a organisé certaines régates réservées aux seuls *yachting ladies*. En Angleterre, il existe des clubs spéciaux réservés exclusivement à l'élément féminin. Aux Etats-Unis bon nombre de dames de la haute société américaine sont sorties du *Nautical College* avec le brevet de capitaine au long cours dans leur poche.

C'est ainsi que Mme Alfred C. Vanderbilt — qui comme Mme Gould et Miss Jane Morgan, possède le précieux diplôme — a inauguré brillamment sa nouvelle carrière sur le yacht *Caprice*, spécialement construit en vue des courses. Mme Vanderbilt, qui joint à la beauté et à la grâce une grande habileté professionnelle, a figuré en bonne place à l'arrivée des régates de New-York sans toutefois décrocher du premier coup la timbale.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Un ordre de chevalerie, et non des moindres, qui disparaît.

C'est celui de Marie-Thérèse d'Autriche. Il fut fondé en juin 1757 par l'impératrice à la suite de la bataille de Kolin, où Frédéric le Grand fut battu. L'ordre ne pouvait être conféré qu'à la suite de hauts faits de guerre, et celui qui l'obtenait était anobli.

Depuis 1866, l'Autriche-Hongrie n'ayant plus eu de guerre, aucun dignitaire de Marie-Thérèse n'a été créé depuis. Il ne reste plus qu'un chevalier : c'est le baron Fejervary, qui gagna la croix en 1859, à Solférino. Après lui, l'ordre s'éteindra.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruyeser, 34, rue de la Pépinière, 34.

***

**Teinture fourrures : Dewart, rue Marie-Thérèse, 72.**

## TÉNORS

A ses répétitions à l'Opéra de Vienne, le ténor Caruso, dit le *Gaulois*, se fit remplacer par son secrétaire. C'est du moins ce que nous apprirent récemment les échos.

Quoi qu'il en soit, cet événement attire de nouveau l'attention sur ces heureux mortels qui ont reçu en naissant un précieux don de la nature. Un savant allemand, il est vrai, a découvert que la voix de ténor était une maladie; mais il faut en prendre son parti, de nos jours la science a tout dépoétisé; la maladie de langueur des poètes du siècle dernier se guérit à l'aide de jus de viande, de glycérophosphate et de suralimentation. Peut-être le savant professeur allemand a-t-il trouvé un sérum guérissant la voix de ténor, je doute cependant qu'i fasse fortune du fait de cette invention ; le mal dont il s'agit est trop précieux pour que ceux qui ont le bonheur d'en être atteints songent à s'en débarrasser.

Précieux; puisque, tout comme nos ministres se faisant remplacer par un sous-secrétaire d'État ou un chef de cabinet aux inaugurations de monuments, nos importants malades pourront désormais tenir leur rôle par procuration.

D'ailleurs, il ne serait pas plus ridicule d'applaudir Alvarez ou Caruso en leur secrétaire qu'il ne l'est de porter de faux bijoux, reproduction d'originaux jalousement enfouis au fond d'un coffre-fort.

J'ajouterai que les ténors auraient bien tort de se gêner puisque le public qui les adule est prêt à supporter toutes leurs fantaisies.

Je me souviens du trait de Gayarré, refusant de chanter la *Traviata*, à Barcelone, parce que les lettres de son nom sur l'affiche avaient un centimètre et demi de moins que ce dont il avait convenu avec l'impresario.

Ce dernier fit annoncer au public impatient que Gayarré se refusait à jouer; il s'excusait de ce manque de parole ayant une cause ridicule et invitait les spectateurs à se faire rembourser le prix de leurs places au contrôle.

Or, non seulement nul spectateur ne songea à quitter la salle, mais le nom de Gayarré fut acclamé et peu s'en fallut qu'on ne fit un mauvais parti à l'impresario qui avait osé parler en termes discourtois du ténor adulé.

Encore le ténor n'est-il plus aujourd'hui ce qu'il était autrefois; on consent maintenant à s'intéresser à un opéra en même temps qu'à ses interprètes et les applaudissements du public reviennent au compositeur tout au moins autant qu'au chanteur.

Jadis on allait entendre un ténor... Que dis-je un ténor! une seule note d'un ténor, et l'on partait satisfait. Rubini, dans n'importe quel opéra, plaçait tous les soirs son fameux trille en *si* bémol à onze heures moins vingt-deux. On venait aux Italiens pour entendre l'*ut* de Tamberlick à dix heures quarante-sept. Un jour l'*ut* manqua ; la déception du public fut inouïe, il y eut même quelques spectateurs qui voulurent se faire rembourser.

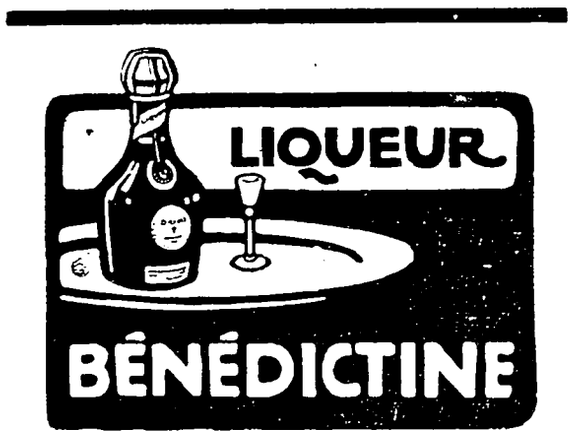
Aussi les ténors ne songeaient-ils pas à jouer, à créer des rôles, à faire vivre des personnages, ils chantaient, et, pour chanter, le précepte de Rossini était formel : il fallait *della voce*, *dalla voce e ancore della voce*.

Un jeune ténor confiait à un ami qu'il allait interpréter prochainement le rôle de Matho dans *Salammbô*.

— As-tu lu Flaubert? lui demanda celui-ci.

— Flaubert, qui est-ce?

— L'auteur du roman.


NOUVELLE MÉTHODE **RITTER**

**LANGUES VIVANTES**

**110, rue Faider, 110**

*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*



**Le Rouge UGALDE** aux Orchidées.
**L'Eau UGALDE** au Nayarhana du Tropique.
**La Poudre UGALDE** au Catleya Superba
**Le dernier mot de l'art, en fait de produits de beauté**
**Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,**
**63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30).**

A L'ÉCREVISSE
RESTAURANT
**3, RUE CHAIR ET PAIN, 3**
**Téléphone 2346.**
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
**Cuisine soignée. — Prix modérés.**

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
**ÉTAIN-ARGENT**
*Tous les objets sont gravés à titre gracieux.*
**S. WOLF-ZONDERVAN**
**32, RUE DE LOXUM**
**BRUXELLES**
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
**Mlles JULLIEN sœurs**
SUCCESSEURS
**46, Marché aux Herbes, Bruxelles.**
**47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE**

**LE PALAIS ROYAL**
**Restaurant de premier ordre.**
Grands et petits salons. Téléphone no **1297.**
Propriétaire J. GOT.
**Rue Grétry, 61, Bruxelles**
**entre la rue des Fripiers et de la Fourche**
Ouvert après les théâtres.

**MANUCURE**
**Madame VOEGT**
**34, rue d'Arenberg**
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

**Fabrique de Matelas**
**LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS**
**Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas**
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
**Bervoets-Wielemans**
Fournisseur de la Cour
**6-12, rue du Midi**
Tél. 275 — Tél. 275
**USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.**
**De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.**

**Mme M.-L. FOUINAT**
MODES
**15, RUE SAINTE-GUDULE**
A L'ENTRESOL

**LOTION PETROLEUM**
**Aromatisée et antiseptique.**
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par **CHARLEY**, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
**Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY**

IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
**PERSANS ET TURCS**
**K. TCHITCHIEK & Cie**
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
**RÉPARATIONS**
Prix fixe et hors concurrence.



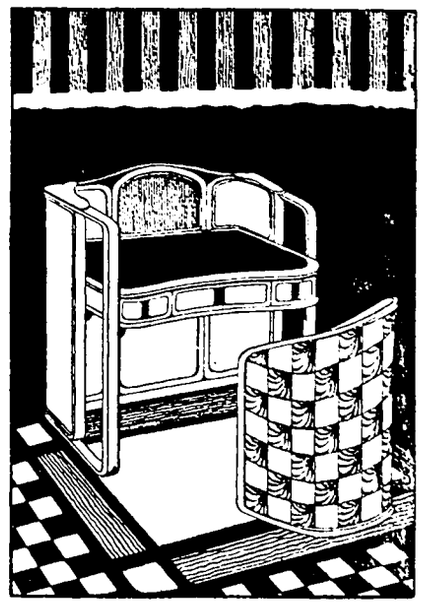
A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
**MODES POUR DEUIL**
**Modèles riches de 10 à 30 francs**
**132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES**

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
**Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris**
**Desserts et Bonbons BOISSIER**
**M. REUMONT-DÉPRET**
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no **3511**

**Maison ERNEST**
**RUE DE LA MADELEINE, 23**
**Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.**
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
**Spécialité de coiffure de mariée.**

**NOËL — ÉTRENNES 1906**
**H. MAUSSION**
**1, GALERIE DE LA REINE, 1**
BRUXELLES
SPÉCIALITÉ DE
FRUITS CONFITS
GRAND CHOIX DE
Paniers, Corbeilles, Bonbonnières et Coffrets
**garnis de fruits de Nice.**
**Marrons glacés extra**
DOUBLE VANILLE
TÉLÉPHONE **337**

Installations complètes en style viennois.



Meubles en bois courbé

**Jacob & Joseph KOHN**
**44, rue de la Montagne, 44**
**6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR**
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

— Ah! ça, mon cher, répliqua le ténor, j'ai un rôle à étudier. Je ne vais pas m'amuser à lire des romans.

***

Si le public adule les ténors, il ne se gêne pas pour leur infliger parfois de cruelles leçons. C'est le sort de toutes les faveurs populaires d'être excessives et éphémères. L'histoire est triste de l'artiste célèbre dont le nom emplissait la salle de son seul prestige, qui, vers la fin de sa carrière, se fait siffler dans quelque théâtre de province.

Mais comme je tiens essentiellement à ne pas m'attendrir, je préfère ne me souvenir que des petites mésaventures qui, sans rien enlever de leur gloire actuelle à ceux qui les subirent, les firent souvenir pendant quelques instants que le public était un maître inconstant et qu'il suffit de peu de chose pour perdre ses bonnes grâces.

Plusieurs se souviennent encore d'une amusante mésaventure arrivée il y a quatre ans à l'excellent ténor Affre.

Celui-ci chantait *les Huguenots* à l'Opéra. Au moment où aurait dû s'effectuer son entrée, nul ne se montre, on attend un instant, les spectateurs scrutent, avides, l'horizon de toile et de carton, l'orchestre cesse de jouer, un religieux silence règne dans la salle...; enfin, Affre apparaît! Chacun respire, l'orchestre repart et le ténor lance fièrement ses notes claires... Oh! dérision! les premières paroles qu'il prononce sont sans doute du plus haut comique, puisqu'un immense éclat de rire s'est élevé. Affre n'a cependant rien changé au texte de Scribe, il a dit simplement : « Douteriez-vous de mon exactitude? »

C'est dans *les Huguenots* encore qu'il y a plus longtemps, un pensionnaire de l'Opéra chantait : « Quand j'aperçois soudain une riche héritière », au lieu d'une riche litière. On lui en fit la remarque, mais il déclara qu'il ne prononcerait jamais des paroles dont il ne comprendrait pas la signification, et que c'était sciemment qu'il avait corrigé Scribe.

— En effet, s'obstinait-il, « riche héritière » a un sens, « riche litière » n'en a pas; les litières, c'est bon pour les chevaux. Comme on le suppliait de respecter le texte, il consentit plus tard à apporter à sa version une modification. Il chanta désormais : « Quand j'aperçois soudain une riche laitière. » Et le public ne s'aperçut de rien.

Mais s'il fallait citer toutes les anecdotes qui courent sur les ténors, plusieurs numéros du journal n'y suffiraient pas; aussi bien ils payent ainsi leur gloire et nous nous vengeons ainsi du plaisir qu'ils nous donnent.

TOUT-PARIS

## MUSIQUE

CONCERTS POPULAIRES. — L'attention se portait sur deux virtuoses qui se sont partagé l'enthousiasme du public.

D'abord Mme Merten-Culp, qui détaille à ravir le lied allemand et dont la jolie voix, ni très étendue, ni très puissante, mais d'un timbre agréable, convient tout à fait à l'intimité des mélodies de Schubert, Lowe, Brahms et Hugo Wolf.

Mme Merten-Culp, rappelée, a ajouté au programme une villanelle XVIIIe siècle recueillie par Weckerlin, qu'elle a dite avec infiniment d'esprit.

Le second virtuose était M. Paul Kochansky, un jeune violoniste, brillant premier prix de notre Conservatoire.

Dans un Concerto de Tchaïkowsky, aussi vide de musique que bourré de difficultés techniques, M. Kochansky s'est montré exceptionnellement maître de son instrument. Son jeu est correct et souple, les traits, les arpèges sortent avec une netteté parfaite et, dans *la Fantaisie écossaise* de Max Bruch, il a prouvé qu'il savait aussi émouvoir autant que le morceau le permettait.

L'orchestre s'est fait remarquer par le rythme, les nuances délicates et la bonne humeur avec lesquels il a joué la Huitième de Beethoven. Cette exécution soignée a valu à M. Dupuis un succès personnel.

Le concert se terminait par l'Ouverture de *la Grotte de Fingal*, de Mendelssohn également bien exécutée.

F. L.

***

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Dimanche 9 décembre, à 3 heures, au Marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la musique du 2e régiment de guides, sous la direction de M. Simar, de Mlle Soenen, cantatrice, et de M. Monnier-Hasper, violoniste.

***

Au concert de Bruxelles-Attractions, dimanche dernier, s'est fait entendre une jeune cantatrice, Mlle Lambrechts, à la voix étendue et agréablement timbrée, qui a chanté, de manière à se faire applaudir et bisser, l'air de Rose Friquet des *Dragons de Villars* et une *Valse* de M. Luigi Venzano.

M. Silvio Ranieri, un mandoliniste fort habile, a joué d'étourdissante façon des variations sur *Faust*, arrangées pour violon par Sarasate et dans lesquelles ce prestigieux virtuose a accumulé les tours de force musicaux les plus acrobatiques sur les casse-cou chromatiques les plus inouïs.

La musique du 9e régiment de ligne a exécuté, avec la conscience et les qualités d'ensemble qui lui sont coutumières des morceaux de Wagner, de Hérold et d'Auber.

***

CONCERTS YSAYE. — Le troisième concert d'abonnement aura lieu dimanche 16 décembre, à 2 heures, à l'Alhambra, avec le concours de M. Fritz Kreisler, violoniste, qui jouera le Concerto de Brahms et une Sonate pour violon seul de J.-S. Bach. Le programme symphonique comporte la Neuvième Symphonie d'Anton Bruckner, en première audition, l'ouverture de *Sakuntala* de Goldmark, et celle de *Léonore* n° 3, de Beethoven. Répétition générale, même salle, samedi 15, à 2 h. 1/2.

***

Lundi, 10 décembre, à 8 h. 1/2, à la Grande-Harmonie, récital de piano donné par Mme Clotilde Kleeberg-Samuel. Le talent de l'éminente pianiste et la variété de ses programmes, qui font de ses auditions annuelles de véritables manifestations d'art, assurent le succès de cette séance.

***

La première séance du Quatuor Zimmer aura lieu mercredi 12 décembre, à 8 h. 1/2, à l'Ecole Allemande, rue des Minimes, 21. Programme; Quatuor en *do majeur* de Mozart; *la mineur* op. 51 de Brahms et *sol majeur* op. 18 de Beethoven.

***

M. J. Janssens donnera le 21 courant, à 8 h. 1/4, à la Grande-Harmonie, un intéressant piano-récital consacré uniquement aux œuvres de Chopin. Au programme : Préludes, Etudes, Sonate en *si min.* Nocturnes, Ballade, Scherzo, Allegro de concert. Polonaise. Cartes à 5, 3 et 2 fr., chez les éditeurs.

***

*Le Courrier musical*, l'excellente revue parisienne, publie dans son numéro de décembre une lettre de son correspondant viennois, M. L. de Herz à propos d'une vente d'autographes musicaux qui vient d'être faite à Vienne.

Parmi les pièces très curieuses mises aux enchères figurait : le manuscrit de l'opéra *la Fiancée vendue* de Frédéric Smetana qui sera représenté cet hiver à la Monnaie. C'est la partition piano avec toutes les voix et le texte allemand, tchèque et russe de l'opéra, entièrement de la main du maître. Cette partition a été acquise 1,800 couronnes par l'administration du Théâtre Tchèque de Prague.

La partition complète d'orchestre de *Tristan et Yseult* (édition Breitkopf et Haertel, à Leipzig 1859), revue et corrigée par le maître qui y a fait beaucoup de ratures, changements et d'annotations concernant la direction de l'orchestre, a été acquise au prix de 1,200 couronnes.

Cette partition était destinée à servir pour la première représentation à Vienne qui devait être donnée à l'Opéra en 1861. Mais celleci ne put avoir lieu, les artistes déclarant qu'ils ne pouvaient apprendre cet ouvrage par cœur. On le répéta pendant cinq ans, mais en vain. En 1865, l'intendance y renonça et ce n'est qu'en 1886 que l'Opéra put enfin donner la première de *Tristan et Yseult*.

## ESCRIME

Le Président du Cercle d'escrime, M. G. Renard, se propose de fonder une nouvelle coupe qui est appelée à obtenir le plus grand succès. Elle sera disputée entre équipes mixtes inter-salles (trois amateurs et deux professeurs) de Belgique.

L'équipe belge victorieuse se rencontrerait à Paris avec l'équipe française semblable.

— Le professeur du Cercle d'escrime de Bruxelles, M. P. Selderslagh, tirera le 15 décembre prochain à Paris au grand assaut annuel de la Société *l'Escrime française*.

— Le Cercle des Juniors de la Salle Dupont a élu comme suit son comité pour 1906-1907 :

MM. Ph. de Zualart, président; H. Ramaeckers, vice-président; G. Lecourt, secrétaire; G. Ramaeckers, trésorier.

— Le docteur Edom, l'excellent amateur belge installé à Paris, vient d'y accepter la présidence de la nouvelle salle d'armes L. Bouché-Huguet.

— On annonce un tournoi pour professeurs à Bordeaux, en juin prochain, à l'occasion de l'Exposition maritime.

Il y aura aussi un tournoi d'épée pour amateurs et il est déjà certain que nombre de nos meilleurs tireurs y prendront part.

— Il est déjà question d'organiser les fêtes d'escrime d'Ostende pour l'été prochain, ceci afin de prendre date et d'éviter de donner d'autres réunions importantes à la même époque.

Celles d'Ostende seraient fixées aux 1er, 2 et 3 août 1907.

— Le livre du professeur Selderslagh, sur l'unification de l'escrime, paraîtra très prochainement.

Ce travail arrive bien à son temps puisqu'en ce moment il n'est question que d'unifier l'art des armes.

— Le match De Smedt-Kirchoffer n'aura pas lieu.

Au dernier moment, il semble que les représentants des deux tireurs ne soient pas parvenus à s'entendre.

(Voir la suite à la sixième page).

RUE NEUVE — AU BON MARCHÉ — BRUXELLES



**Ravissante** sortie de théâtre. Se fait en beau drap fin, toutes teintes; ornée velours et galon fantaisie. Entièrement doublée soie . . fr. **145**

**Ravissante** toilette de bal pour jeune fille, en tulle points d'espit, entre-deux dentelle pailletée argent. Jupe garnie de large ruban Liberty; berthe du corsage formant volant et garnie de petites roses. . . . . fr. **325**

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES



Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac

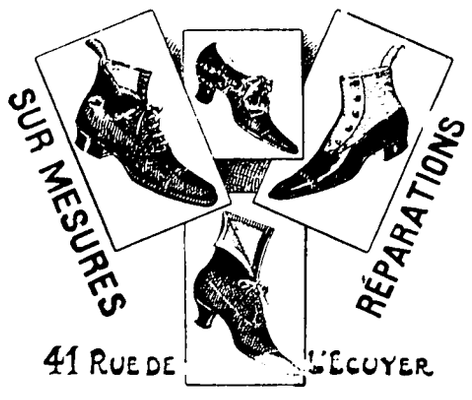
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

Téléphone 6890.

MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie, GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

Grande Cordonnerie Royale
CHAUSSURES SUPÉRIEURES




Langues vivantes.
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon
d1

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.



SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURE DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

Kirchoffer, dans une lettre qu'il a adressée à De Smedt, propose à celui-ci de se rencontrer dans le courant de l'hiver en un assaut ordinaire, et pour l'honneur; la recette serait partagée entre la Société de secours mutuels des Maîtres d'armes français et celle des Maîtres belges.

— C'est dans le courant du mois de mars que l'équipe du Cercle d'escrime de Bruxelles (douze tireurs) rencontrera celle de la Confrérie royale Saint-Michel de Gand.

De part et d'autre on s'entraîne ferme afin d'acquérir pour un an le magnifique trophée qui constitue le prix de cette rencontre.

La Confrérie de Gand vient de créer une *Coupe-Challenge* qui doit être disputée au fleuret entre les élèves suivant les cours de l'enseignement moyen, à Gand, et régulièrement inscrits à l'Athénée ou à l'un des établissements d'enseignement moyen.

— On songe, au Cercle d'escrime, à démolir la toiture de la superbe salle d'armes pour la remplacer par une plate-forme où l'on ferait des armes en plein air.

Les devis sont à l'étude pour l'exécution de ces travaux importants ainsi que ceux pour l'installation de la lumière électrique et d'un nouveau et remarquable système d'hydrothérapie.

## NÉCROLOGIE

Samedi dernier ont été célébrées, au milieu d'une affluence considérable d'amis, les funérailles de M. Jules Lagasse, un des plus anciens notaires bruxellois, qui fut plusieurs fois président de la Chambre des notaires.

Ces graves fonctions ministérielles n'empêchèrent pas M. Lagasse d'être un artiste de goût délicat, un musicien de valeur qui, avec autant de zèle que de modestie, se dévoua à la prospérité des Concerts populaires qu'il administrait depuis quarante ans et à la réussite desquels il ne cessa de s'intéresser jusqu'au dernier jour.

Il était, depuis 1881, le président du Conseil d'administration des Concerts et présidait le Comité qui s'est formé pour l'érection du monument à la mémoire de Joseph Dupont.

Il y a quelques semaines il réunissait les membres de ce Comité chez lui et leur demandait de hâter le jour de l'inauguration de ce monument car, ajoutait-il, il désirait vivement y assister et il ne fallait pas tenter le destin.

La mort a frappé brusquement ce vieillard d'intelligence vive et de santé solide, avant que son désir eût été satisfait.

Il a fallu, en effet, modifier plusieurs fois le projet du monument, conçu pour divers emplacements et qui sera enfin édifié sur le premier palier du grand escalier de droite de la Monnaie.

Lagasse qui vécut simplement, loin du bruit et des honneurs, a voulu que ses funérailles fussent très simples, sans discours ni fleurs, et il avait renoncé à l'escorte militaire à laquelle lui donnait droit sa qualité de chevalier de l'Ordre de Léopold. Mais l'affluence d'amis sincèrement attristés par la fin imprévue de cet homme de bien rendit la cérémonie émouvante.

La Société des Concerts populaires qui, en sept ans, a perdu Joseph Dupont et Léon d'Aoust, ressent profondément la perte qu'elle vient de faire en la personne de son président.

***

Le baryton Mariano de Padilla est mort la semaine dernière à Paris à l'âge de soixante et onze ans. Né en Espagne, il s'était consacré au chant italien et avec sa femme, notre compatriote, Mlle Désirée Artot, il parcourut l'Europe et les Amériques se faisant partout acclamer.

Il avait un beau talent de chanteur, une voix admirable et possédait à un haut point l'art du *bel canto*.

A diverses reprises on l'applaudit à Bruxelles où il vint avec sa femme et une compagnie italienne donner des représentations très suivies.

La dernière fois qu'on l'y entendit ce fut lors des fêtes du mariage de la Princesse Louise avec le Prince Philippe de Saxe-Cobourg, en février 1875. Il donnait alors des représentations à l'Alhambra et chanta avec Mme Artot, à la Grande-Harmonie, dans un concert de gala donné en l'honneur de la Famille royale.

Mariano de Padilla qui, depuis une vingtaine d'années, s'était retiré de la scène, laisse, avec sa veuve, une fille, Mlle Lola de Padilla, qui chante à l'Opéra-Comique.

## BEAUX-ARTS

L'éminent historien, M Guglielmo Ferrero, l'auteur de *Grandeur et Décadence de Rome*, après avoir terminé ses cours au Collège de France avec le plus grand succès, viendra donner une conférence à Bruxelles, au bénéfice de plusieurs œuvres de bienfaisance, le lundi, 10 décembre, à 8 h. 1/2 du soir, au local de Patria, 16, rue du Parchemin. Sujet : *La Conquête économique de la Gaule par Jules César*.

On peut se procurer des places au local Patria, chez le libraire Dewit, rue Royale, 53, et à la Papeterie anglaise, avenue Louise.

***

La Commission provinciale chargée de répartir le crédit de 3,000 francs destiné à l'encouragement de la littérature propose de le diviser en six prix de 500 francs et décernés aux œuvres suivantes :

*Les Légendes brabançonnes*, de Mlle Marguerite Van de Wiele; *les Contes de la Hulotte*, de M. Georges Rency; *les Histoires hantées*, de M. Hubert Stiernet; *Verzen*, par M. K. van de Woestyne; *Mannenwetten*, par M. Gustave Vermeersch; *De Doolage*, par M. H. Teirlinck.

## BIBLIOGRAPHIE

En janvier prochain paraîtra chez Larcier un nouveau roman de mœurs bruxelloises de M. George Garnir. Titre, *A la Boule Plate*. Illustrations de MM. Amédée Lynen et Gustave Flasschoen.

***

Accusé de réception. — Les *Roses Blanches*, vers de M. Jules Delacre (éd. Lamertin); La *Blessure et l'Amour*, roman de F. Charles Morisseaux (éd. Alphonse Lemerre); *Delphine Fousseret*, roman de Paul André (éd. La *Belgique artistique*); L'*Effrénée*, comédie en 4 actes de MM. F. Ch. Morisseaux et Liebrecht (éd. *La Belgique artistique*).

## SPORT

A l'occasion des courses de Mont-Saint-Amand, un train spécial composé de voitures de 1re, 2e et 3e classes ainsi que de deux wagons-restaurants, sera mis en marche les dimanches 9 et 16 décembre. Il quittera Bruxelles (N.) à 11 h. 58 avec arrêt à Gand (Waes) à 13 h. 12 pour arriver à l'Hippodrome à 13 h. 18. Il repartira à 16 h. 10 pour rentrer à Bruxelles à 17 h. 25.

L'entrée au pesage est fixée à 10 francs; les cartes de dames sont à 3 francs.




TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols, Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMÉABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre Molère.

LE CARILLON DE SAINT-ARLON

Opérette nouvelle en trois actes et quatre tableaux de MM. BOUVET et DACANTIÈRE
Musique de MEYNARD

| | | |
|---|---|---|
| Le bourgmestre | MM. | GEORGE |
| Panouillot | | BAUDHUIN |
| Armand Marneuve | | GUILLEMIN |
| Godseven | | THÉRY |
| Cyprien Leroy | | DEVILLIERS |
| Chausson | | MONTEL |
| Marcelle Godseven | Mmes | KERVAN |
| Gudule | | ARMEL |
| Mme Chausson | | VALLIER |
| Gervaise | | D'ALBANY |
| Premier villageois | MM. | POISEMANS |
| Second villageois | | RICARD |

Paysans, Paysannes, Moissonneurs, Moissonneuses, etc., etc.

Trois décors nouveaux de MM. JULES PIERRE et LYNEN FILS.
Costumes neufs de la maison BODARD et PARYS. — Perruques et coiffures de la maison GOYENS.
Orchestre sous la direction de M. DACLIN.

Dessins de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage
AU CACHET
70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles.

ROBES ET MANTEAUX VAN LANGENDONCK Sœurs BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

PIANOS ET HARPES
ÉRARD
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 15.

16 DÉCEMBRE 1906

**Le numéro : 15 centimes**

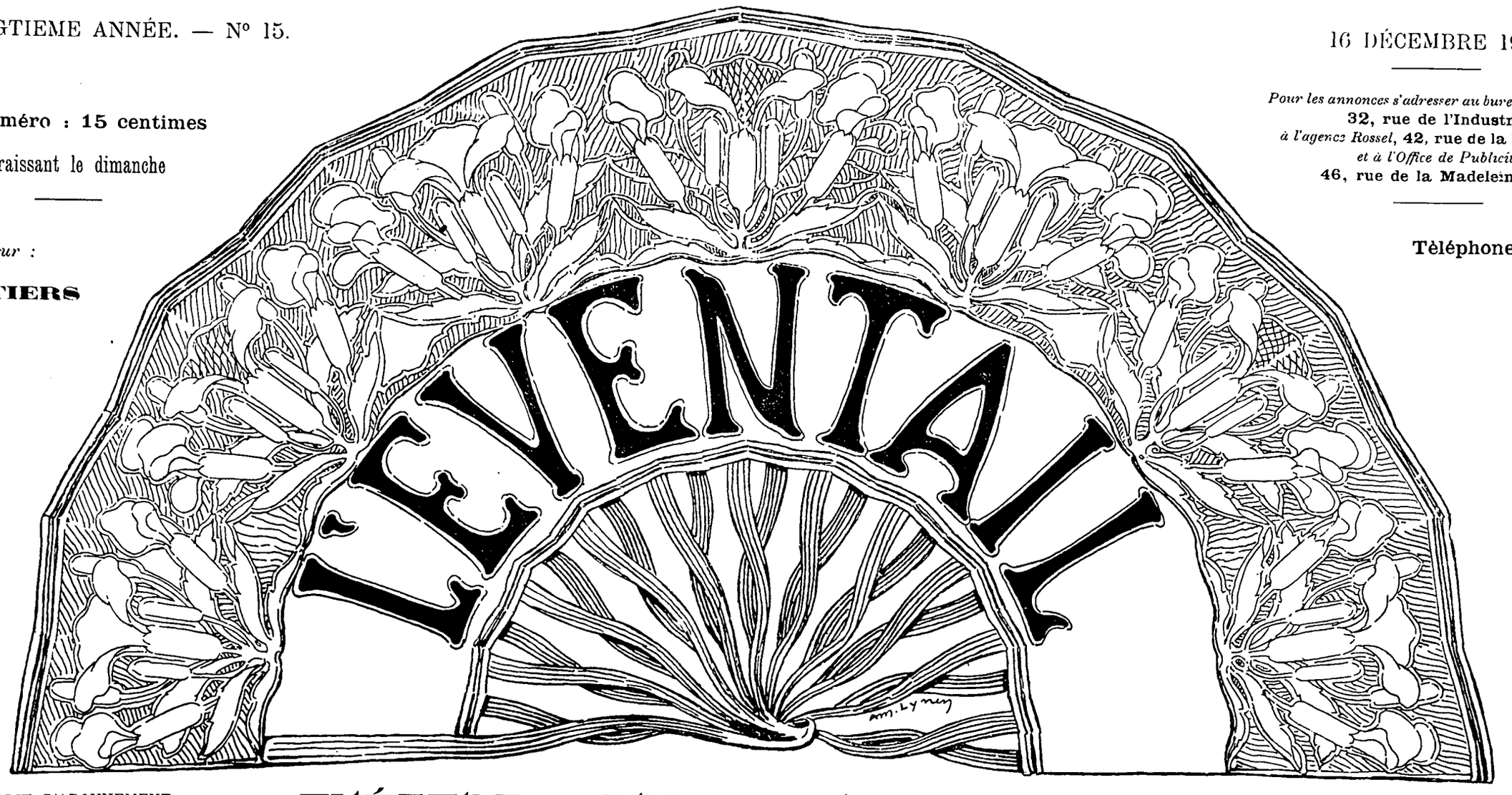
Paraissant le dimanche

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel*, **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
A **Louvain** chez Stroobants, 1, rue de Diest;
A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, rue de Marchienne;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

**Les personnes prenant dès à présent un abonnement d'un an à l'ÉVENTAIL, recevront le journal gratuitement jusqu'au 31 décembre 1906.**

## Théâtre royal de la Monnaie.

**Les Troyens.**

On a travaillé, toute la semaine dernière, à la mise en scène de la *Prise de Troie* et des *Troyens à Carthage*. C'est là un vétilleux et délicat travail qui a été préparé avec les plus grands soins, d'autant qu'il s'agissait d'éviter bien des traditions erronées. Ainsi, dès l'origine et aux reprises qui se sont faites à Paris, on avait joué les *Troyens* avec casques et cuirasses; ce qui n'a pas peu contribué à donner à l'œuvre l'aspect « pompier » qu'on lui a reproché quelquefois. Il y avait là une grosse faute archéologique, propagée et entretenue d'ailleurs par les peintres du XVIII^e^ siècle.

La vérité est que les Grecs ne portaient le costume guerrier qu'en temps de guerre. L'antiquité n'a guère connu les militaires de carrière. Chaque citoyen était soldat; mais il ne revêtait son armure qu'au moment de la bataille. En dehors de la guerre, on ne voit les Grecs revêtus de l'armure que dans certaines cérémonies religieuses. Les documents graphiques concordent tous sur ce point. Or, dans les deux premiers tableaux de la *Prise de Troie*, par exemple, l'on célèbre le départ des Grecs, c'est-à-dire la fin supposée de la guerre et du siège de dix ans. Il n'y a donc pas lieu de montrer des guerriers armés. C'est cependant ce qu'on avait toujours fait. De même dans le cortège qui accompagne le roi Priam allant rendre grâces aux dieux dans la plaine de Troie, seule, la garde du roi peut porter le costume guerrier.

Il en est de même pour les *Troyens à Carthage*. Ici, il n'y a guère qu'Enée et ses compagnons qui doivent se montrer sous le casque. Les Tyriens étaient des marchands très pacifiques, et la reine Didon célèbre avec à propos, dans le poème de Berlioz, « les œuvres de la paix ». Dans le costume il faut donc éviter les armures, sauf quand le texte l'exige.

*L'Enéïde*, où Berlioz a puisé son poème, fournit au demeurant de précieuses indications sur les costumes et de curieuses descriptions des lieux où est située l'action.

Nous apprenons par Virgile que l'autel autour duquel se réfugient les vierges troyennes au moment de l'incendie de Troie était non pas dans le temple de Vesta, comme l'indique la mise en scène de Paris, mais au centre du palais de Priam « sous la voûte découverte des cieux », et « qu'un laurier très vieux inclinait sur lui son feuillage couvrant les pénates de son ombre », M. Dubosq s'est inspiré de ce joli détail pour établir le décor du dernier acte de la *Prise de Troie*.

Par Virgile nous savons encore que le palais de Didon était orné avec un luxe royal et qu'on y voyait « représentés dans l'ordre des temps les combats d'Ilion et le souvenir de ces guerriers déjà porté par la renommée dans tout l'univers »,

*... iliacas ex ordine pugnas*
*Bellaque jam fama totum vulgata per orbem.*

M. Delescluze s'est servi de cette indication pour combiner la décoration de l'appartement de Didon (quatrième acte). On y verra reproduite la frise antique du Musée de Naples représentant les dernières scènes tragiques de la Chute de Troie, c'est-à-dire les Troyennes groupées autour de l'autel au pied du très vieux laurier et assaillies par les Grecs vainqueurs.

A la même source on apprend encore que Didon, dans les cérémonies, paraissait vêtue de la pourpre tyrienne, célèbre dans l'antiquité par son éclat; qu'elle avait fait don à Enée « d'un manteau brillant de la pourpre de Tyr dont sa main, entrelaçant l'or flexible, avait nuancé la trame »; que « la jaspe rayonnait en étoile sur l'épée du héros », que, nouveau Pâris, « les cheveux inondés de parfums, Enée jouissait en paix de sa conquête », — *rapto politur*; qu'enfin le poète Iopas, qui chante de si jolies strophes à Cérès au troisième tableau, était aussi chevelu que nos modernes esthètes : *crinitus Iopas*, (ce qui prouve, d'autre part, que la mèche des poètes est d'origine plutôt antique et vénérable).

Bien d'autres notations intéressantes et pittoresques seraient à relever. Bornons-nous à constater qu'on ne les a pas ignorées et qu'on a cherché à tirer parti de tout ce qui, dans le récit de Virgile si familier à Berlioz, avait pu animer sa fantaisie poétique et musicale.

On s'est particulièrement attaché à différencier l'atmosphère et l'ambiance des deux ouvrages, à donner dans la *Prise de Troie* l'impression du milieu grec, dans les *Troyens à Carthage*, aussi bien dans les costumes que dans les architectures, la physionomie très particulière du milieu tyrien, mélange bizarre de traditions égyptiennes, assyriennes, juives même et helléniques. On a déjà dit que M. Fernand Khnopff avait aidé la direction de sa précieuse expérience de peintre et de subtil esthéticien. Les tons des costumes ont été choisis de façon à ne pas jurer avec la tonalité générale de tels et tels décors. M^lle^ Croiza, qui est chargée du rôle de Didon, portera le manteau pourpre éclatant, et sera coiffée d'une tiare qui est la reproduction exacte de l'admirable coiffure qu'on voit au Louvre dans le buste carthaginois, de l'époque gréco-phénicienne, découvert en 1880 à Elché (Espagne). Andromaque — rôle mimé dont M^me^ Bastien a bien voulu se charger, — revêtira dans la *Prise de Troie* le costume des veuves telles qu'on le voit sur les vases funéraires, et sur son voile noir elle portera la parure que décrit l'*Iliade*, un anneau d'or fin duquel pendent quatre-vingt dix chainettes couvertes de paillettes, et huit chainettes plus longues à chaque bout desquelles sont attachées des plaquettes d'or se rétrécissant au milieu et s'élargissant en bas. M^me^ Mazarin, qui chante Cassandre, sera revêtue de la longue tunique mauve des prophétesses, ornée d'une large broderie d'or, avec un voile de même nuance mais plus foncé, parsemé d'étoiles.

Au point de vue musical, on s'est attaché à occuper par une pantomime appropriée les nombreuses pages purement symphoniques qui précèdent, suivent ou coupent les airs et les ensembles de la partition. Disciple de Gluck, et développant son système, Berlioz attachait la plus haute importance à la force expressive de la musique et il entendait bien que la mimique intervint largement dans son œuvre. Il y a dans *la Prise de Troie* une scène entièrement muette, la déploration d'Andromaque qui est certainement une des pages les plus admirables et les plus profondément émouvantes de la musique moderne. Un tableau tout entier des *Troyens à Carthage*, la Chasse royale, épisode tiré de l'*Enéide*, est une véritable pantomime.

Il est curieux de constater le parallélisme, complet en ce point, de Berlioz et de Wagner qui, lui aussi, fait une large place dans ses œuvres à la symphonie commentant le geste et l'attitude.

Comme on ne soupçonnait rien, en 1863, d'un art aussi délicatement complexe, on ne peut s'étonner que la moitié de la partition de Berlioz n'ait pu être comprise par le public d'alors, parce qu'elle avait été rendue de la façon la plus incomplète et la moins artistique. Et ce qu'on ne pouvait comprendre, ce dont on ne pouvait donner une interprétation exacte, on le coupa... imbécilement.

Relisez dans les *Mémoires* les doléances, — combien navrantes! — de Berlioz sur les mutilations dont il fut l'objet, et dont par la suite il a continué à être l'objet!

Son malheur aura été de n'avoir pu former à Paris ni l'orchestre, ni les chœurs, ni les artistes auxquels il aurait transmis ses idées et expliqué ce qu'il voulait. Wagner eut plus de chance... ou de volonté : pendant deux ans, à Bayreuth, il styla ses interprètes, ses chœurs, son orchestre et ainsi, dans le *Ring* et *Parsifal*, il ouvrit la voie à la réforme que la mise en scène et l'interprétation du drame chanté ont subie depuis 1876.

**Le Pré-aux-Clercs.**

La direction de la Monnaie a eu l'excellente idée de remettre *le Pré-aux-Clercs* à la scène. N'est-ce pas Berlioz qui dit dans *A travers chants* : « On ne reprend pas les chefs-d'œuvre qui nous reprennent? » Rien n'est plus exact. Aussi *le Pré-aux-Clercs* a repris ceux qui se le rappelaient et il a pris franchement les nouveaux abonnés et habitués de notre Opéra. Les premiers se sont réjouis en constatant avec quelle « endurance » et quelle crânerie cette partition et cette pièce qui remontent à l'an 1832 et qu'on n'avait plus jouée ici depuis la direction Dupont-Lapissida ont résisté aux soi-disants irréparables outrages du temps. Quelques passages tout au plus, par exemple tel chœur du troisième acte, ont paru démodés. Mais en revanche les perles de la partition, les pages inspirées ont conservé tout leur éclat, tout leur charme et toute leur fraîcheur. Que de jolies mélodies et combien justes d'accent, combien en situation, à quel point émouvantes et même nostalgiques! Et cette instrumentation est-elle assez soignée, ingénieuse et savante sans surcharge et sans pédantisme! Le deuxième acte, seulement, est remarquablement bâti et mené sans une note ou un mot de trop. C'est d'excellente comédie musicale comme nos fournisseurs contemporains ne daignent plus, pour ne pas dire ne savent plus en faire. M. de Planard fut un librettiste adroit et son livret — de son temps on ne disait pas encore poème — est digne de l'élégante et vivante musique d'Hérold.

*Le Pré-aux-Clercs* a bénéficié d'une interprétation *di primo cartello* pour parler la langue de Cantarelli. Ainsi, le rôle de celui-ci, l'astucieux Florentin, est tenu excellemment par M. Caisso, un comédien dont on ne saurait assez louer l'intelligence, la souplesse et le tact. M. David chante et joue à merveille le rôle de Mergy et M. Decléry n'a pas moins d'autorité dans celui du bretteur Comminge. M^me^ Korsoff est une Isabelle sentimentale ou brillante à souhait, elle dit fort gentiment les exquises cantilènes de son rôle et elle égrène ses vocalises en véritable virtuose. Son grand air d'entrée du deuxième acte notamment lui a valu un franc succès, une ovation prolongée, partagée d'ailleurs par l'artiste qui avait exécuté avec infiniment d'expression le beau solo de violon préludant à la romance dont il déroule la mélodie. M^me^ Magne chanta le rôle de la reine Marguerite avec talent. M^me^ Eyreams incarna le gentil personnage de Nicette comme s'il avait été créé pour elle et M. Belhomme lui donna spirituellement la réplique sous les traits de l'aubergiste Girod.

L'orchestre, sous la direction de M. Rasse, et les chœurs furent parfaits, notamment au deuxième acte, lequel, sous des allures faciles et accommodantes, comporte plus d'un passage vétilleux. Bref, le tout a marché à la grande satisfaction du public accouru en masse comme à une grande première, et à celle de M. Ferdinand Hérold, le bon poète, venu expressément de Paris pour assister à cette reprise d'un des chefs-d'œuvre de son illustre aïeul. M. Hérold a vivement félicité les directeurs pour leur heureuse initiative et il n'a pas moins chaleureusement complimenté les interprètes.

G. E.

## Théâtre royal du Parc.

**L'Indiscret. — La Chance du mari.**

« On lui avait fait avouer ingénuement qu'il ne lui est pas possible de se taire, qu'il faut que sa langue se remue dans son palais, comme le poisson dans l'eau, et que quand on l'accuserait d'être plus babillard qu'une hirondelle, il faut qu'il parle. » Ces lignes de La Bruyère auraient-elles inspiré M. Edmond Sée? On le croirait. Il y a là la genèse de son personnage de *l'Indiscret*. Quelques traits encore, et le portrait est achevé. Ces quelques traits les voici : Riverot aime une femme mariée, Thérèse Valentin. Il l'aime éperdûment, et cet amour, que traverse un soupçon de jalousie, le trouble et le déconcerte. L'indiscret naît de cette situation. Rivolet est un maladroit qui veut aimer et le sait mal, qui blesse quand il caresse, qui trompe quand il chérit. Son désarroi est grand; il ne sait à quel parti se résoudre, et lorsqu'il se décide, c'est la gaffe, c'est la gaffe angoissante et irrémédiable. Cette situation et ce caractère, très joliment tracés, font naître des scènes tour à tour amusantes et exquises. C'était un sujet délicat qu'il fallait développer avec adresse et avec tact; il fallait accentuer un peu le type de l'indiscret pour lui donner toute sa saveur, et éviter aussi la charge, qui lui aurait enlevé sa délicieuse et très fine ironie. M. Edmond Sée a réalisé le personnage complexe et bizarre qu'il voulait créer, et il l'a dessiné avec une indiscutable maîtrise.

M^lle^ Blanche Toutain reparaissait vendredi soir au théâtre du Parc dans le rôle de Thérèse; elle a été exquise, d'un charme discret et d'une piquante originalité; dans cette œuvre de demi-teinte son talent a fait merveille, et son art des nuances a très heu-

ERARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépôt. BECHSTEIN

reusement aidé à la compréhension du rôle et de la pièce tout entière. M. Jean Laurent a été parfait dans son incarnation de l'Indiscret et il n'y a que des félicitations à adresser aux partenaires de ces excellents acteurs, à Mlle Monette Simonet, Jeanne Taldor, à M. Carpentier, Barré et Richard.

Le spectacle se terminait par *la Chance du Mari*, un acte de MM. Flers et Caillavet, un acte qui en vaut trois et même cinq, une petite comédie de tous points ravissante. En quelques scènes rapides ces charmants auteurs nous racontent l'histoire d'une épouse un peu coquette qui voulant se venger de son mari, jura de le trahir et en fut empêchée par la ruse adroite de celui-ci. La chance du mari, sa ressource dernière, c'est la rivalité des deux candidats aux faveurs de l'inconstante. Diviser pour régner, c'est le meilleur moyen en amour comme en politique. Suzanne reconnait que son époux est supérieur, en somme, aux deux soupirants, et très simplement revient à lui. C'est un petit cour de morale pratique et facile, et fort spirituel surtout, à l'usage des gens du monde, et c'est tout bonnement ravissant d'un bout à l'autre de ces quelques scènes. Mme Blanche Toutain a détaillé avec un art exquis le rôle de Suzanne; son succès, s'il est possible, a été plus grand encore que dans *l'Indiscret*, et MM. Gorby, Cueille et Barré ont très heureusement ajouté le charme de leur jeu intelligent à celui de la talentueuse actrice

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 16 décembre, à 1 h. 1/2, matinée de gala, *Lakmé* et le deuxième acte de *Coppélia*; le soir, à 7 h. 1/2, *l'Africaine* (abonnement suspendu); lundi 17, *Manon*; mardi 18, représentation au bénéfice de la Société néerlandaise de Bienfaisance, *Lakmé* et *les Deux Pigeons;* mercredi 19, *le Pré-aux-Clercs*; jeudi 20, *Carmen*, avec Mme Paquot-D'Assy; vendredi 21, relâche; samedi 22, *la Bohème*, avec le concours de Mme Thiéry; dimanche 23, en matinée, à 1 h. 1/2, *l'Africaine*; le soir, à 8 heures, *le Pré-aux-Clercs*.

---

La représentation de *Carmen* donnée samedi avec le concours de Mme Paquot-d'Assy avait attiré à la Monnaie la foule des habitués, très curieux de voir l'artiste aux prises avec le rôle de Carmen dont une interprétation nouvelle est toujours attendue avec intérêt. Mme Paquot n'a pas cherché à quintessencier son personnage, elle en a fait une créature toute d'instinct et de passion fruste; elle a dit le poème avec aisance et a chanté le rôle dans la version primitive de mezzo faisant sonner facilement ses belles notes graves qui ont fait merveille notamment dans le troisième acte. Le public a fait à la nouvelle Carmen un succès considérable qui s'est traduit par de chaleureux bravos et un grand nombre de rappels.

Mme Paquot devait encore chanter *Carmen* jeudi dernier; malheureusement le soir de la première elle s'était foulé le pied en tombant au finale du dernier acte et a dû garder la chambre pendant plusieurs jours.

L'intéressante artiste est en voie de complet rétablissement et pourra chanter jeudi prochain.

---

La matinée de *l'Africaine*, donnée dimanche dernier, a réalisé le maximum de recette possible et nombre d'amateurs, arrivés au dernier moment, n'ont même pu trouver place dans les couloirs encombrés. Aussi a-t-il été décidé, pour répondre à des demandes venues de tout le pays, de donner en matinée, dimanche prochain, *l'Africaine* qui sera donné aussi ce soir, abonnement suspendu

Dimanche dernier le succès de l'œuvre et de ses remarquables interprètes a été enthousiaste.

Le bureau de location pour la matinée de dimanche prochain sera ouvert mardi 18 décembre.

Nous rappelons à nos lecteurs que LL. AA. RR. Mme la Princesse Elisabeth et le Prince Léopold honoreront de leur présence la matinée d'aujourd'hui, donnée au bénéfice de l'œuvre des dispensaires Albert et Elisabeth.

Pendant un entr'acte, Leurs Altesses Royales iront au foyer prendre le thé qui sera servi par les dames patronnesses de l'œuvre.

---

C'est décidément la semaine prochaine qu'auront lieu les deux premières représentations des *Troyens*.

La première de la *Prise de Troie* est fixée au 26 décembre et la première des *Troyens à Carthage*, au jeudi 27.

Parmi les personnalités artistiques qui ont annoncé leur arrivée pour les deux solennités, citons M. Choudens, l'éditeur de la partition, M. Lalo, du *Temps*, M. Adolphe Julien, des *Débats*, et le biographe de Berlioz, M. Tiersot, bibliothécaire du Conservatoire de Paris, le critique musical du *Times* et celui du *Manchester Guardian* et M. Higgins, directeur du Covent-Garden.

---

On reverra la semaine prochaine à la Monnaie une artiste charmante qui y obtint naguère un très vif succès et qui a laissé ici de beaux souvenirs, Mme Marie Thiéry.

C'est elle qui créa à la Monnaie en 1901 *la Bohème* de Puccini, où elle fut une touchante Mimi, et dans *Lakmé* son art délicat et sa ravissante apparition valurent une vogue nouvelle au chef-d'œuvre de Delibes.

Mme Marie Thiéry reparaîtra à la Monnaie dans ces deux rôles à la fin du mois. Elle chantera *la Bohème* le 22 et *Lakmé* le 24 décembre.

---

Le baryton Petit vient de rentrer de Paris où il a répété avec Mme Mary Garden, sous la direction de M. Debussy, son rôle de Pelléas.

La première de *Pelléas* et *Mélisande* aura lieu dans la première huitaine de janvier. Il sera donné en tout huit représentations de cette œuvre, Mme Mary Garden ne pouvant rester à Bruxelles que jusqu'au 31 janvier.

La date de ces représentations, d'un puissant intérêt, sera prochainement arrêtée.

***

Au théâtre du Parc, aujourd'hui dimanche, 16 décembre, en matinée, à 2 heures, dernière représentation du spectacle Corneille, *Nicomède*, tragédie en cinq actes, et conférence par M. Albert Giraud.

---

Les représentations de Mlle Blanche Toutain dans *l'Indiscret* de M. Léon Sée, et *la Chance du mari* de MM. de Flers et de Caillavet, dureront jusqu'à dimanche prochain 23 décembre inclusivement. Il y aura ce jour-là une matinée — la seule — de ce ravissant spectacle.

Mlle Blanche Toutain étant liée par des engagements, ses représentations devront forcément s'arrêter à cette date. Nous engageons donc vivement le public à ne pas remettre au lendemain le plaisir d'entendre cette exquise artiste dans ces deux œuvres charmantes.

M. Edmond Sée, l'auteur de *l'Indiscret*, est venu assister aux répétitions de son œuvre, qui est d'interprétation très délicate et très difficile, et il s'est montré enchanté de tous ses interprètes, auxquels il n'a pas ménagé ses félicitations.

---

Jeudi prochain, 20 décembre, commencera au Parc une nouvelle série de matinées littéraires, avec un nouveau programme.

Ce sera la première série des Matinées consacrées au vieux vaudeville à couplets.

Ce premier programme sera consacré à deux vaudevillistes célèbres, de l'époque de la Restauration, Ancelot et Alexis de Comberousse.

Le vieux vaudeville à couplets, si injustement oublié de nos jours, est riche d'œuvres charmantes et joyeuses; le public des Matinées littéraires en a eu déjà, l'an dernier, un avant-goût avec Duvert et Lausanne, dont la direction du Parc remit à la scène une très amusante pièce et dont M. Edmond Cattier fit revivre le souvenir dans une conférence très applaudie. Nous aurons cette année la suite de ce renouveau fort curieusement entrepris par M. Reding. La matinée Ancelot et de Comberousse nous fera entendre deux petites pièces, de caractère très différent, de ces auteurs fameux il y a trois quarts de siècle : *Vouloir, c'est pouvoir*, comédie en deux actes, mêlée de chant, et *la Consigne*, comédie-vaudeville en un acte. L'une date de 1837, l'autre de 1833

La conférence préliminaire sera faite par M. Lucien Solvay.

Dans le courant de la saison, une seconde série de matinées littéraires sera consacrée à un autre vaudevilliste de la même époque, un Belge, Auguste Jouhaud. La conférence sera faite par M. George Garnir.

Voici la distribution des deux pièces qui seront jouées pour la première fois jeudi prochain, à 2 heures :

*Vouloir, c'est pouvoir*, comédie en deux actes, mêlée de chant, de MM. Ancelot et Alexis de Comberousse.

Charles II, roi d'Espagne et des Indes, Mlle Léonie De Bedts.

Le marquis de Santa-Cruz, généralissime et gouverneur du jeune roi, M. Carpentier; Ruy Gomès, lieutenant au régiment de Castille, M. Joachim; Indigo, domestique du roi, M. Théo; Un huissier, M. Delaunay; Un officier, M. Emery; Un soldat, M. Bender; Un valet, Cérébos.

Marie-Anne d'Autriche, veuve de Philippe IV, mère de Charles II, reine régente, Mme Angèle Renard; La duchesse d'Ascoli, première dame d'honneur de la reine, Mme Adeline Derives; Dona Cabrera, tante de la duchesse d'Ascoli, Mme Roy-Fleury.

*La Consigne*, comédie vaudeville en un acte, de MM. Ancelot et Alexis Decomberousse.

Etienne Lorrain, ex-dragon, M. Barré; Clochard, compagnon charpentier, M. Cueille; Dibelot, maitre charpentier, ancien dragon, M. Richard.

Rosalie, femme de Dibelot, Mme Lucy Valore; Florette, sa nièce, Mme Terka Lyon.

---

Pour les fêtes de Noël, le Parc fera une reprise d'une pièce fort divertissante et qui n'a plus été jouée depuis longtemps : *Mon oncle Barbassou*, de MM. Emile Blavet et Fabrice Carré. Elle fut créée au Gymnase, à Paris le 6 novembre 1891.

Enfin, le 28 décembre, aura lieu une nouvelle grande « première », celle de *Vers l'Amour*, comédie en cinq actes, de M. Léon Gandillot, créée au Théâtre-Antoine l'hiver dernier avec un très grand succès.

***

Le Théâtre Molière donne aujourd'hui en matinée la dernière représentation du *Carillon de Saint-Arlon*, la divertissante opérette de Meynard. Le soir, *les Mousquetaires de la Reine*, le chef-d'œuvre d'Halévy, qui a retrouvé, grâce à la reconstitution si parfaite de la mise en scène, tout son ancien succès de charme.

Il y a eu foule à toutes les représentations de l'ouvrage d'Halévy, qui a si brillamment inauguré les matinées d'opéra-comique.

*Si j'étais Roi !*, l'œuvre d'Adam, bénéficie d'ailleurs de la même vogue : à la matinée de jeudi dernier, on a refusé du monde.

---

Jeudi, à 2 heures, la troisième représentation de la deuxième matinée d'opéra-comique consacrée à *Si j'étais Roi !*

Il reste quelques places disponibles au bureau de location.

---

Mercredi, reprise de *la Mascotte*. Quoique la direction du théâtre Molière ne fasse cette reprise que pour quelques jours seulement, elle a donné à l'opérette fameuse d'Audran tous les soins de mise en scène dont elle pare les nouveautés. C'est Mlle Kervan qui remplira le rôle de Bettina.

---

Après *la Mascotte* viendra *le Sire de Vergy*, l'opérette nouvelle de de Flers, de Caillavet et Claude Terrasse, un des triomphes du théâtre des Variétés.

Les études du *Sire de Vergy* sont très avancées; les décors et les costumes sont prêts. Et cette œuvre de délicate et joyeuse fantaisie pourra passer incessamment.

***

L'Alcazar a ajouté à sa revue quelques scènes nouvelles. Ce fut l'occasion de présenter au public M. Enthoven, l'amusant chanteur bruxellois, qui a retrouvé dans ce théâtre son succès du Diable-au-Corps.

***

Les revues naissent, vivent et disparaissent l'espace d'une saison, mais il en est dont la vie est longue et la carrière triomphale. *Ça vaut de l'or*, de M. Jonghbeys et Boyer, est de celles-là. Et comment en serait-il autrement puisque, joignant au luxe qui convient à son titre fastueux la bonne humeur et l'esprit, elle souhaite au public de faire fortune. C'était assurément le plus sûr moyen de l'acquérir elle-même. Le succès a dépassé ses prévisions, mais, en gens sensés, les auteurs n'ont point attendu que la vogue diminuât pour l'agrémenter de scènes nouvelles, et mardi dernier la revue se présentait à son public fidèle sous de nouveaux atours. Trois tableaux : le Conservatoire, le Marché de la Madeleine, l'Exposition florale. L'abbé Delarue coudoie Caruso, Mlle d'Orby se trémousse avec grâce, MM. Crommelynck et Léopold déploient leurs plus marolliennes séductions, et ce charme et cette drôlerie vont se confondre dans une magnifique apothéose où un habile metteur en scène a su faire irradier sur la beauté des femmes l'éclat des orchidées rares et des lys.

*Ça vaut de l'or* en était à la quatre-vingt-dixième représentation; grâce au nouvel acte, on doublera aisément ce chiffre.

***

M. Edmond Picard vient d'obtenir, avec sa pièce *Ambidextre*, le prix triennal de littérature dramatique (5,000 francs) pour la période 1903-1905; ce prix, porté au maximum, lui a été attribué en tenant compte de l'ensemble et des tendances de ses œuvres.

M. Charles Tardieu, président; MM. Doutrepont, Gilbert, Lucien Solvay et Daxhelet, secrétaire, puis nommé rapporteur, composaient le jury.

Parmi les pièces, très nombreuses, soumises à l'appréciation du jury, citons : *Joyselle*, de Maeterlinck; *le Paon*, *le Bonheur Mesdames* et *la Bonne Intention*, de Francis de Croisset; *Miss Lili*, de Liebrecht et Morisseaux; *le Sanglier des Ardennes*, de Sauvenière; *Pierrot millionnaire* et *l'Ecrivain public*, de Bodson.

La pièce d'Iwan Gilkin, *Savonarolle* n'ayant pas été présentée dans les délais réglementaires, n'a pas été soumise aux suffrages du jury.

Le rapport dit que le jury a considéré spécialement les tendances de M. Picard vers un idéal dramatique nouveau, plus conforme au caractère du théâtre national et cherchant à s'abstraire des formules conventionnelles du théâtre parisien.

Un de nos confrères de *la Chronique*, qui signe Pol, est allé demander à M. Picard son impression sur ce succès :

« — Mon impression?... a répondu M. Picard. J'ai trouvé cela très extraordinaire... J'ai cru tout d'abord que c'était une fumisterie .. Qui sait si ça n'en est pas une? J'en suis victime tous les jours; une de plus ne m'étonnerait pas. Oui, je suis très étonné, d'autant plus qu'il y avait des journalistes dans le jury et que beaucoup de journalistes m'ont habitué à des camouflets plutôt qu'à des compliments.

« Ce qui me fait bien plaisir, par exemple, c'est que cette distinction est un avantage remporté par le « théâtre belge »... par le théâtre d'idées qui doit grandir en Belgique pour faire opposition au théâtre à thèse et surtout au théâtre boulevardier.

« — Alors vous n'êtes pas content de voir des jeunes auteurs belges s'essayer dans ce genre?

« — J'entre en frénésie contre les jeunes auteurs qui font cela. Mais, sapristi, il y a ici, autour de nous, des milliers de sujets de pièces; on en trouve à tous les coins de rue. Pourquoi vouloir faire de la contrefaçon boulevardière?

« Faisons des œuvres belges! Voyez Van Lerberghe et son *Pan*. Voilà une œuvre purement belge, voilà du théâtre comme il faut en faire ici! C'est une pièce profonde, belle et « flamande »... et c'est joué par qui? Par une troupe de Paris! Cela devrait être joué par des Belges, cela devrait être joué par Ambreville : restons chez nous; la matière est belle et les moyens de réussite ne nous manquent pas.

» — Et croyez-vous que si *Pan* avait été joué ici pour la première fois, il aurait eu du succès?

« — J'en suis persuadé.

« — Il aurait eu du public?

« — J'en suis certain : le public n'est pas méchant; qu'on lui donne une belle œuvre, qu'on ait le courage de la jouer ici d'abord, dans son pays, et vous verrez. Tenez : *Ambidextre* a été joué devant des salles combles

» — Ostende est une ville cosmopolite...

« — A Bruxelles, on aurait dû tout au moins l'essayer. Mais non, on n'a pas même voulu tenter cela : on a peur. « C'est une attaque contre les journalistes!! », a-t-on dit; on a peur des journalistes; on a peur de vous, quoique vous n'ayez pas l'air bien terrible (ici, un aimable sourire voltige sur mes lèvres) et on se trompe en ayant peur! Ce n'est pas une attaque contre les journalistes, c'est la critique des vices des défauts d'un personnage, et rien de plus. Il faut oser! On n'ose pas assez chez nous!

« Et voilà pourquoi je suis content de ce qui vient d'arriver c'est un pas en avant pour le théâtre belge, c'est une vague qui poussera le théâtre belge, qui le fera avancer. Et cela il le fallait; il faut que notre théâtre national soit soutenu, soit aidé, soit poussé en avant; il faut qu'il réussisse; je vous le répète, la matière est bonne.

« — En somme...

« — En somme, je suis content, puisque nous avançons et que cela familiarisera le public avec cette idée que nous pouvons faire de bonnes pièces sans aller les pêcher ailleurs. »

***

MM. Hennequin et Pierre Véber sont des auteurs heureux; chacune de leurs pièces est un nouveau succès. *Vous n'avez rien à déclarer?* leur plus récente fantaisie, que le Vaudeville a représentée vendredi soir, est une des plus joyeuses folies qu'on ait applaudies en ces dernières années. On se plaint souvent à tort, MM. Hennequin et Véber l'ont prouvé, que toutes les situations vaudevillesques sont usées; ces facétieux auteurs en ont imaginé de très neuves et des plus amusantes. Le sel qui assaisonne la pièce est parfois un peu gros, mais il est si abondant et si piquant qu'on ne peut certainement s'en plaindre. La troupe de la maison a enlevé ce vaudeville avec beaucoup de brio.

***

Les Nippons sont audacieux. Non contents d'avoir triomphé des Russes, ils font peu à peu la conquête des Bruxellois, conquête toute pacifique d'ailleurs qui s'effectue chaque soir au Cirque royal, aux applaudissements d'une nombreuse assistance. Les Yacoda's, une troupe d'équilibristes japonais, s'y livrent à une série d'exercices vraiment prodigieux qui sont bien ce qu'on a fait de mieux jusqu'ici dans le domaine de la virtuosité acrobatique.

***

Grâce aux appareils de chauffage perfectionnés, la température est des plus agréable au Cirque Plège où le public se rend en foule.

Le programme, toujours renouvelé, est d'ailleurs très intéressant.

Gros succès pour les débuts de vendredi dernier, et notamment pour *l'Arc-en-Ciel*, ballet nouveau de la charmante directrice, Mme Plège.

Dimanche, à 3 heures, matinée; le soir, représentation extraordinaire.

***

*Jean Michel*, le drame lyrique d'Albert Dupuis, qui fut représenté au théâtre de la Monnaie, vient d'être donné au théâtre municipal de Rennes, avec un gros succès. Les journaux rennois sont unanimes à célébrer les mérites de l'œuvre et de l'interprétation.

***

C'est en janvier prochain que commencera, au Covent-Garden de Londres, la saison d'Opéra allemand dirigée par M. Ernest Van Dyck. Cette saison dont nous avons publié le programme durera deux mois. Il y aura quatre chefs d'orchestre dont MM. Arthur Nikisch et Eugène Ysaye.

***

Le Lyceum-Théâtre, de Londres, vient d'être vendu pour cinq millions.

## AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES

La semaine dernière, la Commission d'examen pour la collation du diplôme d'aptitudes au grade de secrétaire de légation de première classe a siégé au ministère des Affaires étrangères.

Il s'agit ici de la seconde épreuve, l'examen commercial, qui a lieu un an après la première, l'examen diplomatique, pour l'obtention du diplôme d'aptitude au grade de secrétaire de légation de deuxième classe.

Cette dernière épreuve avait été subie, l'an dernier, d'une manière satisfaisante, par MM. le comte Philippe-Eugène-Marie d'Oultremont, né à Bruxelles en 1879, le comte Honoré-Elie-Charles-Marie-Joseph de Liedekerke, né à Paris en 1879, également, Papeians de Morchoven (Ch.-Ant.-Stéphan-Marie-Ghislain), et avec mention honorable par le prince Pierre-

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

# MOTTI

## Chapelier-Chemisier, 53, Rue de la Madeleine, Bruxelles.

**ARTICLES DU MOMENT**
Chapeaux feutre anglais, toutes les formes, dep^s 7 50
» soie extra brillant, depuis. . . . 15 00
» gibus en soie de faille, depuis . . 18 00
(Tous les conformateurs des clients sont conservés.)
Toquet-fourrure pour Dames très coiffants toutes nouvelles formes.

**ATELIER SPÉCIAL DE CHEMISES**
Chemise de soirée :
Avec devant toile et rayure fantaisie. . . 6 50
Avec devant souple . . . . . 7 50
Très fine extra légère. . . . . 10 50
Gilets de soirée en reps extra . . . . . 12 50
» en soie blanche et noire.

**LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS ANGLAISES**
Cache-cols en soie et en fourrure
Cravates nouvelles pour le Smoking.
Gants en peau de chamois véritable très habillé.
Gilets fantaisie en laine et en flanelle.
Cannes « Golf » nouveauté. — Cannes de théâtre.
Parapluies p^r Messieurs et p^r Dames (extra) 12 50

**Vêtements spéciaux pour voyages et automobiles**
Vestons fourrure. — Vêtements doublés cuir. — Vêtements anglais (pratique) en tissus imperméabilisés pour Messieurs et pour Dames. — Vêtements pour chauffeurs. — Casquettes anglaises.
Gants en cuir (anglais). . . . 3 95


Henri-Eug.-Flor.-Franç.-Joseph-Lamoral de Ligne, né à Paris le 21 décembre 1881.

C'étaient ces quatre candidats de l'année dernière qui se présentaient, cette année, pour subir l'épreuve commerciale, nécessaire pour l'obtention du grade de secrétaire de légation de première classe. Ils l'ont subie d'une manière satisfaisante, à l'exception de M. le comte d'Oultremont qui a été ajourné.

La première de ces commissions, celle de l'examen diplomatique, était composée de MM. Léon Arendt, directeur général de la politique aux Affaires étrangères, ff. de secrétaire, Van Maldeghem, président de chambre à la Cour de cassation, Léon van den Bossche, ex-sénateur, ministre résident en disponibilité, E. Dupont, vice-président du Sénat, le comte Goblet d'Alviella et le baron Descamps, sénateurs, et le baron O. Beyens, ministre plénipotentiaire de Belgique en Roumanie.

La seconde commission, celle de l'examen commercial, qui a siégé la semaine dernière, se composait de MM. Beernaert, ministre d'Etat, E. Meeus, Léon Biebuyck, directeur à la Banque nationale, ex-directeur du commerce et des consulats aux Affaires étrangères, Léon Capelle, directeur général aux Affaires étrangères, L. Canon-Legrand, membres; M. J. Brunet, directeur aux Affaires étrangères, membre suppléant, et M. A. de Vigneron, chef de division aux Affaires étrangères, secrétaire-adjoint.

Pendant que nous sommes aux Affaires étrangères il nous semble intéressant de faire les autres commissions et bureaux internationaux qui dépendent de ce département ministériel.

Commençons par la commission d'examen chargée de délivrer le certificat d'aptitude aux fonctions consulaires instituée par arrêté royal du 7 mars 1896, et composée de MM. A. Vercruysse-Bracq, sénateur, E. Grandgaignage, G. Helleputte, député, membres, et M. J. Brunet, directeur aux Affaires étrangères, secrétaire, membre suppléant.

La commission permanente pour l'examen des questions de droit international privé, instituée auprès du département des Affaires étrangères et de la Justice, par arrêté royal du 3 août 1898. Président : M. T. De Lantsheere, ministre d'Etat, gouverneur de la Banque nationale, etc., membres : A. Beekman, directeur général honoraire au ministère de la Justice; P. de Naeyer, conseiller de cassation, J. Van Cleemputte, député, Alfred van den Bulcke, plénipotentiaire, directeur-général aux Affaires étrangères; secrétaires : MM. Goffin, chef de division aux Affaires étrangères et de la Vallée-Poussin du département de la Justice.

Le bureau international pour la publication des tarifs douaniers (convention du 5 juillet 1898), loi belge du 6 février 1891. Président : M. Capelle, directeur général aux Affaires étrangères; directeur : M. J.-B. Lanckman, chef de division aux Affaires étrangères en disponibilité; secrétaire : J. Renard, conseiller de légation en disponibilité, plus cinq traducteurs pour les langues allemande, anglaise, espagnole, française et italienne, les cinq grandes langues dans lesquelles sont traduits tous les tarifs douaniers.

Prince Potiatowski

(*A suivre.*)


Pour vos cadeaux utiles de Noël et Etrennes, voyez les superbes étalages de cannes et parapluies à la maison Dubuc, 32, rue de la Bourse.


## DÉCORATIONS POUR DAMES [1]

II

L'ordre chronologique, que nous avons adopté, amène en tête de ce second article le seul ordre pour dames qui n'est plus conféré mais que nous tenons d'autant plus à mentionner qu'il a pour fondatrice une princesse belge, fille de notre premier roi, ou plutôt son impérial époux, l'infortuné Maximilien. C'est l'*Ordre de Saint-Charles*, fondé par décret de l'empereur du Mexique, en date du 10 avril 1865, exclusivement réservé aux dames. C'était l'impératrice Charlotte qui, de concert avec l'Empereur, conférait cette décoration, lequel avait deux classes et dont le ruban était rouge,

En 1869, le duc de Saxe-Cobourg-Gotha crée la *médaille d'honneur du Mérite féminin*, en or, conférée pour services rendus aux pauvres et aux malades.

Le 31 décembre 1870, le roi Jean, de Saxe, fonda l'*Ordre de Sidonie*, réservé aux dames, et destiné à récompenser des actes philanthropiques et les soins donnés aux malades et aux blessés en temps de guerre. Il ne comporte qu'une classe et est porté sur le sein gauche. Le ruban en est violet avec une raie verte sur chaque bord, chaque raie liserée de blanc.

La *Croix du Mérite*, réservée aux dames, fut fondée le 22 mars 1871, par l'empereur et roi Guillaume I^er^, pour récompenser les services rendus à la Croix-Rouge. Cette distinction, qui se porte sur le sein gauche, n'a qu'une classe, le ruban est blanc, bordé de rouge.

En 1873, le shah de Perse, Nassr-ed-Din, créa l'ordre pour dames : *Nichane-Aftab*, avec une seule classe et un ruban rose avec double liséré vert sur chaque bord.

La reine Elisabeth, de Roumanie, fonda en 1878 un ordre pour dames, l'*Ordre d'Elisabeth* qui n'a qu'une classe et dont le ruban est bleu pâle, liseré de jaune (ne pas le confondre avec l'ordre autrichien du même nom, mentionné plus loin).

En 1878, le Sultan Abdul-Hamid II, crée, à son tour, un ordre pour dames : *Nichan-i-Chéfakat*, divisé en trois classes dont la première et la troisième en brillants : sautoir, rosette, nœud. Le ruban est blanc, liseré de rouge entre deux filets verts.

L'*Ordre de la Croix-Rouge*, fondé le 23 avril 1883, par la reine Victoria, d'Angleterre, se confère aux dames pour soins donnés aux blessés. Il n'a qu'une classe. Le bijou se porte sur l'épaule gauche. Ruban bleu, liseré de rouge.

Le 3 janvier 1888, l'impératrice du Japon, Huruko, fonde, avec l'approbation de l'empereur Mutsuhito, l'*Ordre de la Couronne*, exclusivement réservé aux dames, cinq classes. Le bijou est porté sur le sein gauche. Le ruban est bleu, avec des raies transversales rouges.

Une décoration réservée aux dames est créée, le 17 septembre 1898, par l'Empereur François-Joseph I^er^, l'*Ordre d'Elisabeth* destiné à récompenser les mérites acquis dans les différentes professions. Il se compose d'une grand'croix de première classe, en or, d'une croix de deuxième classe, en argent, et de la « Médaille d'Elisabeth », en argent.

La distinction honorifique pour dames, de la création la plus récente, est la *Médaille d'honneur pour dames*, fondée le 30 décembre 1900 par le grand-duc Charles-Alexandre de Saxe-Weimar. Bijou en argent; trois classes.

***

Passons maintenant aux autres décorations accessibles aux dames.

L'*Ordre du Saint Sépulcre* dont l'origine remonte à l'an 1099, confirmé par le pape Benoit XIV en 1746, transmis par Pie IX, en 1847 au patriarche latin de Jérusalem, est modifié en 1868 et est conféré au nom du Saint-Siège par le susdit patriarche de Jérusalem Il sert à récompenser le zèle des promoteurs et défenseurs de la religion catholique et ceux qui soutiennent les œuvres du patriarchat. Pour l'obtenir, il faut être catholique et noble ou au moins vivre *more nobilium*. Il est accessible aux dames, et se compose de trois classes : grand-croix (écharpe et plaque); commandeur (sautoir); chevalier (boutonnière). Le ruban est noir. L'ordre possède un costume de cérémonie.

La *Décoration industrielle*, créée en Belgique par Léopold I, en 1847, modifiée en 1858, 1861, 1863, 1868 et 1878, est également accessible aux dames.

La *Croix du Mérite*, fondée le 13 mai 1870, par le roi de Bavière Louis II et destinée à récompenser les soins donnés aux malades et aux blessés, se confère aussi aux dames.

Se confère également aux deux sexes, l'ordre wurtembergeois, créé le 27 juin 1871, l'*Ordre d'Olga*, par le roi Charles I^er^, destiné à récompenser les actions philanthropiques, ordre auquel fut affiliée, le 17 février 1893, la *médaille de Charles-Olga*, en argent et en bronze, fondée par la reine Olga et sanctionnée par le Roi, le 16 juin 1889.

L'*Ordre d'Olga* n'a qu'une classe de chevaliers (boutonnière). Le ruban est noir, avec deux raies carmin près de chaque bord.

Mentionnons encore la *médaille d'honneur d'Autriche-Hongrie pour les arts et les sciences*, destinée aux deux sexes et fondée, le 18 août 1887, par l'empereur François-Joseph I^er^. Une classe de chevaliers. Le bijou consiste en une médaille d'or portée en sautoir à un ruban rouge.

Terminons par l'*Ordre de Guillaume I^er^*, fondé le 18 janvier 1896 par l'empereur et roi Guillaume II et destiné à récompenser les fondateurs de grandes œuvres sociales et philanthropiques. Il se confère aussi aux dames, et n'a qu'une classe de chevaliers. Le bijou consiste en une médaille d'or.

Nous avons eu le plaisir d'offrir récemment à nos lectrices la liste complète des dames décorées de l'Ordre de Léopold; nous comptons, dans un prochain article, pouvoir leur donner les noms de toutes les dames *belges* décorées d'ordres étrangers. Cette nouvelle liste, pensons-nous, ne manquera pas d'intérêt non plus.

Prince Potiatowski.

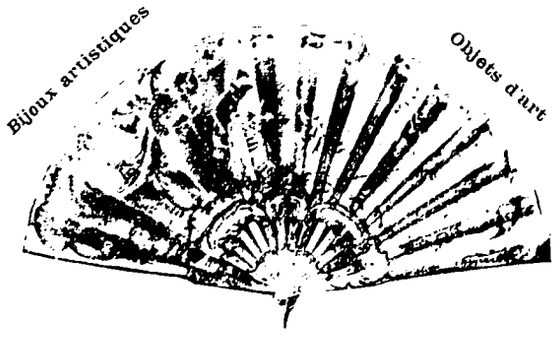
(1) Voir *l'Eventail* du 9 décembre.


Que nos aimables lectrices qui auraient besoin de robes de bal, de théâtre, de soirée ou de visite nous permettent de les engager à visiter les Salons de la maison Marguerite, 123-125, rue Royale; elles trouveront là des toilettes de toute beauté à des prix fort avantageux.

# ART FRANÇAIS

## PERLES DELACOUR

imitation parfaite de vraies perles




Bijoux de deuil, acier et jais fin.

Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

BOTTINES
DE
VILLE

BOTTINES
AMÉRICAINES
*Dépôt des 1^res^ marques*

HAUTES FANTAISIES
EXCLUSIVES
POUR SOIRÉES



AU DERNIER GENRE
CORDONNERIE MONDAINE
112, RUE NEUVE, 112


## Mondanités.

On célébrait lundi le quarante et unième anniversaire de la mort de Léopold I^er^. A 9 heures du matin, le Roi, fidèle à une filiale et pieuse tradition, s'est rendu en voiture à l'église de Laeken, accompagné du comte John d'Oultremont, grand maréchal de la Cour.

Devant la crypte étaient groupés les anciens militaires ayant servi sous le règne de Léopold I^er^. Le Roi se dirigea vers leur président et le remercia, lui et tous ceux qui l'accompagnaient, de leur fidélité au souvenir de notre premier souverain. Puis, accompagné de M. Cooreman, curé-doyen de Laeken, le Roi est descendu dans la crypte où il a salué la tombe de son père.

***

De *l'Etoile belge* :

« Ce n'est ni une réception, pas plus d'ailleurs qu'un dîner de grand gala, qui a eu lieu samedi au pavillon royal du « Belvédère », de Laeken.

Par suite de son prochain départ pour la Côte d'azur, S. A. R. M^me^ la Princesse Clémentine, ne pouvant assister au bal offert par M. le bourgmestre de Bruxelles et M^lles^ De Mot, à l'hôtel de ville, a tenu néanmoins à exprimer tous ses vifs compliments au premier magistrat de la capitale à l'occasion de son jubilé administratif, et la Princesse a offert, en l'honneur de M. De Mot, un déjeuner dans sa résidence de Laeken.

L'attention était charmante. Mais cette petite manifestation a pris un caractère plus important encore par la présence du Roi qui a tenu à joindre ses hommages à ceux de Son Altesse Royale.

Le déjeuner, servi à 1 heure, réunissait : S. M. le Roi, S. A. R. M^me^ la Princesse Clémentine, le ministre des Finances et M^me^ la comtesse de Smet de Naeyer, le bourgmestre de Bruxelles et ses deux filles, M^lles^ Jeanne et Suzanne De Mot, M^lle^ la baronne d'Hooghvorst, dame d'honneur de la Princesse, son chevalier d'honneur, le général Daelman, et le colonel comte du Chastel de la Howarderie, officier d'ordonnance du Roi.

Le Roi avait à sa droite M^me^ la comtesse de Smet de Naeyer, qui portait une toilette de velours bleu, et à sa gauche M^lle^ Jeanne De Mot. En face du Roi se trouvait la gracieuse Princesse dans une superbe toilette blanche.

A la droite de Son Altesse Royale avait pris place M. le comte de Smet de Naeyer, et à sa gauche M. De Mot. M^lle^ Suzanne De Mot se trouvait à la droite du président du conseil et M. De Mot avait à sa gauche M^me^ la baronne d'Hooghvorst.

Le Roi était en petite tenue de lieutenant général; MM. de Smet de Naeyer et De Mot en redingote et les dames invitées avaient conservé le chapeau.

Le repas a été très intime et cordial. Le Roi était d'excellente humeur, et au dessert, se levant, Sa Majesté s'est exprimée ainsi :

« Mon cher bourgmestre,

« La Princesse a été fort bien inspirée en nous réunissant avant son départ. J'en suis très heureux, car Elle me permet de vous féliciter le premier à l'occasion de votre jubilé et de vous remercier surtout pour les nombreux et éminents services que vous avez rendus.

« Je bois à votre santé. »

La Princesse Clémentine, à son tour, a ensuite félicité M. De Mot, qui a reçu également les compliments des autres convives.

Ce n'est point sans émotion que le magistrat jubilaire a répondu : « Je remercie infiniment Votre Majesté, a dit M. De Mot, des paroles aimables et flatteuses qu'Elle vient de prononcer. Ses remerciements sont pour moi la plus belle des récompenses. »

Tous les convives ont encore bu à la santé du bourgmestre et le café a été servi dans un salon voisin où le chef de l'Etat s'est entretenu avec le premier magistrat de la capitale, tandis que la Princesse Clémentine conversait très aimablement avec les charmantes filles de M. De Mot.

Le Roi a eu aussi une très longue conférence avec M. le comte de Smet de Naeyer.

A 2 h. 1/2 le souverain et les invités quittaient le Belvédère ».

***

Du *Gil Blas* :

» Dans les vastes terrains que le Roi des Belges possède à Passable (rade de Villefranche). on a commencé la construction d'un pavillon de plaisance. L'architecte s'est inspiré, dans ses plans, du pavillon de la Musique, de Versailles. C'est le Roi lui-même qui lui en a donné l'idée.

Ce pavillon est édifié tout au bord de la mer, qu'il surplombe, de telle façon que si l'on regarde au dehors par les cinq croisées qui s'ouvrent sur les récifs de Passable, on a l'illusion d'être le passager d'un transatlantique. Les dessins ont été revus par M. Donnet, membre de l'Institut. Le pavillon sera prêt dans le courant de l'hiver. Le Roi pourra donc l'habiter dès février ou mars prochain.

D'autre part, le belvédère élevé sur une des ailes de l'ancienne villa Polonais est terminé. On jouit de ce point d'un coup d'œil féerique. Enfin, les magnifiques jardins créés par le Roi sont en ce moment en pleine floraison et les étrangers commencent à se rendre en foule au cap Ferrat pour voir la propriété royale. »

***

C'est demain que S. A. R. M^me^ la Princesse Clémentine partira pour sa villégiature hivernale habituelle à Saint-Raphaël. La toute gracieuse Princesse ne fera que traverser Paris pour se rendre directement à la Côte d'Azur. Son Altesse Royale compte prolonger son séjour dans la jolie station balnéaire, fondée par Alphonse Karr, jusqu'à la fin du mois de mars. Elle a loué, comme chaque année, une jolie villa, pittoresquement située à très peu de distance de la mer. La Princesse Clémentine est connue de tous les habitants de Saint-Raphaël, qui l'entourent des témoignages les plus respectueux. Là-bas, comme ici à Bruxelles, sa simplicité accueillante, sa bonté pour les humbles, des traits nombreux d'exquise charité lui ont assuré la plus sympathique popularité. La Princesse mène du reste à Saint-Raphaël une existence aussi éloignée que possible de la vie mondaine. De longues promenades quotidiennes à pied ou dans un coupé à un cheval, bien connu dans le pays, quelques visites à Cannes, aux îles Lérins, à Nice, à Antibes, occupent sa vie.

Comme chaque année, M^lle^ de Bassompierre, dame d'honneur, et le général Daelman, accompagnent Son Altesse Royale.

***

S. A. R. M^me^ la Comtesse de Flandre a décidé de ne pas recevoir cet hiver.

La Princesse souffre toujours de coliques hépathiques et d'un zona douloureux sur les reins.

M^me^ la Comtesse de Flandre ne peut marcher dans ses appartements qu'en s'appuyant sur une canne.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert donneront plusieurs réceptions dans le courant du mois de janvier.

***

Suivant l'usage traditionnel il y aura, le 25 décembre, au Palais de la rue de la Régence, une fête de Noël offerte aux enfants pauvres du quartier. Les enfants du Prince et de la Princesse Albert, du Duc et de la Duchesse de Vendôme feront aux petits protégés de S. A. R. M^me^ la Comtesse de Flandre l'habituelle distribution des cadeaux.

***

S. A. R. le Duc de Vendôme est revenu samedi à Bruxelles.

***

S. A. R. M^me^ la Princesse Ruprecht de Bavière, sœur de S. A. R. M^me^ la Princesse Élisabeth de Belgique, a mis au monde, samedi dernier, un enfant mort-né.

La Princesse est dans un état de grande faiblesse.

***

L. L. M. M. Haakon VII, et la Reine de Norwège, ont quitté l'Angleterre vendredi matin, se rendant à Calais et Paris, d'où ils ont pris le train à 1 h. 1/2 pour Bruxelles. Les souverains ne s'y sont pas arrêtés, continuant leur route vers l'Allemagne. Ils sont arrivés à Berlin samedi après midi.

***

Le gendre de S. A. I. l'archiduchesse Stéphanie, comtesse de Lonyay, le prince Otto Windischgraetz, qui a épousé la fille de l'archiduc Rodolphe et de l'archiduchesse, a été victime ces jours-ci d'un grave accident aux environs de Pardubitz (Autriche). En prenant part à une chasse à courre, le prince Windischgraetz fut pris sous sa monture et eut la jambe cassée. Péniblement, il se traîna jusqu'à la lisière du bois, où plusieurs paysans l'ont recueilli. Ils ont transporté le blessé au château de Ploschkowitz.

***

La visite que nous ne manquons jamais de faire, chaque semaine, aux étalages de l'*Innovation*, nous a valu, cette fois, une surprise bien agréable. Nous avons eu le plaisir d'y admirer un trousseau splendide dont nous avons retenu, entre autres, une toilette de visite et une robe de mariée d'un goût et d'une finesse donnant une idée de l'importance des ateliers de couture de cette maison. Et notre surprise s'est accrue encore quand nous nous sommes informés des prix de toutes ces jolies toilettes.

Pour le concours d'étalage qui s'est ouvert dimanche, l'*Innovation* s'est rappelé la devise que « comme noblesse, titre oblige » et elle nous a montré un admirable ensemble de toilettes, dont les tons pastels feront rêver d'envie bien des imaginations féminines. Nous engageons nos lectrices à aller s'en convaincre.

***

Le duc d'Orléans est arrivé à Bruxelles; il est descendu à l'Hôtel Métropole.

***

Toilettes habillées pour fillettes, 25, Marché-aux-Herbes.

***

Le roi de Siam quittera Bangkok en mars prochain pour faire un voyage en Europe. Il compte faire un séjour à San-Remo, aller en France et visiter le Danemark et la Norvège. Il est plus que probable qu'il viendra aussi en Belgique.

***

Ravissantes capotes et toques paillettes noires, à la maison Eugénie, rue Sainte-Gudule, 16.


# Constructions Modernes

SOCIÉTÉ ANONYME

**Bruxelles-Saint-Gilles**

**Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds** en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

**Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.**

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.



CRÈME FLOREÏNE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

***

Superbes étalages de Noël, Servais, 25, Marché-aux-Herbes.

***

Très jolie salle mercredi dernier au théâtre de la Monnaie. pour la reprise du *Pré-aux-Clercs* à laquelle assistait le petit-fils du compositeur M. Hérold, venu exprès de Paris et qui a été enchanté de la représentation.

Aperçu : M. et Mme Grimard, M , Mme et Mlle Rittweger Mme Hynderick de Theulegoet, vicomtesse de Spoelberch, comtesse van der Burch, M. et Mlle de Leu de Cecil, Mme Allard, Mme Orloff, M. et Mme May-de Bauer, M. et Mme Haus, commandant et Mme Morel, commandant et Mme Docq, M. et Mme Van Hoesen, M. et Mme Steens, M. et Mme Warnant-Franchomme, M. et Mme Huisman-Van den Nest, Mme Maskens, M. et Mme Goldschmidt, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme L. Bauer, M. et Mme Boël, Mme Legrand, Mme Thielemans, Mme Wolff, M. et Mme Henri Samuel, Mme et Mlle Linden, M. et Mme Tassel, docteur et Mme Verhoogen, Mme de Schryver-Thornton, Mme Willemaers-Thornton, M. et Mme Alfred Madoux, M. et Mme Rigaux, M. et Mme J. De Broux, M. et Mme Max Sainctelette, M. et Mme Paul Jamar, Mme Franchomme, Mme Ermel.

MM. général comte van der Burch, Charles Graux, colonel Huyttens de Terbeck, van Tilt, Maurice Anspach, Edmond Devylder, Fernand van den Kerckhove, colonel baron de Jamblinne de Meux, comte Jean d'Oultremont, André Hamoir, Oswald Allard, Bruylant, commandant Peltzer, Nagels, procureur du Roi, chevalier Hynderick de Theulegoet, Horwitz, commandant Dubois, capitaine Deisser, François Vaxelaire, capitaine Harzé, Michel Orban, major Lenssens, Prosper Morren, Oscar Crabbe, Fernand Gilbert, lieutenant van den Wiele, Thielemans, lieutenant Nyssens, Edouard Hauman, Paul Vandervelde, lieutenant de Bavay, Marcel Wielemans, Léon de Lancker, lieutenant Lancksweert, Legrand, Simons, Giroul, Keym, Dupont, Stallaert, Paul Crabbe, Hanssen, Brunard, etc.

Du monde artiste : Mme Kufferath, Mme Houben, Mme Victor Reding, M. et Mme Béon, Mme Alice Archaimbaud.

***

S. A R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique, avant son départ pour Saint-Raphaël, a fait un choix de chapeaux de toute beauté ; modèles tous créés par la Maison Jeanne Brechpot, rue Royale, 134, qui en est le fournisseur attitré.

***

Salle archi comble et très élégante vendredi dernier au théâtre du Parc pour les premières de l'*Indiscret* et de *la Chance du Mari*.

Remarqué : comte et comtesse Horace van der Burch, Mme Maskens, M. et Mme Alfred Orban, M. et Mme Neef-Verbeek, notaire et Mme de Tiège, colonel et Mme Van Gèle, commandant et Mme Liebrechts, lieutenant et Mme Burnell-Coppée, M. et Mme Roelandts-Coppée, docteur et Mme Toby Van Volxem, M. et Mme Tournay-Detilleux, M et Mme Haus, M. et Mme Walton, M. et Mme Roels, M. et Mme May-de-Bauer Mme Léon-de Bauer, lieutenant et Mme Edouard Paul, M. et Mme de Haas, lieutenant et Mme Paul André, M. e Mme Behaeghel, M. et Mme Brunard, Mme Thielemans, M. et Mme Hector de Backer, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Chomé-Laroque, M. et Mme Foucart, M. et Mme Denis, Mme Goldschalck, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, M. et Mlle de Werpe, M. et Mme Henri Samuel, M. et Mme Gustave Mélot, M. et Mme Tassel, M. et Mme Eugène Keym, docteur et Mme Vandervelde, M. et Mme Huisman-Vanden Nest, M. et Mme Lejeune-Vincent, M. et Mme Robert Gillieaux, major et Mme Rousseau, M. et Mme Masset, etc.

MM. baron Chazal, général comte van der Burch, colonel Fivé, major Lenssens, commandant Morel, capitaine Harzé, Horwitz, Penso, Fortamps, Wittouck, chevalier Hynderick de Teulegoet, lieutenant Guy Reyntiens, docteur Deladrier, Le Jeune, Marcel Dupont, Carl Torley, Georges Vaxelaire, E. Scholder, René Aubry, Eugène François, Sady Kirschen, Léon Moch, Paul Vandervelde, de Goyeneche, Paul Crabbe, Thielemans, Edouard Stern, etc.

Du monde artiste : Mlles Juliette Clarel, Lucy Valore, Mme Roy-Fleury, le peintre Omer Coppens.

***

Sorties de bals, maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Parmi les récentes inscriptions pour l'abonnement spécial du théâtre royal de la Monnaie, nous relevons encore les noms de S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme de Wilde ; le chargé d'affaires de la République du Guatémala et Mme Machado, M. et Mme A. Madoux, M. et Mme de Stoppelaer, MM. E. et Fr. Empain, M. et Mme Godtschalck, baron et baronne Amable de Coppin de Grinchamps, M. et Mme Masquelin, M. et Mme Cools, M. et Mme Guisgand, M. et Mme Vanderperre, M. Braye, M. et Mme Thiery, M. et Mme Kerckx-Parmentier, M. Jordens.

***

Boas étoles, maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Pour jouir du spectacle dans son fauteuil ou dans sa loge, rien de tel que d'avoir une excellente jumelle entre les mains.

Le Comptoir Central d'Optique, 50, rue des Fripiers, en possède un immense choix et à tous prix.

***

Rentrant du théâtre, vous éprouvez en route ce frisson que provoque le brusque changement de température. Ne négligez pas l'avertissement, qui peut être très sérieux, et prenez, avant de vous coucher, un réconfortant bien chaud, une tasse de Bouillon Oxo, par exemple, qui se prépare en peu d'instants.

***

Dans *l'Indiscret* Mlle Toutain portait au premier acte une toilette de tulle blanc brodé et incrusté de dentelle d'Irlande, puis ensuite une robe princesse de drap bleu paste tout ornée de volants plats liserés de rubans de satin.

Mlle Simonet était tout élégante dans une toilette de drap et de liberty aubergine, elle était coiffée d'un grand chapeau noisette couvert de plumes, piquées de roses d'or ; Mlle Taldor, habillée de crêpe champagne orné de velours noisette ; Mlle Desrives, parée de bleu ciel, complétait cet ensemble de jolies femmes.

Dans la salle beaucoup de toilettes ; aussi vu de-ci de-là : Mme Maskens, portant une riche toilette de dentelle et pailleté noir sur fond blanc avec de légères garnitures de velours ciel ; Mme Neef-Verbeck, très élégante dans une toilette de velours en tulle brodé noir, chapeau noir ; Mme Orban, habillée de velours noir éclairé de dentelle de fine Venise, chapeau béguin or et acier ; Mme Mechelinck, en noir orné de jais, chapeau noir ; Mme Haus, en blanc souligné de velours noir ; Mme Tournay, en blanc éclairé d'or ; Mme H. Samuel, en blanc orné de velours réséda, joli chapeau rose ; Mme Godschalk, portant une très belle toilette loutre brodée ; Mme Tassel, habillée de velours roux ; Mme Cauderlier, en noir orné de dentelles blanches ; Mme Liebrechts, toute jolie dans une robe bleu pastel avec grosse fleur évêque au corsage ; Mme Chomé-Laroque, habillée de drap noir et de dentelle blanche ; Mme de Backer, en noir pailleté ; Mme Huisman, portant une jolie robe gris-bleu ; Mme Cloquet, en noir brodé de blanc ; Mme Van Volxem, en noir orné de jais ; Mme Morel, portant une toilette lis garnie de dentelles blanches ; Mme Léon de Bauer, en noir pailleté, chapeau gris ; Mme May de Bauer, très élégante habillée d'écru, chapeau noir ; Mme J. Samuel, en blanc très brodé, très joli ; Mme Gilheaux, en noir, chapeau noir ; Mme Van Meenen, en velours mauve et dentelles blanches ; Mme de Haes, en blanc ; Mme Ed. Paul, en blanc ; Mme Rigaux, très bien habillée de noir orné de dentelles écrues ; Mme Haardt, en noir et dentelles blanches, fleurs rouges ; Mme Foucart, habillée de noir, robe de Chantilly ; Mme Vanbelenghen, portant une toilette de drap blanc ornée de dentelles ; Mme Ermel, en noir ; Mme Ch. Gouweloos, portant une toilette de drap et dentelle de soie noire ; Mme Gouweloos, habillée de taffetas noir et Chantilly ; Mme Valor, en robe de dentelles blanches, chapeau très extravagant blanc avec plumes polychromes.

***

Les Traitements physiques remplacent les Cures à l'étranger, et s'adressent aux maladies rebelles aux autres traitements S'adr. : Institut, 18, rue de la Révolution, Bruxelles.

***

A l'heure où nous mettons sous presse deux grandes fêtes se donnent à Bruxelles. Dans la salle de la Grande-Harmonie le banquet offert au commissaire général de Belgique à Milan, M. le comte Adrien van der Burch, et aux membres du commissariat, et le bal offert à l'Hôtel de Ville par M. De Mot.

Le banquet compte trois cent quarante couverts. La salle est magnifiquement ornée de tapisseries bruxelloises, de guirlandes de fleurs électriques, de chrysanthèmes blancs et de plantes ornementales. Les invités ont été reçus dans le salon d'honneur par M. Léon Janssen, président, et les membres de la commission organisatrice, MM. Richard Lamarche, Gody, Morisseaux, Bertrand, Lepreux, A. Halot, Timmermans, Alb. Janssen, Fierens-Gevaert, Van Ophem, Hecq et Patris.

Parmi les invités signalons, outre M. Francotte, ministre du Travail, le prince de Poggio-Suaza, chargé d'affaires d'Italie, qui remplace le ministre, S. Exc. le comte Boniu, en ce moment en congé, le comte Grivelli et MM. Manusardi et Gracchi, membres du Comité exécutif de Milan, qui ont fait le voyage exprès pour apporter à notre commissaire général un témoignage de sympathie, le comte Horace van der Burch, père de celui-ci, M. Nerinckx, vice-président de la Chambre, le duc d'Ursel, les sénateurs Henricot et Fris ; les députés Warocqué, Delvaux, Peten, Thibbaut et Pol Boël ; le général comte van der Burch, les comtes Charles, John et Rodolphe van der Burch, M. Braun, bourgmestre de Gand, M. Emile Digneffe, président du comité exécutif de l'Exposition de Liége ; M. Paul Forgeur, secrétaire général de ce comité ; M. A. Dumoulin, directeur général de l'Exposition de 1905 ; MM. Jules Carlier, A. Greiner, Valère Mabille, le baron Goffinet, le baron de Royer de Dour, commissaire d'arrondissement, le chevalier Bayet, secrétaire du Roi, M. Poelaert, président de la Grande-Harmonie, M. Dubois, directeur général au ministère de l'Industrie, MM. Constantin de Burlet, Mavaux, Robert van der Meylen, Stevens, van Overstraeten, Hamelin, de Lhoneux, Hamaide, Paul Scheyven, Fr. van Halen, van Goidtsnoven, Horta, Maquet, Acker, Hobé, Fernand Khnopff, Philippe Wolfers, Maurice Kufferath, G. Lecointe, Neef-Orban, commandant Pontus, Uttini, Louis Coetermans, Fraigneux, Ortmans, marquis de Trazegnies, comte Adelin d'Oultremont, Moyaux, Taminiaux, Canon-Legrand, Simon, Penso, R et G. Vaxelaire, van der Swaelmen, Montigny, Maurice Braconier, Evence Coppée, Maurice de Smet de Naeyer, Saint-Paul de Sinçay, Fichefet, A. de la Hault, De Vylder, Maurice d'Andrimont, Charles Francotte, Feyrick, etc., etc.

A la table d'honneur ont pris place à la droite du président M. Léon Janssen, M. le ministre du travail et le comte Adrien van der Burch, à sa gauche le prince di Poggio-Suaza, puis les sénateurs, les députés, les délégués italiens, les présidents des groupes, le comte Horace van der Burch, M. Ernest Digneffe, etc.

L'ordre des toasts est ainsi réglé : M. Léon Janssen au Roi, dont la puissante volonté, la perspicacité et la persévérance ont dirigé au loin le mouvement d'expansion belge ; au commissaire général, au ministre du travail, à l'Italie, à l'art et à la science de ce beau pays et aux membres du commissariat belge ; M. Francotte, aux souverains italiens et au héros de la fête ; le prince de Poggio-Suaza, au Roi des Belges et à la Belgique ; M. Fierens-Gevaert, aux artistes et à la presse ; le président du Comité de la Presse belge à l'Exposition de Milan au Commissaire général ; enfin le comte Adrien van der Burch.

Une surprise a été réservée à M. Francotte et à M. le comte Adrien van der Burch :

En souvenir des bonnes heures passées à Milan, le Comité a offert à chacun de ces Messieurs un superbe exemplaire en bronze des *Heures*, fragment de la merveilleuse cheminée de M. Philippe Wolfers, tant admirée à Liége et à Milan et dont tous les gens de goût espéraient que l'original en marbre serait acheté par la Ville pour orner une des salles de l'Hôtel communal de Bruxelles.

Pendant la fête se sont fait entendre un excellent orchestre symphonique dirigé par M. Agniez et le quatuor vocal bruxellois, Mmes Fichefet et T. Collet, MM. Disy et Fichefet qui ont interprété des chansons anciennes.

Et dans la tribune d'en haut se trouvait dissimulée Mme la comtesse Horace van der Burch qui a dû vivre un des beaux moments de sa vie en entendant célébrer et acclamer ce fils dont elle a le droit d'être fière.

---

A 9 heures a commencé le bal de l'hôtel de ville, pour lequel M. De Mot avait lancé plus de deux mille invitations. Assistaient à la fête les ministres, les membres du corps diplomatique, les sénateurs, députés, échevins et conseillers communaux de Bruxelles, les notabilités de la garde-civique, de l'armée et de la haute société bruxelloise.

On dansait dans la salle gothique.

A 10 heures, M. le Bourgmestre De Mot, en habit, portant le grand-cordon de Saint-Michel de Bavière et la plaque de grand-officier de Léopold, a reçu au bas l'escalier d'honneur LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, le Duc et la Duchesse de Vendôme. En haut, sur le palier, attendaient Mlles De Mot

Les Princes ont été conduits dans le salon royal où se trouvaient les ministres et les membres du corps diplomatique, puis ont fait le tour des salles, conversant avec un grand nombre de personnages. Puis, Leurs Altesses sont allées prendre place sur une estrade élevée au fond de la salle gothique.

Le souper princier a été servi dans le cabinet du bourgmestre.

Le grand buffet était dressé dans la salle de milice, au rez-de-chaussée.

Le départ des Princes était fixé à minuit.

La fête, qui s'est prolongée jusqu'à 1 h. 1/2 a été extraordinairement brillante, tant par la splendeur féerique des salons, que par l'éclat des toilettes.

A huitaine les détails.

***

*Cours de danse.* — L'ouverture des cours de M. de Soria aura lieu mardi, 18 décembre, à l'hôtel Mengelle.

***

LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg partiront le mois prochain pour le midi de la France.

***

Il semble que l'habitude de déjeuner dehors se généralise à voir les salles combles que fait le Café de Paris, à midi. Comment d'ailleurs ne pas se laisser tenter, quand, pour trois francs, on vous sert un déjeuner de Lucullus? Pour ce qui est du dîner, nous plaignons les gourmets qui n'ont pas pris la précaution de retenir leur table à l'avance ; pas plus qu'au souper ils ne doivent espérer trouver place.

***

Nous avons beaucoup remarqué les jolis étalages de la Papeterie Rémy Havermans, Galerie de la Reine. Les vitrines entièrement garnies de violettes, pour le concours de Bruxelles-Attractions, sont d'un effet ravissant. Un grand choix de calendriers artistiques, christmas cards et d'objets pour cadeaux s'y trouvent exposés en ce moment.

***

*Ville de Leuze.* — Bas de soie toutes nuances, fr. 8, 10, 14.
A jour, fr. 9.75, 12.50, 14.
Insertions dentelles, fr. 18, 22, 26, 35, 45.

***

Rentrés ces jours derniers à Bruxelles :

Comte et comtesse E. d'Assche, vicomtesse de Beughem, comte et comtesse Adolphe de Borchgrave, baron et baronne Albert van der Straten-Waillet, baron et baronne Gaston de Béthune, comte et comtesse Georges Cornet, comte et comtesse de Bergeyck, M. et Mme Alfred Brugmann, comtesse Camille du Chastel, baron et baronne de Fierlant, comte et comtesse d'Herbemont, baron et baronne A. d'Huart, vicomte et vicomtesse de Jonghe, comte et comtesse M. de Lalaing, baron et baronne Lambert, comte et comtesse Maurice d'Oultremont, vicomte et vicomtesse Adolphe de Spoelberch, etc.

***

Blousons Llama, se mettant au-dessus des blouses de soie. A la Ville de Leuze. 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

***

La *Maison Angèle*, 21, rue Royale, expose en ce moment une nouvelle série de gracieux modèles de chapeaux et de coiffures pour soirées.

***

Le marquis et la marquise Paluccini sont en ce moment les hôtes de S. Exc. le ministre de Russie à Bruxelles et de Mme de Giers.

La jeune marquise est la fille du distingué diplomate russe.

***

Taverne Royale.— Ouverte après les théâtres.

***

La colonie anglaise de Bruxelles donnera, le 28 décembre, une fête de charité pour laquelle S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Arthur Hardinge prêteront leurs salons de la légation.

***

Modèles d'hiver en solde : Servais, 25, Marché-aux-Herbes.

***

Le 18 décembre, dîner chez Mme de Pauw.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, très occupée le matin, ne reçoit chez elle que de 2 à 7 heures.

***

M. et Mme Planquart-Best donneront deux bals les samedis 2 et 9 février en leur bel hôtel de l'avenue Louise.

***

Maison D. Passedouet, 41, rue Crespel (près la porte Louise), Agence de Liberty and Co Ltd de Londres ; soieries, velours, tissus d'ameublement. Spécialité de vêtements d'enfants, robes, manteaux, chapeaux, Smokes pour dames et jeunes filles (modèles déposés). Objets de Fantaisie pour cadeaux, éventails artistiques et de style.

***

Mme Jules Liane donnera un dîner le 7 janvier, rue Hôtel-des-Monnaies.

***

Voici l'hiver, nos lectrices trouveront le plus grand choix en jupons et matinées, tissus des Pyrénées, chez J. Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison-d'Or.

***

Samedi dernier a eu lieu le troisième et avant-dernier dîner dansant chez M. et Mme Charles Seeger.

Parmi les invités : M. et Mme Waucquez, M., Mme et Mlle Jacobs, Mme et Mlle Masquelin, M. et Mme Claes, M. et Mme van Overstraeten, M. et Mme Decreeft, M. et Mlle Lequime, Mlle Schelfhout. Mlle Ziane, MM. Nacquez, Lequime, Decreeft, Beco, Zancani.

***

Robes de bal, 125 francs. L. Delbove, rue de la Limite, 28.

Robes de velours, 160 francs, L. Delbove, 28, rue de la Limite.

Robes éolienne, 170 francs, L. Delbove, rue de la Limite, 28.

Robes crêpe de Chine, 225 francs, L. Delbove, 28, rue de la Limite.

Robes redingote drap, 165 francs, L. Delbove, 28, rue de la Limite.

***

Maison Wenziner, 110-112, rue Royale. Pour fin de saison, grand rabais sur tous les derniers modèles de la saison : Robes, manteaux, vêtements en persianer, loutre, caracule, chinchila et zibelines russes.

***

M. et Mme Georges de Ro ont donné, samedi 8 décembre, un grand dîner à l'occasion de l'entrée dans le monde de leur fille.

Parmi les convives : MM. les ministres comte de Smet de Naeyer, Vandenheuvel, baron de Favereau, le lieutenant général Donny, M. Begerem, ancien ministre de la justice, le gouverneur M. Beco et le bourgmestre M. De Mot, les généraux baron Wahis, Ninitte, Cuvelier et Verstraete ; MM. Albert Thys, Hannay, Delcommune, les barons Auguste et Constant Goffinet, le procureur général Willemaers, les présidents Dequesne et Van Elewyck, le procureur du Roi Nagels, Raïf Bey, chargé d'affaires de Turquie, MM. François Vaxelaire, Georges Vaxelaire, consul de Turquie, Amelin, Dubois, Mesen, Bovy, Thys, le lieutenant baron Wahis, Léon Aulit, etc.

Mme de Ro a fait les honneurs de son « home » avec sa bonne grâce habituelle.

Le dîner a été suivi d'une partie musicale dans laquelle se sont fait applaudir Mlle Alice de Ro, dans une délicieuse chanson anglaise, et le baryton Noté.

***

Voyages de noces, services de premier ordre, maximum de confort, ponctualité exceptionnelle caractérisent les voyages organisés par l'Excursion Parmentier, boulev. Anspach, 133.

***

Mardi dernier a été célébré le mariage de Mlle Alice Jacobs, fille de M. Alphonse Jacobs et de Mme, née Dierickx de Ten Hamme, avec le baron d'Huart, fils de la baronne douairière d'Huart, née baronne de Bonhome.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église Sainte-Gudule par Mgr Jacobs, prélat de la maison de Sa Sainteté, oncle de la mariée.

Les témoins de la mariée étaient : M. Léon Jacobs, son oncle, et le comte de Gaiffier d'Emeville, son cousin ; pour le marié : le baron Alexandre de Bonhome d'Hardenne et le lieutenant de dragons baron de Couët de Lorry, ses cousins.

***

Fourrures en tous genres. maison Roy, rue Saint-Jean. 28.

***

Lingerie fine, Servais sœurs, 25, Marché-aux-Herbes

***

Mercredi a été célébré à Ixelles le mariage de la baronne Marthe de Marcq de Tiège, fille du baron et de la baronne, née Mellaerts, avec M. Raoul de la Kethulle de Ryhove, fils de M. Adrien de la Kethulle de Ryhove, conseiller à la Cour d'appel de Gand et de Mme, née van Pottelsberghe de la Potterie.

Foule des plus élégantes à l'hôtel de ville et à l'église Saint-Boniface qui, l'un et l'autre, avaient reçu pour la circonstance leur décoration des grands jours.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux fiancés par l'abbé de la Kethulle de Ryhove, oncle du fiancé et l'un de ses oncles maternels, l'abbé van Pottelsberghe de la Potterie, qui, après avoir célébré la messe de mariage, a adressé aux jeunes époux une allocution d'une élévation d'idées fort remarquée.

Les témoins étaient, pour la mariée : MM. Alphonse de Thomaz de Bossière et Mellaerts, ses oncles ; pour le fiancé : M. Gaston van Pottelsberghe de la Potterie, son oncle, et M. Louis de la Kethulle de Ryhove, son frère.

Elle était délicieusement jolie, la jeune mariée, dans sa robe de satin blanc fort élégamment garnie d'applications de vieux Bruxelles. Remarquées, au passage, dans le long cortège : la baronne de Marcq de Tiège, en velours bleu de Roy, garnie d'une exquise berthe en vieux Venise, toquet en velours bleu ; Mme de la Kethulle de Ryhove, mère du marié, en robe de dentelles de Chantilly noires sur fond blanc ; Mme Guillaume Mellaerts, velours mordoré, habit directoire ; très élégantes aussi les toilettes de Mme Alphonse de Thomaz de Bossière et de Mmes Ferdinand et Auguste de la Kethulle de Ryhove.

Parmi les jeunes filles : la baronne Yvonne de Marcq de Tiège, sœur de la mariée, ravissante en drap bleu pastel brodé, garnie de gaze du même ton et de guipures. Les trois sœurs du marié Mlles Agnès, Madeleine et Gabrielle de la Kethulle de Ryhove, les deux premières en bleu, la dernière en drap vert pâle, garnie de grecques en velours plus foncé ; Mlle Valérie van Pettelsberghe de la Potterie, jolie toilette de drap blanc ; Mlle Geneviève de la Kethulle de Ryhove, robe de dentelles crème. Charmantes aussi les toilettes de Mlles Valentine et Rita de Thomaz de Bossière et de Mlle Henriette de Meulenaere.

A l'issue de la cérémonie religieuse un lunch a réuni en l'hôtel du baron et de la baronne de Marc de Tiège, rue du Trône, de nombreux invités, empressés de réitérer leurs félicitations aux parents et aux jeunes époux et d'admirer en même temps les jolis et multiples cadeaux envoyés à ces derniers.

Noté au hasard : le général comte et la comtesse van der Stegen de Putte, le baron et la baronne de Macar, le baron et la baronne Casier et Mlle Casier, M. et Mlles Capelle, M. et Mlles Papéians et Morchoven, M. Paul et Mlle Marthe Kervyn de Meerendré, M. et Mme Armand de Leu de Cécil, Mlle Marcq de Leu de Cecil. Mme van Hoobroeck de ten Hulle. Mme et Mlle Gamard, M. et Mme Gaston van Pottelsberghe de la Potterie, M. et Mme Louis Terwindt, la vicomtesse de Sant' Anna, Mme Mellaerts de Carvalho, le chevalier de Burbure de Wesembeek, Mme et Mlle Vinçotte, M. Henri de la Kethulle de Ryhove, le lieutenant Eugène Woeste, M. et Mme Charles Terlinden, Mme Orban de Xivry, le chevalier van den Branden de Reeth, M. et Mme de Potter de Ten Broeck, le baron Henri de Waha, M. Pouppez de Kettenis, etc. etc.

***

La maison H. Coosemans, 15, rue Royale, expose cette semaine un superbe choix de petits meubles pour cadeaux.

***

Mardi prochain, 18 décembre, sera célébré le mariage de Mlle Valérie Vanden Elschen avec M. Pierre Bautier. Par suite du décès de M. Querton, grand-père du fiancé, cette cérémonie s'accomplira dans l'intimité familiale.

***

Le corset Sylphide de Paris, merveille de perfection, est adopté par toutes les dames élégantes. Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal doivent leur grande vogue autant à ce que leur maison est la seule vraiment de Paris, qu'à l'exclusivité de leurs modèles.

De retour de Paris ces dames ont rapporté les toutes dernières créations dont quelques-unes sont bien remarquables.

Salons d'essayage : 37, rue de l'Association.

***

Superbes battues au gros gibier, ces jours-ci, chez M. Frédéric Brugmann, à Hauts-Marais.

Au nombre des tireurs : Comtes Maurice et Emmanuel d'Oultremont, M. de la Roche, baron de Molembaix, baron Victor de Rosée, baron G. de Mévius, M. Joseph de Pret, comte Louis de Baillet.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Des réunions de chasse ont eu lieu la semaine dernière chez le baron van den Bossche, à Heylissem ; chez le comte Eugène d'Oultremont, à Presles.

***

Maison Allard, 19, rue de la Madeleine, Bruxelles. Grande mise en vente, rabais considérable sur tout le stock d'hiver. Confections pour dames, fourrures.

Manteaux du soir, depuis . . . . . fr. 50.00
Manteaux et paletots de ville, depuis. . . . . 19.50
Jupes trotteuses, depuis. . . . . 9.50

Imperméables et cache-poussière. Grand choix de fourrures à tous prix.

***

Mme Canler, la veuve de notre regretté confrère Adolphe Canler, qui fut rédacteur en chef de *l'Écho du Parlement*, vient d'être nommée, ainsi que Mlle Bauwens, membre d'un comité de charité fondé par le Conseil des hospices.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Lundi on a pu entendre pour la première fois à Bruxelles, au cercle Patria, le célèbre et savant conférencier italien, Gulielmo Ferrero, l'auteur de *Grandeur et décadence de Rome*, qui eut ces derniers temps un si grand succès dans les milieux littéraires de Paris.

LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme honoraient cette soirée de leur présence et ont pris grand intérêt à l'entretien de M. Ferrero sur les suites de la conquête de la Gaule, l'éveil des régions barbares à l'existence économique et le rôle qui leur fut dévolu dès lors dans l'histoire du monde.

Le lendemain, l'illustre historien voulut bien encore se faire entendre chez Mme la vicomtesse Adolphe de Spoelberch.

Sa conférence, également très captivante, fut moins sérieuse et plus à la portée d'un public exclusivement mondain.

Il dépeignit avec érudition et verve la vie privée et politique d'Auguste, et donna des aperçus originaux et très intéressants sur celle de Tibère et de Julie, sa femme.

Remarqué dans l'assistance, très élégante, qui à plusieurs reprises applaudit chaleureusement le brillant orateur : La comtesse de Smet de Naeyer, la baronne de Favereau, la ministresse de Hollande, Mme van der Staal de Piershil, la vicomtesse de Sousberghe, M. Beernaert, la baronne Maurice Snoy, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, la baronne de Vinck, la comtesse Marie Cornet, le comte et la comtesse F. van den Steen, la baronne Buffin, Mme Joseph de Pret, M. Davignon, le baron C. Buffin, le comte Renaud de Briey, M. Eugène Gilbert, vicomte Olivier de Spoelberch, M. Valère Gille, etc.

***

*La rénovation du chant par la méthode italienne.* — Mlle Buys, professeur de chant, prévient les jeunes filles peu fortunées mais dotées d'un beau timbre de voix et de sérieuses aptitudes vocales, qu'elle ouvre un cours gratuit chez elle rue de Trèves, 66, une fois par semaine. Mlle Buys développe les voix suivant la méthode du célèbre Lamperti, dont la fondation a gardé intacte la vraie tradition.

***

Grande vogue pour le Salon des Aquarellistes. S. M. le Roi y a fait l'acquisition d'une œuvre d'Emile Hoetericx : « *Sur la plage*. Le gouvernement et des particuliers ont fait des achats nombreux.

***

Le surmenage intellectuel et physique est de plus en plus fréquent dans notre existence fiévreuse. Mais on peut en atténuer les funestes effets en se réconfortant après la fatigue par une tasse de Bouillon Oxo, qui soutient et répare merveilleusement l'organisme.

***

Lundi 17 décembre, à 8 h. 1/2, en la salle de la Bourse des Métaux (Palais de la Bourse), soirée artistique organisée par la Société des Ingénieurs et des Industriels, avec le concours de la *Scola Musicæ* et de M. Marcel Lefebvre.

Au programme notamment : *Rebecca*, scène biblique, poème de M. Paul Collin, musique de César Franck, interprétée par Mlle Eva Vierset et M. E. Vandenborght, les professeurs et les élèves de la classe de chant d'ensemble de la *Scola Musicæ*, sous la direction de M. Théo Charlier.

***

**Fourrures**, maison Némethy, 194-196, rue Royale Grand rabais sur tous les articles confectionnés. (Tél. 5381.)

***

Le Roi-Souverain vient de décerner les décorations suivantes aux officiers et agents de l'État Indépendant du Congo ci-après désignés : MM. Bruneel, Hartzeim, Koolen, Mercier, Van den Broeck, Van Marck de Lummen, Versluys et Von Stockhausen, sont nommés chevaliers de l'Ordre royal du Lion.

La médaille d'or de l'Ordre royal du Lion est décernée à MM. Bayens, Bavicchi, Boulard, Cheval, Dachelet, D'Agostinis, De Belvaux, De Rauw, De Rossi, A. De Rossi, P. Englebert, Gilson, Hommelen, Huyghen, Isaye, Jacquemont, Jammes, Joole, Leboutte, Lechanteur, Leclercq, Lecomte, Maertens, Magis, Magnette, Marstboom, Massin, Miraglia, Salu, Sermeus, Simon, Van Cutsem, Vandendael, Van Laer et Verraleweck.

La médaille d'argent de l'Ordre royal du Lion est décernée à MM. Arcq, De Neef, Dupuis, Engelen, Galli, Planche, Samson, Spotbeen, Van Ackeren, Van den Ecker, Van Steenkiste, Wilcke et Willems.

***

Les appartements toujours fleuris comme aux belles saisons. Roses et œillets naturels stérilisés, branches de feuillage naturel. Spécialité unique, Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Mlle Béatrice Lorand, une jeune artiste dont les cuirs repoussés, d'un goût très sûr et très délicat, furent fort admirés dans nos diverses expositions et, notamment, l'an dernier, au Palais de la femme de l'Exposition de Liége, vient de voir consacrer son légitime succès par le gouvernement français qui lui a décerné les palmes d'officier d'académie.

Mlle Béatrice Lorand avait obtenu déjà, dans nos expositions, plusieurs médailles d'or.

***

Cartes de visite, menus, invitations, travaux soignés. Imprimerie Rémy Havermans, Galerie de la Reine et Galerie du Commerce.

***

— Ne confondez pas CIBILS pur avec imitations.

***

La maladie de cœur dont souffre depuis longtemps Mme Cosima Wagner, veuve de l'illustre auteur de *Parsifal*, a pris ces jours, à Langenborg, une tournure inquiétante. Mme Wagner a eu plusieurs évanouissements qui ont inspiré de grandes inquiétudes à sa famille et à son entourage. Le docteur Schwennizer, l'ancien médecin du prince de Bismarck et grand ami de la famille Wagner, ne quitte pas le chevet de Mme Wagner.

***

— Employez CIBILS liquide pour consommés.

***

Les Dames soucieuses d'être élégamment chapeautées iront de préférence au Louvre, rue de l'Hôpital, 44.

Maison Germscheid-Servais.

***

On vient de recevoir du Congo la nouvelle de la mort du sous-lieutenant Fernand Witterwulghe du 2e lanciers, emporté par une dysenterie. Il était le frère du lieutenant Georges Witterwulghe, des grenadiers, qui fut commissaire général de l'Uellé et qui succomba, il y a deux ans, à une hématurie.

***

Lundi est décédé à Bruxelles, à l'âge de quarante-six ans, le vicomte Albert Desmaisières, bourgmestre de Heers. Bon et serviable pour tous, il sera vivement regretté.

Le défunt est le frère de M. Desmaisières, député du Limbourg.

Il avait épousé la fille du comte de Ribaucourt, sénateur. Marié depuis quelques années seulement, il laisse une épouse désolée et trois enfants en bas âge.

Cette mort plonge dans le deuil les familles : Desmaisières, de Ribaucourt, della Faille, Obert de Thieusies, de Royer de Dour, Vilain XIIII, de Villegas, de Clercamp, du Bois d'Aische, de Hemricourt de Grünne, de Limange, Moretus de Bouchout, Mayer van den Bergh, de Meeûs, de Hemptinne.

La famille Desmaisières, originaire du Cambrésis, se rattache à celle de Wallincourt, l'une des plus anciennes de ce pays. Hugues, cadet de cette maison en 1206, eut en apanage la seigneurie de la Vallée ou Desmaisières de la Vallée, dont il prit le nom, en changeant la couleur du lion de son écusson, que les seigneurs de Wallincourt portaient de gueules.

Jean, seigneur Desmaisières la Vallée et de le Saulch, fit hommage en 1348 à Marguerite, comtesse du Hainaut, du fief de le Saulch.

En 1375, Michel vendit la seigneurie Desmaisières la Vallée.

Jean Desmaisières, seigneur de le Saulch, du Sarteau, de la mairie héréditaire de Bévilliers et en Aulnoit fit en 1503 le relief de ce dernier fief. Il hérita de la mairie de Bévilliers, tenue de la collégiale de Saint-Géry-le-Cambrai.

Jean Desmaisières, seigneur du Vassel de le Saulch, en Aulnoit, fut nommé capitaine d'une compagnie d'infanterie bourgeoise pour la défense de la ville de Valenciennes, ce qui lui valut l'honneur que lui fit la ville de faire peindre ses armoiries dans la salle d'armes entre celles du roi d'Espagne et celle de la ville. Il fut prévôt de Valenciennes et député de cette ville aux États-Généraux tenus à Bruxelles en 1632.

Jacques Desmaisières, chevalier, seigneur du Vassal, de le Saulch, Trith, Issaing, Verquigneul, dit Saint-Léger et Chastel des Prets, fut créé chevalier par lettres patentes du 13 avril 1672.

Louis-François Desmaisières, seigneur du Vassal, de Trith, Maing, Verquigneul, Dessemer, Templeuve, Malmaison, fut convoqué avec la noblesse des États de Lille en 1703 et fut grand prévôt de Tournay.

François-Albert Desmaisières, baron de Saint-Martin, né à Trith en 1717, exempt aux gardes du corps, épousa sa cousine Marie-Françoise, laquelle lui apporta la baronnie de Saint-Martin, la seigneurie vicomtière de Wault, ainsi que les seigneuries du Chastel, des Pretz, Morval, Maingoval. Il mourut en Espagne et fut enterré à Notre-Dame de Vico dans le diocèse de Calahorra.

Charles-François Desmaisières, seigneur de Mouchaux, né à Madrid (1764), entra aux gardes wallonnes en 1777. La Révolution l'ayant déterminé à émigrer en Allemagne, il se vit dépouillé de biens considérables. A son retour d'émigration, il se retira à Tournai.

Son second fils, Léandre Desmaisières, élève à l'Ecole polytechnique de Paris, prit part à la bataille de Paris en 1814, et entra comme sous-lieutenant aux gardes du corps du comte d'Artois. Démissionnaire en 1815 en qualité de Belge, il fut admis dans le génie militaire des Pays-Bas jusqu'en 1824, époque où il se retira à Gand.

Après la Révolution belge, il fut élu successivement capitaine et major de la garde civique de Gand, colonel commandant de la 3e légion de cette ville. De 1832 à 1847 il représenta l'arrondissement de Gand à la Chambre, ensuite celui d'Eecloo.

Ministre des finances (1839), des travaux publics (1841), il fut nommé gouverneur de la Flandre orientale en 1843.

Son fils Eugène, ministre résident, épousa la dernière descendante de l'ancienne famille des barons de Wal de Baronville, décédée il y a quelques mois.

Ils eurent deux fils : le vicomte Albert et M. Camille Desmaisières, membre de la Chambre.

Armes : D'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules, couronné d'or. Cimier : un arbre au naturel. Supports : deux lions d'or contournés, armés et lampassés de gueules, couronnés d'or.

Cri : *Wallincourt*.

***

Deuil, demi-deuil élégant, Maison Eugénie, 16, rue Sainte-Gudule.

***

Mercredi est mort à Bruxelles M. Léon Verlant, agent du Trésor à Louvain.

Le défunt, qui était âgé de soixante-trois ans, était le père de M. Ernest Verlant, directeur des Beaux-Arts.

Les funérailles ont eu lieu à Tervueren et hier un service a été célébré en l'église Sainte-Gudule.

***

Deuil et demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Sainte-Gudule.

***

— Employez CIBILS solide pour sauces, etc.

***

C'est le sculpteur De Vreese qui a été choisi pour exécuter le médaillon du monument qui sera élevé dans le cimetière de Schaerbeek à la mémoire de Stacquet, l'éminent aquarelliste récemment décédé.

***

— CIBILS est indispensable dans la cuisine.

***

D'Anvers :

— Vendredi soir M. et Mme Fred. Andreae ont donné un petit dîner qui a été très amusant et auquel assistaient : M. et Mme Llewellyn Evan-Thomas, M. et Mme Velge, Mme et Mlle Twelves, le capitaine et Mme Hippolyte Joostens, Mlle Evan Thomas (de Londres), M. et Mme Alphonse Montigny, MM. Clément Bovie, Alfred Grisar et Gérard Oedenkoven.

— M. et Mme Wilkens ont donné samedi dernier un dîner dans les salons du Paon Royal. Après le repas on a dansé jusqu'à une heure du matin. Parmi les convives : Mme et Mlle von Bernard, Mme et Mlle Oedenkoven, Mme et Mlle Ernst-Eiffe, Mme et Mlle Victor Weber, M., Mme et Mlles Brauss, M. et Mme Rausch, M. et Mme John Schulte, M. et Mlle Bauss, Mlle Ingenohl, baron et baronne van Ohlendorff, M., Mme et Mlle Hallwachs, Mme Wilhelm Eiffe, MM. Clément Bovie, commandant Blairon, Davidis, Weigl, Glanz, van Gosen, Schack de Brockdorff, Hekmeyer, Andreae, Konitzk, Fréd. Good, Robert et Oscar Kreglinger, von Ohlendorff, Ernest et Edouard Schulte, Schulte fils, Davidis fils, Edouard Oboussier, Roland (vice-consul d'Allemagne), Dresel, Kurt Rieth, Gérard Oedenkoven, Léo Randel, Ernst Eiffe, Hallwachs fils, Jean van der Meersch, etc., etc.

— Mercredi soir, M. et Mme Albert Oboussier ont donné une soirée dansante où l'on s'est bien amusé. Les invités étaient : M. et Mme Hallwachs, M. et Mme Brauss, le docteur et Mme Pretorius, M. et Mme Hermann Osterrieth, Mme van der Heyden, M. et Mme H. Albert-de Bary, Mme von Bernard, M. et Mme Alfred Oboussier, Mme Victor Weber, M. Charles Bauss, Mlles Hallwachs, Brauss, Maggie et Else Osterrieth, Emma Osterrieth, Tieman, Madeleine et Germaine van der Heyden, von Bernard, Weber, Bunge, de Bary, du Monceau de Bergendael, Pretorius, Ingenohl, Louise Elsen, Elie Eiffe, Brauss, Pretorius, MM. Hallwachs fils, de Bary (de Francfort), Ed. Bracht, van Goren, Glanz, Weigl, Ed. Oboussier, Davidis, Randel, Fred. Good, Adrien Moms, Leonce van der Meersch, Paul Elsen, Léopold Walford, Stanley Andreae,


AU BON MARCHÉ — VAXELAIRE-CLAES & Cie — BRUXELLES — AU BON MARCHÉ




EXCEPTIONNEL
**Jolie sortie de bal** en beau natté blanc, orné cygne, capitonnée soie. . . fr. **29**

LOUISE
EXTRAORDINAIRE
**Élégante toilette** de dîner pour jeune femme, en gaze ivoire, pois imprimés; garnie ruchettes en ruban assorti, incrustée de médaillons valenciennes, double soie.
Fr. **95**

**Riche sortie de bal et de théâtre:** se fait en beau drap blanc et teintes nouvelles, ornée dentelle Irlande et écharpe Liberty, confortablement doublée. fr. **375**

SORTIE DE THÉATRE
**Superbe carrick** orné baguettes et col velours; se fait en beau drap cuir blanc, beige, vert, bois de rose, etc.
EXTRAORDINAIRE . . fr. **49**

PAQUERETT
**Superbe robe de bal** pour jeune fille, en tulle blanc points d'esprit, garnie de grecque en entre-deux, dentelle application, rehaussée d'une ceinture et petits rouleautés messaline, doublée soie . . . . . fr. **225**

LUCIENNE
**Très jolie robe de bal** ou de dîner en gaze verte imprimée, incrustations dentelle valenciennes brodée or, garniture des manches et ceinture en satin assorti; se fait en toutes nuances, fr. **290**

Ed. Andreae, Marcel Berré, Léon Le Blon, Joseph Castelein, André Nottebohm, Hekmeyer, lieutenant Timmermans, Schermacher, etc.

— Lundi, M. et Mme Ernest Van der Linden ont donné un beau dîner dans leur nouvel hôtel de la chaussée de Malines. Leurs invités étaient M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Christian-Scheidt, M. et Mme Henri Engels, M. et Mme Maurice Ortmans, M. et Mme Henri Fiévé, M. et Mme Velge, MM. Fernand Dhanis, Alexandre de Crane, Ernest Castelein, etc., etc.

— M. et Mme Charles Good ont remis le bal qu'ils devaient donner samedi prochain, à une date ultérieure, par suite d'une indisposition de Mlle Mary Good, leur fille

— M. et Mme Hermann Osterrieth ont lancé les invitations au souper dansant qu'ils donneront le 5 janvier prochain.

— M. et Mme Georges van der Heyden donneront un grand dîner le dimanche 30 décembre,

— Mercredi :

Son officielles depuis aujourd'hui les fiançailles de M. Alfred Grisar, fils de feu M. Ernest Grisar et de Mme, née van den Nest, avec Mlle Elise Elsen, fille de M. Léon Elsen et de Mme, née de Witte.

— M. et Mme Albert de Bary donneront, le 12 janvier, un grand dîner dans les salles du Jardin Zoologique.

— Le grand banquet offert à M. Louis Coetemans a eu lieu mardi dans l'atrium somptueux des salles du Jardin zoologique.

Les raisons de ce banquet étaient multiples. Les amis de M. Coetermans voulaient fêter le succès de la section persane et de la section des diamantaires à l'Exposition de Liége, qu'il avait organisées; le vingt-cinquième anniversaire de son entrée dans la carrière consulaire; la générosité cordiale avec laquelle il s'intéresse depuis de si longues années à toutes les œuvres charitables; le zèle avec lequel il s'applique à faire prospérer l'éducation diamantaire et, enfin, son heureuse intervention qui a mis fin, tant en Belgique qu'en Hollande, à des conflits entre ouvriers et patrons.

Près de deux cents convives assistaient à cette fête présidée par M. Hertogs, bourgmestre. A la table d'honneur avaient pris place, outre M. Coetermans, Hassan-Khan, conseiller de la légation persane; M. Corty, président de la Chambre de commerce; M. Louis Strauss, président du Conseil supérieur de l'Industrie; le député Delbeke; M. Goldzieher, consul général de Perse à Bruxelles; Rassoul-Khan, premier secrétaire de la légation persane; Hussin-Khan, attaché à la légation persane de Vienne; MM. Ryziger père, Penso, Adler, etc.

Dîner plein d'entrain, orchestre excellent et vibrant discours de M. Hertogs qui, en un langage cordial, a rappelé la carrière toute de travail de M. Louis Coetermans et, au nom de tous les convives, a remis à celui-ci une magnifique plaquette en or représentant le héros de la fête dans son costume de consul persan.

L'œuvre du sculpteur Devreese est de toute beauté. Elle affirme une fois de plus la maîtrise de ce bel artiste qui s'est fait en Belgique une spécialité de la médaille. C'est de très bel art. Chaque convive a reçu un exemplaire de cette œuvre qui prendra une place d'honneur dans les collections.

On a encore entendu des discours de M. Strauss, Carteron, Goldzieher, Rassoul-Khan qui a remis à M. Coetermans, le portrait du ministre de Perse à Bruxelles avec une affectueuse dédicace, et M. Hertogs a donné lecture d'une dépêche très flatteuse du grand vizir de Perse qui complimentait M. Coetermans. Celui-ci, en proie à une vive émotion, a répondu en quelques mots sortis du cœur et a remis au bourgmestre un pli cacheté en son nom et au nom de sa mère. Le pli contenait cinq mille francs pour être répartis en cadeaux à distribuer le jour de Noël entre les pensionnaires des orphelinats des hôpitaux, des crèches, des asiles de nuit, des hospices, des dispensaires, de l'œuvre des Enfants martyrs, etc., etc.

L'annonce de cette libéralité a suscité l'enthousiasme des convives qui ont fait au donateur une chaleureuse ovation. Ajoutons que le même jour M. Coetermans adressait à M. le Bourgmestre de Liége un billet de mille francs dans le même but.

Des députations de nombreuses sociétés sont venues offrir à M. Coetermans des fleurs et des adresses, puis, Noté, de sa voix puissante et Mlle Marchal, la jolie diva du Théâtre Royal, ont chanté de nombreux morceaux frénétiquement applaudis.

***

— Au café : demandez un CIBILS chaud

***

De Liége :

— M. Van Hoegaerden-Braconier donnera trois grands bals les 19, 24 et 29 décembre, dans son hôtel du boulevard d'Avroy.

— Le sénateur et Mme Magis ont lancé leurs invitations pour un grand dîner qu'ils donneront le 27 décembre.

— Mercredi dernier le capitaine et Mme Breuer donnaient un grand dîner dans leur charmante habitation du boulevard Frère-Orban. Au nombre des convives Mme Orban Viot, M. et Mme Ch Muller, M. et Mme Hubbar, M. et Mme Léonce Neef, M. et Mme Marcel Habets, M. et Mme Aerts, Mlle Aerts, Mme Dejardin, commandant Hecq, M. P. Frederix, capitaine Comyn, etc.

— Salle brillante mercredi soir au Théâtre-Royal, à l'occasion de la représentation de *la Vie de Bohème* avec Clément et Mme Mathieu Lutz de l'Opéra-Comique, au bénéfice de l'œuvre des pauvres honteux liégeois.

Noté au hasard de la lorgnette :

Mme Trasenster-de Laveleye, M. et Mme Stouts, M. et Mme Dupret, docteur et Mme Sneyers, M. et Mme Watrin, M. et Mme de Rossius d'Humain, M. et Mme Julien Nagelmakers, M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme Léon Nagelmakers, M. et Mme Henry Neef, M. et Mme Maurice Braconier, Mlle Hartog, M. et Mme Vonken, M., Mme et Mlles Halbar, baronne de Caters, commandant et Mme Fourez, Mme et Mlle Claikens, Mme de Prelle de la Nieppe, Mme Orban Bourgeois, M. et Mme Dallemagne, M., Mme et Mlle Dambois, Mme de Thier, M. et Mme Lepersonne, M. et Mme Chaudoir-Lechat, Mme Fressard, M. et Mme Fraigneux, M. et Mme Despa, M., Mme et Mlle Jacques, baronne Forgeur, M. de Dietrich, Mme Pirlot, baron et baronne Fritz de Monten, M. et Mme Huwart, Mme Pappyn, etc., etc

— La fête de la Fourmi, fixée à dimanche 23, s'annonce merveilleusement. Il y aura une tombola, avec des lots superbes, un théâtre oriental, des attractions de tous genres.

Mercredi a eu lieu chez Mme Trasenster-de Laveleye, qui s'occupe de l'organisation de cette fête avec un zèle inlassable, une réunion au cours de laquelle ont été nommés les commissaires de chaque groupe.

Parmi les personnes présentes, citons : Mmes Maurice Trasenster, de Prelle de la Nieppe, P. Forgeur, Stouls, Terver, Mlles Deguise, Halbart, Ledent, Rocour, Deschamps, Thiry, de Marteau, de Prez, Scholberg, Frésart, Firket, Dumoulin, Trasenster, MM Orban, Anspach, Chaudoir, Hauben, Melotte, Fraipont, Deschamps, Dumoulin, Frédérix, Mouton, Ledent, Anciaux, De Rasquinet, Baudrihaye.

— Lundi est mort à Liége M. Louis Rebbé, directeur de la Manufacture d'armes à feu. Il était âgé de 45 ans. Tous ceux qui connurent cet excellent homme, à l'activité si grande, regretteront vivement sa fin prématurée. M. Rebbé fut pendant l'exposition de Liége commissaire adjoint de la section allemande.

— On nous annonce de Berlin la mort d'un Liégeois, M. Marcel Remy, décédé à l'âge de 43 ans. Il était fixé depuis quelques années à Berlin où il était le correspondant du *Temps*, de l'*Indépendance*, du *Guide Musical* et du *Journal de Liége*. C'était un esprit fin et délicat, un lettré de talent et un musicien de goût.

***

— Remède contre le froid : un CIBILS chaud.

***

De Verviers :

— M. et Mme Peltzer donneront, le 5 janvier prochain, un bal en leur hôtel.

— Le bal de la Société littéraire aura lieu le 29 décembre.

***

— Chez votre épicier, exigez le CIBILS en pots.

***

De Huy :

— Samedi dernier, soirée dansante chez Mme Hyacinthe Grégoire.

Y assistaient : Mme Vierset-Preud'homme, Mme Delloye-Preudhomme, Mme Leenaerts, Mme Dufrenoy, M. et Mme Springel, Mme Janssens, M. et Mme Carlier, Mme Preudhomme, M. et Mme Terwagne, M. et Mme Dufrenoy-Vierset, Mlles Caroline et Laure Grégoire, Mathilde Grégoire, Janssens, Katy Van der Straeten, Eugénie Vierset, Springel, Jeanne Delloye, Lucie Preudhomme, Suzanne Huart, Leenaerts, Dufrenoy, MM. Dellattre, Naveau, Richard, Kellekom, Emile Charlot, Willy Delloye, Charles et Henry Delloye, Paul Grégoire, Jacques Grégoire, Pierlot, Emile Vierset, Max Huart, Dufrenoy, Armand Preudhomme, etc., etc.

***

— Non! C'est CIBILS en pot que je veux!

***

De Gand :

— Répondant à l'aimable invitation du gouverneur de la Flandre orientale et de la baronne de Kerchove d'Exaerde, le jeune écrivain M. Henri Davignon donnera aujourd'hui dimanche, à l'hôtel du gouvernement provincial, à la haute société gantoise, une conférence ayant pour sujet : *Les héroïnes d'Ibsen et de Corneille*.

Nul doute que le conférencier n'ait ce soir autant de succès qu'il en remporta déjà à Anvers et à Bruxelles.

***

— CIBILS solide est dans les bonnes cuisines.

***

De Mariemont :

— La Société des bals dont M. Raoul Warocqué est le président et M. Valère Mabille le vice-président, donnera une grande soirée, le 22 décembre, dans la Salle de la Société d'Harmonie des Charbonnages de Mariemont et de Bascoup.

***

**Teinture fourrures : Dewart, rue Marie-Thérèse, 72.**

***

Les amateurs de patinage sont légion aujourd'hui et tous se donnent rendez-vous dans le luxueux hall du Pôle-Nord, où les fêtes se succèdent : Le jeudi après-midi ont lieu des courses d'enfants, le samedi soir des courses de patinage auxquelles prennent part les principaux champions belges, le dimanche après-midi des fêtes de patinage réservées aux familles, etc.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.

***

La succession littéraire de M Brunetière est double, comme on sait. On cite à Paris, pour le remplacer à la direction de la *Revue des Deux-Mondes*, MM. Melchior de Vogüé, Georges Goyan et René Doumerc. Ce dernier a le plus de chances. Pour le fauteuil de l'Académie délaissé par M. Brunetière, on parle de MM. Jean Aicard, Haraucourt, le comte d'Avenel, etc.

***

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries, pot 1/8 livre, 1 fr. 35; 1/4 livre, 2 fr. 65.

***

**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes,**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**
Téléphone 6367.

## LE PETIT-FILS DE DON JUAN

Le petit-fils de lord Byron vient de mourir.

Il s'appelait Lovelace.

Lovelace, petit-fils de Don Juan! La rencontre est d'autant plus piquante que le nom est ici un titre nobiliaire, comte de Lovelace, porté par les descendants de l'immortel poète. Le petit-fils de Byron s'appelait Ralph Gordon Noël Milbanke, comte de Lovelace, et appartenait à la Chambre des lords. Sa mère était cette charmante Ada, l'unique enfant que le poète eut de son mariage avec miss Milbanke et qu'il a célébrée dans la pièce bien connue :

Ada, fille unique de ma maison et de mon cœur!

Le comte de Lovelace appartenait doublement à la noblesse d'Angleterre. Descendant par lord Byron de l'illustre famille des Gordon, il était, par sa grand'mère, baron de Wentworth. Le comte de Lovelace avait, paraît-il, une grande indépendance de caractère. Veuf d'un premier mariage, il se fiança à une romancière américaine avec laquelle il rompit de la façon la plus imprévue la veille même du mariage qui devait se célébrer à Rome, le jour de Noël. Un an après, il épousait une parente du comte de Wharncliffe. A la Chambre des lords, le petit-fils de Byron s'était fait remarquer par des opinions ultra-libérales, qui ne surprirent guère les vieux conservateurs habitués à l'humeur indépendante de la famille. On raconte, en effet, que le frère aîné du comte de Lovelace, mort avant lui, disparut un beau jour de Londres et fut découvert travaillant, malgré son immense fortune, dans un port militaire du comté de Kent, où il s'était engagé comme charpentier de marine. A la surprise que lui manifestèrent ses amis, il s'excusa par ce mot, d'une simplicité antique :

— Mon salaire me donne plus de joie que mes rentes.

Le grand-père, lord Byron, n'aurait pas trouvé une réponse plus fière.

***

J'ai sous les yeux la lettre par laquelle Byron annonce au poète Thomas Moore son mariage :

« Newstead, 20 septembre.

« Mon cher Moore,

« Je vais me marier, c'est-à-dire que je suis agréé et il est naturel d'espérer que le reste suivra. La mère de mes Gracques futurs est, selon vous, trop guindée pour moi, quoique le modèle des enfants uniques, imbue des maximes dorées de toutes sortes de grands hommes, et douée d'autant de qualités heureuses que Desdémone même. La dame en question est miss Milbanke et j'ai reçu de son père l'invitation de me rendre chez lui en ma qualité d'élu : ce que pourtant je ne puis faire qu'après avoir

**Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes**
ARTICLES DE LUXE
**Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris**
**Desserts et Bonbons BOISSIER**
**M. REUMONT-DÉPRET**
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

**Maison ERNEST**
**RUE DE LA MADELEINE, 23**
**Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.**
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
**Spécialité de coiffure de mariée.**

**NOËL — ÉTRENNES 1906**
**H. MAUSSION**
**1, GALERIE DE LA REINE, 1**
BRUXELLES
SPÉCIALITÉ DE
FRUITS CONFITS
GRAND CHOIX DE
Paniers, Corbeilles, Bonbonnières et Coffrets
garnis de fruits de Nice.
**Marrons glacés extra**
DOUBLE VANILLE
TÉLÉPHONE 3337

**CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY**
Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
**ÉTAIN-ARGENT**
*Tous les objets sont gravés à titre gracieux.*
**S. WOLF-ZONDERVAN**
**32, RUE DE LOXUM**
**BRUXELLES**
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX

**Fabrique de Matelas**
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 **Bervoets-Wielemans** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
**6-12, rue du Midi**
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

**Mme M.-L. FOUINAT**
MODES
**15, RUE SAINTE-GUDULE**
A L'ENTRESOL

**LOTION PETROLEUM**
**Aromatisée et antiseptique.**
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par **CHARLEY**, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
**Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY**

**NOUVELLE MÉTHODE RITTER**
**LANGUES VIVANTES**
**110, rue Faider, 110**

*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*

**Le Rouge UGALDE** aux Orchidées.
**L'Eau UGALDE** au Nayarhana du Tropique.
**La Poudre UGALDE** au Catleya Superba
**Le dernier mot de l'art, en fait de produits de beauté**
**Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,**
**63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)**

**LIQUEUR BÉNÉDICTINE**

**LE PALAIS ROYAL**
**Restaurant de premier ordre.**
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
**Rue Grétry, 61, Bruxelles**
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
**Mlles JULLIEN sœurs**
SUCCESSEURS
**46, Marché aux Herbes, Bruxelles.**
**47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE**
FOURNISSEURS DE S.M. LA REINE DES BELGES

IMPORTATION DIRECTE DE
**TAPIS D'ORIENT**
**PERSANS ET TURCS**
**K. TCHITCHIEK & Cie**
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
**RÉPARATIONS**
Prix fixe et hors concurrence.

**A L'ÉCREVISSE**
RESTAURANT
**3, RUE CHAIR ET PAIN, 3**
**Téléphone 2346.**
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
**Cuisine soignée. — Prix modérés.**


A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
**MODES POUR DEUIL**
**Modèles riches de 10 à 30 francs**
**132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES**

Installations complètes en style viennois.

Meubles en bois courbé
**Jacob & Joseph KOHN**
**44, rue de la Montagne, 44**
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

terminé quelques affaires à Londres et m'être procuré un habit bleu.

« On dit que miss Milbanke est une héritière : circonstance que j'ignore entièrement et dont je ne m'informerai point. Ce que je sais, c'est qu'elle a des talents et d'excellentes qualités; je crois aussi que vous lui accorderez du jugement, puisqu'elle a rejeté six candidats et qu'elle m'a choisi.

« Si vous avez quelque chose à me dire contre cette affaire, parlez; ma résolution est arrêtée, fixe, invariable; je suis donc dans la meilleure disposition d'esprit pour écouter la raison, puisque ses effets sont neutralisés d'avance. Telle chose pourrait advenir qui nous fît rompre, mais j'espère le contraire. En attendant, je vous dirai — *en secret*, jusqu'à ce que je connaisse les désirs de ma prétendue — que je me suis proposé et qu'on m'a accepté. Ne vous pressez pas de me féliciter. Des mois peuvent s'écouler avant que le mariage se fasse. Demain, je vais à Londres. Sans cet événement, je serais parti pour l'Italie.

« Byron. »

Ce que Byron ne raconte pas, c'est cette anecdote qui donne à ses fiançailles un attrait de conte de fée. Le jour de l'arrivée de la réponse de miss Milbanke à Newstead, propriété des Byron, le poète était à table et se disposait à dîner, lorsque son jardinier lui apporta l'anneau de mariage de sa mère, perdu depuis plusieurs années, et qu'il venait de retrouver en bêchant sous la fenêtre. Presque au même instant arriva la lettre. Byron, fou de joie, s'écria :

— Je me marierai avec cette bague!

Le mariage ne pouvait pas s'annoncer sous un meilleur augure.

Un an après, le poète annonçait à Moore la naissance de sa fille, qui allait donner le jour plus tard à ce comte de Lovelace, lequel vient de mourir :

5 janvier.

« La petite est née le 10 décembre dernier : elle se nomme Augusta-Ada — ce dernier est un nom de famille très ancien : je le crois inusité depuis le règne du roi Jean. Elle était et elle est encore bien portante et très grosse, très forte pour si peu de jours. Elle crie et tète sans discontinuer. La mère est bien et déjà sur pied. Il y a eu un an le 2 de ce mois que je suis marié, eh! eh!... »

Quelques semaines plus tard, lady Byron se séparait de son mari. Elle l'avait quitté, un matin, enjouée et charmante, se rendant à la campagne chez son père à Kirkby Mallory. Le lendemain, celui-ci informait le poète que jamais plus il ne reverrait sa femme.

Que s'était-il passé?

***

La jalousie de lady Byron avait été piquée par les prétendues politesses du poète envers une actrice, miss Mardyn. C'est, en tous cas, ce que l'on raconta. Moore nous dit que la galanterie de Byron, sa fréquentation inévitable des coulisses, servirent à souhait en la circonstance. Et ce ne furent bientôt dans Londres qu'articles de journaux, pamphlets et caricatures sur le trop indépendant poète. En vers, en prose, on le vouait aux enfers. Ses poèmes n'étaient qu'un tissu d'impiétés, sa carrière qu'un tissu de crimes et de débauches. Il était désavoué par les Muses. On parlait de son prochain départ : il quittait l'Angleterre pour se cacher!

Byron, très stoïquement, faisait tête à l'orage. Il écrivait à son ami : « Ne croyez pas tout ce qu'on débite et dispensez-vous de me défendre. Ma fillette est à la campagne; on me dit que c'est une très belle enfant : elle a trois mois. Lady Noël — ma mère *par la loi* et qui pourrait bien avoir recours à *la loi* contre moi — est chargée maintenant de la surveiller. Sa fille, ci-devant miss Milbanke, est, je crois, à Londres, avec son père. Une Mme C .. — espèce de femme de charge et espionne de lady Noël — blanchisseuse autrefois dans ses beaux jours, est regardée par les personnes bien instruites comme la cause occulte de nos derniers débats domestiques. »

Mais la clameur continue. Lady Byron est représentée comme une des plus touchantes victimes de l'époque et peut-être de toutes les époques Les propos les plus inoffensifs du poète sont interprétés contre lui. Tout le clan des Pharisiens continue de crier à tue-tête, enchanté de l'aubaine! Byron n'a pas encore perdu patience; il écrit à un autre de ses amis, Rogers : « Vous êtes du petit nombre de ceux qui ont vécu dans ce qu'on appelle mon intimité et plus d'une fois vous m'avez entendu parler des chagrins domestiques qui me sont survenus depuis peu. Voulez-vous avoir la bonté de me dire si jamais, devant vous, je me suis exprimé sur *elle* d'une façon dure ou méprisante? si jamais vous m'avez entendu me défendre à *ses dépens* et en mettant à sa charge aucune imputation grave? N'ai-je pas dit en votre présence que « lorsqu'il s'agissait de raison ou de tort, la raison était de son côté? » Je vous adresse ces questions, à vous et à mes autres amis, parce qu'elle et les siens me taxent d'avoir employé de pareils moyens pour me disculper. »

Les amis en témoignèrent. On les regarda avec stupeur. Comment! ils osaient défendre Satan? Devant tant de sottise il n'y avait qu'à s'en aller. Byron quitta à jamais l'Angleterre après avoir jeté la fameuse apostrophe :

Adieu! et si c'est pour toujours, adieu pour toujours!

***

Le poète laissait derrière lui la petite Ada, voguant vers cette Italie où il avait le regard tourné depuis si longtemps, où il allait s'étourdir dans l'amour et dans la gloire, réaliser le type d'un de ses plus beaux poèmes, Don Juan, et d'où, enfin, il allait bientôt repartir pour courir vers la Grèce menacée,

Et finir en héros son immortel ennui.

A Londres, la petite Ada grandit et épousa le comte de Lovelace, unissant le nom du Don Juan d'outre-mer à celui du Don Juan britannique — et local. Le hasard a de ces caprices.

Jacques Feneste

*(Le Gaulois.)*

# MUSIQUE

Bruxelles-Attractions. — Dimanche 16 décembre, à 3 heures, au marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la musique du 1er régiment de guides, sous la direction de M. E. Walpot et de Mlle Vanheulle-Buol, cantatrice.

***

Les matinées musicales de Bruxelles-Attractions continuent à mériter de façon brillante la vogue dont elles jouissent si légitimement.

Dimanche dernier, un public nombreux a chaleureusement applaudi l'interprétation toute artistique d'un programme particulièrement choisi.

Mlle Soenen, une jeune cantatrice à la voix souple et à la diction parfaite, a chanté à ravir des mélodies de V. Massé, de Renza et de Weckerlin ainsi que l'air du premier acte des Dragons de Villars.

M. Monnier-Harper, violoniste habile, a interprété avec brio des parties du concerto de Bruch et les Zigeunerweisen de Sarasate. Quant à la toujours excellente harmonie du 2e régiment de Guides, sous la direction de son chef distingué, M. Simar, l'exécution magistrale des meilleurs morceaux de son répertoire lui a valu une large part du succès.

***

Concerts Ysaye. — Troisième concert d'abonnement dimanche 16 décembre, à 2 heures, à l'Alhambra, avec le concours du violoniste Fritz Kreisler.

Ouverture de *Sakuntala* (Goldmark), Concerto en *ut* majeur pour violon (Vivaldi), neuvième Symphonie première audition à Bruxelles (A. Bruckner), Concerto en *ré* pour violon (Brahms), Ouverture de *Léonore*, n° 3 (Beethoven).

***

Parmi les séances musicales de haut intérêt artistique qui se suivirent cette semaine, il convient de retenir spécialement le récital de piano de Mme Kleeberg-Samuel.

La remarquable pianiste unit, en effet, à une science approfondie de la technique de l'instrument, la compréhension parfaite des œuvres qu'elle joue, et dans le programme varié qu'elle nous a offert il n'est pas une page à laquelle elle n'ait imprimé son caractère vrai.

Le succès de l'éminente artiste a été considérable.

F. L.

***

Pour rappel, mardi 18 décembre, à 8 h. 1/2 du soir, salle Ravenstein, audition d'œuvres de Jean-Marie Kufferath, compositeur de musique.

***

On vient de démolir à Vienne, dit le *Gaulois*, au coin de la Kaerntnerstrasse et de la Johannesgasse, une maison dont Beethoven a occupé, en 1824, le quatrième étage et de laquelle il a été expulsé.

La propriétaire de la maison — elle s'appelait Marie-Anne Kletschka — n'avait guère conscience du grand honneur qui lui était échu d'héberger un génie musical : mais ce dont elle se rendait bien compte — elle et les autres locataires de l'immeuble — c'est du bruit que, du matin au soir, Beethoven faisait sur son clavecin.

Pendant quelque temps, Mme Kletschka laissa faire. Mais un jour où Beethoven déchaîna toutes les ardeurs de ses improvisations sur les touches de son instrument, faisant retentir dans les derniers recoins de l'immeuble la puissance de son génie, la bonne femme perdit patience.

— Nanette, dit-elle à sa fille, monte tout de suite chez le musicien loufoque (« närrischer Musikant ») et donne-lui congé.

Et deux mois après le « musicien loufoque » transporta ses pénates et son clavecin ailleurs.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans, rue Leys, 38 Nord-Est)..

# ESCRIME

Le Cercle de l'Épée d'Anvers avait organisé, samedi dernier, à l'occasion de la réouverture de son local, la salle Verbrugge, un assaut intime suivi d'un souper et d'une revuette.

L'assaut fut des plus animés, quelques bonnes rencontres y furent admirées, celles entre les maîtres Selderslagh et Desmedt, Rabau et Mathieu, Thirifay et Vande wiele, etc.

Le souper, où se trouvèrent près de cent convives, fut charmant et empreint de la plus sincère cordialité.

Une revuette, fort gentiment jouée par quelques artistes amateurs, obtint un vif succès et les applaudissements s'adressèrent tout particulièrement à l'auteur, M. C. Cnoops, le dévoué président du Cercle de l'Épée.

— La première poule à l'épée pour la coupe-challenge annuelle fut gagnée brillamment par M. Paul Hamoir (une défaite sur quinze assauts).

Les autres tireurs furent MM. Demeuse, P. Anspach, G. Périer, J. Verreyt, C. Janssen, Pisoski, Daumerie, major Werbrouck, Clerfayt, Verhulst, Ch. Dereine, Walton, Schmizt, Descamps et Herrmann.

— A l'Assemblée générale annuelle du Cercle d'escrime M. Gaston Périer a été nommé membre du Comité.

Celui-ci est composé comme suit :

Haut protecteur, S. A. R. le Prince Albert de Belgique; président d'honneur, le prince E. de Ligne; vice-présidents d'honneur : le général Ninitte, le commandant G. de Ro; président, M. Georges Renard; vice-président, le comte L. de Spangen; secrétaire, M. Paul Anspach, trésorier; M. Van den Elschen.

Membres : Paul Hamoir, J. des Cressonnières, commandant Huyttens de Terbecq, O. Maus, J. Descamps, Ch. Dereine, G. Périer.

— Dans le courant de cette saison, les membres de la Salle Dupont, de Bruxelles, se rencontreront en un match amical par équipe de dix tireurs, avec les membres de la Confrérie Saint-Michel, de Gand.

— La Salle Desmedt avait organisé samedi dernier son assaut d'entraînement annuel. Beaucoup de tireurs y prirent part, toutes les salles s'y étant fait représenter.

Parmi les tireurs, outre les membres de la Salle Desmedt, il y avait les maîtres Verbrugge, Saussey, Vande Wiele, Bailly, etc., ainsi que plusieurs de nos meilleurs amateurs.

***

La fête inaugurale de l'Institut d'*Éducation Physique* (salle J. Merckx) aura lieu le samedi 22 courant dans ses vastes locaux de l'ancienne salle Kevers, rue du Parchemin, 14.

Cette fête comprendra un grand assaut d'armes qui sera dirigé par M. le commandant Georges de Ro et présidé par M. l'avocat F.-E. van Becelaere et qui mettra aux prises les meilleures lames de Belgique : MM. Rabau, champion de Belgique 1906; Debel, lauréat du Tournoi international de Milan 1906 et champion belge 1905; Selderslag, professeur au Cercle d'Escrime de Bruxelles; Saussez, professeur à Bruxelles; Van de Wiele, champion du Tournoi international d'Anvers 1906; Michiels, ex-professeur au 2e régiment des guides Watermann, professeur au régiment des carabiniers; De Reume, professeur à Bruxelles, et J. Merckx, champion du Tournoi international d'Anvers 1905.

Parmi les amateurs, il y aura MM. P. Desmarès, de la salle L. Merckx, De Kreyger, Lambrechts et Boin, de l'Institut d'*Éducation Physique*.

Un intermède musical, dans lequel on entendra notamment Mlle Lesenfants, contralto, et M. Henry Enthoven, l'inimitable humoriste du Diable-au-Corps, complétera cette fête qu'une soirée dansante terminera.

# Causerie du docteur

## La Mauvaise haleine.

La mauvaise haleine est provoquée par des causes diverses. En dehors de la raison alimentaire, c'est-à-dire de l'ingestion de nourriture contenant en excès l'ail, l'oignon et leurs dérivés, il y a l'abus du tabac, mais surtout le mauvais état des dents, les affections de l'estomac ou bien encore l'inflammation chronique de la muqueuse nasale, soit qu'il s'agisse de coryza chronique ou d'ozène.

Dans le premier cas, il est toujours facile de supprimer le désagrément en supprimant la cause. Mais comme il est bien difficile d'obtenir d'un fumeur qu'il renonce à la cigarette ou au cigare ou même à la pipe, nous allons indiquer le moyen de corriger, en ce qui le concerne, la fétidité de l'haleine.

On fera dissoudre dans 60 grammes d'eau distillée 12 grammes de chlorure de chaux. Filtrer ensuite et ajouter 60 grammes d'alcool à 56° et un décigramme d'huile essentielle de girofle.

On se servira de cette solution à la dose d'une cuillerée dans un verre d'eau pour se laver la bouche et les gencives au moyen d'une brosse douce.

S'il s'agit de dents gâtées, il faut, sans hésitation, voir le dentiste, car si une préparation peut momentanément faire disparaître la mauvaise haleine, celle-ci ne tarde pas à reparaître si les aliments peuvent s'accumuler dans des excavations dentaires où s'établit promptement une fermentation putride.

En attendant les soins nécessaires, il faudra faire largement usage d'eau dentrifice aromatisée et appliquer à la bouche l'hygiène la plus attentive.

Cette recommandation devrait, du reste, être toujours observée. Souvent des personnes voient leurs dents se carier et eur occasionner de vives douleurs pour cette seule raison

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

PATINS — PATINS
Grande Cordonnerie Royale


Langues vivantes.
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.

SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484

Directeur : Léon COLLETTE

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

qu'elles ont négligé habituellement les soins élémentaires de propreté de leur bouche.

Enfin, comme nous l'avons dit plus haut, la mauvaise haleine peut être occasionnée par une affection du nez, de l'estomac, une inflammation ou une lésion des bronches, de la gorge, du larynx ou du pharynx, existant parfois même à l'insu du malade. S'il arrive que ce dernier ne s'aperçoive pas de l'infirmité qui l'atteint, il sera prudent, dans son intérêt, de l'en prévenir afin qu'il puisse suivre immédiatement le traitement approprié qui le guérira le plus souvent.

Ce sera le rôle du médecin de préciser ce traitement suivant le mal constaté, et il faudra sans tarder le consulter.

En tout cas, si la mauvaise odeur vient du nez, on pourra, en attendant, faire des lotions nasales avec une dissolution de gruau coupée de lait.

Si elle vient de l'estomac, on pourra, en attendant l'avis du docteur, faire usage des pastilles suivantes :

| | |
|---|---|
| Charbon végétal. . . . . | 125 grammes. |
| Sucre blanc . . . . . | 375 » |
| Mucilage de gomme adragante . | q. s. |

On fera, avec cette composition, des tablettes d'un gramme qu'on prendra comme des pastilles ordinaires.

**L'Emploi du sel.**

Nos grand'mères, plus pratiques généralement que ne le sont leurs petits-fils, possédaient en matière de médecine familiale des connaissances précieuses dont leur entourage tirait souvent profit. « Remèdes de bonnes femmes, » dit la science d'aujourd'hui avec le dédain que vous savez. Soit ! mais l'essentiel est de guérir ; or, je sais de vieilles recettes qui réussissent où la Faculté avait usé vainement toutes les formules modernes.

Puisons donc, en passant, dans le Codex de ma grand'mère, et disons un mot d'un médicament de premier ordre, dont on ignore généralement les multiples vertus C'est du sel que j'entends parler, du vulgaire sel marin que nos ménagères possèdent à plein coffre et qui ne coûte rien, ou presque.

Qu'en peut-on faire en médecine ? allez-vous dire. Bien des choses ! Jugez-en plutôt par ce qui va suivre.

D'abord, l'eau salée est un tonique de premier ordre, un stimulant et un antiseptique sans égal. Votre estomac est-il malade ? Prenez-en de temps en temps un bon verre. Souffrez-vous de coliques ? Buvez une tasse d'eau froide dans laquelle vous aurez fait dissoudre une poignée de sel. S'agit-il d'une dysenterie ? Prenez de l'eau chaude salée additionnée de quelques gouttes de vinaigre.

Avez-vous une entorse ? Vite, baignez l'enflure avec de l'eau froide très salée. Souffrez-vous de maux de dents ? Chauffez un sachet rempli de sel et appliquez-le sur la partie malade.

Vos cheveux tombent-ils ? Lavez-vous la tête deux fois par semaine avec de l'eau salée et vous en arrêterez la chute.

Aux premières attaques du croup, faites prendre à l'enfant, d'instant en instant, une cuillerée à café de sel mêlé à une cuillerée à soupe de miel.

Nettoyez-vous les dents en temps avec de l'eau salée tiède ou mieux encore avec du sel gris pilé, vous aurez des dents superbes.

Enfin, si vous avez fait la fête et que... vos cheveux s'en ressentent, prenez un verre d'eau modérément salée et vous m'en direz des nouvelles.

*(La Vie bordelaise.)* DOCTEUR JACK

## SPORT

A l'occasion des courses de dimanche à Mont-Saint-Amand un train spécial, composé de voitures de 1re, 2e et 3e classes ainsi que d'un wagon-restaurant, sera mis en marche. Il quittera Bruxelles (Nord) à 11 h. 58 avec arrêt à Gand (Waes), à 13 h. 12, pour arriver à l'hippodrome à 13 h. 18. Il repartira à 16 h. 10 pour rentrer à Bruxelles à 17 h. 25.

L'entrée au pesage est fixée à 10 francs ; les cartes de dame sont à 3 francs.

LE GRAMOPHONE
Demandez les Catalogues de la
Cie Française du Gramophone
11, RUE DES VANNIERS
(Place de Brouckère)

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie.

LAKMÉ

Opéra en trois actes. — Poème d'ED. GONDINET et PH. GILLE.
Musique de Léo DELIBES

| | |
|---|---|
| Gérald . . . . . | MM. MORATI |
| Frédéric . . . . . | DECLÉRY |
| Nilakantha . . . . . | BLANCARD |
| Hadji . . . . . | DOGNIES |
| Lakmé . . . . . | Mmes KORSOFF |
| Mallika . . . . . | BOURGEOIS |
| Ellen . . . . . | EYREAMS |
| Rose . . . . . | DAS |
| Mistress Bentson . . . . . | PAULIN |
| Un Domben . . . . . | MM. DESHAYES |
| Un Kouravar . . . . . | SIMONIS |
| Un marchand chinois . . . . . | DEVILLE |

Au deuxième acte, **Divertissement**, dansé par Mmes SANTORI, PELUCCHI, VERDOOT, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

Le spectacle sera terminé par le deuxième acte de :

COPPÉLIA

Ballet de MM. CH. NUITTER et SAINT-LÉON, Musique de Léo DELIBES

| | |
|---|---|
| Swanilda . . . . . | Mlles SANTORI |
| Frantz . . . . . | LEGRAND |
| Coppélius . . . . . | MM. AMBROSINY |
| Le bourgmestre . . . . . | DUCHAMPS |

Les autres rôles par Mmes PELUCCHI, VERDOOT et le personnel du corps de ballet.

Un the sera servi au foyer du théâtre pendant les entr'actes

PRIX DES CONSOMMATIONS :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Thé, café ou chocolat, gâteau compris. fr. | 1.00 | Limonades . . . . . fr. | 0.50 |
| Gobelet de champagne. . . . . | 1.00 | Sandwich et gâteau . . . . . | 0.25 |
| Glaces. . . . . | 1.00 | Porto. . . . . | 1.00 |

Objets de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — 22, RUE D'ARENBERG, 22 — BLOUSES ET JUPONS

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Ancienement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284




TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX D'ARTICLES IMPERMÉABLES faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
*Cuisine et Cave de premier ordre.*
Téléphone 6183. — Éclairage electrique. — English Spoken.

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Touiours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

PIANOS ET HARPES
ÉRARD
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 16.

23 DÉCEMBRE 1906

**Le numéro : 15 centimes**

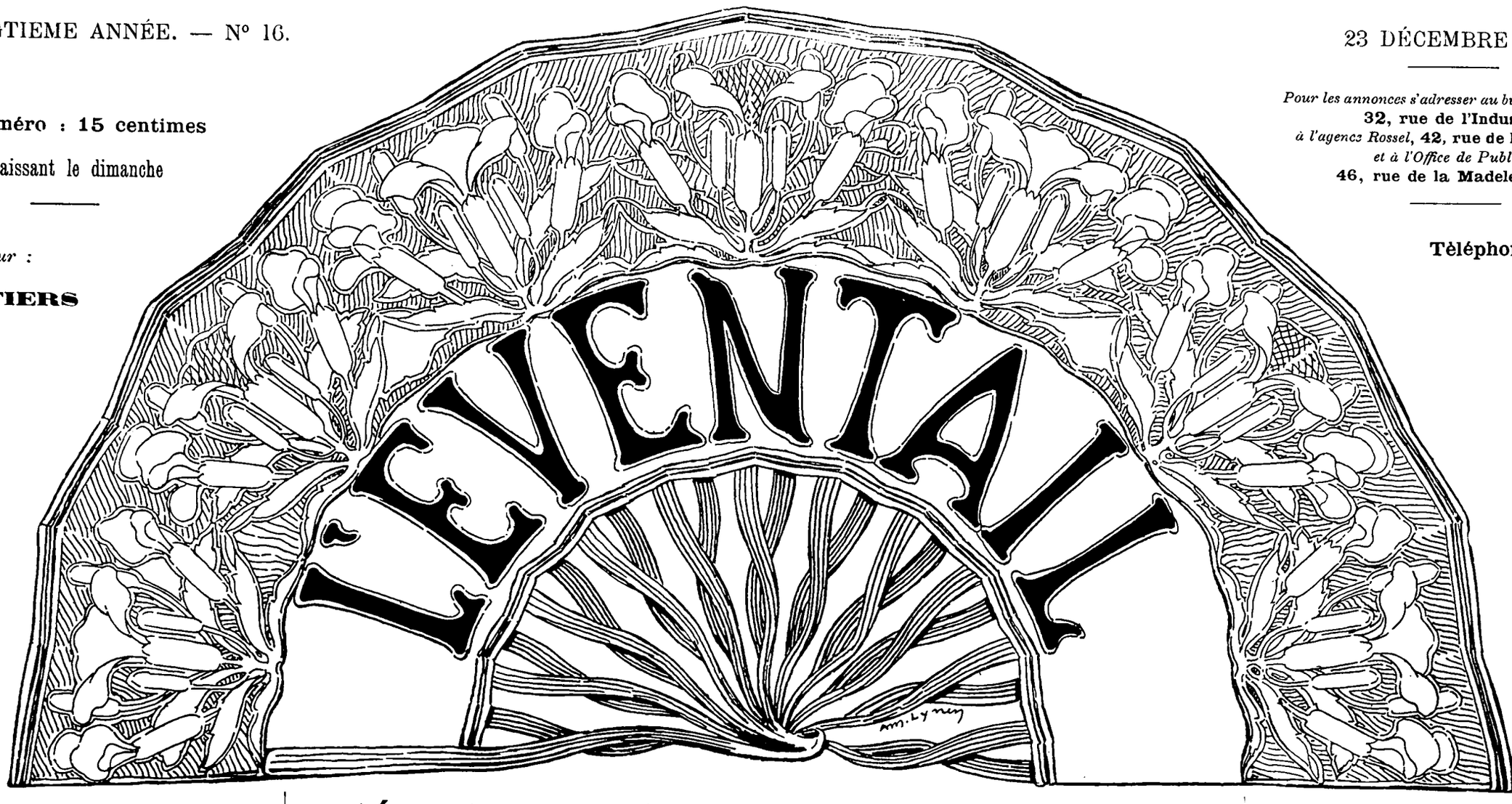
Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel,* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an :** *Belgique*, **5 francs.** —*Étranger*, **fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin :
A **Liége**, chez Bellens, 6. rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
A **Louvain** chez Stroobants, 1, rue de Diest;
A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, rue de Marchienne;
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce a une entente avec M G. Dupont Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

**Les personnes prenant dès à présent un abonnement d'un an à l'ÉVENTAIL, recevront le journal gratuitement jusqu'au 31 décembre 1906.**

# LES TROYENS

LE POÈME

### La Prise de Troie

On sait que Berlioz, comme Richard Wagner, composa lui-même les livrets de ses drames lyriques. Comme il était presque aussi bon écrivain qu'excellent musicien, ses poèmes ont une valeur et une tenue littéraires qui manquent à la plupart des opéras, même à des chefs-d'œuvre au point de vue musical. Voici une rapide analyse du livret de la *Prise de Troie* et de celui des *Troyens à Carthage*, tous deux inspirés de l'*Enéide* de Virgile.

La *Prise de Troie* comporte trois actes et cinq tableaux.

Le premier acte se passe dans le camp abandonné des Grecs, sous les murs de Troie, devant la porte de Scée par où, suivant les légendes homériques, fut introduit le fameux cheval de bois. A gauche, le tumulus qui recouvre la tombe d'Achille. Le peuple troyen se répand joyeusement dans la plaine, en chantant et en se livrant à des danses et à des jeux divers. Tandis qu'il s'abandonne à la confiance et à l'allégresse, Cassandre, fille du roi de Priam, paraît au milieu des groupes; en proie à de noirs pressentiments, elle prédit de nouveaux malheurs et même la ruine définitive de sa patrie Mais le peuple ne l'écoute pas, car il la croit folle et son fiancé même, Corèbe, a fini par douter de sa raison.

Dans une très belle scène la prophétesse engage vainement le jeune homme à quitter Troie,et comme il résiste à ses sollicitations elle s'écrie : « Eh bien, voilà ma main et mon chaste baiser d'épouse. Reste! La mort jalouse prépare notre lit nuptial pour demain. »

Au deuxième acte, le rideau se relève devant le même site; mais la porte et les murs qui barraient la chaussée montant vers l'acropole ont été démolis. Un autel a été élevé devant le tumulus du tombeau d'Achille; en face, est un trône. Nous assistons au défilé du cortège royal descendant dans la plaine pour rendre grâces aux dieux. Le jeune Ascagne, fils d'Enée, suivi d'enfants de son âge, précède les prêtres derrière lesquels s'avancent Hécube, reine des Troyens et les princesses ses filles, Panthée, Corèbe, d'autres chefs troyens, et enfin le roi Priam avec ses fils, dont Hélénus, et la garde royale.

Une marche de triomphe accompagne les hymnes d'actions de grâces. Priam et Hécube prennent place sur le trône. Danses guerrières. Au milieu de l'allégresse générale, tout à coup un spectacle émouvant s'offre à la vue de la foule. Aux portes de la ville, sur la brèche, apparaît la veuve d'Hector, du héros, dont le corps sanglant a été traîné autour de la ville derrière le char d'Achille. Andromaque porte les vêtements de deuil et conduit par la main son fils Astyanax. L'enfant va déposer des fleurs au pied de l'autel. Andromaque s'agenouille et prie pendant quelques instants; puis elle conduit Astyanax devant le trône de Priam. Le roi se lève et bénit son petit-fils. La reine Hécube le presse dans ses bras. L'émotion douloureuse d'Andromaque augmente. les larmes la gagnent; elle abaisse son voile, reprend la main de l'enfant et s'éloigne silencieusement avec lui au milieu des murmures émus de la foule attendrie.

Cependant Cassandre, passant au fond du théâtre, prévoit qu'Andromaque aura lieu de répandre bientôt des larmes encore plus amères.

Et, en effet, des prodiges terrifiants vont s'ajouter aux prédictions sinistres de la voyante. Enée accourt des bords de la mer; là il vient de voir la mort de Laocoon. Il raconte comment Laocoon, voyant quelque embûche perfide dans l'ouvrage des Grecs, le gigantesque cheval de bois abandonné par eux sur le rivage, avait lancé son javelot sur le colosse en excitant le peuple à le brûler, lorsque deux serpents monstrueux sortis des flots se sont élancés sur le prêtre, l'ont enlacé de leurs replis, l'ont brûlé de leur haleine enflammée, couvert de bave sanglante et ont fini par le dévorer.

De plus en plus aveuglés et plongés dans une fausse sécurité, les Troyens réprouvent l'action de Laocoon comme un sacrilège, et pour apaiser la colère de Pallas, le roi Priam décide que le cheval soit introduit dans la ville et placé dans le Palladium. Il ordonne que le peuple s'attelle au colosse, que les femmes et les enfants lui fassent un cortège de bienvenue et que la trompette et la lyre saluent son entrée triomphale.

Cassandre a beau se répandre de nouveau en prophéties sinistres, on l'écoute moins que jamais. Devançant la catastrophe, la vierge se représente déjà l'incendie et le sac de la ville. Ses accents douloureux contrastent avec les hymnes d'allégresse. Un instant Cassandre a pu croire que ses compatriotes allaient enfin partager ses légitimes alarmes. Le cortège, ayant entendu un bruit d'armes dans les flancs du colosse qu'il roule vers la ville, a été pris de terreur et s'est subitement arrêté. Mais ce mouvement panique n'a duré qu'un moment et voilà que la foule s'opiniâtre dans son optimisme et qu'elle interprète même ces rumeurs inquiétantes comme un heureux présage. Et les chants de reprendre de plus belle! Au moment où le cortège disparaît, Cassandre adresse un suprême avertissement à la ville qui va périr. Mais le cortège est déjà entré dans la place. « C'en est fait, s'écrie la malheureuse princesse. Le destin tient sa proie.

A l'acte troisième, un premier tableau se passe dans le palais d'Enée qu'éclaire à peine une lampe. Rumeurs de combats éloignés. Enée, à demi-armé, dort sur son lit. Pendant son sommeil le jeune Ascagne entre tout effrayé, s'approche du lit de son père, et, n'osant pas le réveiller, s'en retourne au moment où les bruits de la ville cessent de se faire entendre. Bientôt après, l'ombre d'Hector apparaît. Un bruit de la ville, plus fort que les précédents, réveille Enée en sursaut. Il voit Hector debout devant lui. Il le salue et l'interpelle avec une respectueuse tendresse. Le mort lui apprend la fatale nouvelle : Troie est prise par la ruse et ne sera bientôt plus. « Fuis, dit-il à Enée fuis, fils de Vénus; va chercher l'Italie avec ce qui restera des Troyens, pour y fonder un empire puissant, une ville nouvelle appelée à dominer l'univers. »

L'apparition s'éteint, sa forme devient de plus en plus indistincte pendant qu'Enée la suit d'un regard effaré.

Entre Panthée, blessé au visage et portant les dieux de Troie. Panthée confirme, en y ajoutant des détails, la sinistre nouvelle apportée par le fantôme. Le jeune Ascagne accourt en annonçant l'incendie, Corèbe et d'autres Troyens le suivent. Enée les entraîne tous à la défense de la citadelle, le seul point de la ville qui tienne encore.

Au deuxième tableau, le décor représente l'autel Cybèle, au milieu de la cour intérieure de l'acropole. Dans le fond, une galerie à colonnade dont le parapet élevé domine la ville. A droite le *Mégaron* ou habitation des femmes; à gauche les propylés ou portes communiquant avec la ville.

Au lever du rideau Polyxène, la plus jeune fille de Priam, et les femmes troyennes, toutes dans l'attitude du plus profond accablement, invoquent et conjurent la divinité. Cassandre les rejoint; elle est venue pour mourir avec elles; elle ne veut pas survivre à sa patrie et à Corèbe, son jeune époux, qui a péri pendant cette nuit d'horreur. Une prédiction consolante tombe pourtant des lèvres de la prophétesse : Enée et ses Troyens iront fonder en Italie une nouvelle Troie plus puissante et plus belle que la première. Mais Cassandre reprend ensuite le cours de ses prédictions affligeantes. Elle expose aux Troyennes le sort qui les attend si elles tombent au pouvoir des vainqueurs. Ne vaut-il pas mieux mourir volontairement que de subir la captivité et les pires outrages? Tandis qu'une partie des femmes se déclarent prêtes à se tuer avec Cassandre, d'autres hésitent et se raccrochent à l'existence. Indignées, leurs compagnes les chassent. Alors, en chantant et en s'accompagnant de la lyre, Cassandre et ses fidèles se préparent à mourir.

Les Grecs ont envahi le palais, les Troyennes répondent à leurs sommations en se poignardant sous leurs yeux. Cassandre leur a donné l'exemple.

Un tableau final évoque l'incendie de Troie.

### Les Troyens à Carthage.

Cette deuxième partie du poème lyrique des *Troyens* comporte cinq actes.

Le premier tableau représente une vaste salle de verdure du palais de Didon à Carthage. Sur l'un des côtés s'élève un trône entouré des trophées de l'agriculture, du commerce et des arts; sur l'autre côté et au fond un amphithéâtre en gradins sur lequel se tient la multitude.

Le peuple de Carthage, fêtant le septième anniversaire de la fondation de la ville, salue par ses chants la reine Didon, qui paraît accompagnée de sa sœur Anna et de son ministre Narbal. Didon rappelle la tâche achevée, l'édification de Carthage, la prospérité de la cité nouvelle. Mais cette paix florissante est menacée, dit-elle, par le farouche Iarbas, un prince Numide qui voudrait imposer à la reine la chaîne d'un hymen odieux. Didon compte sur l'amour et l'héroïsme de son peuple. Grands dans la paix, ils seront non moins grands dans la guerre. Le peuple éclate en protestations de dévouement et d'affection; il défendra sa reine, prêt à lui donner sa vie, et il repoussera le farouche Numide. Ensuite, Didon procède à la distribution des récompenses aux principaux collaborateurs qui l'aidèrent à construire Carthage. Défilé et cortège devant le trône de la reine, puis la foule se retire.

Restées seules, la reine et sa sœur Anna s'entretiennent du bonheur qu'elles goûtent au milieu de ce jeune empire, mais une étrange tristesse vient parfois accabler Didon. Désormais l'amour lui est interdit, elle veut demeurer fidèle à la mémoire de Sichée, son premier époux. Et pourtant d'étranges postulations la troublent par moments. Un vague ennui l'oppresse, son visage est en feu, brûle sous les larmes. Anna lui prédit qu'elle n'a pas fini d'aimer et que Vénus sera plus puissante que sa douleur et que son deuil. Didon se sent de plus en plus émue. Est-ce déjà le pressentiment d'un amour nouveau?

A ce moment Iopas, le poète, vient annoncer à la reine que des naufragés d'une flotte inconnue sollicitent la faveur d'être admis devant elle. La reine y consent.

Aux sons de la marche troyenne de la *Prise de Troie*, transposée dans un mode triste, s'avance Enée, sous un déguisement de marin, avec Ascagne et d'autres chefs troyens. Ils apportent des présents à Didon. C'est le jeune Ascagne qui implore la reine en faveur de ses compagnons, et quand la reine l'interroge avec bonté, il lui apprend qu'ils sont Troyens et il lui offre des présents qui sont autant de reliques ayant appartenu à la reine et aux princesses de l'infortunée Pergame. Ascagne finit par se nommer et par nommer son père Enée. Didon, pleine d'admiration pour ce chef fameux et de sympathie pour son infortune, se déclare prête à lui offrir l'hospitalité ainsi qu'à ses compagnons.

Sur ces entrefaites arrive Narbal qui apprend à la reine que Iarbas s'avance sur Carthage en détruisant et en massacrant tout devant lui. La ville n'est pas préparée pour se défendre. Il n'y a pas d'armes. La lutte sera inégale. En ce moment critique, Enée se fait connaître. Il offre l'alliance des Troyens à la reine qui accepte avec orgueil et empressement. Enée s'arme et prend la tête des troupes. Avant de partir, il confie Ascagne à Didon Elle s'engage à lui tenir lieu de mère. Touchante scène d'adieux entre le héros et son fils, pendant laquelle le peuple de Carthage accourt de toutes parts, demandant des armes. Faute de glaives, d'arcs et de lances, beaucoup ont pris leurs faulx, leurs haches et leurs fourches. Ensemble belliqueux, chœur martial.

A cette scène succède un tableau entièrement mimé, réalisant l'épisode de la chasse royale et de l'orage que Berlioz a repris au quatrième chant de l'*Enéide* de Virgile.

Dans la forêt, aux portes de Carthage, parmi les rochers et les vallées profondes formées par les eaux, les chasseurs se sont élancés et se sont égarés. Ils se cherchent et se retrouvent, tandis que les nymphes des bois, les naïades, les sylvains et les faunes épient l'arrivée de Didon et d'Enée Cependant un grand bruit commence à gronder dans les airs et bientôt, au milieu des éclairs, la nue verse en abondance une pluie mêlée de grêle. Les torrents se précipitent du haut des monts. Didon et Enée, fuyant l'orage, arrivent à la même grotte qui les abrite. Aussitot la Terre et Junon, qui préside à l'hymen, donnent le signal, ainsi que le raconte Virgile. Des feux brillent au ciel, complice de l'union de Didon et d'Enée, et les nymphes, au sommet des montagnes, poussent des hurlements au milieu desquels on distingue l'ordre du Destin commandant à Enée de partir pour l'Italie. Puis la tempête se calme et dans le silence de la nuit, sous la clarté amie de la lune, *per amica silentia lunæ*, on voit Didon et Enée enlacés, tandis que les nymphes achèvent leurs rondes noctures.

ERARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. – Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépot. BECHSTEIN

Le deuxième acte nous ramène dans les jardins de Didon sur le bord de la mer. Le ministre Narbal fait part à la sœur de la Reine des inquiétudes qui l'assaillent en voyant Didon s'éprendre d'un prince étranger. Mais voici la reine elle-même conduisant Enée, revenu vainqueur de Numides. Le soleil se couche Les danses ne parviennent pas à distraire le tourment de la Reine, fidèle à la mémoire de Sichée et cependant toute conquise à l'amour du héros qu'elle héberge. Pour calmer son ennui, elle demande au poète tyrien Iopas de lui chanter un poème à la louange de Cérès. Mais rien ne peut tirer Didon de l'angoisse et de l'inquiétude dont elle souffre depuis qu'elle s'est donnée au prince troyen, par ce terrible orage qui semblait maudire leurs amours. Elle souffre aussi du remords d'avoir trahi le serment fait à Sichée, son premier époux. Dans l'espoir d'apaiser son esprit, elle invite Enée à poursuivre le récit qu'il a commencé des malheurs de Troie et de son long voyage. Enée s'exécute. En apprenant qu'Andromaque, veuve d'Hector, consentit à s'unir à Pyrrhus, c'est-à-dire au fils du meurtrier de son glorieux époux, Didon se sent excusée et presque justifiée : le remords fuit et son cœur est absous. De plus Ascagne, jouant presque le rôle de Cupidon, a retiré doucement du doigt de la reine l'anneau de Sichée et si Didon le lui reprend d'un air distrait ce sera pour l'oublier sur le lit de repos lorsqu'elle se relèvera.

Après un ensemble célébrant la belle nuit, tous les personnages se retirent à l'exception d'Enée et Didon et alors, au clair de lune, se déroule entre les deux amants une scène adorable inspirée sans doute à Berlioz par le commencement du cinquième acte du *Marchand de Venise* de Shakespeare, par la tendre extase de Lorenzo et de Jessica. Le dialogue même rappelle les vers du divin Will :

*..... in such a night*
*Troïlus methinks mounted the Troyan walls*
*And sig'd his soul toward the Grecian tents*
*Where Cressid lay that night.*

La rencontre est des plus heureuses et des plus opportunes. Nous dirons même qu'elle s'imposait. Le duo s'achève par un ensemble enivrant.

Au moment où les deux amants s'éloignent tendrement enlacés, Mercure parait subitement dans un rayon de la lune et frappe de son caducée deux coups sur le bouclier d'Enée appendu à une colonne. Le bouclier rend un son lugubre et prolongé. Puis le Dieu répète d'une voix grave : Italie! Italie! Italie!

Enée ne pourra éluder son destin

Au troisième acte, c'est le bord de la mer couvert de tentes troyennes. Des vaisseaux troyens sont mouillés dans le port. La nuit règne. Hylas, un jeune matelot phrygien chante les souvenirs du pays natal. Deux sentinelles montent la garde devant les tentes. Ces soldats partagent le sentiment nostalgique du jeune chanteur. En un dialogue d'un ton familier et réaliste lequel, en dépit de ce qu'en pensa autrefois Carvalho, fait une très heureuse diversion au mode épique et au style grave ou passionné de l'œuvre, — les deux soldats expriment leur regret de devoir quitter cette plage hospitalière, ses cordiaux habitants, ses habitantes peu farouches. Mais leur lot est l'obéissance.

Enée a résisté en vain à l'inéluctable arrêt qui l'exile de ce séjour de félicité; il se consume en regrets et en plaintes stériles. Les spectres de Priam, de Corèbe, d'Hector et de Cassandre auront raison de ses dernières résistances. Il lui faudra lever l'ancre et cingler vers le Latium pour aller y fonder la Troie Nouvelle. C'est dit : il partira avant le lever du soleil. Il donne des ordres en conséquence. A la fin de l'acte, on voit les vaisseaux appareiller et se mettre en mouvement

Le quatrième acte se passe dans l'appartement de Didon. Didon, avertie du départ de son amant, charge sa sœur de tenter auprès de l'infidèle une dernière démarche pour le retenir, mais il est trop tard. Iopas et le chœur comptent les voiles troyennes qui regagnent la pleine mer. Désespoir de Didon. Admirable transposition du pathétique récit de *l'Enéide*, la reine ordonne à Narbal de dresser un bûcher pour faire un sacrifice à Pluton. Elle livrera à la flamme les présents qu'elle échangea avec le Troyen parjure. Mais elle nourrit encore un plus fatal dessein. Sa sœur Anna, qui a lu dans sa pensée, voudrait l'en détourner, mais la Reine demeure inébranlable. Demeurée seule, Didon, en un monologue sublime, où les transports de rage et les imprécations alternent avec de poignants retours de tendresse, finit par faire ses adieux à sa nouvelle patrie, à cette ville créée par ses soins, à ce beau ciel d'Afrique, aux astres qui présidèrent à ses nuits d'ivresse trop éphémères.

Au cinquième acte, la catastrophe est imminente. Un vaste bûcher se dresse dans les jardins au bord de la mer Sur la plate-forme du bûcher sont placés un lit et des objets précieux. Tout est prêt pour le sacrifice. Les rites s'accomplissent comme ils sont décrits par Virgile. Montée sur le bûcher déjà allumé et dont les flammes gagnent rapidement le faite, Didon y lance les gages et les présents d'Enée. A un moment elle considère les armes d'Enée, se prosterne sur le lit qu'elle embrasse avec des sanglots convulsifs et prenant l'épée, elle évoque son vengeur Annibal, le futur vainqueur des Romains descendants d'Enée, puis elle tire l'épée du fourreau, se frappe et tombe sur le lit. Au moment où elle expire, apparaît dans un lointain vague l'image du Capitole et des emblèmes de la puissance romaine, pendant que le peuple carthaginois lance de furieuses imprécations contre la race d'Enée.

G. E.

## Théâtre royal de la Monnaie.

Mme Paquot était annoncée jeudi dans *Carmen*, mais l'artiste, qui avait déjà dû faire remettre sa dernière représentation, a renoncé, sur l'ordre du médecin, à paraître en scène, la foulure au pied qu'elle s'était faite à sa rentrée la faisant toujours souffrir C'est la veille de la représentation qu'elle a pu prévenir les directeurs.

Mme Charles-Mazarin se trouvait dans le bureau de ceux-ci lorsque arriva cette nouvelle. Immédiatement, bien qu'elle eût répété les *Troyens* le jour même, et qu'elle dut les répéter généralement le vendredi, elle s'offrit à chanter le rôle, qu'elle avait beaucoup étudié.

La proposition fut acceptée, on fit tout de suite un « raccord » — c'est-à-dire une répétition partielle et, jeudi, Mme Mazarin chantait devant une salle comble.

Le succès le plus complet l'a récompensée de son dévouement.

Mme Mazarin est une artiste qui se livre à la scène ; elle a le feu sacré, adorant son art. Elle a donné à Carmen une physionomie séduisante, emportée, farouche, sachant nuancer, graduer ses effets.

Mme Mazarin s'est montrée très grande artiste, tour à tour câline, enjouée, dramatique, émouvante, et la cantatrice, douée d'une voix moelleuse, étendue, de belle sonorité, d'un registre étendu a, sans efforts, vaincu toutes les difficultés de ce rôle qu'elle a chanté sans transposition.

Dès le premier acte, elle avait conquis le public qui lui a fait, à juste titre, un succès éclatant allant crescendo d'acte en acte.

Rappelée à chaque baisser de rideau, elle a eu les honneurs de quatre à cinq rappels après le troisième et après le quatrième acte, merveilleusement rendus.

Et ses partenaires M Morati, don José fougueux et de belle voix; M. Bourbon, impressionnant toréador; Mme Eyreams, toujours exquise, et les autres ont eu leur part de succès dans cette belle soirée.

On se rappelle qu'en tombant, au dernier acte, Mme Paquot s'était foulé le pied. En tombant au même moment, Mme Mazarin a été victime d'un accident : un choriste a marché sur la main de Carmen étendue à terre et lui a démis le pouce de la main droite. Un médecin, appelé immédiatement, a donné ses soins à l'artiste, qui, très émue déjà par son rôle et par le succès considérable qu'elle y avait obtenu, avait été prise d'une crise nerveuse.

Et bien que la foulure la fît toujours souffrir vivement, Mme Mazarin ne voulut pas quitter le théâtre sans dire aux directeurs qu'elle répéterait vendredi généralement *la Prise de Troie* où elle se révèlera une Cassandre de grand style.

## Théâtre royal du Parc.

DEUX VAUDEVILLES A COUPLETS

**Conférence de M. Lucien Solvay.**

On ne reprochera pas aux matinées du Parc de manquer d'éclectisme et de variété! Après les alexandrins sonores et héroïques, les couplets follichons et le bon gros sel. Après Corneille et *Nicomède*, on a représenté deux de ces vaudevilles à couplets qui faisaient florès depuis l'époque de la Restauration jusqu'à 1830. C'est notre très distingué confrère M. Lucien Solvay qui avait été chargé de la conférence préliminaire. Excellent choix, car l'érudit et spirituel critique nous a fait un historique des plus intéressants, d'un genre théâtral un peu démodé aujourd'hui mais qui valait largement, en tant qu'invention et même en tant qu'art, nos pièces rosses, sociologiques, médicales, humanitaires, psychologiques et métaphysiques M. Solvay nous a conté en cette langue, élégante et un peu ironique qui fait le charme de ses articles, l'origine du vaudeville, avec Olivier Basselin, le poète du *Vau de Vire*, et ses diverses transformations, puis son apogée et enfin sa déchéance et sa ruine complète sous le second Empire. La conférence de M Solvay, émaillée d'anecdotes et de traits piquants, a vivement intéressé et récréé le public des matinées.

Les excellents artistes de M. Reding ont ensuite joué *Vouloir c'est Pouvoir* et *La Consigne*, deux des chefs-d œuvre du genre si bien défini et évoqué par M. Solvay et dus à Ancelot et Alexis de Comberousse. La première de ces pièces tient un peu de la comédie historique dans laquelle devait exceller Dumas père, et la seconde est une fantaisie tour à tour ébouriffante et sentimentale, exhilarante et attendrie L'interprétation fut de tout point parfaite. Citons MM Carpentier, Joachim, Théo, Richard, Cueille, Mmes Renard, Derives, Roy-Fleury, Lucie Valore.

Un franc et cordial succès.

## Théâtre Molière.

**La Mascotte**

Nous étonnerons certainement bon nombre de nos lecteurs en leur disant que la principauté de Piombino n'a pas surgi tout armée du cerveau fertile de MM. Chivot et Duru. Une lignée de minuscules souverains a parfaitement régné, jusqu'à la seconde moitié du dernier siècle, dans la petite ville italienne de ce nom, mais aucun, à coup sûr, ne porta l'étrange dénomination de Laurent XVII, aucun n'eut une Mascotte en son pouvoir et ne perdit, par sa fuite, la possession de ses Etats. Ni Bettina, la gardeuse de dindons, ni Pippo, le berger d'amour, ne promenèrent dans son palais leur joli rêve de passion rustique. Il n'y eut point de prince Fritellini, qui pour venger un amour outragé, déclara la guerre à l'hypothétique Laurent, lui enleva ses domaines et les lui rendit, séduit par les beaux yeux de sa fille. L'histoire véritable n'est point si joyeuse ni si romanesque. Ceci est de M. Chivot et Duru, et ceci est charmant, plein de gaieté et d'entrain. Personne ne songe à se plaindre des accrocs qu'ils ont faits à l'histoire de la principauté de Piombino, si ce n'est peut-être les habitants de cette localité, car grâce à la fantaisie de ces spirituels auteurs on a un peu relégué son existence dans le domaine des rêves. Sa réalité, pour beaucoup, est douteuse, et l'agence Cook ne songe pas encore à la faire vérifier par les touristes qui, au départ de Pise, brûlent imperturbablement la petite ville. Par le fait du librettiste, Piombino subit le destin de Gérolstein.

N'importe, *la Mascotte* est bien une des plus délicieuses opérettes qu'Audran écrivit. Son succès ne s'est point atténué avec les années. Elle reste charmante. Le souci du Molière était de lui conserver sa fraîcheur en l'entourant d'une mise en scène ravissante. Et tous les interprètes, respectueux de ses joliesses, lui ont, à l'envi, accordé le tribut de leur talent ou de leur grâce. Mlle Kervan, la sémillante artiste, lui a donné sa gaieté accorte et son entrain endiablé, Mlle d'Armel, le charme de sa coquetterie très fine; M. Georges, son hilarante bonne humeur; M. Baudhuin, son irrésistible drôlerie; M. Guillemin et M. Devillers, leurs élans passionnés ou leurs sentimentales rêveries. Et ce fut, de nouveau, un très franc succès pour le Molière.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 23, en matinée, à 1 h. 1/2, *l'Africaine*; le soir, à 8 heures, *le Pré-aux-Clercs*; lundi 24, *Lakmé* avec Mme Marie Thiéry ; mardi 25, en matinée, à 1 h. 1/2, *Mignon* ; le soir, à 7 h. 1/2, *Faust*; mercredi 26, première de *la Prise de Troie*; jeudi 27, première des *Troyens à Carthage*; vendredi 28, au bénéfice de l'œuvre des Bourses d'études de la Fédération des Athénées, *Lohengrin*; samedi 29, *la Prise de Troie*; dimanche 30, en matinée, à 1 h. 1/2, *Madame Chrysanthème*; le soir, à 8 heures, *les Troyens à Carthage*.

Nous rappelons à nos lecteurs que la toute charmante Mme Marie Thiéry chantera, lundi, 24, *Lakmé* qui lui valut à son début à Bruxelles de triomphales ovations.

La répétition générale des *Troyens* a eu lieu vendredi soir. L'œuvre revêt son caractère imposant de tragédie lyrique dans le vrai sens du terme, puisque c'est un des épisodes les plus dramatiques et les plus grandioses de la légende qui en fournit le thème.

Le tableau des murs de Troie, avec la prédiction inspirée de Cassandre, ses lamentations et son grand cri tragique ; celui de la tente d'Enée qu'éclaire l'apparition lamentable d'Hector, le temple de Vesta incendié, la mort de la prophétesse et la fureur des Grecs triomphants, toutes ces visions d'art et de poésie éclatants ont produit l'impression qu'on pouvait en attendre. Mmes Mazarin, Bastien, MM. Layolle et Swolfs, ont réalisé la grandeur scénique dont se pare l'œuvre de Berlioz, et tout fait pressentir, pour la première représentation, l'effet prestigieux qui convient à cette œuvre splendide.

La première de *la Prise de Troie* est fixée au mercredi 26; le lendemain, jeudi 27, première de *les Troyens à Carthage*.

Voici la distribution de *la Prise de Troie*, tragédie lyrique en trois actes et cinq tableaux d'Hector Berlioz.

Cassandre, Mme Mazarin; Andromaque, Mme Bastien; Hécube, Mlle Bourgeois; Ascagne, Mlle De Bolle; Polyxène, Mlle Dalbray : Astyanax, la petite Antonia.

Enée, M. Swolfs; Chorèbe, M. Layolle; Panthée, M. François; l'Ombre d'Hector, M. Danlée; Hénélus, M. Dognies; Priam et un chef grec, M. Delaye; un soldat troyen, M. Brun.

Décors de M. Duboscq.

Distribution des *Troyens à Carthage*, tragédie lyrique en quatre actes et six tableaux :

Didon, Mme Croiza; Anna, Mme Nady Blancard; Ascagne, Mlle De Bolle; le spectre de Cassandre, Mlle Bourgeois.

Enée, M Laffitte; Narbal, M. Blancard; Panthée, M. François; Iopas, M. Nandès; Hilas, M. Dognies; un soldat, M. Belhomme; le dieu Mercure, M.Crabbé; le spectre d'Hector, M. Danlée; le spectre de Priam, M. Delaye; le spectre de Chorèbe, M. Brun.

Décors de M. Delescluze.

Si la *Prise de Troie* n'a jamais été représentée en Belgique, l'œuvre a été exécutée plusieurs fois au concert. M. Sylvain Dupuis en dirigea l'exécution à Liége, aux Nouveaux Concerts, le 5 mars 1899 et à Bruxelles, aux Concerts Populaires, en février 1902.

Aussitôt après *les Troyens*, les études de *Pelléas et Mélisande* vont être reprises avec activité. L'ouvrage est d'ailleurs absolument prêt; les artistes ont déjà tous répété avec l'orchestre; la mise en scène est entièrement réglée et il ne reste plus qu'à effectuer la mise au point dans les décors de MM. Cillard et Delescluze.

M. Claude Debussy présidera en personne à ces dernières répétitions dès le 28 décembre, et le surlendemain arrivera Mme Mary Garden qui, ayant créé et chanté un grand nombre de fois le rôle de Mélisande à l'Opéra-Comique, n'aura plus qu'à s'entendre avec les interprètes bruxellois.

La première représentation de *Pelléas et Mélisande*, drame lyrique en cinq actes et douze tableaux de M. Maurice Maeterlinck, musique de Claude Debussy, est fixée au lundi 7 janvier 1907.

L'œuvre fut créée à Paris, à l'Opéra-Comique en mai 1902.

Nous avons dit dans notre dernier numéro que Mme Mary Garden ne chanterait que huit représentations de *Pelléas et Mélisande*, des engagements antérieurs l'obligeant à quitter Bruxelles le 31 janvier.

Ces huit représentations, les seules qui pourront être données de l'œuvre de M. Debussy sont attendues avec une vive curiosité par tous les artistes. Et bien que le bureau de location ne soit pas encore ouvert, les demandes de places affluent en tel nombre que les directeurs ont décidé, pour pouvoir contenter le plus d'amateurs possible, de faire commencer la location la semaine prochaine et ce, pour les huit représentations.

La première de la *Prise de Troie* aura lieu le 26 décembre, celle des *Troyens*, le 27 et *Pelléas* le 7 janvier. Il en résulte qu'en douze jours la Monnaie aura donné trois grands ouvrages nouveaux pour Bruxelles.

Le fait est sans précédent dans n'importe quel théâtre lyrique.

Le spectacle du 1er janvier sera composé de *l'Africaine*.

La première représentation de l'abonnement mondain aura lieu le jeudi 3 janvier : Au programme, *Carmen* avec Mme Paquot.

En janvier passera *Amaryllis*, l'acte de M. André Gaillard; en février passera *Salomé*, le drame lyrique de M. Richard Strauss; puis viendront *la Fiancée vendue* de Smetana, et *Ariane* de Massenet, dont la vogue s'affirme brillamment à l'Opéra.

Mme Melba, qui débuta à la Monnaie sous la direction Dupont-Lapissida, va de nouveau se faire entendre à la Monnaie, en avril prochain. Elle a promis, en effet, de prêter son concours à une représentation extraordinaire qui sera donnée au bénéfice de l'œuvre fondée pour venir en aide aux jeunes lauréates des classes de chant et de déclamation du Conservatoire, désireuses d'entrer au théâtre.

***

Le théâtre du Parc, ayant la bonne fortune de posséder Mlle Blanche Toutain, n'a pas voulu la laisser partir sans répondre à un désir que lui avaient exprimé un très grand nombre d'habitués : celui de voir l'exquise artiste jouer à Bruxelles *la Souris* de Pailleron.

M. Reding avait espéré conserver Mlle Toutain quelque temps encore. Malheureusement, malgré ses instances, il n'a pu obtenir que la délicieuse créatrice de *la Chance du Mari* prolongeât son séjour à Bruxelles. Alors il s'est décidé à remplacer les dernières représentations qui étaient annoncées de *l'Indiscret* par quatre représentations de *la Souris*. Personne, assurément, ne songera à s'en plaindre. *La Souris* est le triomphe de Mlle Blanche Toutain ; celle-ci est l'incarnation même de ce rôle, qui semble avoir été écrit pour elle et vécu par elle. Toutes les jeunes filles, toutes les femmes, voudront l'y avoir vue.

*La Souris* sera interprétée par M. Chautard, marquis Max de Simiers; Marthe de Moisand, Mlle Blanche Toutain; comtesse Clotilde Woïska, Mme Alice Archainbaud; Madame de Moisand, Mme Angèle Renard; Pépa Rimbaut, Mlle Léo Renn; Baronne Hermine de Sagancey, Mlle Louise Herval.

La première de ces représentations — vraiment exceptionnelles — a eu lieu hier soir, samedi ; les autres auront lieu aujourd'hui, dimanche, en matinée, à 2 heures, et en soirée, et enfin, pour la toute dernière, mercredi 26 décembre.

Nous avons dit que, pour les fêtes de Noël, le Parc ferait une reprise de *Mon oncle Barbassou*. Cette reprise est fixée à demain, lundi 24 décembre.

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

# MOTTI

## Chapelier-Chemisier, 53, Rue de la Madeleine, Bruxelles.

**ARTICLES DU MOMENT**
Chapeaux feutre anglais, toutes les formes, depˢ 7 50
» soie extra brillant, depuis. . . . 15 00
» gibus en soie de faille, depuis . . 18 00
(Tous les conformateurs des clients sont conservés.)
Toquet-fourrure pour Dames très coiffants
toutes nouvelles formes.

**ATELIER SPÉCIAL DE CHEMISES**
Chemise de soirée :
Avec devant toile et rayure fantaisie. . . 6 50
Avec devant souple . . . . . 7 50
Très fine extra légère. . . . . 10 50
Gilets de soirée en reps extra . . . . . 12 50
» en soie blanche et noire.

**LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS ANGLAISES**
Cache-cols en soie et en fourrure
Cravates nouvelles pour le Smoking.
Gants en peau de chamois véritable très habillé.
Gilets fantaisie en laine et en flanelle.
Cannes « Golf » nouveauté. — Cannes de théâtre.
Parapluies pr Messieurs et pr Dames (extra) 12 50

**Vêtements spéciaux pour voyages et automobiles**
Vestons fourrure. Vêtements doublés cuir. — Vêtements anglais (pratique) en tissus imperméabilisés pour Messieurs et pour Dames. — Vêtements pour chauffeurs. — Casquettes anglaises
Gants en cuir (anglais). . . . 3 95


C'est une vraie pièce de vacances, une pièce amusante et folle, qui a ce double mérite, d'abord, de n'être pour ainsi dire pas connue, tant il y a longtemps qu'elle n'a plus été jouée, et, ensuite, d'être divertissante, bouffonne même, sans grossièreté.

*Mon oncle Barbassou* sera interprété par MM. Gorby, André de Peyrade; Barré, Barbassou; Cueille, Mohammed; Richard, Gaston; Delaunay, Maître Baudoin; Verlez, le Commodore; Bender, Sir Reginald; Théo, Jean; Joachim, Joseph; Cérébos, un valet; Mmes Adeline Derives, Koudjé; Lucy Wilhem, Comtesse de Monte-Claro; Rachel Reynald, Havidja; Lucy Valore, Nazli; Eve de Launay, Zouhra; Terka Lyon, Miss Maud; Betty de Villers, Miss Lia; Jenny Marx, Sophie.

*Mon oncle Barboussou* sera joué également le jour de Noël, en matinée et en soirée.

---

La dernière nouveauté de l'année 1906 sera la pièce de M. Léon Gandillot, *Vers l'amour*.

Cette grande première aura lieu vendredi prochain, 28 décembre.

Nous avons rappelé déjà le très grand succès que *Vers l'amour* obtint l'hiver dernier au Théâtre Antoine. Ce fut un véritable événement, une surprise universelle, que cette pièce sentimentale, émouvante, émue et très poignante, écrite par le vaudevilliste le plus gai de notre époque. Comment l'auteur célèbre de *Ferdinand-le-Noceur*, des *Femmes Collantes*, du *Devoir conjugal*, de *Radinol a du coton*, et autres folies, était-il arrivé à créer cette œuvre délicieuse par son naturel, sa simplicité, sa touchante inspiration? Nul ne sut expliquer ce miracle, mais tout le monde en fut ravi, et *Vers l'amour* alla aux nues.

L'œuvre n'a pas de grands effets, des accents très en dehors, des scènes violentes : elle est toute en douceur, en charme profond, en douloureuse tristesse; et elle intéresse comme la vie même, et elle fait pleurer comme l'amour.

Le premier acte — tout en gaieté — se passe à la *Poule Verte*, petit café-restaurant montmartrois d'habitués, qui n'a que de vagues rapports avec le *Chien Vert*, de Bruxelles-Kermesse, mais qui est d'une observation vécue.

---

Vers le 15 janvier, Yvette Guilbert créera au Parc le rôle principal de *l'Eau trouble*, une pièce inédite de MM. Edmond Guiraud et Jean Hinx. Déjà le boulevard parisien s'intéresse à cet événement. La grande artiste de concert qui débuta à Bruxelles il y a quatorze ans, et qui dans son genre connut depuis lors la célébrité, est vivement préoccupée, elle aussi, du sort réservé à sa nouvelle tentative.

De New-York, au terme d'une tournée triomphale, elle adressait récemment au directeur du Parc la lettre suivante qui témoigne de sa foi en l'avenir et de ses inquiétudes présentes :

28 novembre.

CHER MONSIEUR REDING,

Je quitte l'Amérique demain bien fatiguée par *936 heures* de chemin de fer, *33 nuits* et *44 jours* de wagon *consécutifs*... et les yeux brouillés par 40,000 kilomètres (le tour de la terre!) de paysages de toute beauté quelquefois, et de grand intérêt toujours. A mon arrivée en Europe, le 6 décembre, je serai si fatiguée par les suites du bateau... que je sais que je n'aurai pas le courage de faire quoi que ce soit pendant quelques jours, aussi cette lettre vous est-elle écrite d'ici, en prévision de ma paresse là-bas .. J'aurai besoin, vous n'en doutez pas, de repos et je resterai à Paris dix ou douze jours avant d'arriver à Bruxelles répéter.

Entre mes heures de travaux forcés... j'ai pu *voir* et *réfléchir* mon rôle... j'en sais le mouvement et les effets d'ombre et de lumière, et *crois* tenir les grandes lignes de mon dessin. Enfin je suis bien curieuse de voir les petites forces de mes grands efforts. Il me faut une année d'école et au bout de ce temps *je suis sûre de moi*, mais se dire *qu'il faut* gagner la bataille *du premier coup*, n'est-ce pas favoriser la vanité?

Il me faut, cher Monsieur, le bel espoir que je puis compter sur vos lumières amicales, et l'assurance absolue d'une atmosphère sympathique pour solidifier mon courage... Enfin la Belgique me porta bonheur il y a quatorze ans...

Faut-il être superstitieuse? J'espère qu'à mon arrivée la mise en scène sera prête et fixée, je soupçonne des tâtonnements qui font perdre du temps, et j'ai besoin, moi débutante, de toutes les heures des répétitions, pour le texte écrit, et celui à faire!!

A bientôt, Monsieur, l'arrivée de votre future pensionnaire.

Agréez, avec l'assurance de mes meilleurs sentiments, ma gratitude anticipée,

YVETTE GUILBERT

New-York.

---

L'on s'est demandé pourquoi Yvette Guilbert ne débutait pas à Paris dans la voie nouvelle qu'elle a choisie. Elle répond à cette question dans cette lettre adressée à notre excellent confrère, M. Edmond Stoullig et dont les termes sont flatteurs pour le public bruxellois :

Je suis attendue le 20 à Bruxelles où je vais répéter *l'Eau trouble* et m'essayer comme actrice. Le beau courage, n'est-ce pas?... Je n'ai pas voulu tenter l'aventure en ce Paris, les habitudes prises de rosseries et de découragements me font peur. Et puis, comme dit si justement Maurice Barrès, « l'humanité est si profondément jalouse qu'elle se refuse à mettre deux couronnes sur le même front ». Dieu sait que je ne demande pas de nouveaux lauriers *tout de suite*, mais je ne suis ni bête, ni prétentieuse, et, comme il y a quatorze ans, je vous écris, cher ami, qu'« avec un peu de temps, je serai une belle actrice »... Oui, je le veux, et cela sera. J'introduirai même, si on ne m'assomme pas du premier coup, des expressions neuves dans un art qui est à la minute même de son évolution.

Ici, je suis si exclusivement l'Yvette du music-hall que mes tentatives trouveraient de mauvais visages... Je suis trop sensible, depuis mes douloureuses maladies, pour supporter ce qui m'attendrait ici. J'ai besoin de bonté et de me sentir affectueusement comprise, encouragée, enfin un tas de choses tendres que dédaigne le terrible esprit de Paris... Alors, je prends le train... Si j'ai des succès nouveaux d'ici *douze mois* (car il me faut *un an* pour apprendre mon nouvel art) alors je reviendrai parmi vous. Car si Paris n'est pas toujours généreux, il est juste, et peut-être, peut-être décrocherai-je une nouvelle récompense à la distribution de ses prix...

Je rentre couverte de gloire — un voyage magnifique! magnifique!! — rapportant de belles forces d'enthousiasme pour l'avenir.

Adieu, mon bon ami, votre filleule vous embrasse de tout son cœur.

YVETTE

***

La reprise de *la Mascotte* a manifesté une fois de plus la persistante jeunesse de la joyeuse opérette d'Audran. Il y a foule tous les soirs au théâtre Molière pour applaudir l'amusante interprétation que donnent de cette fantaisie fameuse Mlle Kervan, MM. Georges et Baudhuin.

*La Mascotte* ne sera donnée que deux fois en matinée : aujourd'hui dimanche et mardi, jour de Noël.

---

La première du *Sire de Vergy* est fixée au samedi 29 janvier. Cette première est attendue avec une vive curiosité par tous ceux qui se rappellent la débordante, délicate et irrésistible fantaisie de *Monsieur de la Palisse*, l'ouvrage des mêmes auteurs, — MM. de Flers et de Caillavet pour le livret, M. Claude Terrasse pour la musique — jouée l'an dernier au même théâtre.

*Le Sire de Vergy* a obtenu à Paris un succès triomphal, succès auquel sont d'ailleurs accoutumés et le compositeur, musicien spirituel et ingénieux, et les librettistes, auteurs de tant de fantaisies délicieuses et de cette *Chance du Mari* jouée au Parc, au sujet de laquelle la critique a évoqué les noms fameux de Meilhac et Halévy.

***

Depuis vendredi, *Michel Strogoff* est joué chaque soir sur la scène de l'Alhambra.

Le héros d'Irkoutsk pousse avec le même enthousiasme son cri de « Pour Dieu, pour le Tsar et la Patrie », les Tartares continuent à brûler les villes et l'Angara à rouler des flots de naphte.

Il y a toujours aussi des ballets somptueux, des panoramas pittoresques et, par suite, le succès traditionnel.

***

Vendredi, la revue de la Scala *Ça vaut de l'or!* a atteint la centième représentation et elle est toujours aussi gaillarde qu'au premier jour.

Pour célébrer ce succès, M Brouette, le sympathique directeur de la Scala, et les deux auteurs de la revue, MM. Jonghbeys et Boyer avaient invité les artistes de la Scala et des journalistes à un souper qui se prolongea gaiement jusqu'au matin. Si tous les vœux faits pour la vogue nouvelle de la revue se réalisent en partie seulement, celle-ci ne quittera pas l'affiche de tout l'hiver — ce qui pourrait d'ailleurs arriver, car la salle ne désemplit pas.

***

Mme Julia Van Lier-Cuypers, la tragédienne fêtée sur les principales scènes hollandaises, est venue jouer au Théâtre-Flamand une pièce nouvelle intitulée *Asra*, d'un écrivain allemand, M. F. Philippi.

L'auteur prête à son héroïne — une femme de théâtre — les plus beaux sentiments d'abnégation et de dévouement qu'un pur amour peut inspirer pour un homme indigne et sans scrupules qui la répudie dès qu'elle ne peut plus servir ses intérêts et ses bas calculs.

C'est du beau théâtre, intéressant et mouvementé, au dialogue clair et soutenu. Tous les personnages, bien à leur place, évoluent avec aisance et les caractères sont bien mis en lumière et nettement silhouettés.

La traduction est faite dans un néerlandais moderne qui serait irréprochable s'il n'était inutilement et par trop entrelardé d'expressions françaises ayant cependant des équivalents bien caractérisés en néerlandais.

Mme Julia Cuypers a joué le rôle principal, très complexe et fort difficile, avec une autorité, une souplesse et une variété d'accents qui lui ont valu un véritable triomphe et les meilleurs éléments de la troupe MM. Harms, Cornélis, Alb. Hendrikx, Clauwaert, lui ont donné la réplique avec bonheur.

***

Le cirque Plège a présenté mardi les Lievin-Pantzer, acrobates de force, le plus surprenant numéro du genre: vendredi, les Stoll, barre comique; et la première de *Mazeppa*, pantomime à grand spectacle, avec reproduction plastique du tableau d'Horace Vernet. Gros succès et rappels nombreux pour toute la troupe.

Dimanche, à 3 heures, matinée.

***

A la suite d'un différend avec la municipalité de Bayreuth, Mme Wagner a décidé de ne pas donner de représentations wagnériennes en 1907.

***

M. Puccini, qui assistera le 26 ou le 28 décembre à la première, à l'Opéra-Comique, de sa *Madame Butterfly*, s'embarquera le 5 janvier pour New-York où il va assister aux répétitions et aux premières de ses œuvres, *la Tosca, Manon Lescaut* et *Madame Butterfly* qu'interpréteront le grand Caruso et Mlle Géraldine Farrar. Il touchera, outre ses frais de voyage, 30,000 francs d'appointements par mois, non pour conduire l'orchestre mais pour se laisser traîner en triomphe sur la scène.

***

Un nouveau titre français :

Mme Kutscherra qui fit, il y a quelques années, partie de la troupe de la Monnaie et qui, depuis lors, dirigea avec son mari un hôtel au Congo, s'établit à Paris comme professeur de chant.

Et sur ses prospectus elle s'intitule :

« K. K. Kammersængerin des théâtres de Bayreuth, Berlin, Vienne, Munich, Prague... et Paris. »

La « K. K. Kammersængerin du théâtre de Paris, » c'est trouvé.

***


**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.


---

L'abondance des matières nous oblige de remettre à la semaine prochaine deux articles du Prince Potinatowski : La suite de « Les Affaires étrangères » et « Messire Capelle. »

---

## Le Bal de l'Hôtel-de-Ville.

Le bal de l'Hôtel de Ville, qui a été offert, samedi 15 décembre, par M. De Mot à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de magistrature communale, a été un spectacle inoubliable.

La Grand'Place illuminée, ayant comme décor de fond la masse imposante de l'Hôtel-de-Ville dont les fenêtres se détachaient en larges taches de clarté, les files infinies de voitures, les mouvements de la foule refoulée par les agents à cheval, formaient comme le premier tableau d'une féerie dont la suite se jouait dans les magnifiques salons dorés et tendus d'anciennes tapisseries brabançonnes, éclairés à profusion et dans lesquels se mouvait la cohue d'habits chamarrés, d'uniformes scintillants, de soies, de paillettes et d'épaules blanches.

M. De Mot, en habit, avec le grand cordon et la plaque de l'ordre de Saint-Michel de Bavière et la plaque de grand officier de l'Ordre de Léopold, et ses deux filles Mlles Jeanne et Suzanne De Mot, l'une en velours souple vert, couronne de verdure, et l'autre en robe empire de gaze blanche, ceinture et ourlets roses, nœud rose dans les cheveux, recevaient les invités dans l'anti-chambre; autour d'eux se tenaient M. Paul De Mot et Mme, en robe princesse de velours souple gris argent, parure d'émeraudes; M. Jean De Mot et Mme, en crêpe de Chine rose; M. Ed. Mechelynck-De Mot et Mme, toilette pompadour blanche et bleue, et le Dr Lorthioir-De Mot et Mme, en satin liberty bleu-pâle.

Dans le cabinet des échevins s'étaient réunis, en attendant l'arrivée des Princes, presque tous les représentants des puissances étrangères et les membres du corps diplomatique.

Le nonce du pape, Mgr Vico et son secrétaire Mgr Solari; S. Exc. M. le comte de Walwitz, ministre d'Allemagne; S. Exc. Sir Hardinge, ministre d'Angleterre; S Exc. le comte Clary, ministre d'Autriche; S. Exc. M. Wilson, ministre des Etats-Unis; S. Exc. M. de Giers, ministre de Russie; S. Exc. M. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne; S. Exc. le vicomte de Santo-Thyrso, ministre du Portugal; S. Exc. le jonckheer van der Stal de Piershil, ministre des Pays-Bas; S. Exc. M. Wilde, ministre de la République-Argentine; S. Exc. M. Mavrodi, ministre de Roumanie, — le seul diplomate étranger, avec le ministre de Perse, ayant le grand cordon de l'Ordre de Léopold; le premier l'a obtenu il y a quelques mois, à l'occasion de la remise au Roi d'une nouvelle décoration roumaine, le second, lors de la visite du shah de Perse en Belgique —; S. Exc. M. de la Barra, ministre du Mexique; S. Exc. Li-Chang-Tao, ministre de Chine; M. Ganderax, chargé d'affaires de France; M. Fujitaro Otari, chargé d'affaires du Japon; don Mario Ruspoli, chargé d'affaires d'Italie; prince di Poggio Suasa; Raghib Raïff Bey, chargé d'affaires de Turquie.

Étaient là également : le chef de cabinet et la comtesse de Smet de Naeyer; le ministre des Affaires étrangères et la baronne de Favereau; le général Cousebant d'Alkemade, ministre de la guerre; M. Francotte, ministre de l'industrie et du travail et M. Van den Heuvel, auxquels se sont joints bientôt les ministres d'État MM. Woeste, Beernaert et Charles Graux; M. Simonis, vice-président du Sénat, et M. Nérinckx, vice-président de la Chambre.

Les croix et les plaques scintillaient sur les habits ou sur les uniformes. MM. Woeste et Beernaert portaient le grand cordon de l'Ordre de Léopold.

Les salons étaient combles et l'animation était déjà fort grande lorsque, vers 10 h. 1/4, les membres de la famille royale, dans les berlines de grand gala de la Cour, sont arrivés à l'Hôtel-de-Ville. LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, le Duc et la Duchesse de Vendôme étaient accompagnés du général Jungbluth, aide de camp du Prince Albert, du baron de Woelmont, chevalier d'honneur, de la comtesse d'Oultremont, dame d'honneur et de la comtesse van den Steen de Jehaye, du vicomte de Beughem, grand-maître de la maison de la Comtesse de Flandre, du lieutenant du Roy de Blicquy.

Le Prince Albert portait, sur sa tenue de général, le grand cordon de l'Ordre de Léopold, de même que le Duc de Vendôme en habit; la Princesse Elisabeth avait une splendide toilette empire bleu pastel, en gaze de soie, à longue traîne, entièrement brodée d'argent; dans les cheveux scintillait un magnifique diadème de brillants; la Duchesse de Vendôme portait une superbe toilette princesse en satin rose recouverte de gaze de soie mauve parsemée de violettes de Parme et de paillettes d'argent; un superbe collier de perles et une rivière en brillants; dans les cheveux, un diadème en brillants magnifiques.

La comtesse van den Steen de Jehay portait une magnifique toilette de satin blanc brodé de paillettes d'argent, corsage garni de dentelles et de très beaux bijoux.

Après avoir été reçus au pied du grand escalier par M. De Mot puis, sur le palier du premier étage par Mlles De Mot, les membres de la Famille royale ont passé dans le cabinet du bourgmestre où étaient réunis les membres du corps diplomatique, les ministres et quelques invités privilégiés : ils y sont restés trois quarts d'heure. Puis, a commencé le tour des salons. La princesse qui avait, sur l'invitation du Prince, pris le bras de M. De Mot, marchait en tête, suivie du Prince Albert conduisant la duchesse de Vendôme; le duc venait ensuite.

A 11 h. 1/4 les Princes suivis du corps diplomatique arrivaient dans la salle gothique et prenaient place sur l'estrade.

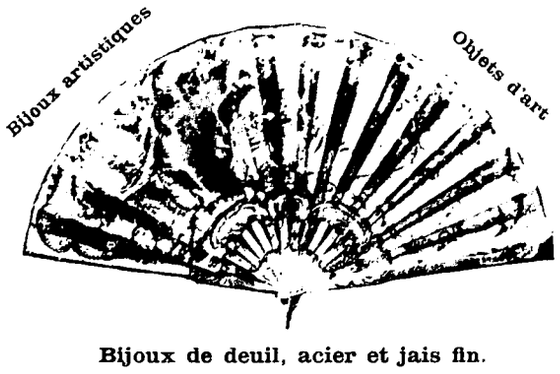
Ils ont assisté à quelques danses et, vers 11 h. 3/4, se sont rendus dans le cabinet du bourgmestre où était servi le souper princier et diplomatique. Leurs Altesses Royales ont quitté le bal vers minuit après avoir pris très aimablement congé de Mlles De Mot, au haut de l'escalier d'honneur et, au moment du départ, ont félicité très vivement M. le bourgmestre de l'éclatante réussite de sa fête.

Les dames avaient fait assaut d'élégance. Citons : la comtesse de Smet de Naeyer, en une merveilleuse robe de satin gris, avec dentelles d'Alençon, était parée de bijoux magnifiques; Mme Woeste, en rose damassé; Mme van der Staal de Piershiel, portait une toilette de damas blanc, et, dans les cheveux, un merveilleux diadème de brillants; Mme de Grevenkop-Castenskiold, en superbe toilette de mousseline de soie rose Louis XV, avec dentelles d'Irlande, diadème de diamants; Mme de Wilde, en très belle toilette brodée de paillettes d'argent, sur satin bleu pâle, étincelante de bijoux; Mme Wilson, en élégante toilette empire brodée de tulle, couverte de soie rose et de dentelles Chantilly, avec diamants et perles fines magnifiques; Mme de la Barra en toilette de soie pompadour garnie de dentelles de Malines, avec un collier de perles et de brillants, etc. Mme la baronne de Favereau portait une magnifique toilette blanche ornée de passementeries d'or sur lesquelles, parmi les bijoux, se détachait le grand cordon de l'ordre du Nichame Aftab de Perse.

Il nous faut encore citer parmi le fouillis des habits noirs et des splendides toilettes : le Prince Albert de Ligne et la Princesse dont la beauté a fait sensation, en toilette de satin rose; le comte et la comtesse John d'Oultremont, le prince et la princesse Ernest de Ligne, le baron et la baronne Beyens; le sénateur et Mme Dupret, le chevalier Bayet, secrétaire du Roi, et Mme Bayet, née comtesse van der Burch; M., Mme et Mlle van den Eelschen; la baronne de Woelmont, femme du chevalier d'honneur de la Princesse Eli-


# ART FRANÇAIS

**PERLES DELACOUR**
imitation parfaite de vraies perles




Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

BOTTINES DE VILLE
BOTTINES AMÉRICAINES
*Dépôt des 1res marques*
HAUTES FANTAISIES EXCLUSIVES POUR SOIRÉES



AU DERNIER GENRE
CORDONNERIE MONDAINE
112, RUE NEUVE, 112



CRÈME FLOREÏNE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

sabeth, en belle toilette bleue, très élégante; Mlle la comtesse du Monceau, en satin rose; M. et Mme J. E. Van Dievoet en très jolie toilette blanche, M. et Mlles Paul Peltzer ; le sénateur Wiener et Mme, en noir très pailleté avec émeraudes et brillants; le comte et la comtesse Marnix de Saint-Aldegonde accompagnés de leur fille; le comte t'Kint de Rodenbeek ; M. Allard et Mme, en velours vert et perles; le baron Orban de Xivry, le duc d'Ursel : M. Hymans, Mme Nerinckx, Mme Vandervelde, en robe de mousseline de soie rose mauve, fleurs assorties dans les cheveux; le gouverneur du Brabant et Mme Béco; le général baron de Heusch, Mme et Mlle de Heusch; le généra baron Wahis, Mme et Mlle; M. et Mme Paul Mayer; Mlle Warnant, en rose brodé d'argent; M. Houbotte et Mme, en velours vert, et Mlle Houbotte; M. Raoul van den Bulcke et Mme, en robe rose garnie de dentelles blanches; M. Herbert-Speyer et Mme, en velours gris bleu brodé d'argent; M. Pauwels, et Mlle, tout en blanc; M. Lechat-Wittouck et Mme, robe pailletée d'argent; M. Victor Crabbe et Mme, robe pailletée d'argent; commandant et Mme Liebrechts; M. Paul Errera et Mme, en toilette bleu ciel recouverte de tulle brodé avec petites pierres bleues; baron et baronne Lambert-de Rothschild; Mme et Mlle Drugman, en robe blanche sur fond rose très scintillante; commandant et Mme Morel-Jamar, en rose; M. R. Goldschmidt et Mme, en velours rose; M. Philippson et Mme, en dentelle acier; M. Pierre Graux et Mme, en toilette empire rose; M. Ch. Graux-Peltzer et Mme, en robe pailletée de rose; M. et Mme Victor Goldschmidt; M. Digneffe, portant un grand cordon semblable à celui de Léopold, celui du Double Dragon de Chine, et Mme Digneffe, en très belle toilette empire en soie blanche, recouverte de superbes dentelles anciennes de Bruxelles avec parure de perles et de brillants ; commandant Nyssens et Mme, robe princesse soie souple, imprimée de roses et venise écrue; Mme De Lantsheere. née Beeckman de Crayloo, en toilette de soie brochée de gris argent garnie de dentelles et de paillettes, sur laquelle se détachait la décoration des Dames nobles de la reine d'Espagne; ses deux petites-filles : Mlle Elisabeth Vergote, en robe princesse de crêpe de chine, garnie de dentelles et Mlle Claire Vergote, en robe de mousseline de soie blanche; M. et Mme Neef-Orban.

Le bourgmestre d'Anderlecht et Mme Moreau, en velours mousseline vert, avec belles dentelles de Bruges et brillants; le commandant, Mme et Mlle De Ro, la première en velours et dentelles noirs, la seconde en blanc avec diadème de fleurs blanches; le chevalier de Bauër et Mme, en toilette orange, très scintillante, avec perles merveilleuses; le président de la Grande-Harmonie et Mme Poelaert, en liberty bleu de ciel, avec grands volants de dentelles blanches, décolleture entourée de broderies japonaises, brillants et perles; M. May-de Bauer et Mme, en velours souple rose orient, garni d'anciennes dentelles blanches, dans les cheveux un diadème de brillants d'un travail exquis, et, comme bijoux, un rang de perles et un nœud Louis XVI en brillants magnifiques; M. Maskens et Mme, dentelles blanches et perles merveilleuses; M. Stern et Mme, en moire verte, avec bretelles très brodées, chemisette en dentelle blanche; M. Dehon et Mme, en satin crème, avec brillants; M. Alf. Moreau et Mme, en tulle noir, pailleté, couvert de dentelle d'Irlande, avec brillants et rubis; M. J. Renkin et Mme, en crêpe de Chine noir pailleté, un collier de perles et, dans les cheveux, une aigrette blanche; Mlle Morel de Westgaver, nièce du comte de Smet de Naeyer, en ravissante toilette bleu de ciel; le ministre plénipotentiaire, directeur général aux Affaires étrangères M. Léon Capelle et Mme, en fort belle robe de satin blanc garnie de dentelles noires et rehaussée de bijoux; Mlle C. Capelle, en robe princesse bleu de ciel et Mlle A. Capelle, en robe de crêpe de Chine blanc; l'échevin Lemonnier et Mme, en très belle robe princesse de velours mousseline bleu de ciel garnie de broderies bleues et or; l'échevin Grimard et Mme, en superbe robe empire, en crêpe de Chine brodée, avec grandes franges de soie, collier d'émeraudes et beaux brillants et perles, dans les cheveux un paradis naturel; l'échevin Steens et Mme d'une élégance raffinée; le conseiller Jamar et Mme, en noir pailleté.

M. et Mme Richard, M. et Mme de Brauwer, M. et Mme Orban van Volxem, M., Mme et Mlles Ritweger; le secrétaire général à l'Intérieur et Mme Sauveur, M. et Mme Van den Corput-Fontaine, M. et Mme de Wanvre, M. et Mme Fontaine-Descamps, M. et Mme Orts-d'Aoust, M., Mme et Mlles Verhaeren; Mme et Mlles Lefebvre-van Langenhove, M. et Mme E. Tournay, M., Mme et Mlles Drion; M., Mme et Mlles François; Mme et Mlle Guillery, M. et Mme Conrad Verhaeghe de Naeyer, M. et Mme Lekime et Mlle Schelfhoudt; M., Mme et Mlle Edmond Janssens; Mme et Mlles Dansaert-Testelin, M. et Mme Parmentier-Lyon, M. et Mme Van Scheel, M. et Mme J. Fontaine, comte et Mme Terlinden, M., Mme et Mlle Kœningswerther; M. et Mme Jansen-Voss, M. et Mme Vander Elst, M. et Mme Hans, M., Mme et Mlle Pauwels; M., Mme et Mlle Pholien; M., Mme et Mlle Dubost; M. et Mme de Moerloose, M. et Mme Van Bombergen, M. et Mme Gustave Mélot, M. et Mme F. Wittouck, M. et Mme P. Wittouck, M. et Mme P. Jamar, M. et Mme Hancart-Vent.

Parmi les uniformes et les habits noirs : M. Raymond Janssens, procureur général à la Cour de cassation; les généraux Ninitte, Peny, comte A van der Burch; le comte Charles van der Burch, les bourgmestres des communes de l'agglomération : MM. Huart-Hamoir, Frick, Moreau, Bockstael, Van Meenen; M. Braun, bourgmestre de Gand; les colonels de Witte, de Selliers de Moranville, Rosart, de Venter; de la garde civique, le général Verstraeten, portant le grand cordon de l'Ordre du Lion et du Soleil, les colonels Anspach, Tahon, Emile Delcommune; Bertrand; le major Veromer, le commandant de Ro; le commandant Lefebure, le baron Descamps-David, ministre d'État du Congo; le comte Horace van der Burch et ses fils les comtes John, Rodolphe et Adrien, celui-ci très félicité par sa nomination, reçue le soir même, de commandeur des SS. Maurice et Lazare et la nouvelle de sa nomination dans l'Ordre de Léopold; M. Canon-Legrand; M. Nagels, procureur du Roi; MM. Léon et Albert Janssen, le baron commandant Goffinet, le baron Durutte, le sénateur Edmond Picard, le député Peten, le chevalier van der Elst, secrétaire général des Affaires étrangères; MM. Philippson, Jacques et Léon Cassel, Wieleman, Lefebure, le docteur Lebœuf, le colonel Thys et ses fils; MM. van den Corput, Maurice de Wanvre, Et. Vergote, A. Van Cutsem, Eug. Verhaeren, P. et J. Van Hoegaerden, comtes Henri, Freddy, Emile et Louis Du Monceau, E. Guillery, Maurice Anspach, Deprez, C. Hendrickx, lieutenants Guy Reintjens Simon; M. Parmentier, Paul Forgeur, secrétaire général du Comité exécutif de l'Exposition de Liége, etc.

MM. de Koudriaffsky; Montgomery, de la légation d'Angleterre; le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte van der Straten-Ponthoz, major d'artillerie; le vicomte de Jonghe d'Ardoye, lieutenant d'artillerie; le baron Louis de Moor, des guides, le baron de Roye de Wichen, Godfroid, secrétaire de S. A. R. le Prince Albert; le colonel Van Halen, le major Allard, O. Lebreux, directeur de la Banque Nationale; Dubois, chef de cabinet du ministre du Travail; Jean van Maldergbem, Maurice Sterkx, Jules de le Court-Wincqz, Charles Mourlon, Paul De Smeth, Limange.

Du monde artiste : MM. Kufferath et Guidé, M. Reding, M. et Mme Wytsman, M. et Mme Gilsoul, M. Ph. Wolfers, M. Van der Stappen, les sculpteurs Samuel et Vinçotte et leurs femmes; MM. Desenfans, G. Bernier, les architectes Maquet, Horta et Acker; M. Ch.-L. Cardon, M. Crespin.

Pendant toute la soirée, cette foule brillante a circulé dans les superbes salles de l'hôtel-de-ville, tandis que l'orchestre, placé dans une galerie, lançait sur les invités des valses entraînantes... si entraînantes que quelques habits noirs et quelques toilettes claires se sont mis à tournoyer en cadence, égayant plus encore cette délicieuse soirée.

On a beaucoup admiré tous les trésors d'art de l'hôtel de ville : les tapisseries de Bruxelles vraiment merveilleuses; le rétable bruxellois du XVe siècle et ses volets; le beau portrait par Drouais qui est dans le cabinet du bourgmestre; les deux portraits par Raevenstein; le portrait de Cluysenaer, une des meilleures toile de Gallait; le portrait de de Brouckère par Billoin; le portrait d'Anspach par Portaels; le magnifique plafond en bois sculpté qui se trouve dans le cabinet de l'échevin des Beaux-Arts; les broderies de Mme De Rudder, les clefs en argent de la ville; la somptuosité des cabinets des échevins où l'on a surtout remarqué la superbe tapisserie de la Betsabé qui fut achetée à la vente Somzée et qui provient de la collection du prince Chiara. Cette tapisserie est malheureusement placée trop haut et mal encadrée.

Vers minuit les invités se sont rendus au buffet dressé dans la salle des Milices, décorée par un bel artiste, M. Charles-Léon Cardon et dont le fond est formé par le superbe tableau de M. Frédéric : *Le Départ des Conscrits*; puis ils sont remontés dans les salons jusqu'à 1 heure du matin.

M. De Mot avait lancé plus de 2,000 invitations. Sa fête a splendidement réussi... et tous ses invités en garderont un brillant souvenir.

***

**Fourrures.** — Jos. Krebs, 78-80, r. Croix-de-Fer. Prix les plus bas connus.

***

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries, pot 1/8 livre, 1 fr. 35; 1/4 livre, 2 fr. 65.

Nous nous permettons de reproduire encore un joli modèle de chapeau créé par la maison Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. la Princesse Clémentine de Belgique, rue Royale, 134.



Pour vos corbeilles et bouquets de fleurs naturelles adressez vous à *La Roseraie belge*, 95 et 97, rue Royale. Nulle maison n'a un choix aussi avantageux et aussi grand.

## CONCOURS D'ÉTALAGES

Aux nos 30 et 32, boulevard Anspach, nous admirons la maison C. Menzel, qui expose, avec un goût parfait ses différents modèles pour installations d'Ecuries et de Selleries, ainsi que des bronzes pour bâtiments, portemanteaux et parapluies; nous remarquons un choix considérable d'articles pour installations complètes de magasins.

Au milieu de toutes ces superbes pièces, se trouve le brevet de fournisseur de S. A. R. Monseigneur le Prince Albert, ainsi qu'un magnifique paravent de salon en style Louis XV.

Cette ancienne maison s'est très modernisée sous la nouvelle direction de M. A. Menzel fils, qui montre, par ses beaux étalages, son expérience acquise, la perfection, le bon goût et le fini de ses travaux.

Une visite s'impose aux grands magasins du Centre, déjà si connus par la variation de leurs articles qui donne l'embarras du choix.

Vous y trouverez certainement de quoi meubler une maison depuis la cave jusqu'au grenier, aussi bien dans le luxe que dans l'ordinaire.

Dans ces vastes salles d'exposition, dont l'entrée est libre, on trouve d'innombrables objets pour cadeaux, tous avec le prix marqué, que nous recommandons spécialement à nos lecteurs et lectrices.

Au 46, Marché-aux-Herbes, l'ancienne Maison Nyssens sœurs, Mlles Jullien successeurs, ont deux vitrines splendides; dans l'une se trouvent les lingeries les plus fines ainsi que blouses et matinées pour dames; dans l'autre, les articles pour enfants qui font le rêve des mamans.

Le 77, « A la Belle Bottine », mérite réellement ce titre par ses deux vitrines où sont exposés de superbes modèles, créations de la maison, la dernière expression de l'élégance et du bon goût en fait de bottines d'hommes et de dames.

Remarqué au 45, rue de l'Ecuyer, les étalages de la Maison Fagel, marchand-tailleur et chemisier déjà très connu par nos abonnés et dont l'annonce se trouve à la dernière page de l'*Éventail*, à côté du programme.

Au 53, la Ganterie Jouvin expose des gants pour soirées, sports, etc., ainsi que de splendides voilettes.

Chatoyants étalages 40-42, boulevard du Nord, à la maison Palmyre Michiels où sont exposées de ravissantes fleurs avec un goût exquis et artistique.

Comme d'habitude, les étalages de la maison Dony, rue Henri Maus, 49, attirent l'attention générale par l'élégance et le bon goût de leurs chapeaux pour dames ainsi que leurs superbes fournitures.

Galerie de la Reine, 21, nous admirons les superbes étalages où sont exposés des tableaux de maîtres, ainsi que des objets d'art des plus distingués.

Montagne de la Cour, 69, à la Maison Couplet, admirables les bronzes artistiques ainsi que les objet-pour cadeaux. Nous remarquons la dernière nouveauté en sac de dame peau de crocodile. Toutes nos félicitations à cette Maison qui expose avec un goût et une élégance des plus remarquables.

## Mondanités.

Lundi 17 décembre, il y a eu quarante-et-un ans que S. M. le Roi est monté sur le trône, succédant à son père Léopold Ier le 10 décembre 1865 et ayant prêté, le 17 du même mois, le serment constitutionnel devant les Chambres réunies et les grands chefs de l'État. A cette occasion, le drapeau national a été arboré à la façade des monuments et les troupes ont eu service du dimanche

***

Les bals de la Cour sont fixés aux 26 janvier et 2 février prochains.

***

On vient de lancer, à Ostende, le projet d'ériger en cette ville, dans un square à construire rue de l'Eglise, une statue monumentale en l'honneur du roi Léopold II.

***

Une petite cérémonie très touchante que le départ pour Saint-Raphaël de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, lundi dernier, par le train de Paris, d'une heure : S. M. le Roi a conduit la Princesse à la gare du Midi. Plusieurs centaines de personnes, massées sur les quais, ont salué de leurs acclamations le Souverain et la Princesse qui ont paru fort touchés de cette manifestation improvisée.

M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles, M. Ganderax, chargé d'affaires de France, sont venus présenter, avant le départ du train, leurs hommages à l'auguste voyageuse qui s'en va passer les mois d'hiver au pays du soleil. Les nouvelles reçues depuis de Saint-Raphaël ont appris que Son Altesse Royale était arrivée en parfaite santé dans la jolie station balnéaire où Elle restera jusque fin avril.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a offert au 1er régiment de guides un superbe portrait peint à l'huile de S. A. R. le Comte de Flandre. Le Prince qui fut, comme on sait, colonel de ce régiment d'élite, est représenté en petite tenue de colonel des guides avec les insignes de grand cordon de l'ordre de Léopold.

***

S. A. R. le Prince Albert, toujours désireux d'encourager les sports, a créé une coupe de l'armée pour championnat de foot-ball. Cette coupe sera disputée entre les équipes de nos divers régiments.

***

La matinée de gala donnée dimanche à la Monnaie au bénéfice des dispensaires Albert-Elisabeth et Léopold avait réuni une salle comble.

LL. AA. RR. Mme la Princesse Elisabeth et le Prince Léopold, accompagnées de Mme la comtesse van den Steen de Jehay, dame d'honneur, et du vicomte de Beughem, chevalier d'honneur, ont été reçus au bas de l'escalier d'honneur par M. de Vaucleroy, président de l'œuvre; M. Beco, gouverneur du Brabant; M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles; M. Huart-Hamoir, bourgmestre de Schaerbeek; MM. Eloy, Lepreux, Van Ryn et les dames patronnesses Mme la comtesse John d'Oultremont, Mme la baronne Lambert de Rothschild, Mmes de Lantsheere, Annemans, Alfred Orban, Dumont de Chassart, Mlles Urban, Mmes Gräffe, Landrien, Burnell, Morel, Speyer, de Vaucleroy et Van Ryn.

Le président a prononcé quelques mots de remercîments à Son Altesse Royale, Mlle Annemans a offert le bouquet à la Princesse et le petit Pierre Morel une boutonnière au petit Prince.

Après le premier acte, Leurs Altesses Royales se sont rendues au foyer où une table garnie de fleurs les attendait. Son Altesse Royale avait convié à sa table la comtesse John d'Oultremont, Mme de Lantsheere, Mme Annemans et la comtesse van den Steen. La Princesse s'est entretenue avec plusieurs dames du comité et les a reçues dans sa loge.

Remarqué aux loges de premières : les femmes des ministres, Mme Nerinckx, femme du vice-président de la Chambre, et ses filles; Mme De Smet, Mlles De Mot, M. le baron Lambert de Rothschild, Mme Goldschmidt, Mlle Speyer, Mme et Mlle Van Hoobrouck, Mlle de Mévius, M. et Mme Wittouck, Mmes de Lantsheere, Kerckx, Vergote, Bemelmans, Jamar, Planquaert-Best.

Aux fauteuils de balcon : Mmes May-de Bauer, Allard, Hollanders, Philippson, Masquelin, Waucquez, Pauwels.

Aux baignoires : Mmes Van der Rest et sa fille, Scheyven et sa fille, Peltzer, Léon Janssen, Maskens, De Pauw, Van Volxem, Georges Leclercq, G. Parmentier, Thys.

Aux fauteuils d'orchestre : Mmes Beco, Derscheid, docteur Le Bœuf, Jacques Cassel, Bernstein, Clynans, Van Hoegaerden, Hamoir, Ed. De Vylder, etc., etc.

La Princesse portait une merveilleuse toilette crêpe de Chine brodée couleur ciel.

La représentation se composait de *Lakmé* et du deuxième acte de *Coppélia* qui ont obtenu grand succès.

Le petit Prince, qui allait pour la première fois au théâtre, paraissait s'intéresser vivement aux péripéties du spectacle et Il a beaucoup applaudi.

Inutile de dire de quelle sympathique curiosité Il a été l'objet

A son départ la Princesse et son fils ont été vivement acclamés.

***

L'état de santé de la Princesse Ruprecht, sœur aînée de la Princesse Elisabeth de Belgique et femme du prince héritier de Bavière, s'étant aggravé, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert sont parties lundi soir pour Munich.

***

S. A. R. le Prince Albert vient de charger M. Albert Grisar, président du Royal Yacht Club d'Anvers et l'un de nos yachtmen les plus compétents, de dresser les plans d'un bateau de courses qui prendrait part, sous les couleurs de Son Altesse Royale, aux régates internationales de Kiel, aux côtés des yachts de l'empereur d'Allemagne et du roi d'Angleterre. Le bateau, dont la construction sera immédiatement commencée, sera inscrit dans la « Sonderklasse ».

***

La ville de Malines vient d'être officiellement informée qu'elle recevra la visite de S. A. R. le Prince Albert, le dernier dimanche de mai prochain.

***

Maison Wenziner, 110-112, rue Royale. Pour fin de saison, grand rabais sur tous les derniers modèles de la saison : Robes, manteaux, vêtements en persianer, loutre, caracule, chinchila et zibelines russes.

***

S. A. R. le duc de Vendôme a quitté Bruxelles, accompagné du général Terlinden, pour aller au château des Amerois.

***

Ravissantes capotes et toques paillettes noires, à la maison Eugénie, rue Sainte-Gudule, 16.

***

S. A. R. le duc d'Orléans a quitté Bruxelles mardi retournant en Angleterre.

***

Pour vos cadeaux utiles de Noël et Etrennes, voyez les superbes étalages de cannes et parapluies à la maison Dubuc, 32, rue de la Bourse.

***

On assure que S. A. R. le Prince Ferdinand de Bulgarie viendra passer la saison prochaine sur le littoral belge. Le Prince sera accompagné de ses enfants et, très probablement, de sa mère S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Saxe-Cobourg.

***

Toilettes habillées pour fillettes, 25, Marché-aux-Herbes.

***

La maison H. Coosemans, 15, rue Royale, expose cette semaine un superbe choix de petits meubles pour cadeaux.

***

Lundi a été célébré dans l'intimité familiale d'abord, puis dans un grand banquet offert, à l'hôtel de ville, par les échevins et les conseillers communaux, le vingt-cinquième anniversaire de l'entrée de M. De Mot dans la magistrature communale.

L'honorable bourgmestre a reçu des centaines de dépêches de félicitations, et de nombreux envois fleuris, adressés à Mlles De Mot, ont transformé l'hôtel de la rue des Sablons en un jardin somptueux.

***

Mgr. Mercier, archevêque de Malines, a exprimé à M. De Mot, dans un très aimable télégramme, ses félicitations à l'occasion de ce vingt-cinquième anniversaire.

***

Noël-Nouvel-An : Bouquets de fleurs naturelles, stérilisées; feuillages d'appartement, Maison Vandeputte.

***

Le ministre de l'Intérieur est en ce moment très souffrant Il est à Louvain dans son hôtel particulier et garde la chambre.

***

A l'occasion des fêtes de Noël et Nouvel An, la Taverne Royale organise dans son « Tea Room », rue d'Arenberg, 3, un Dîner-Concert, le 25 Décembre, à partir de 7 heures, et des Soupers-Réveillons de Noël et Nouvel-An. — Les tables peuvent être réservées. — Téléphone 7690.

***

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin di Longare, actuellement dans leurs terres, en Italie, sont attendus à Bruxelles vers le 25.

***

Ne cherchez pas, Mesdames. Si, dans une réunion mondaine, un joli chapeau a frappé vos regards, vous pouvez être certaine qu'il sort des ateliers de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21.

***

Le prince di Poggio Suasa, des princes Ruspoli, qui est conseiller de la légation d'Italie, quittera Bruxelles au début de janvier pour aller rejoindre son poste de Madrid où il est promu, comme nous l'avons dit, conseiller d'ambassade.

Depuis un an et demi que le prince de Poggio Suasa et la princesse, née de Talleyrand-Périgord, sont installés chez nous, ils se sont attiré les sympathies de la haute société bruxelloise qui regrettera vivement leur départ.

C'est le marquis Montagliari, actuellement premier secrétaire à Berne, qui succédera, à Bruxelles, au prince di Poggio Suasa.

***

A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An, *Femina Coiffeur*, *40, rue de la Croix-de-Fer*, met à la disposition de nos élégantes mondaines de ravissants cadeaux pour étrennes à des prix très modérés. Nous citerons entre autres des peignes et épingles en écaille, blonde, cerisés, de toute beauté; des ornements pour les coiffures de dîner et de soirée très en vogue à Londres et Paris; *la Rose Sorel*, *le Gardenia Empire*, *le Nœud Marie-Antoinette* aux tons chatoyants et discrets, qui, piqué délicatement dans une chevelure teintée au *Henné Femina*, donne au visage un charme et un rayonnement de jeunesse qui ont valu à la baronne de B... à la soirée de contrat de Mlle Y. M..., un succès de beauté dont nous félicitons vivement le grand coiffeur mondain.

***

Le comte Philippe d'Oultremont, nommé secrétaire de légation à Berlin, est parti la semaine dernière pour l'Allemagne.

***

Noël-Nouvel-An : Sacs, éventails, boîtes, vases, cadres dernières nouveautés, Maison Vandeputte.

***

Les habitants du quartier Nord-Est-Cinquantenaire apprendront avec plaisir qu'à l'occasion des fêtes fleuries du Nouvel-An, l'importante firme fleuriste *La Roseraie belge*, de la rue Royale, dont les cultures renommées sont *170*, *rue du Noyer*, y a installé un magasin où les clients trouveront les fleurs et corbeilles à des prix avantageux (tél. 6046).

***

Le secrétaire de légation des Pays-Bas et Mme Crommelin passeront les fêtes de Noël en Hollande.

***

Concours d'étalages :

Foule énorme constamment devant les ravissantes et éblouissantes vitrines du *Palais de Cristal, Marché-aux-Herbes,* où se trouve exposée une collection d'objets nouveaux pour cadeaux, en faïence d'art, terres cuites, biscuits, porcelaines de Sèvres et de Limoges, cristaux artistiques, etc., etc.

Parmi tous ces objets artistiques, nous découvrons aussi une multitude de gentils bibelots, offerts à des prix des plus avantageux, qui seront un vrai succès pour la vente de Noël et des Étrennes. Nos félicitations à cette maison qui, du reste, a toujours remporté les plus hautes récompenses.

***

Nous avons beau nous informer pour trouver une excellente corsetière, c'est toujours la maison E. Moenaert, place des Barricades, qui l'emporte. Cette Maison, connue parmi toutes nos grandes élégantes, confectionne des corsets merveilleux. Ses modèles sont les dernières créations parisiennes parues jusqu'à ce jour, et tout en conservant sa jolie forme et son élégance, elle peut concourir pour la modicité de ses prix.

***

Grande nouveauté en chapeaux-visite à la maison Eug. Lechein, rue Sainte-Gudule, 23.

***

M. van Bruyssel, consul général de Belgique à Tunis; M. J. Pety de Thozée, agent diplomatique à Sofia; M. Sève, consul général à Liverpool; M. H. Ledeganck, consul général et ministre résident à Buenos-Ayres, et M. F. Cartuyvels, consul général à Cologne, sont promus commandeurs de l'Ordre de Léopold.

Sont également nommés commandeurs : M. Wilhelm Herz, président de la Chambre de Commerce de Berlin; M. Isidore Loewe, propriétaire de la Fabrique nationale d'armes de guerre de Herstal, et M. Emile Ratheneau, tous trois conseillers de commerce à Berlin.

M. Karl von Martius, docteur en philosophie, et M. von Mendelssohn, banquier et consul général de Belgique à Berlin, sont nommés officiers et M. Louis Ravené est nommé chevalier.

Ces messieurs faisaient partie du comité de patronage de la section allemande à l'Exposition de Liége.

Les membres du comité exécutif de ladite Exposition ont été particulièrement en rapports avec M. von Mendelssohn qui, dès le début des pourparlers, les aida de tout son pouvoir et leur aplanit de nombreuses difficultés.

***

Du prince Potinatowski :

Trois nouveaux décorés aux Affaires étrangères : M. Léon Capelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, l'éminent directeur-général du très important service du Commerce et des consulats, à qui le gouvernement portugais vient de faire l'insigne honneur d'octroyer, *motu proprio*, en dehors de toute question d'échange ou de réciprocité, le grand-cordon de l'ordre de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa.

Le deuxième décoré est M. Leon Devogel, chef du bureau des traductions aux Affaires étrangères, qui vient d'être nommé chevalier de l'ordre Monténégrin du « Danilo ». (Ordre de l'Indépendance).

Né en 1875, M. Devogel fit de brillantes études à l'Université de Bruxelles. A 21 ans, chose rare, il obtenait, avec distinction, le diplôme de docteur en philosophie et lettres, pour la philologie classique, preuve d'une connaissance approfondie du grec et du latin. Il avait la vocation des langues et trouva le temps d'étudier à fond le flamand, l'allemand, l'anglais, le danois, le suédois, l'italien, l'espagnol, le portugais, le grec moderne et le russe. Il est traducteur assermenté pour ces diverses langues! Nous croyons qu'il existe fort peu de gens — s'il en existe — en Belgique ou ailleurs, qui peuvent en dire autant.

M. Devogel est, malgré cela, un modeste, qui a mis à profit ses études de philosophie. C'est un vrai philosophe! C'est aussi un excellent fonctionnaire qui rend, comme bien on pense, d'éminents services aux Affaires étrangères.

Avant d'entrer au ministère, en 1897, il a appartenu un moment à l'enseignement moyen. Il a collaboré à diverses revues : *la Revue de droit international, la Revue de Belgique, la Revue de l'Université.*

Le troisième décoré est M. Jacquet, attaché au service de la chancellerie, qui a été également nommé chevalier de l'ordre du « Danilo ».

---

A propos de l'octroi M. Capelle par le gouvernement portugais, du grand cordon de l'ordre de Notre-Dame de Villa-Viçosa, il y a lieu de faire remarquer que cette haute distinction ne va pas au directeur général mais bien à l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. Ainsi le veut le protocole! En effet, les seuls directeurs-généraux des affaires étrangères qui sont grands cordons ont rang de ministres plénipotentiaires. Ce sont MM. Capelle et Van den Bulcke. Ce dernier a le grand cordon du Lion et du Soleil de Perse; M. Capelle a le grand cordon de l'ordre de la Couronne de Chêne, celui du Lion et du Soleil et le grand cordon de l'ordre de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa qu'il vient de recevoir. Les autres directeurs-généraux peuvent être promus jusqu'au grade de grand-officier dans les ordres étrangers. Pour tous, la commanderie est le grade le plus élevé dans l'ordre de Léopold. Nous ne connaissons qu'une seule exception, celle faite en faveur de M. Léopold Orban, qui fut grand-officier de l'ordre de Léopold. Nous ne parlons pas du baron Lambermont qui fut grand cordon, mais qui était ministre d'État!

***

A l'occasion de la Noël et de la Nouvelle-Année, grand choix de corbeilles, vases et fleurs naturelles, à la maison Cocq-Lonson, rue Sainte-Gudule, 17. Téléphone 5693.

***

Notre compatriote M. Naus, ministre des douanes en Perse, vient de la part du gouvernement persan, d'envoyer la croix d'officier de l'Instruction publique de Perse à la nièce de M. Jules Carlier, Mlle Detienne, une des zélatrices les plus dévouées de l'œuvre du Grand Air pour les petits.

***

Le gouvernement français, qui avait déjà créé chevalier du Mérite agricole M. Jules Cloquet, consul du Salvador à Bruxelles, vient de lui conférer la rosette d'officier de l'Instruction publique pour diverses publications fort appréciées.

***

Nous avons raconté dans ses grandes lignes ce qu'avait été la fête offerte samedi 15 à notre commissaire général à l'Exposition de Milan. La réussite de celle-ci a été complète, dépassant de beaucoup les espérances de ses dévoués organisateurs.

Les toasts du président du Comité, M. Léon Janssen, et du ministre du travail, M. Francotte, furent de belle éloquence, de forme châtiée, d'idées hautes, et ils furent dits avec maîtrise. Et tous les deux furent salués de bravos enthousiastes.

Dans sa réponse, le comte van der Burch s'est affirmé comme un orateur de grand talent. En phrases délicates, il a remercié tous ceux qui le fêtaient, tous ceux qui avaient collaboré à la réussite de la section belge; il a exposé en nobles termes, vigoureusement acclamés, l'idéal social vers lequel il s'efforce de parvenir et a fait une belle et vibrante apologie du travail. Puis, en homme qui sait pour avoir étudié, il a émis son avis sur les moyens à employer afin d'assurer à notre pays une suprématie économique dans le monde, préconisant surtout la nécessité pour nos industriels et nos commerçants d'envoyer à l'étranger des représentants avisés et demandant au gouvernement d'aider ceux-ci dans leur tâche en étendant et en améliorant notre service consulaire.

L'auditoire, que ce substantiel et très beau discours a vivement intéressé, a profité de l'occasion qui lui était offerte pour décerner au comte van der Burch une longue et chaleureuse ovation. Ces sentiments de haute estime et de sympathie reconnaissante s'étaient, au préalable, déjà manifestés quand M. Francotte eut annoncé la prochaine nomination dans l'ordre de Léopold de notre jeune et vaillant commissaire général.

***

Nous avons dit combien était belle la décoration de la salle de la Grande-Harmonie.

M. le chevalier Bayet avait prêté pour la circonstance deux séries de merveilleuses tapisseries bruxelloises presque entièrement en soie.

La série dite de Bélisaire a été faite au XVIIe siècle pour les princes de Scey Montbeliard et c'est de cette famille que le chevalier Bayet les a acquises.

Les autres tapisseries — il y en avait douze — ont été exécutées d'après des cartons de Rubens pour les princes de Gonzague. Toutes, d'une conservation parfaite, sont admirables de composition, de dessin et de couleur.

***

La médecine moderne, de plus en plus dégagée d'empirisme, part elle-même en guerre contre l'abus des drogues et proclame que les plus savantes potions ne font souvent pas l'effet d'un réconfortant naturel et pur, comme le Bouillon Oxo, pris rationnellement et régulièrement.

***

Noël-Nouvel-An : Mille petits bibelots, cadeaux, Maison Vandeputte, 24, rue Saint-Jean.

***

Rien n'est plus charmant que le chassé-croisé de fleurs pendant les fêtes fleuries du Nouvel-An. Surtout quand ces fleurs portent l'étiquette des grands fleuristes de *La Roseraie belge*, 95 et 97, rue Royale, qui ont un talent tout spécial pour les arranger (tél. 3817).

***

Lundi, le commissaire général du gouvernement belge à l'Exposition de Milan, le comte et la comtesse Horace van der Burch, recevaient à dîner, dans leur bel hôtel de la rue Zinner, orné de tableaux superbes, — parmi lesquels un Reynolds merveilleux, un Watteau de toute beauté, — de portraits de famille, de tapisseries flamandes, d'intéressants souvenirs de voyage, dont, notamment, une grande frise en bois sculpté rapportée de l'Inde, représentant un cortège royal.

Parmi les convives : M. le ministre du travail, le baron Auguste Goffinet, secrétaire des commandements du Roi, M. Giacchi, membre du comité exécutif de l'Exposition de Milan; M. Léon Janssen; le colonel Michel, commandant le 3e régiment d'artillerie; le chevalier Bayet, secrétaire du Roi; M. Albert Janssen, le général comte Albéric van der Burch; le comte Charles van der Burch, ancien sénateur; M. Dubois, chef de cabinet du ministre du travail; les collaborateurs à Milan de notre commissaire général; MM. Fierens, de Loneux, R. van der Meylen, Hamaide, F. van Halen, J. Bogaarts, Mussche, F. Van Ophem, les comtes Rodolphe et John van der Burch, etc.

Dans cette dernière réunion, provoquée par l'Exposition de Milan et dont la comtesse Horace van der Burch a fait les honneurs avec sa bonne grâce accueillante, M. Giacchi a redit au comte Adrien van der Burch les sentiments de haute estime et de vive affection dans lesquels il est tenu à Milan.

Les convives ont pris le café dans le fumoir, dont la cheminée est ornée du magnifique groupe des *Heures*, du sculpteur Philippe Wolfers, qui fut offert à notre commissaire général.

***

Le chant est en décadence depuis une cinquantaine d'années. En dehors de rares privilégiés comme Caruso (qui ont le don de Dieu) on n'entend que rarement de belles voix, au chant large et bien posé. Le plus souvent on chevrote, on crie ou on poitrine; la seule préoccupation est de produire le plus d'effet possible par des moyens forcés, et au bout de deux ou trois ans de cette pratique, les meilleures voix sont fatiguées ou perdues à jamais. Le précepte élémentaire est de chanter de sa voix naturelle, travaillée avec intelligence, prudence et persévérance, au moyen d'une bonne méthode, et l'un des secrets du chant, c'est la respiration également bien comprise et bien travaillée. Mlle Buys, professeur de chant expérimenté et documenté à fond, enseigne l'ancienne et vraie méthode italienne; elle fait acquérir à ses élèves l'ampleur et la souplesse de la voix, sans la fatiguer, par un travail bien compris et bien mené.

Mlle Buys prévient en outre les jeunes filles peu fortunées mais dotées d'un beau timbre de voix et de sérieuses aptitudes vocales, qu'elle ouvre un cours gratuit, 66, rue de Trèves, une fois par semaine.

***

Maison D. Passedouet, 41, rue Crespel (près la porte Louise), Agence de Liberty and Cº Ltd de Londres; soieries, velours, tissus d'ameublement. Spécialité de vêtements d'enfants, robes, manteaux, chapeaux, Smokes pour dames et jeunes filles (modèles déposés). Objets de Fantaisie pour cadeaux, éventails artistiques et de style.

***

M. Penso, président de la Polenta, consul général de la République dominicaine, à Bruxelles, a donné lundi, au *Café de Paris*, un déjeuner en l'honneur de M. Giacchi, membre du comité exécutif de l'Exposition de Milan, qui était venu à Bruxelles pour assister à la manifestation organisée en l'honneur du comte Adrien van der Burch.

Assistaient à ce déjeuner : le prince di Poggio Suasa, conseiller de la légation d'Italie, le comte Adrien van der Burch, le commandant Raoul Pontus, MM. Uttini, Goldzieher, Fierens-Gevaert, etc., etc.

***

Les Traitements physiques remplacent les Cures à l'étranger, et s'adressent aux maladies rebelles aux autres traitements S'adr. : Institut, 18, rue de la Révolution, Bruxelles.

***

95, rue de Namur, exposition d'une ravissante vitrine où l'on trouve réunies l'élégance féminine par excellence et des fanfreluches réunies, qui certes, feront l'admiration de nos lectrices.

***

Samedi a été donné le dernier dîner dansant chez M. Seeger. Dîner des plus animés, après lequel les invités ont eu le plaisir d'entendre M. Vertongen, dans ses compositions pour piano et le fils de la maison dans des chansonnettes comiques.

Parmi les invités : M., Mme et Mlle Defize, Mme et Mlles Jules Ziane, Mme et Mlle Becquet, M. et Mme Arendt, M., Mme et Mlles Ketels, MM. Blanquaert, De Broux, Vertongen, Heyninckx, lieutenants De Bavay, Wynen...

***

M. de Soria donnera ses leçons mardi, jour de Noël, celle du jour de l'An, le lundi 31 décembre, comme toujours à l'Hôtel Mengelle. Toutes les danses seront enseignées : Boston, Two, Sted, Menuet, etc.

***

L'époque des étrennes approche, et bien souvent on est perplexe au sujet de ce que l'on donnera. C'est un tort à notre avis, car il suffit de se rendre à la maison Baudoux, lingerie, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, qui a toujours en magasin un grand choix de belles blouses, robes et chapeaux d'enfants, manteaux de baptême, etc., bref, de quoi faire un joli cadeau, qui sera toujours reçu avec plaisir. Téléph. 7732.

***

Le ministre des Finances et la comtesse de Smet de Naeyer ont donné un fort beau dîner le 15.

***

Noël-Nouvel-An : Voilettes, écharpes, ceintures nouvelles, Maison Vandeputte.

***

Très beau dîner jeudi chez M. et Mme Franz van Ophem, en leur artistique demeure de la rue Renkin.

Parmi les convives : Mme de Ladrier, M. et Mme M. Mussche, Mlle Van Neck, MM. le comte Adrien van der Burch, Paul Forgeur, Albert Janssen, R. van der Meylen, F. van Halen, Fris, Hamaide.

***

Nous apprenons que la maison Marguerite, 123-125, rue Royale, est disposée à céder, à des prix fort réduits, les beaux modèles de robes qu'elle a créés pour la présente saison.

Celles de nos lectrices qui auraient besoin de costumes de bal, de théâtre, de visite, ou de toilettes de ville, trouveront là l'occasion de satisfaire leur goût d'élégance dans des conditions de grande économie.

***

Le dernier cri de la mode est certes au 29, Galerie de la Reine. Mme Belin, l'illustre modiste expose de ravissants chapeaux de demi-saison dont le goût et l'élégance attireront nos mondaines qui ne pourront manquer de rendre visite à ces superbes étalages.

***

Une agréable surprise à ménager à un invité le soir du Réveillon, c'est de le faire dîner-souper au *Café de Paris*; il n'est pas de fin connaisseur qui puisse se montrer insensible à une aussi délicate attention. Seulement on fera bien de retenir ses tables à l'avance. Téléphone 6860.

***

M. et Mme Emile Delcommune donneront un grand dîner le samedi 21 décembre, en leur hôtel de l'avenue des Arts.

***

Mardi dernier a été célébré le mariage de Mlle Valérie Vanden Elschen, fille de M. Eugène Vanden Elschen et de Mme, née Allard, avec M. Pierre Bautier, avocat, fils de feu M. Edmond Bautier et de Mme, née Querton.

Par suite du décès récent de M. Querton, grand-père du marié, la cérémonie a eu lieu dans l'intimité.

Les témoins étaient, pour la mariée, M. Alfred Vues, son grand-oncle et M. Paul De Mot, son oncle; pour le marié, M. Ernest Solvay, son grand-oncle et le notaire Berger, son cousin.

La mariée avait une robe charmante de simplicité en satin blanc.

Très jolies toilettes dans le cortège : Mme Bautier-Querton, en velours noir souple, encolure de dentelle de Venise, chapeau de paillettes noires et panache blanc, Mme Vanden Elschen-Allard, dentelle de Malines sur toilette en velours taupe et chapeau de tulle bleu de ciel, Mme Paul De Mot-Allard, robe en velours gris-argent, tout unie, Mlle Bautier, en drap blanc orné de gaze et chinchilla, chapeau en feutre noir et plume noire.

Le bourgmestre, M. De Mot, ami personnel de la famille Vanden Elschen, avait tenu à unir lui-même les jeunes gens, et, avec toute la courtoisie qu'on lui sait, il a adressé aux époux une allocution de cordiale émotion.

Après la cérémonie religieuse, qui a eu lieu à l'église Saint-Boniface, à Ixelles, Mme Vanden Elschen a réuni, dans son hôtel de la rue de Stassart, les membres les plus proches des deux familles et quelques intimes.

M. Eugène Hanssens, professeur à l'université de Bruxelles, a exprimé ses vœux de bonheur aux jeunes époux par quelques paroles de sympathie sincère et de délicate éloquence.

***

Les étalages *A la Fée*, 50, chaussée d'Ixelles, font toujours l'admiration de nos lectrices par l'exposition de ses ravissantes blouses de soirées à des prix très modestes. La Maison se recommande également par son grand choix de lingerie pour trousseaux.

***

Le mariage de Mlle Winny Storms avec le sous-lieutenant comte Franz du Monceau sera célébré à Bruxelles dans le courant du mois de janvier.

Celui du chevalier Edmond de Theux de Montjardin avec Mlle van de Weyer aura également lieu avant le carême.

***

Après une visite au délicieux salonnet de l'estampe et du cadre, organisé par la maison Leys et fils, dans la salle Boute, 134, rue Royale, on n'hésite plus sur le choix des jolis cadeaux à faire. Clôture 31 décembre.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Germaine de Backer, fille de M. et de Mme Hector de Backer, avec M. Fernand Libert.

***

Noël-Nouvel An, semaine de fêtes, de cadeaux, où l'on est heureux de trouver l'objet aimable, de bon goût, nouveau, pas trop coûteux. Plus que jamais vous en trouverez la complète réunion de mille petits objets, bibelots, fantaisies, Maison Vandeputte, 24, rue Saint-Jean.

***

Sont officielles les fiançailles de Mlle Anne-Marie de Béthune, fille du député d'Alost, baron Léon de Béthune, avec le vicomte Joseph de Biolley, fils du vicomte Félix de Biolley, décédé, et de la comtesse, née de Sercey.

Félix-Antoine-Joseph baron Béthune, né le 12 juin 1789, sénateur, ancien bourgmestre de Courtrai, officier de l'Ordre de Léopold, décoré de la Croix de fer, obtint concession de noblesse et titre de chevalier par lettres patentes du 26 mars 1845, fut créé baron par lettres patentes du 1er novembre 1865 et obtint, le 8 février 1871, l'extension à tous ses descendants du titre de baron. Il épousa Adèle de Renty.

Il eut entre autres fils : 1º Jean, né en 1821, archéologue éminent, qui fut conseiller provincial de la Flandre occidentale.

2º Paul, né en 1830, sénateur, qui épousa, à Alost, Adélaïde Eliaert. De ce mariage est issu le baron Léon de Béthune, docteur en droit, philosophie et lettres, ancien secrétaire de légation, député d'Alost. Il épousa Anne David.

Armes : d'argent à trois étoiles à cinq rais d'azur, au chef d'azur, à la couronne murale d'argent. Couronne : de baron. Supports : deux lions d'or armés et lampassés de gueules.

Devise : *nec auro, nec armis*.

Les armes des Biolley sont :

Ecartelé : au 1 d'azur à l'étoile à six rais d'or, au 3 d'argent à la tour de gueules ouverte et ajourée, au 2 d'argent et au 4 d'azur au lion de l'un dans l'autre, armé et lampassé de gueules. Supports : deux griffons d'or armés et lampassés de gueules les queues basses, tenant des bannières aux armes du premier quartier, houppées et frangées.

Titres : Chevalier du Saint-Empire, 5 janvier 1769. Vicomte par lettres patentes du 4 avril 1843. Ce titre est transmissible à tous les descendants mâles. Cette famille est originaire du Midi de la France. Une branche s'établit à Bannieux en 1440 et s'y éteignit.

La branche existant en Belgique a pour chef Raymond de Biolley qui vivait en Savoie dans les dernières années du XVIe siècle. Les lettres de chevalerie délivrées à ses descendants en 1769 portent qu'ils sont issus d'une famille noble et ancienne, dont plusieurs membres laissèrent leur vie sur les champs de batailles au service de leurs souverains et occupèrent des charges élevées tant civiles que militaires. Nous retrouvons parmi leurs principales alliances : les Montfort, de Zehender de Reichsdorff, Simonis, de T'Serclaes de Wommersom, van der Straten-Ponthoz, de Pinto, de Moffarts, de Mentz, de Tannera, le Pas, de Grand Ry, van Praet, de Sercey.

***

Robe *trotteur*, boléro, *95* francs;
Robe tailleur, *redingote* en drap, *165* francs;
Robe de *visite*, en drap, *165* francs;
Robe de visite, en *velours*, *170* francs.
*Léon Delbove*, rue de la Limite, *28*.

***

Le mariage de Mlle Delloye, fille de M. et Mme Delloye-Orban, avec M. Van Halteren, sera célébré vers le milieu du mois de janvier.

***

Sorties de bals, maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Le mariage de Mlle Marthe Houbotte avec M. Georges Prins, que nous avons annoncé, sera célébré le 15 janvier.

***

Corset Sylphide de Paris, modèles exclusifs et brevetés, 37, rue de l'Association.

***

Heureux fiancés, qui voulez accomplir un charmant voyage de noces, adressez-vous en toute confiance à l'Excursion Parmentier, 133, bd Anspach. Le plus grand confort. Services de 1er ordre.

***

Mardi a été célébré à Londres, en l'église de Saint-George's Hanover Square, le mariage du fils de Mme Melba, M. George Nesbitt Armstrong, avec miss Ruby Otway, fille du colonel Otway.

Parmi les assistants à la cérémonie, qui fut fort élégante, se trouvaient le prince François de Teck, le duc et la duchesse de Devonshire, le duc et la duchesse de Beaufort, le duc et la duchesse d'Abercorn, lord et lady de Grey, M. Higgins, etc.

***

*Robe de bal, 135 francs*;
Riche robe de gaze, *235* francs;
Robe crêpe de chine, *235* francs;
Robe fourreau velours, Lyon noir, *235* francs;
*Léon Delbove*, couturier, rue de la Limite, *28* francs.

***

La succursale de *La Roseraie belge*, 2, rue de l'Abondance, au coin de la chaussée d'Haecht, qui a la spécialité des fleurs et plantes stérilisées, aura aussi pour les fêtes fleuries du Nouvel-An un grand choix de fleurs naturelles, plantes, bouquets, corbeilles à des prix avantageux.

***

L'hiver s'annonce comme devant être très brillant.

Voici les bals de Cour fixés au 26 janvier et 2 février; au Concert noble il y aura également cinq ou six bals; enfin, beaucoup de réunions dansantes, dont les dates ne sont pas fixées, seront données dans le monde de l'aristocratie et de la finance.

***

Voici l'hiver, nos lectrices trouveront le plus grand choix en jupons et matinées, tissus des Pyrénées, chez J. Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison-d'Or.

***

Mme Oscar Deprez-Le Hardy de Beaulieu donnera une soirée dansante le 28 décembre prochain, en son hôtel de l'avenue Louise.

***

Fourrures en tous genres, maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Les deux bals qui seront donnés les 2 et 9 janvier par M. et Mme Planquart-Best auront lieu, non dans leur hôtel de l'avenue Louise, mais dans leur hôtel de la rue d'Arlon.

Les dîners annoncés pour cet hiver seront donnés dans l'hôtel de l'avenue Louise.

***

Maison Allard, 19, rue de la Madeleine, Bruxelles. Grande mise en vente, rabais considérable sur tout le stock d'hiver. Confections pour dames, fourrures.

| | |
|---|---|
| Manteaux du soir, depuis . . . . . | fr. 50.00 |
| Manteaux et paletots de ville, depuis. . . . . | 19.50 |
| Jupes trotteuses, depuis. . . . . | 9.50 |

Imperméables et cache-poussière. Grand choix de fourrures à tous prix.

***

Mme Hazard-Ziane donnera un bal dans son hôtel de l'avenue Louise le 22 janvier.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

On annonce pour le 23 janvier un bal chez M. et Mme Ernest Defize, en leur superbe hôtel du boulevard du Régent.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, très-occupée le matin, ne reçoit chez elle que de 2 à 7 heures.

***

M. et Mme Chomé-Laroque donneront un bal, en leur hôtel de la rue de la Loi, le 25 janvier.

***

Taverne Royale. — Foie gras Feyel.

***

Rentrés à Bruxelles : Prince et princesse Charles de Ligne, comte et comtesse de Theux de Meylandt, comte et comtesse t'Kint de Roodenbeke, comte et comtesse de la Barre d'Erquelines, comte et comtesse Juan d'Alcantara, comte et comtesse Ferd. de Baillet-Latour, comte et comtesse Stanislas de Robiano.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Voixem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Le prince et la princesse Albert de Ligne se sont installés dans leur nouvelle maison de la rue de l'Industrie.

***

Sur invitation, nous avons eu la curiosité de nous rendre à l'exposition d'ameublement organisée aux étages de sa maison, rue de Namur, par M. Wyckmans. Les amateurs de beaux objets d'ameublement, qui ont reçu pareille invitation, feront bien d'en profiter avec empressement. Charmante mode, innovée en ces derniers temps, que les expositions où meubles, tentures, tapis, œuvres d'art sont exposés ensemble, se faisant valoir et s'entourant ainsi de la même atmosphère artistique. Installée dans le goût moderne, nous avons vu chez M. Wyckmans une petite salle à manger pour villa, bain de mer, en chêne de Hongrie naturel, que caractérise une disposition ingénieuse des meubles, grand divan, glace, buffets, le tout style anglais net et propre, sans avoir la raideur ordinaire à ce style. Au premier étage, c'est le confort luxueux. Salle à manger Renaissance, complétée d'œuvres modernes, signées Lambeaux Ronner, Apol, Paul Mathieu, collection de vieilles porcelaines de Delft et de Tournay, meubles dignes d'un musée, notamment un Crespin de Pas, de proportions exquises. Puis, salon Louis XVI, style très pur, bleu et laqué, avec commode chargée d'un beau service Empire. Par une porte ornée d'une exquise cantonnière brodée, nous passons dans une chambre à coucher, chêne ciré, où tous les meubles sont d'un goût sobre et d'un beau fini. Encora à citer deux fumoirs. L'un ambrissé de tapis et tentures d'Orient, rappelant certains appartements de Loti ; l'autre d'un style différent, vieux meubles gothiques, fauteuils de cuir bien compris pour le repos, le tout d'une parfaite harmonie. Cette belle exposition vaut une visite comme nos amateurs en font aux plus riches musées.

***

Le chevalier et Mme Georges de Bauer, après un long voyage de noces, sont rentrés à Bruxelles.

***

Superbes étalages de Noël, Servais, 25, Marché-aux-Herbes.

***

La baronne Pauline d'Hooghvorst, dame de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, a quitté Bruxelles samedi se rendant à Bonn, chez le baron et la baronne de Loë, née d'Hooghvorst. Son absence sera de quelques jours.

***

Boas étoles, maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Sont partis pour Pau, la semaine dernière, le baron et la baronne de Molembaix.

***

Nous engageons les dames élégantes embarrassées pour leurs étrennes à visiter le Comptoir central d'Optique, 50, rue des Fripiers, où elles trouveront un immense choix de jumelles et face à mains dernière nouveautés et tous genres.

***

M. Etienne Allard, fils du sénateur Victor Allard, est pour quelques mois à Berlin où il complètera ses études politiques et commerciales.

***

Les Dames soucieuses d'être élégamment chapeautées iront de préférence au Louvre, rue de l'Hôpital, 44.

Maison Germscheid-Servais.

***

M. Emile Vandervelde, est parti pour Wiesbaden, où il va faire une cure.

***

Beau choix de cannes, joncs naturels, Malaccas authentiques courbés, garnis or et argent, Maurice Peyrable, 144, boulevard du Nord.

***

La comtesse Camille de Borchgrave a heureusement mis au monde, mardi, un fils.

***

*Ville de Leuze.* Pour auto, gilets et boléro poils de chameau.

***

Ont été admis ces jours derniers comme membres du Cercle de l'Union, rue Royale :

Le baron Hynderick, M. André van Maldeghem, M. Ferd. de Schietere de Lophem, M. Bemelmans et M. Wittouck.

***

*Coiffures.*— Très remarquée dans *l'Indiscret*, au théâtre du Parc, les ondulations et coiffures de Mmes Toutain et Simonet, faites par M. Pierre Dubois, spécialiste, 103, rue Archimède. Téléphone 8126.

***

Après les battues de Hauts-Marais, M. Frédéric Brugmann a offert ces jours derniers à ses invités de belles chasses dans sa propriété de Molimont. Malheureusement, deux chasseurs, M. Adrien Barbanson et son beau-frère M. Pescatore, en se rendant au rendez-vous de chasse, eurent un accident d'automobile assez grave. La machine ayant culbuté, M. Barbanson eut la jambe cassée, M. Pescatore s'en tira avec de fortes contusions. Heureusement, l'état des blessés n'inspire aucune inquiétude.

***

Si le succès momentané d'une chose n'est pas toujours une garantie certaine de sa valeur, un succès ininterrompu et sans cesse croissant de pendant près d'un demi-siècle est sans aucun doute un critérium infaillible. C'est ce dont peut se vanter l'Extrait de viande Liebig.

***

Mercredi a été célébré, à Saint-Boniface, le service funèbre à la mémoire du vicomte Demaisières.

L'immense église avait peine à contenir la foule de ceux qui avaient tenu à apporter un dernier témoignage de sympathie à cet homme de bien.

Le deuil était conduit par M. Desmaisières, membre de la Chambre des représentants, frère du défunt ; le comte de Ribaucourt, sénateur, son beau-frère ; le sous-lieutenant comte Robert de Ribaucourt ; les abbés comtes Philippe et Xavier de Ribaucourt ; les comtes Adrien et Gaston de Ribaucourt, le baron della Faille d'Huysse, le vicomte Obert, le baron Adhémar de Royer de Dour, ses beaux-frères ; le comte de Hemptinne, le comte du Bois d'Aissche, le comte Ch. de Meeûs, M. Mayer van den Bergh, ses oncles.

Dans l'assistance, extrêmement nombreuse :

Le président du Sénat : comte de Merode, le prince et la princesse Ernest de Ligne, le comte Jean de Merode, le marquis et la marquise de la Boëssière Thiennes, le sénateur comte de Hemricourt de Grünne ; le comte et la comtesse Fr. de Hemricourt de Grünne ; le vicomte Vilain XIIII, le comte et la comtesse de Villegas de Clercamp, le marquis Impériali, le vicomte et la vicomtesse Alfred de Spoelberch ; la comtesse douairière de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse A. de Jonghe, le baron L. de Woelmont, le capitaine comte Henri d'Oultremont, le baron et la baronne de Schilde, les comtes Charles et Albéric van der Burch, le chevalier et Mme Bayet, le baron d'Huart, membre de la Chambre ; le lieutenant baron de Wykerslooth, M. et Mme Philippe Roussille, les comtes Adolphe et Robert de Borchgrave, le comte Charles de Hemricourt de Grünne, le baron de Crombrugghe, le comte de Renesse, le marquis de Beauffort, le lieutenant général comte Ch. d'Oultremont, le sénateur comte de Renesse, les comtes Louis et Philippe de Beauffort, le ministre du Mexique et Mme de la Barra, le comte Charles Cornet, le comte et la comtesse André de Meeûs, M. Terlinden, le comte Jean du Monceau, le comte Georges de Briey, le comte et la comtesse Ch. de Bergeyck, Mgr Jacobs, le baron de Broqueville, représentant ; les comtes Antoine, Gaëtan et Jacques de la Boëssière Thiennes, M. A. de Penaranda, le comte J. d'Oultremont, le comte Maurice d'Oultremont, le baron et la baronne G. de Béthune, le chevalier de Theux de Montjardin, M. Davignon, député ; le chevalier van der Elst, M. Herry, le comte H. de Liedekerke, le comte de Limbourg Stirum, le comte de Villegas de Saint-Pierre, le comte L. de Liedekerke, le comte J. de Marnix, le comte J. de Meeûs, M. E. Moretus de Bouchout, le vicomte J. du Parc, baron M. Snoy, le comte de Vaux...

***

Deuil et demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Sainte-Gudule.

***

Les lettres wallonnes viennent de perdre un de leurs représentants les plus autorisés, M. Joseph Dufrane, connu sous le pseudonyme de « Bosquelia », auteur d'une foule d'œuvres de terroir pleines de saveur et d'humour. M. Joseph Dufrane, qui dirigeait un important charbonnage du bassin de Charleroi, était le frère de l'ancien député de Mons.

***

Vendredi soir est mort à Bruxelles, à l'âge de 65 ans, M. Léon Defuisseaux, ancien député libéral de Mons de 1870 à 1881, et réélu comme député socialiste en 1894 jusqu'en 1900. Les funérailles seront célébrées mardi.

***

— Au café : demandez un CIBILS chaud

***

A l'hôtel Ravenstein, vendredi, 14 décembre, délicieuse soirée d'art, consacrée à l'audition des œuvres musicales du comte Ludovic Stiénon du Pré-de la Riva Aguéro, fils du sénateur de Tournai. L'interprétation avait été confiée à MM. Jef Lefebure et A. Kimpe et à la cantatrice Janine De Bussy.

Remarqué dans l'assistance : général baron de Heusch, M. et Mme Henri de Kerchove d'Exaerde ; M. et Mme Peïans de Morchoven : M. et Mme Ch. Mélant-Picard. M., Mme et Mlle Poot-Baudiée, Mme van Hooldonck de ten Hulle, Mme et Mlle Nyst. Mlle A.-M. Gachet, Mlle de Rudder, M. et Mme Montfort, Mme E. Delmée, MM. Lambrechts, chevalier van Elewyck, Emile Catteau, Systermans, etc., etc.

Du monde artiste : Franz Hellens, Gérard Bal, Jef Bertrand, Lucien Tonnelier, Mme Blanche Dinati, Mlle A. Soenen.

***

— Chez votre épicier, exigez le CIBILS en pots.

***

Par les grands froids nous recommandons les gilets-tailleur ainsi que les combinaison et jupons laine. Grand choix à la *Ville de Leuze*, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

***

D'Anvers :

— M. et Mme Ernest van der Linden donneront un grand dîner le jeudi 3 janvier prochain.

— Mme Octavie Pinnoy a lancé les invitations pour les deux grands dîners qu'elle donnera les 13 et 16 janvier prochaine

— Dimanche, M. et Mme Armand Janssen avaient réuni à dîner : M. et Mme Georges Le Jeune. M. et Mme Meeûs-Funck, M. et Mme Henri Percy, la douairière van Lidth de Jeude et Mlle van Lidth de Jeude, Mme et Mlle Olga Schul, le commandant et Mme de Creeft, Mlle van Heule, M. et Mme Louis Dumont, M. et Mme Adolphe Gross, MM. Clément Bovie, Paul Dellicourt, Joseph Spruyt et Bürmann.

— Le mariage de Mlle Madeleine Mols, fille de M. Adolphe Mols et de Mme, née baronne Osy, avec M. Goethals, avocat et conseiller communal à Courtrai, sera béni le 25 de ce mois, dans l'église Saint-Joseph.

Le 25 également sera célébré le mariage de Mlle Augusta Marsily, avec M. Renno Schock. Après la cérémonie, à l'église Saint-Laurent, M. et Mme Courtoy donneront un lunch et une réception.

— Le 8 janvier, Mlle Lise Demanet, fille de M. Gustave Demanet et de Mme, née van den Wyngaert, épousera M. François Mertens, fils de feu Athanase Mertens et de Mme, née Julia Meeûs.

— M. et Mme Ludovic Geelhand ont lancé les invitations pour le bal qu'ils donneront le 25 janvier dans les salons du Grand-Hôtel.

— Un dîner est annoncé pour le 29 courant, chez M. e Mme Grisar-de Heusch, en leur hôtel de la rue Jacobs.

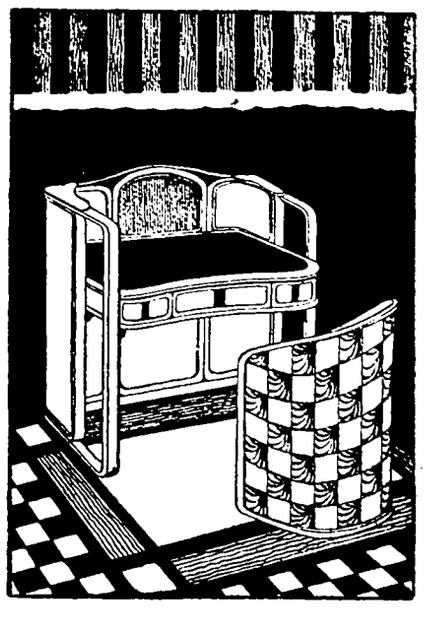
— Jeudi, M. et Mme Ernest Eiffe ont inauguré leur nouvel et splendide hôtel de l'avenue du Prince Albert, par un beau souper dansant. Les danses, très animées, ont duré jusqu'à une heure. Parmi les nombreux invités : Sir Cecil Hertslett, consul général de la Grande-Bretagne, Lady Hertslett et Mlle Hertslett, M. Diderich, consul général des Etats-Unis d'Amérique, Mme et Mlle Diderich, Mme et Mlle Pinnoy, M. et Mme Schött. M. et Mme van Doorselaere, Mme et Mlle von Bernard, M.. Mme et Mlle Albert Oboussier, Mme et Mlle Weber, le docteur, Mme et Mlle Pretorius, Mme Wilhelm Eiffe, Mme et Mlle van der Meersch, M. et Mme Gustave Grisar, M., Mme et Mlles Wilckens, M. et Mme César Eiffe, M. Charles Bauss, Mme et Mlle Charles Gevers, M., Mme et Mlle Hermann Osterrieth, Mlle Perrignon du Frénoy, Mme et Mlle Oedenkoven, MM. Willy Friling, Clément Bovie, Albert et Ernest van Cutsem, Eugène Oboussier, lieutenant Timmermans, Georges van Doorselaere, Jean van der Meersch, Glanz, van Goren,


Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda. salles de bains. etc.
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

NOËL — ÉTRENNES 1906
H. MAUSSION
1, GALERIE DE LA REINE, 1
BRUXELLES
SPÉCIALITÉ DE
FRUITS CONFITS
GRAND CHOIX DE
Paniers, Corbeilles, Bonbonnières et Coffrets
garnis de fruits de Nice.
Marrons glacés extra
DOUBLE VANILLE
TÉLÉPHONE 337


Installations complètes en style viennois.
Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Bervoets-Wielemans
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
Tél. 275 Tél. 275
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

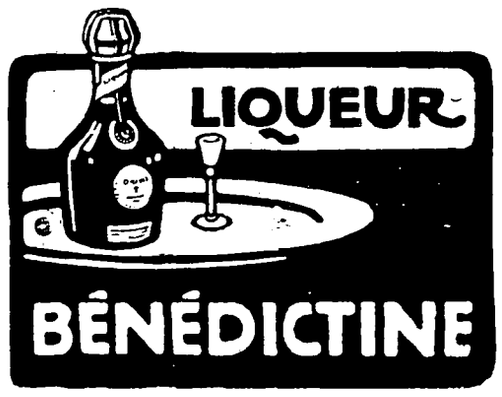
IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
PERSANS ET TURCS
K. TCHITCHEK & Cie
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
RÉPARATIONS
Prix fixe et hors concurrence.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
ÉTAIN-ARGENT
*Tous les objets sont gravés à titre gracieux.*
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE
FOURNISSEURS DE S.M. LA REINE DES BELGES

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

LIQUEUR

BÉNÉDICTINE

NOUVELLE MÉTHODE RITTER
LANGUES VIVANTES
110, rue Faider, 110

*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art, en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
3, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ÉCREVISSE
RESTAURANT
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.


A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Edouard Bracht, de Bary, Weigel, Fred. Good, Henri Boeking, Marcel Berré, Joseph Rymenans, Davidis, Schulte, Dresel, Rob. Andreae, Joseph Castelein, Adrien Maus, André Gevers, Robert Gevers, Théophile Meeus, Eric Sasse, Gérard et Jacques Oedenkoven, Oscar Kreglinger, commandant Blaireau, Maurice et Victor Deckers, Paul Elsen, capitaine Lannoy, Léo Randel, Maurice Verhoustraeten, Ludovic Koch, etc., etc.

***

English Shop, chemisier.

***

— CIBILS est indispensable dans la cuisine.

***

Teinture de fourrure et plume : Dewart, rue Marie-Thérèse, 72.

***

De Liége :

— La première soirée mondaine offerte cet hiver par M. Paul Van Hoegaerden-Braconier, en son hôtel du boulevard d'Avroy, a été très brillante. Une société nombreuse et élégante remplissait mercredi les salons de ce vaste hôtel, où les invités ont été reçus de la façon la plus charmante par le maître de la maison et sa gracieuse fille, Mlle Thérèse Van Hoegaerden. Le jardin d'hiver et la salle de théâtre, où était dressé le buffet, étaient délicieusement ornés de fleurs et de plantes ornementales.

Au nombre des invités :

M. et Mme Braconier, le baron et Mlle de Cartier d'Yves, Mme et Mlles de Spirlet de Broich, M. et Mlles Peltzer, M., Mme et Mlle Nagelmackers, M. et Mme Pirlot-Schmidt, M., Mme et Mlle de Hasse, Mme et Mlle de Corswarem, M., Mme et Mlles Minette, Mme et Mlle de Ponthière, M., Mme et Mlle Malherbe-Sauveur, Mme et Mlle Preud'homme, M. et Mlle Pety de Thozée, Mme et Mlle Dufrenoy, M., Mme et Mlle Van Beneden, etc. etc.

Parmi les jeunes gens :

MM. le baron Forgeur, les chevaliers de Spirlet, Anspach, Carlier, Jacques Desoer, baron de Moffarts, comte Minette d'Oulhay, baron de Calwart, MM. Regout, Louis Trasenster, baron Lefebvre, comte Rasponi, MM. Pirlot, Francotte, Barbou de Roosteren, Grisar, R. Lamarche, Dessain, etc., etc.

Le cotillon, vert et blanc, dansé dans les deux grands salons Louis XVI, a été dirigé d'une manière impeccable par MM. Jacques Desoer et Jacques Van Hoegaerden, fils.

Dans ce cotillon, remarqué plusieurs nouvelles créations très réussies : des aigrettes en plumes blanches, des sabots fleuris de toute beauté, des paons ravissants, etc., etc.

La saison mondaine ne pouvait débuter plus brillamment.

M. Paul Van Hoegaerden offre encore deux soirées dansantes le 24 et le 29 décembre.

— Le bal de la Société littéraire est fixé au 2 janvier.

M. et Mme Dufrénoy donneront un bal, le 19 janvier, à l'hôtel d'Angleterre; M. et Mme Leenaers, le 26 janvier dans les salons de la Concordia, où, le 9 février, M. et Mme Goffart-Fresart recevront aussi leurs amis.

— Dimanche dernier, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa nomination de directeur général des tramways Liége-Seraing, M. Paul Bourgeois a été fêté avec enthousiasme par son personnel auquel s'étaient jointes des délégations des centres où la société possède des filiales. Il y eut des discours chaleureux et les manifestants ont remis au jubilaire un bronze de M. Jef Lambeaux.

Après la manifestation, qui fut cordiale, M. Bourgeois a invité à sa table les fonctionnaires de la Société. Le personnel de celle-ci et les délégués de Charleroi, Gand, Ostende, Breda, se sont réunis en un banquet.

— Samedi dernier, la conférence du Jeune Barreau avait invité M. Serruys, professeur à l'école des Hautes Etudes de Paris, à conférencier à sa tribune. M. Serruys a parlé de l'Influence de Byzance sur la civilisation occidentale. L'orateur a développé ce sujet avec une grande hauteur de vues et une maîtrise captivante; on lui a fait un grand succès.

Dans l'auditoire, très nombreux : le procureur général M. Delwaide, les conseillers à la cour MM. Remy, Descamps, Silvercruys, De Marteau, Nicolaï, Bovy et leurs familles, l'avocat général et Mme Demarteau, M., Mme et Mlle Henoul, l'avoué et Mlle Lacroix, Mme Donckier de Donceel, Mmes Ferdinand, Fraipont, Durieu, Paul Forgeur, Francotte, Aerts et tous les membres de la conférence.

— Mercredi dernier dans la même salle, et sous les mêmes auspices, M. Laurent, professeur d'archéologie à notre Université, a pris la parole devant le même auditoire. Il a parlé de l'art et des premiers chrétiens et a obtenu un très grand succès.

— Lundi soir dans la salle de l'Emulation, qui était comble, la Société musicale des étudiants, sous la présidence de M. de Lavandeyra, a donné un brillant concert au profit des bourses d'études universitaires.

Les exécutants ont été chaleureusement applaudis, et l'auditoire a fait un très grand succès à Mlle Nuel, la fille du savant professeur à la Faculté de médecine. Mlle Nuel qui possède une superbe voix de mezzo, a chanté plusieurs morceaux qui ont mis en grand relief son réel talent de chanteuse et de musicienne ainsi que la perfection de sa diction.

— M. Mouru de Lacotte inaugurait mardi au théâtre du Gymnase la série des six représentations de la Comédie-Française que son heureuse initiative et le patronage de la Société pour l'Expansion et la Culture de la Langue française assurent au public liégeois.

C'est devant une salle comble et supérieurement élégante que M. Sylvain, accompagné de Mme Sylvain, Mlle Géniat, MM Dehelly et Dessonne, ont interprété la délicieuse comédie de M. Jean Aicard, *le Père Lebonnard*. Le succès a été triomphant et M. Sylvain, admirable Lebonnard, a été l'objet de vibrantes ovations.

La représentation était précédée d'une conférence de M. Léo Claretie qui, d'une façon charmante, a présenté au public le poète et son œuvre.

Noté dans la salle : le Gouverneur et Mme Pety de Thozée, Mme de Prelle de la Nieppe, M. et Mme Ad. Greiner, Mme Léon Greiner, M. et Mme de Pierpont, M. et Mme Mouton, M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme Spaak, M. et Mme Chaudoir-Lechat, M. et Mme Trasenster, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme Dawans, Mme Léonce Neef, Mme Orban-Viot, M. et Mme G. Dupont, M., Mme et Mlle Dambois, Mme de Melotte, Mlle Bidart, Mlle Aerts, M. et Mme Paul Forgeur, M. et Mme Habets, M. et Mme d'Andrimont, Mme Henrard, M. et Mme Bia, Mme Lepersonne, Mme Lepersonne-Anspach, M. et Mme Ch. Regout, Mme Desoer, M. et Mme Hubert, M. Leenaers, M., Mme et Mlle Wilmotte, commandant Hecq, Mme Paul Orban, M. et Mme Julien Nagelmackers, M. et Mme Baar-Lechat, M. et Mme Léon Nagelmackers, M. et Mme Lecocq, M. et Mme van Zuylen, le commandant et Mme Fourez, M. et Mme Dupret, M. et Mme Dewandre, lieutenant-colonel van den Eynde, lieutenant Thys, M. William Thys, etc., etc.

— Mme Pierre de Burlet a donné le jour à une petite fille, le 18 courant.

— Très belle salle jeudi, et grand succès au Théâtre-Royal, où Mme Félia Litvinne était venue chanter *les Huguenots*.

Noté au hasard : M. et Mme Julien Nagelmackers, M. et Mme Henri Neef, M. et Mme Emile Digneffe, baron et baronne Raoul de Macar, M. et Mme Frédéric Braconier, M. et Mlle van Hoegaerden, M. et Mme Paul Trasenster, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme Adolphe Greiner, M. et Mme Léon Greiner, M. et Mme Auguste Greiner, Mme et Mlle Dufrenoy, Mme et Mlles Scholberg, M. et Mme Louis Fraigneux, M. et Mme Dessain-Despa, M., Mme et Mlle Goret, M. et Mme Despa, baronne Enguerrand de Caters, chevalier Georges de Spirlet, M. Louis Trasenster, M. G. Carlier, chevalier Jules de Spirlet, M. Remy Orban, M. Regout, chevalier de Sauvage, chevalier Georges de Lamine, baron Et. de Macar, etc., etc.

— Vendredi soir le théâtre de la Renaissance avait à son tour son spectacle gala au bénéfice de la Soupe scolaire et la Revue a triomphé pour la cinquante-troisième fois devant le public le plus select qu'elle ait jamais eu.

Noté aux loges et aux fauteuils : M. et Mme Léonce Neef, M. et Mme Orban-Bourgeois, M. Bourgeois, MM Grisar, M. Carlier, M. Hartog, M. Francotte, M. et Mme M. Braconier, M. Braconier, M. et Mme A. Schoonbroodt, M et Mme Dawans-Prion, M. et Mme Dawans-Biard, M. et Mme Delbovier, M. Tahon, M Wigny, M. Scholberg, M. R. Braconier, M. P. Frédérix, M. et Mme Philips-Duvieusart, M. et Mme Armand Prion, M. et Mme de Spirlet-Lhoneux, M. Donckier, M de Noidans, etc., etc.

— C'est ce dimanche soir que nos aimables fourmis liégeoises livreront, dans la salle de l'Émulation, la grande bataille qu'elles préparent depuis plusieurs semaines; la salle sera trop petite pour contenir tout ce que Liége compte d'élégances, car il n'est personne qui voudra perdre l'occasion de se faire servir par les blanches mains de jolies femmes de la meilleure société, soit au thé japonais, soit au buffet.

On annonce que la troupe d'amateurs, recrutée pour ce théâtre, est digne de nos premières scènes, et les cent autres attractions qui seront réunies dans cette fancy fair achèveront d'assurer un triomphe éclatant à l'œuvre de la Fourmi dirigée avec tant d'initiative, de vaillance et d'esprit par la reine des fourmis Mme Trasenster-de Laveleye.

— Décorations d'Exposition :

Sont nommés dans l'ordre du Soleil Levant du Japon, grands-officiers : MM. le baron de Moreau d'Andoy, ancien ministre des Affaires étrangères et de l'Agriculture et M. Simonis, vice-président du Sénat, présidents de groupe à l'Exposition; commandeurs : MM. Bertrand, administrateur des chemins de fer, et Morisseaux, directeur général au ministère de l'Industrie et du Travail, présidents de jury de groupes; officiers : MM. Jacquemin, directeur des Ponts et Chaussées à Liége et Velghe, directeur général au ministère de l'Agriculture; chevaliers : le chevalier Yvan de Spirlet, les capitaines Halot et Iwens, M. Julien De Bruyn, industriel.

Dans l'ordre du Trésor Sacré, du Japon, commandeurs : les colonels J. Lizolle et V. Michel; officier : M. Crols, conservateur de la tombola.

Dans l'ordre du Christ de Portugal, commandeur : M. Borniche, président de la Chambre de commerce française à Anvers; chevaliers : MM. Georges de Vriendt, Louis Van Waefelghem et Gaston Boucquillon.

Dans l'ordre de Saint-Jacques et l'Épée de Portugal, commandeur : M. le baron Gaston de Vinck, sénateur; officier : M. Charles Corty, président de la Chambre de commerce d'Anvers; chevalier : M. Albert Maeterlinck.

— La comtesse douairière Lallemand de Levignen, née baronne Caroline de Selys-Longchamps, est décédée au château de Houx, le 18 décembre.

Cette mort met en deuil plusieurs familles liégeoises et namuroises : Lallemand de Levignen, de Gaiffier-d'Hestroy, de Selys-Longchamps, de Waha-Baillonville, de Goer de Herves, de Borchgrave d'Altena.

— Mardi est mort, à l'âge de soixante-quatorze ans, M. Jules Noirfalise, ancien président du tribunal de commerce, ancien conseiller communal, ancien membre du comité de la Bourse industrielle et l'un des promoteurs de l'exposition de 1905 dont il fut membre du Comité exécutif. C'était un homme d'abord cordial et simple qui laissera de sympathiques regrets.

Sa mort met en deuil Mme Noirfalise, née Bellefontaine, M. et Mme Charles Noirfalise-Jower, M. Joseph Chaudoir et Mme, née Noirfalise, M. et Mme Léon Noirfalise-Soubre, MM. Paul, Marcel et Camille Chaudoir, MM. Maurice et Albert Noirfalise et la famille Bellefontaine.

M. Noirfalise était chevalier de l'Ordre de Léopold, officier de Gustave Wasa et commandeur de Saint-Stanislas.

Les funérailles ont été célébrées jeudi au milieu d'une grande affluence d'amis et, à la maison mortuaire, le président du tribunal de commerce et M. Emile Digneffe, président du comité exécutif de l'Exposition, ont fait à leur ancien collègue des adieux attendris.

***

English Shop, chemisier.

***

— Employez CIBILS liquide pour consommés.

***

De Mariemont :

Dimanche dernier M. Valère Mabille recevait à déjeuner soixante-quinze convives qui ont fait honneur à un banquet digne de Lucullus.

Après quoi, devant cent cinquante invités, a été donné une matinée, comme seul en organise le sympathique châtelain des Hayettes. Au programme : Mlle Cazantzi, une jeune pianiste grecque, qui a joué en artiste des œuvres de Moscowski et de Scarlatti; son frère, M. Cazantzi, un bel élève de Thomson, qui déjà joue en maître; Mme Séverine, l'écrivain français, qui a fait une exquise causerie vivement acclamée sur la chanson ancienne française avec interprétation de nombreuses chansons par M. Bataille et Mlle de Remond, deux artistes parisiens de grand talent. Puis Mlle Janine Sylverine a dit merveilleusement d'adorables poésies de la comtesse Mathieu de Noailles et M. Jules Moy, le fantaisiste de Montmartre qui venait de divertir à Paris les grands-ducs de Russie, a mis en joie délirante son nombreux auditoire qui ne se lassait pas de l'applaudir.

Cette première réunion de la saison a obtenu un succès considérable et M. Valère Mabille, qui n'aime rien tant que de faire plaisir à ses amis, était tout heureux de l'éclatante réussite de cette matinée qui avait attiré le Tout-Morlanwelz des premières et celui de ses annexes : Charleroi, Mons, Bruxelles et Paris

***

English Shop, chemisier.

***

— CIBILS solide est dans les bonnes cuisines.

***

De Malines :

On nous annonce les fiançailles de Mlle Anna Goddéris, avec le sous lieutenant Theunis du 2e régiment d'artillerie, fils du général-major Theunis qui commanda à Bruxelles le 9e de ligne;

De Mlle Julia Du Pont de Schrynmaekers de Dormael avec M. Hellemans, fils du Président du tribunal.

***

English Shop, chemisier.

***

— Remède contre le froid : un CIBILS chaud.

***

De Tournai :

Vient de mourir M. le général-major en retraite F. Verlent. Allié à plusieurs familles de la ville, le défunt était très estimé à Tournai, où il s'était trouvé en garnison aux débuts de sa carrière militaire. Il y avait conquis de nombreuses sympathies par son caractère franc et loyal. Le général Verlent était un travailleur émérite; le défunt était officier de l'Ordre de Léopold, décoré de la croix militaire de première classe, de la médaille commémorative du règne de Léopold II, commandeur de l'Ordre de l'Aigle-Noir de Prusse.

***

English Shop, chemisier.

***

— Non! C'est CIBILS en pot que je veux!

***

Voici venir Noël. Les jeunes patineurs vont profiter des vacances pour s'entraîner sur le champ de glace du Pôle Nord. Suivant l'usage, le 25 décembre, à 2 heures de l'après-midi, une grande fête enfantine aura lieu dans le hall de la rue Grétry. Un superbe arbre de Noël se dressera dans la galerie du premier étage. Il y aura abondance de surprises.

***

**Fourrures**. — Jos. Krebs, 70-80, r. Croix-de-Fer. Prix les plus bas connus.

***

— Employez CIBILS solide pour sauces, etc.

***

Voici un éventail comme on en voit peu, c'est celui qui sera

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

PATINS — PATINS
Grande Cordonnerie Royale




Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon



V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.



SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

offert à la toujours jeune reine d'Angleterre quand elle ouvrira prochainement, à Londres, l'exposition des produits de l'Afrique australe qui va se tenir en cette ville. Cet éventail, qu'on établit en ce moment, rappellera chacune des colonies sud-africaines. Les plumes d'autruche viendront du Cap, la monture d'or du Transvaal, les baguettes d'ivoire de la Rhodésia; le Natal fournira le bel étui de bois qui renfermera le magnifique éventail; la colonie du fleuve Orange sera aussi représentée par une partie non encore déterminée du futur chef-d'œuvre de l'art des éventaillistes. Le coût de ce présent sera payé par des souscriptions d'un shilling venant des Sud-Africains résidant à Londres.

***

**Fourrures**, maison Némethy, 194-196, rue Royale. Grand rabais sur tous les articles confectionnés. (Tél. 5381.)

***

— Ne confondez pas CIBILS pur avec imitations.

***

M. Capart, le distingué conservateur du Musée d'art ancien, vient d'être chargé par le Gouvernement d'une intéressante mission en Égypte. Il s'agit de découvrir l'emplacement exact des ruines d'Héliopolis, le centre religieux de l'ancienne Égypte. M. Capart partira en février prochain, accompagné de deux adjoints. Il a obtenu du Gouvernement khédivial une concession de fouilles de mille hectares.

***

**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes,**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**
Téléphone **6367**.

## MUSIQUE

Dimanche 23 décembre, à 3 heures, au marché de la Madeleine, concert organisé par la musique du régiment des carabiniers sous la direction de M. Turine, avec le concours de Mlle De Bolle, cantatrice, et de M. Gaston Dupuis, baryton.

***

Une jeune cantatrice à la voix cristalline, aux vocalises parfaites, Mme Vanheulle-Buol, a obtenu au concert de Bruxelles-f

Attractions de dimanche un chaleureux succès. Son interpr
tation toute personnelle de l'air de la *Fauvette* de Grétry et d
l'air du *Rossignol* de Rameau lui a valu de nombreux rappel
De bien légitimes applaudissements ont encore été adressés
M. Walpot et à sa phalange d'élite, la musique du 1er rég
ment de guides, qui prêtaient également leur concours à cet
matinée artistique où il y avait avait foule.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckman
rue Leys, 38 Nord-Est).

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pier
Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généa
gies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, e

## BEAUX-ARTS

Le Cercle d'art de Cureghem-Anderlecht, sous la présiden
d'honneur de M. le bourgmestre Moreau, organise, dans
préau de l'école de la rue du Chapeau, une exposition d
œuvres de ses membres.

L'inauguration de l'exposition sera faite, le 25 décembre,
10 h. 1/2 du matin, par M. le ministre des Beaux-Arts et p
les autorités communales.

L'exposition sera ouverte, jusqu'au 2 janvier 1907, tous l
jours de 10 à 4 heures.




**TAVERNE DE LONDRES**
**J. BONNETAIN**
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1010

**ARTHUR FAGEL**
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols. Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMÉABLES
faits ou sur mesure

**LE HELDER**
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

**CHOCOLAT ANTOINE**

LE GRAMOPHONE
Demandez les Catalogues de la
Cie Française du Gramophone
11, RUE DES VANNIERS
(Place de Brouckère)

**PIANOS GÜNTHER**
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

**SANTÉ A TOUS**
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**MACHINE A COUDRE « NAUMANN »**
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie.

L'AFRICAINE

Grand opéra en cinq actes. — Paroles de E. SCRIBE.
Musique de G. Meyerbeer.

| | | |
|---|---|---|
| Vasco de Gama | MM. | LAFFITTE |
| Nelusko | | LAYOLLE |
| Don Pedro | | VALLIER |
| Le Grand Brahmine | | BLANCARD |
| Le Grand Inquisiteur | | ARTUS |
| Don Alvar | | NANDÈS |
| Don Diégo | | FRANÇOIS |
| Un huissier | | DOGNIES |
| Un matelot | | |
| Un matelot | | DELAYE |
| Un matelot | | |
| Sélika | Mmes | CHARLES MAZARIN |
| Inès | | SYLVA |
| Anna | | DALBRAY |

*Au quatrième acte :* **Marche indienne** et **Danses,** par Mmes PELUCCHI, LEGRAND, VERDOOT, JAMET, et tout le personnel du corps de ballet.

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage
AU CACHET
70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles.

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
**J.-N. Colard & Cie** 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

**HOTEL VICTORIA-NORD**
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
*Cuisine et Cave de premier ordre.*
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoke

**Au Filet de Sole**
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
**PLEYEL**
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

L'Instrument le plus parfait du monde est celui qui, comme le
**PIANOLA**
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski,* etc., etc., affirment que le
**PIANOLA**
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale. BRUXELLES

PIANOS ET HARPES
**ÉRARD**
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 17.

30 DÉCEMBRE 1906

**Le numéro : 15 centimes**

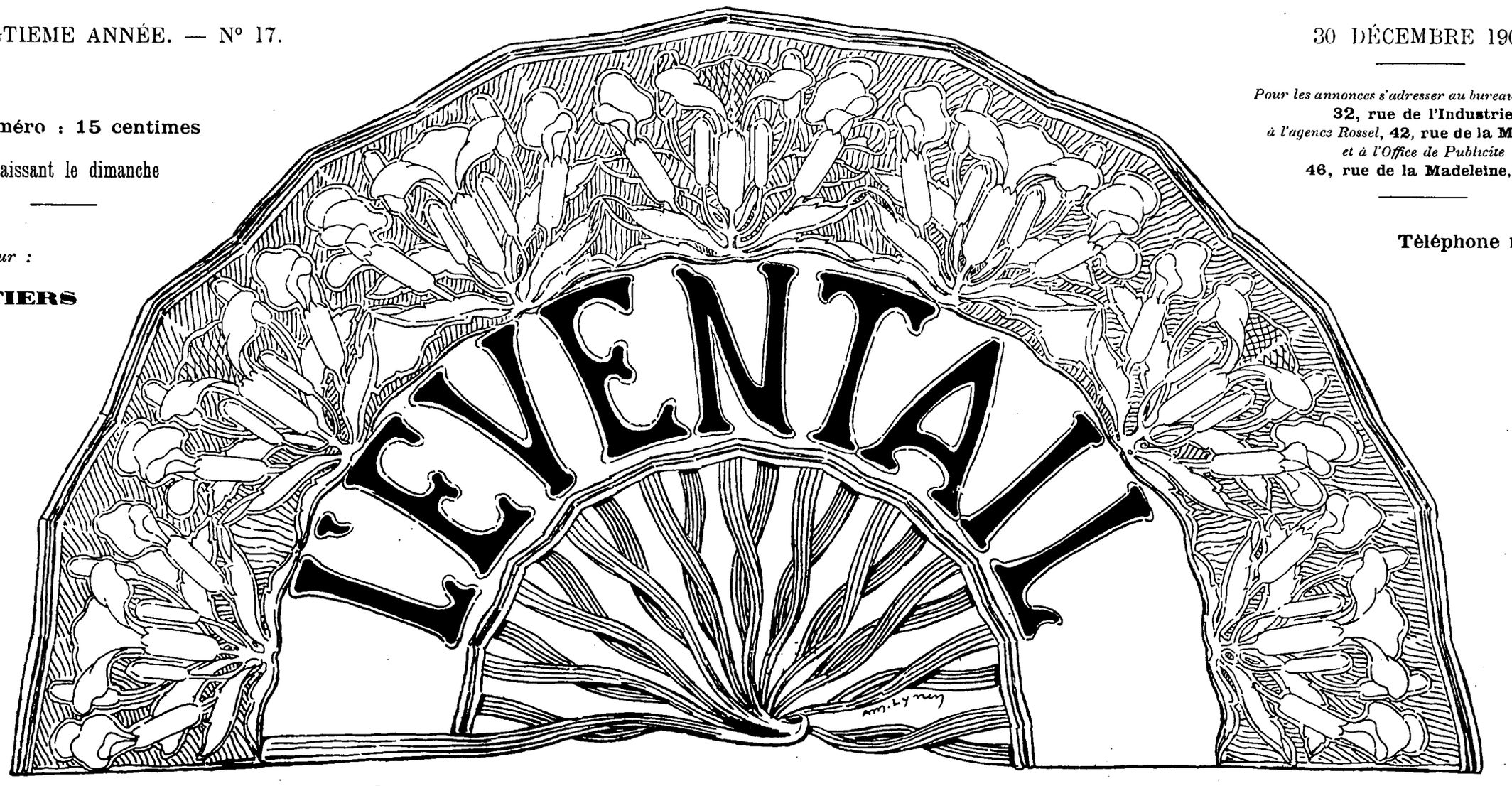
Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel*, **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Eventail* est en vente dès le dimanche matin :

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;

A **Louvain** chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, rue de Marchienne;

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

---

*Grâce a une entente avec M G. Dupont-Emera, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Emera son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

---

**Nous remettons à l'encaissement par la poste nos quittances de réabonnement que nous recommandons au bon accueil de nos abonnés afin d'éviter des retours qui entraîneraient des interruptions dans la remise de l'ÉVENTAIL.**

---

## Théâtre royal de la Monnaie.

LES TROYENS

### La Prise de Troie.

Nous avons résumé à grands traits le poème des *Troyens* et nos lecteurs auront pu juger du pathétique des situations et du pittoresque des péripéties que cette adaptation scénique du deuxième et du quatrième chants de *l'Enéide* devait fournir à un musicien joignant comme Berlioz, le souci du dessin classique au sentiment du coloris romantique.

Rien de plus mouvementé et de plus joyeux, de rythme plus entraînant que le chœur au lever du rideau de la Prise de Troie. C'est bien là de l'allégresse populaire franche et naïve; c'est l'expression du soulagement et de la délivrance après les carnages et les horreurs d'un siège prolongé. Cette jubilation tient du touchant enfantillage des écoliers en vacances et des prisonniers libérés. On ne sait lequel admirer le plus du chant même ou de la riche et chatoyante broderie d'orchestre dont le symphoniste en adorne la trame. Les graves exhortations de Cassandre contrastent avec cet affolement des Troyens, illusionnistes et sans malice. Le long récit de la prophétesse

« J'ai vu l'ombre d'Hector parcourir nos remparts »

se soutient et se développe comme les meilleurs monologues de Gluck. La scène de la princesse avec son fiancé Chorèbe n'est pas d'un style moins noble et moins inspiré. Vers la fin elle présente un curieux dosage de romantisme et de classicisme. A remarquer la phrase mélodieuse plusieurs fois reprise par le baryton :

Reviens à toi vierge adorée,

Au deuxième acte, le cortège royal se déroule sur un thème majestueux; la jeunesse troyenne simule un combat de ceste pour lequel Berlioz a écrit un alerte accompagnement, mais la page capitale de cet acte est l'apparition d'Andromaque avec le petit Astyanax : la veuve et l'orphelin d'Hector apportent des fleurs sur sa tombe et la mère présente ensuite son enfant au roi Priam qui le bénit. Cette scène sans paroles atteint au sublime. Seule la symphonie exprime les sentiments des personnages et fait à leur pantomime un commentaire d'une intensité poignante. Il y a même plus : Berlioz a concentré en ces quelques mesures tout ce qu'Homère a prêté d'intimisme et de grâce dans *l'Iliade* à ce groupe que Paul de Saint Victor appela si justement la Sainte Famille païenne : Hector, Andromaque et Astyanax. Le récit d'Enée de la mort de Laocoon a l'ardeur et l'émoi requis. La marche triomphale de la fin de l'acte compte aussi parmi les heureuses inspirations de Berlioz, en tant que musique descriptive et pittoresque interprétation de sentiments populaires. Tout ce deuxième acte « tient » merveilleusement.

Au troisième acte, citons l'apparition de l'ombre d'Hector à Enée; les prières des Troyennes invoquant la déesse Cybèle, et la grande scène finale : l'appel suprême de Cassandre exhortant ses compagnes à s'étrangler et à se frapper du poignard plutôt que de subir le joug des Grecs, et le chœur d'une exaltation farouche des Troyennes qui chantent en s'accompagnant de la lyre.

L'interprétation de *la Prise de Troie* a été de tout point digne de l'œuvre.

L'*Eventail* a déjà décrit les décors et les costumes. Ils produisent un effet superbe. Quant à la mise en scène, elle est réglée avec un soin et un souci de naturel, d'exactitude et d'esthétique égalant au moins ce que les fameux Meininger réalisèrent de mieux. Les mouvements de foule du premier acte, la cérémonie religieuse et l'épisode d'Andromaque du deuxième acte, les apprêts du suicide de Cassandre et des Troyennes au tableau final, présentent des « compositions », des tableaux d'une ordonnance, d'une couleur et d'un groupement inoubliables. Mais ce qu'il y a peut-être de plus réussi, c'est la rentrée des Troyens dans leur ville en trainant le « cheval de bois » à leur suite. La nuit tombe à mesure que les chants se rapprochent; les nuances des costumes s'harmonisent délicieusement avec la tonalité et l'éclairage du décor, et aussi avec les sonorités et les timbres de la marche troyenne. Ajoutez-y le crescendo du chœur lointain qui débouche peu à peu sur la place et s'enfonce dans la ville; le rythme des pas et des efforts de la foule réglé sur celui de la musique; la sensation que l'on a d'une multitude attelée au colosse invisible et s'essoufflant avec belle humeur en tirant sur les câbles; le désespoir de Cassandre, impuissante devant la fatale méprise de ses compatriotes; ces palmes que l'on agite, ces murailles qui s'illuminent : on n'aura jamais mieux transporté sur la scène des évocations de l'épopée. Aussi ce finale a-t-il fait sensation.

L'orchestre et les chœurs furent tout à fait à la hauteur de leur tâche ardue et parfois périlleuse. A part le personnage de Cassandre, les principaux rôles sont joués par les chœurs et par la symphonie; ils représentent le destin et la fatalité, l'esprit même de l'œuvre.

M^me^ Mazarin fit une remarquable Cassandre, à la voix chaude et profonde, au débit tragique et inspiré à souhait (malgré quelque obscurité dans les chutes de phrases), aux magnifiques attitudes, au costume réussi de plis et de ton. M^me^ Bastien, non moins suggestive, mima avec une émouvante autorité l'épisode d'Andromaque. M. Layolle a tiré un généreux parti du rôle de Chorèbe, M. Swolfs a chanté avec chaleur celui d'Enée et M. Danlée a fort bien dit le noble récit de l'ombre d'Hector.

Cette première « journée » des *Troyens* a donc été féconde en belles et grandes impressions. Le public, très remué, a manifesté toute sa satisfaction par une attention recueillie devant le spectacle et par des rappels chaleureux après chaque tableau.

### Les Troyens à Carthage.

La seconde « journée » des *Troyens* a confirmé et même dépassé auprès du public le succès obtenu par la première partie de cette œuvre capitale.

Au point de vue de la conception, de l'unité d'action et même de l'intérêt dramatique, *la Prise de Troie* domine peut-être la suite du drame lyrique et le deuxième chant de l'*Enéide* inspira-t-il à Berlioz une pièce plus homogène que celle empruntée au quatrième chant de l'épopée virgilienne. La destinée des Troyens, tout un peuple aux prises avec l'implacable fatalité, l'*ananké* des Grecs, est sans doute de nature à nous émouvoir davantage que le sort d'une amante abandonnée. Mais les amours de Didon et d'Enée ont offert à Berlioz une succession de tableaux plus variés et peut-être d'action plus directe sur la masse du public. D'ailleurs, vers la fin des *Troyens à Carthage*, lorsque Enée s'est soumis à la volonté des dieux, la douleur et le désespoir de Didon s'exhalent en accents aussi tragiques que ceux de la prophétesse Cassandre déplorant la ruine des siens et de sa patrie. Et quel adorable épisode, quelle scène vraiment shakespearienne, comme nous l'avons dit déjà en résumant le poème, que celle qui se passe entre les deux amants à la fin du deuxième acte. Musicalement cette page fait un délicieux pendant au deuxième acte de *Tristan et Yseult*; elle respire toute l'extase et tout l'enivrement de « l'Hymne à la nuit »

Mais la partition représente un opulent écrin de perles qui nous dédommagent amplement des très rares passages devenus un peu vieillots. Au premier acte, les récits et la fête du début ont de la majesté et de l'ampleur; le duo entre Didon et Anna a du piquant et de l'élégance; la scène de l'arrivée des Troyens, aux accords de la marche entendue dans la première partie, — mais transposée dans un mode mélancolique, — est menée avec goût, traitée dans un style expressif et plein de noblesse. La description symphonique de la « Chasse de Didon » représente un entr'acte fort suggestif.

Le deuxième acte est réussi d'un bout à l'autre et contient quelques-uns des plus exquis moments de la partition C'est d'abord le dialogue, d'accent fort juste, entre Narbal et Anna, notamment la phrase où celle-ci se réjouit de l'amour de sa sœur pour Enée; puis de jolis airs de ballet dont maints d'une couleur exotique et archaïque fort réussie; et le délicieux chant d'Iopas à Cybèle, un air qui plongea le public de la première dans un véritable ravissement; ensuite le dialogue de Didon et d'Enée au sujet du second mariage d'Andromaque, scène charmante au cours de laquelle le jeune Ascagne prend au doigt de la reine l'anneau de son époux défunt; et, pour finir cet acte, d'un intérêt et d'une beauté si soutenus, un chœur célébrant la nuit prestigieusement nuptiale auquel succède le suave duo des deux amants dont nous parlions plus haut.

Au troisième acte, c'est la chanson nostalgique du jeune matelot phrygien, l'humouriste conversation des deux sentinelles, enfin le grand récit d'Enée à qui apparaissent les spectres de Priam, de Cassandre, d'Hector et de Chorèbe.

Comme nous le faisions entendre, au quatrième acte le rôle de Didon prend une envergure et un pathétique dignes de la création virgilienne. La scène émouvante entre Didon, Anna et Narbal, prélude au grand air de la Reine demeurée seule, est une page qui soutiendrait la comparaison avec les sublimes récits de Gluck et de Wagner. Le dernier tableau, la mort de Didon, avec les préparatifs du sacrifice à Pluton et l'embrasement final, couronne dignement cette œuvre magistrale.

L'interprétation des *Troyens à Carthage* mérite des éloges sans réserve. M^me^ Croiza soutient en grande artiste le rôle écrasant de Didon. Elle a non seulement le physique, l'allure et la voix, mais aussi l'intelligence, je dirai même le génie de ce personnage. Elle l'a composé avec une réelle ferveur. Noble et gracieuse dans les premières scènes, puis touchante et langoureuse vers la fin, elle trouve des accents et des gestes de véritable tragédienne. Elle porte à ravir ses originaux costumes; elle était surtout exquise dans sa toilette blanche du deuxième acte.

M^lle^ Bourgeois remplaçait au pied levé M^me^ Nady Blancard dans le rôle d'Anna. Elle s'est acquittée de sa tâche avec une facilité, un tact, un charme et un talent qui lui ont valu toute la sympathie et l'admiration du public. M. Laffitte fait un excellent Enée, le digne partenaire de M^me^ Croiza; il a emporté la salle après sa grande scène du troisième acte et il a délicieusement fait sa partie dans le duo d'amour du deuxième acte. M^lle^ De Bolle s'acquitte gentiment du personnage d'Ascagne. M. Blancard a chanté d'une voix admirable et avec grand style le rôle de Narbal. M. François est un bon Panthée et M. Dognies chante très agréablement la jolie cantilène du matelot Hylas. Une mention toute particulière revient à M. Nandès, qui a détaillé à ravir et en véritable virtuose son chant à Cybèle, une page aussi difficile que réussie. N'était la longueur du morceau, on l'eût bissé. Citons encore MM. Belhomme et Crabbé qui ont dit avec beaucoup d'esprit le duo des sentinelles et n'oublions pas les deux gracieuses ballerines M^mes^ Santori et Pelucchi, qui ont brillé dans le divertissement du deuxième acte.

M. Dupuis et son orchestre, ainsi que les chœurs, ont droit aussi aux plus vives félicitations. Les décors, les costumes, les accessoires, bref toute la mise en scène, artistement réglée par M. Stuart, tient et au-delà les promesses des « indiscrétions » d'avant la première. L'effet a dépassé toutes les prévisions. Rappelons, entr'autre, la suite de tableaux merveilleux de lignes et de couleurs, qui se déroulent au deuxième acte et la non moins intéressante composition scénique de dénouement, exempte du moindre raccroc.

Bref, deux soirées de la plus haute signification artistique, un véritable triomphe pour l'œuvre et les interprètes, et une victoire de plus à ajouter à l'actif de la direction Kufferath et Guidé. G. E.

---

## Théâtre royal du Parc.

**Mon Oncle Barbassou.**

*Mon Oncle Barbassou* est le chef-d'œuvre de Mario Uchard. C'est une pièce mi-turque, mi-parisienne et un peu marseillaise par surcroît, et elle emprunte à ces trois individualités — nous allions dire à ces trois nationalités — leurs caractéristiques les plus originales : à la Turquie, un eunuque; à Paris, le personnage d'André de Peyrade, bon garçon, bon vivant, gai et spirituel; à Marseille, Barbassou lui-même. Ce Barbassou résume à lui seul tout le Midi, depuis Toulouse jusqu'à la Cannebière. Il a toutes les audaces, toutes les puissances, celle d'installer un sérail en pleine Provence, celle de ressusciter au moment où chacun le croyait défunt. Il s'est

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépot.

BECHSTEIN

marié un peu partout et il a laissé à travers le monde de légitimes épouses oubliées comme par mégarde. Il a pu être bigame en dépit de nos lois rigoureuses, mais son pouvoir s'arrête devant une de ses femmes subitement retrouvée, la comtesse de Monte-Claro. Devant elle il tremble et s'interdit. Tartarin est désarmé. Je vous le disais, c'est tout le Midi qui est résumé en Barbassou.

Croyant Barbassou mort au cours d'une de ses pérégrinations lointaines, André de Peyrade, son neveu, avait disposé de ses millions et de son sérail. Cette existence nouvelle ne déplaisait nullement au jeune Parisien, qui s'était très vite accoutumé aux mœurs orientales. Mais Barbassou fit sa réapparition, Barbassou accompagné d'une de ses épouses légitimes, la plus terrible, la plus jalouse de toutes, et vite on expédia de Provence à Paris, le sérail, André de Peyrade; Barbassou et sa femme partirent aussi. Là, on s'aperçut qu'il était bien difficile de mener une vie aussi musulmane. Les esclaves, — elles étaient quatre, et toutes jolies, — furent remises en liberté, et l'une, plus intelligente, plus experte, délicieusement amoureuse à la mode très fine des femmes de France, fut mise en pension et devint de suite si savante, s'assimila si bien les habitudes d'Europe qu'André de Peyrade l'aima pour tout de bon et l'épousa. Vous le voyez, c'est une aimable fantaisie, quelque chose comme un conte des *Mille et une nuits* transporté d'Orient en Provence et à Paris. A sa féerie charmante se mêle l'esprit vaudevillesque d'un écrivain habile, qui sut être toujours amusant en évitant la banalité ou la bouffonnerie grossière.

M. Gorby est un André de Peyrade délicieux, tour à tour étonné et ravi de sa bonne fortune et de ses aventures; M. Cueille est un Turc qui doit être absolument authentique, mais qui en tout cas est bien amusant; M. Barré est excellent en Barbassou, et il y a encore un bataillon de femmes charmantes, Mlle Derives, une odalisque justifiant l'amour qu'éprouve pour elle le jeune Parisien; Mlle Reynalde, Eve De Launay, Valore. Il y a aussi Mlle Lucy Wilhem, qui est une duègne accomplie.

L'œuvre a mis le public en joie et ses excellents interprètes ont été très applaudis.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 30 décembre, en matinée, à 1 h. 1/2, *Madame Chrysanthème*; le soir, à 7 h. 1/2, deuxième des *Troyens à Carthage*; lundi 31, *la Bohème*; mardi 1er janvier, *l'Africaine*; mercredi 2, *Samson et Dalila*; jeudi 3, première de l'abonnement mondain, *Carmen*, avec Mme Mazarin; vendredi 4, *la Prise de Troie*; samedi 5, *les Troyens à Carthage*: dimanche 6, en matinée, à 1 h. 1/2, *Lohengrin*; le soir, à 8 heures, *la Bohème*.

---

M. Debussy est arrivé vendredi à Bruxelles pour présider aux dernières répétitions de *Pelléas et Mélisande*.

Les musiciens et les artistes ont applaudi chaleureusement le compositeur qui leur a adressé à tous ses félicitations et ses remerciements et qui a vivement complimenté M. Dupuis.

La première de *Pelléas et Mélisande* aura lieu vraisemblablement le 7 janvier.

---

On a commencé les répétitions d'ensemble de la *Fiancée vendue* de Smetana.

---

Les représentations de la Noël ont été très brillantes. Elles ont attiré la foule et ont obtenu un grand succès. *Mignon*, en matinée, *Faust* le soir, ont été applaudis chaleureusement. *Faust*, notamment, avait fait une salle absolument comble et Mme Alda, MM. Laffitte, Blancard et Bourbon ont été rappelés avec enthousiasme.

---

Mme Chapeau, fille d'une sœur de Berlioz, assistait avec ses deux fils aux premières des *Troyens*. La vénérable dame qui professe un culte pour la mémoire de son oncle, a vivement remercié les directeurs de la Monnaie, des soins pieux qu'ils ont donnés à l'œuvre, disant que c'était la plus belle réalisation des *Troyens* qu'il lui avait été donnée de voir tant en France qu'en Allemagne.

---

Mme Thiéry a fait, samedi dernier, une rentrée triomphale dans *la Bohème*, où elle avait laissé un profond souvenir.

La gracieuse créatrice du rôle de Mimi à Bruxelles a retrouvé tous les admirateurs de son talent délicat et séduisant, qui ont été ravis de revoir et d'entendre la comédienne toute charmante et la chanteuse à la voix cristalline.

Mme Thiéry est bien la femme de ce rôle tendrement émouvant qu'elle nuance avec un art parfait. Et la salle, qui était comble, lui a fait un succès éclatant auquel ont été associés ses excellents partenaires, et notamment MM. Morati et Decléry et Mlle Korsoff.

Lundi, dans *Lakmé*, toujours devant une salle comble, Mme Thiéry a de nouveau fait merveille. On l'a applaudie avec transport.

---

Dimanche dernier, en matinée, a été donnée à l'Opéra-Comique la cinquantième représentation de *Pelléas et Mélisande* et, comme le soir de la première, c'est Mme Mary Garden qui a chanté le rôle de Mélisande. L'admirable interprète de M. Debussy a été longuement acclamée. Aujourd'hui en matinée elle a encore chanté l'œuvre.

Cette représentation était la dernière que donnait Mme Garden avant son départ pour Bruxelles. La belle artiste rentrera à l'Opéra-Comique dans ce même rôle en avril prochain. Comme nous l'avons dit, elle restera pendant le mois de janvier à Bruxelles, puis ira donner une série de représentations à Nice et en Italie.

***

*Mon Oncle Barbassou*, la très joyeuse et très spirituelle comédie-fantaisiste de MM. Blavet et Carré, donnera aux habitués du Parc l'occasion de passer gaiement d'une année dans l'autre. Les dernières représentations seront données aujourd'hui dimanche, en matinée et en soirée, demain lundi, mardi et mercredi.

La matinée d'aujourd'hui sera une bonne aubaine pour les enfants et les personnes qui n'aiment pas à sortir le soir; et demain, nul réveillon ne pourrait être employé plus agréablement : on y puisera, pour l'an qui va commencer, une provision de bonne humeur.

---

Jeudi, 3 janvier, à 2 heures de l'après-midi, aura lieu la matinée littéraire (pour les abonnés à la série *C*), consacrée au vieux vaudeville à couplets, avec le très amusant spectacle qu'elle comporte : *Vouloir c'est pouvoir*, en deux actes, et *la Consigne*, en un acte, d'Ancelot et De Comberousse, précédés de la conférence de M. Lucien Solvay. Encore un programme capable de disposer les esprits à voir, au début de l'année nouvelle, les choses par leur bon côté.

---

Jeudi soir, 3 janvier, à 8 heures, première représentation de *Vers l'Amour*, la pièce nouvelle en cinq actes de M. Léon Gandillot.

M. Reding a cru bien faire de retarder de quelques jours cette grande première, qui avait été annoncée d'abord pour le 28 décembre. Elle sera, en effet, l'une des plus importantes de la saison. Nous avons dit déjà en quelques mots le caractère tout particulier de cette œuvre tour à tour animée, passionnée, tendre et douloureuse, d'un auteur qui nous avait habitués jusqu'à présent aux plus folles fantaisies de son imagination capricieuse. Et nous avons dit aussi l'impression profonde qu'elle avait produite l'hiver dernier à Paris.

L'interprétation de *Vers l'Amour* exige un déploiement inusité de personnel : environ quarante personnages ! Presque toute la troupe du Parc sera sur pied. Et il faut noter ceci, que, pour assurer une exécution d'ensemble aussi parfaite que possible, plusieurs des principaux pensionnaires du Parc ont accepté, avec un dévouement dont il faut leur savoir gré, des rôles tout-à-fait secondaires.

De plus, M. Reding a engagé spécialement, pour jouer le rôle de l'héroïne, Mlle Henriette Dickson, une des plus charmantes comédiennes de Paris.

Ajoutons enfin que la mise en scène est très pittoresque; MM. Pierre et Lynen ont brossé des décors charmants.

Le premier acte représente *La Poule Verte*, un petit café-restaurant d'artistes et de littérateurs montmartrois.

Le deuxième acte, l'Etang de Saint-James, dit le « Lac d'Amour », au Bois de Boulogne, au printemps.

Troisième acte, un salon élégant.

Quatrième acte, un atelier de peintre.

Cinquième acte, même décor qu'au deuxième mais dans une atmosphère crépusculaire.

Voici la distribution complète de *Vers l'amour*, dont M. Chautard jouera, à la demande de l'auteur, le rôle de Jacques Martel :

Jacques Martel, M. Chautard; De Grandpierre, M. Gorby; Sam Smithson, M. Cueille; Un garde du bois, M. Delaunay; Louis Gauthier, M. Barré; Le Magistrat, M. Carpentier; Ramus, M. Joachim; L'Immortel, M. Devore; Largentière, M. Jean Laurent; Noël Bonnet, M. Richard; Bodart, M. Emery; Joliquet, M. Cérébos; Le Patron, M. Heertum; Fernandoz, M. Maurice Mayen; Un Soldat, M. Théo; Rockenbrock, M. Bender; 1er Monsieur, M. Bosquet; 2me Monsieur, M. Maurel; Prosper, M. Verlez; Un client, M. Schmidt.

Blanche, Mlle Henriette Dickson; Yvonne, Mlle Terka Lyon Léopoldine, Mme Lucy Wilhem; Chopette, Mlle Adeline Derives; Miss, Mme Jenny Marx; Mlle Rose, Mlle Betty de Villers; Thérèse, Mlle Léonie De Bedts; Francesca, Mlle Lucy Valore; Une blanchisseuse. Mlle Jeanne Taldor; Aline, Mlle Carmen d'Assilva; 1re petite femme, Mlle Nini Sablon; 2me petite femme, Mlle Antoinette Bury; La Patronne, Mme Roy-Fleury: Bijou-Collage, Mlle Eve de Launay; La bonne de Sam, Mlle Charlotte Dusart; Une dame, Mme Léontine Deval.

---

Samedi prochain, 5 janvier, le Parc donnera en matinée, à 3 h. 1/2, un récital de chant avec Mme Félia Litvinne.

La grande artiste, — qui ne pourra se faire entendre que cette fois à Bruxelles, retenue qu'elle est par d'innombrables engagements sur tous les points de l'Europe, — exécutera un programme où on a eu rarement l'occasion de l'apprécier jusqu'ici, un programme composé en majeure partie de lieder, de musique intime, d'œuvres de choix, admirablement sélectionnées pour faire valoir ses incomparables qualités vocales. Qu'on en juge : Gluck : *Divinités du Styx*, air d'*Alceste*; Bach : *Passa caglia* (accompagnement d'orgue); Théodore Dubois : *la Lune s'effeuille sur l'eau*; baronne James de Rothschild : *Sitôt qu'elle arrivait*; Casella : *la Cloche fêlée*; Rubinstein : *la Nuit*; Schumann : *Dichterliebe* (*Amour de Poète*), en entier; Richard Wagner : *Isoldens Liebestod* (*la Mort d'Isolde*).

Mme Félia Litvinne sera accompagnée, au piano et à l'orgue, par l'excellent pianiste compositeur M. Georges Lauweryns.

***

Le succès de la *Mascotte* est décidément éternel. Le théâtre Molière avait donné du chef-d'œuvre d'Audran une reprise très soignée mais qui ne devait durer que quelques jours, la première du *Sire de Vergy* étant fixée au samedi 29. Or, la vogue de cette reprise, d'ailleurs pleine de charme et de débordante gaieté, grâce à Mlle Kervan, à MM. Georges et Baudhuin, a été tel, la direction a reçu tant de demandes, on a refusé tant de monde dimanche dernier et le jour de Noël, qu'il a bien fallu se décider à remettre à samedi la première, pourtant si impatiemment attendue, du *Sire de Vergy*.

Il y aura donc encore deux matinées de la *Mascotte* : aujourd'hui dimanche et mardi, jour de l'an.

---

Tout était prêt il y a huit jours pour la première du *Sire de Vergy* au théâtre Molière : interprétation, décors et costumes; et ce sont des répétitions générales qui se succèdent en ce moment. Elles permettent de se rendre compte de l'impression d'ensemble fournie par l'ouvrage nouveau de MM. de Flers, Caillavet et Claude Terrasse, les librettistes et le compositeur qui semblent devoir rénover l'opérette, lui rendre sa fantaisie de jadis.

Le *Sire de Vergy*, c'est, on le verra, de la fantaisie ingénieuse, pittoresque, ironique et folle dans tous les éléments de l'ouvrage : livret d'une drôlerie légère, énorme et délicate, musique à la fois tendre et moqueuse, décors et costumes moyenâgeux formant un cadre coloré et, grâce à la direction du théâtre Molière, tout à fait éclatant.

Tout cela, et la réputation des auteurs de *Monsieur de la Palisse*, de *Miquette et sa Mère*, de la *Chance du Mari*, feront de la soirée de samedi une grande première.

---

La direction du théâtre Molière, pour satisfaire à de nombreuses demandes, a été amenée à modifier certaines dates des matinées d'opéra-comique. Un très grand nombre d'abonnés lui ont fait remarquer que la date du 3 janvier, fixée pour la série A de la troisième matinée, était trop proche du jour de l'an et contrarierait bien des obligations mondaines. M. Munié a donc reporté au 24 janvier la date de la troisième matinée pour la série A; pour les séries B et C les dates ne sont pas modifiées.

On sait que cette troisième matinée est consacrée au *Domino noir*.

***

M. Carré renouvelle chaque semaine son programme avec un éclectisme dont le public se montre à juste titre satisfait. Cette semaine encore le fameux trio Roberts, des trapézistes extraordinaires : Antadse, un cavalier tcherkesse fantastique dans ses prouesses hippiques; Langlstow, le tireur fameux; Zarra, le Samson du XXe siècle, ont débuté et obtenu un grand et légitime succès sans tenir compte des numéros intéressants que présentent M. Carré et ses fils.

***

Aujourd'hui dimanche et mardi, 1er janvier, à la Scala, matinées de *Ça vaut de l'or*, à 2 heures précises.

***

De M. Paul Nyva, dans le *Gaulois* :

La postérité commence à la frontière dit un adage contemporain. Si le mot est vrai pour les morts, il peut, je crois bien, être étendu aux vivants, lorsque la consécration étrangère vient d'une contrée aussi lointaine que l'Extrême-Orient. Au moment où l'Opéra-Comique s'apprête à nous offrir *Madame Butterfly*, le drame lyrique japonais de M. Puccini, il est piquant de noter la nouvelle théâtrale qui nous arrive de la capitale du Japon.

« Le théâtre Meiji-Za, à Tokio, vient de donner, en japonais, avec la troupe Kawakami-Sada Yacco, la première représentation de *Patrie!* de M. Victorien Sardou, adaptation de M. Kikutei-Taguchi. La salle était comble et l'intérêt n'a pas faibli un seul instant. »

Nous tenons du *Monde artiste* que le drame français avait été adapté à la scène japonaise pour les adieux du célèbre tragédien Kawakami, désireux de se consacrer dorénavant à la direction de son théâtre. Le grand succès de *Patrie!* et le succès personnel obtenu par M. Kawakami, dans le rôle du comte de Rysoor, ne pouvait qu'augmenter les regrets que provoque cette retraite prématurée.

L'amusant, c'est que le rôle de la comtesse de Rysoor, Dolorès, était tenu par un acteur, M. Kawaï. On sait que, seuls, les hommes, au Japon, ont le droit de jouer la comédie. La curieuse et émouvante Sada Yacco, que les Parisiens ont eu la joie d'applaudir sur une scène de l'Exposition, en 1900, fait exception à la règle. Elle joue par autorisation spéciale. Sada Yacco interprète dans *Patrie!* le rôle de dona Rafaële, la fille du duc d'Albe. Elle y est, paraît-il, charmante, toute de grâce juvénile et tendre.

Il va sans dire que les noms des personnages du drame de M. Sardou sont changés. Ces noms, pris par l'auteur dans les annales des Pays-Bas et aujourd'hui légendaires, sont devenus japonais. L'héroïque Rysoor s'appelle le comte Karasawa; le duc d'Albe est transformé en général Aribe; et Carloo, amoureux, traître à l'amitié et patriote quand même, se nomme Karuta. L'action de l'admirable pièce est suivie aussi fidèlement que l'art dramatique japonais le permet. Karasawa se tue, Karuta poignarde la comtesse Karasawa en apprenant que c'est elle qui a dévoilé le complot, puis se coupe la gorge et saute, tout sanglant, sur la place où ses compagnons sont pendus et brûlés.

Et la scène se passe, comme dans le drame original, à Bruxelles. Et les décors sont fort beaux ! Il n'est guère probable que M. Sardou soit disposé à traverser les mers pour aller voir *Patrie!* à Tokio, mais il y a gros à parier que l'auteur sera au premier rang des spectateurs le jour où Sada Yacco, se rappelant ses succès à Paris, viendra avec sa troupe nous jouer la pièce. Assister à la répétition d'une de ses œuvres traduite en japonais, est un spectacle que ne peut s'offrir, hélas! tout le monde.

***

On vient de placer au Musée de l'Opéra-Comique à Paris le buste d'Hérold. L'auteur du *Pré-aux-Clercs* fait vis-à-vis à la figure pensive de Richard Wagner. Le hasard a de ces trouvailles.

Le buste d'Hérold est une fort belle terre cuite, très expressive, qui a été donnée par le petit-fils du musicien, M. Ferdinand Hérold.

Souhaitons que pareil exemple soit suivi à Bruxelles, où le foyer et les couloirs du premier étage de la Monnaie pourraient être facilement convertis en musée.

*L'Eventail* a déjà préconisé cette idée qui a reçu l'approbation de nombre de gens, mais jusqu'à présent cette approbation est restée toute platonique.

Que le possesseur du buste, du portrait d'un artiste, d'un compositeur fêté à la Monnaie en fasse don à la Ville pour être placé au théâtre, et bientôt, nous en avons la conviction, nous aurons à Bruxelles un musée de plus, comme en possèdent les théâtres subventionnés de Paris et les grands théâtres d'Allemagne, d'Autriche et d'Italie.

***

Les artistes lyriques et dramatiques d'Angleterre viennent de tenir une assemblée générale à Londres, au Garnick-Théâtre. Diverses résolutions intéressantes ont été arrêtées. Ainsi, il a été décidé, d'un vote unanime, qu'une statue serait élevée à sir Henry Irving, l'illustre tragédien décédé il y a quelque temps.

D'autre part, Miss Ellen Terry, qui fut pendant de longues années applaudie et fêtée à côté d'Irving, a émis la proposition de fonder également un musée, qui portera le nom du grand artiste disparu. Miss Ellen Terry, qui a déjà réuni un fonds de 75,000 fr., est assurée du concours moral et pécuniaire de personnages haut placés, tels que la duchesse de Sutherland, les évêques de Londres et de Ripon, MM. Balfour, Herbert Gladstone et Haldane, ministre de la guerre.

## AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES

II

Nous continuons la nomenclature des comités, commissions, services et bureaux internationaux ressortissant aux Affaires étrangères.

Le *Commissariat général* du Gouvernement pour la surveillance des sociétés anonymes restées sous le régime de l'ancien Code de commerce (art. 139 de la loi du 18 mai 1873), a été institué par l'arrêté royal du 18 janvier 1895. *Commissaire général* : M. E. Houbotte, directeur honoraire aux Affaires étrangères.

Le *Service de l'émigration*. La loi du 14 décembre 1876 règle le transport des émigrants, et le 2 décembre 1905 un arrêté royal porte le règlement pris en exécution de cette loi. Celui-ci institue à Anvers : 1° Une commission d'inspection; 2° Une commission d'expertise; 3° Un commissariat du Gouvernement; 4° Un service médical.

*Commission d'inspection* (1). Président : M. Cogels, gouverneur de la province d'Anvers; membres : M. Léon Capelle, plénipotentiaire, directeur général aux Affaires étrangères; M. R.-L. Claeys; M. F. F. de Leeuw, H. Oostendorp, E.-P. Van Damme, Van der Beken-Pasteel, ff. de secrétaire; M. A. Van de Werve.

*Commissaire du Gouvernement* : M. E. Venesoen; *Commissaire-adjoint* : M. C. Bisschops.

(1) Composée de neuf membres : le gouverneur de la province, président, un fonctionnaire supérieur des Affaires étrangères, chargé de la présidence en cas d'absence ou d'empêchement du gouverneur, un conseiller communal; deux commerçants dont un armateur; le directeur du service des chemins de fer de l'Etat à Anvers; deux notables au choix du gouvernement. Toutes ces nominations se font sur la proposition du ministre des Affaires étrangères.

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

# MOTTI

## Chapelier-Chemisier, 53, Rue de la Madeleine, Bruxelles.

**ARTICLES DU MOMENT**

Chapeaux feutre anglais, toutes les formes, depˢ 7 50
» soie extra brillant, depuis. . . . 15 00
» gibus en soie de faille, depuis . . 18 00
(Tous les conformateurs des clients sont conservés.)
Toquet-fourrure pour Dames très coiffants toutes nouvelles formes.

**ATELIER SPÉCIAL DE CHEMISES**

Chemise de soirée :
Avec devant toile et rayure fantaisie. . . 6 50
Avec devant souple . . . . . 7 50
Très fine extra légère. . . . . 10 50
Gilets de soirée en reps extra . . . . . 12 50
» en soie blanche et noire.

**LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS ANGLAISES**

Cache cols en soie et en fourrure
Cravates nouvelles pour le Smoking.
Gants en peau de chamois véritable très habillé.
Gilets fantaisie en laine et en flanelle.
Cannes « Golf » nouveauté. — Cannes de théâtre.
Parapluies pr Messieurs et pr Dames (extra) 12 50

**Vêtements spéciaux pour voyages et automobiles**

Vestons fourrure. Vêtements doublés cuir. — Vêtements anglais (pratique) en tissus imperméabilisés pour Messieurs et pour Dames. — Vêtements pour chauffeurs. — Casquettes anglaises
Gants en cuir (anglais). . . . 3 95


La *Commission permanente internationale des sucres*. (Créee par l'art. 7 de la convention internationale du 5 mars 1902 qui prescrit qu'elle sera composée de délégués des divers Etats contractants et qu'il lui sera adjoint un bureau permanent. La Commission choisit son président, siége à Bruxelles, ainsi que le bureau, et se réunit sur la convocation du président.

*Président :* M. Léon Capelle ; *Secrétaires :* MM. J. Jaussens et J. Brunet, directeur aux Affaires etrangères ; *Secrétaires-adjoints :* MM. J. Rassen, E. Van der Cruyssen et A. Heptia, chef de bureau aux Affaires étrangères. Directeur du bureau permanent : M. D. De Smet.

Le *Bureau de la traite des nègres*, créé à Bruxelles, en vertu de l'article 82 de l'acte général de la Conférence de Bruxelles du 2 juillet 1890. *Secrétaires :* MM. Charles Secger et le comte André de Robiano, directeur aux Affaires étrangères.

Ce bureau publie un recueil annuel de « documents relatifs à la répression de la traite des esclaves, au commerce des armes à feu, des munitions et des spiritueux » en exécution de l'acte général susdit. Cette importante collection, qui compte déjà quatorze volumes in-fº (années 1892 à 1905), renferme des milliers de documents officiels des plus intéressants, et qui ont été largement mis à profit par ceux qui se sont occupés des Affaires africaines depuis une quinzaine d'années. Ces documents sont reproduits dans leur langue originale (anglais, allemand, italien, espagnol, portugais, etc., etc.) avec une traduction française en regard. C'est dire que cela occasionne, tous les ans, un travail considérable.

Les frais de bureau, de correspondance, de traduction et d'impression du bureau de la répression de la traite sont supportés par toutes les puissances signataires et recouvrés par les soins du Département des Affaires étrangères de Belgique. Ces dépenses se sont élevées, en moyenne, à environ 7,500 fr. par an.

Nous avons omis de dire que le *Bureau international* de Bruxelles pour la publication et la traduction des tarifs douaniers fonctionnant sous le haut contrôle du Gouvernement belge, jouit d'une dotation annuelle de 125,000 francs, avancés par les Etats contractants au prorata du chiffre de leur commerce respectif (ce qui vaut a la Belgique l'honneur d'occuper le quatrième rang).

Au 1er novembre 1905, ce bureau avait déjà publié, en cinq langues, 350 tarifs, dont 183 rééditions de certains de ces tarifs et 1263 suppléments impliquant des modifications douanières. L'ensemble de la collection forme soixante-dix volumes de 900 pages en moyenne.

En 1894, il a été fondé, à Bruxelles, un *Institut Colonial international* et, sur la proposition de M. Houzeau de Lehaie, à la séance de la Chambre du 20 février 1894, un crédit de 10,000 francs par an a été accordé au ministre des Affaires étrangères, crédit destiné à rétribuer l'agent autorisé par le Gouvernement belge à accepter les fonctions de secrétaire général dudit Institut.

C'est M. Camille Janssen, l'ex-gouverneur-général de l'Etat Indépendant du Congo, qui est, depuis la fondation, le secrétaire général de l'*Institut Colonial international*.

Cet Institut couvre ses dépenses par les cotisations de ses membres, les subventions des gouvernements qui y sont représentés et le produit net de ses publications.

L'allocation du crédit spécial accordé aux Affaires étrangères, destiné à rémunérer le fonctionnaire mis à sa disposition par le Gouvernement belge, maintient, en Belgique, le siège de l'institution.

Cet agent pourvoit à la correspondance entre les membres de l'Institut, en organise les réunions périodiques et en dirige les publications.

Le but de l'Institut est la publication des sources du droit colonial international.

Nous ne mentionnerons ici que pour mémoire un dernier Comité dépendant des Affaires étrangères, le *Conseil héraldique*, dont nous parlerons plus longuement dans un article que nous consacrerons prochainement à la noblesse belge.

***

Un petit erratum : c'est l'honorable M. De Paepe, conseiller de cassation honoraire, qui est membre de la commision permanente pour l'examen des questions de droit international privé, et non le M. De Naeyer (?) que citait par erreur *l'Eventail* dans son numéro du 16 décembre.

PRINCE POTINATOWSKI

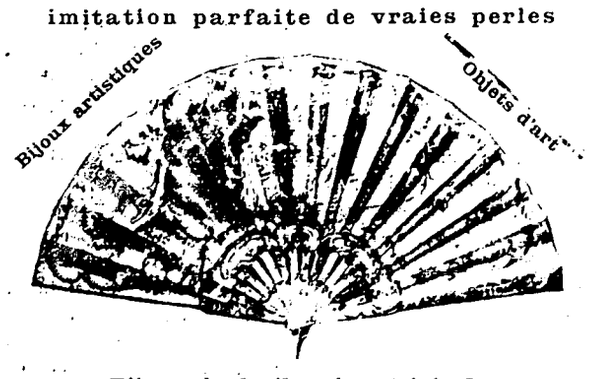
***


**Brigg & Sons**, Londres et Paris.
*Cannes et parapluies de luxe. Pommeaux riches pour cadeaux.*
Agents pour la Belgique : *Severin Frères*,
42, rue de Namur, Bruxelles.

# ART FRANÇAIS

## PERLES DELACOUR

imitation parfaite de vraies perles




Bijoux de deuil, acier et jais fin.

Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES


## Mondanités.

La députation de la Chambre chargée d'aller complimenter le Roi le jour de l'an se compose de MM. De Coster, D'Hauwer, Giroul, Snoy, Van de Venne, Davignon, Braun, Van de Venne, Davignon, Braun, Van Naemen, Biart, Persoons et Descamps.

Tous les membres de la Chambre sont invités à se joindre à à cette députation.

***

La fête de Noël, que traditionnellement S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre offre aux enfants pauvres du quartier de la rue de la Régence et du Sablon, a eu mardi son succès et son charme accoutumés. Un superbe arbre de Noël, resplendissant de lumières, tout garni de jouets étincelants, de bonbons délicieux, de fruits, de surprises de toutes espèces, avait été dressé dans le grand vestibule du palais de la rue de la Régence. Et sous les regards attendris et souriants de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, les petits Princes Léopold et Charles, les gracieuses filles de LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme, ont fait les honneurs à leurs jeunes invités et distribué les merveilles que Noël leur réservait. Le spectacle était ravissant de jeunesse, de grâce mutine, de tendre et délicate charité. Les petits deshérités de la fortune garderont longtemps le souvenir de l'accueil délicat et attendrissant qui leur a été fait et de l'heure touchante qu'ils ont ainsi savourée. La fête avait fait événement et devant le palais plusieurs centaines de personnes attendaient la sortie des enfants, tout fiers, tout heureux de montrer les merveilles dont on les avait comblés.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, nous écrit-on de Cannes, est réinstallée depuis quelques jours dans la villa qu'Elle occupait l'an dernier à Saint-Raphaël.

Elle y est arrivée sans tapage et sans apparât, comme elle en était partie; car c'est fort simplement que vit ici la Princesse, accompagnée seulement de Mlle de Bassompierre et du général Daelman — ce dernier allant fréquemment à Nice rendre visite à sa fille, qui a épousé une des personnalités les plus marquantes de la région.

La *Villa Notre-Dame*, résidence de Mme la Princesse Clémentine, est délicieusement située à mi-côte d'une colline boisée qui abrite Saint-Raphaël contre les vents du nord.

La partie inférieure du parc domine la voie ferrée, le long d'une jolie promenade ensoleillée qui s'appelle le « Chemin des Myrthes » ; la propriété se termine de ce côté par une galerie italienne, au toit de verdure et de fleurs, d'où l'on découvre l'admirable golfe de Fréjus, qui vit s'embarquer Napoléon pour l'île d'Elbe. C'est, au soleil couchant surtout, un coin de nature impressionnant et magnifique.

L'entrée principale de la *Villa Notre-Dame* donne sur l'avenue du Grand-Hôtel. Entrée vraiment princière par une superbe allée de palmiers et d'arbres toujours verts.

La villa elle-même est belle et spacieuse, riante aussi, étant toute blanche avec des toits rouges et des persiennes d'un joli vert-olive. De vastes pavillons, couronnés de balustrades, font saillie sur le bâtiment principal.

Tout cela a grand air, sans luxe tapageur et nulle demeure ne pourrait mieux s'harmoniser avec le caractère et le genre de vie de la fille cadette du Roi.

Mme la Princesse Clémentine mène dans ce séjour l'existence la plus simple et la plus paisible. Elle y reçoit fort peu. Lorsque, le matin, S. A. R. a entendu la messe dans la belle église néo-byzantine de Notre-Dame-de-la-Victoire, où sa chaise et celle de sa dame d'honneur se détachent sur un bout de tapis rouge, sa distraction préférée est de faire de grandes promenades en voiture, au trot de deux superbes chevaux isabelle qu'Elle mène avec une rare sûreté de main, tandis que son grand chien griffon folâtre autour de l'attelage.

Tout le pays la connaît, et tout le pays la salue avec sympathie et respect, autant sans doute pour le bien qu'Elle fait discrètement autour d'Elle que pour sa simplicité et sa dignité de vie.

Mme la Princesse Clémentine est populaire dans tout l'Estérel. Il suffit pour s'en convaincre de jeter un coup d'œil sur les étalages de cartes postales illustrées; c'est une pierre de touche qui ne trompe pas : dans ce commerce-là on ne se fournit que de ce qui se vend, et on ne vend que ce qui est goûté. La *Villa Notre-Dame* et « l'équipage de la Princesse » sont un article de grande consommation.

***

Des nouvelles rassurantes sont parvenues à propos de la santé de l'aimable et très charmante princesse Rupprecht de Bavière, qui fut la semaine dernière si gravement malade à Munich. La convalescence est si prononcée que S. A. R. le Prince Albert est rentrée mercredi à Bruxelles. S. A. R. la Princesse Albert est restée seule près de sa sœur. Ces bonnes nouvelles ont causé la plus vive satisfaction à la Cour et dans la haute société de la capitale.

***


BOTTINES
DE
VILLE

BOTTINES
AMÉRICAINES
*Dépôt des 1res marques*

HAUTES FANTAISIES
EXCLUSIVES
POUR SOIRÉES



AU DERNIER GENRE
CORDONNERIE MONDAINE
112, RUE NEUVE, 112


Le Roi a signé vendredi matin l'arrêté nommant chevalier de l'ordre de Léopold le comte Adrien van der Burch, notre distingué Commissaire général à l'Exposition de Milan,

Cette nomination réjouira tous ceux qui savent avec quel dévouement absolu, quel esprit pratique, large, éclairé, notre Commissaire généra a défendu les intérêts belges, et avec quel éclat il a fait triompher notre participation à Milan.

***

Les deux premières de la *Prise de Troie* et des *Troyens à Carthage* ont attiré à la Monnaie des salles fort élégantes dans lesquelles nous avons remarqué : le bourgmestre de Bruxelles et Mlles De Mot, le comte et la comtesse Horace van der Burch, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, M. et Mlles de Leu de Cecil, Mme Wilde, Mme Hynderick de Theulegoet, M. et Mme Frédéric Brugmann, M., Mme et Mlles Louis Nagels, comtesse de Liedekerke, M. et Mme Emile Digneffe, Mme et Mlle Bamelmans, la vicomtesse Goupy de Bauvolers. Mme veuve Speyer, M. et Mme H. Speyer, Mme S. Goldschmidt, M. et Mme Paul Haymans, M. et Mme Philippson, M. et Mme Hans, Mme de Bauer-Lambert, chevalier et Mme de Bauer, M. et Mme May, M. et Mme Docq, Mme Oorlof, Mme Allard, M. et Mme Rittweger-Gilbert. Mme Michel Orban, M. et Mme Parmentier, M. et Mme Capouillet, M. et Mme Funck, Mme Van Berchem, Mme Maskens, M. et Mme Fontaine, M., Mme et Mlles Georges Grimard, M. et Mme Maurice Lemonnier, M. et Mme Oswald Allard, Mme Franz Wittouck, M. et Mme Alfred Madoux, M. et Mme L. Bauer, M. et Mme Boël, le comte et la comtesse Goblet d'Alviella, M. et Mme Chambon, Mme de Gerlache, M. et Mme De Backer, M. et Mme Alt. Orban, M. et Mme Annemans, Mme Canler, M. et Mme Jean Van Langenhove, Mme Coppée, Mme Burnell, Mme Wolff, le commandant et Mme Morel-Jamar, Mme Morel, M. et Mme Lebœuf-Thys, M. et Mme Perier-Thys, M. et Mme Sam Wiener, M., Mme et Mlle Schoenfeld, M. et Mme Louis Steens, Dr et Mme Verhooghen. Mme Ermel, Mme Warnant, M. et Mme Gustave Cauderlier, Mlle Peltzer. M. et Mme J. de Broux. M. et Mme Paul Jamar, colonel et Mme Van Gèle, M. et Mme Haardt, Mme Willemaers, Mme et Mlle Bernard, M. et Mme Hirschler, M. et Mme Pierard, M. et Mme Emile Tassel. M. et Mme Alfred Mabille, M. et Mme Renard, Mme Thielemans, Mme Franchomme, Mme Legrand, M. et Mme Wies, M. et Mme van den Broeck, M. et Mme Rigaux. M. et Mme Sainctelette. M. et Mme Prier de Saône. M. et Mme Max Hallet, M. et Mme H. Samuel, M. et Mme Levêque, M. et Mme Stern, M. et Mme Grosjean, M. et Mme Brunard-Peltzer. M. et Mme Tournay, Mme Chomé. Mme Goosens. M. et Mme Lowenthal, Mme Thiriar, M. et Mme Mayer, M. et Mme Gunther, Mmes De Keyser...

MM. comte de Chevigné, comte de Lannoy, comte Adrien van der Burch, baron Chazal, comte d'Oultremont, baron de Poederlé, baron Buffin, baron de Waha, baron Lambert, L. Lepage, Valère Mabille, L. et J. Cassel, Bruylant, F. Empain, Nagels, Baernstein, van Tilt, P. et F. Gilbert, Maurice Anspach, Maurice Parmentier, Huyttens de Terbecq, Félix Fuchs, colonel baron de Jamblinne de Meux, commandants baron Adrien Goffinet, Ch. Thomas et Dulise, capitaine Gailliard, Fortamps, Paul Mayer, Devylder, F. Crabbe, Morren, Poncelet, Adolphe Max, Horwitz, Masson, lieutenant Thys, Franz Thys, Vaxelaire-Claes, R. et G. Vaxelaire, P. et M. Wielemans, Ectors, notaire Cordemans, de Castro, Giroul, A. Simon, Du Pré, Haumann, F. Van de Kerkhove, de Lancker, Grosjean, Scholder, Fransman, major Lenssens, lieutenant comte de Hemricourt. Tournay, Richelot, Orban, Wassermann, etc., etc.

Du monde artiste : Mme Chapeau, nièce de Berlioz, et ses fils. Mme et Mlle M. Kufferath, Mme S. Dupuis, M. et Mme Victor Reding, M. et Mme Fierens-Gevaert, M. et Mme Charles Tardieu, M. et Mme Léon Dommartin, M. et Mme Ed. Cattier, M. et Mme René Vauthier, M. et Mme Houben, M. et Mme Demest, M. et Mme Béon, M. et Mme F. Van der Elst, M. et Mme Mobisson, M. et Mme Wotquenne, Mlle Alda, Mme Charles Max, l'éminente cantatrice mondaine.

MM. Widor, Pierre Lalo, Octave Uzanne, Ensor, L. Solvay, Dechamge, Systermans, Henner.

***

La maison H. Coosemans, 15, rue Royale, expose cette semaine un superbe choix de petits meubles pour cadeaux.

***

Fourrures en tous genres, maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

La première représentation des *Troyens* avait fait salle comble à la Monnaie mercredi, et, malgré la bise et la neige, la longue et lente théorie des équipages avait amené en foule de jolies femmes parées le mieux du monde.

On pouvait craindre que l'affreux temps fît du tort à l'élégance de la salle, il n'en a rien été.

Il ne faisait pas meilleur jeudi et la salle était tout aussi brillante Vu mercredi au hasard de la lorgnette et parmi les dames habillées de très séduisante façon : Mme de Bauer, en superbe toilette noire éclairée d'acier; Mme J. May, parée de soie blanche rehaussée de broderies d'argent, diadème scintillant dans les cheveux noirs; Mlles De Mot, portant de charmantes toilettes vert d'eau soulignées de velours vert foncé; Mme Hynderick, portant une toilette noir pailleté, diadème en brillants; Mme Speyer, en noir avec dentelles écrues; la comtesse Horace van der Burch, en dentelle noire; la comtesse Rodolphe van der Burch, en soie blanche avec dentelles; Mme Emile Digneffe, très élégante en soie blanche garnie de dentelles superbes; Mme Louis Nagels, en broché abricot et dentelle; Mlle Nagels, en gaze de soie bleue; Mme Grimard en rose pailleté; Mme Maurice Lemonnier, en belle toilette de soie crème recouverte de dentelles; Mme van Langenhove, en irlande sur transparent blanc; Mme Haus, parée de velours incrusté de dentelles; Mme Tournay, fort belle toilette de soie ivoire et dentelle bise; Mme Van Hoesen, robe pailletée, grand paradis blanc dans les cheveux; Mme Docq, toilette blanche pailletée or; Mme Fierens-Gevaert, très gracieuse dans une toilette noire pailletée, fleurs roses au corsage; Mme de Vreese, robe noire éclairée de dentelles blanches et de paillettes d'argent; Mme Maskens, fort riche toilette ciel très brodée; Mme Haardt, robe blanche brodée d'argent; Mme Prier de Saone, fort joliment habillée de blanc rehaussé de velours vert; Mme Collard, en riche toilette noire ornée de bleu tendre; Mme Thiriar, habillée de soie et de dentelle blanche; Mme Macau, toilette très élégante toute ornée de broderies de perles; Mlle de Leu de Cecil, en blanc; Mme Sainctelette, portant une toilette aubergine ornée de broderies de soie; Mme Rigaux, toilette de velours vieux rouge, chrysanthèmes au corsage; Mlle Vandervelde, en blanc; Mme Pierard, toilette de tulle noir pailleté sur transparent bleu; Mme Spitzer, parée très joliment de crêpe de chine ciel orné de points à l'aiguille; Mme Friedlander, très élégante en noir très scintillant; Mlle Friedlander, toute gracieuse dans une toilette de tulle blanc; Mme Hymans, en toilette de velours et soie mordorée ornée de dentelle blanche; Mme Rittweger, portant une toilette rose; Mlles Rittweger, habillées l'une de gaze ciel, l'autre de crêpe blanc orné de rose; Mme Demest, fort jolie dans une toilette de tulle pailleté noir; Mlle Alda, en gaze blanche brodée de roses et rubans bleu de ciel sur fond de satin blanc, bijoux superbes; Mme Dubosq, en bleu gris orné de dentelles.

Vu le jeudi : Mme Hynderick, robe blanche brodée or, diadème en brillants; Mlle de Leu de Cecil, toilette de gaze bleu ciel, aile scintillante dans les cheveux; Mme Tournay, robe de dentelle chamois; Mme Haus, toilette de dentelle blanche; Mme Hallet, robe noire pailletée; Mme Jamar, très jolie, portant une robe noire; Mme Émile Digneffe, en gaze de soie blanche pailletée; la comtesse Horace van der Burch, en dentelle noire sur transparent gris argent; Mme Louis Nagels, en soie blanche et irlande; Mme Docq, robe rose tendre très volantée; Mme Grimard, en soie blanche; Mlle Grimard, en tulle blanc; Mme Rittweger, portant une toilette de crêpe ciel; Mme Wiener, en noir, large décolleté, fleurs rouges; Mme Orban, toilette noire avec résille d'or et perles faisant boléro, gaze ciel en garniture; Mme Maskens, en blanc, bijoux splendides; Mme Philippson, toute charmante dans une toilette blanche, fleurs en couronne dans les cheveux; Mme Chomé-Laroque, toilette de dentelle blanche; la vicomtesse Goupy, de Beauvolers en robe de tulle lame de paillettes noires sur transparent blanc; Mme Tassel, portant une robe de tulle noir pailleté d'or sur fond blanc; Mme Houben, robe de crêpe de soie vieux bleu ornée de dentelle des Flandres; Mme Ermel, robe de grosse dentelle blanche; Mme Gouweloos, toilette de taffetas et chantilly noir; Mlle van Hemelen, en blanc; Mme J. May, habillée de tulle noir pailleté; Mlle Baert, en noir très scintillant; Mme Rigaux, en noir sur transparent blanc; Mme H. Samuel très élégante en blanc, fleurs d'or dans les cheveux; Mme De Broux, robe de dentelle et batiste de soie blanche ornée de roses; Mme Schoenfeld, en noir; Mlle Schoenfeld, en blanc; Mlle Alda, portant une robe noire très scintillante; Mme Kufferath, robe noire pailleté; Mlle Kufferath, toilette de crêpe rose; Mme Dupuis, en noir éclairé de bleu.

Sur la scène Mlle Mazarin (Cassandre) était superbe sous ses voiles violets légèrement pourprés et tout étoilés d'or; Mme Bastien, sculpturale dans sa robe vieux vert, les cheveux très parés d'or; Mme Croiza, délicieusement jolie avec, au premier acte, une robe rose franc recouverte d'un manteau pourpre.

Au second acte, Mme Croiza, voilée de tulle brodé d'argent, portait une robe blanche ceinturée d'or exquise...

Mlle Bourgeois, drapée de gris bleu, avait grande allure.

Le ballet était exquis : Mlles Jamet, Verdoot et Pelucchi, parées de tulle rose ou de tulle bleu, charmantes à voir, et Mlle Santori, couverte de voiles légers, semblaient descendues de quelque frise antique.

***

Pour vos cadeaux utiles d'Etrennes, voyez les superbes étalages de cannes et parapluies à la maison Dubuc, 32, rue de la Bourse.

***

Sorties de bal, maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Corset Sylphide de Paris, modèles exclusifs et brevetés, 37, rue de l'Association.

***

Dans le corps diplomatique :

Le colonel Kouamine Korowaïew, le distingué attaché militaire de Russie à Bruxelles, vient d'être promu général-major.

D'autre part, M. Robert Woods Bliss, de New-York, second secrétaire d'ambassade à Saint-Petersbourg, a été nommé secrétaire de légation à Bruxelles, en remplacement de M. Stanton Sickles, qui, ainsi que nous l'avons annoncé, ira occuper les mêmes fonctions à Athènes et à Cettigne.

***

Beau choix de cannes, joncs naturels, Malaccas authentiques courbés, garnis or et argent, Maurice Peyrable, 144, boulevard du Nord.

***

Boas étoles, maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***


## Constructions Modernes

SOCIÉTÉ ANONYME
**Bruxelles-Saint-Gilles**

**Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds** en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

**Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.**

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.



CRÈME FLOREÏNE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

Le comte Charles de Romrée de Vichenet, qui a épousé récemment Mlle Crombez, a été nommé attaché de légation.

Ont été également nommés au même grade MM. J. de Neef et van der Haeghen.

***

Combinaison deux pièces, soie et laine, *Ville de Leuze*.

***

M. le comte Adrien van der Burch, en congé à Bruxelles, reprendra dimanche prochain son poste de Rome, en qualité de représentant de l'État Indépendant du Congo près le gouvernement italien.

***

Maison Wenziner, 110-112, rue Royale. Pour fin de saison, grand rabais sur tous les derniers modèles de la saison : Robes, manteaux, vêtements en persianer, loutre, caracule, chinchila et zibelines russes.

***

Mme Francotte, la femme du ministre du Travail, souffrante depuis plusieurs semaines, ne pourra faire ni recevoir de visites.

***

Rien n'est plus charmant que le chassé-croisé de fleurs pendant les fêtes fleuries du Nouvel-An. Surtout quand ces fleurs portent l'étiquette des grands fleuristes de *La Roseraie belge*, 95 et 97, rue Royale, qui ont un talent tout spécial pour les arranger (tél. 3817).

***

La colonie française d'Athènes a offert jeudi un banquet d'adieu au comte d'Ormesson, nommé récemment ministre de France à Bruxelles en remplacement de M. Gérard, et qui représentait depuis plusieurs années la France en Grèce. De nombreux discours ont célébré les mérites diplomatiques du comte d'Ormesson et rendu hommage aux services qu'il a rendus à son pays pendant sa mission à Athènes.

***

Superbes blouses pour soirées, 19, rue Van Moer.

***

Les membres de la Société du Concert noble donneront leur premier bal de l'année le 7 janvier dans les salons de la Société rue d'Arlon.

***

*Café de Paris* : le réveillon de l'an sera un triomphe pour cet établissement unique. Nous pouvons affirmer que, dès à présent, il n'y a plus une table disponible. M. Heitz nous charge de présenter toutes ses excuses aux personnes qui eussent désiré réveillonner au « Café de Paris », mais qui ont eu le grand tort de ne pas s'y prendre à temps.

***

Jolies jupes trotteuse à partir de 25 fr., 19, rue Van Moer.

***

Lingeries fines. Servais, 25, Marché-aux-Herbes.

***

Jeudi, on a célébré à Potsdam les fiançailles du prince Auguste-Guillaume de Prusse, quatrième fils de l'Empereur, avec la princesse Alexandra-Victoria de Schleswig-Holstein-Sonderburg-Glücksbourg. Le jeune prince est né à Potsdam, le 29 janvier 1887. Il est lieutenant au 1er régiment de la garde.

La princesse Alexandra-Victoria est exactement de trois mois plus jeune que son fiancé. Elle est la seconde fille du duc Frédéric-Ferdinand de Schleswig-Holstein-Sonderburg-Glücksbourg et de la princesse Caroline-Mathilde de Schleswig-Holstein.

Sa sœur aînée, la princesse Victoria-Adélaïde, a épousé, l'année dernière, le duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

Les deux premiers fils de l'empereur Guillaume s'étaient mariés par rang d'âge. Le quatrième, comme on le voit, n'a pas attendu son tour et, malgré ses dix-neuf ans, précède dans la voie du mariage son aîné, le prince Adalbert, que sa carrière retient ordinairement loin de la Cour.

***

Rentrant du théâtre, vous éprouvez en route ce frisson que provoque le brusque changement de température. Ne négligez pas l'avertissement, qui peut être très sérieux, et prenez, avant de vous coucher, un réconfortant bien chaud, une tasse de Bouillon Oxo, par exemple, qui se prépare en peu d'instants.

***

Cartes de visite, gravures soignées. Imprimerie Rémy Havermans, 12, Galerie de la Reine et 40, Galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

Toillettes habillées pour fillettes, 25, Marché-aux-Herbes.

***

Concours d'étalages :

Foule énorme constamment devant les ravissantes et éblouissantes vitrines du *Palais de Cristal, Marché-aux-Herbes*, où se trouve exposée une collection d'objets nouveaux pour cadeaux, en faïence d'art, terres cuites, biscuits, porcelaines de Sèvres et de Limoges, cristaux artistiques, etc., etc.

Parmi tous ces objets artistiques, nous découvrons aussi une multitude de gentils bibelots, offerts à des prix des plus avantageux, qui seront un vrai succès pour les Étrennes. Nos félicitations à cette maison qui, du reste, a toujours remporté les plus hautes récompenses.

***

On annonce le mariage du comte Philippe de Beauffort avec la baronne Geneviève de Crombrugghe de Looringhe, fille du lieutenant-colonel retraité baron Maurice de Crombrugghe de Looringhe, et de la baronne, née Matthieu.

Le comte Philippe de Beauffort est le fils de la comtesse de Beauffort, née d'Aspremont-Lynden, veuve du comte Jules; petit-fils de la comtesse d'Aspremont-Lynden, née Copis; cousin du sénateur marquis de Beauffort.

Le nom de la famille de Crombrugghe, flamande d'origine, s'écrivait van Crombrugghe, mais depuis longtemps on l'écrit selon la forme française de Crombrugghe.

On retrouve Gilles van Crombrugghe échevin de la keure de Gand en 1368, 1375 et 1378.

Josse van Crombrugghe, échevin de la keure de Gand en 1476.

Georges van Crombrugghe, seigneur de Broucke, échevin de la keure en 1541, épousa en premières noces Catherine de Braem, dite Vilain Brisetête, issue des châtelains de Gand, dame de la Douve à Wielsbecke, de Looringhe, de Tonlieu, de Pontpepers.

Georges van Crombrugghe, seigneur de Looringhe, de Tonlieu, de Loovelde, fut créé chevalier par patentes du 20 septembre 1657. Il avait servi à ses propres frais dans la guerre entre la France et la Hollande.

François-Antoine van Crombrugghe, seigneur de Looringhe, de Ballin, de Picquendaele, de Beaupré de Tentore, de Schipsdale, épousa, en 1771, Isabelle Triest. Il eut plusieurs enfants qui formèrent les rameaux de Crombrugghe de Schipsdale, de Crombrugghe de Looringhe, de van Crombrugghe Custis de Beaupré.

Pie-Joseph, baron de Crombrugghe de Looringhe, fut membre de l'Ordre équestre de la Flandre orientale, secrétaire du cabinet du roi Guillaume Ier, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas à Copenhague, puis à Stockholm, chambellan, créé baron par diplôme de Guillaume Ier et incorporé dans la noblesse du Grand-Duché de Luxembourg avec le titre de baron pour lui et tous ses descendants.

Son second fils, Auguste, baron de Crombrugghe, né en 1809, page de Guillaume Ier, puis capitaine de dragons, chevalier de la Couronne de chêne, épousa sa cousine germaine Ida-Marie de Crombrugghe de Beaupré. Ils eurent quatre fils dont le baron Maurice, lieutenant-colonel en retraite, a fait la déclaration prescrite pour conserver la qualité de Belge et a obtenu, le 31 août 1870, reconnaissance de titre de baron pour lui et tous ses descendants.

Le 11 février 1885 il a été autorisé à faire suivre son nom de celui de Looringhe.

Armes : de gueules à trois éperons d'argent. Couronne de baron pour les titulaires. Heaume : couronné. Cimier : un bras vêtu de gueules avec parement d'argent, l'index de la main levé et orné d'une bague d'or, dans un vol d'argent dont un aileron est chargé d'une barre et l'autre d'une bande de gueules. Supports : deux lions contournés d'or, armés et lampasses de gueules, tenant des bannières aux armes de l'écu.

Devise : *Espérons de nos vertus*.

Cri : *Gand, Gand*.

La maison de Beauffort est l'une des plus anciennes et des plus illustres de la province d'Artois. Elle prit son nom de l'ancienne baronnie de Beauffort, située près d'Adennes-le-Comte. Elle tire son origine des anciens vicomtes de Thouars et son premier auteur fut Guy de Thouars, seigneur d'Oireau. Il épousa, en 1150, Jeanne de Beauffort et de Noyelles-Wion.

Plusieurs sires et chevaliers de Beauffort versèrent leur sang aux Croisades, tels Jean et Baudouin de Beauffort qui accompagnèrent le comte d'Artois à la première croisade de saint Louis. Baudouin fut tué à la Massoura. Geoffroi de Beauffort mourut au siège de Tunis. Jacques périt sous les murs de Nicopolis en 1396.

La maison de Beauffort a été admise de temps immémorial dans les chapitres nobles des Pays-Bas et a donné des abbesses à Maubeuge et à Estrun-lez-Arras. Elle possédait de nombreuses seigneuries dans l'Artois et dans la Flandre.

La souche des sires de Beauffort s'est divisée en plusieurs branches qui se sont illustrées par leurs services militaires et par leurs grandes alliances. Elles ont donné des gouverneurs d'Arras, de Bapaume, de Bethune, de Renty; des chevaliers du Temple (1284), de Rhodes (1444), de Malte et de la Toison d'or, des capitaines des gardes de l'empereur Charles de Luxembourg et de Philippe IV, roi d'Espagne; des chambellans des ducs de Bourgogne, des rois de France, de l'empereur Charles-Quint, etc. Elles ont contracté leurs alliances avec les maisons d'Antoing, d'Arras, de Barbançon, de Berlaymont, de Brimeu, de Bruce, de Croy, d'Halluin, de Ghistelles, de Lalaing, de Landas, de Lannoy, de la Marck, de Merode, de Montmorency, d'Ongnies, de Wignacourt, de Marnix, de t'Serclaes.

Louis-Amédée de Beauffort était fils puîné de Philippe, marquis de Beauffort, petit-fils du marquis Charles-Alexandre, nés tous deux en France. Il fut naturalisé en Belgique sous le nom de comte de Beauffort.

Il avait obtenu, le 15 décembre 1836, quoique ne faisant pas régulièrement partie de la noblesse belge, des lettres patentes de décoration d'armoiries.

Il eut deux fils : Léopold, comte de Beauffort, et Albert reconnu marquis par le Roi Léopold II, titre porté par ordre de primogéniture.

Emmanuel-Leopold, cousin germain du comte Louis-Amédée de Beauffort, a obtenu, le 25 juin 1863, reconnaissance de noblesse et du titre de comte qui sera porté par tous ses descendants.

Le comte Emmanuel entra comme volontaire dans l'armée, à la Revolution, fut nommé sous-lieutenant en 1831 ; donna sa démission, et obtint en 1850 la naturalisation. Il épousa Sara-Mathilde de t'Serclaes-Tilly, dont une fille et un fils, le comte Jules de Beauffort, lequel obtint la grande naturalisation. Il mourut bourgmestre de Linden. Son plus jeune fils est le fiancé actuel.

Armes : d'azur à 3 jumelles d'or. Supports : deux levrettes d'argent colletées d'azur, bordés d'or, tenant des bannières; à dextre : aux armes de l'écu ; à senestre : d'or semé de fleurs de lis d'azur, au franc canton de gueules qui est Thouars. Couronne de marquis. Cimier : tête et col de licorne dans un vol d'argent.

Devise : *In bella fortis*.

La branche aînée porte manteau de pourpre, fourré d'hermine, sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

***

Jupons tlou de dessous, en tulle et gaze, 19, rue Van Moer.

***

Nos félicitations à M. Eug. Dilleu, le fabricant de pipes d'écume bien connu de la rue de l'Etuve, 3. Les superbes étalages de sa succursale, 14, coin de la rue Charles Buls, lui ont valu le premier prix avec félicitations du jury.

***

Lundi a été célébré à l'Hôtel de Ville de Bruxelles le mariage de M. Monville, député de Bruxelles, avec Mme veuve Gilain, née Madeleine Blyckaerts.

Les témoins de la mariée étaient M. Guillaume Mellaerts, son beau-frère, et M. Léon Mersman, avocat à la Cour d'appel. Ceux du marié, le lieutenant général Henot de Luesemans, son oncle, et M. Bidart, conseiller à la Cour de cassation.

C'est M. De Mot qui a procédé au mariage. Le bourgmestre a adressé aux époux une cordiale allocution.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église de Saint-Josse. Pendant la cérémonie se sont fait entendre MM. Paty et Disy.

M. et Mme Monville sont partis pour la Sicile.

***

Les plus belles étrennes, agréables et utiles, se trouvent au Comptoir Central d'Optique, 50, rue des Fripiers.

Grand choix de pince-nez or, jumelles, face à mains or et écaille-baromètres. Il sera offert à cette occasion à tout acheteur un gentil baromètre miniature.

***

Jeudi a été célébré à Bruxelles, au milieu d'une extraordinaire affluence de monde, le mariage de Mlle Jeanne Braem avec M. André Giron.

Les témoins étaient, pour la mariée, M. René Braem, son frère, et M. Henri Destrée; ceux du marié, le capitaine du génie Paul Giron, son frère, et M. Armand Braem, son futur beau-frère.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église de Saint-Gilles, qui était bondée de curieux.

Mlle Jeanne Braem est la sœur de Mme Maurice Hennequin.

***

Nouvel-An : Sacs, éventails, boîtes, vases, cadres dernières nouveautés, Maison Vandeputte.

***

On nous informe que M. Delpierre, le fourreur bien connu, 194-196, rue Royale, successeur de la maison Nemethy, vient d'obtenir le titre de Fournisseur Breveté de Monseigneur le Duc d'Orléans. Nous lui présentons nos félicitations.

***

Taverne Royale. — Foie gras Feyel.

***

Mlle Gabrielle Madoux, la fille cadette de Mme veuve Alfred Madoux, sœur du directeur de *l'Étoile belge*, est fiancée au comte de Planet appartenant à une des plus vieilles familles de l'aristocratie française.

***

Combien de jolis visages sont déparés par un chapeau qui ne leur sied pas! La *Maison Angèle*, rue Royale, 21, crée spécialement des modèles pour chaque cliente.

***

Les habitants du quartier Nord-Est-Cinquantenaire apprendront avec plaisir qu'à l'occasion des fêtes fleuries du Nouvel-An, l'importante firme fleuriste *La Roseraie belge*, de la rue Royale, dont les cultures renommées sont *170, rue du Noyer*, y a installé un magasin où les clients trouveront les fleurs et corbeilles à des prix avantageux (tél. 6046).

***

On annonce les fiançailles de Mlle Blanchard, fille de M. Blanchard, industriel, et de Mme, née Meur, avec M. Constantin Stameschine, industriel, originaire de Libeau, en Russie.

***

Cartes d'invitations, menus, programmes. Imprimerie Rémy Havermans. Galerie du Commerce, 40 et Galerie de la Reine, 12. Téléphone 964.

***

Grande nouveauté en chapeaux pour visite à la maison Eug. Lechein, rue Sainte-Gudule, 23.

***

On annonce les fiançailles de M. le lieutenant Périer, de l'artillerie à Namur, avec Mlle Augusta Van der Hoeft.

***

Vêtements, fourrure et toilettes d'hiver. Nous engageons nos clientes à profiter des prix exceptionnels occasionnés par la mise en vente des modèles de la maison Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley.

***

Ravissantes capotes et toques paillettes noires, à la maison Eugenie, rue Sainte-Gudule, 16.

***

M. Georges de Schryver, fils de M. Isidore de Schryver et de Mme, née Forgeur, est fiancé à Mlle Antoinette Dupont, fille du banquier de Valenciennes.

***

Les étalages *A la Fée*, 50, chaussee d'Ixelles, font toujours l'admiration de nos lectrices par l'exposition de ses ravissantes blouses de soirées à des prix très modestes. La Maison se recommande également par son grand choix de lingerie pour trousseaux.

***

Le cliché que nous avons publié dans notre dernier numéro et qui représentait un ravissant modèle de chapeau de Mlle Jeanne Breckpot, 134, rue Royale, était le portrait de Mlle Adeline Derives, du théâtre du Parc.

***

Le mariage du baron Edouard Osy de Zegwaart avec Mlle de Selliers de Moranville sera célébré à Bruxelles dans la première quinzaine de février.

***

Il ne sera pas nécessaire d'insister sur le choix des ecailles vraiment remarquables que possède en ce moment la Maison Fontaine fils, 21, rue Sainte-Gudule, qui, d'ailleurs, s'en est fait une spécialité de plus. Nous n'insisterons pas davantage sur le bon goût qui préside à la création des ornements de tête dont la plupart, du reste, ont fait sensation au bal de l'Hôtel de Ville.

Rappelons que le succès du merveilleux appareil « l'Artistique », qui permet de s'onduler d'une façon remarquable en une leçon, bat toujours son plein.

***

Maison D. Passedouet, 41, rue Crespel (près la porte Louise), Agence de Liberty and Co Ltd de Londres; soieries, velours, tissus d'ameublement. Spécialité de vêtements d'enfants, robes, manteaux, chapeaux. Smokes pour dames et jeunes filles (modèles déposés). Objets de Fantaisie pour cadeaux, éventails artistiques et de style.

***

Le mariage de Mlle Rolin avec M. Nerinckx, que nous avons annoncé, sera célébré après Pâques.

***

Nouvel-An : Voilettes, écharpes, ceintures nouvelles, Maison Vandeputte.

***

Le mariage du comte Guy de Lichtervelde avec Mlle Marie-Louise de Baré sera célébré le 9 février.

***

Les fiancés peuvent s'adresser pour leur voyage de noces à l'Excursion Parmentier, 133, boul. Anspach, qui est justement honorée de la confiance des familles du meilleur monde.

***

Nous rappelons à nos lecteurs que la Taverne Royale organise, lundi soir, dans son *Tea-Room*, rue d'Arenberg, 3, un réveillon-concert de nouvel-an.

Les tables peuvent être réservées. Téléphone 7690.

***

A l'occasion du mariage de leur fille, Mlle Marthe Houbotte, avec M. Georges Prins, M. et Mme Eug. Houbotte donneront, après la cérémonie, le 17 janvier, un lunch en leur hôtel de la rue aux Laines.

***

La succursale de *La Roseraie belge*, 2, rue de l'Abondance, au coin de la chaussée d'Haecht, qui a la spécialité des fleurs et plantes stérilisées, aura aussi pour les fêtes fleuries du Nouvel-An un grand choix de fleurs naturelles, plantes, bouquets, corbeilles à des prix avantageux.

***

Le Gouverneur du Brabant et Mme Emile Beco ont offert mardi dernier un dîner d'une quarantaine de couverts en l'hôtel du gouvernement provincial à l'occasion des fiançailles de leur fille avec M. Dupret, fils du sénateur.

Dîner tout intime qui a réuni les membres des deux familles.

***

Voici l'hiver, nos lectrices trouveront le plus grand choix en jupons et matinées, tissus des Pyrénées, chez J. Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison-d'Or.

***

Rentrés ces jours derniers à Bruxelles : vicomte et vicomtesse de Spoelberch, prince et princesse Edouard de Ligne, comtesse A. d'Ursel, comte et comtesse R. van der Burch, comte et comtesse L. de Baillet-Latour, marquis et marquise de Beauffort, comtesse Cornet de Ways-Ruart, chevalier et Mme de Schoutheete de Tervarent, le sénateur et Mme Allard, comte et comtesse A. d'Ansembourg, comte d'Oultremont, comte et comtesse Werner de Merode, le sénateur et Mme de Meester de Betzenbroeck, comte et comtesse van den Steen de Jehay, baron et baronne G. Snoy.

***

Blouses llama, se mettant au-dessus des blouses de soie, *A la Ville de Leuze*, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

***

LL. AA. SS. le prince et la princesse de Croy-Solre passeront l'hiver en Italie.

***

Chemises, Cravates et Gilets pour soirées. Maison J. Dudicq chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

La comtesse Auguste d'Ursel et sa fille, la comtesse Antoinette d'Ursel, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, sont pour quelques jours en France les hôtes du comte et de la comtesse de Guitry.

***

Nouvel-An : Mille petits bibelots, cadeaux. Maison Vandeputte, 21, rue Saint-Jean.

***

Le sénateur et la comtesse t'Kint de Roodenbeke sont partis pour Biarritz.

***

Nous engageons nos lecteurs à visiter les magasins de la Maison Rémy Havermans, Galerie de la Reine, où ils trouveront exposés un grand choix de calendriers artistiques et de jolis objets pour cadeaux d'étrennes.

***

Les 2, 17 et 26 décembre, M. et Mme Pecher-Ambroës ont donné leurs trois premiers dîners dans leur hôtel du rond-point de l'avenue Louise, cette charmante demeure Renaissance édifiée par Félicien Rops qui l'habita pendant plusieurs années.

Au nombre des invités citons : M. Pecher, président à la Cour de Cassation, M. Edmond Pecher, M. et Mme Alphonse Leclercq, M. Delorge, directeur général honoraire au Ministère de l'Intérieur et Mme Delorge, docteur et Mme Dumont, le substitut du Procureur du Roi et Mme Pholien-de Croes, docteur et Mmes Blondiau-Durant, M. et Mme Philibert-Pecher, M. et Mme de Bernard de Fauconval, M. Dansaert, président du Crédit Foncier, M. Georges Dansaert, lieutenant et Mme Coupez, M. Motte, président honoraire de la Cour d'Appel et Mlle Motte, Mlle Leloir.

***

Le surmenage intellectuel et physique est de plus en plus fréquent dans notre existence fiévreuse. Mais on peut en atténuer les funestes effets en se réconfortant après la fatigue par une tasse de Bouillon Oxo, qui soutient et répare merveilleusement l'organisme.

***

Vendredi dernier, chez M. Deprez-Le Hardy de Beaulieu, a été donnée une soirée dansante très brillante.

Y assistaient : Mme et Mlles Kessels, Mme et Mlles de Hoon, Mme et Mlle Ernest Defize, colonel, Mme et Mlle Delcommune, Mme et Mlle de Vaucleroy, M., Mme et Mlle Ketels, Mme et Mlle Bonnehil, Mme et Mlle Seeger, Mme et Mlles Schœnfeld, Mme et Mlle Pholien, Mme Pecher et Mlle Wittmeur, Mme et Mlle Mottard, Mme et Mlle E. Kufferath, Mme et Mlle Becq-Van der Straeten, M. et Mme Lecocq.

MM. Alexandre Lefebvre, René Verreydt, Dupont, Stevenart, Charles Lequime, Lienart, Brichard, Marcel Despret, L. et J. de Savoye, Pholien, Heidsick, Jacquet, van den Elschen, Raguez, comte Louis du Monceau, André, Carlo van Cutsem, Weiler, Albert Heyninx, Docteur et Mme Dubois-Havenith, le directeur au Ministère de l'intérieur et Mme Gevaert, M., Mme et Mlle de Backer, M. Libert, Mme Mahillon, Mme Bouquié, M. et Mme Burls, M. et Mme Levèque, Mlle Verreyt, M. Jacques Verreyt, M. Eugène Pecher de Boussu, lieutenant Verstraete, MM. Victor Lange, Henry et Jean Leclercq.

Le gouverneur du Brabant et Mme Beco, Mlle Beco, M. Marcel Dupret, M. et Mme Saret Beco, M. Jean Beco, les banquiers Jacques et Léon Cassel, M. Jean Cassel, M. Harmignies, vice-président de la Chambre des représentants.

M. Kessels, directeur général des Economiques, Mme et Mlle Kessels, M. et Mme Deprez le Hardy de Beaulieu, Mlle Madeleine Deprez, M. Robert Deprez, M., Mme et Mlle Bonehill van den Heuvel, Mme et Mlle Hazard Ziane, Mme et Mlle Fresez, M. et Mme Thiéry Fabry, docteur et Mlle de Vaucleroy, MM. Pony, Van den Savel, Blancquaert, Despret, Léon et Paul Richard, Paul Dubois.

***

Toilettes habillées pour fillettes, 25, Marché aux-Herbes.

***

M. et Mme Schœnfeld donneront, le 19 janvier, un « dîner fleuri ».

Plusieurs soirées dansantes suivront en février.

***

Choix immense en voilettes, ceintures, nœuds, écharpes ainsi que fantaisie à la maison Gois, 95, rue de Namur.

***

Le 22 décembre, a été donné un beau bal chez Mme Lantonnoy.

Parmi les invités : la baronne Wahis et Mlle Wahis, le général baron de Heusch, la baronne de Heusch et Mlle Amy de Heusch, M. et Mme Fraeys, le chevalier et Mme de Creeft, Mlle Magis, Mme Van Scherpenzeel-Thim, Mlles Van Scherpenzeel-Thim, Mme de Schrynmakers de Dormael et Mlle Pinoy, la comtesse Herwyn et Mlle Herwyn, Mme et Mlle Desmeth, Mme et Mlle Seeger, Mme et Mlles Ketels, Mlle Jeanne Degroef, Mlle Claire du Bosch, M. et Mme Georges Dansaert-de Bailleaucourt, MM. Léon Raquez, Adrien de Creeft, le lieutenant Théo Wahis, les sous-lieutenants Adrien Timmermans, Werner de Bavay, Meeûs, les lieutenants de Roubaix, Syrès, MM. Stiévenart, Torné, Carlo Seeger, le comte Auguste Herwyn, MM. Alex. Lefèvre, Guy Hendryckx, Michel Desmeth, le lieutenant Dupont, MM. Albert Janssen, Georges Hendryckx, Pierre Allenet, Weber, André, Ninitte.

***

Nouvel-An : Bouquets de fleurs naturelles, stérilisées; feuillages d'appartement, Maison Vandeputte.

***

Robe *trotteur*, boléro, *95* francs;
Robe tailleur, *redingote* en drap, *165* francs;
Robe de *visite*, en drap, *165* francs;
Robe de visite, en *velours*, *170* francs.
*Léon Delbove*, rue de la Limite, *28*.

***

Le banquet de l'escadron Marie-Henriette donné jeudi a été fort beau. La salle du Grand Hôtel était très joliment décorée et illuminée.

La fête était présidée par le commandant De Ro, qui avait à sa droite le général baron Wahis; à sa gauche, M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles.

A la table d'honneur avait pris place les généraux Ninitte, baron de Heusch, Cuvelier, Storms, baron de Bonhome, les colonels De Witte, Rosart, Michel et Wouters, le capitaine d'état-major Brenner, attaché militaire de la légation d'Allemagne, les chefs de corps des deux régiments de la garde civique de Bruxelles, le baron Dhanis, le lieutenant-colonel de Macar, les commandants Meeus et Richard.

Toasts vibrants de MM. de Ro, du général Wahis, du bourgmestre, de l'attaché militaire allemand, du Dr Van Dam, du baron C. Goffinet.

Et la fête s'est terminée par un beau concert auquel ont pris part le ténor Jaume, les barytons Noté et Janlet, chaleureusement applaudis.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Voixem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Mardi dernier, à Forest, soirée de comédie chez M. et Mme Burls.

Au programme : *le Tricorne enchanté*, le délicieux acte de Théophile Gautier, et *la Servante Maîtresse*, l'opéra-comique en deux actes de Pergolèse.

Une vraie scène, avec décors et rideau, très admirés, avait été aménagée dans le grand salon.

Dans la comédie de Gautier, Mlle Van der Hofstadt s'est montrée la jeune première qu'on espérait et Mlle Bonmariage une Marinette tout à fait gentille; le lieutenant Baesens a joué avec talent le rôle du jeune premier. M. Van Malderghem, excellent Géronte. M. Albert Wodon, qui a joué en comédien consommé le rôle de Fromentin, le valet souple et rusé, et M. Sylvain Bonmariage ont vaillamment enlevé cette œuvre d'exécution délicate et vétilleuse et ont été chaleureusement applaudis. Mise en scène charmante dans un très beau décor représentant une vue de Naples.

Dans *la Servante Maîtresse* Mlle Rollet, une Zerline charmante, a conduit avec infiniment d'habileté et de talent sa voix délicieuse. M. Thirionet, dont on a écouté avec plaisir la belle voix de basse, a été tout à fait remarquable et M. Albert Wodon a mimé avec verve son rôle muet de Scapin.

Après la représentation, on a dansé jusque vers les 2 heures.

Remarqué dans la foule des invités : général baron et baronne de Heusch, Mlle de Heusch, baron, baronne et Mlle Wahis, M. et Mme Georges Walton, M. et Mme Van der Hofsadt, Mme Bonmariage, Mme Rollez, Mme Thirionet, M., Mme et Mlle Karelsen, M. et Mlle Cerf, MM. Moermans, Sturbelle, Gaston Heux, Karelsen, Max Horn, Poiry, Payen, etc. etc.

***

Le grand succès que remporte à Paris *Education de Prince* nous reporte à la saison dernière du théâtre du Parc. La spirituelle comédie de Donnay faisait salle comble tous les soirs.

Il paraît que Cercleux, désirant se documenter pour sa fameuse tirade de la cravate, avait passé deux heures chez le coquet spécialiste English Shop, 15, Marché-aux-Herbes. Il ne pouvait mieux faire.

***

Très brillante soirée dansante, samedi, chez Mme Edouard Kufferath en ses beaux salons de l'avenue de la Renaissance.

On dansait dans les salles du premier étage. Mme Kufferath, secondée par Mlle Eugénie de Burlet, ainsi que par Mlle Irène Kufferath, faisait avec une grâce charmante les honneurs de son home. Remarqué, au hasard des rencontres, le général baron et la baronne et Mlle de Heusch, M., Mme et Mlle Gérard de Stopelaer, le docteur et Mme Planquart, Mlle Katy van der Straeten, le lieutenant et Mme Nyssens, M., Mme et Mlles Houbotte, Mme et Mlle van de Rest, Mlles Schelfhoud, M., Mme et Mlles de Hoon, Mme et Mlles Hazard-Ziane, M. et Mme Lionel-Anspach, M., Mme et Mlles Drion, Mme et Mlle Annemans, Mlle Isabelle Anspach, M. et Mme Armand Anspach-Puissant, Mlle Madeleine Anspach, M., Mme et Mlle Pauwels, Mme et Mlle Guillery, Mlle Becq van der Straeten, M., Mme et Mlle Misonne, Mme et Mlle Parmentier, Mme et Mlle Oscar Deprez-le Hardy de Beaulieu, M., Mme et Mlle Legrand-Leclercq, Mlle Le Clément de Saint Marc, Mme et Mlle Rombaut, Mme De Lantsheere, Mlle Vergote.

Parmi les habits noirs : MM. M. Kufferath, le lieutenan Goffinet, Verhaeren, Richard, Janssens, lieutenant Duwez, docteur Duwez, Hankar, Achard, lieutenant Fain, Payen, lieutenant Hagemans, Simon, lieuienant Mathieu, Missone, Neerinckx, Cassel, Georges Hendrix, Michel de Smeth, Max Huart, Albert Bail, Albert van der Rest, etc.

***

Nous apprenons que la maison Marguerite, 123-125, rue Royale, est disposée à céder, à des prix fort réduits, les beaux modèles de robes qu'elle a créés pour la présente saison.

Celles de nos lectrices qui auraient besoin de costumes de bal, de théâtre, de visite, ou de toilettes de ville, trouveront là l'occasion de satisfaire leur goût d'élégance dans des conditions de grande économie.

***

Mme Hazard donnera, dans le courant de janvier, un thé dansant dans son hôtel de l'avenue Louise.

***

A l'occasion de la Nouvelle-Année, grand choix de corbeilles, vases et fleurs naturelles, à la maison Cocq-Lonson, rue Sainte-Gudule, 17. Téléphone 5693.

***

M. et Mme Kessels ont donné dimanche dernier un dîner en leur coquette demeure de la rue de Livourne.

Y assistaient : M. et Mme Pecher et Mlle Witmeur; M., Mme et Mlle Pholien, M., Mme et Mlle Renty, M., Mme et Mlle Bonnehill, M. et Mlle Delcommune, M., Mme et Mlle Oscar Deprez-Le Hardy de Beaulieu, M., Mme et Mlle Lequime, M. et Mme Vertongen, MM. Hennebicq, lieutenant Dupont, Van den Elschen, Pirard, Pholien, Van der Linden, Eugène et Carlo Van Cutsem, Deprez, Lequime, etc.

Après le dîner, Mlle Kessels a organisé une partie dansante, qui s'est terminée par une ravissante valse des fleurs.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Charmante réunion lundi dernier, veille de Noël, en la salle du cabaret du Diable-au-Corps, rue aux Choux.

Parmi les nombreux invités : le bourgmestre de Saint-Gilles, M. Van Meenen; Mlle Anna Mockel, lieutenant et Mme Mockel, Mme Adam, M. et Mme J. Picquet, M. et Mme E. Picquet, M., Mme et Mlle Van der Hoeft, Mlle A. Van der Hoeft, M. et Mme Eug. Uttini, M. et Mme A. Uttini, M. et Mme A. Périer, M. et Mme Wolff, M. et Mme Paul Dubois, Mme de Valkeneer, M. et Mme Boursu, Mme Amiot, M. et Mme Ley, MM. les capitaines Blancgarin et Gailliard, les lieutenants Périer, Ley et Gens, F. Charlet, Louis de Valkeneer, Theroux, Mélant, Vandergheynst, Lescars, etc.

Une revuette intime, interprétée au cours de la soirée par quelques amateurs, a obtenu un très vif succès. Au baisser du rideau, les invités ont vivement acclamé le nom de l'auteur, M. V. Van der Hoeft, à qui fut fait une ovation. La partie musicale avait été confiée à Mme de Valkeneer, excellente pianiste et chanteuse de talent.

Félicitations aux acteurs et en particulier aux dames qui rivalisèrent de grâce, d'entrain et d'élégance. Compliments bien mérités à la commère et au compère qui menèrent avec gaîté cette joyeuse fantaisie.

L'affiche, très réussie, était du peintre Bénoni Vanderghoynst. Elle figurera dans ses collections de types bruxellois.

La soirée se terminait par une sauterie et, pour fêter dignement le réveillon, on se sépara fort tard en se promettant de recommencer bientôt.

***

Maison Allard, 19, rue de la Madeleine, Bruxelles. Grande mise en vente, rabais considérable sur tout le stock d'hiver. Confections pour dames, fourrures.

| | |
|---|---|
| Manteaux du soir, depuis . . . . . | fr. 50.00 |
| Manteaux et paletots de ville, depuis. . . . . | 19.50 |
| Jupes trotteuses, depuis. . . . . | 9.50 |

Imperméables et cache-poussière. Grand choix de fourrures à tous prix.

***

Mme Goffart donnera, le 15 janvier, une soirée dansante en son hôtel de la rue Marie de Bourgogne.

***

Coiffure andalouse, soie toute nuance, *Ville de Leuze*.

***

Le comte et la comtesse Auguste d'Ursel donneront un bal dans leur hôtel de la rue du Luxembourg, le 16 janvier.

***

— Ne confondez pas CIBILS pur avec imitations.

***

On annonce un second bal, le 26 janvier, chez Me Ernest Ernest Defize, en son hôtel du boulevard du Régent.

***

— Employez CIBILS solide pour sauces, etc.

***

La fancy-fair organisée dans les salons de la Grande Harmonie, au bénéfice de la Crèche du Béguinage a, dès le premier jour, attiré la foule. La grande salle était fort coquettement arrangée et les dames vendeuses ont fait de brillantes affaires. Citons parmi ces dames : Mmes Beernaert, Fontaine-van der Straeten, J. De Backer, de Reitz, Damiens, du Toict, Ter linden, Mottart, van der Rest, Noppé, Nieuwenhuys, Lambert Mlles de Rongé et de Greef.

Hier, samedi, la fancy-fair a reçu la visite de S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme et des princesses, ses filles.

***

*Robe de bal, 135 francs*;
Riche robe de gaze, *235* francs;
Robe crêpe de chine, *235* francs;
Robe fourreau velours, Lyon noir, *235* francs;
*Léon Delbove*, couturier, rue de la Limite, *28*.

***

— Chez votre épicier, exigez le CIBILS en pots.

***

Avec son tact coutumier, M. De Mot a présenté, dimanche dernier, les félicitations du bourgmestre de Bruxelles à la centenaire de la capitale, Mme Lamart-Evrart, née le 23 décembre 1806. M. De Mot, qui s'était fait précéder par l'envoi d'une superbe corbeille de fleurs, a été reçu par Mme Lamart elle-même qui lui a fait, avec une bonne grâce charmante, les honneurs de son home de la place De Brouckere.

***

— CIBILS est indispensable dans la cuisine.

***

Les Dames soucieuses d'être élégamment chapeautées iront de préférence au Louvre, rue de l'Hôpital, 44.

Maison Germscheid-Servais.

***

Jeudi ont été célébrées dans la stricte intimité de la famille, les funérailles de Mme Georges Le Marinel, née Léonie Barbier, décédée inopinément à Schaerbeek à l'âge de quarante-trois ans.

Mme Le Marinel, fille de l'ingénieur en chef des ponts et chaussées retraité et de Mme née Magis, était la femme du commandant Georges Le Marinel, du génie, détaché à l'État du Congo, la sœur de l'architecte Jules Barbier et du Dr Georges Barbier et la belle-sœur de M. Paul Le Marinel, en ce moment en tournée d'inspection dans le Lomami et du docteur Fritz Le Marinel.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Schaerbeek.

***

Un de nos bons confrères du *Journal de Bruxelles*, M. Jules Turlupé, vient de mourir dans sa cinquantième année.

Nous exprimons aux siens nos bien sympathiques condoléances.

***

Deuil et demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Sainte-Gudule.

***

D'Anvers :

— Mercredi, M. et Mme Maurice Ortmans ont donné un dîner auquel ils avaient convié Mme Ernest Grisar, M. et Mme Léon Elsen, M. et Mme Velge, Mme Albert Mesdach de ter Kiele, M. et Mme Christian Scheidt, M. et Mme Ernest van der Linden, Mlle Angèle van den Abeele, Mlle Elise Elsen, M. Auguste Grisar, M. et Mme Auguste Fiévé, MM. Alfred Grisar, Joseph et Alfred Rymenans, etc., etc.

— Jeudi, a été célébré le mariage de Mlle Madeleine Nols, fille de M. Adolphe Nols et de Mme, née baronne Osy de Zegwaart, avec M. Ernest Goethals, fils de Mme Goethals, née Vercruysse de Patin et conseiller communal à Courtrai.

Après la bénédiction nuptiale, donnée à l'église Saint-Joseph par M. le curé Cleynhem, M. et Mme Nols ont donné une brillante réception.

Le soir, Mme Prosper le Jeune donnait une petite soirée, pour les débuts dans le monde de sa fille, Mlle Augusta le Jeune. A cette réunion assistaient : Mme Olivier vanStratum, Mme Théophile Meeûs, M. et Mme Henri Rieth, M. et Mme Meeûs-Funck, Mme Jean Nieuwland, Mme Michel Hanssens, Mme Charles Havenith, Sir et lady Hirtslett, Mlles Sophie, Elisa et Olga Van Stratum, Mlle Louisa Meeûs, Mlle Rieth, Mlle Nieuwland, Mlle Hanssens, Mlle Suzanne Havenith, Mlle Hertslett, Mlle Jenny Deckers, Mlle Louise Elsen, Mlle Germaine Gevers, Mlle Emma Spruyt, M. et Mme Fernand Le Jeune, M. et Mme Georges Guiette, M. et Mme Maurice Deckers, M. Olivier van Stratum, M. Théophile Meeûs, M. Kurt Rieth, M. Jean Hanssens, MM. Maurice et Victor Deckers, Albert et Ernest van Cutsem, Mangnez, Paul Elsen, Tony Spruyt, Edmond e Jeune, Willy de l'Arbre, etc., etc.

— Jeudi a été célébré le mariage de Mlle Elva Peetermans avec M. Emile Dulait.

Remarqué dans l'assistance M. et Mme Jean Peetermans, M. et Mme Dulait, M. et Mme Argot, M. et Mme Casier, M. et Mlle Böehner, Mme et Mlle Boniver, M. Alfred Boniver, M. et Mme Vandekerckhove, M. et Mme Janssens, Mme Adrienne Vanderstappen, Docteur Heynincx, Mme Godts, etc.

Les nouveaux mariés sont partis pour la France, la Suisse et l'Italie.

***

Les Traitements physiques remplacent les Cures à l'étranger, et s'adressent aux maladies rebelles aux autres traitements. S'adr : Institut, 18, rue de la Révolution, Bruxelles.

***

La Papeterie Rémy Havermans, Galerie de la Reine, vient d'obtenir un prix d'honneur au concours d'étalages organisé par Bruxelles-Attractions.

***

— Non! C'est CIBILS en pot que je veux!

***

De Liége :

— La Fête de la Fourmi, cette coalition de dévouements, d'ingéniosités et de générosités de la Société Liégeoise, devait produire une chose charmante. Aussi fut-elle délicieuse et réussie au delà de toute expression, cette fête des pauvres qui a fait accourir dimanche le Tout-Liége mondain dans les Salons et la vaste salle de l'Emulation.

A peine entré dans la grande salle, aménagée avec un goût exquis, se heurtait-on à un joli petit pavillon où trois délicieuses bouquetières, Mmes Orban-Viot, Habets-Poulet et Muller-Cluck vous fleurissaient de violettes et de roses. Vis-à-vis, le Théâtre d'Orient ouvrait ses portes, prises d'assaut, à de multiples attractions, tableaux vivants, liseuses de pensées, fantaisies jolies, sous la direction si vivante de Mme Trasenster. Tout un petit monde d'artistes y défilait aux bravos des spectateurs enchantés.

La troupe était composée de : M. et Mme Emile Trasenster, Mme Lepersonne Anspach, Mlle M. Trasenster, Mme Paul Trasenster, MM. Jacques Van Hoegaerden, Marcel Habets, Preudhomme et Delloye, Max Delperce, Louis Trasenster, tandis que mesdames Paul Trasenster, Maurice Trasenster, Mlles N. et M. Trasenster, Mmes Delbovier, Noé Lafleur, Mestreit De Damseaux, Dawans-Prion, Greiner-Picard, Paul Forgeur, Mlles Preudhomme, Dufrenoy, S. Trasenster, Crespin, Halbart, Deguise, Ledent, se dévouaient à caser tout ce monde et à encaisser la grosse recette qui allait faire la part des malheureux.

Un excellent petit orchestre, dirigé par M. de Lavandeyra et composé de Mlles de Winiwarter, Durieu, Frédérick, ajoutait à la note vivante et endiablée de ce joli coin de plaisir.

A côté se dressait la roue de la Fortune « A tous coups l'on gagne » et si la roue ne ratifiait pas toujours sa devise, du moins le charmant sourire du bataillon des marchandes de numéros, Mlles Scholberg, Rocour, Dumoulin, Deschamps, Demarteau, Thiry, faisait votre charité trop facile.

En face se dressait l'immense comptoir des jouets et des vêtements de pauvres bientôt dévalisé, et dirigé par Mmes Henry Laloux, Auguste Laloux, Marcel Nagelmackers, Gaston Nagelmackers, Carl Chaudoir, Paul Combleu, A. Magis, Jacob, de Mélotte, Lejeune-Fréson, Mlles Bidart, Bégasse, Fréson, de Cartier d'Yve.

Au pied de l'estrade, un petit pavillon fait de fleurs, abritait une charmante tentatrice où s'arrêtaient les messieurs : le coin des cigares et des cigarettes dirigé par Mlle Van Beneden avec, pour auxilliaire, une délicieuse petite miss, Mlle Lyons, qui vous eût fait fumer sans protester du caporal pour des havanes.

Là-haut, le buffet, tenant toute la largeur de la salle avec sa légion de tables où les plus jolies et charmantes femmes et jeunes filles se multipliaient sous la direction d'une merveilleuse maîtresse d'hôtel, la baronne Sloet d'Oldruitenborgh, et donnaient soif aux désaltérés et faim aux dyspeptiques les plus invétérés.

C'étaient : Mmes baronne Sloet, baronne de Caters, Paul Orban, de Rossius d'Humain, Emmanuel Desoer, Mlle Hartog, Mmes Emile Digneffe, Maurice d'Andrimont, Walthère Pirlot, Charles Regout, Malherbe-Ancion, Maurice Braconier, Terwagne, Julien Nagelmackers, Pirlot-Nagelmackers, Gustave Trasenster, Edgard Charles, Berryer-Dallemagne, Neuville Ancion, Maurice Meuffels, Léonce Neef, Henri Neef, Adrien Dawans, Ancion-Van Put, Orban-Bourgeois, Dethier-Ziane, Albert Jamar, Dessain Ancion, de Spirlet, Dresse Ancion, Mlles Sloet, Aerts, Charles, de Spirlet, Frésart, Magis, de Lame, Pirlot, Van den Peereboom, Van Scherpenzeelh Tim, Minette, de Ponthière, de Hasse, d'Andrimont, Dartez, Van Hoegaerden.

Et tout au bout, enfin, une portière de perles, défendue par un Japonais presque authentique tant il est réussi (M. Roscas), donnait accès à un merveilleux petit salon japonais dont les murs disparaissaient sous de riches tentures et de précieux bibelots où six exquises mousmés : Mmes Edmond Dresse, Léon Greiner, Max Hauzeur, Lucien Baar, Hubar-Baar, Jacques Chaudoir, Mlle Terwagne, suffisaient à peine à contenter le flot sans cesse renouvelé des visiteurs.

La tombola, dont tous les billets ont été enlevés comme par enchantement, a dispersé ses lots dus à toutes les générosités et à tous les talents liégeois sous la direction de Mmes de Prelle de la Nieppe et Stouls-Lepersonne et de Mlles Heuseux, Suzanne Dupont, Laure Grégoire, Chauvin, Hénoul.

La recette brute de cette belle fête a été de 21,000 francs et les frais, très peu considérables, laisser ont au moins 18,000 francs aux bonnes œuvres.

C'est là un résultat dont il y a lieu de féliciter les organisatrices dévouées, le comité d'honneur composé de : Mmes Braconier-Lamarche, Ernest Nagelmackers, Ancion Fréson, Emile Baar, Albert Bonjean, Cornélie Franken, Florent Carlier, Hyacinthe Chaudoir, Max Doreze, de Rossius de Robaux, van Zuylen, etc.

Et la légion de commissaires : MM. Anspach, Gaëtan Carlier, E. van Zuylen, A. Mouton, J. Desoer, H. Desoer, M. Forgeur, A. Forgeur, Libert, H. Lepersonne, Deschamps, Dumoulin, Braconier, Mélotte, Chaudoir, Tart, Thibaut, Baudrihaye, Dupont, Frédérick, Orban, Schiffers, Scholberg, Roscos, etc., qui ont apporté leur concours à cette fête de charité.

La soirée s'est terminée avec entrain par des centaines de soupers aux petites tables servis par les dames, où une place à peine vide était enlevée aussitôt, et par une vente publique des plus animée durant laquelle un concert improvisé ajoutait encore à cette note de vie intense et joyeuse.

Noté au hasard parmi les visiteurs : MM. Magis, Lepersonne, Hartog, M. et Mme Ophoven-Pirlot, M. Digneffe, commandant Hecq, M. Forgeur, M. et Mme A. Greiner, MM. E. van Zuylen, Stouls, Tilman, H. Dupont, Armand Jamar, Ch. Regout, L. Baar, L. Jacob, Terwagne, Dumoulin, Tart, M. et Mme Bia Dumoulin, MM. Hauzeur, G. et M. Nagelmackers, G. Laloux, E. Orban-Viot, Meuffels, Georges Chaudoir, d'Andrimont-Deprez, Dessain, G. Dresse, Desvachez, Delgeur, Orban de Rossius, Delame, Mme de Pierpont, baronne van Aersten, MM. Braconier-Lamarche, Van Hoegarden, Mmes Prion, Carlier, Delrée, Deguise, Halbart, Ledent, Suyers, Bonjean, Pirlot-Bonjean, de Ponthière, Grégoire, Warnant, Mouton, Deschamps, Spaak, Orban, Baar, de Villers, Mestreit-Chaudoir, de Winiwarter, Delperée, Philips, Van Lair, Thibaut, Lafleur, Schoonbroodt, Nyst, Mme et Mlles Huart, Mmes Léon Dupont, Delame, Rocour, de Sélys, Libert, etc.

— Lundi dernier M. Van Hoegaerden donnait le deuxième bal en son hôtel du Boulevard d'Avroy, bien joliment décoré de fleurs et de plantes.

Le cotillon vert et argent, magistralement conduit par MM. Jacques Desoer et Vsn Hoegaerden, et dont les jolis accessoires étaient distribués à profusion, a bientôt transformé les salons en serres fleuries. Chaque dame et jeune fille a emporté un charmant petit arbre de Noël.

Au nombre des invités : M. et Mme Braconier, M. et Mme Henri Neef, M. et Mme Meuffels, M. et Mme Digneffe, Mme de Prelle de la Nieppe, M. et Mme Léonce Neef, M. et Mme de Coune de Spirlet, M. et Mme Léon Greiner, M. et Mlles Lamarche, M., Mme et Mlle Van Beneden, M., Mme et Mlle Hubar, M. et Mme Orban-Viot, M. et Mme de Rossius d'Humain, Mme Braconier, M. et Mme Baar Lechat, M. et Mme Chaudoir Lechat, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme Dessain-Despa, M., Mme et Mlle Pirlot, M. et Mme Trasenster, M. et Mme Julien Nagelmackers, M. et Mme Greiner-Picard, M. Julien Hartog, chevalier G. de Lamine, baron G. de Rosen, MM. Willy et Ph. Grisar, commandant Hecq, M. L. Trasenster, baron Forgeur, chevalier de Melotte, A. Trasenster, M. G. Carlier, M. Ch. Regout, baron de Calwart, Minette, etc., etc.

Les dames avaient fait assaut d'élégance.

Citons parmi les jolies toilettes : Mlle Van Hoegaerden, charmante en une robe de tulle de soie blanche avec large ceinture d'argent; Mme de Rossius d'Humain, toilette de gaze de soie, rayée bleu de ciel avec large volant de dentelles; Mme Meuffels, ravissante en une toilette de tulle pailleté d'or avec médaillons empire; Mme Julien Nagelmackers, toilette bleu acier garnie de superbes dentelles; Mme Dessain-Despa, toilette de tulle de soie blanc toute pailletée d'argent, ceinture rose; Mme Digneffe, superbe toilette de gaze de soie blanche pailletée et brodée de fleurs d'argent; Mme Léonce Neef, robe de tulle de soie blanche avec écharpe verte formant corsage; Mme Pirlot, toilette de gaze de soie blanche avec volants brodés et pailletés d'or; Mme Maurice Braconnier, en tulle de soie blanc brodé et pailleté d'argent; Mme Orban-Viot, robe empire de satin blanc avec haut volant en dentelles; Mme Baar-Lechat toilette de tulle rose, pailleté d'or avec incrustations et broderies au corsage; Mme Jacques Chaudoir, jolie toilette de satin paille avec

petit boléro bleu brodé d'or; Mme Henri Neef, très jolie robe blanche avec broderies et dentelles.

— M. Van Hoegaerden donnera son troisième et dernier bal samedi 29 et recevra le lendemain à déjeuner.

— Jolie salle mardi soir au Théâtre Royal, où M. Bordet Dassy chantait le rôle de Méphistophelès de *Faust*.

Parmi les spectateurs : M. et Mme Braconier, Mme Maurice Braconier, baron et baronne de Menten, baron de Macar, baronne E. de Caters, baron et baronne de Menten, commandant Hecq, M Pirlot, Mme et Mlle Magis, M. et Mme Léon Nagelmackers, M. Julien Hartog, M. et Mme Fraigneux, colonel van den Eynde, M et Mme Verneuil, lieutenant Marchant, M. Orban, M. Bourgeois, M. Baar, M , Mme et Mlles Halbar, général Georges, etc., etc. Gros succès pour M. Bordet Dassy.

— M. et Mme Frédéric Braconier ont lancé leurs invitations à un bal qu'ils donneront le 12 janvier prochain en leur superbe hôtel de la rue Hazinelle.

— M. et Mme Dufrennoy de Huy donneront un bal le 19 janvier.

— On annonce un prochain bal chez M. et Mme Dehasque.

— Le Théâtre Royal a donné jeudi dernier la première de la *Tosca*.

Bien que les premières représentations soient loin de constituer à Liège un événement mondain, un public nombreux a applaudi l'œuvre de Puccini.

Noté ça et là : M. et Mme Frédéric Braconier, M. Maurice Braconier, M. et Mme Baar, Mmes Villers, de Thier, de Thier-Ziane, baron et baronne de Menten, M., Mme et Mlles Halbar, M. et Mme Léon Nagelmackers, Mmes Dumont, Raymond, général Georges, commandant Hecq, lieutenants Bélinne et Marchant, MM. Pirlot, Roscas, de Noidans, Wilmotte, Huwart.

— La presse d'information liégeoise tout entière vient de s'unir dans une généreuse pensée et organise pour dimanche après-midi, au Jardin d'acclimatation, une fête de la Neige.

Les artistes de Liége, aidés par les élèves des classes de sculpture de l'Académie des Beaux-Arts, se dévouent à créer d'éphémères curiosités artistiques dans les blocs de neige.

Il y aura un tobogann. Concert militaire five o'clock tea sous la grande verandah, et enfin à 5 heures, un embrasement général du jardin par des milliers de feux de bengale dont l'effet ne peut manquer d'être féerique parmi les arbres poudrés à frimas et les paillettes de la neige.

On prévoit, dès à présent, un grand succès. L'œuvre si intéressante des chauffoirs publics en sera la bénéficiaire et nos joies feront encore une fois des heureux.

— Jeudi soir, le sénateur et Mme Magis, recevaient à dîner en leur hôtel.

Parmi les convives, M. et Mlle Van Hoegaerden, M., Mme et Mlle Pirlot, Mme et Mlle Dufrennoy, M. et Mme Ancion-Magis, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme Trasenster, M., Mme et Mlle de Hasque, M. et Mme Terwagne, baron de Calwaert, chevalier Georges de Spirlet, baron Forgeur, Louis Trasenster, Mlle Lejeune, MM. Regout, de Rossius, baron de Macar, chevalier de Sauvage, M. Julien Hartog.

— On nous annonce les fiançailles de Mlle de Sagher, fille de feu le colonel et de Mme de Sagher, avec M. Georges Kaister, un de nos talentueux peintres de brillant avenir.

— On annonce également le prochain mariage de Charles Radoux, fils du directeur de notre Conservatoire, avec Mme Charles Gordinne-Marcotty.

— M. le Gouverneur de la province a décidé qu'il n'y aurait pas de réception officielle de nouvel an au Palais provincial, et M. le Bourgmestre supprime également la réception à l'hôtel de ville.

— La Conférence que M. Albert Mockel devait faire jeudi, dans la salle académique de l'Université de Liége, est remise à une date ultérieure. M van Hamel fera, le lundi 7 janvier prochain, une causerie dans cette même salle, sur l'anti-féminisme au moyen âge. Ces conférences ont lieu sous les auspices de l'Association liégeoise pour l'expansion de la langue française.

— Tandis que la Fabrique nationale d'armes de guerre et la Manufacture liégeoise d'armes à feu viennent de se voir enlever par la mort leurs regrettés directeurs, MM. Frenay et Freblé, voilà que la Manufacture d'armes de l'Etat perd aussi un chef aimé et estimé entre tous, M. le colonel Quinaux, atteint par la limite d'âge. Tous les subordonnés du directeur de la Manufacture ont manifesté à celui-ci les regrets sincères que leur fait éprouver son départ, regrets qui ne sont tempérés que par la satisfaction de le voir remplacer à la tête de cet important établissement par le major Massart, qui jouit des sympathies de tous.

— Les 20 et 21 janvier une Fancy-Fair sera organisée dans les salons de la *Concordia* au bénéfice de l'Œuvre des Retraites ouvrières et des Vestiaires d'outre-Meuse.

Le Comité d'honneur est ainsi composé : Mmes marquise Impériali, Streel de Lantremange, Jules Frésart, Lejeune de Sohan, Charles Borgnet, Francotte-Lion, Carlier d'Odeigne, Poncelet Francotte, de Fortemps de Lhoneux, Jules Dallemagne, Dessain-de Coune, Léon Dallemagne, Ancien-Frésart, de Grady de la Neuville, baronne Raphaël de Sélys-Longchamps.

Le Comité d'organisation se compose des présidentes : baronnes de Pitteurs de Budingen et de Sélys-Fanson; Mmes Grisar del Marmol et de Harlez de Deulin.

Vices-présidentes : baronne d'Otreppe de Bouvette, Mme Richard Lamarche, Mlles Marie de Lamine, Agnès Simonis.

Secrétaires : Mme Pirmez de Looz, Mlles baronne M.-A. de Moffarts, Régine Terwangne.

Trésorières : Mmes Annez de Taboada et Charles de Ponthière.

Conseillères : Mmes Detrooz-Graux, Joseph Bégasse, Nicolas Reculez, Arthur de Sauvage-Vercour, Armand Simonis, Emmanuel Terwangne, baronne de Villenfagne de Sorinnes, Charles Wilmart, baronne Sloët d'Olduitenborgh, Alfred Terwangne, Albert Lamarche, Henri de Radiguès de Chennevières, comtesse Henri de Meeûs, Malherbe-Ancion, Paul Dijon, Edmond de Fabribeckers de Cortils et Grâce, baronne Enguerrand de Caters, baronne Paulo de Moffarts, Joseph van Zuylen, baronne Herman de Pitteurs de Budingen, Gaston de Grand'Ry, Mlles Marie de Coune et Émilie Terwangne.

— Vient de mourir, à l'âge de soixante-dix-huit ans, M. Oscar Noé. Cette mort met en deuil les familles Noé, Schoonbroodts, Baudrihraye, Deprins, Ernotte et Dumoulin.

***

— Au café : demandez un CIBILS chaud

***

**Fourrures.** — Jos. Krebs, 78-80, r. Croix-de-Fer. Prix les plus bas connus.

***

De Gand :

Le comité des Crèches gantoises avait organisé dimanche et lundi de grandes fêtes de charité. Elles ont obtenu un éclatant succès, attirant la foule dans les locaux de la Bourse.

A 7 heures, représentations de tableaux vivants, interprétés par de charmantes jeunes filles de la société gantoise. Parmi les numéros les plus remarqués citons : « *La toilette* » d'après le tableau de Luke Feldès, représenté par Mlles Baudoux, L. Mees et C. Van de Putte.

« *L'appel au Passeur* » d'après Kidgway Kuight. Mlles G. De Smet et J. Bruneel.

« *Le jugement de Pâris* » groupe de gracieuses jeunes filles : Mlles Braun, M. Mees, M. Mechelynck, L. Greiner, M. Buysse et M. Boddaert

« *Le printemps de la vie, Au pays des sourires* », et tant d'autres plus réussis.

Des danses en costumes vraiment exquis complétaient le programme.

Les soirées se sont terminées par un souper et une sauterie des plus animée.

Les dames organisatrices peuvent être heureuses du succès de ces fêtes et des fructueuses recettes obtenues grâce à leur précieux et dévoué concours.

***

— CIBILS solide est dans les bonnes cuisines.

***

Pour vos corbeilles et bouquets de fleurs naturelles adressez vous à *La Roseraie belge*, 95 et 97, rue Royale. Nulle maison n'a un choix aussi avantageux et aussi grand.

***

De Mariemont :

Samedi dernier la Société des bals a donné son bal annuel; c'était le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

M. V. Mabille, vice-président de la Société, a prononcé quelques paroles aimables, et après le souper une tombola fut tirée et tout le monde y gagna un joli souvenir de la fête.

L'assistance était particulièrement nombreuse et fort élégante.

Remarqué, parmi les jeunes filles :

Mlles Rondeau. Petitbois. Klingler, Godeau, de Vaucleroy, Cauderlier, Dubois, Goebel, Mercier, Ysaye, Goldschmidt, Vernieuwe, Bougard, Tock, Jaspar, Delatte, Cerf, Verdine, Dartienne, Boursin, Luyten, Bruère, Philippart, Groetars, Doncquières, Stellingwerf, etc.

Parmi les jeunes gens :

MM. Weiler, Greiner, Hubert, Briart, Protin, Tock, Scoumanne, Goebel, Dubois, Lepreux, Davis, F. et W. Thys, Blauwaert, Heyninx, Mahillon, Léonard Périer, Delatte, Philippart, Meurisse, Mathieu, etc.

***

Dimanche dernier, M. Valère Mabille a réuni à déjeuner en son château des Hayettes quelques invités du bal de Mariemont qui avait été donné la veille.

Assistaient à ce déjeuner :

M. et Mme Greiner, M. et Mlles Mercier, Mme et Mlle Ysaye, lieutenant de Roubaix, Albert Heyninex, Blancquaert, Wargnies, Blancquaert, Franz, Robert et William Thys, Devis, Perrier, Mahillon, Lepreux, René et Jacques Greiner.

L'après-midi, à 4 heures, réunion chez M. et Mme Greiner, où l'on donnait la comédie. Mme André, Mlle Bigwood, et M. René Greiner ont joué avec beaucoup de talent une spirituelle comédie de Courteline.

Le soir, dîner auquel assistaient outre les hôtes de M. Mabille : M. et Mme André, M. et Mme Penny, Mme et Mlle Petit Bois, M. et Mlle Bigwood, M. et Mlle Rondeau, Mlles Cerf, Cauderlier, de Vaucleroy, Dubois, M. Favresse, etc., etc.

La soirée s'est délicieusement terminée par une sauterie qui ne prit fin que vers les onze heures

***

— Remède contre le froid : un CIBILS chaud.

***

**Fourrures.** — Jos. Krebs, 70-80, r. Croix-de-Fer. Prix les plus bas connus.

***

C'est une excellente et très artistique idée que viennent d'avoir les conservateurs du Louvre. Ayant constaté l'effet extraordinaire produit par la réunion, dans la prestigieuse salle qu'ils occupent actuellement, des Rubens du grand Musée national français et qui se trouvaient jadis maladroitement dispersés, ils ont conçu le projet de faire à Rembrandt le même honneur qu'à l'illustre peintre flamand. D'ici à quelque temps, les vingt-deux Rembrandt que compte le Louvre — un joli chiffre bien rarement atteint! — seront placés dans une salle spéciale. On y verra réunis ceux de la collection Lacaze et ceux du Salon Carré. Ce sera sans nul doute du plus puissant effet.

***

**Teinture de fourrure et plume : Dewart, rue Marie-Thérese, 72.**

***

— Employez CIBILS liquide pour consommés.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.

***

On reste stupéfait en présence de la rapide extension du sport automobile. C'est une transformation dans les mœurs et dans les modes. *Le Gaulois* recommande la couverture de route en duvet, aussi élégante que confortable. D'une forme spéciale et coupée de façon à ne faire aucun pli inutile, cette couverture, qui passe sous les bras, est retenue aux épaules par une légère courroie. Une chancelière est ménagée dans le bas pour les pieds. Un manchon pour les mains. Deux vastes poches pour le mouchoir, la bourse, les journaux, etc. Enveloppée dans cette épaisse et élégante couverture, qui n'a aucun poids, on est beaucoup mieux préservé que dans n'importe quelle fourrure raide et pesante. Une enveloppe spéciale permet de la rouler en quelques moments pour le voyage.

***

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries. pot 1/8 livre, 1 fr. 35; 1/4 livre, 2 fr. 65.

***

**Accessoires pour fêtes en tout genre. — Cotillon et Valse des Fleurs. Nouveautés inédites. — Au Palais des Cotillons, 35, rue de Ruysbroeck. — Téléphone 8644.**

***

**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes,**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**
Téléphone **6367**.

---

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
**Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris**
**Desserts et Bonbons BOISSIER**
**M. REUMONT-DÉPRET**
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n° 3511

---

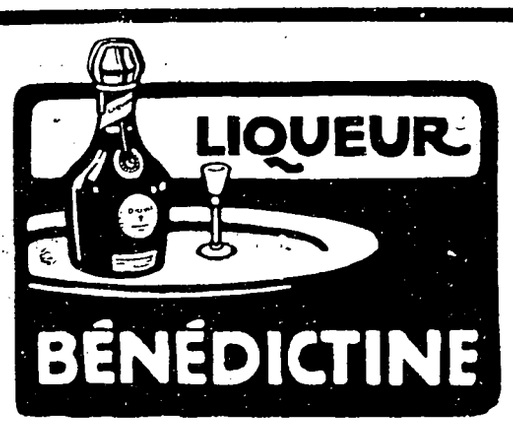
Maison ERNEST
**RUE DE LA MADELEINE, 23**
**Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.**
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
**Spécialité de coiffure de mariée.**

---

**NOEL — ÉTRENNES 1906**

**H. MAUSSION**
1, GALERIE DE LA REINE, 1
BRUXELLES
SPÉCIALITÉ DE
FRUITS CONFITS
GRAND CHOIX DE
Paniers, Corbeilles, Bonbonnières et Coffrets
garnis de fruits de Nice.
**Marrons glacés extra**
DOUBLE VANILLE
TÉLÉPHONE 3557

---




---

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

---

ORFEVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
ÉTAIN-ARGENT
*Tous les objets sont gravés à titre gracieux.*
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX

---

MANUCURE
Madame VOEGT
**34, rue d'Arenberg**
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

---

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 **Bervoets-Wielemans** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
**6-12, rue du Midi**
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

---

**Mme M.-L. FOUINAT**
MODES
**15, RUE SAINTE-GUDULE**
A L'ENTRESOL

---

**LOTION PETROLEUM**
**Aromatisée et antiseptique.**
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par **CHARLEY**, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
**Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY**

---

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles **JULLIEN** sœurs
SUCCESSEURS
**46, Marché aux Herbes, Bruxelles.**
**47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE**
FOURNISSEURS DE S.M. LA REINE DES BELGES

---

**LE PALAIS ROYAL**
**Restaurant de premier ordre.**
Grands et petits salons. Téléphone n° **1297.**
Propriétaire J. GOT.
**Rue Grétry, 61, Bruxelles**
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

---

IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
**PERSANS ET TURCS**
**K. TCHITCHIEK & Cie**
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
**RÉPARATIONS**
Prix fixe et hors concurrence.

---

NOUVELLE MÉTHODE **RITTER**
**LANGUES VIVANTES**
**110, rue Faider, 110**

---

*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*



**Le Rouge UGALDE** aux Orchidées.
**L'Eau UGALDE** au Nayarhana du Tropique.
**La Poudre UGALDE** au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art, en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
3, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

---

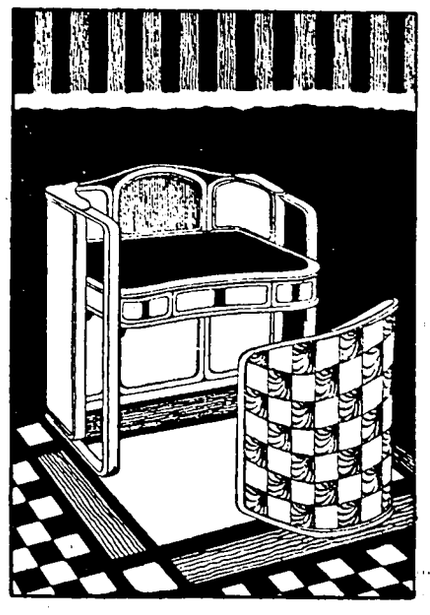
A L'ECREVISSE
RESTAURANT
**8, RUE CHAIR ET PAIN, 8**
**Téléphone 2346.**
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
**Cuisine soignée. — Prix modérés.**

---



A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
**MODES POUR DEUIL**
**Modèles riches de 10 à 30 francs**
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

---




**Jacob & Joseph KOHN**
**44, rue de la Montagne, 44**
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR.
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

## NAPOLÉON III AU THÉATRE

Pour la première fois Napoléon III vient d'être représenté à la scène. La pièce inaugurale du théâtre Réjane, *La Savelli*, nous le montre à un des moments les plus importants du règne, à la veille de la campagne d'Italie. Quelque courte que soit l'apparition du souverain, elle n'a pas moins fait éprouver à tous ceux qui ont approché ou même aperçu l'Empereur une sorte de saisissement. On ne revoit pas sur la scène un personnage que l'on a connu, et qui n'est plus, sans ressentir une petite secousse. L'effet s'augmente de l'importance du personnage. Il semble que vous entriez vous-même avec lui dans l'histoire.

Voilà donc Napoléon III au théâtre, après Napoléon II et Napoléon Ier, après l'Aigle et l'Aiglon. Nous savons ce que le premier Napoléon pensait de l'art dramatique. Il aimait surtout la tragédie, la tragédie héroïque. Quand Talma joue devant un parterre de rois, c'est notre grand Corneille qui est sur l'affiche. « Si Corneille avait vécu sous mon règne, je l'eusse fait prince », a dit l'Empereur. M. Rostand nous représente le fils avec les sentiments du père. Seulement, l'Aigle ayant été classique, l'Aiglon sera romantique, ce qui montre que tous deux sont de leur temps.

Je ferai duc Victor Hugo,

s'écrie le duc de Reichstadt avec une juvénile ardeur. Le jeune prince ne prévoit pas *Napoléon le Petit*, et encore moins les *Châtiments*. Il ne connait que *l'Ode à la Colonne*.

Quels étaient les sentiments de Napoléon III à l'égard du théâtre? D'abord, aimait-il le théâtre? Fort peu, nous disent ceux qui l'ont connu. En musique, il avouait sincèrement son incompétence. L'anecdote de la première représentation de *Roland à Roncevaux* est typique. Au dernier entr'acte, l'Empereur fait mander le compositeur Mermet dans sa loge :

— Monsieur Mermet, je vous félicite bien chaleureusement. Il y a tout un côté militaire, dans votre opéra, qui me plait. Je ne m'entends guère en musique, mais je ne puis résister, voyez-vous, aux marches, aux chœurs guerriers, aux airs de bravoure... Vous venez de me faire un grand plaisir.

M. Ludovic Halévy, observateur sagace, si plein de précieux souvenirs sur le second Empire, nous l'a dit sans ambages. Napoléon III se laissait traîner de loin en loin à l'Opéra. On lui disait : » C'est votre théâtre; un souverain doit se montrer à l'Opéra, cela rentre dans les fonctions impériales. » L'Empereur se résignait. Il arrivait dans sa loge, et, à peine assis, tombait dans une sorte de torpeur, de somnolence, d'engourdissement. L'Impératrice, de temps en temps, lui donnait sur le bras un petit coup d'éventail, lui disait quelques mots... Alors, il regardait autour de lui, souriait vaguement à l'Impératrice, et reprenait le rêve interrompu.

***

Cependant, il n'en était pas de même au Palais-Royal. Au fond, l'Empereur aimait le théâtre gai. Celui-là seul le faisait sortir de son rêve. La *Corde sensible* lui avait laissé même le souvenir le plus vif. Un jour, à Compiègne, M. de Morny lit à Napoléon III une comédie, *La Succession Bonnet*, qu'il vient d'achever pour le théâtre du château. La plupart des interprètes assistent à la lecture, entre autres Mérimée, Edouard Delessert, Viollet-le-Duc et le marquis de Massa. L'Empereur écoute la lecture, approuve, mais trouve le programme du spectacle un peu court.

— Je vous demanderai encore autre chose, dit-il à M. de Morny.

Et, amusé au projet qu'il va soumettre, le souverain rappelle l'idée de la *Corde sensible*. Il estime qu'elle pourrait être utilisée avec esprit dans un à-propos. Et, devant l'auditoire qui l'écoute tout oreilles, il bâtit un scénario. L'Empereur suppose un propriétaire, « un propriétaire voisin, qui, désireux comme lui de bien recevoir ses hôtes, s'est enquis à l'avance de leurs petites manies afin de plaire à chacun, en lui donnant l'occasion d'enfourcher son dada favori. L'un, c'est le monsieur bien informé, à qui l'on demande conseil pour quelque spéculation que l'on se garderait bien d'entreprendre sur la foi de ses indications. L'autre, c'est le personnage boudeur, qui gémit de voir son ambition déçue, et dont l'amphitryon plaindra poliment l'infortune. Celui-ci, c'est le fonctionnaire qui se vante d'avoir le bras long et qu'on flattera à l'excès sur son crédit imaginaire. Celui-là. . »

— Les allusions sont-elles permises? demanda M. de Morny.

— Mais oui!

— Même celles à l'adresse de l'Empereur?

— Surtout celles-là!

M. de Morny dialogue la pièce, qui est représentée devant Napoléon III et l'Impératrice, sous ce titre : *La Corde sensible ou les dadas favoris*. Et l'Empereur, curieux de voir de quelle façon il a été plaisanté, apprend sans trop de surprise que son dada favori est l'antiquaille, — l'aspect d'un morceau de fer rouillé lui donnant des joies indicibles, pourvu que ce débris passe pour être de l'époque gallo-romaine. Et l'illustre auteur de la *Vie de César* de rire à ses propres dépens, comme il va rire aux travers de Mérimée qui représente, lui, le personnage boudeur, ennemi du sport cynégétique, au point de refuser de suivre, *même de loin*, une des chasses de la vénerie!

L'anecdote a été joliment racontée par le marquis de Massa, qui jouait dans l'à-propos. N'est-ce pas au cours d'une de ces séries de Compiègne que furent représentés les *Commentaires de César*, dont le succès fut si vif? M. de Massa venait après M. de Morny et Octave Feuillet, qui, tous deux, avaient écrit spécialement pour le théâtre de Compiègne. Il va sans dire que le répertoire des scènes parisiennes était admis au château. Pour ne citer que quelques-unes de ces représentations données devant l'Empereur, l'Impératrice et leurs invités, il suffit de rappeler la faveur avec laquelle furent accueillis le *Roman d'un jeune homme pauvre* de Feuillet, la *Famille Benoiton*, de M. Sardou, et Déjazet, la fine, alerte et si bien disante Déjazet dans les *Chansons de Béranger*.

Mais l'Empereur, qui applaudissait ainsi la comédie chez lui, allait volontiers l'applaudir au théâtre : au Gymnase, où il suivait Augier, Dumas fils et Sardou dans les manifestations si diverses de leur génie dramatique; à l'Odéon, où il se montra plusieurs fois, et au Français, où il eut la bonne grâce et l'esprit d'assister à la reprise d'*Hernani*, alors que, là-bas, sur le rocher de Guernesey, Victor Hugo poursuivait son volontaire exil.

(*Gaulois.*)

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

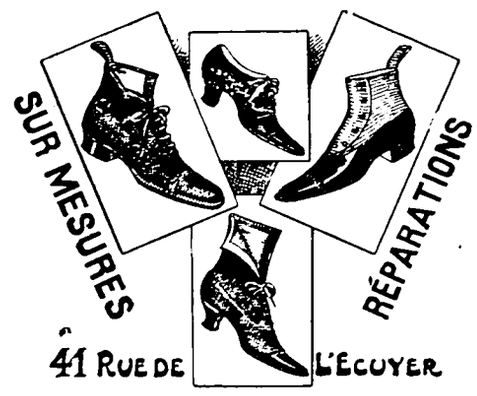
FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

PATINS — PATINS
Grande Cordonnerie Royale




Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon
GI

Breveté pr Amazones.
V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

IMPRIMERIE Vve MONNOM
32, RUE DE L'INDUSTRIE, BRUXELLES
TRAVAUX ADMINISTRATIFS — CATALOGUES
OUVRAGES DE LUXE
REVUES ET JOURNAUX — AFFICHES
PUBLICATIONS ILLUSTRÉES

IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

## MUSIQUE

Bruxelles-Attractions. — Dimanche, 30 décembre, à 3 heures, dans la salle du Marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la musique du régiment des grenadiers, sous la direction de M. Lecail, et de Mlle Marin, cantatrice.

***

Le concert du Conservatoire, qui devait avoir lieu le 23 de ce mois et a été remis à cause d'une indisposition de M. Seguin, sera donné le 20 janvier avec le même programme : *Iphigénie en Aulide*. Les trois autres concerts auront lieu les 3 et 24 février et le 24 mars.

***

Richard Wagner a laissé des « Mémoires » qui, selon sa volonté, ne devaient être publiés que trente ans après sa mort. Un journal musical de Stuttgart annonce que la famille du maître se propose de les publier au mois de février 1913, le jour même du trentième anniversaire de la mort de Wagner. Ces mémoires s'arrêtent à l'année 1864.

***

Les compositeurs et librettistes belges se sont réunis à Anvers, sous la présidence de M. Jan Blockx, et ont décidé de constituer une ligue pour la défense en commun de leurs intérêts, contre la Société des Auteurs et Compositeurs de musique de France.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans, rue Leys, 38 Nord-Est).

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

## ESCRIME

Samedi dernier avait lieu, à la salle J. Merckx, la fête inaugurale de l'Institut d'éducation physique. Cette soirée comportait : un assaut d'armes qui mettait en ligne nos meilleurs tireurs belges ; professeurs et amateurs se sont mesurés avec beaucoup d'entrain.

Une partie musicale a suivi pendant laquelle on a pu admirer la voix charmante de Mlle E. Lesenfants, élève de la Schola Musicæ, dans l'air d'Odette de *Charles VI*, M. Crabbé, baryton de la Monnaie, et l'hilarant M. Enthoven qui se sont fait bisser plusieurs fois.

## NÉCROLOGIE

Un des bons serviteurs de la Monnaie, Joseph Vanaux, est mort à la suite d'une très longue maladie, dans la chambre où il était né il y a cinquante-six ans et dans laquelle sont nés également ses enfants. Joseph Vanaux était le garçon d'accessoires du théâtre où il avait débuté tout enfant, dans les chœurs. Sa vie entière s'est écoulée à la Monnaie qu'il aimait passionnément, et pendant trente cinq ans il régna en maître dans son bureau d'accessoiriste. C'était un brave homme Il laisse de vifs regrets parmi les siens et parmi le personnel de la scène de la Monnaie.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.




TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

| | |
|---|---|
| — Costumes — | — Chemises et — |
| — Hommes — | Caleçons s/mesure |
| — Jeunes gens — | Cols. Manchettes |
| Habits de cour | — Cravates — |
| — Cérémonies — | — Mouchoirs — |
| Equitation-livrées | Cannes, parapluies |
| — Uniformes — | — Gants — |
| — Plaids — | — Ombrelles — |
| Articles de chasse | — Chapeaux — |
| — Voyage — | — Casquettes — |
| — Automobile — | marques anglaises |



GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMÉABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

LE GRAMOPHONE
*d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste. Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA, etc., etc.*
Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRÉS qui vous seront envoyés FRANCO
Cie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES · 11 · RUE DES VANNIERS ·





PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 63
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Théâtre royal de la Monnaie.

MADAME CHRYSANTHÈME

Comédie lyrique en quatre actes, un prologue et un épilogue, d'après Pierre Loti.
Poème de MM. Georges HARTMANN et André ALEXANDRE.
Musique de **M. André MESSAGER**.

| | |
|---|---|
| Pierre | MM. Léon DAVID |
| Yves | BOURBON |
| Kangourou | CAISSO |
| Monsieur Sucre | DANLÉE |
| Raoul | BRUN |
| René | DELAYE |
| Un Gabier | |
| Charles | DESHAYES |
| Madame Chrysanthème | Mmes ALDA |
| Oyouki | EYREAMS |
| Madame Prune | PAULIN |
| Madame Fraise | DE BOLLE |
| Madame Jonquille | DEWIN |
| Madame Campanule | FRÉRY |

**Au troisième acte :**
**Divertissement**, par Mmes E. Santori, A. Pelucchi et les Dames Coryphées du corps de ballet.

TABLEAUX :
I et VI. **La Passerelle du Navire.** — II. **En rade de Nagasaki.** — III. **La Maison de Chrysanthème.** — IV. **Devant le Temple d'Osueva.** — V. **Le Jardin de Chrysanthème.**

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET — 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

ROBES ET MANTEAUX VAN LANGENDONCK Sœurs BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

PIANOS ET HARPES
ÉRARD
6, rue Latérale, Bruxelles

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.
Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 18.

6 JANVIER 1907

Le numéro : 15 centimes

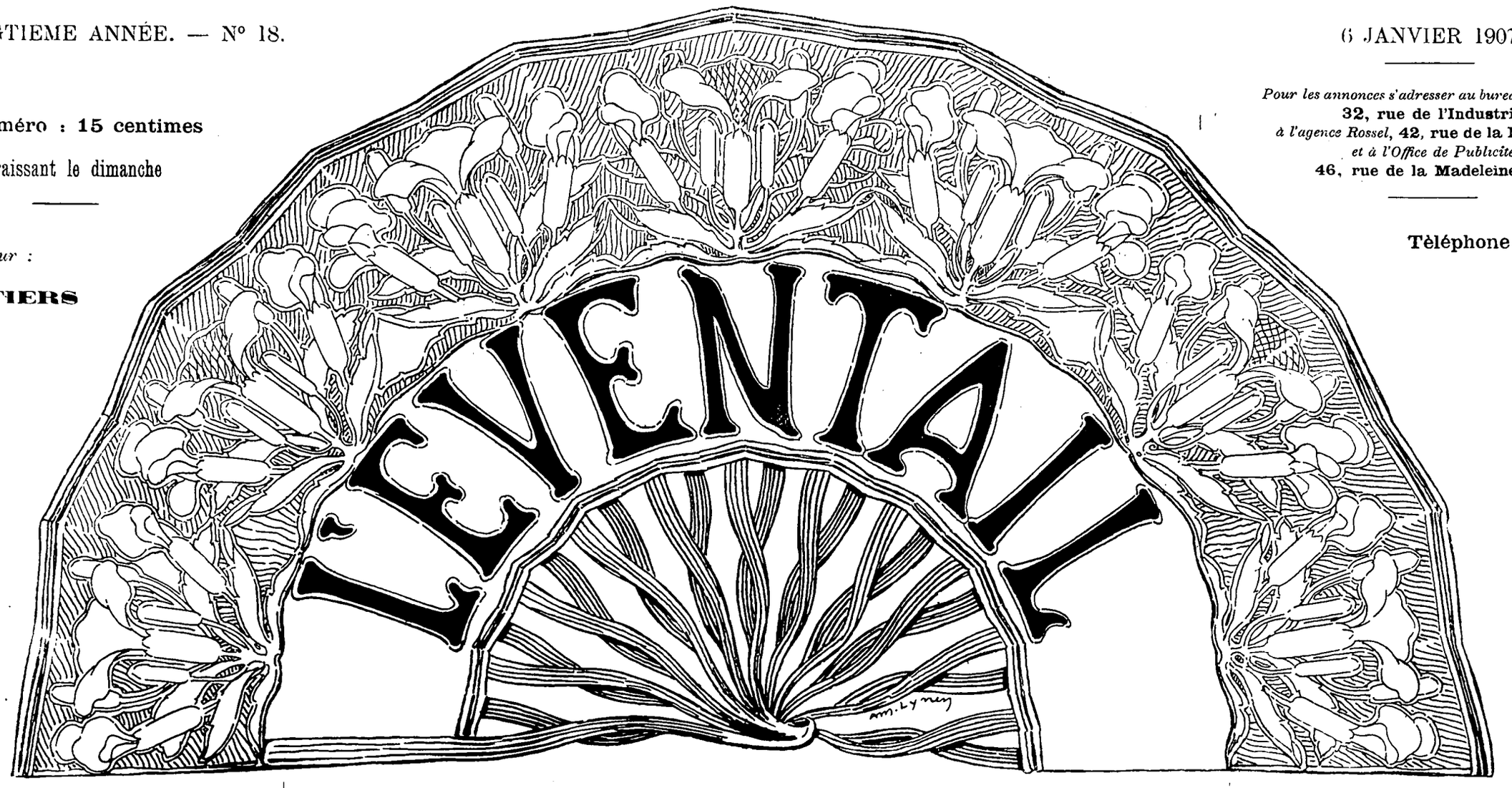
Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel,* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, fr. 7.50

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## AVIS

*L'Eventail* est en vente dès le dimanche matin :

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;

A **Louvain** chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, rue de Marchienne;

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

---

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes à même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera executé sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont a réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

---

**Nous remettons à l'encaissement par la poste nos quittances de réabonnement que nous recommandons au bon accueil de nos abonnés afin d'éviter des retours qui entraîneraient des interruptions dans la remise de l'ÉVENTAIL.**

---

## Théâtre royal de la Monnaie.

**Pelléas et Mélisande.**

La première de *Pelléas et Mélisande* est fixée au mercredi, 9 janvier. Après l'Opéra-Comique, ce sera la première exécution de l'œuvre si troublante et si captivante à la fois de MM. Maurice Maeterlinck et Claude-A. Debussy.

Nos lecteurs connaissent le drame de Maeterlinck que M. Debussy a illustré de sa musique. C'est, dans le théâtre du grand poète gantois, l'une des œuvres les plus saisissantes et les plus accessibles. Aucun hermétisme; les personnages sont des êtres profondément humains; l'ambiance de l'action se voile, il est vrai, du mystère des légendes, mais si le langage des personnages se colore d'images savamment raffinées, et si leurs gestes se transposent en actes symboliques, c'est sans aucune obscurité et avec une parfaite clarté. Mélisande, beauté séductrice venue on ne sait d'où, est trouvée dans la forêt par Golaud, petit-fils d'un vieux roi d'Allemonde, pays qui n'a jamais existé et que l'on peut situer aussi bien dans la Germanie que dans les régions plus tempérées de l'Italie primitive. Golaud s'éprend tout de suite de cette enfant et l'épouse après l'avoir recueillie dans le vieux château gris et sombre où il vit avec son vieux grand-père Arkël et un frère plus jeune, Pelléas.

Ce qui devait arriver ne manque pas de se produire. Golaud n'est pas de la première jeunesse; c'est un homme déjà mûr. Mélisande ne l'a jamais aimé et elle s'éprendra naturellement de Pelléas, qui est, lui, la jeunesse et la beauté. C'est de Pelléas que lui vient toute clarté dans cette sombre demeure où il semble que tous soient aveugles, car Pelléas lui-même ne sait pas, ne devine pas, ne se rend pas compte du charme qu'il subit et auquel il succombera. Un soir il est sous les fenêtres de la chambre de Mélisande, au pied de la lourde tour. Mélisande peigne ses longs cheveux qui tombent sur Pelléas et « l'inondent jusqu'au cœur. » C'est un tableau délicieux, et Maeterlinck, par la délicatesse du verbe comme Claude Debussy par le charme exquis des harmonies les plus enivrantes en ont fait une scène qui égale les plus séduisantes créations de la poésie moderne.

Golaud surprend les jeunes gens. Il ne veut pas, il n'ose pas croire à une trahison de son propre frère et de Mélisande. Il hésite, il doute, il cherche à voir clair et quand ses yeux sont enfin dessillés, quand il surprend de nouveau les amants enlacés au bord de la vieille « fontaine des aveugles », il tue Pelléas. Alors Mélisande ne peut plus vivre. Elle meurt lentement, tristement de n'avoir plus la lumière qui était toute son existence.

Le charme profond de l'œuvre est dans l'art extraordinaire avec lequel les paroles et les gestes les plus ordinaires sont transposés en symboles poétiques, se transforment en expressions pénétrantes de la douleur ou de la joie, de l'amour ou du désespoir.

La partition de M. Debussy suit pas à pas la prose de Maeterlinck. Mendelssohn fit jadis des *Romances sans paroles*, M. Debussy a écrit une partition *sans romances*. Cela ne veut pas dire qu'elle soit sans mélodies. Elle en déborde au contraire. Mais on n'y trouvera pas des airs, des duos, des trios, etc. Systématiquement, M. Debussy évite les formules lyriques traditionnelles pour développer son texte littéraire sur une trame orchestrale continue sur laquelle la voix humaine pose la mélopée lente ou vive, endolorie ou joyeuse, expressive ou monotone qu'évoque naturellement la prose du poète. C'est d'un art très neuf, très hardi, très surprenant. Plus d'un auditeur, à la première audition, sera surpris et perdu. Ceux qui sont au fait des œuvres antérieures de M. Debussy se complaisent au contraire dans la séduction tout à fait extraordinaire de cette diction musicale si voisine des inflections du langage coutumier, mais que les souples et caressantes colorations d'un orchestre doux et chaud, discret et riche tout ensemble élèvent à la puissance la plus pénétrante. C'est l'impression de tous les interprètes : d'abord très dépaysés, complètement perdus, sans boussole, si l'on peut dire, au milieu des flots mouvants de ces harmonies constamment changeantes, puis, familiarisés peu à peu et finissant par s'étonner eux-mêmes de n'avoir pas saisi du premier coup la justesse merveilleuse de ce verbe musical, sinon absolument nouveau, du moins très personnel et certainement original.

On sait que la direction a engagé pour créer l'œuvre à Bruxelles l'artiste éminente qui posa définitivement le rôle de Mélisande à Paris : Mlle Mary Garden. Comédienne hors ligne, originale, cantatrice à la voix étrangement prenante et à la diction incisive, Mlle Garden réalise idéalement le personnage rêvé par le poète. Elle est Mélisande, des pieds à la tête, souple, fine, troublante, délicieusement perverse avec innocence, et séduisante avec l'inconscience de sa perversité. Mélisande est restée sa plus belle création à l'Opéra-Comique, bien qu'elle ait, depuis qu'elle y parut, créé successivement et avec des triomphes extraordinaires le *Chérubin* de Massenet, la *Fiammette* de Xavier Leroux et, tout récemment, l'*Aphrodite* d'Erlanger.

A côté de la grande artiste parisienne, — qui est, on le sait, d'origine britannique — paraîtra dans le rôle de Pelléas un jeune baryton, lauréat des récents concours du Conservatoire de Paris, M. Georges Petit. Ce sont les débuts du jeune artiste au théâtre. Dire qu'il a été accepté d'emblée par M. Debussy, cela suffit pour le moment. Dans le rôle de Golaud nous serions bien étonnés si l'excellent baryton Bourbon ne se taillait pas un nouveau et éclatant succès. Mlle Bourgeois, qui se distingua tout récemment dans Anna des *Troyens*, est chargée du rôle de Geneviève, la mère de Pelléas; M. Artus, de celui du vieux roi d'Allemonde Arkël; Mlle Das jouera le travesti du petit Yniold; enfin M. Danlée fait le médecin.

Quant aux décors, qui sont de MM. Cillard et Delescluze en collaboration, on a déjà dit qu'ils diffèrent essentiellement de ceux de l'Opéra-Comique. Là on avait donné un cadre gothique à l'ouvrage; les personnages semblaient des burgraves échappés de quelque drame moyenâgeux de Victor Hugo. Ce n'était pas ce que désirait M. Maeterlinck. Il voyait plutôt son drame dans des paysages d'Italie et dans des intérieurs frustes, délicats et un peu « puérils » de la première Renaissance italienne, qui n'a pas de caractère bien déterminé et qui par là convient si bien à un sujet légendaire. On lui a donné satisfaction. Et, cette fois encore, M. Fernand Khnopff a été consulté pour les costumes, les tons, l'ensemble de la représentation pittoresque.

Arrivé la semaine dernière à Bruxelles, M. Debussy a présidé en personne aux dernières répétitions de l'orchestre et des artistes, et il est — phénomène exceptionnel — souriant et de bonne humeur. C'est tout dire.

---

## Théâtre royal du Parc.

**Vers l'amour.**

Voici encore une pièce de sentiment et de passion. Douce ironie de notre pensée, illogisme charmant de notre époque, nous nous sommes crus enlisés dans un utilitarisme étroit et mesquin et jamais peut-être, dans le roman et au théâtre, nos écrivains n'ont fait avec plus d'enthousiasme l'apothéose de l'amour et n'ont mis plus de poésie à assurer son triomphe sur le devoir, la volonté et même la raison.

Après les poètes les romanciers, après les romanciers les vaudevillistes. Et c'est ainsi que M. Léon Gandillot vient de nous conter cette douloureuse aventure qu'il a ornée du titre suggestif de *Vers l'amour*. Mais dans sa pensée la route qui conduit vers l'amour est parsemée de souffrances, et à en juger par l'émotion qu'il a répandue sur son œuvre on dirait d'une passion vécue, d'un souvenir personnel rendu plus cher et plus tendre par la douleur et tout palpitant encore de la grande tristesse qui l'a traversé.

Au premier acte, nous sommes à la « Poule Verte », un restaurant montmartrois que remplissent de leurs éclats de rire et de leur folle gaieté les rapins en goguette et les littérateurs en mal d'esprit. Et parmi la joie générale s'ébauche le flirt ému de Jacques Martel, le peintre, et de Blanche, la grisette. On s'aime, on se le confie tendrement, et on se fiance, sans plus attendre, à la mode de Bohème. L'acte entier est charmant, plein de pittoresque et de vie, d'esprit et d'entrain. On en vit rarement de plus animé et de plus joli au théâtre.

Mais les amourettes montmartroises n'ont que de très courts lendemains. Jacques Martel a voulu faire « une fin ». Il va se marier comme se marie un peintre de talent, à qui les honneurs et un peu de gloire déjà sont survenus. Et dans une allée du Bois il rencontre soudain, à quelques pas de sa fiancée, Blanche l'adorée de la veille. C'est l'explication finale, l'aveu douloureux de la rupture. La petite s'éloigne, le cœur brisé mais moins triste encore que Jacques qui tout à coup reconnaît son erreur et l'impossibilité de chasser de sa pensée la chère aimée dont l'ombre fuyante s'efface là-bas entre les arbres effeuillés de l'automne.

Et ce fut tout : Jacques Martel ne songea plus à épouser Yvonne, sa fiancée. Le mariage fut rompu.

Mais Blanche avait trop souffert. Elle se vengea et épousa un vieux soupirant, un ancien officier de marine très riche, qui l'adorait. Et de ce moment Jacques Martel, l'âme ulcérée, n'eut plus un instant de repos. Il erra, comme un fou, autour de l'hôtel de sa bien-aimée. Il la supplia de reprendre la vie d'autrefois, mais la grisette, consciente de ses nouveaux devoirs, refusa.

Et cependant il l'attendit pendant des heures, pendant des journées entières. Affolé d'amour, il arpentait son atelier jetant au loin ses pinceaux, se roulant sur son divan dans des crises de rage et de passion. Pourtant elle vint un jour. Et ce fut un éclair de joie et d'ivresse. Bien court, car elle partit et ne revint plus.

Alors, ce fut pour Jacques Martel la chute irrémédiable. Il déserta l'atelier, il abandonna ses rêves de gloire, il déambula par les rues, la face hâve et creusée, la mine négligée, les yeux fous et perdus dans son rêve douloureux. Une fin d'après-midi, à l'heure triste du crépuscule, il la revit dans la même allée du Bois que jadis. Il lui exprima une fois encore sa passion éperdue et tout fut fini, il s'effaça dans le vague. Mort ou fou? On ne le sait...

Le Parc a monté avec un soin extrême ce poème d'amour mélancolique. L'interprétation était, ce qu'elle est toujours, excellente : On remarqua surtout M. Chautard, dans le rôle très impressionnant de Jacques Martel, M. Gorby dans celui de De Grandpierre. MM. Cueille, Delaunoy et Barré, Mlle Henriette Dickson, une coquette pleine de charme et de séduction, Mlle Adeline Derives, une grisette délicieuse, Mlle Terka Lyon, une ingénue délicate; toute la troupe du Parc ou à peu près a collaboré à la bonne exécution de l'œuvre. Les décors notamment celui du restaurant de la « Poule Verte » et le joli salon de Mme De Grandpierre ont été très admirés.

---

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, les spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 6 janvier, en matinée, à 1 h. 1/2, *Lohengrin*; le soir, à 8 heures, *la Bohème*; lundi 7, *la Prise de Troie*; mardi 8, *les Troyens à Carthage*; mercredi 9, première de *Pelléas et Mélisande*, pour les représentations de Mlle Mary Garden; jeudi 10 (abonnement mondain), *la Prise de Troie*; vendredi 11, *les Troyens à Carthage*; samedi 12, *Pelléas et Mélisande*; dimanche 13, en matinée, à 1 h. 1/2, *l'Africaine*; le soir, à 8 heures, *Lakmé*.

---

Voici la distribution de *Pelléas et Mélisande*, drame lyrique en cinq actes et douze tableaux, poème de M. Maurice Maeterlinck, musique de M. Claude Debussy.

Mlle Mary Garden, Mélisande; Mlle Bourgeois, Geneviève; Mlle Das, le petit Yniold.

M. Petit (début), Pelléas; M. Bourbon, Golaud; M. Artus, Arkël; M. Danlée, un médecin.

Décors de MM. Jean Delescluze (1er, 2me, 3me, 5me, 8me et 12me tableaux) et Henri Cillard (4me et 7me tableaux).

---

Nous rappelons à nos lecteurs que l'engagement de Mlle Mary Garden ne pouvant être prolongé au delà du 31 janvier, *Pelléas et Mélisande* n'aura que huit représentations.

---

La deuxième soirée de l'abonnement mondain de jeudi 10, *la Prise de Troie*, commencera exceptionnellement à 8 1/2 heures.

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMULLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées,
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépot. BECHSTEIN

Dans la seconde quinzaine de janvier, M. Emond Clément, l'artiste fêté, viendra donner quelques représentations. Il chantera notamment *Fra Diavolo*, qui a été joué pour la dernière fois à la Monnaie le 26 décembre 1886.

---

*Fra Diavolo*, opéra-comique en trois actes, paroles de Scribe, musique d'Auber, sera ainsi interprété :

Fra Diavolo, M. Clément; Lorenzo, M. Nandès ; lord Kokbourg, M. Caisso ; Giacomo, M. Belhomme ; Beppo, M. Dognies, Matteo, M. Danlée.

Zerline, Mme Eyreams; Pamela, Mme Paulin.

---

C'est devant une salle superbe qu'a été donnée, jeudi, la première représentation de l'abonnement mondain.

Au programme : *Carmen*. Mme Mazarin devait chanter le rôle de Carmen, mais l'excellente artiste étant indisposée, c'est Mme Paquot (dont la dernière représentation avait dû être retardée à cause de la foulure qu'elle s'était faite au pied en tombant à la dernière scène) qui a chanté le rôle et elle y a obtenu un nouveau succès, très chaleureux.

Nos lecteurs verront sous la rubrique « Mondanités » les détails de cette soirée au point de vue mondain

---

Il a fallu faire relâche vendredi par suite d'une assez sérieuse indisposition de Mme Charles Mazarin. La troisième représentation de la *Prise de Troie* n'a pu avoir lieu.

Constatons, à ce propos, que la deuxième de ce chef-d'œuvre ainsi que celle des *Troyens à Carthage* a provoqué un véritable enthousiasme, plus franc et plus chaleureux encore que le soir de la première.

Après chacun des tableaux de la *Prise de Troie*, le rideau s'est relevé trois et quatre fois, et Mme Mazarin a été longuement acclamée. Le lendemain, dans les *Troyens à Carthage*, il n'y a pas eu moins de cinq rappels chaleureux après l'acte du septuor et du duo et une véritable ovation fut faite à Mlle Croiza à la scène finale. Des exclamations admiratives très curieuses à noter, car elles semblaient attester comme une sur prise et un étonnement, s'entendaient dans toutes les parties de la salle.

A propos des *Troyens*, rectifions une erreur très excusable de plusieurs critiques qui reprochent à la direction de la Monnaie d'avoir déplacé le tableau mimé de *la Chasse royale*. Ce reproche est sans fondement. Dans le poème original et dans la partition originale de Berlioz, la *Chasse royale* est le second tableau du premier acte, et Berlioz le mentionne toujours dans ses lettres et dans ses mémoires comme succédant au premier acte.

C'est sa vraie place d'ailleurs puisque, suivant l'*Enéide*, c'est cette journée de la Chasse royale qui fut « l'origine et la cause de tous les malheurs de Didon » et que, d'autre part, dans le poème de Berlioz, Didon n'aurait aucune raion de parler de « ses remords » en évoquant le souvenir outragé de Sichée, son époux défunt, ni de s'écrier ensuite : ô pudeur ! mon cœur est absous », si l'épisode de la Chasse royale n'avait précédé le récit d'Enée racontant qu'Andromaque avait épousé Pyrrhus, le meurtrier de son père.

Que le tableau de *la Chasse royale* s'exécute simplement à l'orchestre, en interlude, comme cela s'est fait à l'Opéra-Comique en 1892, il est indifférent que le morceau soit joué avant ou après le deuxième acte. C'est ce qui explique que dans les partitions conformes à la représentation de Paris, la *Chasse royale* se trouve après le deuxième acte. Mais, nous le répétons, dans le manuscrit et dans l'édition *princeps*, revue par Berlioz, elle vient avant.

Ceci à simple titre d'information, et pour remettre les choses au point.

***

La matinée littéraire de jeudi prochain, 10 janvier, sera consacrée à une pièce portugaise contemporaine, *les Vieux*. C'est une œuvre originale et savoureuse, très différente des œuvres de la littérature dramatique française. Son auteur, M. Joâo da Camara, est né à Lisbonne en 1852. Il a donc aujourd'hui cinquante-quatre ans. Il a écrit des contes, des romans et un grand nombre de pièces dont plusieurs ont été jouées plus de cent fois. *Les Vieux*, qui sont considérés comme un des chefs-d'œuvre de la littérature dramatique portugaise, furent répétés pour la première fois sur le théâtre Dona-Maria, à Lisbonne, en 1893. On en a fait récemment une excellente reprise. Cette pièce a ceci de curieux que tous les personnages qu'elle met en scène, sauf deux, — l'ingénue et l'amoureux, — sont des vieillards. Manuel Patacas, le maître du logis où se passe l'action, a soixante-quatorze ans ; sa femme en a soixante et onze; le barbier du village, soixante-quatorze; le maître d'école, soixante-quinze; le curé, quatre-vingt-sept, etc. L'action se déroule dans un petit village de la province d'Alemtezo.

Cette comédie, d'une couleur et d'une saveur nouvelles pour nous, n'a jamais été représentée en pays de langue française où le nom de M. da Camara est à peu près inconnu.

Voici quelle est la distribution de la pièce : Manuel Patacas, soixante-quatorze ans, M. Barré ; le curé, quatre-vingt-sept ans, M. Carpentier ; Bento, soixante-quatorze ans, M. Cueille ; Porphyrio, soixante-quinze ans, M. Delaunay ; Jules, vingt-sept ans, M. Jean Laurent ; Emilia, soixante et onze ans, Mme Angèle Renard ; Anna, soixante-dix ans, Mme Laure Herdies ; Narcisa, soixante-quinze ans, Mme Roy-Fleury ; Emiliette, dix-neuf ans, Mlle Adeline Derives.

La scène se passe à Santo Antonio das Areias, en 1879.

La conférence sera faite par M. Henry Maubel.

***

Le livret du *Sire de Vergy*, l'opérette que joue le théâtre Molière, a pour auteurs MM. de Flers et Caillavet, les maîtres fantaisistes dont le succès a consacré, depuis quelques années, tant d'œuvres charmantes. C'est dire que le livret du *Sire de Vergy* est très plein de gaieté, d'une gaieté souvent gauloise, mais gauloise avec un esprit qui sait se garder toujonrs de la trivialité.

Le Sire de Vergy est un seigneur mûr et ventripotent qui mène une vie béate entre sa jeune femme et le sire de Coucy qui n'est point du tout indifférent à celle-ci.

Le Sire de Vergy est, selon la tradition, le plus heureux des trois, mais il est un peu gênant. Et l'honnête dame de Vergy, d'accord avec Coucy le décide à partir pour la Croisade avec le sire de Milpertins, gentilhomme lugubre et gaffeur. Avant de partir, Vergy, qui a en Coucy la plus grande confiauce, lui recommande de veiller sur sa femme.

Les deux seigneurs étant partis, Mme de Vergy et Coucy, Mme Milpertins et son ami le comte Maxime, coulent des jours heureux.

Vergy revient, jovial et triomphant. Il a fait la noce, Vergy, il n'est pas allé à la Croisade, mais pour faire croire qu'il y fut, il ramène deux prisonniers enchaînés et une jeune princesse orientale aux allures un peu bizarres.

Mais voici que revient brusquement aussi Milpertins. Il gaffe, et tout se complique d'autant plus qu'au moment de son retour, sa femme qui se croyait veuve, vient de se remarier. Il y a duel, il y a drame; Coucy doit mourir et ne meurt point; la la princesse orientale lui fait les yeux doux tandis que le page Fridolin attendrit Mme de Vergy. Et tout s'arrange sous le plus moyennageux bonheur, et la plus extravagante fantaisie.

---

Le théâtre Molière donne aujourd'hui dimanche deux représentations du *Sire de Vergy* ; en matinée, à 2 heures, et le soir à 8 h. 1/4.

---

La direction du théâtre Molière a doté *le Sire de Vergy* d'une mise en scène brillante. Tous les décors, tous les costumes, sont entièrement neufs. Et cette mise en scène est, comme le livret, d'une spirituelle fantaisie. Les costumes et les armures évoquent avec une ironie ingénieuse et charmante, un moyen-âge tout à fait réjouissant Et tout cela ressuscite l'opérette blagueuse de jadis.

***

Les recettes effectuées par les théâtres de Bruxelles — moins le Théâtre-Flamand et les deux cirques — se sont élevées, pour le mois de décembre, à la somme totale de 487,160 francs.

C'est un superbe résultat.

***

*Les Hirondelles*, la jolie opérette qui triomphe aux Galeries, va être montée à Paris, au théâtre de la Gaieté, où elle a été lue samedi aux artistes.

***

La Comédie Mondaine a repris les *Femmes collantes* de Léon Gandillot, dont le Parc joue en ce moment l'œuvre la plus récente : *Vers l'Amour*. C'est une occasion de comparer les deux manières si différentes de cet écrivain charmant, le vaudeville joyeux et la comédie de caractère, tout en nuances passionnelles.

***

Le succès des numéros qu'offre, en ce moment, le Cirque Plège, a été tel que le directeur s'est vu forcé de demander à ses artistes une prolongation d'une semaine d'engagement.

Le trio Rainats, les cinq Alonzo-Bracco, acrobates sauteurs étourdissants, champions du monde, seront donc encore au programme pendant une huitaine de jours.

*Mazeppa* obtient toujours les faveurs du public. Prochainement, nouveaux débuts.

***

Mme Paquot-d'Assy va prochainement chanter à Bordeaux le rôle de Fidès du *Prophète* dans une représentation extraordinaire donnée avec le concours de M. Alvarez, l'éminent ténor de l'Opéra.

***

M. Dalmorès, après avoir chanté *Faust* avec succès au nouvel opéra de New-York, a débuté dans la carrière italienne en chantant, le 1er janvier, *Il Trovatore*. M. Dalmorès a été acclamé.

L'excellent ténor a paru ensuite dans *Carmen* où il a obtenu un vrai triomphe. Gros succès aussi pour ses partenaires, Mme Bressler Gianoli (Carmen) et Mme Donalda (Micaëla).

***

Sont engagés pour la saison du San Carlos de Lisbonne Mlle Miranda, MM. Renaud, Albers et Henderson.

***

Mlle Valentine Petit, la danseuse serpentine qui triompha partout, s'est lancée dans l'emploi des commères de revue. Et comme la Fortune récompense souvent les audacieux, Mlle Valentine Petit fait applaudir chaque soir, dans la revue des Folies-Bergère de Paris, sa crânerie, son brio et son chic.

***

M. Camille Saint-Saëns est arrivé jeudi au Havre rentrant d'Amérique, où il a donné une série de concerts — piano et orgue — très suivis.

M. Saint-Saëns n'a fait que traverser Paris, se rendant au Caire.

**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes,**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**
Téléphone **6367.**

## PAUL ALHAIZA

Paul Alhaiza est mort. Les jeunes gens de vingt ans nous demanderont qui c'était. Le temps passe vite et Alhaiza, terrassé par une courte maladie, était absent de parmi nous depuis huit à dix ans.

C'était un homme charmant, affable et plein de verve; Un acteur de talent. Ce fut enfin, à Ixelles et à Bruxelles, sans parler d'une campagne à la Nouvelle-Orléans, avec Calabrési, un directeur plein d'intelligence, de goût et d'initiative. Son action eut la meilleure influences ur notre mouvement théâtral. En apprenant sa mort, les gens de la vieille génération se rappelleront les comédies de Feuillet, de Sardou, le *Monde où l'on s'ennuie* dont il posa le rôle de Bellac de spirituelle façon, et les drames de Féval qu'il interpréta, *le Bossu* entre autres. Sa nature un peu gasconne se plaisait au côté farce et romantique de ces rôles. Mais ce qu'il convient de dire à ceux qui ne l'ont pas connu, et le rappeler aux autres — car on oublie — c'est qu'il a créé à Bruxelles les matinées littéraires et qu'il a pendant quelque temps suscité, dans la petite salle de la rue du Bastion, « un mouvement d'avant-garde, un mouvement jeune » qui, s'inspirant du Théâtre Libre d'Antoine porta à la rampe en même temps que des écrivains de France comme les Goncourt, Daudet, Villiers, Céard, George Sand, des débutants de la littérature belge d'expression française. Ceux de nos écrivains que son accueil et ses soins ont fait applaudir lui gardent de la reconnaissance et si la campagne de six années qu'il fit au Parc fut moins énergique et moins efficace, c'est que déjà sa santé s'était altérée.

N'importe, il avait préparé ailleurs, par sa généreuse audace d'artiste, l'évolution de nos goûts en matière de théâtre. Rappelons ces paroles d'Emile Verhaeren qui faisait en 1888 la critique dramatique à l'*Art moderne* : « dès aujourd'hui il est prouvé que Bruxelles possède un public sur lequel les artistes peuvent compter. M. Alhaiza aura l'honneur de l'avoir assemblé une première fois. »

Pendant cette campagne du Molière, il représenta notamment *La Servante* et *les Bons Camarades* de Lafontaine, *L'Arlésienne*, *le Frère aîné*, *l'Idole*, *l'Obstacle*, *Numa Roumestan* de Daudet, *L'Evasion* de Villiers de l'Isle-Adam, *Tout pour l'honneur* de Céard, *L'affaire Clémenceau* et *Francillon* de Dumas, *Le Sixe* de Nautet, *Poison* de Max Waller, *Le Colonel Chabert* d'après Balzac, *Mademoiselle La Quintinie* de George Sand, *Le Vidame* d'About, *Le Pater* de Coppée. *La Casserole* de Méténier, *Nana et Germinal* de Zola, *Grisélidis* de Silvestre, *Une Mesure pour rien et l'Etude de jeune fille* de Maubel, *Sœur Philomène* de Goncourt, *Le Carrosse du Saint-Sacrement* de Mérimée, etc.

Au Parc, les nouveautés parisiennes, des pièces belges de Lutens et Van Zype et des classiques français.

Alhaiza était né à Paris en 1838.

## AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES

*Promotions.* — M. Alphonse Banning, chef de division à la direction des Archives, de la bibliothèque et des traductions, vient d'être promu au grade de directeur.

M. Alphonse Banning est le frère du regretté Emile Banning, l'illustre compatriote dont nous croyons inutile de rappeler les nombreux titres à la reconnaissance de tous les vrais Belges; il appartenait à l'armée, comme lieutenant d'infanterie, détaché au ministère de la guerre, lorsque ses connaissances linguistiques, notamment en ce qui concerne l'allemand et l'anglais; motivèrent son passage au ministère des Affaires étrangères, en 1880

Démissionné sur sa demande et promu au grade de capitaine, il fut nommé, en 1881, chef du bureau des traductions de notre Foreign-Office et promu au grade de chef de division en 1886.

M. Banning est chevalier de l'Ordre de Léopold ; il est également chevalier de l'Ordre de l'Etoile polaire de Suède, décoré de la Croix civique de première classe et de la Croix commémorative de vingt années de services sous le règne de Léopold II.

M. Albert Heptia, d'une très honorable famille liégeoise, docteur en droit, est entré dans l'Administration des Affaires étrangères, il y a environ quatorze ans, en qualité d'attaché; nommé chef de bureau à la Direction générale du commerce et des consulats en 1900, il vient d'être promu au grade de chef de division, en restant attaché au même service.

M. Heptia est l'un des secrétaires-adjoints de la Commission permanente internationale des sucres. L'an dernier, il fut adjoint à M. le baron de Borchgrave, notre ministre à Vienne, en vue des négociations préparatoires à l'élaboration du traité de commerce signé récemment entre la Belgique et l'Autriche-Hongrie. Il fut également le secrétaire-adjoint de la Conférence internationale, qui s'est réunie ces temps derniers à Bruxelles, afin de reviser le régime des spiritueux en Afrique. Ce jeune et aimable fonctionnaire est chevalier de première classe de l'ordre de Wasa, décoré de la cinquième classe de l'ordre du Lion et du Soleil de Perse et chevalier de l'ordre d'Orange-Nassau.

M. Maurice Costermans, docteur en droit, attaché à la direction de la chancellerie, en 1900, après avoir été, pendant plusieurs années, le secrétaire particulier du ministre des Affaires étrangères, l'honorable baron de Favereau, nommé, l'an dernier, faisant fonctions de chef de bureau, vient d'être promu au grade de chef de bureau à la direction de la Chancellerie.

M. Maurice Costermans, un jeune fonctionnaire très zélé et de bel avenir, qui est le fils de l'honorable chef de division retraité du ministère de la justice et le frère du sympathique chef de division attaché au cabinet de M. de Favereau, M. Henri Costermans, est chevalier de l'ordre du Sauveur de Grèce.

M. Behaegel, sous-chef de bureau à la direction du commerce et des consulats, est promu au grade de chef de bureau. Il est chevalier de l'ordre du Sauveur de Grèce.

M. R. Brabants, attaché à la direction des Ordres et de la Noblesse, est promu sous-chef de bureau ; est chevalier de l'Ordre du Lion et du Soleil de Perse.

***

*Décorations.* — M. Léopold Donny, secrétaire de légation honoraire, chef de division, est nommé chevalier de l'Ordre de Léopold.

M. Léopold Donny, qui avait d'abord été nommé attaché de légation et promu secrétaire, à la suite de l'examen diplomatique passé avec distinction, opta (1) pour l'Administration centrale, où il fut nommé chef de bureau en 1898 et promu au grade de chef de division, en 1905, à la Direction générale du commerce et des consulats.

M. Donny, dont la collaboration est très appréciée de ses chefs, fils de l'honorable lieutenant-général inspecteur général honoraire de l'artillerie et aide de camp du Roi, est chevalier de l'ordre du Soleil-Levant, décoré de la troisième classe de l'ordre du Lion et du Soleil de Perse et décoré de la cinquième classe de l'ordre du Medjidié de Turquie. Il a épousé la fille de M. Barbanson, directeur de la Société générale de Belgique.

M. Eugène Janssens, docteur en droit, entré aux Affaires étrangères il y a une quinzaine d'années, nommé chef de bureau en 1898 à la direction de la comptabilité et promu au grade de chef de division en 1904, vient d'être nommé chevalier de l'Ordre de Léopold.

M. E. Janssens, fonctionnaire intelligent et méritani, qui est le fils de l'honorable docteur Janssens, ancien chef de service de l'hygiène de la ville de Bruxelles, et le neveu de M. le directeur général Schneider, des Affaires étrangères, est également chevalier des ordres de Charles III, d'Espagne et du Christ de Portugal.

***

Nous apprenons le départ d'Athènes, le 1er de ce mois, pour Bruxelles, via Paris, de M. le comte d'Ormesson, qui va prendre possession de son poste de ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de la République française auprès de S. M. le Roi des Belges.

On sait que M. le comte d'Ormesson, qui est le neveu de Mme la vicomtesse de Namur d'Elzée, dame d'honneur de la maison de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine et a de nombreux parents dans le pays, a fait partie jadis de la légation française à Bruxelles.

Prince POTINATOWSKI

(1) Depuis une certaine époque, il a été décidé que l'on ne pourrait plas faire une carrière parallèle dans les cadres et le corps diplomatique et qu'il fallait opter. C'est ainsi que MM. le comte P van der Straten-Ponthoz, le comte André de Robiano, Firmin Renard et Léopold Donny, entrés comme attachés de Légation, ont dû abandonner la carrière diplomatique pour pouvoir entrer dans les cadres.

## Mondanités.

A raison de l'état d'inachèvement des travaux du Palais et surtout à cause du mauvais temps, le Roi avait décidé de ne donner aucune réception le 1er janvier.

La veille, Sa Majesté avait reçu dans le courant de l'après-midi les compliments des ministres et des membres du corps diplomatique.

Un grand nombre de personnes se sont inscrites, le 1er janvier, sur les registres déposés au Palais, au Palais de la rue de la Régence et au Palais de la rue de la Science.

Dans la matinée, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert se sont rendues à Laeken, avec leurs fils, pour présenter leurs hommages à Sa Majesté, qui les a retenues à déjeuner. De là, les Princes se sont rendus chez Mme la Comtesse de Flandre qui, à midi, a reçu les dignitaires de sa maison et, le soir, a réuni à sa table le Prince et la Princesse Albert et leurs enfants, le Duc et la Duchesse de Vendôme et leurs enfants.

***

Jeudi après-midi, S. M. le Roi, accompagné du lieutenant comte Cornet, attaché à sa maison militaire, a rendu visite à S. A. R. Mme la comtesse de Flandre et à LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme au palais de la rue de la Régence. Puis, le souverain a fait également visite à LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, au palais de la rue de la Science.

***

Le Roi vient d'anoblir M. Edouard Empain, le chef de la Grande Banque qui a patronné et créé tant de vastes entreprises industrielles en Belgique et à l'étranger.

C'est par une lettre charmante que le Roi a notifié lui-même, le 1er janvier, à M. Edouard Empain, sa décision de le nommer baron.

***

Salle superbe jeudi à la Monnaie pour la première représentation de l'abonnement mondain. Les loges et baignoires étaient retenues d'avance de même que les fauteuils d'orchestre et de balcon. Partout c'était un assaut d'élégance ; beaucoup de jolies femmes, habillées de ravissantes toilettes, dernières créations de l'hiver et sur lesquelles scintillent de superbes bijoux.

On donnait *Carmen* qui, comme d'habitude, a eu un grand succès.

RESTAURANT SAVOY
**CUISINE DE PREMIER ORDRE**
**Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.**
CONCERT DE TZIGANES
**37, rue de l'Evêque.** **Téléphone 93**

Chapeaux pour Messieurs et pour Dames. Gilets (soirées)
Gilets fantaisies. Cannes. Parapluies.
Chemises. Cols. Manchettes
Cravates, Cache-Cols. Gants.
Vêtements voyages, Vêtements automobiles pour Messieurs et pour Dames.
Vestons fourrures. Vestons cuirs. Imperméables.

**Edmond MOTTI** le Chapelier-Chemisier bien connu à Bruxelles, 53, r. de la Madeleine.

Aux premières loges on remarquait : la princesse Charles de Ligne, des plus élégantes, portant une toilette noire pailletée, un magnifique diadème dans les cheveux; la princesse Ernest de Ligne, très belle en tulle noir garni de velours bleu pastel; la comtesse de Moustiers, née princesse de Ligne, délicieusement jeune et jolie dans une toilette blanche ornée de roses; la ministresse des Pays-Bas, Mme van der Staal de Piershil, portant une riche toilette broché bleu, relevé de gaze mauve, orchidées mauves au corsage; la comtesse Bonin-Longare, exquisement habillée d'un fourreau pailleté noir; la ministresse de Russie, Mme de Giers, en gris argent; la ministresse d'Allemagne, comtesse de Walwitz, en dentelles noires; la comtesse Tarnowsky portant une toilette grise brodée, très belle; dans la même loge on remarque la ravissante Mme Nariskhine, tout de blanc habillée.

Dans la loge du ministre de la République Argentine se trouvaient : Mme de Wilde, robe de soie bleu pâle, collier de perles au cou; la comtesse John d'Oultremont, la comtesse F. de Maillet-Latour, toilette de soie crème; la baronne de Beekman, en noir; la vicomtesse de Spoelberch, parée d'une belle robe de crêpe de Chine blanc incrustée de dentelles; Mme Frédéric Brugmann, toujours charmante et élégante, portant une superbe fourrure en renard blanc. Très jolie également la robe de la comtesse L. de Robiano, en noir et blanc, nœud Empire rose; élégante, la toilette de crêpe de Chine paille de Mme Fernand du Roy de Blicquy.

La ministresse du Chili, Mme Luis Aldunate, en soie blanche; la comtesse Jean de Beauffort, portant une jolie toilette noire; la baronne René Pycke, parée très joliment de crêpe de Chine crème; la vicomtesse Alfred de Spoelberch, élégante en noir, sa fille, la baronne René d'Huart, en robe pailletée noir sur transparent blanc garnie de velours rose; Mme Ferd. van den Branden de Reeth, en blanc, roses rouges au corsage, superbe parure de brillants au cou; Mme Speyer, portant une riche toilette de brocart mauve; Mme de Zualart, en une robe noire avec berthe en dentelle d'Irlande, d'un fort joli effet; Mlle Drugmann, délicieusement habillée de gaze blanche; à côté d'elle, rivalisant de beauté, on remarquait Mme Rylandt, coiffée de façon originale de grosses roses retombant des cheveux dans la nuque; Mlle Drugmann, dans une scintillante toilette noire; Mme de Stoppelaer, en soie abricot; Mlle de Stoppelaer, toute vaporeuse en gaze bleu pâle; Mme Lechat, portant une élégante toilette pailletée noire, roses rouges au corsage; Mme F. Wittouck, très bien habillée d'une robe blanche nacrée d'un joli effet; Mme de Bauer, élégante en noir. Très remarquées également Mme May, toilette de gaze et soie blanche; la jeune Mlle G. de Bauer, adorablement habillée d'une toilette paille et noire, manches de gaze et dentelles blanches; Mlle Linden, charmante en blanc.

Remarqué encore dans la salle : les ministres de Russie, des Pays-Bas, d'Italie; le chargé d'affaires du Guatémala et Mme José Tible Machada, le prince Henri de Ligne, M. et Mme Philippson, le capitaine et Mme Renard, le chevalier et Mme van den Branden de Reeth, le comte Pierre de Liedekerke, le baron Camille Buffin; le comte Jean du Monceau, le baron Gustave de Mévius, le chevalier de Burbure de Wesembeek, M. Frédéric Brugmann, M. Fernand du Roy de Blicquy, le comte Tarnowski, le comte L. de Grelle, M. de Zualart, M. Franz Wittouck; les comtes Fernand et Jean de Beauffort, le baron René d'Huart, M. Jacques Reyntiens, M. van Tilt, colonel Huyttens, M. et Mme Frédérix, M. et Mme Van den Dooren, sénateur, Mme Tournay, Mme Maskens.

Sont encore abonnés à ces soirées mondaines :

Le sénateur et Mme Boël, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Alfred Madoux, le sénateur et Mme Finet, le major et Mme Visschers, M. Ganderax, conseiller de la légation de France; le consul général du Brésil et Mme da Silviera Leão, le docteur et Mme Ramos, M. et Mme de Corucelle, M. et Mme van Langenhove, le docteur Coppée, M. et Mme de Walque, M. et Mme Wallaert, le baron Chazal, M. Vaxelaire, M. de Cartier de Marchienne, M. de Locht, M. Ernst, M. G. Vaxelaire, M. et Mme Scheys, M. Fransman, M. et Mme de Jager, M. Thiery, M. Annez de Taboada, M. Combaz, M. Guisgand, M. et Mme Velghe Pinnoy, M. et Mme Vandenperre, M. Hodeige, général et Mme Storms, M. Jacquet, M. et Mme Van Hoorde, M. David-Voss; M. Lefebvre, baron et baronne Amable de Coppin de Grinchamps, M. De Backer, M. et Mme Chomé, M. Nonnenberg, Mme Braye, M. Van Humbeck, M. Deprez, M. et Mme Sainctelette, M. et Mme Cerf, M. et Mme Tassel, M. et Mme Lamme d'Huisnacht, M. Todros, M. et Mme Kerckx, M. Thomas, colonel et Mme Thys, M. Janssen, député, M. Léon Cassel, M. et Mme de Meurs, M. et Mme Matthyssen, M. Balser, le bourgmestre et Mme Huart-Hamoir, M. et Mme Mayer Warnant, M. Vanden Elschen, M. Orban, M. Legrad, M. Van Hoobroeck, Mme Ve Stern, M. et Mme Colleye..

***

Salle comble et des plus élégantes jeudi dernier, au théâtre du Parc, pour la première de *Vers l'Amour*, l'immense succès du Théâtre-Antoine, la semaine dernière :

Aperçu : comte et comtesse Paulo de Borchgrave, M. et Mme Josse Allard, M. et Mme Maskens, M. et Mme Neef-Verbeck, M. et Mme Maurice Lemonnier, M. et Mme Cauderlier, colonel et Mme Van Gèle, docteur et Mme Toby-Van Volxem, M. et Mme Frédérix, notaire et Mme de Tiège, Mme Docq, Mme Goossens-Bara, M. et Mme Behaegel, lieutenant et Mme Paul André, Mme Eugénie Hanssens, M. et Mme Brunard, M. et Mme Van Meenen, commandant et Mme Morel-Jamar, M. et Mme de Haas, lieutenant et Mme Edouard Paul, docteur et Mme Marin, Mme Brichant, M. et Mme V. Charlet, M. et Mme Eugène Keym, M. et Mme Alfred Mabille, M. et Mme Huisman-Janden Nest, M. et Mme Lejeune-Vincent, M. et Mme Gustave Mélot, Mme Thielemans, Mme Hector de Backer, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, docteur et Mme Clément-Philippe, M. et Mme Baude, M. et Mme Henri Samuel, M. et Mme Walton, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Chomé-Laroque, Mme Wolff, M. et Mme Crabbe-Jamar, major et Mme Rousseau, docteur et Mme O. Godart, Mme Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Van Ophem, M. et Mme Tassel, M. et Mme Keym, M. et Mme Foucart.

MM. baron Chazal, général Fivé, comte Adrien van der Burch, Verlant, Fortamps, major Lenssens, Schoofs, commandant Baltia, Cordemans, commandant van Kildonck, lieutenant baron d'Oldoneel, Thielemans, Penso, lieutenant Guy Reyntiens, E. Scholder, René Aubry, lieutenant van den Wiele, Sady Kirschen, Eugène François, lieutenant Rodolphe Hess, docteur Deladrier, Wettrens, lieutenant Merzback, Paul Vandervelde, Georges Vaxelaire, lieutenant de Kerkhove, Paul Crabbe, Paul Hanssens, Stallaert, etc.

Du monde artiste : Mmes Yvette Guilbert, Alice Archaimbaud, Mlles Juliette Clarel, Reynald, Eve de Launay, M. Omer Coppens.

***

M. Reding avait engagé pour jouer le rôle de Blanche, l'héroïne de la pièce, Mlle H. Dikson, une Parisienne de belle élégance qui s'habille de très originale façon et réalise un « mannequin » de ligne impeccable.

Mlle Dikson portait au premier acte une robe de drap loutre très heureusement combiné avec de la dentelle bise : jupe tout en drap, corsage de dentelle avec pèlerine-châle en drap et velours loutre, manches de drap, toquet d'astrakan crânement campé sur des cheveux très mousseux.

Au deuxième acte, l'artiste avait une charmante tenue de cycliste en velours gris avec petit chapeau de feutre blanc.

Au troisième acte, Blanche, devenue riche, portait un divine toilette en crêpe plissé rose avec boléro de grosse dentelle écrue.

Au quatrième acte, c'était une superbe toilette de souple dentelle écrue barrée de liserés de velours ciel qui parait l'élégante artiste Un grand chapeau gris formidablement empanaché la coiffait le mieux du monde.

Enfin, au cinquième acte, elle était habillée de dentelle écrue sur transparent rose très atténué et coiffée d'originale façon d'un chapeau de dentelle en forme d'abat-jour, couronné de roses posées sur le haut de la calotte, avec de larges rubans évêque dévalant sur le dos.

Mlle Terka Lyon, qui ne fait que passer dans la pièce, montrait une charmante toilette grise très souple.

Beaucoup de jolies toilettes dans la salle aussi. Remarqué une délicieuse robe de tulle noir incrustée de velours noir, brodée de gros cabochons de jais, portée par une jeune femme blonde qui était coiffée d'un bien amusant chapeau de satin noir très enlevé et très empanaché de plumes noires.

Une autre, toute jolie aussi, était en dentelle bise sur fond blanc, chapeau en broderies d'or et argent niché dans des cheveux très ondés Une autre encore en tulle ciel tout brodé d'argent voisinant avec cette autre en tulle blanc pailleté d'or. J'en passe, et des plus jolies... Mais il est à remarquer que les robes pailletées, qui sont si charmantes aux lumières, étaient très nombreuses et scintillaient à plaisir.

Parmi les habituées des « premières » nous avons remarqué au hasard de le lorgnette : Mme Maskens habillée de dentelle de Chantilly noirs sur fond blanc, chapeau garni de fourrure rousse et de velours bleu; Mme Neef-Verbeck, très élégante dans une jolie toilette de velours évêque, mêlé de dentelle blanche, chapeau évêque; Mme Haardt, portant une somptueuse toilette de dentelle blanche et un chapeau d'or roussi très empanaché de rouge; Mme Haus, parée de soie et de blanc très coquettement combinés; Mme Van Volxem, en noir, légèrement éclairé de blanc; Mme Morel, habillée de velours évêque; Mme H. Samuel, en délicieuse robe blanche avec boléro pompadour et chapeau rose très coiffant; Mme de Backer, portant une riche toilette de tulle noir pailleté de gros bleu; Mme Cauderlier, en noir scintillant; Mme G. Cauderlier, robe évêque garnie de blanc; Mme Van Meenen, robe de crêpe mauve et dentelle blanche; Mme Chomé-Laroque, portant une très jolie toilette blanche impressionnée de fleurs mauves; Mme Lejeune, en blanc souple; Mme Périer, très belle toilette pailletée, chapeau noir; Mme Rigaux, en liberty blanc à petits ramages noirs, fleurs roses; Mme Docq, habillée de gaze rose; Mme Delecourt, robe de tulle brodé noir sur transparent blanc, empiècement blanc et or; Mme Gillieaux, en blanc; Mme Ermel, robe de crêpe ciel; Mme Petit, jupe noire avec habit Louis XV en soie bordeaux à bouquets sombres; Mme de Haes, fort jolie en noir orné de blanc, petit béguin doré avec plume blanche; Mme Ed. Paul, en noir souligné de bleu clair; Mme J. Samuel, très élégante dans une toilette rose avec boléro brodé très scintillant, chapeau noir; Mme Cordemans, portant une toilette mauve; Mme Foucart, en noir; Mme Huisman, en gris; Mme Van Belinghen, en noir très scintillant; Mme Magdelin, en toilette de dentelle blanche; Mme Frédérix, en noir et dentelle blanche; Mme Franchomme, en noir; Mme Paul Vandervelde, très élégante; Mlle Clarel, bien jolie dans une toilette loutre et blanc.

***

Blouses pour le théâtre. — Grand choix de chemisettes soie toutes nuances, à la Maison Dumarteau-Lefebvre, 10, rue Treurenberg.

***

La première du Parc *Vers l'Amour* a attiré énormément de monde; nous y avons remarqué de splendides toilettes et des chapeaux ravissants, tant sur la scène que dans la salle; la plupart de ces magnifiques modèles sortaient de la maison Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. la Princesse Clémentine, rue Royale, 134.

***

Le baron van der Bruggen, ministre de l'agriculture, a quitté Bruxelles aujourd'hui pour se rendre à Nice où il séjournera pendant une quinzaine de jours.

***

S. Exc. le Ministre de la République Argentine et Mme Wilde, S. Exc. le Ministre de Suède, et S. Exc. le Ministre du Danemark et Mme de Grevenkop-Castenkiold sont allés assister à La Haye au bal annuel de la Cour du 2 janvier, ces ministres étant accrédités en même temps en Belgique et en Hollande.

***

Pour vos coiffures de bals et de soirées, chères lectrices, nous vous recommandons la Maison Beaujean, 27, rue Treurenberg.

***

Un journal bruxellois a annoncé que Hassan Khan, conseiller de la légation persane à Bruxelles, était parti pour Téhéran.

Le distingué diplomate est depuis une semaine à Constantinople pour régler des affaires de famille et compte rentrer cette semaine à Bruxelles.

***

Bals de Cour. — Coiffures et ondulations artistiques, par M. P. Dubois, spécialiste, 103, rue Archimède. Tél. 8126.

***

Le baron Henri de Woelmont, secrétaire de la légation de Belgique à Londres, est en congé à Bruxelles.

***

Le chevalier Carlos Papeïans de Morchoven est nommé secrétaire de légation à Paris.

***

M. le comte Adrien van der Burch, commissaire général à Milan, qui fut membre du jury supérieur pour le Portugal dans le groupe de la pisciculture, vient d'être nommé commandeur avec plaque de l'Ordre de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa de Portugal.

***

La blouse étant la haute nouveauté de la saison, nous engageons nos aimables lectrices à rendre visite à Mme Heck, rue de Laeken, 35, qui fait des blouses admirables en soie de Chine et en laize, tout fait à la main, à partir de 14 fr. 50. Cette maison s'occupe également de la fine lingerie à des prix extraordinairement bon marché et défiant toute concurrence.

***

Les bals du Cercle noble sont fixés aux 7, 14, 21 et 28 janvier, aux 4 et 11 février.

A l'assemblée générale de dimanche, des ballottages auront lieu pour l'admission de nouveaux membres. Seront présentés, notamment, comme membres honoraires : MM. le chevalier Robert de Theux, le comte Maurice de Lannoy, le baron Marcel de Vinck, le baron Raoul van Zuylen van Nyevelt, M. Pierre Descamps et M. Fernand Orban de Xivry. Et comme membre honoraire étranger : le baron Robert Gericke de Herwynen.

***

De belles Etrennes! — On annonce que les magasins *A l'Innovation* commenceront leur grande mise en vente générale lundi 7 janvier, et on affirme que des rabais incroyables seront faits sur tous les articles.

Nous le croyons sans peine, car nous tenons de très bonne source que, notamment, des robes qui ont été vendues toute la saison 75 et 39 francs, seront abandonnées aux prix dérisoires de 12 et 5 francs; que des paletots valant fr. 17 50 seront donnés pour 8 francs; des blouses de 35 et 12 francs pour fr. 14.90 et fr. 3.50; des jupons de fr. 19.50 pour 8 francs; des robes de fillettes de 10 francs pour fr. 3.75. — Et ces rabais ne s'étendront pas au seul rayon de confections nous savons que des dépréciations égales seront faites à tous les autres rayons.

Ce sont là de belles étrennes que le public reconnaîtra. — Aussi, les vastes magasins de l'*Innovation* seront-ils trop petits, cette semaine, pour contenir la foule désireuse de profiter de toutes ces occasions extraordinaires.

***

Une erreur de mise en pages a ajouté au compte-rendu, publié dimanche, du dîner chez M. Deprez-Le Hardy de Beaulieu, une série d'invités de M. et Mme Pecher-Ambroes.

L'erreur a été rectifiée dans nos éditions qui ont paru dès lundi.

***

*Café de Paris :* Jamais, de mémoire de Bruxellois, on ne vit pareil réveillon. Il faudrait citer le tout Bruxelles si nous voulions énumérer les personnalités que nous y avons rencontrées. Le Café de Paris est entré dans les mœurs au point qu'un gourmet vous rirait au nez, ami lecteur, si vous vouliez l'amener déjeuner, dîner ou souper dans un autre restaurant!

***

Un choix minutieux du bétail élevé librement dans les prairies immenses, un contrôle constant de la fabrication par des spécialistes, un examen chimique approfondi des produits en Europe avant leur mise en vente, telles sont les garanties qu'offrent les produits renommés de la Compagnie Liebig.

***

Chemises, Cravates et Gilets pour soirées. Maison J. Dudicq chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey ont donné un grand dîner, à l'hôtel du gouvernement provincial, le 3 janvier.

***

Le général et la comtesse Albéric van der Burch ont donné, le 1er janvier, un superbe dîner de vingt et un couverts, dans leur hôtel de la rue de la Loi.

Au nombre des convives : comtesse Ida van der Burch, dame de S. A. R. la Comtesse de Flandre; chevalier et Mme Bayet; comte et comtesse Horace van der Burch; comte Charles van der Burch; M. et Mme Paul Biourge; comte et comtesse R. van der Burch; baronne Y. de Woelmont; Mlles Berthe, Fernande et Anne van der Burch; le vicomte de Pellan; comtes Adrien, Guillaume, John et Louis van der Burch.

***

Dernières nouveautés en voilettes, 95, rue de Namur.

***

Le 12 janvier, M. et Mme Jules de Borchgrave donneront un dîner en leur hôtel de la rue d'Idalie.

***

Mercerie, bonneterie, Maison Gois, 95, rue de Namur.

***

Le 19 janvier, rue Malibran, soirée dansante chez Mme Ketels Moreau.

***

Superbes blouses et toilettes pour bals et soirées à la Maison Rogiers, Sœurs, 71, rue de la Croix-de-Fer.

***

Mme Gossart donnera, le mardi 15, une soirée dansante en son hôtel de la rue Marie de Bourgogne.

***

Solidité, légèreté, élégance en parapluies et cannes.— Maison Dubuc, 32, rue de la Bourse.

***

Une soirée dansante sera donnée le samedi 19 janvier par Mme Alphonse Allard et le comte et la comtesse d'Herbemont, en l'hôtel de Mme Allard, avenue Louise.

***

On annonce deux bals chez Mme Drion, les 14 et 21 janvier, en son hôtel de la rue de la Loi

***

Après les concours d'étalages, les fêtes et les étrennes, il convient de ne pas oublier les exigences de la mode Mme Marguerite Morlet, rue Royale 59-61, revient de Paris avec un superbe choix de chapeaux de demi-saison qui sont autant de merveilles de goût et de raffinement élégant.

***

Deux soirées dansantes sont annoncées pour les 27 et 30 janvier chez M. et Mme Ernest Lequime.

***

Calendriers, grand choix d'agendas de poche en cuir, fournitures de bureaux. Rémy Havermans, Galerie de la Reine et Galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

Mme Pholien donnera un dîner dansant, le 27 janvier, en son hôtel du boulevard de Waterloo.

***

Nous apprenons avec plaisir que la Maison Motti, 53, rue de la Madeleine, vient encore de se distinguer par son chic avec tous ses *articles anglais* en obtenant un premier prix au concours d'étalages.

***

M. et Mme Beck-van der Straeten donneront une soirée dansante, le 5 février et un dîner travesti, le 7 février, en leur maison de la rue Stévin.

***

Contrairement à ce qui a été annoncé, c'est dans leur hôtel de l'avenue Louise, 58, que M. et Mme Planquart-Best donneront leurs soirées dansantes du 2 et du 9 février.

***

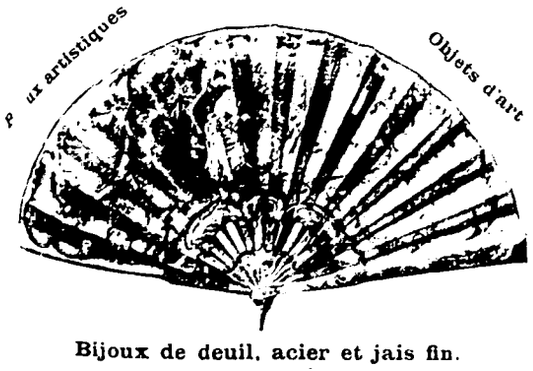
Accessoires pour fêtes en tout genre. — Cotillon et Valse des fleurs. Nouveautés inédites. — *Au Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. — Téléphone 8644.

***

ART FRANÇAIS

PERLES DELACOUR

imitation parfaite de vraies perles




Bijoux de deuil, acier et jais fin.

Spécialité d'Éventails

sur théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine

BRUXELLES

BOTTINES DE VILLE

BOTTINES AMÉRICAINES

*Dépôt des 1res marques*

HAUTES FANTAISIES EXCLUSIVES POUR SOIRÉES



AU DERNIER GENRE

CORDONNERIE MONDAINE

112, RUE NEUVE, 112

Constructions Modernes

SOCIÉTÉ ANONYME

Bruxelles-Saint-Gilles

**Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds** en opale blanc et toutes nuances, 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

**Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc**

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.



CRÈME FLOREÏNE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE

PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*

GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES

A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

On annonce pour le 15 février une soirée artistique chez la baronne Bonaert en son hôtel de la rue Belliard. Se feront entendre à cette soirée : le compositeur Charles Mélant ; Mlle De Bussy ; M. Du Plessy. La soirée sera terminée par une comédie.

***

Invitations à dîner, menus, programmes. Impressions soignées. Rémy Havermans, Galerie de la Reine et Galerie du Commerce. Téléphone 964.

***

On annonce pour la fin de février une fête chez Mme Charles Horn. Comme l'année dernière, on entendra à cette soirée une revuette de salon dont les auteurs sont : MM. Max Horn, Victor Luyssen et le comte Emile du Monceau de Bergendal. Mme Horn recevra dans son nouvel hôtel de la rue Juste Lipse.

***

Grande sensation dans l'art du Corset ! Vient de paraître le « Corset Révélateur », donnant la pureté des lignes et l'élégance ; recommandé par la Faculté pour ses qualités hygiéniques. Chères lectrices, adressez-vous à la Corsetière de la Grande Dame, Mlles Meurice sœurs, 20, rue de la Croix-de-fer.

***

Réunion de tous les châtelains du voisinage, le 18 décembre, au château de Louvignies (Hainaut), chez le comte et la comtesse de Villegas de Saint-Pierre.

Le comte Alphonse de Villegas donnait une conférence sur la Terre-Sainte. Le R. P. Legrand, assomptioniste, directeur des pèlerinages français à Jérusalem, était présent. Il a illustré la conférence par des projections lumineuses du plus grand intérêt. La partie musicale de la soirée était artistement composée.

Remarqué parmi la nombreuse assistance : le marquis et la marquise de La Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse de Lichtervelde, Mlles del Marmol, la comtesse de la Serna et ses filles, Mlle de Moreau, les comtes d'Oultremont, le baron et la baronne de Schilde, Mlle de Béthune, M. Alain Obert, MM. de Selliers de Moranville, Mme de Formanoir de la Cauterie.

***

Boas étoles, maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Dimanche dernier, soirée de comédie chez M. et Mme Lionel Anspach. Au programme : *la Femme*, une conférence dialoguée de Grenet-Dancourt, dans laquelle MM. Dumont et Anspach se sont ingénies avec un talent consommé à détruire ce charmant objet pour conclure qu'il est toujours exquis.

*Permettez Madame*, une comédie de Labiche.

M. M. Anspach a fait un M. Bonacieux d'une verte vieillesse. Mlle M. Anspach une Mme Bonacieux vive, animée, d'un naturel admirable ; M. Ed. Anspach un superbe intraitable ; Mlle J. Anspach une fille douce et résignée.

Mais le grand succès de la soirée, ce fut *Laquelle des deux*, comédie inédite en un acte du comte Emile Dumonceau de Bergendal. L'action se passe à la campagne, dans un château. Un jeune homme, très entouré de jeunes filles, se laisse aller à aimer simultanément deux d'entre elles. Au moment de les quitter, il leur fait des adieux que son esprit papillon change en déclarations. La situation devient du meilleur comique quand ces jeunes filles découvrent qu'elles sont toutes deux fiancées au même jeune homme.

Une Américaine Jessy, qui réunit les qualités des deux autres, survient à propos pour laisser découvrir son amour pour ce cœur de moineau qui la prendra pour femme.

Cette piécette bien menée, sans longueurs, est pleine de jeunesse, d'entrain et d'esprit.

Mlle Isabelle Anspach, Mlles Anspach et Huwart ; M. Wodon et M. Frédérix ont été les parfaits interprètes de cette comédie. L'auteur a été appelé en scène et vivement acclamé.

Après la représentation, on a dansé jusque 1 h. 1/2.

Remarqué dans la foule des invités :

M. le Bourgmestre De Mot et Mlle Suzanne De Mot, Mme Gendebien, Mme et Mlle Guillery, M., Mme et Mlle Anspach-Puissant, M. et Mme Lucien Anspach-Van Moorsel, M. et Mme Frédérix, M. et Mlle Drion, Mme Michel Orban, Mme et Mlles Misonne, Mme et Mlle Von Bomberghen, M. et Mme Albert Rolin, Mlle Suzanne Urban, M. et Mme Carlier-Huwart, M. et Mme Anspach-de Smeth, M. et Mme Cornil Anspach, M. et Mme Coppiters, M. et Mme Fontaine-Descamps, Miss Little, M. et Mme De Smet.

MM. Jacques Cassel, Drion, comte Georges Du Monceau de Bergendal, Neerincx, Willy Delloye, Jean Cassel, Maurice Janssen, Toussaint, Marcel Despret, Max Huwart, Guillery, Michel Desmeth, Robert Misonne, comte Louis et Emile Du Monceau de Bergendal.

***

En ce moment de réceptions, de réunions de toute espèce, les maisons de nouveautés offrent le plus charmant aspect par le nombre et la variété des blouses, ce vêtement indispensable à toute femme élégante, qu'elles étalent. Nous nous permettons à ce propos de conseiller à nos aimables lectrices une visite *A la Fée*, 50, chaussée d'Ixelles, persuadés qu'elles y trouveront tout ce qui peut les charmer.

***

Le mariage du comte d'Arschot Schoonhoven, conseiller de légation à Constantinople, avec Mlle Eva Nubar Borgosse, sera célébré en grande pompe à Cannes, le 7 janvier.

Les témoins du comte d'Arschot seront le chevalier Bayet, secrétaire du cabinet du Roi, et le comte de Gervillé, ses cousins.

***

Maison D. Passedouet, 41, rue Crespel (près la porte Louise), Agence de Liberty and Co Ltd de Londres ; soieries, velours, tissus d'ameublement. Spécialité de vêtements d'enfants, robes, manteaux, chapeaux. Smokes pour dames et jeunes filles (modèles déposés). Objets de Fantaisie pour cadeaux, éventails artistiques et de style.

***

Le mariage de Mlle Tschaggeny avec M. Morin sera célébré le 29 janvier.

***

Excursion Parmentier, 133, bd Anspach. Voyages de noces, irréprochablement organisés. Grande variété d'itinéraires. Programmes à titre gracieux. Attestations des meilleures familles.

***

Ravissantes capotes et toques paillettes noires, à la maison Eugénie, rue Sainte-Gudule, 16.

***

Le mariage de Mlle de Béthune avec le vicomte Joseph de Biolley sera célébré le mercredi 6 février.

***

Corset Sylphide de Paris, modèles exclusifs et brevetés, 37, rue de l'Association.

***

On annonce le prochain mariage de Mme Emma Birner, la cantatrice-professeur, avec M. François Beauck, artiste-peintre.

***

C'est demain lundi qu'aura lieu, au Conseil communal de Bruxelles, en séance plénière, la manifestation organisée en l'honneur de M. Alfred Mabille, le distingué directeur général des Beaux-Arts et de l'Instruction publique de la ville de Bruxelles, récemment promu officier de l'Ordre de Léopold. Hommage délicat et rare que mérite à tant de titres M. Alfred Mabille.

***

A cause de son immense choix et de ses prix avantageux, le Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers, obtient un grand succès dans la vente des jumelles, face-à-main et pince-nez en tous genres.

***

M. Verlant, directeur des Beaux-Arts, vient d'être promu au grade de directeur général.

***

Fourrures en tous genres, maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

Le baron Edouard Empain s'embarquera le 9 à Marseille à destination de l'Égypte.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Le baron et la baronne de Dieudonné de Coorbeck over Loo, passeront cet hiver à Cannes.

***

Blouses llama, se mettant au-dessus des blouses de soie, *A la Ville de Leuze*, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

***

Sont partis ces jours-ci pour le Midi, M. et Mme Idès van Hoobrouck.

***

Robe *trotteur*, boléro, *95* francs ;
Robe tailleur, *redingote* en drap, *165* francs ;
Robe de *visite*, en drap, *165* francs ;
Robe de visite, en *velours*, *170* francs.
*Léon Delbove*, rue de la Limite, *28*.

***

M., Mme et Mlle Lionel Anspach-Guillery sont partis jeudi dernier pour la Suisse ; ils s'arrêteront à Grindelwald.

***

A *La Roseraie belge*, 95 et 97, rue Royale et à sa succursale 2, rue de l'Abondance, au coin de la chaussée d'Haecht, on trouve toujours des fleurs et plantes stérilisées, un grand choix de fleurs naturelles, plantes, bouquets et corbeilles à des prix avantageux.

***

Dans la promotion de janvier, M. Victorien Sardou a été promu grand officier de la Légion d'honneur.

***

Blouses en louisine à partir de 25 francs. rue Van Moer, 19.

***

A été reçu membre du Cercle de l'Union, rue Royale, M. Stuart Van Langhendonck.

***

Beau choix de cannes, joncs naturels, malaccas authentiques courbés, garnis or. et argent, Maurice Peyrable, 144, boulevard du Nord.

***

Le yachting, suivant l'impulsion que lui donne S. A. R. le Prince Albert, se développe en Belgique. On annonce la prochaine réunion, à Gand, de toutes les Sociétés belges de yachting dans le but de créer une classe nationale de monotypes, de former une fédération qui resserrerait les liens entre ces divers organismes et défendrait mieux leurs intérêts communs.

***

*Robe de bal*, *135 francs* ;
Riche robe de gaze, *235* francs ;
Robe crêpe de chine, *235* francs ;
Robe fourreau velours, Lyon noir, *235* francs ;
*Léon Delbove*, couturier, rue de la Limite, *28*.

***

La médecine moderne, de plus en plus dégagée d'empirisme, part elle-même en guerre contre l'abus des drogues et proclame que les plus savantes potions ne font souvent pas l'effet d'un réconfortant naturel et pur, comme le Bouillon Oxo, pris rationnellement et régulièrement.

***

Le 29 décembre est décédé à Bruxelles en son hôtel, place Royale, le baron de Vrints de Treuenfeld, époux de la comtesse Cornet d'Elzius du Chenoy, ancien sénateur, commandeur de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, chevalier de l'ordre du Lion néerlandais.

Cette mort plonge dans le deuil les familles Vrints de Treuenfeld ; Cornet d'Elzius du Chenoy ; de Beethman ; Osy de Zegwaert ; de Rouillé ; de Borrekens ; Vrints de Falkenstein.

La famille de Vrints obtint confirmation de noblesse, la chevalerie du Saint-Empire avec le prédicat de Treuenfeld et augmentation d'armes par lettres patentes de l'empereur Léopold, le 26 avril 1664. Le titre de baron du Saint-Empire lui fut conféré par lettres patentes du 26 septembre 1744.

Une branche de cette famille réside en Autriche et porte le titre de comte.

Alexandre-Theobald-Joseph, baron de Vrints de Treuenfeld, fut chambellan de S. M. I. et R. Ap., chambellan du roi Guillaume des Pays-Bas, grand croix de l'Ordre capitulaire, de Saint-Michel de Bavière ; chevalier de l'ordre royal de Léopold et de l'ordre de l'Aigle rouge ; chevalier de l'ordre de Brême.

Il épousa la baronne Louise-Cornélie Osy.

Leur fils Alexandre devint Belge, en vertu de sa déclaration du 7 septembre 1859. Il obtint reconnaissance du titre de baron, par arrêté royal du 3 avril 1860.

Armes : Ecartelé : au 1er et au 4, d'or à l'aigle éployée de sable, armée et lampassée de gueules, couronné d'or ; au 2 et au 3 de sable à la bande d'azur chargée d'une étoile à six rais d'or, placée entre deux croissants d'argent. Sur le tout : d'azur à la rose d'argent, tigée et feuillée de sinople. Supports : deux aigles au naturel, armées et lampassées de gueules. Deux heaumes couronnés portant comme cimiers, celui de dextre la rose de l'écu, tigée et feuillée de sinople, et celui de senestre, l'aigle éployée de l'écu.

***

La comtesse Hector d'Estampes, née de Sainte-Marie d'Agneaux, est décédée à Paris, à l'âge de 82 ans.

Un de ses fils avait épousé une de nos compatriotes, Mlle Bayet.

Cette mort met en deuil des familles : d'Estampes ; de Beaufort ; de Sainte-Marie d'Agneaux ; de Gosselin ; de Raincourt ; de Ginestons ; de Gaigueron ; de Maillé-la-Tour-Landry ; de Villefranche ; Lescher ; de la Bédoyère, de Cibeins, de Coriolis d'Espinouse.

***

Deuil et demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Sainte-Gudule.

***

On annonce la mort à Godesberg, à l'âge de 22 ans, d'un jeune officier belge des plus distingués, le baron Louis Greindl, fils du général baron Greindl, commandant de la garde civique des deux Flandres, et de la baronne Greindl. Le défunt était le neveu du baron Jules Greindl, ministre de Belgique à Berlin et de Mme Charles Woeste, née baronne Greindl. Il était le petit-fils de feu le général baron Greindl, qui fut ministre de la guerre dans le cabinet de 1856.

***

On annonce la mort :

A Jette-Saint-Pierre, du major retraité Rombaut, directeur de l'*Écho de l'Armée* et auteur de très curieux *Souvenirs* publiés il y a quelques années.

De Mme Benoit Quinet, veuve du regretté et réputé poète montois.

***

*Vieux Bourgognes*. — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

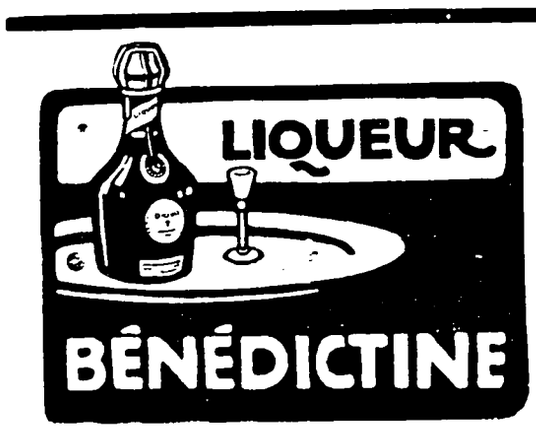
***

Le matin et l'après-midi, le Pôle Nord est le rendez-vous des familles. Nombre de pensionnats de jeunes filles y envoient régulièrement leurs élèves se livrer à l'exercice hygiénique du patinage. Le jeudi après-midi, les courses d'enfants continuent à réunir les jeunes champions du skating.

***

Spécialité de jupons pour patinage, Lens, 19, rue Van Moer.

***


NOUVELLE MÉTHODE **RITTER**

**LANGUES VIVANTES**

**110, rue Faider, 110**

*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*



**Le Rouge UGALDE** aux Orchidées.
**L'Eau UGALDE** au Nayarbana du Tropique.
**La Poudre UGALDE** au Cattleya Superba
Le dernier mot de l'art, en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
3, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
**8, RUE CHAIR ET PAIN, 8**
**Téléphone 2346.**
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
**Cuisine soignée. — Prix modérés.**

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : **16 millions de bouteilles**

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
ÉTAIN-ARGENT
*Tous les objets sont gravés à titre gracieux.*
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX




Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles **JULLIEN** sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

**LE PALAIS ROYAL**
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
**Rue Grétry, 61, Bruxelles**
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

MANUCURE
Madame VOEGT
**34, rue d'Arenberg**
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 **Bervoets-Wielemans** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
**6-12, rue du Midi**
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Mme **M.-L. FOUINAT**
MODES
**13, RUE SAINTE-GUDULE**
A L'ENTRESOL

**LOTION PETROLEUM**
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par **CHARLEY**, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
PERSANS ET TURCS
**K. TCHITCHEK & Cie**
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
RÉPARATIONS
Prix fixe et hors concurrence.



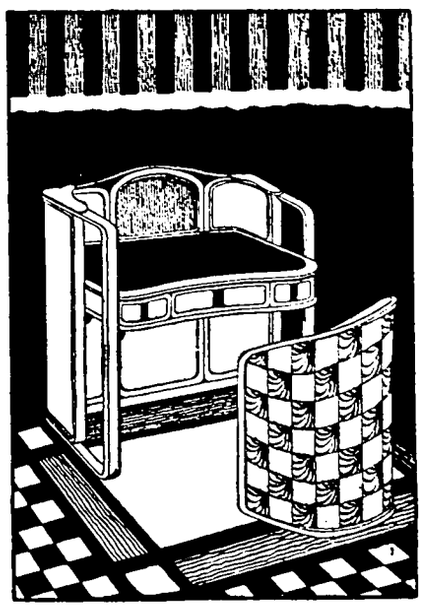
A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
**MODES POUR DEUIL**
**Modèles riches de 10 à 30 francs**
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
**M. REUMONT-DÉPRET**
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n 3511

Maison ERNEST
**RUE DE LA MADELEINE, 23**
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

NOEL — ÉTRENNES 1906
**H. MAUSSION**
1, GALERIE DE LA REINE, 1
BRUXELLES
SPÉCIALITÉ DE
FRUITS CONFITS
GRAND CHOIX DE
Paniers, Corbeilles, Bonbonnières et Coffrets
garnis de fruits de Nice.
**Marrons glacés extra**
DOUBLE VANILLE
TÉLÉPHONE 357

Installations complètes en style viennois.



Meubles en bois courbé

**Jacob & Joseph KOHN**
**44, rue de la Montagne, 44**
6,000 OUVRIERS. — 5 000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

— Employez CIBILS solide pour sauces, etc.

***

Mme Edmond Clément, femme du charmant ténor, vient de donner le jour à un fils dont le grand peintre Félix Ziem sera le parrain et Mme Ziem, la marraine.

M. et Mme Edmond Clément ont déjà une délicieuse fillette qui compte à Bruxelles de nombreuses petites amies.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

— Ne confondez pas CIBILS pur avec imitations.

***

— CIBILS est indispensable dans la cuisine.

***

D'Anvers :

— Samedi, 29 décembre, a été célébré à l'église Saint-Laurent le mariage de Mlle Augusta Marsily, belle-fille et fille de M. et de Mme Denis-Courtoy avec M. Benno Schoch, d'Assomption (Paraguay) et fils de Mme Schoch-Moren, de Bruxelles. Après la cérémonie, M. et Mme Courtoy ont donné une grande réception.

— Samedi soir, M. et Mme Grisar-de Heusch ont donné un dîner auquel assistaient M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Maurice Ortmans, Mme Ernest Grisar, Mme Albert Mesdach de ter Kiele, M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Henri Engels, Mlle Angèle van den Abeele, M. Max Grisar, M. Ernest van der Linden, M. Clément Bovie et M. Anatole de Cock.

— Dimanche, beau dîner chez M. et Mme Georges van der Heyden. Y étaient conviés : le lieutenant général Timmermans, M., Mme et Mlle van de Putte, M., Mme et Mlle Le Blon, Mme et Mlle Théophile Meeûs, M., Mme et Mlle Rieth, Mlle Louise Elsen, Mlle Emma Spruyt, MM. Clément Bovie, Joseph Castelein, Robert Gevers, Maurice Verhoustraeten, Carlo Spruyt, Legros, Maurice Deckers, lieutenant Timmermans, MM. Jean van der Linden, Tony Spruyt, Paul Elsen, Georges Gevers, Kurt Rieth, André Gevers, Théophile Meeûs, etc., etc.

— Le même jour, M. et Mme Aerts ont donné un grand dîner, pour inaugurer leur nouvel et splendide hôtel de l'avenue Marie-Henriette. A ce dîner assistaient M et Mme Tonnelier, M. et Mme Albrecht, M. et Mme van de Velde, M. et Mme van der Molen, M. et Mme Steinmann, M. et Mme Martroye, M. et Mme Dineur, Mme de Vos, MM. Aerts, père, Armand Byl, Schuenn, Verspreeuwen, Corty, Mlles van der Molen et Steinmann, MM. Cloquet, van de Velde, fils, de Vos, fils, etc., etc.

— A l'occasion des fiançailles de Mlle Elise Elsen avec M. Alfred Grisar, M. et Mme Léon Elsen donneront un dîner de fiançailles le lundi 7 janvier prochain.

Mme Ernest Grisar, en donnera un, le dimanche 13 janvier et M. et Mme Max Grisar, le mardi 29 janvier.

— On annonce, pour le 14 janvier, un bal qui sera donné au Grand-Hôtel par le baron et la baronne de Maere.

Pour le 17, une soirée dansante, chez M. et Mme Paul Kreglinger.

Pour le 30, un dîner dansant chez M. et Mme Adolphe Oedenkoven, et pour le 3 février, un bal chez M. et Mme Henri Rieth.

— Mme De Vriendt-Fiévé recevra à dîner, le jeudi 17 janvier, et à souper, le jeudi 24 janvier.

— Brillant dîner jeudi chez M. et Mme Ernest van der Linden, dans leur superbe hôtel de la chaussée de Malines

Les convives étaient : Mme Ernest Grisar, Mme Charles Gevers et Mlle Adrienne Gevers, M. et Mme Henri Oostendorp, M. et Mme Albert Rymenans, M. et Mme Léon Elsen et Mlle Elise Elsen, M. et Mme Maurice Ortmans, M. Georges van der Heyden et Mlles Madeleine et Germaine van der Heyden, Mlle Louise Elsen, MM. le juge Caroly, Clément Bovie, Alfred Grisar, Stanley Andreae, Paul Elsen, Joseph et Alfred Rymenans et Jean van der Linden.

— M. et Mme Emile Deckers recevront à dîner le 27 janvier et donneront un souper dansant le 5 février.

— M. et Mme Montigny-Preud'homme donneront à un grand bal, le 26 janvier, dans les salons du Grand Hôtel.

***

— Remède contre le froid : un CIBILS chaud.

***

— Au café : demandez un CIBILS chaud

***

De Liége :

— On annonce un bal chez M. et Mme van Beneden, le 29 janvier.

— Une réussite cette fête de la neige organisée en quelques heures au Jardin d'acclimatation par le Comité de la presse, avec le dévoué concours des artistes liégeois qui, sous la bise et le gel, créèrent des groupes et d'éphémères statues pour donner un peu de bien-être aux deshérités.

Un buffet a attiré la foule des visiteurs, tandis que la musique des orphelins semait par-dessus tout l'entrain de ses joyeux flonflons.

Des pièces d'artifice et des centaines de feux de Bengale ont, durant quelques instants, donné à la blancheur du parc un aspect féerique.

Le gouverneur de la province, M. Pety de Thozée et M. Micha, remplaçant le bourgmestre, ont honoré la fête de leur présence où l'élément mondain a fait une large apparition.

Au total : douze cents francs pour les pauvres.

— Le 29 décembre dernier, M. Van Hoegaerden-Braconier reçut, dans les splendides salons de son hôtel du boulevard d'Avroy, une nombreuse et brillante société. Le bal, très animé, se termina par un luxueux cotillon argent et vert.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué, outre la gracieuse Mlle Thérèse Van Hoegaerden, Mme Braconier, Mme et Mlles Edmond Minette, baron et baronne Raoul de Macar, M. et Mme Georges Carlier, M. et Mme Emile Digneffe, chevalier et Mme de Gradis, M. et Mme Jacques Chaudoir, baron et baronne de Menten, M., Mme et Mlle Pirlot, baron, baronne et Mlle A. de Rosen, M., Mme et Mlle Trasenster, M., Mme et Mlle Lucien de Hasse, Mlle de Laminne, chevalier, Mme et Mlle de Sauvage, baron et baronne de Chestret, Mme et Mlle de Ponthières.

De Bruxelles nous vîmes :

Mme et Mlles Ernest Parmentier, Mme et Mlle Félix Cumont, Mme de Lantsheere, Mlle Lagasse, Mme et Mlle van der Rest, Mlle Jeanne Parmentier, Mme et Mlle Drugman, Mme et Mlle Arthur Parmentier, Mlle Vergote, Mme et Mlle Dansette, M. Rombaut, etc.

Parmi les habits noirs :

Chevalier Pierre Hynderick de Theulegoet, lieutenant A. Bemelmans, MM. Franz de Cannart d'Hamale, Max Huart, Victor van den Bulcke, Jean van Hoegaerden, Janssens, Parmentier, Armand Gernaert, Louis Trasenster, chevaliers Geo H. de Spirlet et Georges de Laminne, baron Forgeur, chevalier de Melotte, baron W. de Crassier, E. de Macar, baron de Rossius d'Humain, MM. Louis Trasenster, Jacques Desoer, Henri Anspach, Julien Hartog, Gaëtan Carlier, baron Ludo de Calwaert, MM. Paul van Zuylen, Léon Minette, Hyacinthe et Albert Pirmez, Richard Lamarche, baron Léon de Potesta, comte Mario Minette, MM. Paul et Serge Nagelmackers, baron Eugène de Chestret, baron Gontran de Rosen, etc.

Le lendemain, dimanche, à midi et demi, M. Van Hoegaerden offrait un déjeuner auquel assistaient notamment la plupart des personnes de Bruxelles qui avaient participé à la fête de la veille.

— Le 2 janvier, dans les vastes salons du local de la Société littéraire, a été donné un bal des plus animés.

Le baron de Rosen, président du Cercle, avec les membres de la Commission composée de MM. Georges Carlier, Paul Schmidt, Julien Nagelmackers, Emile Baar, Alfred Magis, baron Gaston de Villenfagne, M. Walter Pirlot, recevait les invités.

Le bal fut des plus animés. Un superbe buffet froid était dressé dans un des salons.

Parmi cette nombreuse société, nous avons remarqué :

M., Mme et Mlle Pirlot, M., Mme et Mlle Van Scherpenzeel-Thim, M. et Mlle Van Hoegaerden, Mme et Mlle Wilmart, M. et Mme Dessain, baron, baronne et Mlle de Calwart, baron et baronne de Menten, Mme de Spirlet, née baronne de Broich et Mlles, M. et Mme de Coune, M., Mme et Mlle van Pottelsberghe de la Potterie, Mme et Mlle Visart de Bocarmé, vicomte et Mlle Ysebrand de Lendonck, baron et baronne de Macar, baron, baronne et Mlle de Chestret, Mme Léon Viot, M. et Mme Braconier, chevalier et Mme de Donnéa de Hamoir, Mme et Mlle Dufrenoy, Mme et Mlle Delloye, Mme et Mlle Preud'homme, Mlle Pety de Thozée, M. et Mme Frésart, baron et Mlle de Sprimont, etc.

Parmi les habits noirs :

M. Gaëtan Carlier, chevalier Geo H. de Spirlet, M. Braconier, chevaliers Léon de Theux et A. de Donnéa de Hamoir, MM. Max Huart, Hyacinthe et Albert Pirmez, baron de Calwart, MM. Henri Anspach, Philippe et William Grisar, Crespin, Dufrenoy, baron d'Huart, baron Jos. de Bonhome, MM. Thibaut, Pierre et Carlos de Grand'Ry, Charles Delloye, Georges Cremer, Charles Grégoire, Henri de Donnéa, baron de Chestret, MM. Eugène de Thysebaert, Jules Chainaye, Jules Naveau, Albert Huart, Paul Staes, chevalier Louis de Laminne, M. Ernest Du Bois, etc.

Le bal se termina par un cotillon rouge et jaune dirigé par le baron E. de Macar et Paul Schmidt,

— M. et Mme Orban-Viot et M. Maurice Callemeyn s'embarqueront le 8 à Gênes à bord du steamer *Bremen* qui les conduira à Port-Saïd. Ils ont pris rendez-vous à Assouan, le 20 janvier, avec M. et Mme Armand Solvay et vont continuer avec ces derniers un voyage dans le Sud jusque dans l'enclave de Lado.

MM. Orban et Maurice Callemeyn ont l'intention de traverser le Congo.

— La liste des décorations de l'Exposition n'est pas close. On vient d'obtenir un supplément du Japon, de la Bulgarie et de l'Autriche. Et l'Espagne, qui exposa peu ou prou, a promis aussi de faire l'échange.

Boutonnières vierges, espérez !

— Une manifestation de symphathie a eu lieu en l'honneur de M. Henri Pieper, administrateur délégué de la Compagnie internationale d'Electricité, à l'occasion de sa nomination de chevalier de l'Ordre de Léopold.

— La fancy-fair de la Fourmi, si habilement organisée par la présidente Mme Trasenster-de Laveleye, a produit le bénéfice net de 21,946 francs.

Résultat superbe, dont il convient de féliciter chaleureusement toutes les dames qui se dévouèrent à la réussite de cette fête.

***

— CIBILS solide est dans les bonnes cuisines.

***

RUE NEUVE AU BON MARCHE BRUXELLES



572. — **Jolie blouse** en laize valenciennes, petits rubans Liberty en teintes différentes formant grecques. Devant choux de gaze et dentelles ; ceinture soie. . . . . fr. **59**

573. — **Élégant corsage** flou en tulle ; empiècement orné grosse guipure et volants fine dentelle. Nœud Louis XV, velours panne devant et aux manches . . . . . fr. **89**

SANS PRÉCÉDENT !

570. — **Charmante blouse** formée de volants valenciennes très fine et d'un empiècement en dentelle. Haute ceinture soie. . . fr. **16**

571. — **Ravissante blouse** de bal en gaze chiffon, entièrement coulissée, ornée d'une berthe de dentelle et biais en soie ; ceinture messaline. — Hors ligne . . . . . fr. **39**

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

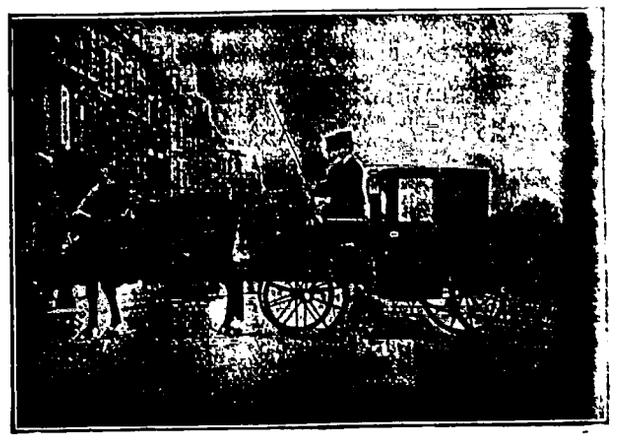
N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveaux échantillons pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.



SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Directeur : Léon COLLETTE

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

PATINS — PATINS
Grande Cordonnerie Royale




41 RUE DE L'ÉCUYER

Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon
61

IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

**Fourrures.** — Jos. Krebs, 70-80, r. Croix-de-Fer. Prix les plus bas connus.

***

De Verviers :

Hier samedi a été donné un grand bal chez M. Paul Peltzer.

***

Spécialité de trousseaux, 10, rue Treurenberg.

***

— Chez votre épicier, exigez le CIBILS en pots.

***

De Gand :

La mort de M. Hippolyte Lippens, décédé le 31 décembre, à l'âge de cinquante-neuf ans, avocat près la Cour d'appel de Gand, sénateur, ancien bourgmestre de Gand, ancien député, ancien président de la Fédération libérale, officier de l'Ordre de Léopold, décoré de la Croix commémorative du règne de Léopold II, met en deuil Mme Hippolyte Lippens, née comtesse de Kerchove de Denterghem; M. Maurice Lippens, bourgmestre de Moerbeke-Waes, conseiller provincial, et Mme Maurice Lippens; M. et Mme Paul Lippens, M. Edgard Lippens, M. Robert Osterrieth et Mme, née Lippens; Mlles Suzanne et Marie-Louise Lippens, MM. Ernest et Marcel Osterrieth, Mlle Simonne Osterrieth; la comtesse de Kerchove de Denterghem, née Lippens; ses enfants et petits-enfants; Mme Lippens, ses enfants et petits-enfants; la comtesse Rodolphe de Kerchove de Denterghem, ses enfants et petits-enfants; la comtesse Marguerite de Renesse, Mme Bischoff, Mme Eliza Kuetgens, en religion sœur Elisabeth du Pauvre Enfant Jésus.

C'est à une attaque de fièvre typhoïde qu'a succombé M. Lippens. Appartenant à une des plus notoires et des plus opulentes familles de la Flandre, M. Lippens était un homme d'une haute distinction, orateur, rompu aux affaires et grand travailleur. Indépendamment du rôle considérable qu'il avait joué dans la politique, il n'avait jamais cessé de s'occuper de questions industrielles et coloniales, celles du Congo en particulier. C'est ainsi qu'accompagné de sa fille, Mlle Lippens, devenue Mme Robert Osterrieth, il avait assisté en 1898 à l'inauguration du chemin de fer de Matadi à Lépoldville.

M. Lippens était le beau-frère de feu le comte Oswald de Kerkhove de Denterghem, ancien gouverneur du Hainaut.

— On annonce de prochains bals chez le Gouverneur de la Flandre orientale, et la baronne de Kerchove d'Exaerde; chez le comte et la comtesse de Lichtervelde.

***

Les Traitements physiques remplacent les Cures à l'étranger, et s'adressent aux maladies rebelles aux autres traitements

S'adr. : Institut, 18, rue de la Révolution, Bruxelles.

***

— Non! C'est CIBILS en pot que je veux!

***

Teinture de fourrure et plume : Dewart, rue Marie-Thérèse, 72.

***

De Mons :

Très prochainement sera célébré le mariage de Mlle Fernande Canon, fille de M Louis Canon et de Mme née Legrand avec M. Jean Delbruyère.

***

Sorties de bal, maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

***

**Fourrures.** — Jos. Krebs, 78-80, r. Croix-de-Fer. Prix les plus bas connus.

***

— Employez CIBILS liquide pour consommés.

***

De Merbes-le Château :

Le 31 décembre est mort M. Romain-Adolphe Puissant, chevalier de l'Ordre de Léopold, à l'âge de 63 ans.

Cette mort met en deuil, outre Mme veuve Puissant, née Chicora, la famille Puissant, les Anspach-Puissant, les Descamps-Puissant, les Clerfayt-Puissant, les Dorzée-Clerfayt, les Henroz-Puissant, les Puissant-Baeyens, M. Ernest Orsolle.

Les funérailles ont été célébrées, jeudi dernier, à Merbes-le-Château où a eu lieu l'inhumation.

Un service solennel sera célébré à Bruxelles, en l'église Saint-Jacques, jeudi 10 janvier, à 11 heures.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34

***

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries, pot 1/8 livre, 1 fr. 35; 1/4 livre, 2 r. 65.

## MUSIQUE

Bruxelles-Attractions — Dimanche 6 janvier, à 3 heures, au Marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la musique du 9e régiment de ligne, sous la direction de M. Waucampt, de Mlle Duchêne, cantatrice, et de M. Lyon, flutiste.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans, rue Leys, 38 Nord-Est).

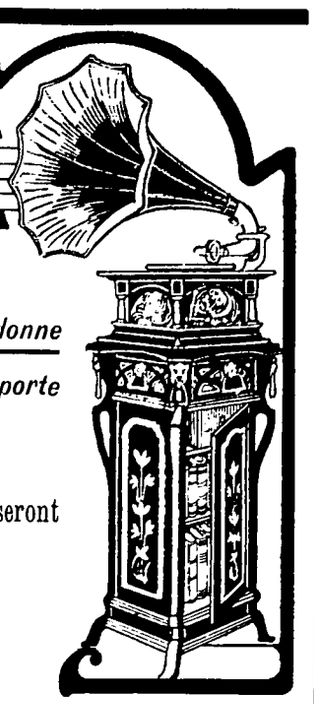
## NÉCROLOGIE

On annonce la mort de M. Alphonse van Ryn, un négociant en vins, honorablement connu sur la place de Bruxelles, qui occupait ses loisirs en dirigeant *la Fédération artistique*.

***

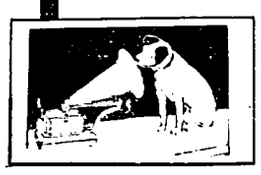
Mlle Pauline De Smet, fille du facteur de pianos et directeur à Bruxelles de la maison Pleyel, vient de mourir, après une longue maladie. Mlle De Smet était un professeur de piano de très grand talent et une femme charmante et bonne dont la mort sera vivement regrettée.

LE GRAMOPHONE



*d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste. Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA, etc., etc.*

Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRÉS qui vous seront envoyés FRANCO



Cie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES · 11 · RUE DES VANNIERS ·




TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —



— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols, Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMÉABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie

LOHENGRIN

Opéra romantique en trois actes et quatre tableaux.
Poème et musique de Richard WAGNER
Version française de Ch. Nuitter.

| | | |
|---|---|---|
| Lohengrin | | MM. SWOLFS |
| Frédéric de Telramund | | LAYOLLE |
| Le Roi Henri | | VALLIER |
| Un héraut | | CRABBÉ |
| Elsa de Brabant | Mmes | LAFFITTE |
| Ortrude | | BASTIEN |

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage
AU CACHET
70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles.

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 30 francs

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.

*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNEE. — N° 19.

13 JANVIER 1907

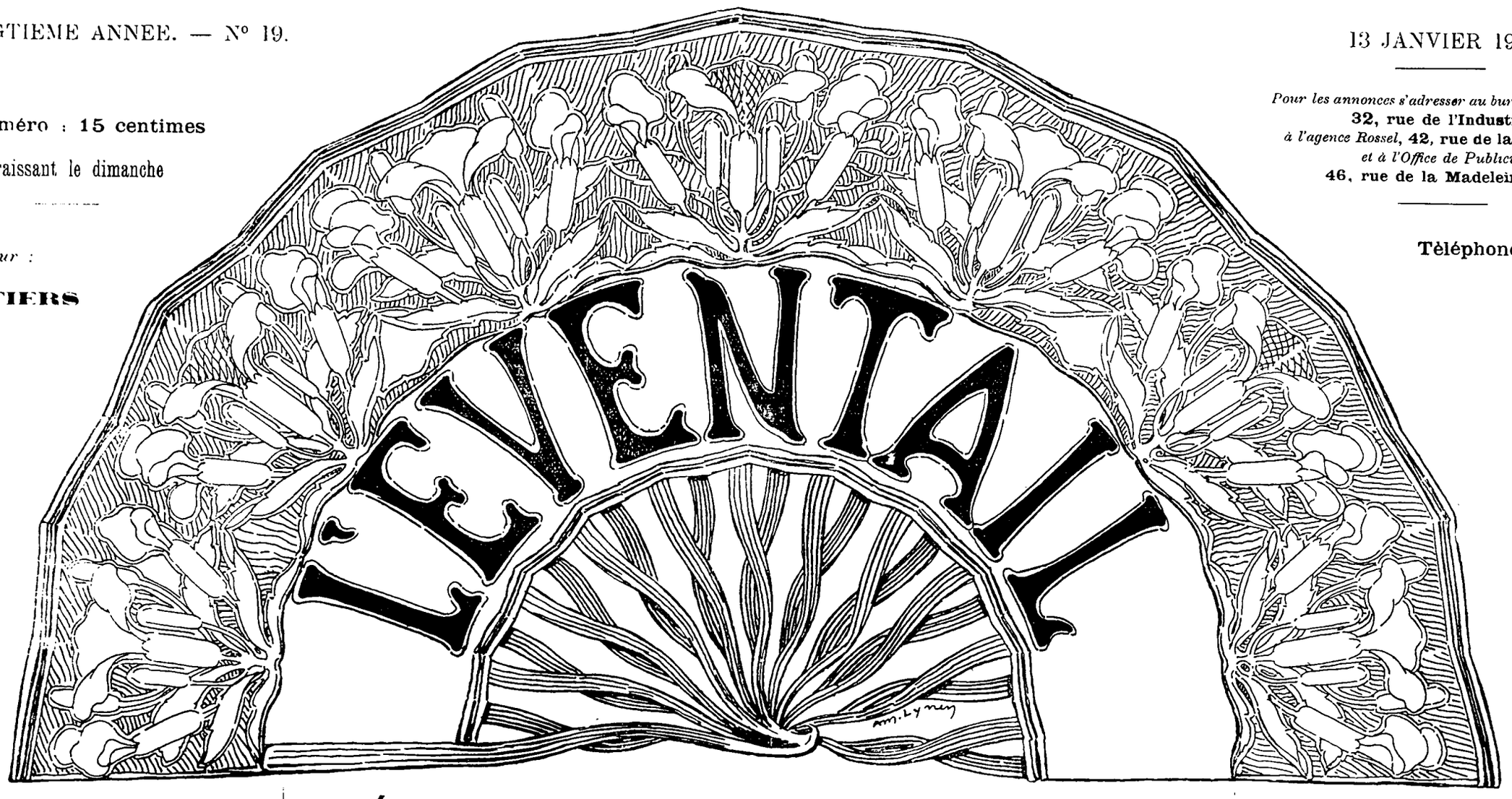
Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel*, **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**

*Directeur :*
**F. ROTIERS**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie. Bruxelles.**

## Théâtre royal de la Monnaie.

### Pelléas et Mélisande.

La première de *Pelléas et Mélisande* a été un véritable triomphe. A Paris, M. Claude Debussy est considéré comme un musicien d'avant-garde, comme un novateur tellement hardi que le gros public éprouva quelque peine, parait-il, à se familiariser avec ses procédés nouveaux, avec sa conception pour ainsi dire inédite du drame lyrique. Eh bien, ici, à Bruxelles, il a triomphé d'emblée ; c'est au point que l'on croirait presque notre public en avance sur toutes les conquêtes nouvelles opérées dans le domaine musical. Autrefois on disait de la musique de Wagner qu'elle était celle de l'avenir. Le public de Bruxelles est, lui, le public de l'avenir ; bientôt les compositeurs les plus audacieux auront peine à satisfaire ses aspirations et à lui procurer des émotions en rapport avec sa sensibilité ultra raffinée. Au lendemain de la première de *Pelléas et Mélisande,* à Paris, M. Jean Marnold constatait dans le *Mercure de France* que l'art de Claude Debussy eût été impossible il y a cent ans. « Cet art, disait-il, sera distancé dans un demi-siècle peut-être. Sa venue était annoncée et préparée Il est la suite logique d'une évolution séculaire, inéluctable et vraisemblablement indéfinie. En musique tout se tient. Sans Schubert, Chopin, peut-être Schumann, sans Liszt, Wagner, Franck, Fauré, et Vincent d'Indy, l'harmonie de Claude Debussy eût été non seulement irréalisable mais impensable. L'évolution de notre musique est étroitement liée au développement de nos facultés. Ce développement est constant et graduel. C'est par une accoutumance insensible que nos sens ont perçu des rapports d'intervalle toujours plus complexes par une marche progressive du simple au composé qui suit rigoureusement l'ordre des *harmoniques* constitutifs du son. Peu à peu, telles combinaisons « dissonnantes » ont semblé moins dures, puis agréables, enfin « consonnantes ». Tous les grands noms de l'histoire de la musique marquent une conquête sur la matière sonore. une prise de possession de ressources inexploitées. »

Rien n'est plus exact. Mais si l'art de Debussy, aboutissement logique du système wagnérien, est arrivé à son heure, il n'aura jamais, l'expérience vient de le prouver, rencontré un public mieux préparé à l'apprécier, à se l'assimiler, à en jouir même inconsciemment, qu'à Bruxelles. Et si nous disons *inconsciemment*, c'est qu'à la mémorable première de mercredi, il n'y avait pas que les professionnels et les connaisseurs, d'ailleurs en minorité dans la salle, pour subir la séduction et se laisser aller au charme troublant de cette partition dépouillée non seulement de la mélodie « carrée », de l'air, du morceau, mais même de la mélodie continue. Non, tous les auditeurs, les simples voluptueux, les gourmands autant que les gourmets de musique, étaient conquis et ralliés du coup à cette écriture musicale nouvelle. Pareille unanimité d'appréciation s'est rarement présentée à la Monnaie, même lorsqu'il s'agissait d'œuvres bien moins exceptionnelles et intransigeantes que *Pelléas et Mélisande*. A-t-on bataillé assez autrefois lors des premières wagnériennes, notamment lors de la *Walkyrie* ou des *Maîtres Chanteurs* ? Il faut croire que l'on a fait du chemin depuis, car M. Debussy a été non seulement accueilli, mais adopté et exalté, porté sur le pavois, sans l'ombre de protestation. Les soi-disant dissonances de sa musique n'en ont provoqué aucune dans l'attentive et enthousiaste harmonie admirative du public. Il a vaincu sans coup férir.

Mais aussi quelle incomparable maîtrise ! Quelle virtuosité éblouissante !

Quoi qu'il en soit du sentiment actuel de M. Maurice Maeterlinck à l'endroit de la musique dont M. Debussy a adorné et rehaussé ou plutôt « tonifié » son délicieux poème élisabéthian (nous disons élisabéthian plutôt que shakespearien, car l'art de notre illustre compatriote procède bien plus des tragédies de John Ford et de Beaumont et Fletcher, contemporains du grand Will, que du génie de celui-ci), il faut reconnaître que jamais musique ne concerta plus étroitement avec la parole ; et même les œuvres de Wagner, dues cependant à un seul homme, le poète y étant son propre musicien, n'offrent point cette homogénéité, cette unité indissoluble, à telle enseigne qu'il n'est pas seulement impossible de se représenter cette partition exécutée sans les paroles au concert (c'est cependant le vœu qu'un spectateur naïf ou un « debussyste » fanatique exprimait à la sortie), mais que désormais, n'en déplaise aux plus enthousiastes admirateurs de M. Maeterlinck, il n'y aura plus moyen de jouer l'œuvre de celui-ci en la dépouillant de la suave et subtile atmosphère musicale dont l'a baignée et imprégnée le compositeur français. « Rarement, disait encore le critique que je citais plus haut, peut-être jamais si bouleversante émotion ne me fut procurée par une union aussi intime, aussi adéquate du mot et du son. Le musicien a respecté scrupuleusement la lettre du texte emprunté : il s'est contenté de calquer le trait naïf et de noter la prosodie du verbe. Il n'a pas mélangé le drame parlé et la musique. Il a seulement accolé celle-ci à la tragédie. Toutes deux s'en vont côte à côte, distinctes et autonomes. Cependant elles semblent former un tout indissoluble et il en résulte un double chef-d'œuvre. Vanité de tout système : il en résulte *un* chef-d'œuvre ».

Hâtons-nous de dire que la manière dont *Pelléas et Mélisande* a été monté et interprété à la Monnaie aura été pour beaucoup dans le succès presque sans précédent que nous enregistrions au début de cet article. A l'intime collaboration du poète et du musicien il faut ajouter celle tout aussi « harmonieuse » et adéquate des interprètes de la scène et de l'orchestre, et aussi des décorateurs, des costumiers, du metteur en scène, des électriciens et des machinistes. Eh oui, il ne faut négliger aucun élément dans cette interprétation vraiment modèle et idéale. Il ne s'y glissa aucune disparate, pas le moindre accroc. Elle fut mise au point avec un tact, un goût, une intelligence, une dévotion suprêmes.

L'*Eventail* décrivit déjà les décors et expliqua la façon dont les excellents artistes, MM. Cillard et Delescluze, les conçurent et les exécutèrent selon l'idée du poète. L'effet à la représentation en a été prestigieux. J'en dirai autant des costumes et des tons, de tout l'ensemble de la représentation pittoresque à laquelle présida M. Fernand Khnopff, cet autre artiste subtil et racé, habitué à se mouvoir dans les atmosphères légendaires et délicieusement chimériques, comme dans son véritable élément.

L'exécution par l'orchestre fut aussi fouillée, aussi caressante et parfois aussi fébrile, aussi pantelante et aussi âprement tragique, je dirais presque féline et cauteleuse qu'il le fallait. M. Debussy a été le premier à féliciter M. Sylvain Dupuis et cet orchestre, peut-être le seul en Europe alliant tant de nerf à tant de muscle et tant de souplesse à tant de vigueur.

Et que dire des chanteurs ou plutôt des comédiens ! Mme Mary Garden, la Mélisande de la création à Paris, est tellement belle, tellement la femme du rôle qu'elle en devient presque aussi indispensable au poème de M. Maeterlinck que la musique de M. Debussy. Quelle voix prenante pleine de fluide et de vertu occulte ! Quelle diction, quelle plastique et quelles attitudes ! La moindre syllabe, le moindre mouvement, le jeu de physionomie le plus furtif, un regard, un sourire sont trouvés, inspirés. Rappelons-la dans l'ineffable « scène de la chevelure », ajoutant un frisson nouveau aux scènes d'amour les plus vantées depuis *Roméo et Juliette* jusqu'à *Tristan et Isolde*. Et dans la scène de la jalousie brutale de Golaud qui évoque, plutôt que le pathétique d'*Othello*, les cruautés de tels passages de *'tis Pity she is as a whore* de Ford, ou du *Love is a bleeding* de Beaumont et Fletcher ! Et ses extases amoureuses, ses enlacements dans la scène des adieux à l'avant-dernier tableau ! Et toute la fin ; cette agonie, cette mort ! On ne rêve rien de plus juste et rien de plus artistique. C'est l'idéal même.

Les partenaires de Mme Mary Garden s'élevaient certes à sa hauteur. M. Bourbon est un Golaud poignant, farouche, à la fois débonnaire et sauvage, naïf et forcené ; tout-à-fait dans l'esprit et dans la chair du personnage. Sa généreuse voix ne fut jamais mieux conduite. M. Petit fait un remarquable Pelléas juvénile, souple, à la voix pleine et chaude, tour-à-tour moelleuse et mordante, tout à fait séduisante. Le musicien a fait preuve de talent et de goût et le comédien est charmant. Voilà un début des plus intéressants. M. Artus met de l'autorité dans le rôle d'Arkël, le vieux roi d'Allemonde. Mlle Bourgeois n'est pas moins impressionnante et suggestive dans le rôle de Geneviève. N'oublions pas Mlle Das, qui s'acquitte avec beaucoup de grâce et de tact du rôle joli mais d'une puérilité parfois vétilleuse (dans la scène des moutons, par exemple) du petit Yniold. Avec M. Bourbon elle interprète on ne peut mieux cettesc ène douloureuse, mais superbe, où Golaud interroge Yniold sur les relations entre Pelléas et Mélisande, une scène renouvelée, elle aussi, des sauvages et brutales explosions passionnées du théâtre de Ford et d'autres élisabéthians.

Jamais on n'a écouté et regardé avec plus de recueillement, jamais on ne fut « hypnotisé » à tel point par un spectacle qu'à cette première de *Pelléas et Mélisande*. Et l'intérêt s'accrut à mesure que l'action même se corsait. Je ne me souviens, non plus, d'autant d'ovations. Après la « scène des cheveux », après celle de la jalousie brutale de Golaud, après celle du meurtre de Pelléas et de la mort de Mélisande, l'enthousiasme tint du délire et on ne compta plus les rappels.

GEORGES EEKHOUD.

## Théâtre Molière.

### Le Sire de Vergy.

La légende du Sire de Vergy est bien lointaine. Elle date du XIIe siècle. Sous le titre de *Châtelain de Coucy*, un de ces trouvères que la poésie provençale, subitement révélée, avait enivré du plus pur vin de l'inspiration écrivit ce poème où était racontée l'histoire d'un chevalier qui aima sa dame divinement, au point de ne pas l'oublier, même au milieu des infidèles, même à l'heure suprême de la mort. Il eut cette subtile et précieuse pensée d'exiger que son cœur fût extrait de sa périssable dépouille, enfermé dans une boite de santal et envoyé, de Palestine en France, à la châtelaine du Fayel qu'il avait tant aimée. Puis satisfait du don de cette suprême offrande, il s'endormit doucement dans la paix mystique du Seigneur. Mais on dit — et ici la légende prend un caractère farouche et terrible — que le mari de la dame, le Sire de Vergy, apprenant les amours adultères de sa femme, s'empara de la cassette, prit le cœur de l'amant et le fit manger à l'épouse infidèle.. .. Ainsi rêvaient et chantaient, sur un mode naïf et plein d'amoureuse tendresse, les trouvères du XIIe siècle.

Nos auteurs modernes retrouvent parfois les chansons anciennes, et s'en gaussent avec esprit. Le poème devient parodie, le roman d'amour devient opéra-bouffe. C'est ainsi que MM. de Flers et Caillavet, pour les paroles, M. Claude Terrasse pour la musique, ont écrit le *Sire de Vergy*, un petit chef-d'œuvre de bouffonnerie et de joie. Les temps solennels d'enthousiastes folies, de tendresses éperdues et naïves incitent à la parodie notre siècle sceptique. Le moyen âge, passionné et chevaleresque a séduit et séduira encore l'esprit narquois des vaudevillistes. Le vaillant Sire de Vergy devient un chevalier poltron, un mari débauché et trompé. Il feint de partir pour la croisade et s'en va courir le guilledou avec d'aimables truandes dont les escapades folâtres font déjà pressentir les fantaisies de la Bohème montmartroise. Le sire de Coucy reste auprès de la jeune femme, et la console tendrement. Et lorsque le terrible Sire apprend sa déconvenue conjugale, il se venge selon la légende, en remplaçant toutefois le cœur de l'amant par un chaudfroid de veau, que la dame avale gloutonnement et trouve délicieux... Ainsi batifolent et composent sur un mode railleur et plein de verve librettistes et musiciens du XXe siècle.

C'est un des meilleurs opéras-bouffes qu'il nous ait été donné d'entendre en ces dernières années. Il est plein de gaieté, de belle humeur et parfois d'inspiration neuve et fantaisiste. Rien n'est joli comme la farandole du second acte, rien n'est original comme le trio des captifs, rien n'est gracieux comme la chanson de la veillée des dames, et nous passons pour ne pas augmenter indéfiniment cette énumération des duos, des romances, des finales que le public a applaudis, bissés et trissés.

Au Molière, la mise en scène était luxueuse et colorée. C'était une évocation charmante du moyen âge romanesque. Mlle Kervan a chanté de façon exquise ; Mlle d'Armel a conduit avec brio sa farandole, Mlle Flor d'Albine a fait applaudir sa mimique très drôle, MM. Georges, Baudhuin, Devilliers ont été excellents. Et voici, de nouveau, un très grand succès pour le Molière.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 13 janvier, en matinée, à 1 h. 1/2, *l'Africaine* ; le soir, à 8 heures, *Lakmé* ; lundi 14, pour les représentations de M. Clément, reprise de *Fra-Diavolo*, opéra comique d'Auber ; mardi 15, abonnement suspendu, troisième de *Pelléas et Mélisande*, pour les représentations de Mme Mary Garden ; mercredi 16, à 6 heures, *la Prise de Troie* et *les Troyens à Carthage* ; jeudi 17 (abonnement mondain), *Fra-Diavolo*, avec M. Clément ; vendredi 18, *Pelléas et Mélisande* ; samedi 19, à 6 heures, *la Prise de Troie* et *les Troyens à Carthage* ; dimanche 20, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust* ; le soir, à 8 heures, *Fra-Diavolo*, avec M. Clément.

Mercredi, on inaugurera la série des représentations des *Troyens* complets en une seule soirée. On commencera à 6 heures par la *Prise de Troie* qui sera suivie des *Troyens à Carthage*. Entre les deux ouvrages, il y aura un entr'acte d'une heure. Ainsi se trouvera réalisé le rêve de Berlioz de voir les deux parties de son grand drame lyrique exécutées sans interruption. En même temps, il sera déféré à un désir manifesté déjà par de nombreux habitués du théâtre et par les admirateurs de Berlioz à qui

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées.
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépot. BECHSTEIN

est offerte enfin l'occasion vraiment unique d'entendre et de voir cette composition exceptionnelle en un seul spectacle. Celui-ci, il n'est pas superflu de l'ajouter, ne sera pas plus long que le *Crépuscule des Dieux* et l'entr'acte d'une heure entre les deux parties permettra à chacun de reprendre des forces.

M. Clément est arrivé vendredi à Bruxelles pour répéter généralement *Fra-Diavolo*, qui passera demain lundi.

Les bals du Carnaval qui seront donnés à la Monnaie sont fixés aux 9, 12 et 17 février et au 10 mars.

Dans le *Temps* de Paris, du mercredi 8 janvier, M. Edouard Lalo consacre tout son feuilleton à la réprésentation des *Troyens* au Théâtre de la Monnaie, dont il fait un vif éloge.

***

Au théâtre du Parc, *Vers l'Amour* sera joué jusqu'à mardi prochain, 15 janvier, inclus.

Aujourd'hui, dimanche, cette œuvre émouvante, tendre et si jolie, sera jouée en matinée à 2 heures. Elle a vivement impressionné tous ceux qui l'ont vue. Et nous conseillons instamment aux autres à ne pas manquer de la voir, avant qu'elle disparaisse de l'affiche. Car elle est vraiment unique en son genre. A une époque comme la nôtre, où le scepticisme railleur travestit les sentiments les plus naturels, et où l'on n'ose plus parler de l'amour qu'avec un sourire dédaigneux ou avec des sous-entendus « rosses » la pièce de M. Gandillot a éclaté comme un cri de tendresse et de douleur sincère.

Rappelons que l'interprétation de *Vers l'Amour*, au Parc, est d'un souci d'art et d'une homogénéité remarquables. On a dit, avec raison, que la mise en scène du premier acte est un petit chef-d'œuvre, par son animation pittoresquement endiablée. Et l'on sait le charme élégant qu'apporte Mlle Dickson dans le rôle de Blanche, et quelle saisissante puissance d'accent met, dans celui de Jacques Martel, l'excellent M. Chautard.

Mercredi, 16 janvier, représentation pour la Société de la Grande-Harmonie, avec un spectacle composé de *Vouloir c'est pouvoir*, la charmante comédie d'Ancelot et De Comberousse, jouée dans les matinées consacrées au Vaudeville à couplets, et de la *Chance du Mari*, l'acte délicieusement spirituel de MM. de Flers et de Caillavet.

Le jeudi 17 et le vendredi 18, le même spectacle sera donné, à bureaux ouverts, à la demande d'un grand nombre de personnes, et en présence du grand succès obtenu par ces deux jolies pièces, l'une, dans les matinées littéraires et l'autre pendant le cours des représentations de Mlle Toutain.

Lors de la dernière matinée, *Vouloir c'est pouvoir* excita, en effet, un tel enthousiasme, que le rideau, à la fin, dut se relever jusqu'à cinq fois ! On ne se lassait pas d'applaudir. Il fallut même aller chercher les artistes, déjà à moitié déshabillés, dans leurs loges, pour qu'ils vinssent saluer une dernière fois le public, sur la scène débarrassée des décors et envahie par les machinistes !

Ajoutons ce détail typique, qu'un de nos compositeurs les plus distingués a été si charmé par la pièce d'Ancelot qu'il a résolu d'en faire un opéra-comique. La pièce va être transformée en livret et mise en musique prochainement.

Samedi 19 et dimanche 20, en matinée et soirée, changement d'affiche, et autre spectacle demandé : *la Souris*. Spectacle spécialement dédié aux jeunes filles. On se plaint parfois qu'on ne fait rien pour elles. M. Reding veut prouver le contraire. Le chef-d'œuvre de Pailleron sera joué avec Mlle Derives, dont on se rappelle le sensationnel début, l'an dernier, dans le rôle principal.

Enfin, le lundi 21 janvier, nouveau spectacle, dédié à « l'abonnement de répertoire », avec une pièce célèbre, et presque oubliée tant il y a longtemps qu'on ne l'a plus représentée : *la Maison sans enfants*, de Dumanoir.

Cette pièce, en trois actes, fut jouée pour la première fois au Gymnase, à Paris, en 1863 Elle a fait verser d'abondantes larmes à deux générations ; que la troisième prépare ses mouchoirs ! Toutes les qualités de charme, d'observation et d'habileté scénique de Dumanoir s'y trouvent réunies. Et l'on sait quel auteur fécond et adroit fut celui qui, pendant sa longue carrière, écrivit près de deux cents pièces, vaudevilles, comédies et drames, dont beaucoup eurent une vogue énorme : il suffit de rappeler *Don César de Bazan*, *la Case de l'oncle Tom*, *les Femmes terribles*, *Clarisse Harlowe*, etc., etc.

*La Maison sans enfants* sera une révélation pour le jeune public d'aujourd'hui.

Nous avons donné, voici huit jours, la distribution des *Vieux*, la comédie du poète portugais, M. da Camara, qu'on répète activement pour la matinée littéraire de jeudi 17 janvier.

Les artistes prennent grand plaisir à leurs rôles qui seront autant de créations, puisque l'œuvre n'a jamais été représentée sur une scène de langue française. On y verra M. Barré et Mme Renard esquisser un fandango, on y reverra l'excellente Mme Herdies, la créatrice du *Mâle* de Lemonnier, on y entendra, chantés ou joués sur la guitare, des thèmes populaires portugais.

Pour ne pas compromettre par une étude hâtive le succès de cette pièce charmante, M. Reding n'a pas hésité, malgré la perturbation que cet ajournement devait apporter parmi ses abonnés, à différer de huit jours la représentation des *Vieux*.

Il en résulte que les prochains Jeudis littéraires auront lieu au théâtre du Parc dans l'ordre suivant :

*Série A* : 17 janvier, 7 et 28 février, 21 mars.
*Série B* : 24 janvier, 14 février, 7 et 28 mars.
*Série C* : 31 janvier, 21 février, 14 mars, 4 avril.

Le directeur du Parc s'excuse auprès de ses abonnés ; c'est, depuis huit campagnes, la première année que les dates doivent être modifiées ; encore le fait n'est-il dû, cette fois, qu'à un scrupule artistique dont on lui saura gré.

Aucune modification à la série D.

***

Depuis huit jours la salle est comble tous les soirs au théâtre Molière. Le *Sire de Vergy* bénéficie d'un succès qui tient du triomphe, un succès qui rappelle le beau temps de l'opérette d'Offenbach, ce temps que l'on disait fini et qui renait avec la fantaisie de MM. de Flers et de Caillavet, avec la verve, la fraicheur et l'ironie de la musique de M. Claude Terrasse, avec toute cette joie que les interprètes dépensent avec entrain et avec bon goût.

Dimanche dernier, avant même qu'eussent paru les articles unanimement élogieux de la presse quotidienne constatant l'accueil enthousiaste fait au *Sire de Vergy* par le public de la première, la location était considérable pour toutes les représentations de la semaine. A la matinée et le soir, il fallut refuser du monde.

Le *Sire de Vergy* sera joué en matinée aujourd'hui, dimanche, à 2 heures.

Jeudi, 17 janvier, au Molière, la première représentation de la troisième matinée d'opéra-comique. On sait que, par suite d'un changement de date, la matinée de jeudi se donne pour les abonnés de la série C.

On jouera *le Domino noir* ; la direction a entouré le chef-d'œuvre d'Auber des soins d'interprétation et de mise en scène qui ont assuré la vogue de ces curieuses matinées. Il reste pour la représentation de jeudi quelques places disponibles.

## Mondanités.

Pour être publiées dans *l'Eventail*, les communications doivent porter le nom et l'adresse de leurs auteurs. Il n'est tenu aucun compte des notes anonymes.

Seul le directeur de *l'Eventail* prend connaissance du courrier.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert donneront des bals le mardi 29 janvier, le lundi 4 février, le samedi 9 février, en leur palais de la rue de la Science.

Il y aura trois cent cinquante invités par bal. Y seront conviés : les membres du corps diplomatique, les ministres, les ministres d'État et de nombreuses personnalités de l'aristocratie, du monde de la politique, des arts, des sciences.

***

LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme et leurs enfants vont quitter Bruxelles pour se rendre à Saint-Raphaël où ils seront les voisins de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine.

S. A. R. la Princesse Charles de Hohenzollern, née Princesse Joséphine de Belgique, est attendue cette semaine au palais de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre.

***

Le shah de Perse, Mouzaffer-ed-Dine, qui est mort le 8 janvier, à Téhéran, à l'âge de cinquante-quatre ans, régna pendant dix ans. Il laissera le souvenir d'un souverain débonnaire et juste, préoccupé d'introduire en Perse les progrès modernes et de mettre de l'ordre dans l'administration de ses États.

Succédant à un père autoritaire et cruel, il se fit remarquer par son esprit libéral et ses tendances humanitaires.

C'est ainsi que pendant toute la durée de son règne il ne consentit jamais à signer un arrêté d'exécution capitale. Il fallut toute l'autorité de son grand-vizir et du clergé pour le contraindre une seule fois à signer un arrêt de mort, celui de l'assassin de son père.

Populaire en Europe, plus par sa bonté que par son faste, le souverain défunt vint deux fois en Belgique. Une première fois en 1900 ; il alla à Ostende, à Anvers, à Spa et vint à Bruxelles où il était l'hôte de son ministre, Saded-el-Dowled, qui après avoir été, il y a quelque temps, envoyé en exil a pu, par des influences, rentrer à Téhéran où il est à la tête de l'opposition parlementaire.

Il revint en 1905, alla à Ostende puis à Liége où il séjourna trente-six heures.

Tous ceux qui le virent alors furent frappés de l'altération de ses traits, de son accablement. Lors de sa visite à l'Exposition il était très malade, mais il avait promis à son consul général à Anvers, M. Coetermans, qu'il tenait en particulière estime, d'aller à Liége et, malgré son état de santé, il ne voulut pas manquer à la parole donnée.

Arrivé à l'Exposition, où l'on avait organisé un banquet, auquel d'ailleurs l'étiquette l'empêchait de prendre part il fut pris d'une syncope dans un salon adjacent à la salle du banquet et, pour se rendre au compartiment persan, il dut s'accrocher littéralement à la main de son grand vizir. Là encore il fut pris d'une indisposition. Le même jour il partait pour Vichy. Il se tenait à peine debout mais voulut accomplir jusqu'au bout ses obligations de souverain. Il passa en revue la garde d'honneur dans la gare, alors qu'il marchait à grand'peine, prit affablement congé des autorités puis, au moment du départ du train, il s'affaissa dans un fauteuil saluant encore de la main ceux qu'il n'avait plus la force de regarder. A tous il laissa cette impression qu'on ne le reverrait plus en Belgique.

On lui gardera ici un souvenir sympathique non seulement parce que dans toutes les villes où il passa il fit des achats considerables et repandit l'or et les décorations avec une libéralité fastueuse et inlassable, qu'il considérait comme un des devoirs de sa charge, mais surtout pour avoir appelé nos compatriotes en Perse afin de réorganiser l'administration des douanes et avoir, malgré toutes les intrigues de la Cour, du clergé, de ceux qui avaient intérêt à une mauvaise gestion financière, maintenu dans leur emploi, au risque de sa popularité, ces fonctionnaires qu'il ne cessa de défendre et de soutenir.

Cet homme très doux, d'obstination tranquille quand il voulait arriver à ses fins, fut aussi un politique habile qui parvint à éviter prudemment une prépondérance anglaise ou russe dans ses Etats.

***

Le grand maréchal de la Cour, comte John d'Oultremont, le général Jungbluth, aide de camp de S. A. R. le Prince Albert, et M. de Favereau ont été chargés de présenter au ministre de Perse à Bruxelles les condoléances du Roi, du Prince et du Gouvernement, à l'occasion de la mort du Shah.

D'autre part, le gouvernement belge a télégraphié à M. Marc t'Serstevens, notre représentant à Téhéran, pour le charger d'exprimer les condoléances des ministres belges aux ministres persans.

***

Salle superbe, d'une élégance raffinée, mercredi dernier au théâtre de la Monnaie, pour *Pelléas et Mélisande*, dont l'immense succès a été proclamé par une chambrée archi-comble.

Aperçu : comte et comtesse John d'Oultremont, Mme Townsend, comte et comtesse Horace van der Burch, comte et comtesse Rodolphe van der Burch, comte et comtesse Goblet d'Alviella, Mme Hynderick de Theulegoet, comtesse de Liedekerke, M. et Mme de Peneranda, M. et Mme Frédéric Brugmann, le bourgmestre et Mlle De Mot, M. et Mme Maurice Lemonnier, M. et Mme Louis Steens, M. et Mme Charles Graux, baron et baronne Léon Lambert, le général, la baronne et Mlle de Heusch, Mme Peltzer, M. et Mlle Peltzer, Mme André De Mot, Mme Lefebvre-De Mot, sénateur et Mme Sam Wiener, Mme Tournay-Detilleux, M. et Mme G. Haus, Mme Maskens, commandant et Mme Morel-Jamar, Mme Morel, Mme Thys, M. et Mme Lebœuf-Thys, M. et Mme G. Périer-Thys, Mme Léon de Bauer, Mme Goldschmidt, M. et Mme May-de Bauer, chevalier et Mme Robert de Bauer, commandant et Mme Docq, M. et Mme Van Hoesen, Mme Franchomme, M. et Mme Mayer-Warnant, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Alfred Orban-Van Volxem, Mme Philippson, M. et Mme Paul Errera, Mme Speyer, M. et Mme Herbert Speyer, M. et Mme Lucien Jamar, M. et Mme Paul Jamar, M. et Mme Paul Hymans, M. et Mme Edmond Solvay, M. et Mme H. Brunard, M. et Mlles Janssens, docteur et Mme Verhooghe, M. et Mme Oswald Allard, docteur et Mme Bonmariage, Mme et Mlles Annemans, M. et Mme Georges Lequime et Mlle Schelhout, Mme Thielemans, M. et Mme Léon Hamoir, M. et Mme Henri Samuel, M. et Mme Rigaux, M. et Mme De Broux, M., Mme et Mlle Pierard, Mme Canler, M. et Mme van Langenhove, M. et Mme L. de Bauer, Mme Legrand, M. et Mme Boël, M. et Mme Philippson, Mme et Mlle Bemelmans, M. et Mme P. Capouillet, M. et Mme Prier de Saône, M. et Mme Stille, docteur et Mme Keiffer, Mme Ailard, M. et Mlle de Leu de Cecil, M. et Mme Huisman-Van den Nest, M., Mme et Mlle Keym, M. et Mme Max Sainctelette, M. et Mme Tassel, Mme Mœns, M. et Mme Mayer, M. et Mme Samuel, M. et Mme de Backer, Mme Goosens-Bara, Mme Oorlof, M. et Mme R. de Coster.

MM. Charles Buls, Bruylant, baron Constant Goffinet, Michel Orban, baron Chazal, Raoul Warocqué, Nagels, Valère Mabille, colonel Huyttens de Terbecq, van Tilt, Félix Fuchs, Prosper et Marcel Wielemans, Maurice Anspach, Edmond Devylder, Maurice Parmentier, Fernand van den Kerchove, Horwitz, de Castro, Georges Ruelens, Oscar Crabbe, lieutenant-colonel Lambert, major Lenssens, commandant baron Buffin, baron de Brocqueville, capitaine Morel, lieutenant Lemaire de Sart le Comte, Max, Ch. Lefebure, comte E. d'Oultremont, commandant Marchant, Fransman, Van der Rest, Thielemans, Giroul, René Gillis, Léon de Lancker, capitaine Charles Van Langendonck, lieutenant Binjé, Paul Vandervelde, Paul Crabbe, lieutenant de Rycker, vicomte de Jonghe, lieutenant Constant van Langendonck, Fernand Parmentier, Jacques et Léon Cassel, lieutenant comte d'Hemricourt, Davis, Roger Dumesnil, lieutenant baron de Jamblinne de Meux, comte Paul Cornet de Ways-Ruart, lieutenant comte Cornet de Ways-Ruart, Stevenart, Paul Finet, lieutenant comte de Liedekerke, Fernand Abegg, Frans Thys, Edouard Hauman, Alexis Capouillet, baron de Poederlé, Grosjean, Poncelet, lieutenant Van der Rest, lieutenant Bemelmans ; vicomte de Sousberghe, E. Scholder, Cordemans, comte E. du Monceau, Grosfils, baron Lambert, fils ; Jules Brunet, Hanssen, Cramer, Vaxelaire, père et ses fils, docteur Deladrier, Paul Hanssens, Wettrens, Hulin, Baernstein, de Lom de Bergh, Albert Van der Rest, René Steens, Delporte, les lieutenants Woeste, Massart, Le Hardy de Beaulieu, Borgerhoff.

Du monde artiste : M. et Mme Victor Reding, Mme et Mlle Verwée, M. et Mme Decléry, M. et Mme Fierens-Gevaert, Mmes Francès Alda, Alice Archaimbaud, Carlhant, Dalbray, Rachel Reynald, Ève de Launay, Delhaye.

MM. Huberti, Gilson, Henner, Fernand Khnopff, Deru, Gustave-Max Stevens.

***

A cette première de *Pelléas et Mélisande*, des bijoux et des dentelles, des fleurs, des ors, des soies en masse. Des femmes jolies et très parées et puis cette délicieuse Mme Garden, la Mélisande rêvée ! Ah ! le joli portrait qu'elle nous montre, si blonde et si blanche, d'une ligne si pure, si gracieuse et si souple sous les robes si droites et si lourdes de la Renaissance italienne !

Mme Garden est touchante exquisement avec sa robe de grisaille au premier acte, avec ses voiles d'un bleu mourant, avec ses cheveux dénoués. Puis ensuite est-elle assez jolie dans son fourreau bleu et rose, les cheveux si gracieusement roulés, si chastement coiffés... Vous allez faire école, Mélisande... toutes les femmes vont vouloir se coiffer comme vous.

Il y avait donc beaucoup de riches parures dans la salle ; en faire ici la nomenclature serait chose impossible et il faut excuser le chroniqueur mondain qui, au hasard de la lorgnette et pendant de courts entr'actes, a dû les collationner, s'il en passe.

Citons, parmi les habituées des premières : Mme la comtesse Rodolphe van der Burch, en dentelle blanche sur fond abricot ; Mme la baronne Lambert de Rothschild, vêtue de noir, les cheveux cerclés d'un superbe diadème ; Mme Frédéric Brugmann, en velours gris bleu, perles superbes ; Mme Georges Haus, ravissante toilette en soie blanche, avec de grands bouquets de roses et feuillages, très beaux bijoux ; Mme Michel Orban, en mousseline de soie bleue et dentelle blanche ; Mme Périer-Thys, en mousseline de soie grenat ; Mme de Bauer, en noir scintillant ; Mme May, délicieusement parée de gaze et de dentelle ; Mme Léon de Bauer, en bleu tendu et pailleté ; Mme Maskens, toilette ciel, brillants superbes ; Mme Orban, habillée de gaze ciel sur transparent bleu ; Mlle S. De Mot, robe de velours noir ornée de nœuds roses ; Mlle De Mot, en noir garni de dentelle blanche ; Mme Goosens-Bara, en gaze blanche avec incrustations de dentelles ; Mme Canler, en satin et velours noir ; Mme J. van Langenhove, en gaze gris argent, incrustée d'acier ; Mme Lucien Jamar, en dentelles noires sur fond de gaze blanche ; Mme Maurice Lemonnier, en bleu de ciel et dentelles ; Mme Oswald-Allard, dentelles noires sur fond de gaze rose ; Mme Docq, robe de dentelle noire, fleurs rouges ; Mme Van Hoesen, toilette de soie blanche largement décolletée ; Mme Paul Jamar, robe de velours vert bronze ornée de dentelles blanches ; Mme Fierens-Gevaert, toilette blanche pailletée, soulignee de velours vert ; Mme Paul Errera, en noir, berthe blanche et noire sur le corsage largement décolleté ; Mme Hynderick, en toilette pailletée noire, très beaux bijoux ; Mlle de Leu de Cecil, en blanc, fleurs roses ; Mme Tournai, portant une toilette noire très ornée de dentelle blanche, paradis blanc dans les cheveux ; Mme de Vreese, robe de soie ciel ornée de dentelles blanches ; Mme Wiener, toilette de dentelle et pailleté noir, fleurs blanches ; Mme veuve Speyer, portant une forte belle toilette aubergine avec berthe en Venise ; Mme van Hoorde-Kennis, en blanc voilé de dentelle noire, large plume couteau scintillante dans les cheveux ; Mme H. Samuel, en blanc brodé d'or ; Mme Hallet, en noir brodé de jais ; Mlle Grégoire, en noir, violettes de Parme au corsage ; Mme Keiffer-Grisar portant une robe noire pailletée ; Mlle Sainctelette en robe liberty brune largement decolletée et ornée de dentelle blanche ; Mme Collard, toilette blanche couverte de dentelle noire ; Mlle Vandervelde, en toilette très souple d'un rose effacé ; Mme Pierard, en noir ; Mme De Broux, robe de velours noir brodée de jais ; Mme Ch. Houben, portant une toilette de tulle noir brodé sur transparent ciel ; Mme van den Eeckhoudt, en très jolie toilette ciel soulignée de vert ; Mme V. Reding, en gaze de soie mauve incrustée de dentelles ; Mme L. Solvay, robe de velours vert réséda très ornée de broderies de soie ; Mme E. Patris, dentelles noires sur fond blanc avec corselet brodé de roses ; Mme Rigaux, portant une fort belle toilette noire pailletée, éclairée de mauve ; Mme Tassel, en dentelles noir et jais sur fond de gaze blanc, noir et blanc ; Mlle Baert, en blanc ; Mme Moens, très élégante en blanc flou ; Mme Ermel, robe blanche ornée de dentelles ; Mme Perier, en noir ; Mme Rooman, robe écru éclairci de rouge ; Mme Deru, en blanc ; Mlle Alda, délicieusement habillée de dentelle blanche posée sur transparent rose, très beaux bijoux : Mme De Cléry, toilette de crêpe de Chine et dentelle blanche ; Mme Bourbon, en noir ; Mme Kufferath, robe blanche avec péplum brodé d'argent ; Mme Stevens, toilette de soie changeante ; Mlle Reynald, en gaze de soie blanche brodée d'argent ; Mme Archaimbaud, en dentelles noires sur fond rose ; Mlle de Launay, en dentelle blanche avec ceinture et grands nœuds brodés de roses ; Mme Paulin, robe blanche à ramages bleus, habit en dentelle d'Irlande ; Mme Gouweloos, portant une robe de soie et velours noir. Puis de-ci de-là : Une toilette ravissante en tulle pailleté ciel ; fleurs roses dans les cheveux. Une autre avec jupe en grosse Irlande et habit Louis XV en soie brochée blanche à bouquets polychromes ; une autre encore en crêpe de Chine mauve, très tendu avec broderies d'argent. Et enfin une dernière en gaze peinte ciel avec gros bouquets d'hortensias, et entre-deux en dentelle de Flandre. Nous en passons, et de délicieuses.

***

*La rénovation du chant par la méthode italienne.* — Mlle Buys, professeur de chant, prévient les jeunes filles peu fortunées mais dotées d'un beau timbre de voix et de sérieuses aptitudes vocales, qu'elle ouvre un cours gratuit chez elle rue de Trèves, 66, une fois par semaine Mlle Buys développe les voix suivant la méthode du célèbre Lamperti, dont la fondation a gardé intacte la vraie tradition.

***

Très brillante salle jeudi dernier au théâtre de la Monnaie pour la deuxième représentation de l'abonnement mondain ; *la Prise de Troie*, qui en formait le spectacle, a obtenu de nombreux applaudissements et plusieurs rappels après chaque acte.

Remarqué : S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et Mme C. Crommelin, Mme Wilson, Mme Narischkine, duchesse d'Arenberg, princesse Ernest de Ligne, comtesse Tarnowska, comtesse de Moustier, comte Aymard d'Ursel et Mlles d'Ursel, comtesse Henri de Baillet, comte et comtesse Louis de Baillet, M. et Mme Ruylant, Mme et Mlle Drugman, Mme Hynderick de Theulegoet, M. et Mme Frédéric Brugmann, M. et Mme du Roy de Blicquy, comte et comtesse du Chastel, baronne Léon-Lambert de Rothschild, baron et baronne Beyens, M. et Mme Wittouck, Mme de Bauer, M. et Mme Idès van Houbrouck, M. et Mme Maskens, Mme Brichard, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, Mme Burnell-Coppée, M. et Mme Kerckx, M. et Mme Haus, Mme Thiéry-Fabry, Mme Moos-Fabry, M. et Mme Jean De Mot, M. et Mme Walton, M. et Mme Scheys, M. et Mme Frédérix, M. et Mme Renard.

MM. marquis d'Assche, comte Juan d'Alcantara, comte Paul Cornet, de Ways-Ruart, colonel Huyttens de Terbecq, chevalier de Burbure, van Tilt, commandant de Schietere de

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

Chapeaux pour Messieurs et pour Dames. Gilets (soirées) | Gilets fantaisies. Cannes. Parapluies. | Chemises. Cols. Manchettes | Cravates, Cache-Cols. Gants. | Vêtements voyages, Vêtements automobiles pour Messieurs et pour Dames. | Vestons fourrures. Vestons cuirs. Imperméables.

**Edmond MOTTI** le Chapelier-Chemisier bien connu à Bruxelles, 53, r. de la Madeleine.

Lophem, Hynderick de Theulegoet, Léon Furnémont, notaire Cordemans, etc.

***

Rentrant du théâtre, vous éprouvez en route ce frisson que provoque le brusque changement de température. Ne négligez pas l'avertissement, qui peut être très sérieux, et prenez, avant de vous coucher, un réconfortant bien chaud, une tasse de Bouillon Oxo, par exemple, qui se prépare en peu d'instants.

***

M. de Grelle-Rogier, conseiller de légation à Saint-Pétersbourg, est nommé ministre de Belgique à Rio-de-Janeiro; le baron de Villenfagne, secrétaire à la légation de Saint-Pétersbourg, passe en la même qualité au Caire, et M. Ch. Maskens, secrétaire à Berlin, est désigné pour lui succéder à Saint-Pétersbourg.

M. J. Mélot, fils de l'ancien ministre, est appelé pour remplir à la même légation les fonctions de conseiller en remplacement de M. de Grelle-Rogier.

M. A. Delcoigne, secrétaire à la légation de Washington, ancien conseiller juridique du gouvernement coréen, est nommé secrétaire à La Haye; M. Ch. de Romée-de Vichenet est adjoint à la légation de Madrid; M. Marc Van der Haegen est nommé attaché de légation.

***

S. Exc. le comte d'Ormesson a remis au Roi de Grèce les lettres qui mettent fin à sa mission de ministre de France à Athènes.

Les Souverains et les Princes de la Famille royale ont exprimé leurs vives sympathies au brillant diplomate qui laisse à Athènes de vifs regrets.

Le Roi Georges a offert à M. d'Ormesson le grand cordon de l'Ordre du Sauveur.

***

Gentl., littérat., hautes référ., cherche secrétariat près gentilh. Ecrire initiales *J. D. D. 17*, place de Brouckere, 45.

***

C'est décidément le 7 mars que M. Félix Fuchs s'embarquera pour le Congo, où il va reprendre ses fonctions de vice-gouverneur général.

***

Le comte Adrien van der Burch, chargé d'affaires de l'Etat du Congo près du gouvernement italien, a quitté Bruxelles vendredi pour se rendre, via Paris, à Rome, où il est attendu ce soir dimanche.

***

Le nouveau premier secrétaire à la légation d'Italie, le marquis Montagliari et la marquise, sont attendus mardi à Bruxelles.

Le même jour, don Mario Ruspoli, deuxième prince di Poggio Suasa, qui fut premier secrétaire, et la princesse, née Palma de Talleyrand-Périgord, des ducs de Dino, partiront pour Rome avant d'aller à Madrid, où le prince est nommé conseiller de l'ambassade italienne.

***

Aperçu hier, à l'ouverture du Salon de l'Automobile, un ravissant chapeau fond plume d'autruche, modèle lancé par la maison Eug. Lechein, 23, rue Sainte-Gudule.

***

Le capitaine Malfeyt, de l'armée belge, entré au service de la Turquie, il y a trois ans, avec le grade de lieutenant-colonel, vient d'être promu colonel avec résidence dans le vilayet de Brousse, en Syrie.

Le colonel Malfeyt est un officier instruit, tout à la fois énergique et mondain; toujours le monocle à l'œil, à cheval comme à pied, il voit très clair et de loin.

Le capitaine des grenadiers Malfeyt était très répandu dans le monde bruxellois, où il a laissé d'agréables souvenirs. Il a épousé une Bruxelloise, Mlle Brulé. Il est le frère du major Malfeyt, dont les brillants états de service au Congo sont connus de tous. Il a terminé, récemment, une mission importante dans le Haut-Congo, en qualité de haut commissaire royal.

***

Maison D. Passedouet, 41, rue Crespel (près la porte Louise), Agence de Liberty and Cº Ltd de Londres; soieries, velours, tissus d'ameublement. Spécialité de vêtements d'enfants, robes, manteaux, chapeaux. Smokes pour dames et jeunes filles (modèles déposés). Objets de Fantaisie pour cadeaux, éventails artistiques et de style.

***

Le docteur Victor Godineau, qui fut conseiller communal à Bruxelles, et qui est actuellement président de la Société de médecine publique de la principauté de Monaco, vient d'être nommé consul de Belgique à Monaco.

***

Lingerie fine, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli. Téléphone 7732.

***

M. Philippe Crozier, ministre de France au Danemark, vient d'être nommé ambassadeur à Vienne.

M. Philippe Crozier, frère de M. François Crozier, consul général de France à Liége, fut directeur du Protocole de 1895 à 1902. Il quitta ce poste pour aller diriger la légation de Copenhague. En 1900, l'Exposition close, il fut question de l'envoyer à Bruxelles, mais il préféra rester à Paris.

M. P. Crozier, âgé de cinquante ans, est un des plus jeunes ambassadeurs de France. Ce diplomate de grand mérite appartient depuis 1881 au ministère des Affaires étrangères. Et comme l'homme est très séduisant, de belle élégance et d'esprit cultivé, le nouvel ambassadeur est certain de trouver à Vienne un accueil empressé.

***

Robe *trotteur*, boléro, *95* francs;
Robe tailleur, *redingote* en drap, *165* francs;
Robe de *visite*, en drap, *165* francs;
Robe de visite, en *velours*, *170* francs.
*Léon Delbove*, rue de la Limite, *28*.

***

Le premier bal de l'année à la société du Concert noble, rue d'Arlon, a été donné lundi.

Commencé à 10 1/2 h., il était terminé à 1 1/2 h.

On remarquait nombre de jolies femmes et de jeunes débutantes. Le comte de Hemricourt de Grünne, l'aimable président, recevait les invités avec une exquise affabilité.

Comme toujours, un peu moins de monde à ce premier bal qu'il n'y en a aux suivants. On a dansé, dans la petite salle, avec un entrain cependant qui a donné tort aux absents et s'est accentué surtout au cotillon fort bien mené par les comtes Charles de Lannoy et Louis de Baillet-Latour.

Très remarquées ces gracieuses et jolies débutantes, telles Mlle de Berlaymont, Mlle Marguerite de Spoelberch, Mlle de Bonhomme, Mlle Marthe de Montblanc, Mlles Fernande van der Burch, Mlle d'Aspremont-Lynden, Mlle Van Willingen, Mlle Capelle.

Noté au cotillon : comte et comtesse Gustave de Lannoy, le comte et comtesse André de Jonghe, le baron et la baronne Léopold Lunden, Mlle Jacqueline de Marnix, Mlle Henriette de Montblanc, Mlle Antoinette d'Oultremont, Mlle Berthe van der Burch, Mlles d'Aspremont-Lynden, Mlle Solange de Borchgrave, Mlle de Berlaymont, Mlle Berthe d'Ursel, vicomte et vicomtesse Alfred de Spoelberch, comte et comtesse G. de Lannoy, Mlle Juliette de Chanyn, Mlle Capelle, Mlle Madeleine de Faëstraets.

Et du côté des habits noirs : le chevalier Robert de Theux de Montjardin, M. Alexis du Roy de Blicquy, le baron Raoul van Zuylen, M. Henri Davignon, M. de Potter, le comte Eugène de Changy, M. Marcel de Vigneron, M. Ludovic de Faëstraets, le marquis de Trazegnies, le vicomte Henri de Spoelberch, le chevalier Armand de Menten, M. Albert de Villers-Grand Champs, le vicomte Royer de Spoelberch, les comtes Ernest et Henry Cornet de Ways Ruart, le comte Maurice de Lannoy, le lieutenant comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le comte John van der Burch, le baron d'Hooghvorst, M. André de Kerchove d'Ousselghem, M. Werner Goffinet, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, le baron de Vinck, les comtes Maurice et William du Monceau de Bergendael, le comte A. d'Ursel, le baron Gabriel de Rosée, etc.

Remarqué encore dans les salons : la comtesse de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron et la baronne de Montblanc, la comtesse Eugène d'Outremont, le général et la comtesse Albéric van der Burch, M. et Mme Hubert van Willigen, la comtesse de Berlaymont, la comtesse d'Aspremont-Lynden, Mme Capelle, le baron et la baronne Bonaert, la baronne de Bonhomme, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes, Mme de Faëstraets.

La veille avait eu lieu l'assemblée générale des membres, lesquels avaient élu président le comte Arthur de Hemricourt de Grünne en remplacement du comte Eugène d'Oultremont dont le mandat expirait.

Le comte de Grünne avait déjà été président de la société, il y a quelques années.

D'autres nominations ont eu lieu comme membres permanents : le comte Wolfgang d'Ursel, le baron L. Lunden, M. Frédéric Brugmann, le comte Gustave de Lannoy, M. Hubert van Willigen, le comte René de Meeûs, le comte Auguste d'Ursel, le général lieutenant van der Stegen de Putte.

Comme membres honoraires : le comte Maurice de Lannoy, le baron Marcel de Vinck, le chevalier R. de Theux de Montjardin, le baron Raoul van Zuylen, MM. Orban de Xivry et Pierre Descamps.

Membre honoraire étranger : le baron R. de Gericke de Herwynen.

Membres effectifs : les barons Constant et Adrien Goffinet, le baron de Montblanc, le baron Sadoine, le baron de Woot de Trixhe, le chevalier de Schoutheete de Tervarent, le comte Aymard d'Ursel, le lieutenant général baron Wahis, MM. J. Allard, Francis J. Ball, Dumont de Chassart, Paul Hamoir, de Leu de Cécil, Edmond Orban de Xivry, Prisse, de Pierpont de Rivière, Mme Ernest Parmentier.

***

La baronne douairière Snoy d'Oppuers a donné, le 5 janvier, un grand dîner en l'honneur des fiançailles de sa petite-fille, Mlle de Baré de Comogne, avec le comte Guy de Lichterverde.

***

Corset Sylphide de Paris, modèles exclusifs et brevetés, 37, rue de l'Association.

***

La vicomtesse Adolphe de Spoelberch a donné, mardi dernier, une matinée littéraire qui a eu un juste succès.

A la table du conférencier, Mme Bartet, la brillante sociétaire de la Comédie-Française, récemment nommée dans la Légion d'honneur, a fait savourer sa diction parfaite, dans des poésies inédites de Sully Prud'homme, et une autre de Mme de Régnier. Elle récita ensuite, avec non moins de talent, des sonnets de de Hérédia et quelques très curieux morceaux de M. de Borelli.

L'incomparable artiste a termine en disant avec une grâce exquise la délicieuse fable, rajeunie en passant par ses lèvres : *Le Chat, le Lapin et la Belette.*

La salle a, à plusieurs reprises, manifesté son enthousiasme par de longs applaudissements. Le vicomtesse de Spoelberch, aidée de ses deux filles, Mme J. de Pret Roose de Calesberg et la comtesse Louis de Baillet-Latour, faisait avec une amabilité exquise les honneurs de son salon.

Au premier rang des auditeurs : la duchesse d'Arenberg, la princesse Edouard de Ligne, la princesse Charles de Ligne, Mme de Wilde, femme du ministre de la République Argentine; la princesse Ernest de Ligne, la vicomtesse de Sousberghe, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse H. de Baillet-Latour, le marquis et la marquise Impériali, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, la baronne de Rosée, Mme Brugman, la comtesse E. d'Oultremont, M. et Mme A. de Penaranda de Franchimont, la comtesse G. de Beauffort, la comtesse R. van der Burch, le baron et la baronne René d'Huart, M. et Mme Charles de Penaranda, la baronne Victor Buffin, le baron et la baronne René Pycke, la baronne Fritz de Wykerslooth, la baronne Maurice Snoy, la baronne Fritz d'Huart, la comtesse Paulo de Borchgrave, la baronne Lambert, la vicomtesse Baudouin de Jonghe, la baronne de Vinck, le vicomte Jolly, les vicomtes Roger et Olivier de Spoelberch, M. de Modave, le comte Paul Cornet, le comte Maxime de Bousies, M. Eugène Gilbert, M. Henri Davignon.

***

Grand choix ceintures cuir repoussé, 75, rue de Namur.

***

Le bal de la Société des Ingénieurs et Industriels qui devait être donné le 26 janvier, est remis au 2 février, dans les salons du Grand Hôtel.

Des réunions intimes de la Société auront lieu à l'Hôtel Ravenstein, à 8 h. 1/2, les mercredis 16 et 23 janvier, le samedi 16 février, le mardi 26 février, le mercredi 6 mars, le samedi 23 mars.

***

Accessoires pour fêtes en tout genre. — Cotillon et Valse des fleurs. Nouveautés inédites. — *Au Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. — Téléphone 8644.

***

Mercredi dernier, très beau bal chez Mme Emile Cauderlier en son hôtel de la rue de Crayer.

Remarqué parmi les nombreux invités : M., Mme et Mlles Schoenfeld, Mme et Mlles Fresez, Mme et Mlle Gossart, Mme et Mlles Ziane, Mme et Mlles Guillot, M., Mme et Mlle Beguin, Mme et Mlle Ernest Defize, Mme et Mlle Kessels, Mme et Mlles Joseph Defize, M. et Mlle Deprez Le Hardy de Beaulieu, Mlle Pholien, Mme et Mlles Pitsaert, le docteur, Mme et Mlle de Vaucleroy, M. et Mme Albert de Vaucleroy-Cauderlier, M. et Mme Lecocq-Schoenfeld, Mme et Mlle Dorff, Mlle Petit-Bois.

MM. Marcel Dupont, Albert Heyninx, Jacques Van Camp, Charles de Brœu, Marcel Despret, Eugène et Carlo van Cutsem, van den Elschen, Jean Beco, Raquez, Mayer, Dorff, Blanquaert, Lazard, E. et A. Heidsieck, de Regny, René Mortiaux, Willemain, Dubois-Havenith, Marchand, Jacquet, Arnold, Depret, Pholien, Max Blauwaert, Vertongen, Weiler, Wauquez, Wacher, Ducarne, Lejeune, Favresse, Gody, Bianchi, Scoumanne.

Après un souper par petites tables, un ravissant cotillon, dirigé par Mlle Suzanne Cauderlier et le lieutenant Albert de Vaucleroy, a terminé la soirée vers les 2 heures.

***

Lingerie fine. Servais sœurs, Marché-aux-Herbes, 25.

***

Les 11, 12 et 13 janvier, dans le local de la Grande-Harmonie, vente de charité organisée par l'Union de la Maison des Servantes et de la Bourse du Travail pour femmes, placée sous le haut patronage de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre.

La fête, qui a été honorée, le 12, de la visite de S. A. R. Mme la duchesse de Vendôme et qui, le 13, se terminera par une fête enfantine, est particulièrement réussie : il s'y trouve un théâtre de fantoches, des diseuses de bonne aventure, un cinématographe, un bazar oriental, une échoppe de fleurs, etc., qui tous ont été fructueusement visités par un public d'élite.

Citons, au hasard des noms, parmi vendeuses et acheteuses :

La vicomtesse A. de Spoelberch, la baronne Kervyn, la baronne de Montblanc, la comtesse Juan d'Alcantara, Mme Roussille, la comtesse de Pellan, la baronne René d'Huart, la baronne Buffin, la comtesse van der Burch, Mme Hamoir, la comtesse d'Assembourg, Mme Briffaut, Tournay-Detilleux, de Leu de Cécil, Fontaine van der Straeten, du Toict, de Backer, Duvieusart, Tahon, Cauderlier, Mme et Mlle Bemelmans, Mme et Mlle Orban, Mme Pécher, Mlle Best van der Straeten Mmes Dugniolle, De Boeck et bien d'autres encore.

***

Gants tissus, longs et courts, Gois, 95, rue de Namur.

***

Mme de Foestraets a donné dimanche, en son hôtel de la rue de la Loi, un dîner auquel assistaient : le marquis et la marquise de Beauffort; le comte et la comtesse de Villegas de Saint-Pierre-Jette; le comte et la comtesse M. d'Oultremont; M. Victor de Foestraets; Mesdemoiselles de Villegas; Mesdemoiselles Madeleine et Marie de Foestraets; le comte Amédé de Beauffort; le sous-lieutenant Guy Reyntiens; le comte William du Monceau; le sous-lieutenant comte M. du Monceau; le sous-lieutenant de Foestraets; M. J. Reyntiens.

***

Dernières nouveautés en voilettes, 95, rue de Namur.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Dimanche dernier, dîner rue de la Presse, chez Mme Rigaux.

Y assistaient : M. et Mme Chomé-Laroque, M. et Mme de Backer, Mme Descamps, Mme Le Bel, Mlles Chomé-Laroque, Mlle de Backer, Mlle Le Bel.

MM. Van Keerberghe, Bastin, Libert, Carlo Van Cutsem, André de Backer, etc.

Après le dîner, Mme Rigaux et Mme Descamps, ainsi que Mlle Valentine Chomé, se sont fait entendre au piano et on chanté quelques pages du *Prophète* et de *Manon*.

***

La maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, a toujours en magasin un grand choix de belles blouses, manteaux de baptême, robes et chapeaux d'enfants, etc. Téléphone 7732.

***

Charmante fête d'enfants chez M. et Mme Etienne Van Veen, le 6 janvier, dans leur hôtel de l'avenue de la Toison-d'Or.

Au programme, une gentille petite comédie d'Emile Souvestre, *Le cousin Pierre*, interprétée par MM. Gérard Van Veen et Raoul de Thier, et Mlles Antonia et Louise Van Veen; *Les deux Nerveuses*, dialogue de M. E. Jolly, dit par Mlles Marguerite de Ligne et Marie Van Veen.

Les acteurs ont fait preuve de beaucoup d'entrain et de naturel.

Cette petite fête s'est terminée par une sauterie-cotillon à laquelle ont pris part une quarantaine de jeunes gens et de jeunes filles.

***

La *Ville de Leuze*, 25, Montagne-aux-Herbes Potagères, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir les dernières nouveautés en bas et chaussettes de soie.

***

Très élégant dîner samedi chez le lieutenant et Mme Victor Nyssens, dans leur coquet petit hôtel de l'avenue Louise.

Parmi les convives étaient : Mme Rittweger, Mme Albert Nyssens, lieutenant et Mme Burnell, lieutenant et Mme Jules Fontaine, Mlles de Rote, Mlles Rittweger, commandant Pontus, lieutenant de la Fontaine, M. van Damme, M. van de Kerchove, M. Gonzé, M. Gaston Rittweger, M. Walter Simonson, etc.

***

Modèles d'hiver en solde. Servais sœurs, Marché-aux-Herbes, 25.

***

Au dîner donné le 8 janvier par M. et Mme Vermeulen de Miavoye, en leur hôtel de la rue du Commerce, se trouvaient :

La comtesse Eugène d'Oultremont, le comte Werner van den Steen de Jehay, ministre de Belgique à Belgrade; le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, Mme de Foestraets, Mlles d'Aspremont Lynden, Mlles de Bethune, le marquis de Trazegnies.

***

*Robe de bal, 135 francs*;
Riche robe de gaze, *235* francs;
Robe crêpe de chine, *235* francs;
Robe fourreau velours, Lyon noir, *235* francs;
*Léon Delbove*, couturier, rue de la Limite, *28*.

***

La maison Roy, rue Saint-Jean, 28, informe sa nombreuse clientèle qu'elle liquide en ce moment des fourrures confectionnées à des prix extrêmement avantageux. Nos charmantes lectrices y trouveront également un grand choix de boas en plumes défiant toute concurrence.

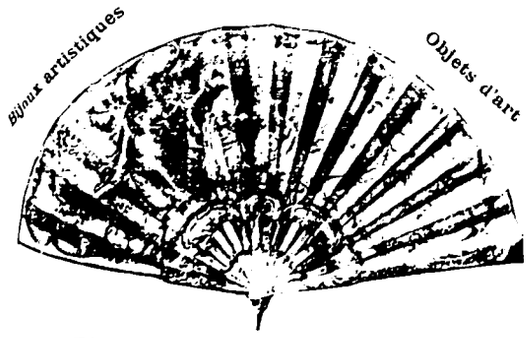
***

Lundi dernier, très beau dîner suivi de bal chez Mme Jules Ziane, rue Hôtel-des-Monnaies.

Assistaient au dîner : Mme et Mlle Hazard-Ziane, Mlle Witmeur, Mlle Katy van der Straeten, Mlle Jacobs, Mlle Schelhout, Mlle Noelaert, Mlle Taelemans, Mlle de Vaucleroy, Mlle Seeger, MM. comte Georges du Monceau de Bergendael, Albert Heyninx, Van Damme, lieutenant Dupont, Cambier, comtes Emile et Louis du Monceau de Bergendael, Léon van der Straeten, Aubry, Blanquart, lieutenant Mathias.

ART FRANÇAIS

PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles




Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES




Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

**Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds** en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

**Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc**

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.



CRÈME FLOREÏNE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA CUIRS REPOUSSÉ
DESSINS DE STYLE
Vitraux Fanic, etc., etc.
DES USINES
F.-A. BOSQUET

Avaient été en outre invités à la soirée : Mlle Jacobs, Mme et Mlles De Smeth-Verhaeren, M. Eug. Verhaeren, Mme et Mlles B. et N. Verhaeren, M. Lequime, Mlle Seeger.

MM. Marcel Despret, Thomas Raquez, Jacques Vereydt, lieutenant de Bavay, Van de Vin, Heidsick, Van Moersel, de Broue.

Le cotillon, très brillant, a été dirigé avec maëstria par Mlle Juliette Ziane et le lieutenant Dupont.

***

Quel est le premier soin de l'architecte qui doit édifier un monument ou simplement une maison? Faire de bonnes fondations!

Il en est de même de la toilette. Pour le monsieur élégant, la base de sa mise raffinée sera sa chemise d'une coupe parfaite.

Voyez les chemises d'*Englisch Shop!*

***

Le 14 janvier, le baron et la baronne de Wolff de Moorsel donneront un dîner rue aux Laines.

***

L'échevin des travaux publics et Mme Maurice Lemonnier donneront un dîner le 13 janvier.

***

M. et Mme Léon Langlois donneront un dîner, le 29 janvier, dans leur demeure de la chaussée de Charleroi.

***

Le surmenage intellectuel et physique est de plus en plus fréquent dans notre existence fiévreuse. Mais on peut en atténuer les funestes effets en se réconfortant après la fatigue par une tasse de Bouillon Oxo, qui soutient et répare merveilleusement l'organisme.

***

M. et Mme Emile Luyssen donneront un dîner le 3 février en leur maison du boulevard du Jardin botanique.

***

M. et Mme Gilmont donneront, le 5 février, un dîner en leur hôtel de la rue de la Loi.

***

On annonce un dîner chez M. Emile Clynans, en son hôtel de la rue du Trône, pour le 22 février.

***

Une soirée dansante est annoncée, le 27 janvier, chez le comte et la comtesse de Borchgrave d'Altena en leur hôtel rue de la Loi.

***

Pour vos coiffures de bals et de soirées, chères lectrices nous vous recommandons la Maison Beaujean, 27, rue Treurenberg. Téléphone 6153.

***

M. et Mme Van der Hofstadt-Duhayon donneront, dans leur jolie habitation de la rue Le Corrège, une soirée le 2 février.

***

On annonce un bal chez M. et Mme Georges Becquet, de la rue des Champs-Elysées, pour le 16 février.

***

Chemises, Cravates et Gilets pour soirées. Maison J. Dudicq chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Jeudi a été célébré le mariage de Mlle Marguerite Delloye, fille de M. et Mme Delloye-Orban, avec M. Herman Van Halteren, fils de feu Charles Van Halteren, notaire et sénateur de Bruxelles. Le mariage a été célébré à l'Hôtel de ville de Bruxelles par M. le bourgmestre De Mot qui a adressé aux jeunes époux une jolie allocution. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église Saint-Boniface, à Ixelles.

La mariée portait une ravissante robe princesse en satin, mousseline blanc; Mme Delloye, une robe en crêpe de Chine noir, garni de belles dentelles; Mme Van Halteren une robe en velours aubergine garnie de dentelle noire de Chantilly, manche et étoile de zibeline.

Mme Fernand Franchomme, superbe toilette crème en voile Ninon, velours mousseline, et dentelles pointe à l'aiguille blanche et chantilly noir, manchon et étole zibeline.

Mme Charles Franchomme, très élégante toilette Empire de voile Ninon, gris, brodé de drap rehaussé par un mantelet en hermine et chinchilla ravissant, avec manchon de même fourrure.

Mme Paul Franchomme, très belle robe princesse en voile Ninon brodée de velours et chenille, casaque en velours garnie de chinchilla et de dentelles brodées, formant un ensemble des plus harmonieux et de la plus réelle élégance.

Mme Dufossez-Van Halteren, robe Empire crêpe de Chine crême garnie de velours, étole et manchon de riche renard blanc.

Dans la suite on remarquait encore de nombreuses toilettes très élégantes parmi lesquelles jolie robe de velours mousseline bleu avec un superbe manteau de zibeline, une robe de velours et moire vert pâle et une jolie toilette de voile gris avec incrustation de Cluny et de charmants enfants gentillement habillés.

***

Nous conseillons à toutes les fiancées d'aller jeter un coup d'œil sur les lingeries que l'on fait *A la Fée*, 50, chaussée d'Ixelles. Il en sort des trousseaux ravissants.

***

Jeudi dernier a été célébré, en l'église de la Trinité, le mariage de Mlle Marguerite Castreuil, petite-fille de Mme veuve de Messine et fille de M. et Mme A. Castreuil, avec M Edouard Evrard, de Gerpinnes.

***

Au château d'Oosthof a été béni le mariage de Mlle Marie-Anne Piers de Raveschoot, fille de la douairière Piers de Raveschoot, avec M. Gaston de Thomaz de Bossière, fils de M. et Mme Alphonse de Thomaz de Bossière.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

On annonce les fiançailles de Mlle N. Verhaeren, nièce du peintre Alfred Verhaeren et cousine du poète Emile Verhaeren, avec M. Jacques Verreydt, avocat.

***

A cause de son immense choix et de ses prix avantageux, le Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers, obtient un grand succès dans la vente des jumelles, face-à-main et pince-nez en tous genres.

***

Le mariage du comte Philippe de Beauffort avec Mlle de Crombrugghe de Looringhe sera célébré dans la première quinzaine d'avril.

***

L'excursion Parmentier, 133, boulev. Anspach, honorée de la confiance des meilleures familles, signale aux futurs époux son organisation de voyages de noces, unanimement appréciée.

***

Le mariage de Mlle Jeanne Blanchard avec M. Constantin Stameschkine, dont nous avons annoncé dernièrement les fiançailles, sera célébré dans la première quinzaine d'avril.

***

Ont été reçus membres du Cercle du Parc, avenue des Arts : le baron Charles de Fierlant-Dormer; le comte Paul d'Oultremont; le baron Gustave de Mévius.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Les Traitements physiques remplacent les Cures à l'étranger, et s'adressent aux maladies rebelles aux autres traitement.

S'adr : Institut, 18, rue de la Révolution, Bruxelles.

***

Le comte et la comtesse Henry de Baillet-Latour vont faire un séjour au Caire.

***

M. et Mme Georges Grimard sont partis mardi soir pour Marseille, où ils se sont embarqués vendredi pour Alexandrie d'Egypte.

Ils comptent excursionner jusqu'à Assouan. Leur absence sera de six semaines.

***

Le baron et la baronne de Rosée partent ces jours ci pour la Suisse.

***

Solidité, légèreté, élégance en parapluies et cannes.— Maison Dubuc, 32, rue de la Bourse.

***

La baronne Gaston d'Huart est heureusement accouchée d'un fils, qui a reçu sur les fonts baptismaux le prénom d'Adelin.

***

Beau choix de cannes, joncs naturels, malaccas authentiques courbés, garnis or et argent, Maurice Peyrable, 144, boulevard du Nord.

***

Au château de Fumal est décédée, à l'âge de soixante-seize ans, la baronne douairière Mincé du Fontbaré de Fumal née baronne de Potesta.

Cette mort met en deuil les familles Mincé du Fontbaré de Fumal, de Menten de Horne, d'Otreppe de Bouvette, de Mélotte du Pont d'Ahérée; de Zérézo de Tejada, de Macar, de Meeus.

La famille Mincé du Fontbaré est originaire du nord de la France.

***

Deuil et demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Sainte-Gudule.

***

Mardi a été chanté à Saint-Jacques-sur-Coudenberg un service à la mémoire du comte Vrints de Treuenfeld, ancien sénateur. Le deuil était conduit par le comte Charles Cornet d'Elzius du Chenoy, son neveu.

Reconnu parmi les parents et amis :

Le comte de Rouillé, le baron Borrekens, le comte et la comtesse Hyp. d'Ursel, le comte et la comtesse Cornet d'Elzius du Chenoy, dame de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre; le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, la baronne R. de Woelmont, le baron et la baronne M. Snoy, la comtesse Cornet d'Elzius de Peissant, le baron et la baronne H. de Woelmont, la comtesse Cornet de Ways-Ruart, le vicomte et la vicomtesse A. de Jonghe, le baron et la baronne M. Pecsteen, les comtes Paul et Louis Cornet, le prince Charles de Ligne, le prince Ernest de Ligne, le baron Osy, la comtesse Henri de Mérode, le sénateur vicomte de Jonghe d'Ardoye, le comte de Béthune, le vicomte A. de Spoelberch, le comte L. van den Steen de Jehay, le comte Emile de Liedekerke, le baron de Brocqueville, le marquis Pierre Impériali, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le baron J. de Favereau, le baron de Fierlant-Dormer, le comte J. du Monceau, le comte G. de Liedekerke, le baron et la baronne Ch. de Fierlant, M. Vermeulen de Miavoye, le baron L. de Woelmont, le comte Louis de Liedekerke, le comte J. d'Oultremont, les comtes Ernest et Henri Cornet, le chevalier de Theux de Montjardin, le baron Fernand d'Huart, le chevalier de Sauvage-Vercour, etc.

***

M. Georges de Laveleye, directeur du *Moniteur des Intérêts matériels*, qui perdit sa femme il y a quelques semaines, vient d'être frappé d'un nouveau deuil. Son fils, M. Hubert de Laveleye, qui avait épousé la baronne d'Oldonneel, fille du général, est mort dimanche dernier à Menton.

***

Mme Paul Gilbert, née Frémy, femme du directeur honoraire au Ministère de l'Agriculture et mère de Mme Edouard Parmentier, M. Fernand Gilbert et Mlle Gilbert, est morte vendredi à Bruxelles.

***

Deuil et demi-deuil élégant. Eugénie, 16, rue Ste-Gudule.

***

On annonce de Gênes que Mme Eléonora Duse vient d'être sérieusement malade en cette ville. On l'a transportée à Nervi, où elle prendra un repos de quelques semaines.

***

— Employez CIBILS liquide pour consommés.

***

D'Anvers :

— Dimanche M. et Mme van der Heyden ont donné un grand dîner qui a été très amusant.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPECIALITE
ÉTAIN-ARGENT
Tous les objets sont gravés à titre gracieux.
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE
FOURNISSEURS DE S.M. LA REINE DES BELGES

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

BALS ET SOIRÉES
Une toilette tulipe en pétales de fleurs en soie est visible dans les magasins de la maison
A. PANHUYZEN
Fabrique d'abat-jour de luxe.
46, avenue VOLDERS, près rue Vanderschrick, ST-GILLES (Bruxelles)
Spécialité des articles en pétales de fleurs

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
13, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

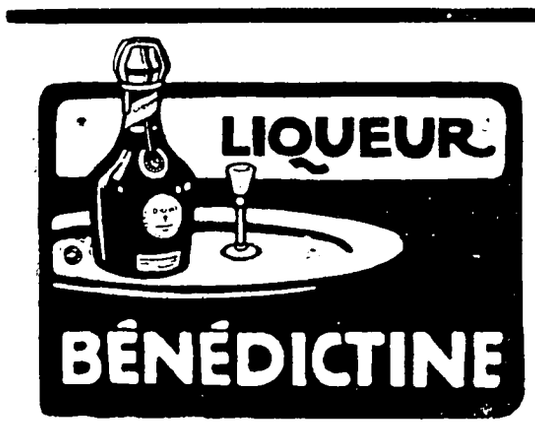
LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
PERSANS ET TURCS
K. TCHITCHIEK & Cie
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
RÉPARATIONS
Prix fixe et hors concurrence.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

H. MAUSSION
1, GALERIE DE LA REINE, 1
BRUXELLES
SPÉCIALITÉ DE
FRUITS CONFITS
GRAND CHOIX DE
Paniers, Corbeilles, Bonbonnières et Coffrets
garnis de fruits de Nice.
Marrons glacés extra
DOUBLE VANILLE
TÉLÉPHONE 357



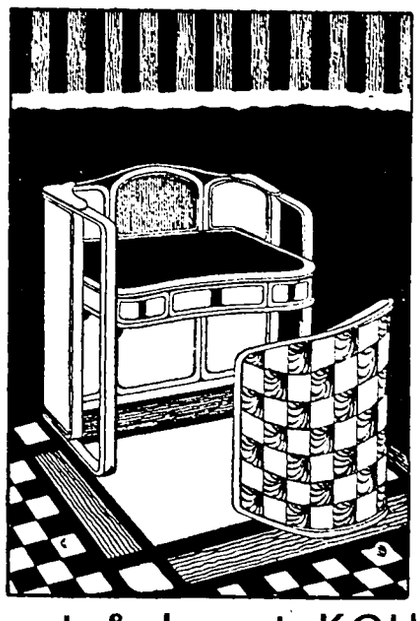

NOUVELLE MÉTHODE RITTER
LANGUES VIVANTES
110, rue Faider, 110

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot l'art, en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
3, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.


A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Installations complètes en style viennois.

Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

— Lundi, M. et Mme Léon Elsen ont donné un grand dîner à l'occasion des fiançailles de Mlle Elise Elsen, leur fille, avec M. Alfred Grisar.

Parmi les convives : Mme Gustave Grisar, Mme la douairière de Witte, le colonel de Witte, M. et Mme Auguste Grisar, Mme Ernest Grisar, M. et Mme Emile Grisar, Mlle Alice Joostens, le capitaine et Mme Emmanuel Joostens, le capitaine et Mme Hippolyte Joostens, M., Mme et Mlle Ch. Ed. Pecher, M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Evrard Havenith, M. Alfred Havenith, M. et Mme Albert Mesdach de ter Kiele, M. et Mme Armand Grisar de Heusch, M. Albert Grisar, M. René Grisar, M. Max Grisar, etc. etc.

— Mardi : Le matin a été célébré à l'église de Saint-Willebrord, à Berchem, le mariage de Mlle L. Demanet, fille de M. Gustave Demanet et de Mme, née van den Wyngaert, avec M. François Mertens, fils de feu M. A. Mertens et de Mme, née Julia Meeûs. A 2 heures, M. et Mme Demanet ont donné une belle réception.

— Le soir M. et Mme Ernest Van der Linden ont reçu à dîner

Y assistaient : M. et Mme van Mallinckrodt, Mme Auguste Grisar, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Emile Grisar, M. Robert Grisar, etc. etc.

— M. et Mme Léon Desguin ont lancé des invitations pour un bal qu'ils donneront le samedi 2 février.

— M. et Mme Meeûs-Funck, donneront une soirée dansante le dimanche de carnaval, 10 février prochain.

— Mercredi a eu lieu le mariage de M. Jean Leclef, fils de feu M Edmond Leclef et de Mme, née Jacqmotte, avec Mlle Alice Bellemans, fille de M. Aphonse Bellemans et de Mme, née Nols.

— Jeudi, jolie soirée dansante chez Mme Prosper Le Jeune. Y assistaient Mmes Gustave Gevers, Jean Hanssens, Théophile Meeûs, Jean Nieuwland, Olivier van Stratum, Emile Deckers, M. et Mme Meeûs-Funck, Mlles Germaine Gevers, Hanssens, Louisa Meeûs, Nieuwland, Sophie, Elise et Olga van Stratum, Jenny Deckers, Rieth, de Kuyper (de Rotterdam), de Coster (de Bruxelles), Emma Spruyt, Louise Elsen, Lejeune de Waha, M. et Mme Fernand Le Jeune, M. et Mme Georges Guiette, M et Mme Maurice Deckers, MM. Comard le Jeune, Gonzague Lejeune de Waha, Noguez, Maurice Verhoustraeten, Joseph Castelein, Wittmann, Clément Bovie, Adrien Mans, Paul Elsen, van Lidth de Gevers, Charles Guiette, Paul le Blon, Marcel Berré, Max Gevers, Tony Spruyt, Théophile Meeûs, etc., etc.

***

— Chez votre épicier, exigez le CIBILS en pots.

***

**Teinture de fourrure et plume : Dewart, rue Marie-Thérèse, 72.**

***

— CIBILS solide est dans les bonnes cuisines.

***

De Liége :

M. Van Hamel, professeur à l'Université de Groningue, conférenciait dimanche dernier sous les auspices de l'Association liégeoise pour l'expansion et la culture de la langue française, en la Salle académique de l'Université.

C'est devant un auditoire d'élite, composé en grande partie de dames, que l'éminent conférencier a charmé son public par le talent si spécial et si puissant que déjà nous lui connaissions. M. Van Hamel a parlé des femmes, contant de façon charmante tout le mal qu'en pensait le moyen âge, sans faire siennes cependant ces théories mysogines.

Le conférencier, chaleureusement applaudi, avait été présenté en excellents termes au public par M. Wilmotte, président de l'Association.

— Lundi, M. Lebargy, accompagné de M. Albert Lambert, Mlle Léa Syrdet et M. Garat, jouait *le Duel*, la belle comédie de Lavedan, au Gymnase, devant une salle comble.

Noté çà et là : le gouverneur et Mme Pety de Thozée le baron et la baronne T. de Calwart, M. et Mme Lamarche, Mme Papyn, le commandant et Mme Fourez, M. et Mme Digneffe, Mme P. Orban, M. et Mme H. Chaudoir, M. et Mme Ad. Greiner, M. et Mme J. Nagelmackers, Mme Pirlot, Mme Carlier, M. et Mme Baar, M. et Mme C. Ophoven, M. et Mme E. Gérard, M. et Mme L. Baar-Lechat, M. et Mme Hubar, M. et Mme Magis, Mme de Thier, M. et Mme Trasenster, M. et Mme G. Dawans, M. et Mme Hess, M. et Mme Drèze, M. et Mme Mestreit.

MM. R. Braconier, G. Chaudoir, P. Bourgeois, G. Carlier, L. Trasenster, J Hartog, lieutenant Vanden Corput, M. Thys, W. Grisar, etc. etc.

— Lundi, le capitaine Nys, du régiment des grenadiers, donnait à la Société des études coloniales, en la Salle académique de l'Université, une intéressante conférence devant un auditoire extrêmement nombreux.

Présenté au public par le commandant Hecq, secrétaire du Cercle, le capitaine Nys a intéressé son auditoire durant une grande heure en lui narrant, dans une langue simple et facile, ses grandes traques de zèbres au Congo, ses tentatives successives pour amener graduellement ces intéressants animaux à une domestication complète, dans le but de supprimer le portage dans les régions lointaines de notre vaste colonie.

Le succès du conférencier a été très vif.

— M. Edgard Charles donnera un bal dans les salons de son hôtel, rue Fabry, le 2 février.

— La fancy-fair de la Concordia aura lieu le 20 et 21 juin prochain.

— Mercredi, le Gymnase donnait la deuxième représentation de la série dont M. Mouru de la Cotte a si habilement composé le programme.

*Rosine*, cette pièce charmante d'Alfred Capus, remaniée en partie pour Mlle Suzanne Desprès, en faisait les frais.

Salle comble encore une fois, très élégante et succès complet pour les interprètes MM. Henri Beaulieu, Lugné-Poe, Saillard, Mmes Henriette Morel, Lemercier et Madeleine Pasquier. La représentation était précédée d'une intéressante conférence de M. Lugné-Poe.

Parmi les spectateurs : le gouverneur et Mme Pety de Thozée, M. et Mme Spaak, M. et Mme Dambois, Mme de Prelle de la Nieppe, M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme Dawans, M. et Mme G. Dupont, M. et Mme de Pierpont, M. et Mme Chaudoir-Lechat, M. et Mme J. Chaudoir, M. et Mme Trasenster, M. et Mme Mouton, commandant et Mme Fourez, M. et Mme Ch. Ophoven, M et Mme de Rossius, M. et Mme A. Stoels, M. et Mme Nagelmackers-Hauzeur, M. et Mme Halbar, Mme Papyn, Mme de Melotte, M. et Mme Paul Forgeur, M. et Mme d'Andrimont, M. et Mme Habets, Mme Henrard, Mlle Aerts, M. et Mme Bia, M. et Mme Hubert, M.. Mme et Mlle Wilmotte, Mme P. Orban, Mme Lepersonne, M. et Mme J. Nagelmackers, commandant Hecq, M. et Mme Baar-Lechat, M. et Mme Dupret, M. et Mme L. Nagelmackers, M. et Mme Dewandre, M. et Mme Lecocq, M. et Mme van Zuylen, M. W. Thys, le colonel Van den Eynde, M. Jacques Van Hoegaerden, M. et Mme Braconier, M. R. Braconier, Mme M. Braconier, Mme Pirlot-Nagelmackers, M. Bourgeois, M. Freson, M. Rocourt, etc., etc.

— M. et Mme Léon Greiner-Desoer ont eu le profond chagrin de perdre inopinément leur fils Michel, âgé de cinq ans. Une messe d'ange a été célébrée, jeudi 10, à Jemeppe, où une foule d'amis ont tenu à apporter aux parents désolés et aux familles Greiner, Desoer, Hauzeur, Regout l'expression de la profonde sympathie dont elles sont entourées à Liége.

— M. et Mme Van Beneden donnaient, mercredi soir, un bal en leurs salons du quai des Pêcheurs. Fête charmante, réussie de tous points, qui s'est terminée vers une heure par un cotillon blanc et rose dirigé avec entrain par MM. Gaëtan Carlier et le chevalier Georges de Spirlet.

Au nombre des invités : Mme et Mlles de Spirlet-de Broich, M., Mme et Mlles Edmond Minette, M. et Mlles Van Hoegaerden, Mme et Mlle de Ponthière, le baron, la baronne et Mlle de Chestret de Haneffe, Mme et Mlle Max Doreye, M., Mme et Mlle Goffart-Frésart, Mlles Van den Peereboom-Frésart, M. et Mlle Van Scherpenzeel-Thim, M. et Mlles Terwagne-del Marmol, comte, comtesse et Mlle de Pinto, Mme et Mlle de Sauvage Vercour, M., Mme et Mlle Trasenster, Mme et Mlle Dufrenoy, M., Mme et Mlle de Hasse, Mme et Mlle Wilmart, M., Mme et Mlle Malherbe-Sauveur, M., Mme et Mlle Charles, M. et Mlle Pety de Thozée.

MM Gaëtan Carlier, chevalier Georges de Spirlet, Barbou de Roosteren, baron Ludo de Calwart, baron de Chestret de Haneffe, Charles Delhoye, Pierre et Carlos de Grand'Ry, Edouard et Pierre Regout, baron Gontran de Rosen, chevalier Marcel de Sauvage, René Schoenmackers, chevalier Jules de Spirlet, A. Thibaut, Robert de Wilde, Marcel-Beltjens, Fritz Braconier, baron William de Crassier, barons Georges, Maurice et Adrien Forgeur, Georges Francotte, sous-lieutenant Gielen, Henry et Xavier Jeanne, Richard Lamarche, chevalier de Longré, baron Elie Lefebvre, Léon Minette, chevaliers Adrien et Marcel de Melotte, Alfred Mouton, Jean Ortmans, Raymond Pirlot, Hyacinthe Pirmez, baron de Radzitzky d'Ostrowick, Paul Staes, chevalier Julien de Spirlet, Louis Trasenster, lieutenant Thorn, Paul van Zuylen, Robert Misonne, Jean le Bon, etc.

— La marquise de Péralta, la charmante femme du ministre de Costa-Rica, en Belgique et en France, a donné dans son château de Kinkempois un dîner de trente couverts. Les convives étaient :

M. et Mme Digneffe, Mme Harris Phelps, M. et Mme Léon Dupont née comtesse de Bergendal, M. et Mme Charles Hauzeur, M. et Mme de Foestraets, petite-fille de la comtesse de Marnix, etc.

Après le dîner, Mlle Eugénie Buffet, venue exprès de Paris, a chanté tout son nouveau répertoire.

Le marquis de Péralta a été envoyé à Rome, en mission spéciale auprès du Saint-Père par le gouvernement de Costa-Rica. Il est attendu à Paris le 15 janvier.

***

— Remède contre le froid : un CIBILS chaud.

***

— Ne confondez pas CIBILS pur avec imitations.

***

De Malines :

La saison des fêtes mondaines a été brillamment inaugurée à Malines le mercredi 2 janvier par un splendide bal dans les salons du baron et de la baronne de Radzitzky d'Ostrowick.

Réunion d'une belle élégance, où se rencontrait l'élite de la société malinoise avec de nombreuses personnalités mondaines arrivées de tous les coins du pays.

Citons au hasard : M. et Mme Wasseige et leurs charmantes jeunes filles, le baron et la baronne Coppens d'Eeckenbrugge et leur fille, la douairière Pouppez de Kettenis, chevalier Schellekens, M. et Mme Léon de Cannart d'Hamale et leur fille, marquis Ruffo de Bonneval, Mme de Schietere de Lophem et sa fille, Mme Solvyns, M. et Mme Charles Dessain, Mlles Dessain, Mme de Potter de Ten Broeck et sa ravissante fille, lieutenant colonel Daufresne de la Chevalerie et leur fille, M. et Mme Mourian de Meulenacker, Mlles de Beaucourt, Kervyn, Poot, de Formanoir de la Cazerie, vicomte de Beughem, Mme de Craene et sa gracieuse fille, chevalier et Mme de Meulenaere, chevalier et Mme de Wouters, baron de Trannoy, baron Bossaert, barons Charles et Eugène de Radzitzky, M. et Mme Raoul de Pierpont, Mlles Papeians de Morchoven, M. et Mme Scheppers, MM. de Potter, Kervyn, Tack, van der Haeghen, de Coq, Iweins, Poulette, de Smedt, Beeckmans, de France, M. Gamard et sa fille, Mme Houtart, MM. Holvoet, Pouppez de Kettenis, etc.

Le cotillon, des plus animés et des plus riches, était gracieusement conduit par la charmante jeune fille de la maison la baronne Marguerite de Radzitzky d'Ostrowick et son frère, le baron Jules de Radzitzky d'Ostrowick et M. Paul Kervyn de Meerendrée.

Cette ravissante fête a été terminée par une abondante distribution de fleurs et de jolis souvenirs gracieusement offerts aux nombreuses et élégantes danseuses et à leurs aimables cavaliers.

***

— Non ! C'est CIBILS en pot que je veux !

***

De Gand :

M. Paul Van Acker, industriel et consul de Hollande, est décédé jeudi à l'âge de 57 ans, succombant à la fièvre typhoïde. Il était chevalier de l'Ordre de Léopold, de la Légion d'honneur, de la Couronne de chêne, de Sainte-Anne de Russie. Il s'était occupé de l'organisation d'expositions belges à l'étranger, notamment de l'exposition de Chicago et de celles de Liége, Milan et Tourcoing.

***

Avez-vous essayé le **Corset Bauer** ? Porte Louise, place Jean Jacobs, 10.

***

— Au café : demandez un CIBILS chaud

***

De Huy :

Une soirée dansante est annoncée chez Mme Preudhomme-Prion pour le 3 février.

***

De Mons :

Le 2 février aura lieu, dans le foyer du Théâtre de Mons, le bal dit des Pères de famille.

***

De Charleroi :

La Société du Tennis-Union donnera un grand bal, à la salle de la Bourse, le 9 février.

***

— CIBILS est indispensable dans la cuisine.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34

***

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries, pot 1/8 livre, 1 fr. 35 ; 1/4 livre, 2 r. 65.

***

**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes,**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**
Téléphone **6367**.

***

— Employez CIBILS solide pour sauces, etc.

## MUSIQUE

Bruxelles-attractions. — Dimanche, 13 janvier, à 3 heures, au Marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la musique du 2e régiment de guides sous la direction de M. Simar, de Mlle Valentine Ceuppens, cantatrice, et de M. Delaye, baryton de la Monnaie.

***

Concerts populaires. — Voici le programme complet du troisième concert, qui aura lieu à la Monnaie le dimanche 27 janvier, à 2 heures, sous la direction de M. Sylvain Dupuis et avec le concours de M. F.-B. Busoni, pianiste :

1) Deuxième symphonie en *ré* majeur, op. 73, de J. Brahms; 2) Troisième concerto en *ut* mineur, op. 37, pour piano et orchestre, de Beethoven (par M Busoni); 3) *Hymne à Vénus*, pour orchestre, de M. Albéric Magnard (première audition); 4) Vingt-quatre préludes pour piano, op 28, de F. Chopin (par M. Busoni; 5) *Rhapsodie dahoméenne*, pour orchestre, de A. de Boeck.

Répétition générale le samedi 26 janvier, à 2 heures.

Pour les places, s'adresser chez Schott.

***

Vraiment surprenants, les résultats que vient d'obtenir, à l'Université de Christiania, M. le professeur Em Ergo avec son cours simultané de transposition, d'harmonie pratique et d'analyse harmonique :

En un mois à peine, plus de deux cents élèves, dont plusieurs très peu avancés en musique, transposaient couramment en tous les tons et possédaient pratiquement l'harmonie! On sait qu'il faut des années d'études arides pour parvenir à ce résultat Et encore, peu d'élèves s'affirment.

Aussi, encouragé par un tel succès, M. le professeur Ergo ouvrira le 15 janvier un cours analogue à Bruxelles, rue du Parchemin, 14, à l'Institut d'Education Physique, les mardis et vendredis de 10 à 11 h du matin. Renseignements et conditions de 10 h. à midi.

***

Nous apprenons avec plaisir la nomination, comme professeur au Conservatoire, de Mlle Marie Camu.

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
**Fermé le dimanche à 1 heure.**

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
**Place de la Monnaie,** coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
**Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus**
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
**Téléphone 3270**

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
**Téléphone 1557**



L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
**Rue Stévin, 184, Bruxelles N.-E. Téléph. 484**



**Directeur : Léon COLLETTE**

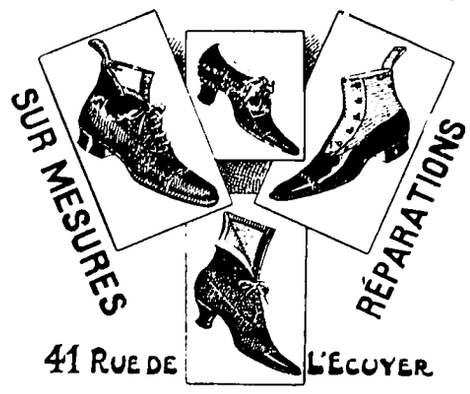
Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
**BRUXELLES**
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone **6890**.
**MÊMES MAISONS :**
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie, GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
**17, rue de la Madeleine, 17**
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
**ANVERS**
**Plantes naturelles conservées.**

PATINS — PATINS
Grande Cordonnerie Royale




Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon

IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

Ajoutons que les cours particuliers de Mlle Marie Camu, si suivis depuis plusieurs années, vont s'augmenter d'un cours de chant.

***

Un des beaux concerts de la saison sera celui que M. Edouard Deru, l'excellent virtuose du violon, donnera mardi 29 janvier, à 8 h. 1/2, à la Grande-Harmonie

M. Edouard Deru vient de rentrer d'une tournée en Hollande où ses précédents succès ont obtenu une nouvelle consécration.

Mme Arctowska, cantatrice, et M. G. Lauweryns, pianiste, prêteront leur concours à ce concert dont le programme comprend des œuvres de Haendel, Bach, Brahms, Bruch, Borodine, Cornelius, Wolf, Bordes, Svendsen, Eug. Ysaye, Guiraud.

***

On nous écrit de New York :

Au concert donné le 13 décembre par la Musical Art Society dirigé par M. Frank Damrosch, les chœurs ont chanté de façon très artistique deux cantiques de Noël : *les Rois Mages* et *Chanson joyeuse de Noël*, harmonisées par M J A. Gevaert, « the celebrated director of the Brussel's Conservatoire » comme l'a annoncé M. Damrosch.

Le succès fut tel que les cantiques furent bissés

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans, rue Leys, 38 Nord-Est).

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold)




TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes —
— Hommes —
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation-livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —



— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols. Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles —
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

## ESCRIME

La poule annuelle des rois qu'a organisée lundi dernier le Cercle d'escrime, a obtenu son grand succès habituel. Le vainqueur fut M. Paul Anspach après barrage avec MM. Walton et P. Hamoir, respectivement second et troisième. Y prirent encore part MM. G. Renard, Clerfayt, Verhulst, Pierre et Jean des Cressonnières, commandant Redemans, C. Janssen, major Werbruck, Deroover, Heindrickx, Van Loy, Van Stappen, Van Eetvelde, Demeuse, Hermann, Vanden Elscher, Walton fils, Daumerie, De Reine, Descamps, Périer, Selslenslagh, Boelly et Challe.

Le Cercle d'escrime vient de s'adjoindre un professeur de pose, M. Dewever, dont les premières leçons ont été fort suivies et font bien augurer de l'avenir de la nouvelle section.

Nous apprenons de meilleures nouvelles de la santé de M. F. Vanden Abeele, le sympathique escrimeur anversois. Tout le monde des armes sera heureux d'apprendre le rétablissement de ce charmant homme.

— Le comité de la Fédération des cercles se réunira très tôt afin de former l'équipe de trois amateurs qui défendront officiellement nos couleurs dans le match contre les trois meilleurs amateurs français au fleuret et à l'épée.

On parle de choisir MM. Paul Anspach (Cercle d'escrime), Deschepper (salle Desmedt) et Beaurain fils (Concorde Anvers).

LE GRAMOPHONE



*d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste. Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA, etc., etc.*



Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRÉS qui vous seront envoyés FRANCO

Cie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES · 11 · RUE DES VANNIERS ·

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
**Se trouve dans toutes les pharmacies.**

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. à navette vibrante. à navette centrale.
Représentant Général : R. JOST
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie

L'AFRICAINE

Grand opéra en cinq actes. — Paroles de E. SCRIBE.
Musique de **G. Meyerbeer**.

| | | |
|---|---|---|
| Vasco de Gama | MM. | LAFFITTE |
| Nelusko | | LAYOLLE |
| Don Pedro | | VALLIER |
| Le Grand Brahmine | | BLANCARD |
| Le Grand Inquisiteur | | ARTUS |
| Don Alvar | | NANDÈS |
| Don Diégo | | FRANÇOIS |
| Un huissier | | DOGNIES |
| Un matelot | | |
| Un matelot | | DELAYE |
| Sélika | Mmes | CHARLES MAZARIN |
| Inès | | SYLVA |
| Anna | | DALBRAY |

*Au quatrième acte :* **Marche indienne** et **Danses,** par Mmes PELUCCHI, LEGRAND, VERDOOT, JAMET, et tout le personnel du corps de ballet.

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

AU CACHET
70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles.

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

## BEAUX-ARTS

*Les Peintres-Graveurs.* — L'Exposition des Peintres-Graveurs s'est clôturée brillamment, dimanche dernier, après avoir reçu la veille la visite de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique qui y ont fait l'acquisition de la *Cathédrale* et des *Patineurs* de James Ensor, de *l'Epave* de Franz Hens et du *Chemin du Péry* de François Maréchal.

Le général Jungbluth, qui les accompagnait, a choisi une gravure rehaussée d'aquarelle : *les Mauvais Médecins* de James Ensor.

Parmi les autres acquéreurs, citons : MM. Francotte, ministre du Travail; Dejardin, directeur général des Mines; Schleisinger, Destrée-Delgouffre. Hans, Sulzberger. Just, de Boeck; Franck, d'Anvers; Bogaert et Neuville, de Liège.

A peine leur premier Salon est-il clôturé que les peintres graveurs annoncent leur seconde exposition, qui aura lieu au Cercle artistique et littéraire de Gand, du 13 au 22 janvier inclusivement. Elle sera consacrée, comme la précédente, avec quelques variantes, à l'œuvre gravé de ses membres et à un choix d'eaux-fortes de Zorn.

Après le Salon de Gand, les peintres-graveurs n'auront qu'à choisir dans les offres d'exposer qui leur sont venues de Paris, de Barcelone, de Zurich et de Francfort. Nul doute qu'ils n'accèdent à quelques-unes d'entre elles, afin de favoriser le mouvement qui se manifeste en faveur de la gravure originale, et de répandre le bon renom des aquafortistes belges à l'étranger.

MODERN CABINET for the LADIES'BEAUTY
58, RUE JOURDAN (porte Louise
*Arrêt tram, Rue Bosquet, Ligne Nord-Midi, Bds extérieurs.*
SOINS ESTHÉTIQUES DU VISAGE
Procédés nouveaux, externes, inoffensifs, par l'application de la massothérapie, effaçant promptement les rides, comédons (points noirs) bajoues, doubles-mentons, rictus, etc.
*Plastique et maintien des formes.*
*Disparition complète de l'obésité (embonpoint)*
CONSULTATIONS les Lundi, Mercredi et Vendredi, de 2 à 5 heures.
Sur demande consultations et séances à domicile.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage electrique. — English Spoken.

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Touiours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNEE. — N° 20.

20 JANVIER 1907

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel*, **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

*Directeur :*
**F. ROTIERS**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, fr. 7.50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles**

## Théâtre royal de la Monnaie.

**Fra Diavolo**

Reprise intéressante d'un autre des chefs-d'œuvre de l'ancien répertoire. Quelques morceaux de *Fra Diavolo* sont demeurés bien frais et bien jolis, mais en général la musique d'Auber paraît plus démodée que celle d'Hérold. C'est à la demande de M. Clément, que la direction de la Monnaie a remonté cette pièce si fameuse et si populaire autrefois. Le rôle du bandit galant et chevaleresque a permis au sympathique ténor de faire valoir son élégance, son jeu intelligent, sa voix charmante et sa virtuosité. Il a prêté un regain de jeunesse à la manière de sérénade du deuxième acte et surtout à son grand air du troisième acte, qu'il a détaillé avec beaucoup de charme et de brillant.

Le rôle de Zerline convenait on ne peut mieux à la toute gentille Mme Eyreams, qui a fort bien joué et chanté la pudique et touchante scène de la « toilette de nuit » au deuxième acte. M. Caisso faisait un « Mylord » d'un plaisant comique et Mme Paulin une très digne « Mylady ».

Une mention particulière revient à M. Nandès, chargé du rôle de Lorenzo et qui chanta d'une voix agréablement timbrée et avec beaucoup de sentiment la romance du troisième acte, le plus joli morceau de la partition. Applaudi à outrance, M. Nandès dût même rechanter le second couplet.

Bref, une cordiale et aimable soirée, d'un art primesautier et facile, de nature à reposer d'aucuns des œuvres lyriques si troublantes et si corsées d'aujourd'hui.

## Théâtre royal du Parc.

LA MATINÉE JOÂ DE CAMARA

**Conférence de M. Henry Maubel**

Le théâtre du Parc nous a donné jeudi, en matinée, les *Vieux*, une bien jolie pièce portugaise de M. Joâ de Camara qui n'avait encore jamais été jouée en français, pas même à Paris. Bruxelles devient vraiment un foyer d'art intensif. Nos deux principales scènes, la Monnaie et le Parc, rivalisent d'intelligentes initiatives Et ce que MM. Kufferath et Guidé font pour la musique, M. Reding le réalise pour la littérature. Les *Vieux* méritaient vraiment d'être traduits et de nous être révélés.

En une très intéressante conférence d'avant-propos, M. Henry Maubel, le délicat auteur de tant de livres appréciés d'une élite, pour ne citer que ses *Ames de Couleur* et *Quelqu'un d'aujourd'hui*, nous a défini le caractère spécial de ces *Vieux*, la sensibilité toute particulière dont la pièce est imprégnée, le mélange de fantaisie et de réalisme, de comique et de rêverie qu'elle présente Il a finement appelé la nature de ce comique portugais, un comique qui fait réfléchir. Il a aussi parlé de la variété des personnages, des contrastes et des oppositions qu'ils ménagent, de l'atmosphère rustique et bien primordiale dans laquelle ils se meuvent, si l'on peut appeler mouvement cette existence quasi végétative.

M. Maubel nous a fourni sur le caractère et la vie de l'auteur des renseignements de nature à nous le rendre très sympathique. M de Camara est un travailleur et un modeste que ses succès dans son pays et dans l'Amérique portugaise, notamment au Brésil n'ont pas grisé et ébloui. Il fit une partie de ses études à l'Université de Louvain et il a conservé des rapports cordiaux avec des camarades belges. Comme les fameux compositeurs russes, les Borodine, les Cui, les Rimski-Korsakoff que nous fit connaître Joseph Dupont, se doublaient respectivement d'un général, d'un chimiste ou d'un mathématicien, M. de Camara n'est pas seulement poète mais il exerce aussi la profession d'ingénieur.

C'est même son séjour dans un village perdu de la frontière hispano-portugaise, où il présidait à la construction d'un chemin de fer, qui lui a fourni le sujet, le milieu et les personnages des *Vieux*. De là un grand charme de chose vécue et aussi de chose aimée et même regrettée, une grâce un peu nostalgique.

La conférence de M. Maubel, d'une élégante concision et dite avec naturel et sympathie, a beaucoup plu et a été chaleureusement applaudie.

La pièce même n'a pas obtenu moins de succès. Elle a parfaitement justifié tout le bien qu'en avait dit le conférencier. C'est de l'art original mais sans recherche, sans exotisme trop accentué, sans beaucoup de complications non plus quant à l'intrigue. Tout l'intérêt réside dans les figures et dans le dialogue; celles-là de lignes et de gestes si savoureux; celui-ci plein de répliques inédites et d'une réelle profondeur sous leur naïveté primesautière.

Les vaillants pensionnaires de M. Reding se sont assimilé avec beaucoup d'intelligence cet art pourtant si loin de l'art parisien. Ils ont incarné toute une galerie de vieux et de vieilles variant de soixante-dix à quatre-vingt-sept ans et parmi lesquels, telles deux fleurettes écloses parmi les feuilles mortes de novembre, deux amoureux : lui, vingt-sept ans; elle, dix-neuf. La fête des noces d'or du couple Patacas, suivie d'une scène très neuve et très forte supprimée au théâtre de Lisbonne, mais rétablie par M. Victor Reding, a fait sensation.

Il convient d'inscrire au tableau d'honneur les noms de M. Barré, un excellent Patacas; M. Carpentier, remarquable dans le rôle du curé; MM. Cueille, Delaunay, Jean Laurent, le jeune premier de la pièce. Mmes Angèle Renard, Herdies, Roy-Fleury, toutes trois réussies dans leurs rôles de septuagénaires, et Mlle Adeline Derives, une exquise ingénue villageoise.

Un franc et brillant succès.

## Théâtre Molière.

**Le Domino Noir**

Noir ou rose, le domino a souvent abrité des formes charmantes, et, sous son capuchon de dentelles, des minois délicieux. Les femmes du monde, qu'un démon tenta, le choisirent pour dissimuler une escapade téméraire, et M. Scribe a même supposé qu'une abbesse confia un jour sa réputation et sa vertu à son tissu discret. Le domino la trahit pourtant; il ne la cacha pas si bien qu'un beau cavalier, Horace de Massarina, n'aperçut son joli visage et ne se voua désormais à son culte. Elle s'enfuit éperdue, mais, déjà séduite, elle revint, puis disparut au dernier coup de minuit comme une fée des anciens temps. C'était un aveu. Angèle quitta le cloître et épousa Horace de Massarina.

C'est un joli conte d'amour qui fut souvent redit, en termes à peu près semblables, en prose, en vers et en musique. Ici, les mélodies d'Auber l'accompagnent et en détaillent les nuances. Il y en a de tout à fait charmantes et des airs empreints de passion, d'émotion et de poésie. Au Molière, à la matinée de jeudi, ils ont retrouvé toute leur séduction passée. M. Rappaport, l'agréable ténor que l'on connait, a fait du personnage d'Horace un amoureux fervent et bien propre à détourner du cloître la belle Angèle, son amie inconnue. M. Théry, un économe plein de drôlatique componction, a gentiment chanté son *Deo gratias*. Mlle d'Albany a fait valoir la souplesse de sa diction et de son chant; Mlle Armel a été gracieuse comme toujours et nous sommes heureux de citer encore MM. Baudhuin et Devilliers. Tous ont concouru au succès de cette intéressante reprise.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 20 janvier, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust*; le soir, à 8 heures (abonnement suspendu), *Fra Diavolo* avec le concours de M. Clément; lundi 21, cinquième de *Pelléas et Mélisande* (Mlle Mary Garden); mardi 22, *les Troyens* (*Prise de Troie* et *les Troyens à Carthage*); mercredi 23, *la Bohème*; jeudi 24 (abonnement mondain), *Pelléas et Mélisande*; vendredi 25, *Les Troyens*; samedi 26, abonnement suspendu, avant-dernière de *Pelléas et Mélisande*; dimanche 27, à 2 heures. Concert populaire; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen*.

Le rôle de Mimi de *la Bohème* sera chanté mercredi pour la première fois par Mme Eyreams.

Les représentations de *Pelléas et Mélisande* se poursuivent avec un succès croissant, devant des salles combles chaque fois et dont l'enthousiasme se manifeste plus chaleureusement d'acte en acte. Il faut en féliciter nos amateurs de musique. Une fois de plus le public bruxellois aura fait preuve de goût et de clairvoyance. A Paris, le succès fut longtemps indécis et les premières de *Pelléas* laissèrent plutôt divisés et très indécis les habitués de l'Opéra-Comique. Au théâtre de la Monnaie, au contraire, le triomphe de cette œuvre, si nouvelle par ses tendances, s'est affirmé dès le premier soir avec une surprenante netteté et il ne s'est pas démenti un seul instant.

Un bon point au public bruxellois.

Nous rappelons à nos lecteurs que la dernière représentation de *Pelléas et Mélisande* est irrévocablement fixée au jeudi 31 janvier, Mme Mary Garden devant se trouver à Nice le 2 février.

Une nouvelle qui fera plaisir à nombre d'amateurs du pays : la dernière représentation de *Pelléas* et *Mélisande*, pour les adieux de Mme Mary Garden, aura lieu le jeudi 31 janvier *en matinée*; ceci pour répondre au désir exprimé par de nombreuses personnes de la province. Le bureau de location pour cette matinée unique sera ouvert dès le jeudi 24 janvier.

Il avait été question de faire chanter *Manon* à Mme Mary Garden. Mais l'engagement de cette artiste ne pouvant être prolongé au delà du 31 janvier, il n'est pas possible d'interrompre, les représentations de *Pelléas* et *Mélisande* qui attirent la foule.

L'exécution complète des *Troyens* de Berlioz en une seule soirée a obtenu un plein succès, et les deux premières représentations de l'ouvrage ainsi donné avaient attiré mercredi et samedi un public nombreux autant qu'enthousiaste. Commencée à 6 heures, la *Prise de Troie* était terminée à 7 h. 3/4 et les *Troyens à Carthage*, commencés une heure après, finissaient à 11 h. 45. Pendant l'entr'acte d'une heure entre les deux parties, grande affluence et animation joyeuse dans les restaurants et cafés voisins, comme lors des représentations du *Crépuscule*.

Cette exécution complète des *Troyens* en une soirée est un fait à enregistrer dans les annales théâtrales de Bruxelles. La Monnaie aura ainsi été le premier théâtre qui ait réalisé le rêve de Berlioz. Donner la *Prise de Troie* et les *Troyens à Carthage* en un seul spectacle constitue une vraie prouesse qu'on n'a tentée nulle part et que bien peu de scènes d'ailleurs seraient en mesure d'accomplir. Constatons que l'œuvre ne comprend pas moins de vingt-quatre rôles qui tous ont leur titulaire; celui d'Enée est même distribué en double (MM. Laffite et Swolfs), de même que celui de Cassandre, (Mme Mazarin et Mlle Bourgeois, l'ombre de Cassandre dans les *Troyens à Carthage*).

En tenant compte des artistes qui remplissent le même personnage dans les deux pièces ou qui remplissent deux rôles différents, le théâtre de la Monnaie met en ligne ce soir-là vingt-six sujets! Et cela ne l'empêche de jouer ni la veille, ni le lendemain.

Cette semaine, les *Troyens* seront donnés dans les mêmes conditions, le mardi 22 et le vendredi 25 janvier.

Jeudi Mlle Pornot est venue chanter *Lakmé*. On l'avait déjà entendue dans ce rôle où elle a retrouvé l'accueil sympathique qu'on lui fit précédemment.

On entendra dimanche prochain dans *Carmen*. Mme Mazarin dont la première apparition dans le rôle de la Carmencita a fait sensation.

On répète en ce moment la *Légende de la Perle*, un ballet inédit en deux actes et trois tableaux, scenario et musique de M. J. Jacob dont le théâtre de la Monnaie donna, il y a deux ans, le joli ballet *Lilia*.

*La Légende de la Perle* passera au début de février avec la reprise de *Cavalleria Rusticana* et la première de *Amaryllis*, l'acte nouveau de M. André Gailhard, dont nous avons annoncé la réception.

On répète aussi *la Fiancée vendue*, opéra-comique en trois actes, paroles françaises de M Raoul Brunel, musique M. Friedrich Smetana et la *Salomé* d'Oscar Wilde, musique de M. Richard Strauss.

En entendant *Fra Diavolo* l'autre soir, et malgré la jolie interprétation dont bénéficiait cette vieille histoire de brigands, bien des spectateurs se disaient : « Il y a quelque chose de changé! » Assurément, et ce ne sont pas seulement les traditions, les habitudes, le chant et le jeu des artistes, mais c'est aussi le public.

Il y a quelque vingt-cinq ans, la pièce était jouée par le ténor Rodier, Mlle Lonati était la gentille Zerline, Chappuis lançait les « Goddam » classiques de Milord, Dauphin et Guérin étaient les deux brigands Dans la salle, une cinquantaine d'abonnés étaient les maitres de la maison : Il y en avait de vieux, de jeunes, des « poivre-et-sel », tous amis des artistes, habitués des cafés d'alentour, où les *blagoramas* réunissaient l'après-midi et après les spectacles, autour des dominos obligés, artistes et abonnés. C'est là qu'on préparait les effets, les calembours, les spirituelles facéties dont allaient s'illustrer le soir, d'une façon imprévue par les librettistes, le texte du *Barbier de Séville*, de *Fra-Diavolo* ou du *Cheval de Bronze*.

Cela n'allait pas parfois sans quelques petits inconvénients. Encouragés par les rires de leurs amis de la salle, qui pouffaient dans leurs fauteuils aux boutades de Beppo et aux grimaces de Milord, les artistes dépassèrent les limites permises et il y eut des protestations Les directeurs s'en émurent, ordonnèrent « le respect du texte » et défendirent désormais les blagues. On se le tint pour dit. A la représentation suivante, Milord-Chappuis fit son entrée en scène, grave et sévère, avec un crêpe au bras. La chose passa d'abord inaperçue, bien qu'elle fût soulignée par les rires des amis abonnés, mais

ERARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké. Focké. Henri Herz, Klein, Staub**, etc. – Pianos neufs, cordes croisées.
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépot. BECHSTEIN

lorsque Beppo et son copain arrivèrent à leur tour, le crêpe au bras et la mine contrite, il y eut une rumeur dans la salle et les rires éclatèrent au point que la Reine, qui assistait à cette représentation, s'aperçut du côté insolite de la situation.

La Reine aimait beaucoup *Fra-Diavolo* et l'on prétendait même que les directeurs avaient remis le vieil opéra-comique en scène à son intention; elle n'était pas insensible non plus aux drôleries des interprètes et elle en riait de bon cœur. Elle fit appeler Stoumon et lui demanda le mot de l'énigme. On le lui dit et ce fut la Reine qui demanda grâce pour le trio comique, qui venait d'être mis à l'amende pour le « coup du crêpe ». La grâce fut naturellement accordée et tout finit par un éclat de rire.

Voilà comment on s'amusait au théâtre royal de la Monnaie vers l'an de grâce 1880 !

***

Au théâtre du Parc, aujourd'hui dimanche, en matinée à 2 heures et le soir à 8 heures, deux dernières représentations de la *Souris*, le chef-d'œuvre d'Edouard Pailleron, avec Mlle Derives dans le rôle principal.

Cette intelligente reprise est une bonne aubaine pour le grand public des familles, et elle a été accueillie avec un empressement qui nous dispense d'insister auprès de nos lectrices pour qu'elles profitent de cette occasion précieuse d'applaudir une pièce exquise et une charmante artiste.

---

Demain lundi, comme nous l'avons annoncé déjà, nouveau programme, pour l'abonnement du répertoire : la *Maison sans enfants*, la pièce célèbre, en trois actes, de Dumanoir, qui sera suivie de la *Chance du mari*, le très spirituel acte de MM. de Flers et de Caillavet, dont le succès ne se ralentit pas.

Voulant varier ses spectacles, au lieu d'éterniser une pièce sur l'affiche, la direction du Parc donnera, cette semaine, de jour à autre, les œuvres diverses qui composent son répertoire actuel. C'est le système de la Comédie Française, et il a des avantages que le public appréciera. Mardi on jouera, en représentation du soir, *les Vieux*, l'amusante et très curieuse pièce du poète portugais Joâ da Camara, à laquelle la matinée littéraire de jeudi, dernier a valu un vif succès. De nombreux spectateurs que leurs occupations empêchent d'assister aux matinées ayant exprimé à M Reding le désir d'entendre cette œuvre nouvelle, ce désir a paru trop légitime au directeur du Parc pour que celui-ci ne se hâtât d'y faire droit.

Le lendemain, mercredi, la *Maison sans enfants* et la *Chance du Mari* reprendront leur place sur l'affiche et seront joués encore jeudi soir.

Jeudi, à 2 heures, en matinée (pour les abonnés de la série B), *les Vieux*, de M. da Camara, précédés de la Conférence de M. Henry Maubel.

---

La troupe du Parc répète activement l'*Eau trouble*, la pièce inédite de MM. Edmond Guiraud et Jean Hinx, qui servira de début au théâtre à la célèbre diva de la chanson, Mme Yvette Guilbert. Ce sera un gros événement. Les auteurs sont charmés de leur interprète, et celle-ci est enthousiaste de sa nouvelle carrière. Mme Yvette Guilbert a, en outre, conquis tout le monde, au Parc, par sa bonne grâce, son esprit et sa cordialité.

En même temps que l'*Eau trouble*, est mise à l'étude la nouvelle pièce inédite en 3 actes, de M. Gustave Van Zype, les *Etapes*. L'œuvre de notre compatriote est, comme celles qu'il a écrites précédemment, d'une vigueur remarquable et d'une conception très personnelle.

Un vif intérêt s'attache à la première représentation des *Etapes* que le théâtre du Parc donnera prochainement. M. Gustave Van Zype qui, depuis une douzaine d'années, a donné au théâtre belge tant d'ouvrages qui comptèrent, n'avait plus rien fait représenter depuis cinq ans. On attend sa nouvelle pièce avec beaucoup de curiosité. On sait que M. Van Zype est parmi ceux qui s'efforcent de donner de la pensée au théâtre, tout en se conformant aux nécessités d'un art qui vit d'action. Les trois actes des *Etapes* sont écrits avec cette préoccupation

---

Immédiatement après les représentations au théâtre du Parc, on jouera les *Etapes* à Paris, au théâtre des « Escholiers », la Compagnie fameuse qui a présenté à la critique et au public parisien tant d'œuvres de valeur. Les « Escholiers » qui ont reçu les *Etapes*, alors que la pièce était depuis longtemps annoncée au Parc, ont mis celle-ci immédiatement en répétitions.

***

Le triomphal succès de gaieté du *Sire de Vergy* n'a pas encore fléchi au théâtre Molière où c'est tous les soirs la même affluence de spectateurs, et la même joie communicative. Le public, à chaque représentation, bisse avec enthousiasme l'entraînante farandole du deuxième acte; l'irrésistible scène du retour des croisés, celle, non moins divertissante, du duel provoquent une joie folle. La délicieuse fantaisie de Flers et Caillavet et Claude Terrasse comptera, certes, parmi les mémorables succès d'opérette.

---

Le *Sire de Vergy* sera joué aujourd'hui dimanche en matinée, à 2 heures, et le soir à 8 h. 1/4.

---

Jeudi sera donnée, pour les abonnés de la série A, la troisième matinée d'opéra-comique consacrée au *Domino Noir*, et dont la première représentation a eu lieu jeudi dernier pour les abonnés de la série C. Le vif succès remporté par la délicate interprétation et la brillante mise en scène du chef-d'œuvre d'Auber a fait affluer les demandes de places au bureau de location pour les matinées du 24 et du 31 janvier.

---

En ce moment s'achèvent, au théâtre Molière, les études de l'ouvrage nouveau qui succédera au *Sire de Vergy* : une opérette inédite en trois actes : *la Bérengerie*, livret de Jack d'Avize, musique de Pétrus. Les répétitions à l'orchestre de cette œuvre fantaisiste ont fait grand effet.

M. Munié a donné à l'ouvrage nouveau une mise en scène de haut goût. Décors et costumes feront à la *Bérengerie* un cadre pittoresque qui ajoutera encore à l'attrait de curiosité de l'opérette inédite.

***

Grâce à l'éclectisme de M. Carré, les attractions du Cirque Royal succèdent aux attractions dans une variété appréciée du public.

La semaine dernière a débuté la troupe Kaufmann, six délicieuses jeunes filles manœuvrant à bicyclette avec une déconcertante agilité et une grâce sans pareille. Samedi, Miss Eliot a présenté ses douze lions dressés, évoluant dans des exercices d'une curieuse nouveauté.

Ajoutons la « Dame Blanche », une apparition féerique de Mlle Carré, la jolie fille du directeur, présentant notamment la danse serpentine à cheval.

***

La question de la direction de l'Opéra, qui a fait couler tant d'encre à Paris, est résolue.

En effet, dans sa séance de vendredi, le Conseil des ministres a décidé de porter son choix sur MM. Messager et Broussan.

Inutile de parler ici de M Messager, aussi connu à Bruxelles qu'il l'est à Paris et à Londres. Musicien distingué, compositeur charmant, chef d'orchestre de talent, M. Messager est un artiste dans toute l'acception du mot et un parfait galant homme. Il était depuis quelques années directeur de la musique à Covent-Garden et il y a prouvé ses qualités directoriales

M. Broussan n'est pas non plus inconnu des Bruxellois. Baryton d'opérette, il créa aux Galeries *Rip-Rip*, sous la direction Carion. Depuis son départ de Bruxelles, il obtint en province de nombreux succès jusqu'au moment où ses convictions socialistes le signalèrent à l'attention de M. Augagneur, maire de Lyon, aujourd'hui résident général de France à Madagascar. M. Augagneur décida de mettre le Grand-Théâtre de Lyon en régie et pendant trois années M. Broussan l'administra pour le compte de la ville Le système de la régie se solda par un demi-million de déficit.

MM. Messager et Broussan prendront possession de l'Opéra le 1er janvier 1908

M. Carré, qui avait failli être directeur de l'Opéra, restera à l'Opéra-Comique où il a fait de très belles choses; M. Porel restera au Vaudeville et M. Isnardon, dont la candidature avait été mise en avant, au Conservatoire.

Quant à M. Gailhard, dont le privilège expire le 31 décembre, il recevra la commanderie de la Légion d'honneur en récompense des services rendus pendant sa longue et sûre carrière directoriale Et peut-être, avec les frères Isola, ouvrira-t-il un Théâtre Lyrique à la Gaieté.

---

## Mondanités.

Le mois de janvier ramène pour la famille royale de douloureux anniversaires.

Vendredi 18, anniversaire de la mort de la première Princesse Joséphine, fille du Comte de Flandre, morte au palais de la rue de la Régence en 1871, âgée de six semaines.

Mardi 22, trente-huitième anniversaire de la mort du Prince Léopold, comte de Hainaut, fils du Roi, mort au palais de Laeken, à l'âge de dix ans.

Les membres de la famille royale se rendront le matin à l'église de Laeken et déposeront des fleurs sur la tombe du Prince.

Mercredi 23, seizième anniversaire de la mort du Prince Baudouin, mort au palais de la rue de la Régence, à l'âge de vingt-deux ans.

Un service funèbre sera célébré à l'église Saint-Jacques. A l'issue de la cérémonie la famille royale se rendra à la crypte de Laeken.

Mercredi 30 janvier, dix-huitième anniversaire de la mort de l'Archiduc Rodolphe, premier époux de la Princesse Stéphanie de Belgique, mort à Meyerling, à l'âge de trente et un ans.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre n'est pas encore complètement rétablie de l'affection biliaire qui l'avait frappée à Vienne, au retour de son voyage en Roumanie. Elle doit suivre un régime assez sévère Son Altesse Royale se rendra cette saison plus tôt que de coutume au Mont-Dore, pour la cure qu'elle y fait d'habitude.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert et S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme assistaient à la deuxième représentation de *Pelléas et Mélisande*, donnée devant une salle comble et vibrante.

S. A. R. le Duc de Vendôme assistait mardi à la troisième, et vendredi, avec la Duchesse, à la quatrième, qui a confirmé l'éclatant succès des trois premières.

***

Vendredi après-midi S A. R. Mme la Duchesse de Vendôme a visité les installations de la crèche de la rue Vondel, nº 40, où de nombreux enfants étaient réunis. Reçue par M. Huart-Hamoir, président d'honneur, et M. Van Halen, président, la Duchesse, haute protectrice de l'œuvre, a eu un mot aimable pour chacun. Son Altesse Royale, s'intéressant à tous les petits détails de l'organisation d'une pouponnière, s'est rendu compte des efforts faits par les comités pour assurer un peu de bien-être aux malheureux. Une obole de la Haute protectrice de l'œuvre y contribuera largement. Mme Hautekeet, directrice de la crèche, a été félicitée pour la propreté et l'ordre qui règnent dans les locaux. Assistaient à la réception : Mmes Bergé, présidente. De Reine, vice-présidente, Fortin, Coenraets, Desmedt et Rasson, dames patronnesses, MM. Vande Putte et van Hemelryck, membres du Comité.

***

S. A. R. Mme la Princesse Charles de Hohenzollern, née Princesse Joséphine de Belgique, est arrivée hier à Bruxelles, venant de Potsdam.

Son Altesse Royale séjournera pendant quelque temps chez sa mère, S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre.

***

Voici lancées les invitations pour le premier bal de la Cour le 26, le second aura lieu le 2 février.

Chez le Prince et la Princesse Albert de Belgique, les bals seront donnés le 29 janvier, les 4 et 9 février.

Un des bals du Concert noble, qui était fixé au 4 février, est contremandé à cause de la fête des Princes de Belgique. Les autres sont arrêtés pour les 21 et 28 janvier et 11 février.

***

Bal de Cour — Il paraîtrait que parmi les merveilles qui verront jour au bal de Cour du 26 courant, on remarquera spécialement les fantaisies et garnitures de tête fournies par la maison A. Fontaine. Nous croyons bien faire en conseillant à nos aimables lectrices qui seraient encore dépourvues d'ornements de coiffure de se rendre sans retard 21, rue Sainte-Gudule, où elles trouveront des fantaisies tout à fait inédites.

***

*Bals de la Cour.* — Eventails riches. Maison Couplet, Montagne de la Cour, 69.

***

Chemises, Cravates et Gilets pour soirées. Maison J. Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

La reprise de *Fra-Diavolo* avec M. Clément avait attiré lundi dernier, à la Monnaie, la foule élégante et mondaine. La représentation était honorée de la présence de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert et de S A. R. Mme la Duchesse de Vendôme.

Et dans la salle archi-comble : vicomtesse de Spoelberch, M. et Mme Frédéric Brugmann. M. et Mlle de Leu de Cecil. Mme Allard, comtesse Horace van der Burch, comtesse Rodolphe van der Burch, Mme Leon-de Bauer, M. et Mme Paul Errera, Mme Philippson-Wiener, commandant et Mme Docq, M. et Mme Hoesen, M et Mme Haus, Mme et Mlle Gendebien, sénateur et Mme Sam Wiener, Mme Speyer, M. et Mme Herbert Speyer, M. et Mme Maskens, M. et Mme Steens, M. et Mme van Langenhove, M. et Mme Lucien Jamar, M. et Mme Paul Jamar, Mme Goossens-Bara, M et Mme Oswald Allard, M. et Mme Max Hallet, M.. Mme et Mlles Schoenfeld, Mme Thielemans, docteur et Mme Verhooghe, lieutenant et Mme Nyssens-Simonson, M. et Mme Henri Samuel, M. et Mme Crabbe Jamar, M. et Mme Mayer-Warnant, Mme Thys, Mme Orloff, M. et Mme Renard, Mme Thornton, Mme de Schryvere-Thornton, M. et Mme L de Bauer, Mmes Franchomme, Mme Ermel, colonel et Mme Malfeyt, Mme et Mlle Annemans, Mme Victor Reding, Mme M. Picard, M. et Mme Tassel, M. et Mme Max Sainctelette, M. et Mme Mabille, M. et Mme De Broux, M. et Mlle Rigaux, Mme Yvette Guilbert.

MM. baron Chazal, général comte Albéric van der Burch, comte Charles van der Burch, Nagels, procureur du Roi; Bruylant, Lepage, baron de Broqueville, Maurice Anspach, colonel Huyttens de Terbecq, Wouters-Dustin, van Tilt, Fernand van den Kerkhove, Prosper Wielemans, major Leussens, Horwitz, René Gillis, capitaine de Schietere de Lophem, Michel Orban, J. Cassel, M. Parmentier, capitaine Harzé, Leon de Lancker, Simon, Thielemans, van der Rest, Paul Vandervelde, Vaxelaire, Giroul, Ernest Eloy, Roger Dumesnil, de Castro, capitaine Hennebert, van der Rest, Georges Vaxelaire, Marcel Wielemans, M. Kufferath, lieutenant Pitou, P. Crabbe, lieutenant et Mme Frings, lieutenant colonel baron de Jamblinne de Meux, commandant Delmare, lieutenant Ruys de l'armée hollandaise, en stage au régiment des carabiniers, lieutenants Massart, Le Hardy de Beaulien.

Quelques toilettes : Mme Paul Errera portant une exquise toilette de gaze saumon toute pailletée d'or et rehaussée encore de brillants superbes; Mme Wiener, parée d'une riche toilette noire éclairée de broderies d'argent; Mme Philippson, ravissante dans une scintillante toilette noire ornée d'une touffe de roses; Mlle de Leu de Cécil, en blanc égayé de fleurs roses; Mme Haus, très gracieusement vêtue d'une toilette blanche ornée de dentelles, fleurs roses au corsage; Mme Orban, portant une toilette de soie ciel ornée de broderies d'un bleu plus vibrant; Mme Docq, en blanc, ailes d'or dans les cheveux; Mme Van Hoesen, en noir avec des fleurs rouges au corsage; Mme de Vreese, en très jolie toilette de dentelle noire laissant transparaître les bras et les épaules; Mme Magdelen, très joliment parée de tulle blanc mêlé à de la grenadine blanche quadrillée de rose; Mme Heirmann, robe de liberty vieux bleu à ramages blancs, beaux brillants; Mme Brugmann, très blonde dans une adorable robe ciel, grand sautoir de perles; Mme Hynderick, riche toilette noire et acier; Mme P. Jamar, fort jolie, habillée de dentelle noire, fleurs rouges au corsage; Mme Maskens, en noir avec fleurs roses, très beaux bijoux, Mme Léon-de Bauer, en riche toilette ciel avec des dentelles blanches; Mme de Bauer, portant une charmante toilette d'un rose mourant, Mlle Gendebien en noir pailleté, fleurs roses; Mme Gendebien, en noir; Mme Samuel, robe rose très souple, très jolie; Mme H. Samuel, riche toilette bleu lavande d'une rare originalité; Mme Sainctelette en robe de velours noir; Mme J. Van Langenhove, en superbe toilette de soie blanche; Mme Rigaux, très joliment habillée de blanc avec garnitures en dentelle noire; Mme Renard, portant une ravissante robe de gaze peinte blanche à bouquets roses, soulignée de velours vert d'eau; Mme Schoenfeld, robe de velours noir; Mme Pierard, robe de tulle noir brodé d'acier; Mlle Vandervelde, en gris argent; Mme Hallet, en blanc; Mme V. Reding, robe de Chine blanc et Venise; Mme M. Picard, en soie blanche, garnie d'Irlande; Mme Moens, en noir brodé d'acier; Mlle Baert, en gris souligné de rouge; Mme Ermel, portant une robe noire pailletée d'argent; Mme A. Cornélis, en noir; Mme Solvay, en noir pailleté; Mlle Mariette Sully, portant une toilette de velours mousseline gris clair; Mlle Pelucchi, en blanc; Mlle A. Delhaye, en noir orné de dentelle blanche.

Puis, au hasard de la lorgnette, dans une loge, une dame à la brune chevelure opulente exhibant une robe de velours panne bleu lavande, fleurs blanches au corsage et collier en superbes brillants.

Au balcon, une autre, fort jolie, portant avec beaucoup de grâce une robe de soie rose voilée de tulle noir et rehaussée d'un corselet d'or.

Remarqué aussi une étrange toilette de tulle noir plissée lingerie sur transparent blanc ornée de légers biais ciel, fleurs rouges au corsage. Enfin, une dernière en gaze vieux bleu, très floue, monochrome, d'une gracieuse allure, une guirlande en fleurs d'or éclairant les cheveux très mousseux et sombres.

Et puis, et puis une foule d'autres atours charmants et toujours de gaze mêlé de velours et de dentelle, de tulle et de paillons et encore beaucoup de formes Empire.

***

Mme Jeanne Brechpot, fournisseur de S. A R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique, 134, rue Royale, vient d'exécuter une commande importante en chapeaux de demi-saison pour Cannes et Menton; elle invite nos jolies élégantes à venir admirer dans ses salons ces ravissants modèles d'une toute dernière création qui seront exposés à partir de ce jour.

***

Le *Carnaval* approche à grands pas et reviendra bientôt assourdir nos oreilles du bruit de ses grelots. Déjà les étalages s'égayent des couleurs voyantes des travestis. Ceux de l'*Innovation*, comme toujours, se distinguent par le grand choix de leurs dominos et de leurs capuchons de tous genres, ainsi que par une variété de robes décolletées et de sorties de bal. Le tout d'une élégance toujours remarquable et d'un prix à la portée de toutes les bourses.

***

Jeudi dernier, à la Monnaie, à la représentation de *Lakmé*, donnée avec le concours de Mlle Pornot, de l'Opéra-Comique de Paris, public très élégant et des plus sélect.

Aperçu : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin di Longare, S Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, comtesse d'Oultremont, vicomtesse de Spoelbergh. Mme Hynderick de Theulegoet. M. et Mme Frédéric Brugmann, comte et comtesse Paulo de Borchgrave, comtesse Jacques de Liedekerke, comtesse et Mlles de Merode, comte et comtesse du Chastel de la Howarderie, baron et baronne Léon Lambert-de Rothschild, Mme et Mlle Drugman, M. et Mme May-de Bauer, Mme Léon-de Bauer, Mme Mesdagh de ter Kiele, baron et baronne Hubert Beyens, baron et baronne Pycke, Mme Maskens, M. et Mme Tournay-Detilleux, M. et Mme Haus, Mme Brichard, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Walton, M. et Mme Renard, M. et Mme Lucien Linden, M. et Mme Moos-Fabry, Mme Thiéry-Fabry, Mme Chomé-Laroque, M et Mme Ropsy, Mme Victor Reding, M. et Mme Frederiq, M. et Mme L. Bauer.

S. Exc. M. Mavrodi, ministre de Roumanie, baron Goffinet, baron Camille Buffin, colonel Huyttens de Terbecq, van Tilt, chevalier de Burbure, chevalier van den Branden de Reeth, commandant Morel, Prosper Wielemans, Paul Fuet, commandant Liebrechts, Roger Dumenil, Hynderick de Theulegoet, notaire Cordemans, etc

Quelques toilettes : S. A. S. Mme la duchesse d'Arenberg, délicieusement jolie, les cheveux blonds ornés de violettes de Parme, parée d'une toilette noire mêlée de dentelle blanche; les bras nus et les mains, non gantées, d'un galbe ravissant. Pas de bijoux.

Mme la baronne Lambert, superbement vêtue de brocart d'or, robe d'une ligne très simple et impeccable, ailes d'or dans les cheveux sombres; Mme la comtesse d'Oultremont, portant une toilette noire mêlée de blanc, très beaux brillants; Mme la baronne Bayens, fort jolie dans ses atours noirs pailletés d'acier, éclairés de fleurs rouges; Mme Hynderick, portant une fort belle toilette de dentelle noire; Mme Brugmann, gracieuse exquisement dans une toilette de soie blanche; Mme Drugman, très belle, habillée de tulle noir pailleté mêlé de dentelle blanche; Mlle Drugman, ravissante, enveloppée de crêpe de Chine rose tendre et de dentelle blanche; Mme Brichart, fort belle dans une toilette de gaze grise bordée d'acier; Mme Léon-de Bauer, portant une fort jolie toilette de crêpe rose; Mme de Bauer, en blanc; Mme J. May, toute gracieuse, parée d'une toilette de soie ciel avec boléro de perles et de paillettes d'or; Mme Jean De Mot, en charmante toilette de tulle blanc liserée de rubans comètes et égayée de fleurs roses; Mme Haus, en toilette de tulle ciel brodée d'argent; Mme L. Linden, en blanc; Mme Lambotte, portant une délicieuse robe blanche, aigrette blanche dans les cheveux; Mme Tournay, habillée de dentelle noire et un transparent rose; Mme Lechat, robe de velours noir mêlée de jais, oiseau bleu de Roi dans les cheveux.

***

Nous engageons vivement nos grandes élégantes à visiter les salons de la maison E. Moenaert, 1, rue Van Orley (place des Barricades), qui expose en ce moment un choix magnifique de jupons et de combinaisons.

Cette maison est connue tout spécialement pour ses merveilleux corsets, qui donnent à la taille une ligne incomparable.

***

*Café de Paris :* Les premières se succèdent en ce moment, et les chambrées du Café de Paris les soirs de premières sont plus brillantes que jamais. Y dîner avant, y souper après le théâtre, c'est le rêve de tous les gourmets.

***

L'idéal du corset est le corset « Révélateur ». Meurice sœurs, 20, rue de la Croix-de-Fer.

***

Mardi dernier, au cirque Royal, soirée de gala organisée par la Société philanthropique des Médaillés et des Décorés de

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 9 [illegible]

Chapeaux pour Messieurs et pour Dames. Gilets (soirées) | Gilets fantaisies. Cannes. Parapluies. | Chemises. Cols. Manchettes. | Cravates, Cache-Cols. Gants. | Vêtements voyages, Vêtements automobiles pour Messieurs et pour Dames. | Vestons fourrures. Vestons cuirs. Imperméables.

**Edmond MOTTI** le Chapelier-Chemisier bien connu à Bruxelles, 53, r. de la Madeleine.

Bruxelles, pour actes de courage, de dévouement et d'humanité, sous la haute protection de Mgr le Prince Albert de Belgique.

LL. AA. RR. le Prince Albert, en petite tenue de général, et la Princesse Albert, en toilette blanche de mousseline de soie avec étole de dentelles, grand ruban de velours grenat à la taille et chapeau gris argent avec plume d'autruche blanche, occupaient la loge royale.

La comtesse van den Steen et le comte du Roy de Blicquy, du 1er guides, les accompagnaient.

Mlle Buisson, fille du président de la Société, a remis à la Princesse une gerbe d'orchidées.

Au programme : ouverture par la musique du 1er régiment de guides sous la direction de M. Léon Walpot, et un très beau spectacle organisé par la direction Oscar Carré.

Dans la salle :

M. le bourgmestre Emile De Mot, président d'honneur de la Société ; Mlle Suzanne De Mot et Mlles De Mot-Allard, Mme Georges Leclercq et son fils ; M. et Mme Jules-Edouard Van Dievoet, M. et Mme Alfred Orban, M. et Mme Félix Wittouck, M. et Mme Franz Wittouck, M. et Mme Neef, M., Mme et Mlles Victor Allard, commandant et Mme Crabbe, M et Mme Crabbe, commandant et Mme Van Loqueren, M. et Mme Wolfers, M. et Mme Franconnier, M. et Mme Hermel ; MM. Victor van den Bulcke, Lucien Janssen, Paul Van der Velde, colonel Goffinet et ses deux fils, Benaton, Wodon, Fritz Toussaint, Jules Lambert, Delporte, Behets, etc.etc.,

***

Gauts tissus. longs et courts, Gois, 95, rue de Namur.

***

M. Gérard, ancien ministre de France à Bruxelles, ambassadeur de France à Tokio, où il est arrivé le 6 janvier, a présenté mardi ses lettres de créance au Mikado. Le souverain lui a réservé un accueil des plus cordial.

***

Comment voulez-vous être bien habillé avec une chemise mal coupée? — Les chemises d'English Shop vont bien !

***

M Robert Woods Bliss, secrétaire de la légation des Etats-Unis à Bruxelles, va venir prendre incessamment ses nouvelles fonctions.

***

Mme la vicomtesse de Santo-Thyrso, femme du nouveau ministre de Portugal, s'installera sous peu à Bruxelles. Elle assistera très probablement au premier bal de la Cour.

***

La lingerie fine et les blouses de la maison Dumarteau et Lefebvre, 10, rue Treurenberg, font l'admiration de toutes les élégantes.

***

Le prince Henri de Ligne est nommé à la légation de Paris.

***

Les lunettes et pince-nez (verres cristal) de choix se trouvent au Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers. La maison se charge de toutes les réparations.

***

On annonce d'importantes nominations dans l'Ordre de Léopold, intéressant le monde des sciences et des lettres.

***

Un choix minutieux du bétail élevé librement dans les prairies immenses, un contrôle constant de la fabrication par des spécialistes, un examen chimique approfondi des produits en Europe avant leur mise en vente, telles sont les garanties qu'offrent les produits renommés de la Compagnie Liebig.

***

Jeudi dernier a été célébré, à l'Hôtel-de-Ville de Bruxelles, le mariage de M. Georges Prinz, fils de l'inspecteur général des prisons et professeur à l'Université de Bruxelles et de Madame A. Prinz, avec Mlle Marthe Houbotte, fille du commissaire du gouvernement près les sociétés anonymes au Ministère des affaires étrangères, et de Mme Eugène Houbotte.

La cérémonie nuptiale a été célébrée en l'église de Notre-Dame du Sablon au milieu d'une grande affluence de monde.

La mariée était ravissante en toilette très simple de satin blanc, plissé à la taille.

Remarqué dans le cortège : M. et Mme Albert Prinz, M et Mme Houbotte, Mlle Suzanne Houbotte, M. Maurice Prinz, M. Donny, Mlle Goldsmidt, Mlles Rombaut, M. Maurice Janssen, M. René Rombaut, etc.

A 1 h. 1/2, M. et Mme Eugène Houbotte offraient un lunch en leur maison de la rue aux Laines.

Parmi la foule des invités, remarqué : Mme Planquart-Best et Mlle van der Straeten, Mme Georges Leclercq, M. et Mme Jules Edouard Van Dievoet, M. et Mme Armand Anspach-Puissant, Mlle Madeleine Anspach, M. et Mme Léon Cornil-Anspach, M. et Mme P. Anspach, Mme et Mlles Parmentier, M. et Mme Jules Philippson, Mme Ch. Janssens, Mme van den Bulcke, Mme et Mlle Peltzer, Mme et Mlles Misonne, M. Robert Misonne, M. Eugène Verhaeren, Mme et Mlle Gendebien, M., Mme et Mlles de Hoon, M. et Mme Clynans, M. et Mme Frédéricx, M , Mme et Mlle Pauwels, M. et Mme Conrad Verhaegbe de Naeyer, M., Mme et Mlle Seeger, Mlle Defize, Mme M. Orban, Mme Kufferath, etc.

***

Voyages de noces Services de premier ordre, maximum de confort, ponctualité exceptionnelle caractérisent les voyages organisés par l'Excursion Parmentier, boulev. Anspach, 133.

***

La médecine moderne, de plus en plus dégagée d'empirisme, part elle-même en guerre contre l'abus des drogues et proclame que les plus savantes potions ne font souvent pas l'effet d'un réconfortant naturel et pur, comme le Bouillon Oxo, pris rationnellement et régulièrement.

***

Jeudi prochain sera célébré le mariage de Mlle Winifrède Storms, fille de M.et Mme Beaufoy-Storms, avec le comte Franz Du Monceau de Bergendal, sous-lieutenant au 1er guides, fils du comte Ferdinand Du Monceau et de la comtesse, née van Volxem.

La bénédiction nuptiale sera donnée aux jeunes époux en l'église Ste-Gudule à 11 heures.

Après la cérémonie, un lunch sera offert par M.et Mme Beaufoy Storms en leur hôtel de la rue des Champs Elysées.

***

Pour un trousseau bien soigné, s'adresser à la maison Servais Sœurs, 25, Marché-aux-Herbes.

***

A l'église de Saint-Philippe-de-Néri sera béni, le 24 janvier, le mariage du chevalier Edmond de Theux de Montjardin avec Mlle van de Weyer.

A raison de l'exiguité de l'église, qui n'est qu'une chapelle provisoire, les invitations sont limitées aux membres de la famille.

***

Les plus hautes nouveautés en chapeaux demi-saison pour dames sont exposées à la maison Belin, 29, galerie de la Reine.

***

La comtesse André de Robiano a heureusement mis au monde un fils qui a reçu le prénom de Victor.

***

Samedi dernier est née Marcelle Van Hoegaerden, fille de M. et Mme Pierre Van Hoegaerden, petite-fille de M. et Mme Ferdinand Van Hoegaerden Cattoir et de l'échevin de Charleroi et de Mme de Wandre.

***

B Duvieusart, 26, rue Watteeu. — Trousseaux, layettes, linge de maison.

***

Dimanche dernier, dîner chez l'échevin des travaux publics et Mme Maurice Lemonnier en leur élégante maison du boulevard du Midi.

Y assistaient : Mme Mineur, M. et Mme Wolff ; M. et Mme Emile Cauderlier, M. et Mme Oscar Deprez-le Hardy de Beaulieu, Mlle Suzanne Cauderlier, Mlle Madeleine Deprez, M. et Mme Frison, MM. Alfred Lemonnier, François, Eugène et Carlo Van Cutsem, comte Emile Du Monceau, Robert Deprez, etc.

***

Maison D. Passedouet, 41, rue Crespel (près la porte Louise), Agence de Liberty and Cº Ltd de Londres ; soieries, velours, tissus d'ameublement. Spécialité de vêtements d'enfants, robes, manteaux, chapeaux. Smokes pour dames et jeunes filles (modèles déposés). Objets de Fantaisie pour cadeaux, éventails artistiques et de style.

***

Invitations à dîner, menus, programmes, lettres de mariages, etc. Travail très soigné. Imprimerie Rémy Havermans, 40-46, Galerie du Commerce et 12, Galerie de la Reine. Tél. 964.

***

Lundi dernier, M. Raymond de Coster, qui fut le secrétaire général de la section belge à l'Exposition de Tourcoing, et Mme Raymond de Coster recevaient à déjeuner chez eux, avenue de la Toison d'Or, les notabilités françaises et belges qui avaient assisté la veille au banquet offert par les organisateurs de la participation belge à Tourcoing.

Remarqué parmi les invités très nombreux :

M. Dron, député et maire de Tourcoing ; M. Eug. Jourdain, président de l'Exposition ; M. Decrillier-Motte, président de la Chambre de Commerce de Tourcoing ; M. Charles Herbaux, membre de la Commission d'organisation.

MM. les sénateurs Dupret, Peltzer de Clermont et Vercruysse, le député Emile Tibbaut, le très aimable président du banquet de la veille ; le baron Henri Kervyn de Lettenhove, Charles-Léon Cardon, le bourgmestre et l'échevin des Beaux-Arts d'Ixelles, MM. Duray et Cocq, etc., etc. M. Vincent, préfet du Nord, qui avait accepté, s'est fait excuser au dernier moment, rappelé à Lille.

Déjeuner superbe et réunion très animée.

***

— Ne confondez pas CIBILS pur avec imitations.

***

Haute nouveauté en parapluies et cannes à des prix les plus modérés, maison Dubuc, 32, rue de la Bourse.

***

Le consul de Turquie à Bruxelles, M. Georges Vaxelaire, a offert, mardi dernier, un déjeuner en l'honneur de l'un de nos compatriotes, de passage en notre ville, l'ex-capitaine des grenadiers Malfeyt, actuellement colonel Malfeyt Bey, gouverneur militaire du vilayet de Brousse.

Assistaient à ce déjeuner plein de cordialité : S. E. Raïf Bey, chargé d'affaires de Turquie, major Bernheim des grenadiers, major Malfeyt, inspecteur d'État au Congo, capitaine Vergote, les lieutenants Brulé et Mouton, commandant Remy, M. Otto Simonson, M. François Vaxelaire, le lieutenant de Hennin, M. de Villers, etc.

Le menu reproduisait une photographie de notre compatriote, prise en 1904 dans le costume qu'il porte en Turquie, et coiffé du fez traditionnel.

Cette charmante petite fête a été à la fois pleine de gaîté e d'émotion.

***

— Remède contre le froid : un CIBILS chaud.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Au dîner donné mardi dernier par le prince et la princesse Ernest de Ligne, en leur hôtel rue Montoyer, étaient invités : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, le conseiller d'Autriche-Hongrie et la comtesse Tarnowska, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le baron et la baronne Gaston Pycke et leur fille, M. et Mme Philippe Rousssille, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, le baron et la baronne H. de Woelmont, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte et la comtesse de Moustiers ; le prince Henri de Ligne. le comte Emmanuel d'Oultremont, la comte Cornet, le baron Adrien Goffinet.

***

Le comte et la comtesse Horace van der Burch donnaient, mardi, en leur bel hôtel de la rue Zinner, un élégant dîner suivi d'une soirée musicale, à laquelle avaient été conviés une centaine d'invités.

Ceux-ci eurent la bonne fortune d'entendre des artistes du théâtre de la Monnaie et du Parc.

Organisée par la femme de goût qu'est la comtesse van der Burch, la partie littéraire et musicale ne pouvait être que d'un choix raffiné.

M. Laurent, du Parc, a dit de façon exquise des poésies d'Alfred de Musset et de Richepin.

Puis Mme Mazarin, l'incomparable « Cassandre » de la *Prise de Troie*, à la voix chaude et profonde, chanta, ainsi que M. Decléry, des fragments d'opéras, le *Roi de Lahore*, *Salomé*, etc. Déjà subjuguée par ces voix superbes, la salle entière fit une véritable ovation aux artistes lorsqu'ils terminèrent le superbe duo d'Hamlet et d'Ophélie.

Notons, au hasard des noms, les personnes présentes :

Le ministre des finances et la comtesse de Smet de Naeyer ; le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershill ; comte et comtesse Eugène d'Oultremont et leur fille ; comtesse Ida van der Burch, dame de S. A. R. la comtesse de Flandre ; vicomtesse Adolphe de Spoelberch ; comte et comtesse Jean de Beauffort ; comtesse Coghen ; M. et Mme Paul Biourge ; baronne Charles de Brocqueville ; comtesse de Berlaymont et sa fille ; M et Mme Gaston de Kerchove ; comte et comtesse Léopold van den Steen ; M.et Mme Vermeulen de Miavoye ; comte Albéric van der Burch et ses filles ; comte et comtesse Henri de Bergeyck ; le capitaine comte Henri et comtesse d'Oultremont ; comte et comtesse Charles de Lannoy ; Mme Van Goidtsenhoven et sa fille ; baron et baronne van der Bruggen ; comte et comtesse Rodolphe van der Burch ; Mlle de Changy ; M. Max de Villers-Grandchamps ; comte Charles van der Burch ; vicomte de Pellan ; baron Goffinet ; comte Maxime de Bousies ; comte John van der Burch.

***

Grand choix ceintures cuir repoussé, 95, rue de Namur.

***

Le Ministre d'Etat et Mme Beernaert ont donné mercredi un dîner auquel étaient conviés : MM. Liebaert, ministre des Chemins de fer ; Mgr Mercier, archevêque de Malines ; Mgr Roelans, évêque du Congo ; M. le baron du Sart de Bouland, gouverneur du Hainaut ; M. Simonis, vice-président du Sénat : les généraux barons Wahis et de Wyckersloot ; M. Orban de Xivry, sénateur ; les députés Helleputte, baron Snoy, Ruzette, Van der Linden, Raemdonck, Mélot, de Ghellinck, etc., etc.

***

On annonce un dîner chez Mme de Pauw en son hôtel de la rue du Taciturne, pour le 5 février.

***

En ce moment on n'entend qu'un cri : Automobile ! Aussi recommandons-nous à nos lecteurs d'aller faire une visite aux magnifiques étalages de la Maison Beer-Corbel, 18 et 20, rue Saint-Jean, où se trouvent exposés de ravissants paletots et vêtements en fourrures ainsi que des casquettes en astrakan et des chancelières dernières nouveautés.

***

Pour les dîners et les soirées théâtrales, quoi de plus élégant pour la femme qu'une jolie blouse ? Aussi, nous recommandons spécialement la maison Lens, 19, rue Van Moer, qui en a un choix ravissant.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Beaucoup plus de monde et d'animation que la première fois au deuxième bal du Concert noble de lundi dernier. Le président comte Hemricourt de Grünne recevait, dans le salon jaune, les membres de la société parmi lesquels nous remarquons :

Le comte et la comtesse François de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le comte et la comtesse de Marnix, la comtesse d'Aspremont Lynden, le baron et la baronne Gaston Pycke, le comte Aymard d'Ursel, la comtesse de Berlaymont, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel, le comte et la comtesse René de Meeûs, Mme de Fœstraets, le général et la comtesse van der Burch, Mme Victor Allard, M. et Mme Van Willigen, le comte et la comtesse de Changy, M. et Mme Jules de Borchgrave, M. et Mme Cappelle,

Dans la grande salle, les couples ont tourbillonné jusqu'à une heure avancée de la nuit. On y voit quelques nouvelles et non moins charmantes débutantes, telles que Mlles Georgine Pycke, Louise d'Ursel et de Meeûs.

Plusieurs jeunes ménages : le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le comte et la comtesse de Jonghe, le comte et la comtesse P. de Borchgrave, M. et Mme Roussille, le comte et la comtesse G. de Lannoy, le baron et la baronne van der Bruggen, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, le baron et la baronne Max Pycke, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le comte et la comtesse Charles de Lannoy.

Bon nombre de jeunes filles et de jeunes gens tels que : Mlles Berthe d'Ursel, Jacqueline de Marnix, Isabelle et Henriette de Lynden, Marie et Elisabeth de Grünne, Marie et Pauline d'Oultremont, Madeleine de Fœstraets, Cécile du Monceau, Antoinette d'Oultremont, Berthe et Fernande van der Burch, Elisabeth et Caroline d'Aspremont Lynden, van Willigen, Marthe Allard, Henriette et Marthe de Montblanc, Ghislaine de Berlaymont, Mlle Carelle, de Changy, Solange de Borchgrave.

Parmi les habits noirs : comtes Paul et Ernest Cornet, vicomtes Roger et Henri de Spoelberch, comtes Jacques Edouard et Paul d'Oultremont, comte Jean du Monceau, comte Maurice de Lannoy, baron de Vinck, comte de la Barre, baron Kervyn, chevalier de Selliers de Moranville, comte John van der Burch, Guy et Jack Reyntiens, comtes M. et William du Monceau, chevalier Pangaert, comte d'Alcantara, baron van Zuylen, chevalier de Theux, baron H. de Woelmont, comte de Villegas, Ludovic de Fœstraets, comte d'Aspremont Lynden, chevalier de Menten, Henri Davignon, etc.

Le cotillon a été mené avec entrain par le comte de Jonghe, le baron d'Huart et le comte Charles de Lannoy.

***

La princesse Charles de Ligne a donné une soirée lundi dernier. Elle en donnera encore les lundis 21 et 28 janvier, les 3et 10 février.

***

Accessoires pour fêtes en tout genre. — Cotillon et Valse des fleurs. Nouveautés inédites. — *Au Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. — Téléphone 8644.

***

*Maison Allard*, 9, rue Treurenberg. — Liquidation générale, derniers jours de vente. Blouses et jupons en lingerie fine, etc. etc.

***

Lundi dernier, très beau bal chez Mme Drion, en leur superbe hôtel de la rue de la Loi.

Remarqué dans la foule des invités : Mme et Mlles Daisy et Yvonne de Hoon ; Mme Planquart-Best et Mlle van der Straeten, Mme et Mlle Peltzer, Mme et Mlle Kufferath, M., Mme et Mlle Seeger, Mlle Taelemans, Mme et Mlle Van Bomberghen, comte Georges Du Monceau de Bergendael, M., Mme et Mlle Edmond Janssens, Mme et Mlles Hélène et Eveline François, Mlle Van Stratum, Mme et Mlle Claes, Mme et Mlles Chomé-Laroque, M. et Mme Bemelmans.

MM. Clynans, René Aubry, Lucien Janssen, Copyn, Paul d'Aoust, Willy Delloye, Paul Dufrenoy, Emile et Adolphe Heidsiek, Francis et Paul Houtard, Max Huwart, Louis et Victor Lagasse, Alexandre Lefebvre, Charles Lequime, Robert Misonne, Maurice Nerincx, Maurice Perier, Raquez, Léon et Paul Richard, Albert, Armand et Georges Speeckaert, Léon Van de Vin, Léon Van der Straeten, comtes Emile et Louis du Monceau de Bergendael, Eugène Verhaeren, Georges Voss, Jean Van Hoegaerden, Fernand Ninitte, René Waucquez, Cattoir, lieutenants de Bavay, Charles Dupont, Timmermans, Theo Heyvaert, Toussaint, Michel Desmeth, Louis Gendebien, Dulait, Cousin, Georges Hendricx, Jules Steinbach, Alfred Payen, Waucquez, Van Dam, Cassel, Wilmain.

Après un souper par petites tables, un ravissant cotillon a terminé la fête vers les 2 heures.

***

*Danse et maintien.* — Les professeurs M. et Mme Cleyman donneront leurs cours et leçons particulières à la Grande-Harmonie, rue de la Madeleine, à dater du 24 janvier. Inscriptions au local les jeudis, de 2 à 6 heures, 22, rue de la Ferme, tous les jours, jusqu'à midi.

***

Dernières nouveautés en voilettes, 95, rue de Namur.

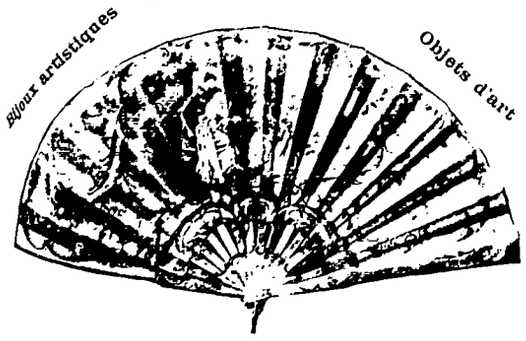
***

La parure et la toilette sont à l'ordre du jour et les

ART FRANÇAIS

PERLES DELACOUR

imitation parfaite de vraies perles




Bijoux de deuil, acier et jais fin.

Spécialité d'Éventails

pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine

BRUXELLES

BOTTINES DE VILLE

BOTTINES AMÉRICAINES

*Dépôt des 1res marques*

HAUTES FANTAISIES EXCLUSIVES POUR SOIRÉES



AU DERNIER GENRE

CORDONNERIE MONDAINE

112, RUE NEUVE, 112

Constructions Modernes

SOCIÉTÉ ANONYME

Bruxelles-Saint-Gilles

**Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds** en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

**Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains. etc.**

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.



CRÈME FLOREÏNE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT

LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE

PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*

GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES

A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA CUIR REPOUSSÉ
DESSINS DE STYLE
Vitrauphanie, etc., etc.
DES USINES
F.-A. BOSQUET

grands mariages, les fêtes mondaines et les grandes premières théâtrales où rivalisent l'élégance et le bon goût sont la démonstration éclatante de la compétence et du talent de nos grands faiseurs.

Nous croyons être utile à nos aimables lectrices en leur signalant, parmi les couturiers ayant le plus contribué ces derniers temps à l'éclat de nos grandes fêtes, la maison Max Engel, 10, rue de la Limite.

***

Mardi dernier, soirée dansante, chez Mme Gossart, en sa coquette habitation de la rue Marie de Bourgogne.

Y assistaient :

Mme Planquart-Best et Mlle Katy van der Straeten, Mme et Mlle Dubost, Mme et Mlle Edmond Janssens, Mme et Mlle de Smeth, Mme et Mlle Jacobs, Mme et Mlle Linden, Mme et Mlle Cauderlier, Mme et Mlle de Vaucleroy, Mlles Deprez le Hardy de Beaulieu, Horn, Deprez, M., Mme et Mlles Ketels, Mme et Mlle Leclercq, M., Mme et Mlles Becquet, Mme et Mlle Hecq.

MM. van der Elschen, Marcel Dupont, Albert Heyninx, Max Horn, Victor Luyssen, Lejeune, Eugène et Carl Van Cutsem, Jean Beco, van de Vin, Hallet, Perrier, Parmentier, Alfred Blanquaert, Pholien, Richard, Weber, Vertongen, Bray, Willemain, lieutenaut Merzbach, Marcel Depret, Waucquez, Vallet, Gody, Chapelle, Stevenaert, etc., etc.

Après un souper par petites tables, un très brillant cotillon a été dirigé par Mlle Gossart et le lieutenant Dupont.

***

Grand choix de vêtements pour automobilistes et sorties de bal. Maison Némethy, fourreur, 194-196, rue Royale.

***

*Ville de Leuze*, 25, Montagne-aux-Herbes Potagères. — Dernières nouveautés en bas et chaussettes de soie.

***

M. et Mme Delchevalerie ont donné mardi dernier, à la salle Boute, rue Royale, très coquettement décorée pour la circonstance, une charmante soirée artistique, suivie d'une partie de danse, pour laquelle ils avaient lancé de nombreuses invitations. Le programme artistique comprenait une comédie, *le Prétexte*, de Daniel Riche, interprétée avec autant de finesse que de sentiment par Mlles Suzanne Delchevalerie et Quinaux; une partie musicale, qui a valu à M Demest, professeur du Conservatoire de Bruxelles, et à Mme Demest, le plus brillant et le plus légitime succès, et des monologues très bien dits par M. Everaerts.

La partie de danses, très animée, comme bien on pense, s'est terminée par un cotillon rose et blanc, admirablement dirigé par Mlle Simone Delchevalerie et le sous-lieutenant Servais.

Remarqué, au hasard, dans le gracieux essaim des jeunes filles, Mlles Doutrewe, van der Borght, Wauters, Tiberghien, van der Moesen, Jalhay, Wynen, Barbanson, Quinaux, Servais, Taelemans, d'Ieteren, Vollmer, etc., etc., et, parmi les jeunes gens, MM. André, van der Moeren, Dumont, Janson, Servais, Weiler, Huysmans, d'Ieteren, Tiberghien, Dassy, van der Borght, Heidsieck, Everaerts, etc., etc.

Les honneurs de la fête étaient faits avec la plus grande cordialité et la grâce la plus exquise par M., Mme et Mlles Suzanne et Simone Delchevalerie.

***

Corset Sylphide de Paris, modèles exclusifs et brevetes, 37, rue de l'Association.

***

Très jolie soirée dansante, mercredi dernier, chez le notaire et Mme Jacobs, en leur belle maison de la rue aux Laines.

Parmi les nombreux invités, citons :

M., Mme Armand Anspach et Mlle Madeleine Anspach, Mme et Mlles Claes, M , Mme et Mlles Lequime, Mme Mélot et Mlle Noelaert, Mlle Schelfhout, M., Mme et Mlle Seeger, M., Mme et Mlle Edmond Janssens, M. et Mme de Hoon et Mlles Daisy et Yvonne de Hoon, M. et Mme Oscar Deprez le Hardy de Beaulieu et Mlle Madeleine Deprez, M., Mme et Mlle Pholien, Mme et Mlles Chomé-Laroque, Mme et Mlle Lefebvre-van Langenhove, le notaire et Mme Jacobs, M. et Mme Charles Motte.

MM. René Aubry, Théo Heyvaert, Georges Voss, Willy Delloye, Paul d'Aoust, Jean Beco, van de Vin, Weber, lieutenant de Bavay, Alfred Blanquaert, Robert Misonne, comte Emile Du Monceau de Bergendael, Pholien, de Broeu, Perrier, Hanssens, Marcel Despret, Maurice Janssens, Victor Luyssen, Michel de Smeth, Léon van der Straeten, Ernest Tahon, van den Elschen, Lequime, Alexandre Lefebvre, Parmentier, Raquez, Albert, Georges et Armand Speeckaert, Liénart, Dupont, etc., etc.

A minuit, souper par petites tables, suivi d'un cotillon qui a terminé la fête vers deux heures.

***

Mlle Marguerite Fabre, manucure, r. de Vienne, 31, Ixelles.

***

Vendredi dernier, soirée dansante chez M. et Mme Deprez-le Hardy de Beaulieu.

Parmi les invités : M , Mme et Mlle Chomé-Laroque, Mme et Mlle Cauderlier, Mme et Mlle Pholien, Mme et Mlle Gossart, Mme et Mlles Fresez, Mme et Mlle Ernest Defize, Mlles J. Defize, Mme et Mlle Seger, Mme et Mlle Becq, M. et Mme Wolff, M. et Mme Lemonnier, Mme et Mlles Boels, M., Mme et Mlle de Vaucleroy, Mlle Petit-Bois, Mlle Dorff, Mme et Mlles Ziane, Mme et Mlle Linden.

MM. Heyninx, Blancquart, Halket, Van den Elschen, A. Lefebure, Marcel Despret, C. Van Cutsem, Dorff, Mayer, Lejeune, Weiler, Willemain, comte L. du Monceau, F. de Cannart d'Hamale, M. Dupont, Legrand, André Boels, Vertongen, Ducarne.

***

Hier samedi, Mme Allard, le comte et la comtesse d'Herbemont ont donné un magnifique bal. Nous en donnerons les détails dans l'*Eventail* de dimanche.

***

La grâce et l'élégance du costume de la femme dépendent surtout du corset. Mlles Rogiers sœurs, 71, rue de la Croix-de-Fer, artistes dans l'art de la toilette, l'ont tellement bien compris qu'elles viennent de s'adjoindre Mlle Lina Gérard qui, avec un goût exquis, a installé un nouveau rayon, ce qui prouve son expérience acquise depuis de nombreuses années dans cette branche.

***

Mme la comtesse Auguste d'Ursel fera danser le 30 janvier en son hôtel de la rue du Luxembourg.

***

Le baron et la baronne Gaston Pycke de Peteghem donneront deux bals dans leur hôtel de la rue Belliard le 1er et le 8 février.

***

Le premier bal donné par la comtesse de Berlaymont de Bormenville est annoncé pour le 3 février.

***

M. et Mme Georges Schoenfeld donneront leur première soirée dansante le 15 février. La seconde aura lieu en mars.

***

M. et Mme Joseph Defize donneront un bal en leur maison de l'avenue Palmerston, le 23 février.

***

Pour vos marquises et matériel pour soirées, noces et fêtes, adressez-vous à la maison Robyt, 13, chaussée de Haecht.

***

Une grande fête bretonne qui durera quatre jours, les 9, 10, 11 et 12 février sera donnée à la Grande-Harmonie au bénéfice de l'œuvre de l'Assistance maternelle.

Les attractions seront très nombreuses et variées. Il y aura notamment un carrousel d'enfants qui promet des merveilles. Les dames et jeunes filles vendeuses porteront toutes le costume armoricain

Le prix pour quatre entrées est des plus modestes : 2 francs. Le prix des entrées prises à la porte seront majorés. Mieux vaut donc s'en procurer à l'avance chez MM. Schepens et Cie. libraires éditeurs, 16, rue Treurenberg; Albert Dewit, libraire-éditeur, 53 rue Royale; E. Rossel, éditeur, rue de la Madeleine, 42; et au bureau du journal *le National*, 12, Montagne aux Herbes-Potagères.

Voici les noms des dames vendeuses :

Beaux-Arts : Mmes Cuissart de Grelle-Rogier, Jacques Meunier, Max.

Fleurs : Mmes Hecq, Huart-Hamoir, Van der Hofstadt.

Petit buffet : Mmes Linden, Seeger.

Goûter : Mmes Béco, Dupret, Derscheid, Vaes-Dupret, Van den Kerchove.

Confiserie : Mmes Renson, Staes.

Parfumerie : Mlles Staes, Nyssens.

Papeterie : Mmes Jourdain, Wauvermans.

Vêtements de pauvres : Mlle Plissart.

Pêche miraculeuse : Mmes Van Aubel, Bauwens, Henry-Cousin, Plissart.

Attractions : Mmes Duez, Collignon.

***

Le succès luxueux pour la toilette de bal, de soirée, de théâtre, la robe de paillettes, la robe de broderie; plus de cent robes toutes disposées. Mise en vente exceptionnellement, maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24. Crêpe de Chine, galons et dentelles, spécialité unique.

***

— Chez votre épicier, exigez le CIBILS en pots.

***

Le peintre Omer Dierickx, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Louvain, vient d'être chargé, par la Société des Ingénieurs, de Bruxelles, d'exécuter le portrait du sénateur Ernest Solvay, président de la Société.

***

Nous apprenons la mort inopinée du comte de Romerée de Vichenet, décédé au château de Férooz, jeudi dernier

Il était veuf de la comtesse Gabrielle de Beauffort, et épousa en secondes noces la comtesse Marguerite de Beauffort, sœur de sa première femme.

***

Le 17 janvier a été célébré, en l'église de Saint-Pierre, à Uccle, un service funèbre à la mémoire de M. Hubert de Laveleye décédé le 6 janvier dernier à Menton dans sa trente-septième année.

Cette mort met en deuil : Mme Hubert de Laveleye, née baronne d'Oldenneel de Heerenbrinck et ses enfants William et Jean-Lamoral, les familles d'Oldennel de Heerenbrinck, Systermans, Scheyven et d'Avout.

***

Deuil et demi-deuil élégant. Eugénie, 16, rue Ste-Gudule.

***

Mardi dernier a été célébré, en l'église de la Sainte-Trinité, à Ixelles, le service funèbre à la mémoire de Mme Paul Gilbert, née Frémy.

Une foule considérable assistait à ce service.

***

Le vénérable M. Polydore de Paepe, ancien conseiller à la Cour de Cassation, ancien procureur général à Gand, qui vient de mourir, était un amateur d'art très éclairé, ami des beaux livres et numismate distingué, ayant le goût de la musique classique.

***

On annonce de Rio-de-Janeiro la mort du vicomte de Cabo-Prio, qui remplissait les fonctions de directeur-général du Ministère des Affaires étrangères du Brésil, après avoir été secrétaire de légation à Paris et ministre-résident à Bruxelles; il était âgé de 89 ans et occupait son poste au Brésil depuis 1865.

***

Deuil et demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Sainte-Gudule.

***

Un ancien zouave pontifical vient de s'éteindre en la personne du comte Martin, chevalier de l'ordre de Pie IX, décoré de la croix de Mentana et de la médaille Bene Merenti, membre actif de la confrérie de Notre-Dame du Mont-Carmel, décédé à Bruxelles à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Lui sont alliées les familles Martin et de Meeûs.

***

Grand assortiment de fournitures de bureau, Agendas de poche, etc. Papeterie Rémy Havermans, Galerie de la Reine, 13 et Galerie du Commerce, 40-46. Téléphone 964.

***

D'intéressantes élections ont eu lieu à l'Académie de Bruxelles. M Tinel a été élu directeur de la classe des beaux-arts pour 1908. M. Julien Devriendt a été nommé membre titulaire et M. Fernand Khnopff, membre correspondant. MM. Albert Besnard, de Paris, et John Sergeant, de Londres, ont été nommés membres associés.

MM. Fraipont et Duvivier ont été nommés respectivement directeurs des classes des sciences et des sciences morales et politiques pour 1908.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Les Traitements physiques remplacent les Cures à l'étranger, et s'adressent aux maladies rebelles aux autres traitements. S'adr. : Institut, 18, rue de la Révolution, Bruxelles.

***

Voici la composition du Comité belge de la prochaine Exposition de Bordeaux : M. Albert Grisar, d'Anvers, secrétaire général; M. Franz van Halen, secrétaire, et M. Boogaerts, trésorier-général, tous deux de Bruxelles.

***

— CIBILS solide est dans les bonnes cuisines.

***

M. Léon Walpot, l'excellent directeur de la musique du

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITE
ÉTAIN-ARGENT
Tous les objets sont gravés à titre gracieux.
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE
FOURNISSEURS DE S.M. LA REINE DES BELGES

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

BALS ET SOIRÉES
Une toilette tulipe en pétales de fleurs en soie est visible dans les magasins de la maison
A. PANHUYZEN
Fabrique d'abat-jour de luxe.
46, avenue J. VOLDERS, près rue Vanderschrick, ST-GILLES (Bruxelles)
Spécialité des articles en pétales de fleurs

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
PERSANS ET TURCS
K. TCHITCHEK & Cie
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
RÉPARATIONS
Prix fixe et hors concurrence.

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 351

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Bervoets-Wielemans
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.
Tél. 275 Tél. 275

LIQUEUR BÉNÉDICTINE

NOUVELLE MÉTHODE RITTER
LANGUES VIVANTES
110, rue Faider, 110

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

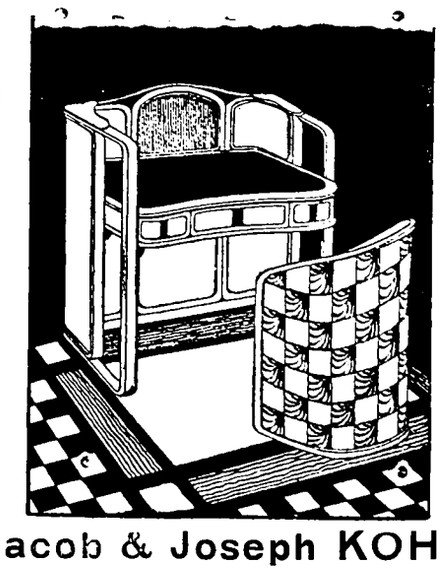


Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot l'art, en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
3, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.



A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES



Installations complètes en style viennois.
Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

1er régiment des guides, vient d'être nommé chevalier de l'ordre de Léopold.

M. Walpot est un musicien de talent, un chef de réel mérite. Tous ceux qui l'ont si souvent applaudi à la tête de sa belle phalange seront heureux de cette nomination.

***

— Au café : demandez un CIBILS chaud

***

D'Anvers :

M. et Mme H.-Albert de Bary ont offert, samedi, un grand dîner dans la salle de marbre du Jardin zoo ogique. La fête a admirablement réussi et après le repas l'on a dansé jusque vers une heure du matin Les invités étaient nombreux et parmi eux :

Sir Cecil, Lady et Mlle Hertslet, M. et Mme Diderich, M., Mme et Mlles van der Heyden, M., Mme et Mlle Albert Oboussier, M. et Mlle Bauss, M., Mme et Mlle Brauss, M., Mme et Mlle Martens, Mme et Mlle Oedenkoven, M. et Mme Meurer, Mme et Mlle Eiffe, M., Mme et Mlle Pécher, Mme Ernest Osterrieth, Mme et Mlle Charles Gevers, M. et Mlle Mendl, Mme et Mlle Théophile Meeûs, M. et Mme Ortmans, M., Mme et Mlle van de Put, Mme et Mlle Weber, M et Mme Alex. Osterrieth, M., Mme et Mlle Hermann Osterrieth, M. et Mme Grisar-Schött, M. et Mme Mariano de Bary, M. et Mme Paul Havenith, le lieutenant-général Timmermans, M. et Mme Ehrardt. Mme et Mlle van der Meersch, M. et Mme Coget, M. et Mme Hermann de Bary, M , Mme et Mlles Wilckens, Mme Schilling, Mlle Louise Elsen, Mlle Sohr, Mlle Müller, Mlle Rieth, Mlle du Monceau de Bergendael, Mlle Ingenohl.

MM. Alfred Berré, Gérard Oedenkoven, Édouard Bracht, Weigl, van Gosen, Glanz, Eugène Oboussier, René Grisar, Ernest Eiffe, Edouard Pécher, Carl de Bary, Stanley Andreae, Robert Andreae, Henri Böcking, Ernest Castelain, Robert Gevers, André Gevers, Fritz Good, Hertz, Paul Le Blon, Maurice Lysen, Théophile Meeûs, Kurt Rieth, Carlo Spruyt, André Timmermans, Blairon, Jean van der Linden, Raymond et Max Gevers, Rhodius, Jean van der Meersch, Pierre de Roubaix, Richard et Otto Kreglinger, Maurice Verhoustraeten, Eric Thornton, Clement Bovie, Sohr, Eckart, etc., etc.

— Le 4 février, Mme Louis van den Abeele donnera un thé dansant.

— Sir Cecil et Lady Hertslet donneront une soirée dansante le jeudi 24 de ce mois.

— M. et Mme Léon Elsen, donneront un lunch, le jeudi 7 février, à l'occasion du mariage de leur fille, Mlle Élisa Elsen, avec M. Alfred Grisar.

— Le dîner dansant donné, dimanche soir, par Mme Octave Pinnoy, a parfaitement réussi.

Après le dîner on a dansé avec entrain jusque une heure. Étaient présents à cette fête :

Le docteur, Mme et Mlle Prétorius, M., Mme et Mlle Paul Le Blon, Mlles Moons, Mme et Mlle Olga van Stratum, Mme Marguerie, M. et Mme Hubert Merteus, M. Charles et Mlle Adrienne Gevers, Mme, Mlle et MM Maurice et Victor Deckers, le général Heimburger, Mlle Herwyn (de Bruxelles).

MM. Adolphe Cahn, Paul Huybrecht, Elliger, Maurice Verhoustraeten, Georges Gevers, Clément Bovie, Miguel Carbonell (de Valence), Marcel Berré, Paul Elsen, Raymond Gevers, Henri Maeterlinck, Théophile Meeûs, Fritz Good, Kurt Rieth, lieutenant Timmermans, etc., etc.

— Dimanche, Mme Ernest Grisar a donné un beau dîner, à l'occasion des fiançailles de son fils avec Mlle Élisa Elsen. Assistaient à cette soirée :

M et Mme Léon Elsen, la douairière de Witte, M. et Mme Auguste Grisar, M. Max Grisar, M. et Mme Ch-Ed. Pécher, M. et Mme Émile Pecher, Mme Carlito Grisar, le capitaine et Mme Hippolyte Joostens, le colonel de Witte, le général Donny, Mlle Alice Joostens, M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Mesdach de ter Kiele, M Alexandre Joostens, M. René Grisar, M. Jean Grisar, M. Axel Goemaere, Mme Maurice Elsen, M. et Mme Rodolphe Plissart. M. Iwan Plissart, MM. Henri et Maurice Lysen, Mlle Hélène Pécher, M. Édouard Pecher, M. et Mme Grisar-de Heusch, M. Alfred Havenith, M. Albert Grisar, M. et Mme Evrard Havenith, M. Eugène Kreglinger, M. et Mme Albert Lejeune, M. et Mme Albert Kreglinger, M. Louis Grisar.

— Sont officielles les fiançailles de M. Joseph Castelein, fils de M. Wilfrid Castelein et de Mme, née Gheerbrandt, avec Mlle Louise Elsen, fille de feu M. Carlo Elsen et de feue Mme, née Gabrielle van den Abeele.

— M. et Mme Moritz Huffmann ont lancé des invitations pour une soirée dansante, qu'ils donneront le 5 février.

— Jeudi, Mme Olbrecht de Vriendt a donné un charmant dîner auquel assistaient le baron et la baronne de Stein, M. et Mme John Aulit, sir Cecil, lady et miss Hertslett, Mme Jacques Blockx, M. et Mme Paul de Puydt, M. et Mme Ubbelohde, M. l'échevin Jules Verspreeuwen, le commandant Blavion, M. Fernand Meeûs, M. Ernest van Cutsem, M. Clément Bovie, M. Jacques Blockx fils, M. René Verspreeuwen.

***

— Non! C'est CIBILS en pot que je veux!

***

De Liége :

— Très belle fête samedi, chez M. et Mme Braconier, dans leur vaste hôtel de la rue Hazinelle.

Le bal, très animé, se termina par un très joli cotillon vert et blanc, dirigé avec maëstria par MM. A. Laloux et J. Van Hoegaerden.

Citons parmi les invités :

M. et Mlle Paul van Hoegaerden, M. et Mme M. Braconier, M. et Mme G. Carlier, M. et Mme E. Digneffe, M., Mme et Mlle van Beneden, M., Mme et Mlle Lucien de Hasse, M. Georges de Donnéa, M. et Mme Aug. Laloux, Mme et Mlle de Longrée de Hasse, M. et Mme M. Meuffels, baron et baronne R. de Macar, M. et Mme H. Neef, M. et Mme L. Neef, M. et Mme M. Lamarche, M. et Mme Edm. Dresse, M., Mme et Mlle E. Charles, M. et Mme Lucien Baar, Mme et Mlle Doreye, M. et Mme G. Dawans, M. Alb. Lamarche, M. et Mme Ed. Laloux, M., Mme et Mlle Timmermans, Mme et Mlle Wilmart, M. Julien Nagelmackers, baron et baronne de Menten-de Sauvage, M. Eug. Mestreit, M . Mme et Mlles Minette, Mme M. Nagelmackers, M., Mme et Mlle W. Pirlot, M. et Mme G. de Pierpont, baron, baronne et Mlle de Rosen, M. et Mme Paul Trasenster, M , Mme et Mlle Van Beneden, M. et Mme de Ponthière, M. et Mme de Rossius d'Humain, chevalier, Mme et Mlle A de Sauvage, M. et Mme A. Dessain. M. et Mme Dallemagne-Ophoven, Mme et Mlle Th. de Corswarem, M. et Mlle A. Terwangne, Mme de Coune-de Spirlet, notaire et Mlle Crespin, M , Mme et Mlle Malherbe-Sauveur, M. et Mlle Pety de Thozee, M. Jacques Van Hoegaerden, baron, baronne et Mlle de Waha de Baillonville, Mme et Mlle Preud'homme, Mme et Mlle Ch. Dufrenoy, Mme et Mlle V. Delloye-Preud'homme, baron et Mlles de Cartier d'Yve, M. Alfred Regout, baron, baronne et Mlle A. de Rosen, Mlle Trasenster, M. et Mlle Paul Peltzer, M. et Mlle Van Scherpenzeel-Thim, M. et Mme Chaudoir-Lechat, M. et Mme Jacques Chaudoir, Mme et Mlles de Spirlet-de Broich, Mme et Mlles de Corswarem.

MM. H. Anspach, Al. Doreye, Ch. et Léon Crespin, Isidore Erackers, André Lepersonne, H. Leenaers, Max Gérard, baron M. Forgeur, Ch. Fraipont, baron Karl de Moffarts, chevalier Georges de Spirlet, P. de Mathelin, chevaliers Marcel et A. de Melotte, Ivan Mestreit, chevalier G. de Laminne, H. et Albert Pirmez, baron Ch. de Radzitzky, R. et M. Orban, J. Ortmans, M. Périer, R. Pirlot, P. d'Artet, chevalier Jean de Sauvage-Vercour, chevalier Julien de Spirlet, Louis Trasenster, P. van Zuylen, M. Bégasse, commandant Hecq, Julien Hartog, G. Carlier, A. Mouton, L. Minette, chevalier R. de Longrée, lieutenant de Donea, sous-lieutenant Thorn, A. Regout, P. Barbou de Roosteren, baron Gontran de Rosen, R. Sepulchre, chevalier Jules de Spirlet, J. Trasenster, A. Houyet, baron Lud. de Calwart, P. Brouwers, P. Dufrénoy, Julien Nagelmackers, Paul et Serge Nagelmackers, ecuyer Francis Everard, sous-lieutenant E. Picard, Edouard Regout, Ch. et H. Delloye, Ph. Grisar R. Lamarche, baron de Chestret, baron E de Macar.

— Très joli bal, mardi, chez Mme de Longrée, terminé par un cotillon vert et blanc, conduit par le baron de Calwart et M Gaëtan Carlier

Au nombre des invités : M. et Mlle Van Hoegaerden, Mme et Mlle de Spirlet, Mlle de Sauvage-Vercour, Mme et Mlle Wilmart, Mlles J. et Th. de Ponthière, Mlle Terwangne, M., Mme et Mlle de Hasse, Mlle Petit, Mme et Mlles Minette, M., Mme et Mlle Godart-Frésart, baronne de Vivario de Ramezée, Mlle van de Peereboom, M. et Mlle de Corswarem, M et Mlle van Scherpenzeel-Thim, M., Mme et Mlle Charles, M , Mme et Mlle Trasenster. Mme et Mlle Pirlot, Mme et Mlle Doreye, comtesses de Pinto, Mme et Mlle Dufrenoy, baron et Mlle de Chestret, baronne et Mlle de Waha-Baillonville, baron et baronne de Macar. Mlle de Lamine. baronne et Mlle de Pitteurs d'Ordange, barons G.-M. et A. Forgeur, chevalier G. de Spirlet, chevalier J. de Spirlet-Pirlot. Annez de Taboada. Jos. et R. Sepulchre, P. et L. de Mathelin. Ph Grisar, baron E. de Macar, G. Carlier, baron de Calwart, baron de Radzitzky d'Ostrowick-Brackers, chevaliers A. et M. de Sauvage-Vercour, comte E. de Pinto, baron de Chestret, chevalier Barbou de Roosteren, P. Van Zuylen, baron Lefèvre, chevalier Moreau de Bellaing, chevalier A de Pirlotte, de Cannart d'Hamale, vicomte de Biolley, P. et B. de Grand-Ry, d'Artet, de Wilde, chevalier de Theux de Montjardin, Schoenmackers, André Pirlot, Fraipont, Doreye, Beltjens, Reculez, Huart, Delloye, Minette, Fabry, etc.

— Parmi les bals annoncés, citons :

Le 24 janvier, chez M. et Mme Timmermans, en leur hôtel du quai de Fragnée.

Le 28 janvier, chez M. et Mme Trasenster-de Laveleye, en leur hôtel du boulevard d'Avroy.

Le 30 janvier, chez M. et Mme Pirlot-Schmidt, en leur hôtel de la rue des Augustins.

Le 2 février, chez M. et Mme Edgard Charles, en leur hôtel rue Fabry.

Le 3 février, chez M. et Mme Preud'homme, en leur hôtel, à Huy.

Le 5 février, chez M. et Mme van Beneden, en leur hôtel, 50, quai des Pêcheurs.

Les 7 et 18 février, chez M. et Mme Wilmart, en leur hôtel de la place Saint-Paul.

Le 9 février, chez M. et Mme Goddart-Frésart, en leur hôtel rue Hemricourt.

— Les bals, si nombreux qu'ils soient, ne suffisent plus à la jeunesse liégeoise; aussi, Mme Trasenster de Laveleye a-t-elle gracieusement organisé, durant ses réceptions d'après-midi des jeudis de janvier, des sauteries cotillonnées auxquelles font fête jeunes femmes, jeunes filles et jeunes gens.

— Très belle salle, mercredi soir, au Théâtre Royal, à la représentation de *Carmen*, avec Mme Thévenet et M Zocchi, de l'Opéra-Comique, au bénéfice de l'œuvre si intéressante des Convalescents.

Noté dans la salle : le Gouverneur et Mme Pety de Thozée, la baronne de Calwart, Mme et Mlles Polain, Mme de Coune-de Spirlet, Mlle de Sauvage, Mme et Mlle Firket, M. et Mme Braconier, Mme M. Braconier, M. et Mlle Van Hoegaerden, M. Braconier, baron de Macar, M. et Mme Julien Nagelmackers, M. et Mme Digneffe, M. et Mme Henri Neef, M. et Mme Rossius d'Humain, Mme Fourez, commandant Hecq, M. et Mme Dessain, Mme Despa, M. G. Carlier, Mme Carlier d'Andrimont, baron de Caters, baron et baronne R. de Macar, Mme Beco, M. Hardy, Mlle Bia, M. et Mme Fraipont, M. Sneyers, M. et Mme Descamps, lieutenant Belinne, M. W. Grisar, M. Firket, M. Orban.

— Mardi soir, au Gymnase, tournée Baret, qui donnait *la Poupette*.

Dans la salle : M. et Mme Digneffe, M. et Mme Chaudoir-Lechat, M. et Mme J. Nagelmackers, M. et Mme Paul Oury, M. et Mme E. Laloux, M et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme Braconier, Mme Braconier-Lamarche, M. et Mme Delrue, M. et Mme Paul Forgeur, M. et Mme Brisse, Mme Spack, M. et Mme Fernand van Zuylen, M. et Mme Émile Trasenster, M. et Mme Dewandre, Mme de Menten-Pirlot, Mme Papin, M. et Mme Delbœuf-Orban, M. et Mme Dupret, M. et Mme Polain-Rocour, M. et Mme Henri Polain, MM. Meuffels, Hartog, Bourgeois, etc., etc.

— Jeudi a été célébré le mariage de Mlle Yvonne Lefevre, fille de M. Lefevre-Collard, avec M Philippart, avocat, fils du conseiller à la Cour.

Les témoins étaient, pour la mariée : M. l'avocat Bia et M. Dessart, directeur des Aciéries de Sclessin; pour le marié, son oncle, M. Philippart et Me Goblet.

— Le même jour fut célébré le mariage de Mlle Philippart, sœur du précédent, avec M. Misson, juge au tribunal de première instance.

Les témoins de la mariée étaient MM. Léonce et Marcel Philippart, ses frères; du marié M. Gustave Francotte, ministre de l'Industrie et du Travail, et M O. Lhoest, avoué,

Un brillant déjeuner, donné à la Concordia reunissait les familles des nouveaux époux.

— La baronne Wittert de Hoogland, veuve de M. Oscar de Soer de Solière, est décédée à Liége le 15 janvier, âgée de plus de 80 ans. Cette mort met en deuil : les familles de Soer, de Melotte de Lavaux, Lamarche, de Luesmans et de Modave de Masogne.

— Victime d'un épouvantable drame, M. Octave Nols, un jeune avocat des plus estimés du barreau de Liége, a succombé mercredi sous les coups du revolver d'un assassin, laissant dans la plus profonde affliction sa jeune veuve, née Emma Orban, apparentée aux premières familles liégeoises.

Le malheureux, marié depuis à peine deux ans, laisse un enfant de quelques mois. Cette mort atteint cruellement les familles Jamar, Desoer, Minette, Lamarche, Neuville, Orban, Staes, Chandelon, Pirlot, etc., etc.

***

— CIBILS est indispensable dans la cuisine.

***

**Léon Delbove**, couturier, rue de la Limite, **28**
Robe de **bal** doublée de soie. . . . . **135** francs.
Robe crêpe de chine . . . . . 235 francs
Robe **fourreau en velours** soie noire . **235** francs.
Costume **tailleur** boléro . . . . . **95** francs

***

De Gand :

— Un fait sans précédent vient de se passer au Grand-Théâtre. Les rares abonnés assistant encore aux spectacles ont adressé collectivement une pétition au Conseil communal pour faire déclarer la vacance directoriale. Le Conseil, vu l'urgence des instances des requérants et usant d'un des privilèges décrits au cahier des charges, s'est rendu aux conclusions des pétitionnaires et a dénoncé le contrat de M. Martini.

L'événement fait ici l'objet de toutes les conversations.

— La Société des Redoutes a ouvert mardi dernier la série de ses soirées. Affluence de danseurs. toilettes exquises et orchestre parfait sous la direction de M. Miry.

— Deux grands bals avec cotillons sont annoncés pour les 19 et 26 de ce mois, dans les salons du Grand-Théâtre. Le premier sera donné par Mme la douairière de Bieberstein et le baron van Loo; le second par M. Eugène de Hemptinne. Toute la haute société gantoise assistera à ces soirées.

— Vient de mourir subitement M. Théodore de Pélichy, frère de M. le juge de Pélichy de Meulenaere et de M. Joseph de Pélichy, bourgmestre de la commune de Swynaerde (lez-Gand).

— Mardi matin a succombé à la fièvre typhoïde, qui fait de nombreuses victimes à Gand, l'avocat Auguste Van Loo, l'une des personnalités les plus marquantes du monde libéral gantois, secrétaire du Cercle artistique et littéraire, nommé, il y a quelques mois, secrétaire général du comité d'études de l'Exposition internationale en 1913. Le défunt était âgé de 37 ans.

— M. le sénateur Verbeke va entreprendre un voyage de deux mois à travers l'Europe

***

— Employez CIBILS liquide pour consommés

***

**Teinture de fourrure et plume : Dewart, rue Marie-Thérèse, 72.**

***

De Mons :

— Grande affluence de monde en l'église Sainte-Waudru où était béni, mardi dernier, le mariage de Mlle Laure Canon, fille de l'industriel bien connu, professeur à l'Ecole des Mines du Hainaut, M. Louis Canon, et de Mme, née Legrand, avec M. Jean Delbruyère, fils de M. et Mme Léon Delbruyère.

Beaucoup de monde à l'hôtel de ville et la population attendait sur son parcours le passage du cortège.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES

Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

PATINS — PATINS
Grande Coraonnerie Royale


Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre
Téléphone 3270

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.

SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 184, Bruxelles N.-E. Téléph. 484


IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

Les témoins étaient pour la mariée : MM. Théo Heyvaert et Charles Legrand ; pour le marié : MM. Henry Delbruyère et Georges Delbruyère

L'église de Sainte-Waudru était comble.

Le cortège nuptial, fort nombreux et ultra élégant, était composé comme suit : M. Louis Canon et la charmante fiancée qui portait une robe d'une suprême élégance, forme Empire, en crêpe de Chine blanc toute brodée de couronnes de laurier, immense et léger voile de tulle impalpable ; le marié et sa mère, toilette majestueuse en dentelle noire rebrodée d'or sur fond blanc, traine de velours, ceinture mauve et bleue, chapeau en drap bleu avec plumes mauves, étole de zibeline ; M. Léon Delbruyère et Mme Canon-Legrand, en une merveilleuse toilette en gaze vert amande toute incrustée de velours pareil, le corsage légèrement empire drapé d'un fichu en tissu d'argent très nouveau, grand chapeau de gaze grise, ombré de plumes vertes, superbe zibeline sur les épaules ; puisvenaient M. Lanneau, de Bruxelles, et Mme Boulvin, de Thuin, très bien dans une toilette Empire en drap bleu pastel et irlande ; M Boulvin et Mme veuve François, de Thuin, en velours souple gris argent et acier ; M. Ch. Legrand, de Bruxelles, et Mme Heidet, en velours bleu saphir ; M. Legrand, fils, et Mme Saintenoy, de Bruxelles, dans une très jolie toilette en panne évêque, chapeau assorti, cravate de chinchilla ; M. Heyvaert, de Bruxelles, et Mme Morel-Jamar, de Boitsfort, habillée d'une jolie robe princesse en drap gris argent, petit chapeau argent et bleu avec panaches bleu pâle et rose tendre, superbe zibeline ; M. le commandant Morel-Jamar, du 2e guides, et Mme Jean Lescart, en mousseline de soie vert d'eau, chapeau assorti et jolie zibeline ; M. le bourgmestre Jean Lescart et Mme Wolff-Maas, de Bruxelles, ravissante toilette princesse Empire en drap pastel mauve d'une élégance très sobre, légèrement brodée de chenille pareille et de dentelle d'argent, grand chapeau en tulle écaille avec superbe paradis pareilet roses métalliques, très beaux renards bleus ; M. Valère Mabille, de Morlanwelz, et Mme Valère Lescart, très belle toilette en velours souple tabac avec boléro en broderie or et soie d'une grande richesse, grand chapeau assorti et cravate en belle zibeline ; suivaient encore Mme van de Leemput en velours noir e jais, merveilleux chapeau tout en plume vert Empire ; Mme Berthe Jottrand, très jolie dans une robe Empire en velours souple vert amande et broderie d'or et d'argent ; Mme Jean de Vaucleroy, de Bruxelles, en crêpe de Chine fraise, très jolie ; Mme veuve Vertongen, de Bruxelles, en velours gris taupe ; Mme Effergelt, toilette drap blanc incrustée de dentelles ; Mme Jules Grimard, toilette mauve ; Mme Leman, drap saumon clair ; Mme Ripet, toilette crêpe de Chine blanc ; Mme Baillet, drap blanc ; Mme Auguste Jottrand, velours abricot et irlande bise ; Mme G. Touchard, drap mauve et velours ; Mme Paul Legrand, toilette blanc et noir ; Mme Letocart, velours scabieuse ; Mme Jules Hubert, soie souple bleu clair ; Mme Ch. Legrand, broché noir et bleu ; Mme E. Blomme, velours noir.

Parmi les jeunes filles, citons : Mlles Morel-Jamar dans des toilettes de drap blanc, chapeau feutre blanc garni de roses et renards blancs au cou ; Mlle Bouclard, en crêpe de chine ivoire ; Mlle Van Tholl, en drap blanc.

Un groupe d'enfants en toilettes blanches conduisaient avec grâce ce cortège auquel il faut encore ajouter :

MM Willy Canon, Henry Delbruyère, Jean Morel, Jean Wolf, le lieutenant Mathieu, Paul et Maurice François, Marcel Nicaise, Théo Heyvaert, Francis de Casembroot et nombre de dames et jeunes filles montoises, d'officiers et d'amis des mariés.

Après la cérémonie religieuse, M. et Mme Canon-Legrand recevaient à leur table quatre-vingts convives dans leur somptueux hôtel de la rue Terre-du-Prince. Le déjeuner a été suivi d'un concert et d'une soirée dansante

M. et Mme Jean Delbruyère sont partis pour Paris et la Côte d'Azur ; à leur retour ils s'installeront à Tubize.

A Mons est décédée, à l'âge de cinquante-deux ans, Mme de Patoul Fieuru, née Ernestine-Louise-Josèphe Coppée.

Cette mort met en deuil les familles de Goussencourt, Vilain XIIII, de Coppée, van Derton et de Moreau.

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries.
pot 1/8 livre, 1 fr. 35 ; 1/4 livre, 2 fr. 65

**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes.**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**
Téléphone **6367**.

— Employez CIBILS solide pour sauces, etc

LE GRAMOPHONE
*d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste. Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA, etc., etc.*
Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRÉS qui vous seront envoyés FRANCO
Cie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES · 11 · RUE DES VANNIERS ·

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve realise en prenant chaque matin une cuillerée de la **TISANE CONCENTRÉE DE THUMA**, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
**Se trouve dans toutes les pharmacies**

**MACHINE A COUDRE « NAUMANN »**
à navette. à navette oscillante
Représentant Général : R. JOST
à navette vibrante. à navette centrale.
**14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.**

## SALON DE L'AUTOMOBILE

*Renault frères*, gagnants du *Grand Prix de l'A. C. F.* — La voiture souple, élégante, silencieuse ; la voiture du monde élégant ; le pur sang de l'automobile ; la voiture de *S. M. la Reine d'Espagne*, de *S. M. le Roi d'Angleterre*, de *S. M. le Roi de Suède*, etc.

Agence générale exclusive, 21, rue Simonis.

***

Le Salon de l'automobile est certainement le rendez-vous de tout le high-life bruxellois On y passe une journée agréable ; à midi un excellent dejeuner y est servi par Marcel Remouchamps, le restaurateur bien connu ; à l'établissement est attaché un Tea-Room, où il y a affluence de monde l'après-midi.

***

*Carrosserie Van den Plas.* — Ce stand contient les modèles de carrosserie les plus élégants dont le fini est particulièrement remarquable ; d'ailleurs, toutes les meilleures maisons d'automobiles ont tenu à garnir pour le Salon leurs châssis de carrosserie Van den Plas.

## MUSIQUE

Bruxelles-Attractions. — Dimanche 20 janvier, à 3 heures, dans la salle du Marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la musique du 1er régiment de Guides, sous la direction de M. L. Walpot, et de Mlle E. Crabe, cantatrice.

***

Concerts populaires. — Au programme du troisième concert (27 janvier), M. F.-B. Busoni exécutera au lieu des vingt-quatre préludes de Chopin, le *Totentanz* (Danse des Morts) de Liszt, pour piano et orchestre.

***

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est les 26 et 27 janvier que le maître Busoni se fera entendre aux Concerts populaires à la Monnaie.

Le célèbre pianiste jouera le piano Bechstein de la maison Evenaerts, 119-102, rue Royale.

**TAVERNE DE LONDRES**
I BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1019

**ARTHUR FAGEL**
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES
— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —

— Chemises et Caleçons s/mesure Cols, Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises
GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

**LE HELDER**
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

**CHOCOLAT ANTOINE**

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie.

**FAUST**

Grand opéra en cinq actes et dix tableaux. Paroles de MM. M. Carré et J. Barbier
Musique de Ch. GOUNOD.

DISTRIBUTION

| | | |
|---|---|---|
| Faust | MM. | MORATI |
| Méphistophélès | | BLANCARD |
| Valentin | | BOURBON |
| Wagner | | CRABBÉ |
| Marguerite | Mmes | ALDA |
| Siebel | | DAS |
| Dame Marthe | | BOURGEOIS |

Au deuxième acte. — **Grande Valse**, par les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.
Au cinquième acte. — **La Nuit de Walpurgis**, par Mmes Santori, Pelucchi, Legrand, Verdoot, Jamet, les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.

Objets de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
**J.-N. Colard & Cie** 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

**HOTEL VICTORIA-NORD**
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

**Au Filet de Sole**
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
**Paul Bouillard**, propriétaire

PIANOS ET HARPES
**PLEYEL**
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

**L'Instrument le plus parfait du monde**
est celui qui, comme le
**PIANOLA**
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
**PIANOLA**
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
**The AEOLIAN COMPANY**
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 21.

27 JANVIER 1907

**Le numéro : 15 centimes**

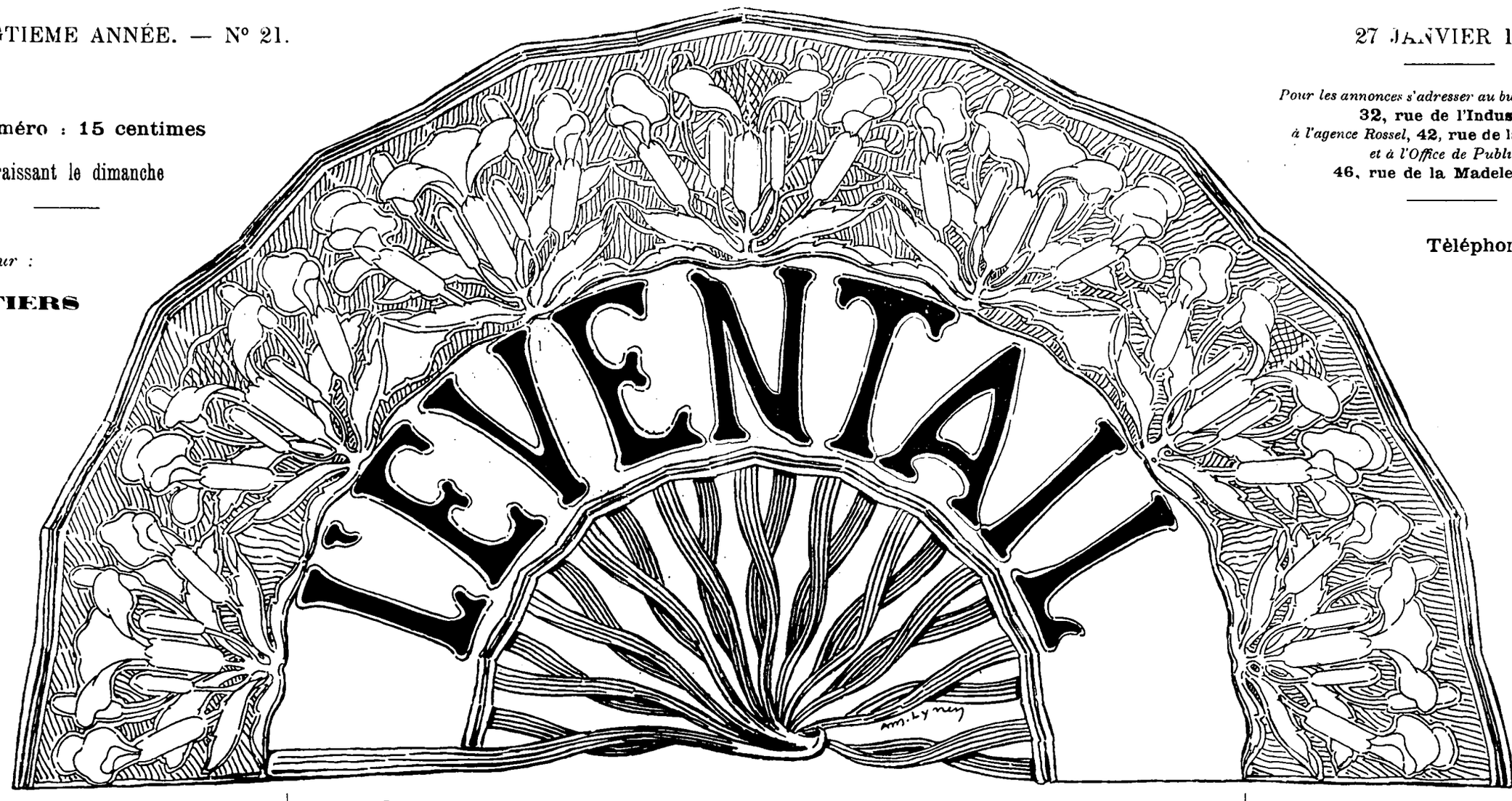
Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel,* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles.**

## Théâtre royal du Parc.

**La Maison sans enfants.**

Aurions-nous la honte de nos attendrissements? Aurions-nous la pudeur de nos larmes? Le temps est passé où l'on écrivait des comédies émues, dont tous les personnages excellents et sympathiques luttaient entre eux de dévouements et de tendresses. Aujourd'hui nos auteurs sont impassibles et souvent cruels. Ils ont lu Schopenhauer, il se sont inspirés de Nietzsche. Ils ne croient plus aux bons sentiments de notre humanité. Peut-être n'ont-ils point tort, mais, en admirant la lutte âpre et gigantesque de notre époque, il est peut-être doux de rêver à la sentimentalité du siècle passé; évadons-nous donc pour quelques heures dans le monde simple et paisible imaginé par nos vieux dramaturges.

La direction du Parc vient de nous en offrir le moyen en remontant *la Maison sans enfants* de Dumanoir.

Dans cette pièce charmante, tous les personnages sont d'honnêtes gens, toutes les individus rivalisent de bons sentiments, depuis ce Jean de Rives, père, avant son mariage, d'un enfant qu'il élève dans une retraite discrète et qu'il chérit en secret jusqu'à cette femme de cœur, la sienne, qui cache profondément au fond de son âme la douleur qu'elle éprouve de sa persistante stérilité. Pourtant, un jour, elle dévoile sa souffrance, c'est quand sa sœur, éperdue de joie, vient lui annoncer la naissance prochaine de l'enfant attendu. L'arrêt est donc irrévocable. La grande félicité qui fait frissonner le cœur de toutes les femmes lui sera refusée. Sa tristesse éclate alors en reproches amers, qui étonne et confond les êtres d'affection rassemblés autour d'elle.

Aline de Rives aura un fils pourtant. Ce sera l'enfant, né en dehors des lois, l'enfant de son mari que la tendresse de celui-ci a sauvé, après la mort de sa mère, de l'abandon et de la misère. Aline de Rives le rencontre dans une de ses tournées de charité, et une affinité s'établit de suite entre ces deux êtres destinés à s'aimer. La faute de l'époux — si c'est une faute d'accomplir un devoir d'humanité et de paternelle affection — la faute du père est pardonnée, et l'enfant étranger, devenu l'enfant de l'amour, prend sa place au foyer conjugal

C'est une œuvre pleine de tendresse, sans longueur et sans phrases, où l'honnêteté et l'amour s'expriment en termes émus et simples, comme la langue du cœur que parlèrent souvent avec tant d'éloquence les écrivains d'autrefois.

Au Parc, les artistes mirent, dans l'interprétation de cette pièce, toute la tendresse et l'émotion qui convenaient. Et si M. Dumanoir fut pour quelque chose dans l'attendrissement qui s'empara souvent des auditeurs, surtout des femmes et des mères, M^lles^ Clarel, Adeline Derives, MM. Jean Laurent et Richard n'y furent pas non plus étrangers.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 27 janvier, à 2 heures, Concert populaire avec le concours de M. F. Ferruccio Busoni; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen*; lundi 28, abonnement mondain, *Pelléas et Mélisande* (M^me^ Garden); mardi 29, représentation à bureaux fermés pour les membres de la Grande-Harmonie; mercredi 30, *l'Africaine*; jeudi 31, en matinée, à 2 h. 1/2, *Pelléas et Mélisande*; le soir, à 8 h. 1/2, abonnement mondain, *la Bohême*; vendredi 1^er^ février, représentation à bureaux ouverts au bénéfice de la Mutualité Artistique, *les Troyens* (rideau à 6 heures); samedi 2, abonnement suspendu, *Pelléas et Mélisande* pour les adieux de M. Mary Garden; dimanche 3, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust*; le soir, à 8 heures, *Samson et Dalila*.

La sixième représentation de *Pelléas* qui devait être donnée jeudi avait réalisé le maximum En effet, toutes les places étaient prises en location lorsque dans la matinée M^me^ Garden, grippée depuis deux jours, fit annoncer qu'elle n'était pas en état de chanter. Il ne restait plus qu'un parti à prendre : celui de faire relâche, car aucune place n'ayant été rapportée au bureau, celui-ci ne pouvait rien louer. Des télégrammes furent envoyés à tous les abonnés du jeudi, à tous les spectateurs dont on connaissait le nom et l'adresse, des affiches furent mises en ville, et ainsi fut réduit au minimum possible le désagrément qu'éprouvèrent des spectateurs de trouver le théâtre fermé. Les places prises pour jeudi dernier seront reçues demain lundi, la prochaine soirée de l'abonnement mondain étant exceptionnellement donnée ce soir-là.

Nous rappelons à nos lecteurs que *Pelléas et Mélisande* sera donné jeudi en matinée, à 1 h. 1/2. Cette unique matinée de la belle œuvre de MM. Maeterlinck et Debussy s'annonce comme devant attirer la foule, un très grand nombre d'amateurs de la province et de l'étranger ayant fait retenir leurs places.

M^me^ Mary Garden a voulu offrir aux directeurs et au public une compensation pour le relâche de jeudi dernier et a obtenu de pouvoir prolonger son séjour afin de donner, samedi 2 février, une toute dernière représentation à Bruxelles Ce soir-là donc *Pelléas et Mélisande* sera joué pour la neuvième et dernière fois pour les adieux de M^me^ Mary Garden que ses nombreux admirateurs voient partir avec grand regret.

C'est, comme nous l'avons dit, M^me^ Mazarin qui chantera, ce soir, le rôle de *Carmen*.

Jeudi prochain à la cinquième représentation de l'abonnement mondain, M^me^ Eyreams chantera le rôle de Mimi de la *Bohème*. Elle l'a chanté mercredi dernier pour la première fois, et elle y a obtenu un succès considérable. L'interprétation de la charmante artiste rappelle beaucoup celle de M^me^ Thiéry, créatrice du rôle à Bruxelles. M^me^ Eyreams, toute jolie sous le bonnet de Mimi, a joué avec un sentiment juste et une simplicité touchante ce rôle qu'elle a chanté bien joliment. On lui a fait un très gros succès qui s'est traduit par de nombreux rappels.

*Faust* a encore triomphé, dimanche en matinée, devant une salle absolument comble. Vifs applaudissements pour M^me^ Alda, qui fut rarement mieux en voix, MM. Morati et Bourbon. Et tout fait prévoir que le vieux *Faust*, toujours jeune, attirera encore la foule dimanche prochain.

M. Clément a donné vendredi sa dernière représentation dans *Fra Diavolo*. L'excellent artiste a été chaleureusement applaudi et, au finale, a été l'objet d'une belle ovation.

M. Clément part cette semaine pour Monte-Carlo où, du 3 février au 3 mars, il doit donner une série de représentations.

Il créera *Thérèse*, deux actes inédits de Massenet, et chantera *le Timbre d'argent* de Saint-Saëns et *les Bergers*, un acte inédit d'Offenbach.

On est tout entier aux études de *la Fiancée vendue* de Smetana. On a planté cette semaine l'unique décor, — la place publique dans un village de Bohême, — dans lequel se déroule l'amusante anecdote qui fait le sujet de la pièce, et, tandis que l'orchestre répétait attentivement la partition, M. Paul Stuart réglait définitivement la mise en scène qui est très mouvementée et très pittoresque.

On a déjà dit ici que cette représentation de *la Fiancée vendue* sera la première française de cet ouvrage célèbre et populaire en Allemagne. C'est à Prague, au Théâtre National tchèque, que la *Prodoná nevesta*, — tel est le titre slave de *la Fiancée vendue*, — fut donnée pour la première fois en 1866. Vingt ans après, en 1886, on y fêtait la cent cinquantième de ce chef-d'œuvre. Mais sa grande vogue date des représentations données à Vienne, à l'occasion de l'exposition internationale de musique en 1902, par la troupe du théâtre tchèque. Ce fut une véritable révélation, un succès d'enthousiasme qui se répercuta aussitôt dans toute l'Allemagne où *la Fiancée vendue* fut jouée par la suite sur toutes les grandes scènes, Berlin, Francfort, Leipzig, Dresde, Munich, etc. etc.

La partition est tout-à-fait charmante, très mélodique, s'inspirant très particulièrement du *folklore* national tchèque, proche parent du *folklore* russe. C'est une œuvre de caractère populaire, sans prétention, mais tout-à-fait remarquable par l'entrain, la verve, la vivacité d'une inspiration qui n'est jamais à court de souffle et qui l'agrémente, dans le travail schématique, de maint détail fin et spirituel.

M^lle^ de Tréville vient de terminer par un brillant concert à Munich sa tournée d'Allemagne et d'Autriche, qui fut superbe. La diva est engagée à Nice pour février et mars.

Nous aurons très probablement l'occasion de l'applaudir encore au mois d'avril.

***

Au théâtre du Parc, aujourd'hui dimanche, en matinée, à 2 heures, *les Vieux*, l'originale comédie portugaise de M. da Camara, avec la conférence de M. Henry Maubel.

Le soir, à 8 heures, dernière représentation de la délicieuse *Souris*, de Pailleron, dont le succès a été si grand la semaine dernière que M. Reding a dû en prolonger les représentations.

Lundi, il y aura relâche pour la répétition générale des *Etapes*, la comédie inédite de M. Gustave Van Zype, à laquelle la direction accorde tous ses soins et qui sera présentée au public bruxellois avec une interprétation de premier ordre.

Mardi, première représentation des *Etapes* dont voici la distribution :

Le docteur Thérat, M. Chautard; le docteur Leglay, M. Jean Laurent; Vannaire, M. Carpentier; Edmond Leglay, M. Maurice Mayen; un malade, M. Verlez; un domestique, M. Cérèbos; Madeleine, M^lle^ Juliette Clarel; Madame Thérat, M^me^ Angèle Renard; une malade, M^lle^ Terka Lyon.

M. Gustave Van Zype, l'auteur des *Étapes*, a l'ambition d'exprimer ses idées au théâtre. On se rappelle ses tentatives dans cette voie, ses pièces représentées au théâtre du Parc et au théâtre Molière, notamment l'*Echelle*, la *Souveraine*, l'*Aumône*.

Cette fois encore, M. Van Zype a voulu, dans les *Etapes*, donner à une idée la forme concrète du théâtre.

En sa pièce nouvelle, c'est le conflit des générations qui se succèdent, dans la recherche de la vérité. Pour inscrire ce drame permanent dans une action, l'auteur imagine une famille de savants, le choc des consciences, le choc douloureux qui met en présence les pères et les fils, qui les fait tous victimes, victimes volontaires, jusqu'au jour où leur apparaît la vraie signification de cette lutte, sa grandeur et le lien qui unit leurs efforts. Un drame sentimental, conséquence du premier, se déroule à côté de l'action principale. L'action embrasse vingt années — le deuxième acte se passe huit ans après le premier, le troisième douze ans après le deuxième —; elle met aux prises un vieux médecin, sa fille, son gendre, et, au dernier acte, son petit-fils.

Jeudi après-midi, à 2 heures, dernière matinée littéraire, avec les *Vieux*, et la conférence de M. Henry Maubel.

Jeudi soir, représentation de gala, avec le concours de M. Paul Mounet, de la Comédie-Française.

M. Reding a été assez heureux d'obtenir que le superbe artiste vînt donner au Parc, ce soir-là, une représentation de l'*Etrangère* de Dumas fils

On sait le grand succès que M. Paul Mounet a remporté jeudi dernier dans le *Cid*. On sera anxieux de le voir maintenant dans une œuvre moderne, et dans un rôle d'un caractère si différent, qu'il n'a jamais joué à Bruxelles.

L'*Etrangère* elle-même, d'ailleurs, n'a plus été représentée depuis fort longtemps. Et ce sera ainsi une double attraction.

Les sensationnels débuts de M^me^ Yvette Guilbert dans *l'Eau trouble* sont fixés au 6 février.

On ne parle que de cela, depuis quelques jours. Et les journaux publient des interviews qui montrent tout l'intérêt qui s'attache à cet événement théâtral et qu'y attache elle-même l'héroïne, M^me^ Yvette Guilbert.

Celle-ci étudie avec passion, et elle ne cache pas l'émotion qu'elle ressent en présence des destinées nouvelles qui l'attendent. Elle veut que son début soit une victoire. Et il est bien certain que, avec son talent, sa finesse, son intelligence, ce qu'elle fera ne sera pas indifférent.

Le monde parisien s'intéresse vivement à cette petite bataille, et n'est pas le dernier à s'inscrire pour des places, qui déjà s'enlèvent avec rapidité. La plupart des critiques de Paris feront le voyage tout exprès.

Une loge a même été demandée de Berlin.

Les auteurs de *l'Eau trouble*, M. Edmond Guiraud et M^me^ de Gardillane (Jean Hinx), dirigent les dernières répétitions. M. Guiraud fait la navette entre Bruxelles et Paris, où doit passer, le 30 de ce mois, au théâtre Antoine, une autre pièce de lui, *Anna Karénine*.

***

Nous avons dit la vogue des matinées d'opéra-comique au théâtre Molière, le succès de charme des *Mousquetaires de la Reine*, de *Si j'étais Roi!* du *Domino noir*, la joie éprouvée par le public à retrouver, avec une interprétation fidèle, dans une mise en scène chatoyante, ces œuvres aimables, cette musique toute parfumée de souvenirs et qui chante encore confusément en notre mémoire.

Ce succès a été si vif que la direction du théâtre Molière a dû céder à des demandes nombreuses et pressantes et donner le soir quelques représentations de *Si j'étais Roi!*... Le délicat chef-d'œuvre d'Adam sera joué lundi, mardi, mercredi et jeudi. Mais il ne pourra y avoir que ces quatre représentations, la première de *la Bérengerie* étant fixée à samedi et la soirée de vendredi étant réservée à la répétition générale.

Les deux représentations d'aujourd'hui dimanche au théâtre Molière — matinée et soirée — sont, irrévocablement, les dernières du *Sire de Vergy*. La spirituelle, amusante et délicate opérette de de Flers, de Caillavet et Claude Terrasse, n'a pas fléchi un seul jour. Ce succès de gaieté est toujours très vif Mais le programme de la saison a des exigences auxquelles on ne peut se soustraire.

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées.
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépot. BECHSTEIN

Jeudi après-midi la troisième matinée d'opéra-comique, — *le Domino noir*, d'Auber — sera donnée pour les abonnés de la série C. La salle sera comble comme elle le fut aux deux premières représentations de ce spectacle attrayant.

---

La location pour la première de *la Bérengerie*, fixée à samedi prochain, permet de prévoir pour ce jour-là, au théâtre Molière, une soirée brillante.

La curiosité du public est vivement excitée par cette nouveauté qui constitue pour Bruxelles une primeur. Ce titre : *la Bérengerie*, est pittoresque, amusant, d'une ironie prometteuse. Tout fait prévoir un spectacle piquant.

L'opérette nouvelle sera interprétée par les meilleurs artistes de la troupe de M. Munié. Sa mise au point a été particulièrement soignée. Tous les décors, tous les costumes sont neufs et forment à l'ouvrage de Jack d'Avèze et Pétrus un cadre ravissant.

***

La Scala nous a offert vendredi un nouveau spectacle, qui satisfera les goûts les plus difficiles et les plus variés : *Les Jurons de Cadillac*, avec M. Edmond Brouette et Mlle Drunzer, pour les amateurs de comédies, le jongleur Rebla, pour les habitués de music-hall, *Griserie* pour les fidèles de la pantomime, avec la charmante Mlle de Léka, *la Demoiselle de chez Maxim*, pour les fervents de l'excentricité moderniste. De la joie et du rire pour tous.

***

L'Alcazar joue depuis quelques jours *le Fils à papa* de MM. Anthony Mars et Desvallières. C'est un vaudeville amusant dans lequel évoluent, au milieu de petites dames plus ou moins horizontales, un académicien, un capitaine, un sous-préfet. C'est une joie sans pareille. Les portes claquent, les quiproquos éclatent. On se perd, on se retrouve et Dieu sait dans quelles situations. On rit, on applaudit. Le public est enchanté, les auteurs et le directeur aussi.

***

La *Grande Famille*, le drame militaire de M. Arquillière, a émigré du Molière, où il fit les beaux soirs de la dernière saison d'été, à l'Alhambra où il a retrouvé des spectateurs aussi fidèles.

La *Grande Famille* est interprétée avec beaucoup de conviction par la petite famille d'artistes de M. Lemonnier et obtient grand succès.

***

M. Léopold Boyer, qui débuta il y a quarante-sept ans à l'ancien Casino qu'il transforma heureusement en théâtre du Vaudeville, va célébrer le quarantième anniversaire de sa direction dans la galerie du Roi.

Chanteur populaire, directeur non moins populaire, apprécié à juste titre comme administrateur habile et excellent homme, M. Léopold Boyer ne compte à Bruxelles que des amis. Un groupe de ceux-ci a eu l'idée de commémorer cet anniversaire peu banal, en offrant au doyen des directeurs un banquet qui aura lieu le vendredi, 1er février, à 7 heures, dans la salle du Tea-Room de la Taverne Royale.

Sitôt lancée, l'idée a fait son chemin. Depuis quarante-sept ans Boyer s'évertue à amuser ses concitoyens d'adoption et ceux-ci ont tenu à lui exprimer leur reconnaissance en s'inscrivant, nombreux, à cette fête.

Le montant de la souscription — vingt francs — peut être adressé à MM. E. Van Elewyck, boulevard Baudouin, 31; E. Courtier, rue Royale, 247; N. Catteau-Verrassel, rue de Turin, 1.

***

Le monde des théâtres a eu sa part dans la grande distribution faite, en France, à l'occasion du 1er janvier, de rosettes de l'Instruction publique et de palmes académiques. Ont été nommés parmi les officiers de l'Instruction publique : M. Ruhlmann, chef d'orchestre de l'Opéra-Comique; Mmes Blanche Marcel et Jeanne Thomassin; la basse Lequien; Mme Marie Lafargue; le baryton Delvoye.

M. Henri Defreyne est nommé officier d'Académie.

***

Bordeaux vient d'avoir une soirée sensationnelle. M. Alvarez, de l'Opéra, y a chanté *le Prophète*, son plus beau rôle, et Mme Paquot d'Assy lui donnait la réplique dans le rôle de Fidès.

Cette soirée a obtenu un succès triomphal. M. Alvarez s'est montré le chanteur magnifique qu'il est, l'interprète admirable du rôle de Jean de Leyde, et Mme Paquot a été acclamée après l'arioso et les grandes scènes du quatrième acte. La foule, transportée, l'a associée à l'éclatant succès de M. Alvarez.

Cette représentation était en quelque sorte pour Mme Paquot une répétition générale en vue de la représentation du *Prophète*, que l'Association de la presse bruxelloise va donner prochainement à la Monnaie avec son concours et celui de M. Alvarez.

Cette soirée, qui sera donnée en grand gala, sera un des événements de la saison.

***

*Salomé*, l'œuvre nouvelle de Richard Strauss que l'on répète en ce moment à la Monnaie, vient d'être donnée à l'Opéra-Métropolitain de New-York où elle a obtenu un succès éclatant.

M. Conried, le directeur, avait mis les places à un taux inconnu jusqu'à présent à New-York. Malgré cela, on s'est disputé pour avoir des billets qui, mis aux enchères par des marchands, ont été vendus jusqu'à 1,000 francs. La recette effectuée par le théâtre même s'est élevée à 25,000 dollars soit 125,000 francs. Jusqu'à présent la plus forte recette faite au Métropolitan Opera House avait été réalisée par *Parsifal* qui en une soirée avait réalisé 80,000 francs.

---

## Mondanités.

S. M. le Roi qui devait se rendre, jeudi, par train spécial, au château de Ciergnon, en a été empêché par suite du grand froid.

Mercredi après-midi, S. M. a reçu LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme, en audience privée, au château de Laeken.

***

S. A. R. Mme la princesse Albert et S. A. R. Mme la duchesse de Vendôme, accompagnées de leurs enfants, ont visité, il y a quelques jours, le couvent de Berlaimont de la rue de la Loi. Une fête a été offerte aux petits princes et aux princesses.

Lundi après-midi, LL. AA. RR. Mme la comtesse de Flandre, Mme la duchesse de Vendôme et Mme la princesse Charles de Hohenzollern ont visité l'exposition du Cercle artistique

***

Un service funèbre a été célébré en l'église Saint-Jacques, mercredi, à la mémoire du Prince Baudouin.

L'assistance, malgré le froid cinglant, était très nombreuse. LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, grippés, n'avaient pu s'y rendre, pas plus que Mme la comtesse de Flandre, indisposée, qui a fait célébrer une messe anniversaire, à 10 1/2 h., dans la chapelle du palais de la rue de la Régence.

LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme, les Princesses Charles de Hohenzollern et Marie-Louise d'Orléans représentaient la famille royale et avaient pris place dans le chœur, tendu de draperies noires.

Outre les dignitaires des maisons royales, assistaient à l'office : le comte de Smet de Naeyer; le général Cousebant d'Alkemade; le baron de Favereau; le prince de Ligne; les généraux d'Oultrement, de Heusch, du Roy de Blicquy, Bruylant, Donny; le lieutenant général Verstraete; les colonels Deneuter, Warnant, de Witte, Keucker, Rosart, conduisant des députations des différents régiments de Bruxelles.

M. Quirini a dit le service funèbre chanté qui s'est terminé vers 10 1/2 heures.

***

LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme, avec leurs enfants, ont quitté Bruxelles vendredi à une heure pour se rendre à Saint-Raphaël, après un séjour de deux mois au Palais de la rue de la Régence.

S. A. R. Mme la princesse Charles de Hohenzollern a quitté Bruxelles jeudi, à 5 heures, se rendant à Berlin.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, remis de l'indisposition qui les avait obligés de garder la chambre, sont complètement rétablis et ont pu assister hier au premier bal de la Cour.

Le deuxième bal est fixé à samedi prochain.

***

Le quarante-septième anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume a été célébré hier matin à l'Ecole allemande par une réunion présidée par S. Exc. le comte de Walwitz, entouré du personnel de la légation et à laquelle assistaient la plupart des membres de la colonie.

Aujourd'hui un *Te Deum* sera chanté dans les églises allemandes de Bruxelles et le soir la colonie se réunira en un grand banquet.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule très occupée le matin, ne reçoit chez elle que de 2 à 7 heures.

***

S. Exc. M. le Comte d'Ormesson, le nouveau Ministre de France, est attendu mercredi à Bruxelles. En attendant son installation dans le nouvel hôtel de la légation, le Comte et sa famille descenderont à l'Hôtel Mengelle.

M. le Comte d'Ormesson sera reçu vendredi au Palais en séance solennelle.

***

B. Duvieusart, 26, rue Watteeu. — Trousseaux, layettes, linge de maison.

***

Le président du Sénat, le comte Henri de Merode-Westerloo, est assez gravement malade. On craint une appendicite.

***

La santé du comte Adrien d'Oultremont, frère du comte John d'Oultremont, grand maréchal de la Cour, et qui fut député de Bruxelles, général de la garde-civique de la capitale, inspire de vives inquiétudes à sa famille.

***

Jeudi prochain le Ministre des Affaires Etrangères et la baronne de Favereau offriront un grand dîner auquel sont priés des sénateurs et des députés.

***

Nous avons été admis à admirer, dans les salons de Mmes Wagemans sœurs, 8, rue Van Orley, les superbes toilettes destinées au mariage de la baronne de V... et constatons une fois de plus le bon goût et l'élégance qui président à toutes les créations sortant de cette maison de couture.

***

Très élégant dîner, dimanche dernier, chez S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Wilde.

Parmi les personnes présentes : S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie, comte Clary; S. Exc. le ministre d'Espagne, M. de Baguer; le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse Tarnowski, le baron et la baronne Lambert, M. et Mme Piet, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeeke, le comte et la comtesse J. de Liedekerke, M. et Mme de Peneranda de Franchimont, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le baron Gaston Pycke, le baron et la baronne Max Pycke, le prince d'Erbach, le comte Louis Cornet, le comte J. du Monceau, le baron A. Goffinet, le baron C. Buffin.

Le dîner a été suivi d'une réception à laquelle assistaient les invités des trois dîners précédents donnés respectivement en l'honneur de S. Exc. Mgr Vico, du ministre des Affaires Etrangères et de la baronne de Favereau, du grand-maréchal de la Cour et de la comtesse John d'Oultremont.

***

Lingerie fine, trousseaux, layettes. Maison Baudoux, 58, rue du Bailli. Téléphone 7732.

***

Lundi, à la représentation de *Pelléas et Mélisande*, se trouvaient dans la baignoire de son S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, le comte de Beughem, grand maître de sa maison, la comtesse Yolande de Borchgrave, dame du Palais, et la dame d'honneur de S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Remarqué, au théâtre du Parc, aux divers spectacles donnés la semaine dernière : S. Exc. M. de Giers, ministre de Russie; S. Exc. le ministre de Portugal, comte et comtesse de Meeûs, baron et baronne Piers de Raveschoot, comte et comtesse van den Steen de Jehay, comtesse Horace van der Burch, lieutenant baron de Jamblinne de Meux et baronne de Jamblinne de Meux, Mme Neef-Verbeek, colonel et Mme Van Gèle, M. et Mme Ledocte, M. et Mme Van Meenen, bourgmestre de Saint-Josse-ten-Noode et Mme Frick, docteur et Mme Vandervelde, M., Mme et Mlle L. Nagels, Mme E. Digneffe, M. et Mme Beckers, M., Mme et Mlle Joniaux-Wielemans, major et Mme Rousseau, M. et Mme Jaumot, Mme Franchomme, Mme Ermel, M., Mme et Mlle Keym, M. et Mme Alfred Mabille, M. et Mme Tassel, M. et Mme Walton, docteur et Mme O. Godart, M. et Mme Carl Hermann, M. et Mme Wolfers, docteur et Mme Libotte.

MM. général comte Albéric van der Burch, baron de Brocqueville, Edmond Picard, échevins Lepage et Bruylant, Nagels, Verlant, Penso, René Aubry, E. Scholder, Henry Halkett, Roger Dumesnil, comte de Villegas de Saint-Pierre, comte van der Bruggen, Brichart, etc.

***

Mlle Marguerite Fabre, manucure, r. de Vienne, 31, Ixelles.

***

A l'une des dernières représentations du *Sire de Vergy*, au théâtre Molière, une des avant-scènes était occupée par Mgr le duc de Vendôme, accompagné du commandant et de Mme de Moore, de M. et Mme Paul Terlinden et du baron Goffinet

***

Rentrant du théâtre, vous éprouvez en route ce frisson que provoque le brusque changement de température. Ne négligez pas l'avertissement, qui peut être très sérieux, et prenez, avant de vous coucher, un réconfortant bien chaud, une tasse de Bouillon Oxo, par exemple, qui se prépare en peu d'instants.

***

Mardi dernier a été béni, en l'église Sainte-Clotilde, à Paris, le mariage de Mlle de Croy-Solre, avec le comte René de Castries.

L'assistance comptait les noms de la plus haute aristocratie française et belge.

Mlle de Croy, qui habite avec sa mère, la princesse Gustave, née de Croix, le château du Rœulx, est la sœur du prince de Croy-Solre qui a épousé la princesse Marie d'Arenberg, la plus jeune sœur du duc.

Les témoins du marié étaient le comte de Castries et le marquis d'Houdetot. Ceux de la mariée, le prince de Croy-Solre et le marquis de Croix

Mgr de Croy, doyen de Sainte-Waudru à Mons, a béni les jeunes mariés.

Reconnu parmi les notabilités belges du cortège : prince et princesse de Croy-Solre, la comtesse de Grammont, la comtesse Auguste d'Ursel, la comtesse Antoinette d'Ursel, dame de S. A. R. la Princesse Clémentine, la princesse Pauline de Croy, le comte et la comtesse Adrien d'Ursel, le comte d'Oultremont.

Armes de la maison de Croy : écartelé au 1 et au 4, d'argent à trois fasces de gueules, au 2 et au 3, d'argent à trois doloires de gueules, les 2 en chefs adossés. L'écu placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

Devise : *Souvenance*.

Des traditions historiques reconnues par quatre diplômes des empereurs d'Allemagne des années 1486, 1510, 1594 et 1664, font remonter la filiation de la maison de Croy à Bela III, surnommé l'aveugle, roi de Hongrie, lequel, après avoir été vaincu par Etienne, son neveu et son compétiteur, s'était retiré en France où Marc, son fils, épousa Catherine, dame héritière de Croy et d'Araine. Ce fait est placé sous le règne de Louis VII.

***

Dernières nouveautés en voilettes, 95, rue de Namur

***

Jeudi dernier a été célébré, en l'hôtel de ville de Bruxelles, le mariage de Mlle Winifrède Storms, fille de M. et Mme Beaufoy-Storms, avec le comte Franz du Monceau de Bergendal, lieutenant au 1er régiment de guides, fils du comte Ferdinand du Monceau de Bergendal et de la comtesse, née van Volxem, petit-fils de Mme Jules van Volxem.

Les témoins étaient, pour la mariée : le chevalier Alexis Wyns de Rocour et M. Regmald Storms; pour le marié : le colonel de Witte, du 1er guides, et le lieutenant d'artillerie comte Maurice du Monceau de Bergendal, frère du marié.

Beaucoup de monde à l'église Sainte-Gudule, où a été donnée la bénédiction nuptiale.

La mariée était ravissante sous son long voile de tulle. Délicieuse robe de crêpe de Chine blanc garnie de fort belles dentelles. Très élégante également la mère de la mariée en toilette de dentelle noire sur fond blanc garnie de rubans pompadour; Mme Leclercq, en robe de satin liberty vert avec très beau collet de zibeline; la baronne de Roest, en drap champagne, etc.

Après la cérémonie, M. et Mme Storms ont offert un lunch en leur hôtel de la rue des Champs-Elysées.

Parmi la foule des invités, noté au hasard :

Comte et comtesse F. du Monceau de Bergendal, comtes Maurice et William du Monceau de Bergendal, comtes Guy et Freddy du Monceau de Bergendal, chevalier Wyns de Raucour, M. et Mme G. Leclercq, M. Albert Leclercq, M. et Mme de Munck, M. Willy de Munck, baron et baronne de Roest d'Alkemade, Mme de Menten de Horne, chevalier Jules de Menten de Horne, M. de Roye de Wichen, M. Frédéric de Roye de Wichen, M. Gustave de Roye de Wichen, sous-lieutenant Réginald Storms, M. Idès Poot-Baudier, M. et Mme Crabbe-d'Huart, capitaine et Mme C. van Langhendonck, M. et Mme van Langenhove, M. et Mme Balser, M. et Mme André van Maldeghem, lieutenant M. van Maldeghem, M. et Mme Charles Terlinden, M. et Mme G. Terlinden, Mme Paul Terlinden, M. et Mme Baltia, baron et baronne de Moor, comte et comtesse de Limburg-Stirum, comte et comtesse Ad. de Limburg-Stirum, comte Evrard de Limburg-Stirum, Mme Léon De Lantsheere, Mme Aug. De Lantsheere, baron commandant Ad. Goffinet, Mlle de Selliers de Moranville, baronnes d'Huart, comte F. de Meeûs, M. et Mme de Villers-Grandchamps, M. et Mme F. de Villers-Grandchamps, MM. Albert et Henry de Villers-Grandchamps, baronne G. van Zuylen van Nyevelt, baron Raoul van Zuylen van Nyevelt, Mlle de Foestraets, chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, M. et Mme Paul de Decker, comte et comtesse van der Stegen de Putte, comte Ferdinand de Lannoy, chevalier et Mme Adelin de Neuter de Horne, comte Emile Du Monceau de Bergendal, baron de Blommaert, MM. Guy et Jack Reyntiens, chevalier Paul de Borman, Mme et Mlle van Willingen, Mme et Mlles Vergote-de Lantsheere, Mme Brichard, baron van Zuylen van Nyevelt, colonel Lambert, M. Césaire de Roissart, lieutenant et Mme J. Fontaine, sous-lieutenant W. Goffinet, etc., etc.

***

Pour un trousseau bien soigné, s'adresser à la maison Servais Sœurs, 25, Marché-aux-Herbes.

***

A Saint-Philippe de Néri a été béni jeudi le mariage du chevalier Edmond de Theux de Montjardin avec Mlle Van de Weyer, fille de M. et de Mme Van de Weyer, née de Viron.

Dans l'assistance : baron et baronne A. de Brocqueville, chevalier et Mme de Theux de Montjardin, M. et Mme Alfred de Theux de Montjardin, comte Ferdinand d'Oultremont, Mme de Fœstraets, baron et baronne de Viron, Mlle Marguerite de Theux, chevalier et Mme de Theux, chevalier et Mme Joseph de Theux, comte et comtesse Ulric de Villegas, baron de Coppin.

***

Corset Sylphide de Paris, modèles exclusifs et brevetés, 37, rue de l'Association.

***

Le mariage du comte Philippe de Beauffort avec Mlle de Crombrughe de Looringhe sera célébré le 12 février en l'église de Saint-Jacques-sur-Coudenberg.

Le 9 février aura lieu celui de Mlle Marie-Louise de Baré de Comogne, avec le comte Guy de Lichtervelde.

Le même jour sera béni celui de Mlle Bethune avec le vicomte Joseph de Biolley.

***

A Moulins sera célébré, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Léopoldine de Rosée, avec le baron Léopold de Bonhome.

***

Nous apprenons de Binche le mariage de Mlle Fernande Meunier avec M. Edgard Piers.

***

*Ville de Leuze*, 25, Montagne-aux-Herbes Potagères. — Dernières nouveautés en bas et chaussettes de soie.

***

On annonce les fiançailles de M. Robert Parmentier avec Mlle Castillon, d'Arlon.

***

Maison Cocq-Louson, 17, rue Sainte-Gudule. Grand choix de fleurs naturelles. Téléphone 5693.

***

On annonce les fiançailles de M. Georges Thiéry, fils de l'avoué et de Mme Thiery-Adam, avec Mlle Baillon.

***

Heureux fiancés, qui voulez accomplir un charmant voyage de noces, adressez-vous en confiance à l'Excursion Parmentier, 133, boulev. Anspach. Le plus grand confort. Services 1er ordre.

***

La comtesse douairière de Jonghe d'Ardoye a donné, dans son hôtel de la rue Belliard, un dîner en l'honneur des fiançailles de sa petite-nièce Mlle de Baré, avec le comte de Lichtervelde.

***

Mme Georges de Kerchove d'Exaerde, née baronne Van Eyll, a mis heureusement au monde, à l'hôtel du Gouvernement provincial de Gand, un fils qui a reçu le prénom de Renaud.

***

Mme de Meester, née de Foestraets, est accouchée d'un fils.

***

Dimanche est né à Monceau-sur-Sambre, Jean Sengier, fils de M. et Mme Fernand Sengier-Robert.

***

La maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, a toujours en magasin un grand choix de belles blouses, manteaux de baptême, robes et chapeaux d'enfants, etc. Téléphone 7732.

***

Le comte et la comtesse Eugène de Jonghe ont loué un appartement avenue des Arts.

***

Le comte et la comtesse Joseph d'Oultremont se sont installés pour l'hiver à l'*Hôtel de France*.

***

M. Léon de Lunden, M. Joseph de Pret Roose de Calesberg et le comte Philippe de Lalaing sont partis pour l'Algérie. Ils vont passer deux mois dans l'établissement de chasse que M. de Lunden possède près de Philippeville, dans les grandes forêts de la Kroumirie.

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

le pianiste Tonnelier et Mme Tonnelier, le consul d'Italie M. Philippson, M., Mme et Mlle Cassiers, la comtesse de Grünne et sa fille, M. Drion, le substitut du procureur général Janssens, Mme Edouard Jacobs et sa fille, le comte de Lalaing, Mme May, MM. et Mmes Van den Echouten, Mlle Verheyden, le peintre Gilsoul, les sculpteurs Devreese et Samuel, Mme Kleeberg-Samuel, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, le professeur de Reul, le peintre Khnopff, M. et Mme Robert Gillieaux, Mlle van Stratum, Mlles Jeanne et Suzanne De Mot, l'organiste Mailly, M. et Mme René Wytsman, le docteur et Mme Derscheid, le Congolais Panda, la baronne Buffin, Mme Kersin, M. Francis Houtart, la doctoresse Delcourt, le compositeur Huberti et Mlles Huberti, Mme Giron, M. Lebœuf, etc., etc.

La fête s'est terminée par quelques valses que la jeunesse a dansées avec entrain.

L'avant-veille, jour de la répétition générale, Mlle Boch avait fait la plus gracieuse des surprises et offert le plus délicat des remerciements à ses chanteurs et chanteuses en remettant à chacun d'eux un billet d'une tombola où chacun gagnait une œuvre signée par cette artiste aussi simplement grande dame et affable que véritablement modeste et pleine de talent.

***

La fée divine dans l'art du corset, Mme Suzanne Jacquet, 131, rue Royale, a rencontré l'accueil le plus sympathique parmi les élégantes Bruxelloises Cette maison, essentiellement française, captive sa clientèle de luxe par son art exquis autant que par ses incessantes et multiples créations.

Ses ravissantes et ingénieuses « combinaisons » font les délices de toutes les femmes élégantes. Quelles sont celles aujourd'hui qui pourraient se passer de ces gaines idéales s'appropriant spécialement aux robes empire et princesse?

***

Le major du génie et Mme Van Hoebroeck-Mélot donneront, le 2 mars, une soirée dansante qui aura lieu à la salle Léopold Merckx.

***

On annonce des diners, le 28, chez le comte et la comtesse Georges de Briey, rue des Deux-Eglises; chez le comte et la comtesse Van den Steen, rue Zinner; chez le chevalier et Mme Van der Elst; le 7 et le 14 février, chez le chevalier et Mme Bayet.

***

Le surmenage intellectuel et physique est de plus en plus fréquent dans notre existence fiévreuse. Mais on peut en atténuer les funestes effets en se réconfortant après la fatigue par une tasse de Bouillon Oxo, qui soutient et répare merveilleusement l'organisme.

***

Le 20 janvier M. et Mme Fernand de Thier ont donné un dîner de vingt-cinq couverts dans leur coquette habitation de la rue de la Linière, à l'occasion des fiançailles de leur fille Magdeleine avec M. Charles Dechamps.

***

La blouse étant la haute nouveauté de la saison, nous engageons nos aimables lectrices à rendre visite à Mme Heck, rue de Laeken, 35, qui fait des blouses admirables en soie de Chine et en laize, tout fait à la main, à partir de fr. 14 50 Cette maison s'occupe également de la fine lingerie à des prix extraordinairement bon marché et défiant toute concurrence.

***

M. et Mme G. Schmitz donneront un dîner le dimanche 27 courant, dans leur habitation de la rue de Gravelines.

***

Vu le froid qui se fait de plus en plus sentir, la maison Roy, 28, rue Saint-Jean, continue à liquider ces fourrures en tous genres.

***

La Fancy Fair annuelle aura lieu pendant trois jours dans les locaux de la Grande-Harmonie. S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique, qui en fera l'ouverture le dimanche 3 février, à 2 h. 1/2, a promis d'amener avec elle le petit Prince Léopold. Dans plusieurs comptoirs on a préparé des cadeaux pour le bambin royal.

Nous avons vu à la « Pâtisserie » une immense boîte de cigares en chocolat qui lui est destinée.

Cette fête promet d'être des plus brillantes, chacun ayant travaillé à la rendre attrayante.

***

Pour les générosités des cotillons, mille petits cadeaux; pour les fancy fair, mille objets tentants et avantageux aux prix spéciaux; Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

M. Octave Maus vient d'être promu officier de la Légion d'honneur. Juste récompense accordée à l'artiste, à l'homme de lettres, au critique, au musicien, à l'organisateur d'expositions, qui depuis plus de vingt-cinq ans a, dans la plus large mesure, contribué à faire connaître chez nous les artistes, les compositeurs, les écrivains français.

*L'Eventail* adresse les plus chaleureuses félicitations au vaillant directeur de *l'Art moderne*.

***

M. Albert Dremel, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles, avocat du Consulat d'Allemagne à Bruxelles, vient d'être nommé chevalier de l'Aigle rouge.

***

*Vieux Bourgognes*. — La maison Gérard Van Voixem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Mardi soir, au local du Cercle artistique, M. Funck Brentano, l'archiviste paléographe, conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, a charmé son nombreux auditoire, en lui divulguant tous les secrets de la sombre et mystérieuse histoire du Masque de fer.

Hélas! son argumentation logique, précise, appuyée sur des documents authentiques qu'on nous a montrés d'ailleurs en de très curieuses projections lumineuses, ne laisse debout rien de la légende, peu de choses même du Masque de fer — qui était de velours noir. Ce masque-là a existé, le visage qu'il couvrait pendant le transfert d'un prisonnier de l'île Sainte-Marguerite à la Bastille était celui du comte Mattioli, ministre d'État du duc de Mantoue. Ce diplomate avait profité de la mission dont il était chargé à la cour de France pour s'enrichir en revendant aux gouvernements étrangers les traités secrets. Louis XIV, qu'on ne trahissait par impunément, jura de se venger. Avec l'aide de l'abbé d'Estrades, ambassadeur de France à la Cour de Mantoue, une troupe de mousquetaires commandée par d'Artagnan (celui de Dumas) enleva Mattioli sur le territoire italien et l'écroua à Pignerol d'où il passa sous la garde de M. de Saint-Mars à Sainte-Marguerite, puis à la Bastille où il mourut en 1703.

Ce fut pour que restât toujours ignorée la violation du territoire, dont s'était, en pleine paix, rendu coupable Louis XIV, que le visage du prisonnier politique demeura, par ordre, caché sous un masque noir.

Les membres du Cercle artistique ont revu avec plaisir l'auteur de *Philippe le Bel en Flandre*, *le Drame des Poisons*, *le Collier de la Reine*, *Mandrin*, qui, comme il l'a rappelé lui-même, fit à Bruxelles ses débuts de conférencier aux matinées littéraires en 1905.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Vient de mourir, à l'âge de vingt-quatre ans, Mlle Emma Preud'homme, fille de M. Ernest Preud'homme et petite-fille de Mme Preud'homme-Chaudoir.

Cette mort met en deuil les familles Dawans, Laoureux, Montigny, Bettonville, Springuel, etc.

Le service funèbre a été célébré en l'église Sainte-Marie au milieu d'une nombreuse assistance parmi laquelle beaucoup de représentants des familles hutoises. Parmi les notabilités bruxelloises citons : MM. Beco, gouverneur du Brabant, baron général Wahis, procureur général Janssens, Foulon, Dupont, Vergote, etc.

***

Le 17 janvier est décédé à Nice l'ancien notaire Emile Vermeulen, beau-père du notaire Albert Poelaert.

***

Mardi dernier s'est éteint à la suite d'une longue maladie, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, M. Eugène-Henri Verhaeren, le père du peintre bien connu et l'oncle du poète Émile Verhaeren.

Cette mort met en deuil, outre les familles Verhaeren, les familles de Smeth, Van Mons, Heger, Cranleux, Otlet, Massart, de Bièvre, Thelen et Jacobs.

Beaucoup de monde à Saint-Jacques-sur-Coudenberg au service qui a eu lieu jeudi dernier.

***

Le comte de Romrée de Vichenet, dont *l'Éventail* a annoncé la mort, était conseiller provincial et bourgmestre de Beuzet.

Ce décès met en deuil les familles de Romrée, de Beauffort, de Marnix de Sainte-Aldegonde, de Roncali, de Roye de Wichen, de Trazegnies, van der Straten-Ponthoz, de Nicolay, de Campigneulles.

***

Une erreur d'imprimerie a inscrit dans l'*Eventail* de dimanche dernier la mort du comte Martin. C'est Martini qu'il faut lire.

***

Deuil et demi-deuil élégant. Eugénie, 16, rue Ste-Gudule.

***

Le 18 janvier est décédé, à Monte-Carlo, M. Charles-Jacques Bauwens-Van Hooghten, ancien notaire.

Ce décès met en deuil les familles Bauwens, Heyvaert et Brabandt.

***

Dans son antique hôtel d'Albertas, à Aix-en-Provence, vient de mourir, nonagénaire, une filleule de Napoléon Ier.

Mlle Napoléone de Montholon avait épousé en premières noces, le vicomte de Couédic de Kergoualer, et elle était veuve du comte de Lapeyrouse de Bonfils. Elle était née à Sainte-Hélène, où son père, le général de Montholon, aide de camp de Napoléon, avait suivi son maître. Il ne retourna en France, avec sa femme et sa petite fille, qu'après la mort de l'empereur.

***

Deuil et demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Sainte-Gudule.

***

D'Anvers :

M. et Mme Léon Elsen ont donné samedi, dans leur magnifique hôtel de la rue Vénus, un fort beau bal qui a été très brillant.

Assistaient à cette fête : Mme la douairière de Witte, le lieutenant général Timmermans, Mme et Mlle Dedyn, M. et Mlles Van der Heyden, Mme Maurice Elsen, M., Mme et Mlle Oboussier, Mme Schack de Brockdorff, sir Cecil et Lady Hertslet, M., Mme et Mlle Théodore Brauss, Mme et Mlle Ernest Osterrieth, Mme Ernest Grisar, M., Mme et Mlle Charles Gevers, M., Mme et Mlle Ch.-Ed. Pecher, M. et Mlle Théophile Meeûs, Mme et Mlle Victor Weber, M., Mme et Mlles Hermann Osterrieth, M. et Mme Grisar-Schött, M. et Mme Deckers-Le Jeune, Mme et Mlle Prosper Le Jeune, M., Mme et Mlle H. Albert de Bary, M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Ernest Van den Linden, M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Havenith-van den Bergh, Mme et Mlle Charles Havenith, M., Mme et Mlle Léon Le Blon, M. Clément Bovie, le commandant Blairon, Mlle Augusta van der Meersch, Mlle Rieth, Mlle Louise Elsen, Mlle Emma Spruyt, MM. Eugène Oboussier, Georges de Brockdorff, André Gevers, Jean Van der Meersch, Kürt Rieth, Paul Elsen, Joseph Castelein, Marcel Berré, Henry Böcking, Carl de Bary, Pierre de Roubaix, Engels, Robert et Georges Gevers, Fritz Good, Alfred Grisar, Paul Le Blon, Adrien Maus, lieutenant Timmermans, Joseph Rymenans, Carlo Spruyt, lieutenant Vincotte, Scheel, lieutenant Woeste, Tony Spruyt, Ninitte, Kearnoy, Weigl, Glanz, René Grisar, Ivan Plissart, Louis Grisar, Maurice Deckers, Stanley Andreae, Maurice Lynen, Raymond et Max Gevers, Maurice Verhoustraeten, Eric Thornton, etc.

— Lundi : M. et Mme Ernest Eiffe ont fêté leur vingt-cinquième anniversaire de mariage par un grand dîner qui réunissait leurs parents et amis. Il y avait environ cent couverts. Outre des parents et amis accourus de Hambourg, de Londres, de Brême, il y avait parmi les invités : Mme et Mlle Beaudrihaye, M. et Mlles Perrignon du Frénoy, M. et Mme Isidore van Doosselaere, M. et Mme Becker, M. et Mme Davidis, M. et Mme Georges Adams, M. et Mme Grosbodt, M. et Mme Daniel Steinmann, M. Charles Bauss, M. Clément Bovie, Mme Schilling, M. et Mme Edouard Strasser, M. et Mme Denis Courtoy, M. et Mme César Eiffe, Mlle Prectorius, Wilckens, von Bernard, Weber, Osterrieth, Lucie et Marguerite Perrignon, Marsily, le baron von Ohlendorff, MM. Davidis, Bracht, Weigl, Glanz, Van Gosen, Dresel, Andreae, Henry Böcking, Robert van Ohlendorff, Georges van Doosselaere, Gérard Oedenkoven, etc. etc.

Plusieurs toasts ont été proposés, l'on a représenté des morceaux de circonstance et l'on a dansé avec beaucoup d'entrain jusqu'à 2 heures du matin.

— Le thé dansant offert mardi par M. le docteur et Mme Prectorius a été très amusant. On a dansé avec entrain jusqu'à 1 h. 1/2.

Les invités étaient M. Mme et Mlle Diderich, M., Mme et Mlle Albert Oboussier, Mme et Mlle Victor Weber, M., Mme et Mlle Ch Ed. Pecher, Mme et Mlle Pinnoy, Mme et Mlle Léon Desguin, Mme et Mlle Brauss, M. Ch. Brauss, Mme Schilling, M. Clément Bovie, Mlles Hellmers, Klein, van der Meersch,

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
ÉTAIN-ARGENT
Tous les objets sont gravés à titre gracieux.
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX


Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

BALS ET SOIRÉES
Une toilette tulipe en pétales de fleurs en soie est visible dans les magasins de la maison
A. PANHUYZEN
Fabrique d'abat-jour de luxe.
46, avc J. VOLDERS, près rue Vanderschrick, ST-GILLES (Bruxelles(
Spécialité des articles en pétales de fleurs

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
PERSANS ET TURCS
K. TCHITCHEK & Cie
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
RÉPARATIONS
Prix fixe et hors concurrence.




NOUVELLE MÉTHODE RITTER
LANGUES VIVANTES
110, rue Faider, 110

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Cattleya Superba
Le dernier mot l'art, en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
3, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

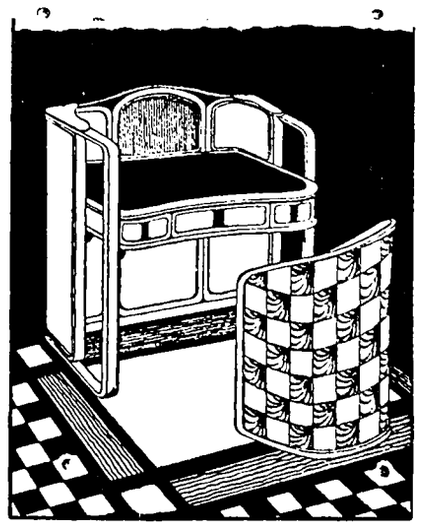
A L'ECREVISSE
RESTAURANT
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.


A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Installations complètes en style viennois.

Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

Chapeaux pour Messieurs et pour Dames. Gilets (soirées). | Gilets fantaisies. Cannes. Parapluies. | Chemises. Cols. Manchettes. | Cravates, Cache-Cols. Gants. | Vêtements voyages, Vêtements automobiles pour Messieurs et pour Dames. | Vestons fourrures. Vestons cuirs. Imperméables.

# Edmond MOTTI le Chapelier-Chemisier bien connu à Bruxelles, 53, r. de la Madeleine.

***

En ce moment on n'entend qu'un cri : Automobile ! Aussi recommandons-nous à nos lecteurs d'aller faire une visite aux magnifiques étalages de la Maison Beer-Corbel, 18 et 20, rue Saint-Jean, où se trouvent exposés de ravissants paletots et vêtements en fourrures ainsi que des casquettes en astrakan et des chancelières dernières nouveautés.

***

Sont rentrés ces jours-ci en ville, venant de Vielsalm, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter.

***

Voici quelques détails promis par *l'Eventail* concernant le bal donné par Mme Alphonse Allard et le comte et la comtesse d'Herbemont.

Ce fut dans le magnifique hôtel que possède Mme Allard, avenue Louise, rempli de tableaux et d'objets d'art, qu'eut lieu cette fête réussie sous tous les rapports.

Monde nombreux et des plus élégant dans les salons, cotillon ravissant dirigé par Mlle d'Herbemont, petite-fille de Mme Allard, le marquis d'Yves de Bavay et le baron Gabriel de Rosée; accessoires charmants tels que grands chapeaux de feutre, écharpes vaporeuses, quantité de colifichets.

Parmi les personnes présentes citons au hasard de la plume : comtesse Charles d'Ursel et sa fille, comtesse Hemricourt de Grünne et sa fille, comtesse d'Aspremont-Lynden et ses filles, baron et baronne de Bonhome et leur fille, baron et baronne Pycke et leur fille, comte et comtesse Charles de Meeûs et leur fille, comtesse de Berlaymont et sa fille, baron et baronne de Wolff de Moorsel, baron et baronne Fritz d'Huart, Mme de Fœstraets et ses filles, comte et comtesse R. van der Burch, comtesse Eugène d'Oultremont et Mlle Antoinette d'Oultremont, comte et comtesse André de Meeûs, baron et baronne van der Bruggen, baron et baronne de Montblanc et leur fille, M. et Mme Victor Allard et Mlle Marthe Allard, baron et baronne de Sélys-Longchamps, chevalier et Mme de Selliers de Moranville et Mlle Anna de Selliers de Moranville, M. et Mme E. Crabbe, M. Jules de Borchgrave et Mlle Solange de Borchgrave, comte et comtesse P. de Borchgrave d'Altena, comte et comtesse Gaston de Liedekerke, M. et Mme Paul Terlinden, S. Exc. le Ministre de la République Argentine et Mme Wilde, comtesse de Villegas Clercamp, comtesse de Ghellinck et sa fille, Mlle d'Yves de Bavay, comtesse Auguste d'Ursel et Mlle Louise d'Ursel, comte et comtesse de Changy et leur fille, comte et comtesse de Pouilly, comte et comtesse Henri d'Oultremont, Mlles Marie et Pauline d'Oultremont, comte G. de la Boëssière-Thiennes, comtes Jacques et Paul d'Oultremont, baron Henri de Woelmont, comte d'Alcantara, comtes Louis et Ernest Cornet de Wayr-Ruart, baron Kervyn de Lettenhove, comte de la Barre d'Erquelines, vicomte Roger de Spoelberch, comte Maurice de Lannoy, baron Gaston de Mevius, baron Ch. de Roest d'Alkemade, baron de Vinck, baron Ch. d'Huart, chevalier Armand de Menten de Hornes, chevalier de Ghellinck, baron Fernand de Blommaert, MM. Marcel de Vigneron, Henri Davignon. Terlinden, Albert de Villers-Grandehamps, Gustave Lejeune de Schiervel...

***

Maison D. Passedouet, 41, rue Crespel (près la porte Louise), Agence de Liberty and Co Ltd de Londres; soieries, velours, tissus d'ameublement. Spécialité de vêtements d'enfants, robes, manteaux, chapeaux. Smokes pour dames et jeunes filles (modèles déposés). Objets de Fantaisie pour cadeaux, éventails artistiques et de style.

***

Samedi dernier, soirée dansante chez M. et Mme Ketels, en leur maison de la rue Malibran.

Parmi les invités :

M., Mme et Mlles Hanssens, M., Mme et Mlle Seeger, Mme et Mlle de Koning, M., Mme et Mlle Jacobs, Mme et Mlles Boels, Mme et Mlle Legrand, Mme et Mlles Lanthonoy, général baron de Heusch et Mme et Mlle de Heusch, Mme et Mlles Lequime, Mme et Mlle Van Scherpenzeel, Mme de Creeft et Mlle Magis, M., Mme et Mlles Becquet, Mme et Mlle Herwine.

MM. Theo Heyvaert, van den Elschen, Albert Heyninx, Thoreau, Alexandre Lefebvre, Becquet, Leclercq, Thomas, Lequime, Blanquaert, Deprez, Emile et Adolphe Heidsick, Nyssens, de Brœu, Weber.

Après un souper par petites tables, le lieutenant Dupont a dirigé un ravissant cotillon qui s'est prolongé jusque fort tard dans la nuit.

***

*Maison Allard*, 9, rue Treurenberg. — Liquidation générale, derniers jours de vente. Blouses et jupons en lingerie fine, etc. etc.

***

Samedi dernier, dîner fleuri chez Mme Georges Schoenfeld en sa coquette maison de la rue de la Bonté.

De petites tables toutes garnies de fleurs donnaient à la grande salle à manger un aspect charmant; il y avait la table de violettes, celle des azalées roses, des orchidées, des roses, des lilas, des œillets et d'autres encore.

Assistaient à cette fête : Mlles Schoenfeld, Mlle Germaine Defize, Mlle Beck-Van der Straeten, Mlle Dorff, Mlle Fresez, Mlle Gilberte Defize, Mlle Suzanne Cauderlier, Mlle Maggy de Vaucleroy, M. et Mme Lecocq, M. et Mme de Moerloose-Thaon, Mlle Madeleine Deprez.

MM. Marcel Dupont, lieutenant Merzbach, Raeymaeckers, lieutenant de Bavay, Marchand, Marcel Despret, Robert Deprez, Vertongen, Eugène et Carlo Van Cutsem, Ernest Tahon, Paul Hallot, René Mortiaux, Druez, de Gent, Paul Maeyer, Blauwaert, etc.

Après le dîner, soirée dansante qui s'est terminée par une valse des fleurs que M. et Mme Lecocq ont dirigée d'une façon toute charmante.

***

Mme Jeanne Breekpot, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, 134, rue Royale, toujours favorisée par la Cour royale de Belgique, vient encore de faire une commande importante de chapeaux pour la duchesse de Vendôme, que Son Altesse emporte pour son sejour à Saint-Raphaël.

***

Samedi dernier, en son charmant hôtel de l'avenue des Arts, le notaire Delwaert, président de la Chambre de discipline des notaires de l'arrondissement de la province de Brabant, a offert un dîner aux membres de la Chambre et à ses anciens présidents.

Mme Delwaert-Solvay et Mme Valentin Delwaert recevaient les invités, parmi lesquels citons : MM. les notaires Max Ectors, Mangelschots, Taymans, Alex. Vergote, Dubost, Lallemand, Claes, Deleener, Brunet, Hap, Dumortier, Fossoz, de Doncker.

La réception a pris fin vers 11 heures.

***

*Café de Paris.* — Déjà l'on retient les tables pour les jours de carnaval, et nous croyons qu'il ne faut pas attendre le dernier moment si l'on veut avoir sa place réservée. Télép. 6860.

***

Pour le bal, tout le scintillement de la paillette, en robes en galons, les tissus d'or, etc, deux cents robes pailletées, dentelles; mise en vente, maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Dimanche dernier, soirée dansante chez M. et Mme Lequime, en leur coquette maison de la rue Gachard. Assistaient à cette soirée :

Mme et Mlle François, M., Mme et Mlle Dubost, M. Mme et Mlle Jacobs, Mlle Katy van der Straeten, Mme et Mlles E. Kufferath, M et Mme Georges Lequime, Mlle Schelfhout, Mme et Mlles Claes, Mme et Mlles Hazard, M., Mme et Mlle Oscar Deprez-le Hardy de Beaulieu, M., Mme et Mlle E. Janssens, Mme et Mlle Lefebvre-Van Langenhove, etc.

Parmi les habits noirs :

MM. Timmermans, Fernand Ninitte, Eugène Verhaeren, Paul et Francis Houttard, Zoude, Jean Beco, Robert Deprez, Raquez, Georges Voss, Willy Delloye, Alexandre Lefebvre, Paul d'Aoust, Robert Misonne, Tahon, Weber Lienart, François, etc., etc.

Le cotillon était dirigé par le lieutenant Dupont.

***

Nous recommandons à nos lectrices de faire une visite aux superbes étalages de Mlles Rogiers sœurs, 71, rue de la Croix-de-Fer, où se trouve exposée un ravissante robe en dentelle, teinte marron, d'un goût et d'une élégance exquis.

***

Bal peu nombreux au Concert Noble lundi dernier L'état de santé du comte Adrien d'Oultremont s'étant aggravé, beaucoup de personnes avaient renoncé à ce bal L'animation s'est retrouvée au cotillon fort bien mené par le baron Albert d'Huart et le comte Henri de Baillet-Latour.

Parmi les assistants :

Le baron et la baronne Max Pycke; le baron et la baronne Léopold Lunden, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le baron et la baronne de Montblanc et leurs filles, le comte et la comtesse van der Burch et leurs filles; Mlles Madeleine et Marie de Fœstraets, le comte et la comtesse René de Meeûs et leur fille, la comtesse de Changy et sa fille, M. et Mme Capelle et leurs filles, Mme de Borchgrave et Mlle Solange de Borchgrave, le comte et la comtesse d'Ursel, Mme et Mlle Prisse, la vicomtesse de Ghellinck et sa fille, Mme et Mlle van Willigen, le baron et la baronne Albert d'Huart, la comtesse de Berlaymont et sa fille, la vicomtesse Alfred de Spoelberch, la marquise de la Boëssière-Thiennes et Mlle Elisabeth de la Boëssière, la vicomtesse Cossé de Maulde et Mlles Georgina et Geneviève de Maulde, la comtesse d'Aspremont-Lynden et sa fille, Mlle Anna d'Yves de Bavay.

Les comtes Henri et Louis Cornet de Ways-Ruart, marquis de Trazegnies, baron van Zuylen, Guy Reyntiens, Marcel de Vigneron, chevalier Pangaert, comte d'Alcantara, comte du Monceau, marquis d'Yves de Bavay, comte Pierre de Liedekerke, comte Maurice de Lannoy, vicomte Henri de Spoelberch, baron Adrien Kervyn de Lettenhove, comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, baron de Vinck, baron Gabriel de Rosée, baron Etienne de Roest d'Alkemade, baron Wahis, baron Charles d'Huart, chevalier de Ghellinck, M. Albert de Villers-Grandchamps, baron Sadoine, baron Gustave de Mevius, chevalier Armand de Menten de Hornes, baron Raoul van Iseghem, etc., etc.

***

Le complément obligé et gracieux de la toilette de bal, de soirée, l'écharpe empire, le boa, en une mise en vente exceptionnelle, maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Lundi dernier second et très beau bal chez Mme Drion, en son superbe hôtel de la rue de la Loi.

On dansait dans la grande salle à manger.

Parmi les nombreux invités, citons : M., Mme et Mlle Pauwels, Mme et Mlle Parmentier, M., Mme et Mlle Armand Anspach-Puissant, M., Mme et Mlle Eugène Houbotte, Mme et Mlles Chomé-Laroque, M., Mme et Mlle Cumont, Mlle van Stratum, Mme et Mlle Rittweger, Mme et Mlle Van der Rest, M., Mme et Mlles Misonne, M. et Mme Hoorickx-Van der Rest, Mlles Hoorickx, Mme et Mlle van Bomberghen, Mme Michel Orban, Mme et Mlle Rombaut, M. et Mme Bemelmans-Drion, Mme et Mlle Peltzer, M. et Mme Michel Orban.

MM. Clynans, Lucien Boucquéau, lieutenant Dupont, Lucien Janssen, Van den Corput, Théo Heyvaert, de la Fontaine, Vinçotte, lieutenant de Bavay, Nerincx, Willy Delloye, baron Gaëtan de Vrière, Marcel Desprez, Jean Van Hoegaerden, comtes Louis et Emile Du Monceau de Bergendal, Paul et Francis Houttart, Edouard et Victor Lagasse, Paul d'Aoust, Charles Lequime, Robert Misonne, Jacques et Jean Cassel, Herlick, Max Huart, Alexandre Lefebvre-van Langenhoven, Toussaint, Wauquez, F. Ninitte, Dulait, Alfred Payen, Guesquier, lieutenant de la Fontaine, Marcel Copyn, Michel de Smeth, Albert Van der Rest, Louis Gendebien, Gaston Parmentier, Louis Leclercq, Charles Lequime, Albert, Armand et Georges Speeckaert, William Steinmetz, Léon van der Straeten, Victor Luyssen, Georges Voss, Raquez, Périer, Timmermans.

Après un souper par petites tables, la soirée s'est terminée par un ravissant cotillon dirigé par M. Roger Cattoir et Mlles Drion.

***

Les lunettes et pince-nez (verres cristal) de choix se trouvent au Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers. La maison se charge de toutes les réparations.

***

Mercredi, bal chez M. et Mme Ernest Defize, en leur bel hôtel du boulevard du Régent.

Parmi les invités citons : M. et Mme Eugène Houbotte et Mlle Suzanne Houbotte; M. et Mme Carlier et Mlle Suzanne Huwart; M. et Mme Becq-Vander Straeten et Mlle Daisy Becq; M. et Mme Oscar Deprez-le Hardy de Beaulieu et Mlle Madeleine Deprez; M., Mme et Mlle Seeger; Mme et Mlles Schoenfeld; Mme de Vaucleroy-le Hardy de Beaulieu et Mlle Maggy de Vaucleroy; Mme Emile Cauderlier et Mlle Suzanne Cauderlier; Mme et Mlles Fresey; M., Mme et Mlle Pholien; M., Mme et Mlle Ketels; Mme et Mlle Umblet; M., Mme et Mlle Pierre Defize; M., Mme et Mlle Joseph Defize; etc., etc. MM. Marcel Despret, Jean Beco, Eugène Van Cutsem, Max Huart, lieutenant Rolin, Weber, Hallot, Albert Heyninx, comte Emile Du Monceau de Bergendal, Robert Deprez, de Régny, de Broeu, Mayer, lieutenant Marchand, Tytgat, Raquez, Wauquez, Pholien, René Mortiaux, Vertongen.

Après un souper par petites tables, un ravissant cotillon, dirigé par Mlle Defize et M. Pierre Defize, a terminé la soirée vers les deux heures.

***

Hier, samedi, troisième bal chez M. et Mme Ernest Defize.

***

L'idéal du corset est le corset « Révélateur ». Meurice sœurs, 20, rue de la Croix-de-Fer.

***

Mercredi, très beau bal chez Mme Hazard Ziane en son bel hôtel de l'avenue Louise.

Assistaient à cette fête : M. et Mme Armand Anspach-Puissant et Mlle Madeleine Anspach, Mme Annemans et Mlle Jeanne Annemans, Mme François et Mlles Hélène et Eveline François, Mme de Hoon et Mlles Daisy et Yvonne de Hoon, M. et Mme Carlier et Mlle Suzanne Huwart, Mme et Mlles E. Kufferath, Mme Eugène Pecher et Mlle Henriette Witmeur, Mlle Katy van der Straeten, M. et Mme Edmond Janssens et Mlle Marie-Louise Janssens, M., Mme et Mlle Lequime, Mme et Mlle Frank-Model, Mme et Mlles Juliette-Valentine Ziane, Mme et Mlle Jacobs, Mme et Mlle Heuzen, Mme et Mlle Dorzée, Mme et Mlle Jenny Van der Rest, Mme et Mlle Lefebvre-van Langenhove.

MM. René Aubry, Paul d'Aoust, Marcel Despret, Janssens, Maurice Périer, Raquez, Albert Van der Rest, de Bavay, Neerinx, Jean Van Hoegaerden, comte Emile Du Monceau de Bergendal, Charles Lequime, Robert Misonne, Robert Deprez, Max Huart, Alexandre Lefebvre, Fernand Ninitte, de Broeu, Gaston Parmentier, Albert Heyninx, Albert, Armand et Georges Spekaert, Léon Van der Straeten, Boels, F. Blanquaert, Emile et Adolphe Heidsick, Weber, Hallot, Toussaint.

Le souper, très animé, fut servi par petites tables et la fête se clôtura par un cotillon que Mlle Hazard et M. Georges Voss ont dirigé avec beaucoup d'entrain.

***

Chemises, Cravates et Gilets pour bals et soirées. Maison J. Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Jeudi dernier soirée dansante chez le notaire et Mme Jacobs, en leur charmante maison de la rue aux Laines.

Étaient présents :

M., Mme et Mlle Chomé-Laroque, Mme et Mlles Kettels, Mme et Mlle Gossart, M., Mme et Mlle Becquet, Mme et Mlle Linden, Mme et Mlles Lequime, Mme et Mlle Leclerq, le notaire, Mme et Mlle Dubost, Mlle Maggy-Horn, Mlle Katty van der Straeten, M., Mme et Mlle Becq-van der Straeten, M. et Mme Motte.

MM. lieutenant Dupont, van den Elschen, Georges Voss, Marcel Dupont, lieutenant Merzbach, Robert Misonne, Taymans, Carl van Cutsem, Léon van der Straeten, Max Huwart, Blancquart, Ernest Tahon, Hallot, Perrier, de Savoy, Adolphe et Emile Heidsick, W. de Bavay, Chapel Dorff; Lienart, Wauquez, Picavert, Stévenart, etc.

A 11 heures eut lieu un souper par petites tables, suivi d'un cotillon dirigé par Mlle Jacobs et le lieutenant Dupont. La soirée prit fin vers une heure et demie.

***

Accessoires pour fêtes en tout genre. — Cotillon et Valse des fleurs. Nouveautés inédites. — *Au Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. — Téléphone 8644.

***

Vendredi dernier soirée dansante chez M. et Mme Chômé-Laroque en leur petit hôtel de la rue de la Loi.

Y assistaient : M., Mme et Mlle Jacobs, M., Mme et Mlle Pholien, M., Mme et Mlle Oscar Deprez-le Hardy de Beaulieu, Mlle Taelemans, M., Mme et Mlle Linden, M. Mme et Mlles Kessels, Mme et Mlle Heck, M., Mme et Mlle Seeger, Mme et Mlle Capart, M., Mme et Mlle Steens, Mme et Mlle Becquet, Mme et Mlle de Cannart d'Hamale, Mme et Mlle Nyssens, M. et Mme Gilis, Mme et Mlles Kettels Mme et Mlles Gossart.

MM. Albert Keyninx, Jean Beco, Eugène et Carlo van Cutsem, Adolphe et Emile Heidsick, Pholien, Rittweger, Raquez, comte Emile du Monceau de Bergendal, lieutenant Werner de Bavay, Richard, Dupont, van den Elschen, de Regny, F. Blanquaert, Robert Deprez, Chapel, Thomas, Hallot, lieutenant Merzbach, de Cannaert d'Hamale, etc., etc.

***

Nous apprenons que English Shop a reçu un choix merveilleux de zéphyrs anglais pour chemises et de cravates ravissantes.

Avis à nos élégants soucieux d'avoir du beau, du bon, à des prix abordables !

***

Deux bals seront donnés au mois de février par le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes en leur hôtel de la rue aux Laines.

***

Le bal d'enfants organisé par Bruxelles-Attractions, qui obtient chaque année un énorme succès, est fixé au dimanche 17 février. Il sera donné, comme les précédents, dans la salle de la Monnaie, à 2 h. 1/2.

A partir du 13 février les places seront à la disposition du public qui pourra les retirer au bureau de location du théâtre.

Les enfants qui désirent prendre part aux danses sont priés d'assister aux repétitions gratuites, qui auront lieu dans la salle du Marché de la Madeleine (entrée rue Duquesnoy : les jeudi 31 janvier, 7 février, de 2 à 4 heures, et à la répétition générale qui aura lieu, dans le même local, le jeudi 14 février à 2 heures.

Un souvenir et des rafraîchissements seront offert à tous les enfants prenant part au bal.

***

Les Traitements physiques remplacent les Cures à l'étranger, et s'adressent aux maladies rebelles aux autres traitement

S'adr : Institut, 18, rue de la Révolution, Bruxelles.

***

Grand choix de papier à lettre, cartes postales, albums et tous les articles de papeterie et fournitures de bureau. Cartes d'invitation, menus, programmes, imprimés en tous genres. Maison Rémy Havermans, galerie de la Reine et galerie du Commerce. Tél. 964.

***

Mme Brugman, née de Waha, a donné vendredi dans son bel hôtel du boulevard du Régent, une soirée de musique des plus réussies.

***

Dans sa belle, originale et hospitalière demeure de la rue de l'Abbaye, où la maîtresse du logis a le don et le privilège bien rares de savoir réunir et amalgamer toutes les sociétés et toutes les aristocraties : celle de la naissance, celle des arts, celle de la science et celle des affaires, Mlle Anna Boch, gracieusement aidée par ses charmantes nièces, Mlles Germaine et Berthe Drion, offrait le 18 janvier à ses invités l'audition de l'œuvre splendide de Schuman, *Le Paradis et la Péri*, magistralement interprétée par une quarantaine d'artistes et d'amateurs distingués, que dirigeait avec autorité le violoncelliste Doehard.

Parmi les exécutants se remarquaient Mmes Demest, Zimmer, Janlet, Ysaye, Delstanche, MM. Demest, Achten, Vanderborcht et Hermanus. Le piano était excellemment tenu par l'organiste habituel des concerts de la maison, M. Jongen.

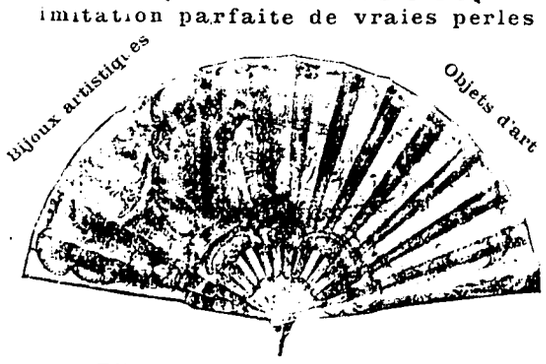
Entre les deux parties de l'œuvre les invités ont parcouru les salons, l'atelier et la salle du buffet.

Parmi les invités : la comtesse douairière d'Ursel et ses fils,

ART FRANÇAIS

PERLES DELACOUR

Imitation parfaite de vraies perles




Bijoux de deuil, acier et jais fin.

Specialité d'Éventails

pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine

BRUXELLES

BOTTINES DE VILLE

BOTTINES AMÉRICAINES

*Dépôt des 1res marques*

HAUTES FANTAISIES EXCLUSIVES POUR SOIRÉES



AU DERNIER GENRE

CORDONNERIE MONDAINE

112, RUE NEUVE, 112

Constructions Modernes

SOCIÉTÉ ANONYME

Bruxelles-Saint-Gilles

**Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds** en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

**Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.**

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.



CRÈME FLOREINE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE

PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*

GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES

A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

Brugmann, von Bernard, MM. Edourd Bracht, Fritz Good, Engels, Weigl, Glanz, Van Gosen, Neisert, Misonne, Thieren, Mann, Carl de Bary, Paul Elsen, Raymond et Max Gevers, Léo Randel, Harry Maeterlinck, Davidis, Henry Böcking, etc., etc.

— Jeudi Mme Albrecht de Vriendt a donné un souper dansant, auquel l'on s'est fort bien amusé. Ses invités étaient Mme et Mlles Verspreeuwen, Mme et Mlle van Dieren, Mme et Mlles Tuyttens, Mme et Mlle van Ruffel, M. et Mlle Pelgrims, Mlles Ubbelhode, Mlle Koninckx, Mlle van Zuylen, Mlles Angèle et Marthe Moons, M. Clément Bovie, commandant Blairon, Henry van Bomberghen, Paul Muller, Angenot, Albert et Ernest van Cutsem, Dr de Cooman, Dr Koninckx, Storms, Ludovic Kocht, van den Bergh, Willy de l'Arbre, Théophile Meeûs, Georges van Doosselaere, etc, etc.

— Sont officielles les fiançailles de M. Heliodore Leclef, fils du sénateur et de Mme, née Jacqmotte, avec Mlle van Dieren.

***

— Chez votre épicier, exigez le CIBILS en pots.

***

De Liége :

— La Fancy Fair des 20 et 21 janvier installée dans les Salons de la Concordia et les locaux de la Corporation des métiers et négoces, au boulevard de la Sauvenière, au profit des œuvres des retraites ouvrières et des vestiaires d'Outre-Meuse, s'est affirmée comme un succès, sitôt ouverte. Qu'on en juge, la recette de la première journée s'élevait déjà à 23,000 francs.

De nombreuses dames et jeunes filles de la société liégeoise s'étaient dévouées de tout cœur à la réussite de cette fête de la charité.

Le Comité d'honneur était composé de : la marquise Imperiali, baronne R. de Selys-Longchamps. Mme J. Fresart, Mme Poncelet, Mme L. Dallemagne, Mme Ancion, Mme de Grady de la Neuville, Mme Carlier, Mme Lejeune de Johan, Mme Charles Borgnet, auxquelles se joignaient, sous les présidences de la baronne de Selys-Fanson, la baronne de Pitteurs de Budingen, Mme Harlez de Deulin et Mme Grisar del Marmol, une légion d'honorables et charmantes femmes vice-présidentes, conseillères, etc. formant le Comité de patronage, dont les dévoûments devaient mener à la réussite certaine de l'œuvre.

Dans les salons luxueusement aménagés, Mme Ed. de Fabribeckers, la baronne Enguerrand de Caters, la baronne Sloet d'Oldruitenborgh, Mme de Harlez de Deulin, Mme Malherbe-Ancion, la baronne de Pitteurs de Budingen, Mlles Régine Terwagne et S. Moxhon dirigeaient, secondées par d'exquises jeunes filles, les magasins de fleurs, de plantes et de corbeilles, la pâtisserie, le restaurant, le comptoir des jouets, des fantaisies, d'ouvrages et d'objets de charité.

Le côté artistique, lui non plus, n'avait pas été oublié. Dimanche et lundi encore, durant la fête enfantine, des mieux réussie, Mlle H. Tombeur prêtait le gracieux concours de son talent et de sa jolie voix à un petit concert où elle a dit des choses charmantes, tandis que chaque soir des amateurs, dont le dévoûment est égal au talent, organisaient une fête musicale dans la salle des Corporations des métiers.

Il nous est impossible de citer les noms de toutes celles et de tous ceux qui se sont ingéniés à procurer du bien être et de la joie aux malheureux. Constatons une fois de plus le réel succès de cette fête des pauvres et son résultat magnifique est des plus éloquent, 34,800 francs.

— M. van Hoegaerden-Braconier a lancé des invitations à un bal qu'il donnera en son hôtel du boulevard d'Avroy, le lundi 11 février.

— M. Juan Manuel Planas, un ingénieur cubain, habitant Paris, a donné lundi soir, devant une salle comble, à la Société des Études coloniales, une intéressante conférence en la salle de l'Université sur Cuba et la Havane.

Public élégant, composé d'un grand nombre de dames. Le conférencier a, dans une langue harmonieuse, développé son sujet de la façon la plus heureuse, avec une pointe d'humour, qui lui a valu un grand et légitime succès.

La séance était présidée par M. Digneffe, vice-président de la Société, et le conférencier avait été présenté au public par le commandant Hecq, secrétaire du Cercle.

Mercredi, chez le baron et la baronne Raoul de Macar, grand dîner d'une belle élégance suivi d'un cotillon superbement fleuri que le baron Edouard de Macar et M. Georges Carlier ont dirigé avec entrain.

Parmi les invités :

La baronne Fernand de Macar, baron et Mme Léon de Pitteurs-Hiegaerts, baron et baronne Camille de Menten, Mme et Mlle E. de Laminne, le chevalier, Mme et Mlle A. de Sauvage-Vercour, M. et Mlles J. de Sauvage, Mme et Mlle Visart de Bocarmé, M., Mme et Mlle de Zualart, M. et Mlle P. van Hoegaerden, baronne de Caters, M., Mme et Mlle C. de Coune, le chevalier et Mme de Fabribeckers-de Grace, M. et Mme A. de Paul de Barchifontaine, M. et Mme J. Nagelmackers, Mlles de Cartier, Mlle F. Terwagne, Mlle Dedeyn, M. et Mme G. de Fœstraets, baron et Mlle de Chestret.

MM. baron Jules del Marmol, baron de la Fontaine, chevaliers Jean et Armand de Sauvage-Vercour, chevalier Marcel de Sauvage, chevaliers Jules, Louis, Ernest de Laminne, baron Adrien Forgeur, baron Fallon, baron E. de Rosen, Jules de Lhoneux, F. Braconier, L. Trasenster, Barbou de Roosteren, P. van Zuylen, Carlos et Pierre de Grand'Ry, baron E. de Macar, P. et W. Grisard, baron de Calwart, André et Armand Thibaut, P. Regout, G. Carlier.

— Les représentations françaises organisées au Gymnase continuent à faire florès. Mercredi dernier la soirée était consacrée à Corneille, avec *le Cid*, joué par MM. Paul Mounet, Albert Lambert, Mlle Delvair, Mlle Frevalles, MM. Dessonner et Duparc, et *les Larmes de Corneille*, comédie de Louis Le Lasseur.

Grand succès très mérité.

La représentation était complétée par une conférence de M. Paul André sur Corneille et le Couronnement du Buste de Corneille.

Notons dans la salle :

Le gouverneur et Mme Pety de Thozée, Mme et Mlle Fourez, M. et Mme Braconier, Mme M. Braconier, M. et Mme Spaak, M. et Mme Lecocq, Mme de Melotte, M. et Mme de Rossius, Mme Papyns, M. et Mme P. Forgeur, M. et Mme Stoels, M. et Mme Nagelmackers-Hauzeur, M. et Mme Digneffe, Mme P. Orban, M. et Mme Ch. Ophoven, M. et Mme d'Andrimont, Mme Huward, Mlle Aerts, M. et Mme Dupret, M. et Mme J. Chaudoir, M. et Mme Trasenster, M. et Mme Chaudoir-Lechat, M. et Mme Dewandre, colonel van den Eynden, M. et Mme van Zuylen, M. Braconier, M. Bourgeois, M. et Mme Bia, M. et Mme Mouton, M., Mme et Mlle Dupont, M. et Mme Dombois, M. Thys, etc., etc.

— Très belle soirée jeudi dernier chez M. et Mme Timmermans, en leur hôtel du quai de Fragnée.

Il y avait foule dans les magnifiques salons du rez-de chaussée et du premier étage. Les fleurs ont été distribuées à profusion et le cotillon a été dirigé avec entrain par la toute charmante Mlle Marie Timmermans aidée de M. le baron de Macar et M. Pirlot.

***

— Au café : demandez un CIBILS chaud

***

— Non ! C'est CIBILS en pot que je veux !

***

De Verviers.

La mort de M. Henri Lincé, veuf de Mme Ermena Simon, met en deuil le notaire et Mme Henri Lincé, le docteur et Mme Massa-Lincé, M. Armand Massa, Mme Bertha Massa et le comte et la comtesse Gustafsson de Holstein Gottorp.

***

— Ne confondez pas CIBILS pur avec imitations.

De Malines :

Le 20 janvier le chevalier et Mme Auguste de Wargny ont réuni dans leurs spacieux salons l'élite de la société malinoise et étrangère, conviée à une charmante soirée dansante admirablement réussie.

Notons parmi les invités :

Le vicomte de Beughem de Houtem, le lieutenant-colonel et Mme Daufresne de la Chevalerie, la douairière Pouppez de Kettenis et de Hollaeken, le capitaine-chevalier et Mme de Meulenaere, M. et Mme Moriau de Meulenacker, le baron et la baronne J. Coppens, le chevalier et Mme Wouters de Bouchout, Mme van Overbeke, le chevalier Papeians de Morchoven, M. et Mme van Langenhove, le baron Coppens d'Eckenbrugge, M. et Mme Charles Dessain, le baron et la baronne Herman-Otto de Mentock, M. et Mme Gaston de Meester, Mlle et MM. Lefebvre, M. et Mme Charles Lefebvre, M. et Mme Scheppers.

Citons, au hasard, parmi le gracieux essaim de jeunes filles les trois charmantes Mlles Marie, Augusta et Yvonne de Wargny, les toutes gracieuses et élégantes jeunes filles : Marthe de Beaucourt, Mlles Ysebrant de Lendonck, Jeanne van Overbeke, Maria Gamard, Valentine Coppens d'Eckenbrugge, Mlles A. et E. Papeians de Morchoven, A. Daufresne de la Chevalerie, Mlles Dessain, etc., etc.

Parmi les cravates blanches remarquons :

MM. du Trieu de Terdonck, le comte R. du Val de Beaulieu MM. Pouppez de Kettenis et de Hollaeken, le Mayeur de Merprès, de Beaucourt, les vicomtes Stéphane, Alix et Hubert Ysebrant de Lendonck, le baron de Vrière, Lucien Lefebvre, Arthur Poullet, le baron de Marc de Tiège, Walther de Francquen de Roissart, le baron de France, Émile Martens, Marcel et Stanislas de Meester.

Le souper fut suivi d'un brillant cotillon blanc et bleu, conduit avec brio et entrain, par la charmante jeune fille de la maison et MM. Dessain et Pouppez de Kettenis. De gracieux souvenirs de cette fête furent offerts aux jeunes filles, et une brillante valse de fleurs mit fin à ce beau bal qui se prolongea jusqu'à une heure avancée de la nuit.

— Samedi dernier, M. et Mme Willems offraient à dîner dans leur hôtel de la place d'Egmont.

Parmi les invités : général et Mlle Hellebaut, Mme et Mlle de Brown, colonel Mouriau de Meulenacker, baron et baronne Coppens, lieutenant van den Wiele, colonel, Mme et Mlle Daufresne de la Chevalerie, M. Charles Coemans, Mme et Mlle de la Haye, M. de Cocq.

***

— Remède contre le froid : un CIBILS chaud.

***

— CIBILS solide est dans les bonnes cuisines.

***

De Charleroi :

Les membres du Tennis Union viennent de lancer des invitations pour leur bal annuel qu'ils donneront le 9 février dans les salons de la Bourse.

Les invitations sont faites aux noms des commissaires : MM. Eugène Cambier, E. Van Bastelaer, Morel de Westgaver, Fernand Lengier, Robert Dulait, Jean Bastin, Carlos Bivort, Victor Cornil, Maurice Dewandre, Georges Menné, Léon Sengier.

***

De Tournai :

Les chefs de famille et les jeunes gens de la ville et des environs donneront un bal le 9 février, à 8 h. 1/2, dans la salle des Concerts.

Les commissaires sont : MM. A. Asou, L. Bossut, Ed. et L. Carbonnelle, H. Courouble, L. Dasselborne, lieutenant Davis, M. Mestdag, G. Semet, O. Spitaels, P. Spreux.

***

— CIBILS est indispensable dans la cuisine.

***

— Employez CIBILS liquide pour consommés.

***

De Gand :

— La Ligue nationale contre la Tuberculose organise pour le dimanche 7 avril prochain une fête de charité au profit de l'œuvre, dans la grande salle du Casino. Le programme sera particulièrement attrayant, le Comité s'étant dès à présent assuré le concours de Mlle Lily Dupré, première chanteuse légère du Royal d'Anvers, du baryton Seguin, du violoncelliste Louis Miry et de la fameuse Harmonie municipale de Roubaix (135 exécutants). Des démarches seront faites auprès de S. A. R. Mgr le Prince Albert pour que Son Altesse Royale honore la fête de Sa présence.

***

Teinture de fourrure et plume : Dewart, rue Marie-Thérèse, 72.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.

***

De Bruges :

— Le 21 janvier 1907, est décédé le chevalier Anatole van de Walle, âgé de soixante-quinze ans. Il appartenait à l'une des familles les plus honorables et les plus anciennes de notre ville, et avait conservé les meilleures traditions d'autrefois.

— On nous annonce les fiançailles de Mlle Marguerite David, fille de M. Léon David, avec M. Lucien Bassez, industriel.

***

**Léon Delbove**, couturier, rue de la Limite, **28**.
Robe de **bal** doublée de soie. . . . . **135** francs.
Robe crêpe de chine . . . . . **235** francs.
Robe **fourreau en velours** soie noire . **235** francs.
Costume **tailleur** boléro . . . . . **95** francs

***

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries, pot 1/8 livre, 1 fr. 35 ; 1/4 livre, 2 r. 65.

***

**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes,**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**
Téléphone **6367**.

***

— Employez CIBILS solide pour sauces, etc.

## AUTOMOBILISME

Pour répondre au désir exprimé par de très nombreux abonnés, nous grouperons dorénavant, sous cette rubrique spéciale, tous les faits qui nous sembleront devoir intéresser ceux de nos lecteurs s'adonnant au sport mondain par excellence qu'est l'automobilisme et que, vraiment, *l'Eventail*, le grand organe mondain de Belgique, ne pouvait négliger plus longtemps.

Nous ferons simplement de notre mieux pour que cette nouvelle rubrique, dont la nécessité s'imposait dans un journal comme le nôtre, intéresse la généralité de nos nombreux lecteurs.

***

L'événement actuel est le VIe Salon de l'Automobilisme qui s'est fermé hier et qui, durant deux semaines, a attiré au Parc du Cinquantenaire tout le high-life belge.

Pour ceux qui, comme nous, ont été témoins de la première manifestation de ce genre et se rappellent la modeste et timide exposition que l'Union et Véloce-Club avait ouverte en 1891 dans l'ancienne salle Veydt de la rue Blanche, que de réflexions à faire !

Quel développement industriel prodigieux en si peu d'années ! Quels pas de géants en un temps aussi court ! Quels progrès en quinze années ! Quelles richesses fabuleuses engagées dans ce mouvement soudain, unique dans les annales de l'industrie ! Et quelle place prépondérante prise par notre brave et intelligente petite Belgique dans ce *rush* auquel, cependant, la haute industrie du monde entier participe !

Tout cela est réellement ahurissant, vertigineux, et justifie pleinement la sympathie qui se manifeste dans toutes les classes de la Société en faveur de la locomotion nouvelle, grâce aux merveilleux progrès d'une industrie perpétuellement à la recherche du mieux, fût-ce au prix des plus grands sacrifices.

Aussi, le VIe Salon a-t-il été, pour l'automobilisme, une véritable consécration officielle et un hommage — mérité largement — à tous ceux qui, de loin ou de près, y ont participé.

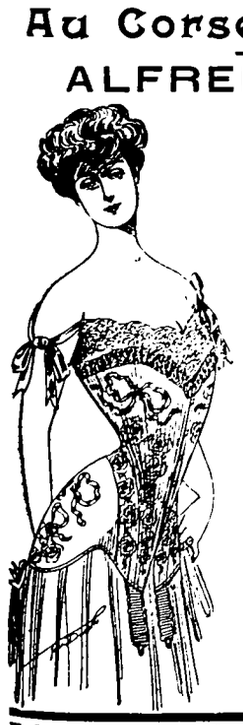
Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
Expédition en province et à l'étranger. Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre
Téléphone 3270

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

PATINS — PATINS
Grande Cordonnerie Royale




Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon



IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

Placé sous le haut patronage du Roi, présidé avec autorité et compétence par le comte J. de Liedekerke, il a été successivement visité minutieusement par les plus hautes personnalités belges et étrangères, notamment par : LL AA. RR. le Prince Albert de Belgique et la Princesse Elisabeth de Belgique; S. Exc. Sir Harding, Ministre d'Angleterre; S. Exc. M. Wilson, Ministre des Etats-Unis d'Amérique; S. Exc. M. Wilde, Ministre de la République Argentine; S. Exc. M. Pardo, Ministre des Etats-Unis du Mexique; le Duc et la Duchesse de Vendôme ; S. A. I. le prince Victor-Napoléon ; MM. Beco, gouverneur du Brabant; De Mot, bourgmestre de Bruxelles; Francotte, ministre de l'Industrie et du Travail; général Cousebant d'Alkemade; Mgr Mercier, archevêque de Malines, lui-même, venu tout spécialement de Malines; etc., etc.

Comme résultat pratique, le VIe Salon est en grand progrès aussi sur celui de l'an dernier : les transactions ont été innombrables et les exposants n'ont qu'à se louer de leur participation. Nous en sommes très heureux et nous les en félicitons.

***

Le 19 de ce mois a eu lieu, le banquet qu'offre, chaque année, la Chambre syndicale organisatrice du Salon automobile du Cinquantenaire.

Plus de cent convives, dont toutes les notabilités belges de ce sport, et plusieurs représentants étrangers.

A la table d'honneur, présidée par M. Francotte, ministre de l'Industrie et du Travail, se trouvaient : le comte Jacques de Liedekerke, président de la Chambre syndicale; le comte de Hemricourt de Grünne, président de l'Automobile-Club de Belgique; M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles; M. Beco, gouverneur du Brabant; le marquis de Dion, représentant la France, et M. Hombach, la Hollande; le baron de Caters, le comte Maxime de Bousies, le comte L. van den Steen, le comte Adolphe de Limburg-Stirum, MM. Alfred Goldschmidt, Gillard, de l'A.-C. de Liége; baron Joseph de Crawhez, de l'A.-C. de Spa ; Gihoul, président du Moto-Club ; de Meester de Betzembrouck, Mulders de Bajenrieux, J.-P. Fontaine-de Laveleye, etc.

Le comte Jacques de Liedekerke a ouvert le feu des toasts, en buvant à la santé du Roi, du Prince Albert et enfin, dans une péroraison émouvante, à celle du comte F. van der Straten-Ponthoz, le vénéré président-fondateur, dont l'état actuel de santé afflige tous ceux qui portent un nom dans le monde de l'automobilisme.

M. Francotte, puis M. De Mot, le comte de Grünne et le marquis de Dion ont célébré à l'envi les merveilles exposées au palais du Cinquantenaire, et le marquis de Dion a félicité tout spécialement l'habile organisateur du Salon, M. Franeau.

Parmi la foule compacte des habits noirs, se remarquait l'élégante toilette blanche d'une dame journaliste, représentant l'un des principaux organes de la presse sportive parisienne.

***

Mme la comtesse Jacques de Liedekerke avait invité à un thé servi jeudi au Salon même de l'automobilisme quelques personnalités mondaines parmi lesquelles : Mme la comtesse Bonin-Longare, Mme Wilde, M. et Mme Crommelin, le comte et la comtesse Tarnonski, Mme Gaisford, la marquise Moncalieri, la marquise Imperiali, la comtesse de Pellan, le comte et la comtesse Louis de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte et la comtesse d'Assche, le comte et la comtesse J. de Prel Roose de Calesberg, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, la baronne Lambert, le prince Erbach, le prince Ancelotti, le marquis d'Assche, le comte Pierre de Liedekerke, les comtes Paul et Ernest Cornel de Ways-Ruart, le baron Buffin... FRANCIS.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans, rue Leys, 38 Nord-Est).

LE GRAMOPHONE

d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste.

Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA, etc., etc.

Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRÉS, qui vous seront envoyés FRANCO

Cie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES · 11 · RUE DES VANNIERS ·

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve realisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

## Théâtre royal de la Monnaie.

Dimanche 27 janvier 1907, à 2 heures précises

# Troisième Concert d'Abonnement

sous la direction de M. Sylvain DUPUIS

et avec le concours de

**M. Ferruccio-B. BUSONI, pianiste.**

### PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. Deuxième symphonie, en *ré* majeur, op. 73 . . . . . JOHANNES BRAHMS
   a) *Allegro non troppo ;*
   b) *Adagio non troppo ;*
   c) *Allegretto grazioso (quasi andantino);*
   d) *Allegro con spirito.*

2. Troisième concerto, en *ut* mineur, op. 37, pour piano et orchestre . . LOUIS VAN BEETHOVEN
   a) *Allegro con brio;*
   b) *Largo;*
   c) *Rondo.*
   M. F.-B. Busoni.

DEUXIÈME PARTIE

3. *Hymne à Vénus*, pour orchestre, op. 17. . . . . ALBÉRIC MAGNARD
   (Première audition.)

4. *Totentanz*, pour piano et orchestre . FRANZ LISZT.
   M. F.-B. Busoni.

5. *Rhapsodie dahoméenne* . . . . . A. DE BOECK
   Composée sur les motifs indigènes sur lesquels les amazones règlent leurs exercices guerriers.

Dessins de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET, 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Ancienement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

TAVERNE DE LONDRES
J BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE No 1010

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes — — Hommes — — Jeunes gens — Habits de cour — Cérémonies — Equitation-livrées — Uniformes — — Plaids — Articles de chasse — Voyage — — Automobile —



— Chemises et — Caleçons s/mesure Cols, Manchettes — Cravates — — Mouchoirs — Cannes, parapluies — Gants — — Ombrelles — — Chapeaux — — Casquettes — marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

## MUSIQUE

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Dimanche 27 janvier, à 3 heures, au Marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la musique du régiment des Carabiniers, sous la direction de M. Turine, de Mme Willemot, cantatrice, et de M. Egly, basse chantante.

***

CONCERTS POPULAIRES. — Pour rappel, aujourd'hui à 2 heures, à la Monnaie, du troisième concert, sous la direction de M. Sylvain Dupuis et avec le concours de M. F.-B. Busoni, pianiste.

***

CONCERT YSAYE. — Ce concert, coïncidant avec un concert du Conservatoire qui avait subi une première remise, privait l'orchestre de M. Ysaye de plusieurs de ses meilleurs éléments. Et c'était d'autant plus fâcheux que le programme comportait la Symphonie *Jupiter* de Mozart, une œuvre qui demande de la distinction, de la grâce.

En revanche, l'on a entendu avec un plaisir marqué M. Gérardy, notre compatriote, devenu un des plus brillants virtuoses du violoncelle, un de ceux qui ont porté au loin le renom artistique de notre pays.

Peu de musiciens possèdent, à un plus haut degré que lui, toutes les brillantes qualités que l'on exige d'un virtuose et il l'a prouvé en jouant avec une autorité, un sentiment, une souplesse et une maîtrise remarquables le *Concerto* de Lalo et celui de Saint-Saëns.

Le public, avec raison, a applaudi, rappelé et ovationné le sympathique artiste.

Le programme était complété par *le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, dont le *scherzo*, un vrai modèle du genre, a été enlevé, par *la Fantaisie sur un thème populaire* de M. Théo Ysaye, une page des plus intéressantes, comme coloris orchestral et aussi comme inspiration, que l'on a réentendue volontiers.

F. L.

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce (Quartier Léopold).

## BEAUX-ARTS

« Pour l'Art » à ouvert hier, au Musée Moderne, son XVe Salon annuel.

Le grand nombre d'artistes qui y participent et la qualité des œuvres annoncées font augurer que cette exposition sera un des succès de la saison.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage electrique. — English Spoken

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Touiours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 30 francs

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 22.

3 FÉVRIER 1907

Le numéro : 15 centimes

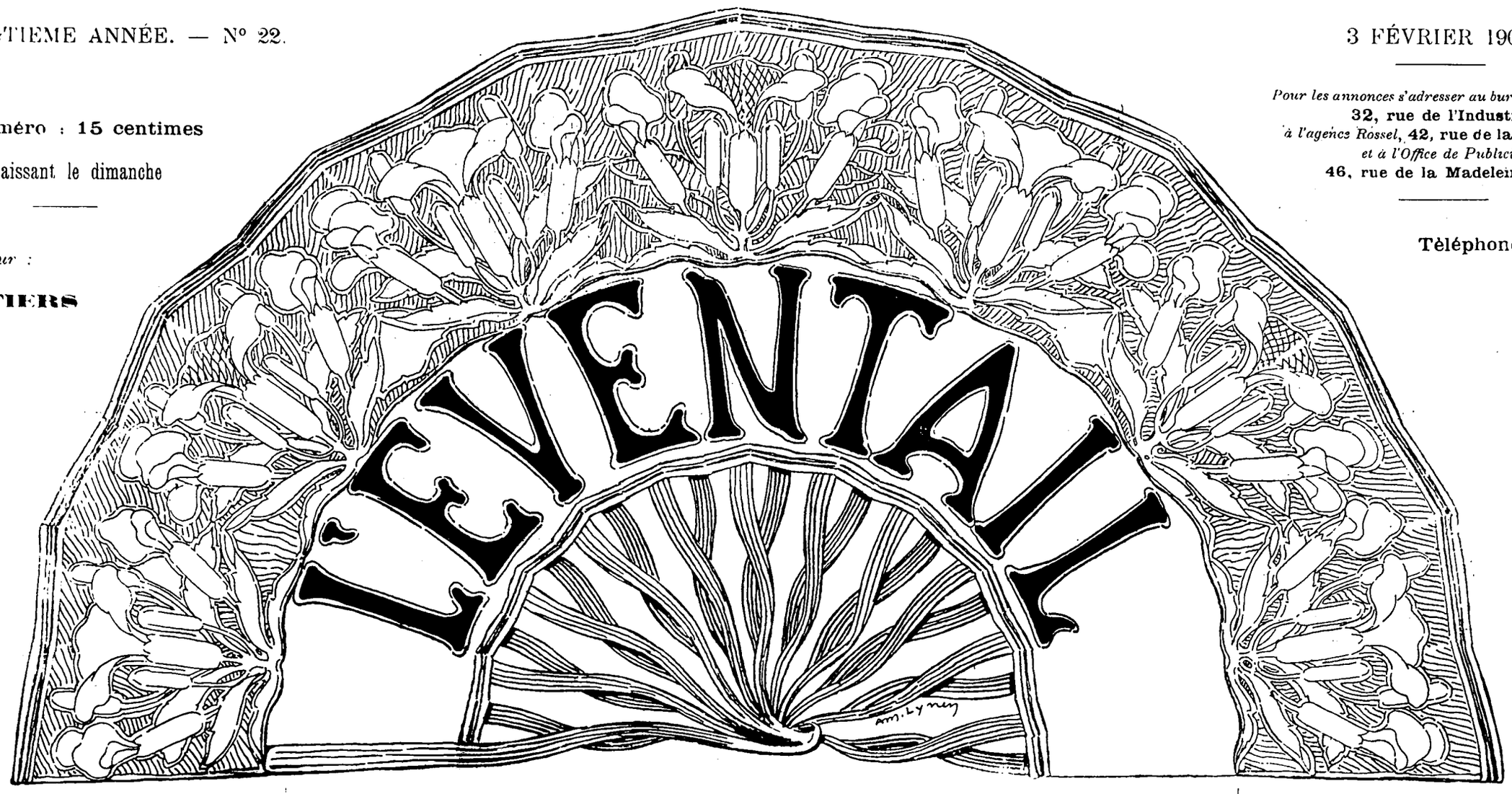
Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel,* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

Téléphone n° 1333




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, r. de Marchienne;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,

Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes a même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont à réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Théâtre royal du Parc.

**Les Étapes.**

Le théâtre du Parc nous a donné mercredi soir une première d'auteur belge intéressante entre toutes. On avait eu le pressentiment que les *Étapes* de M. Van Zype marqueraient dans l'histoire de notre art dramatique, qu'on se trouverait en présence d'une œuvre vibrante, sincère, émue, digne, en un mot, de retenir l'attention des lettrés, une de ces productions trop rares qui témoignent superbement de notre énergie intellectuelle. Cette attente n'a pas été trompée. Le drame nouveau de notre compatriote fait songer à ces pièces d'Ibsen où, par une tension constante de leur volonté, tous les personnages s'efforcent de vivre en beauté, c'est-à-dire de créer autour d'eux et en eux-mêmes l'ambiance morale qui correspond à un idéal d'actes et de tendances hautainement harmonisés.

M. Van Zype a placé les individualités qu'il a créées en dehors des basses préoccupations de la vie quotidienne. A peine pourrait-on désigner les *Etapes* sous la qualification générique de pièce à thèse. si par ce mot on veut entendre une œuvre où sont uniquement transportés et présentés d'une façon dramatique les idées et les faits qui préoccupe les auteurs soucieux des réformes sociales. Elle a une portée plus haute. Elle se réclame d'un large humanisme. Elle ne pose pas un problème, elle indique une règle de vie; elle constate une des grandes vérités conquises par l'esprit moderne, l'évolution perpétuelle de la recherche scientifique Elle donne au savant une leçon d'humilité, humilité qui le grandit et l'élève parfois jusqu'à l'héroïsme.

Une morale nouvelle est née de situations et d'idées nouvelles. Il y a une probité pour le savant, un devoir même à reconnaître l'erreur qui fut celle de toute sa vie. Aveu douloureux qui entraîne peut-être le sacrifice d'une gloire immense, le brusque écroulement d'un édifice de pensées, de doctrines, qui constitue l'âme intime et vibrante du chercheur, le plus pur et le meilleur de son esprit. C'est sous l'influence de ce principe de beauté morale qu'agissent ces personnages; cette jeune femme, sorte de Nora d'avant et d'après Ibsen, ayant à choisir entre un père respecté et un époux secrètement aimé, abandonne ce dernier parce qu'elle le croit indigne de son affection, guidé par de vulgaires préoccupations, parce qu'elle lui reproche de ne chercher auprès d'elle que la satisfaction d'un plaisir physique et de méconnaître le souci de beauté et la flamme d'enthousiasme qui illumine son moi intérieur, erreur reconnue plus tard, erreur effacée par un nouvel amour, plus ardent et plus sincère. Et ce savant illustre qui, sous la morsure du doute, renonce à ses études, à son orgueil et à sa gloire, de crainte de suivre une route incertaine, ce jeune docteur plein de jeunesse et de foi, qui sacrifie son bonheur, son amour, impérieuses exigences de l'austère vérité, lui aussi, plus tard, se soumet au douloureux aveu de sa noble et féconde impuissance. Personnages de beauté, répétons-nous, qu'il nous a plu délicieusement de voir évoluer dans cette atmosphère d'humanisme et de grandeur, dans ce drame hautain, d'une gravité peut-être un peu uniforme, mais austère et tragique, triste de cette mélancolie des grandes destinées fatales et implacables sous laquelle notre humanité murmure sa plainte éternelle dans la désillusion d'une vérité sans cesse poursuivie et toujours fuyante

Sans snobisme et sans scepticisme aussi, avec la conviction que donne l'enthousiasme des belles et fortes impressions le public de la première a très chaleureusement applaudi les *Etapes* de M. Van Zype. Il y avait là, rassemblés dans cette salle, tous ceux que sollicite l'intérêt de notre activité intellectuelle — M. Edmond Picard aussi, un des propagateurs du théâtre social et du théâtre d'idées — et une belle communion d'idées et de sentiments a uni, pendant ces trois actes hautains, l'écrivain et les spectateurs. Les artistes du Parc. MM Chautard, Jean Laurent et Carpentier, et Mlle Clarel, qui ont interprété avec grand talent l'œuvre de M. Van Zype, ont été entre eux de précieux intermédiaires.

**L'Étrangère.**

M. Paul Mounet, qui s'était fait applaudir la semaine dernière dans le rôle de Don Diègue, du *Cid*, a interprété vendredi soir le rôle de l'américain Clarkson dans *l'Étrangère*. C'est d'un bel éclectisme ou d'une rare virtuosité.

M. Paul Mounet a réalisé un type original du plus original de tous les personnages de Dumas fils. Grâce à la maitrise de l'artiste, le yankee, redresseur de torts, juge et exécuteur du duc de Septmonts, l'inconnu envoyé par la Providence pour réaliser les ingénieuses théories du bon docteur Remonin sur les « vibrions » est apparu grandi et vraiment impressionnant.

Cette comédie de *l'Étrangère* est, en somme, un mélodrame, un mélodrame qui serait écrit par un homme de génie, un écrivain habile; les ressorts de tous ces personnages sont situés hors d'eux-mêmes, c'est l'auteur, soucieux de son intrigue, qui les pousse à son gré, les fait agir à sa guise. C'est en tout cas une pièce impressionnante qui a obtenu un grand succès grâce à son remarquable interprète M. Paul Mounet, de la Comédie-Française, et aux excellents artistes du Parc, parmi lesquels Mme Archainbaud MM. Jean Laurent, Barré et Carpentier.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 3 février, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust*; le soir, à 8 heures, *Samson et Dalila*; lundi 4, *la Bohême*; mardi 5, *les Troyens* (rideau à 6 heures); mercredi 6, *Lakmé*; jeudi 7 (abonnement mondain), *Faust*; vendredi 8, premières de *Amaryllis*, conte mythologique en un acte de MM. Adenis frères, musique de M. André Gailhard, et *la Légende de la Perle*, ballet inédit en trois tableaux, scénario et musique de M. Joseph Jacob, et reprises de *Cavalleria Rusticana* et du *Maître de Chapelle*; samedi 9, premier bal masqué; dimanche 10, *exceptionnellement à 1 heure, les Troyens* (*la Prise de Troie* et *les Troyens à Carthage*), le soir, à 8 heures, *Lakmé*.

Pour cette représentation des *Troyens* qui sera donnée le dimanche 10 février, on réduira à trente minutes l'entr'acte entre *la Prise de Troie* et *les Troyens à Carthage*.

Voici la distribution d'*Amaryllis*, conte mythologique en un acte de MM. Eugène et Edouard Adenis, musique de M. André Gailhard :

Amaryllis, Mlle Korsoff; Diane, Mlle Bourgeois; Apollon, M. Morati.

*Cavalleria Rusticana* sera chantée par Mlle Mazarin (Santuzza), Mlle Carlhant (Lola), Mlle Paulin (Mère Lucie).

M. Morati (Turridu), M. Bourbon (Alfio).

*Le Maître de Chapelle* sera chanté par MM. Decléry, Caisso et Mme Eyreams.

Vendredi *les Troyens* ont été donnés devant une salle comble et brillante, au bénéfice de la caisse de retraite de la Mutualité artistique. Grand succès pour les deux œuvres et les interprètes Parmi ceux-ci signalons M. Petit, le jeune baryton qui débuta si heureusement dans *Pelléas* et qui ayant eu l'occasion d'étudier le rôle de Chorèbe de *la Prise de Troie*, l'a chanté vendredi, au pied levé, en remplacement de son camarade Layolle, indisposé.

Dans ce personnage de tendresse, M. Petit a été charmant; il l'a chanté d'une jolie voix, l'a joué avec sentiment et lui a donné une allure élégante.

Voilà un deuxième début, très imprévu, et qui fut fort heureux.

Les représentations de *Pelléas et Melisande* ont toutes fait des salles combles, bondées d'auditeurs enthousiastes qui ont acclamé l'œuvre et les artistes à qui ils ont prodigué les rappels.

A la matinée de jeudi, il a fallu refuser du monde, les couloirs même étaient encombrés de spectateurs.

*La Chronique* rappelait à ce propos, vendredi, combien les matinées s'acclimatèrent difficilement à la Monnaie. La première tentative fut faite par M. Verdhurt en 1885, et le résultat fut piteux, au point qu'à la seconde on rendit l'argent, besogne peu fatigante, car il n'y avait pas cent francs de recette. L'échec de cette tentative laissa une telle impression que, pendant plus de quinze ans, les directions successives n'osèrent plus donner des matinées. La première année de leur direction, MM. Guidé et Kufferath, associés pour la circonstance avec MM. Darmand et Reding, directeurs du Parc, montèrent l'*Arlésienne*, qui fut jouée avec un tel succès en matinée que l'espoir revint et l'année suivante les matinées dominicales furent définitivement instaurées à la Monnaie. On en sait la vogue prodigieuse; elles attirent à Bruxelles les amateurs de la province et de l'étranger, notamment du département du Nord, du pays rhénan et de la Hollande et ont même une clientèle bruxelloise considérable.

La matinée de jeudi a été la première donnée en semaine, en dehors des fêtes de Pâques. Et, cette fois aussi, la tentative a réussi puisque la recette s'est élevée au chiffre de 7,300 francs, soit plus que le maximum.

Hier, Mme Garden a donné une dernière représentation de *Pelléas* avant son départ pour Monte-Carlo, où elle doit chanter mardi. La salle était entièrement louée.

Mme Garden n'a pu, malgré son très vif désir, prolonger son séjour à Bruxelles, mais elle nous reviendra en mars avant sa rentrée à l'Opéra-Comique, pour quelques jours pendant lesquels elle donnera trois dernières représentations de *Pelléas et Mélisande*. Celles-ci sont déjà assurées d'un complet succès car les demandes de places, auxquelles il a été impossible de répondre sont considérables. La date de l'ouverture de la location pour ces trois soirées sera prochainement fixée.

M. Gailhard, directeur de l'Opéra, est attendu cette semaine à Bruxelles où il viendra assister à la première de l'œuvre de son fils.

M. Kufferath est parti vendredi soir pour aller assister, samedi, à la représentation de *Salomé* à l'Opéra de Berlin. Il s'y rencontrera avec M. Richard Strauss.

Nous avons annoncé la représentation de gala qui sera donnée fin février au bénéfice de la mutualité de la Presse Belge, avec le concours du ténor Alvarez qui chantera le *Prophète*.

La seule annonce de cette représentation a fait affluer les demandes de places. Il ne peut encore y être répondu, la date de cette soirée n'étant pas encore définitivement arrêtée. Ce sera vraisemblablement le 26 ou le 28 février.

Comme nous l'avons dit, Mme Paquot chantera le rôle de Fidès.

On a commencé les répétitions du *Prophète* qui sera remis à la scène avec de grands soins.

***

Au théâtre du Parc, la belle et très émouvante pièce de notre compatriote M. Gustave Van Zype, *les Etapes*, sera donnée aujourd'hui dimanche, 3 février, en matinée, à 2 heures.

Le soir, *l'Etrangère*, comédie en 5 actes d'Alexandre Dumas fils, dont la reprise, vendredi, a été acclamée.

*L'Etrangère* sera jouée encore demain lundi, et mardi; cette dernière représentation aura lieu au bénéfice d'une œuvre de bienfaisance.

La première représentation de *l'Eau trouble*, pièce en trois actes, de MM. Edmond Guiraud et Hinx, reste fixée à mercredi prochain, 6 février, pour les débuts de Mme Yvette Guilbert.

Il nous paraît inutile d'insister encore sur l'intérêt sensationnel qui s'attache à cette première, et cela doublement : au point de vue de la pièce, qui est complètement inédite et que nous apporte à Bruxelles un des jeunes auteurs les plus en vue du monde théâtral parisien, et au point de vue de la principale interprète, dont l'universelle célébrité va prendre, à partir de ce jour, une direction nouvelle.

Mme Yvette Guilbert n'a cessé de répéter son rôle, depuis un mois qu'elle est à Bruxelles. On pourra dire que rien n'aura été livré au hasard. L'artiste tient à livrer sa grande bataille dans les meilleures conditions possible, et il est certain qu'elle en sortira victorieuse. L'originalité de son tempérament trouvera là une merveilleuse matière à s'exercer. *L'Eau trouble* sera accompagnée sur l'affiche d'une autre œuvre nouvelle, inédite, d'un joli lever de rideau en un acte, les *Deux Suzanne*, dont l'auteur n'est autre que M. Alphonse Lemonnier, le directeur de l'Alhambra et de la Comédie Mondaine, à qui M. Reding offrira ce soir-là une confraternelle hospitalité.

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. – Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépôt. BECHSTEIN

Mme Yvette Guilbert a fait à un de nos confrères de l'*Indépendance* ces confidences, pleines de bonne grâce :

« Je veux créer un type, a-t-elle dit, au théâtre, et j'arrive parmi mes nouveaux camarades, comme une débutante — que je suis. Je ne viens pas avec l'intention de tout démolir, de tout casser, de tout « chambarder » ; je viens au théâtre en écolière : je viens y apprendre un métier que j'ignore, et je me suis donné deux ans de travail, d'efforts, d'âpre et volontaire application pour arriver à quelque chose, et pour devenir quelqu'un... Réussirai-je? On le verra bien. Je n'en sais rien. J'espère...

— Et *l'Eau trouble?*

— Figurez-vous que cette pièce, spéciale à tant de points de vue, a été écrite spécialement pour moi. Elle est de M. Ernest Guiraud et de M. Jean de Hinx, pseudonyme qui, entre nous, cache la personnalité très sympathique de mon amie, Mme de Gardillane. C'est une pièce très humaine, très belle, très gaie au commencement, très triste, très douloureuse au dénouement... J'y joue le rôle d'une femme de quarante-cinq ans — et j'y ai un fils de vingt-sept... C'est tout ce que je puis vous dire... Savez-vous qu'on aurait eu du mal à trouver, à Paris, une interprète pour mon rôle, en admettant que je ne l'eusse point joué?... Parfaitement. Et à cause de ce fils de vingt-sept ans. Vous ignorez, sans doute, qu'il y a, à Paris, de grandes actrices qui ont refusé des rôles de femme de trente-cinq ans parce qu'elles avaient, dans certaines pièces, des filles de quatorze ans! Et ces actrices — je ne les nommerai pas — avaient carrément de quarante-cinq à cinquante ans...

— Des demi-jeunes, alors?...

— Si vous voulez...

---

Le bureau de location est ouvert, au Parc, pour les huit premières représentations de *l'Eau trouble*. Il ne sera pas perçu de droit de location.

---

Pendant qu'on répétait au Parc *l'Eau trouble*, on préparait, à Paris, au théâtre Antoine, une autre pièce de M. Edmond Guiraud, *Anna Karénine*, cinq actes et sept tableaux, d'après le célèbre roman de Tolstoï.

La première a eu lieu mercredi, avec un très grand succès.

La presse parisienne fait le plus vif éloge des qualités dramatiques, de l'habileté, de la maîtrise, avec lesquelles M. Guiraud a, non pas transposé le roman sur la scène, mais a en quelque sorte recréé le drame passionnel, qui en est le sujet principal, dans une œuvre par cela même très forte et très impressionnante.

Ce succès est de bon augure pour le sort de l'*Eau trouble*.

---

Jeudi prochain, 7 février, nouvelle série de matinées littéraires, consacrée, cette fois, au théâtre anglais.

Le programme comportera la première représentation en langue française de *Candida*, pièce en trois actes, par M. Bernard Shaw, traduite par MM. A. et H. Hamon, et précédée d'une conférence par un des traducteurs, M. A. Hamon.

Ce sera une véritable primeur. Les pièces de M. Shaw n'ont jamais été jouées encore dans les pays d'expression française. Et celle qu'on entendra jeudi est un chef-d'œuvre,

M. Bernard Shaw est à l'heure actuelle le plus puissant et le plus populaire des auteurs dramatiques de l'Angleterre. Les tendances hardies, avancées, profondément humaines et élevées, de son théâtre sont tour à tour, au-delà le détroit, très admirées et très discutées. Il se rapproche un peu de celui d'Ibsen, par psychologie intense, mais avec un caractère bien personnel, très nouveau, et d'une haute et généreuse moralité.

Voici la distribution de *Candida* : Révérend James Mavor Morell, M. Carpentier ; Eugène Marchbanks, M. Joachim ; Père Burgess, M. Verlez ; Alexandre Mill, M. Emery ; Candida, Mme Alice Archaimbaud ; Proserpine, Mlle Carmen d'Assilva.

***

*La Bérengerie*, l'opérette nouvelle dont le Molière a donné hier soir la première représentation, est le nom fantaisiste (qui emprunte manifestement son étymologie au sénateur Bérenger) d'un royaume où la vertu portée à son paroxysme produit de terribles ravages.

Plus d'affaires, plus d'amour, plus de chansons, se lamentent les Bérengeux. En effet, le roi Bérenge, de conduite plutôt légère, étant tombé gravement malade, jure sur les cendres de ses aïeux de devenir un parangon de vertu et d'obliger son peuple, bon gré mal gré, à le suivre dans cette voie. Pour réussir, il fit placarder des affiches promettant la régence du royaume au savant capable de l'aider dans son projet.

C'est alors qu'arriva un nommé Bronime, accompagné d'une sorte de larbin confident, Mirliflor, proposant un élixir qui devait donner des résultats merveilleux.

Sitôt après avoir goûté de la drogue, les Bérengeux dorment douze heures sans interruption et le roi émerveillé nomme Bronime régent de la Bérengerie et ordonne que chacun boive matin et soir la bienfaisante liqueur. Seule la princesse Bérengère, fille du roi, est exempte de cette obligation et peut sortir librement du royaume.

Dans ses promenades elle a rencontré le prince Chéri, fils du roi d'une presqu'île voisine ; les jeunes gens s'aiment et le père du prince consent à leur mariage, mais, lorsqu'il envoie un ambassadeur à Bérenger, celui-ci, circonvenu par Bronime, refuse.

Bronime a son projet : ex-chimiste en rupture de ban conjugal, il veut devenir gendre du roi et rendre ainsi son pouvoir indestructible, et le roi qui a appelé sur sa tête toutes les malédictions de l'enfer s'il manquait à son vœu, devant la menace de Bronime qui veut l'abandonner en emportant son élixir magique, exige que sa fille épouse le premier ministre.

Mais le prince Chéri, grâce à la complicité de l'acolyte de Bronime, en qui il a reconnu son frère de lait, parvient à démasquer l'hypocrite, et prouve au roi trop crédule que l'élixir n'est qu'un narcotique et le Bronime un fumiste, époux légitime de la duègne de la princesse.

Et naturellement tout s'arrange le mieux du monde. Le roi est guéri de ses velléités de vertu à outrance. Chéri épouse Bérengère et Bronime est repris par sa femme, l'incandescente Flamèche qui saura lui faire expier ses multiples trahisons.

---

M. Munié a donné à *La Bérengerie* une mise en scène somptueuse ; les décors et les costumes sont absolument délicieux. L'interprétation, comme d'habitude, est excellente et *la Bérengerie* promet de faire au théâtre Molière une campagne aussi longue que fructueuse.

---

*La Bérengerie*, l'œuvre nouvelle de MM. Jack D'Avise et Pétrus, sera donnée dimanche en matinée, à 2 heures.

A cette matinée, les enfants paient demi-prix.

---

Au programme des prochaines matinées d'opéra-comique au théâtre Molière, *le Caïd*, le célèbre opéra-comique d'Ambroise Thomas, auquel M. Munié a donné une interprétation de tout premier ordre.

La représentation du jeudi 7 est réservée aux abonnés de la série A ; celle du jeudi 14, à ceux de la série B et celle du jeudi 21, à ceux de la série C.

Mais pour chacune de ces matinées la direction a réservé un certain nombre de places à vendre à l'entrée ou au bureau de location, au prix ordinaire.

***

Aux Galeries, les *Hirondelles* ont cédé la place à *Mam'zelle Sourire*, la pièce de M. de Marsan, pour les paroles, de M. Lacheaume pour la musique.

*Mam'zelle Sourire* est une opérette vagabonde qui a déjà fait, d'un pas allègre et sautillant, son tour de France et de Belgique, s'attardant surtout dans les grandes villes de province. Vendredi, *Mam'zelle Sourire* s'est enhardie ; elle s'est présentée au public de notre petite capitale, pensant que c'était le meilleur moyen de séduire ensuite celui de la grande. Les Bruxellois sont trop galants pour refuser leurs hommages à une aussi gracieuse personne. De très bonne grâce, *Mam'zelle Sourire* a été applaudie.

***

Le Théâtre Flamand annonce deux représentations extraordinaires avec le concours de M. Hubert Laroche, du Théâtre royal Néerlandais d'Amsterdam : mercredi, *De Hofslachter*, vaudeville en trois actes, et jeudi, *Jephta*, tragédie de Joost Van den Vondel.

***

On nous écrit de Paris :

« Je vous disais, en parlant de l'Opéra, que si M. Gailhard n'était pas renommé, il s'associerait peut-être avec les frères Isola pour installer à la Gaieté un théâtre lyrique.

« L'événement a confirmé nos prévisions. Je suis en mesure de vous faire part d'une grosse nouvelle : M. Gailhard s'est entendu avec les frères Isola pour monter, en mai prochain, *la Salomé* de Richard Strauss à la Gaieté avec le concours des artistes de l'Opéra. »

***

On nous écrit de Milan :

Mme Maria Gay, la cantatrice espagnole qui a chanté *Carmen* à la Monnaie, a débuté à la Scala dans cet ouvrage qui, depuis des années, n'avait plus été représenté à Milan. La conception réaliste du rôle de Mme Gay a soulevé des discussions violentes, passionnées Public et critiques se sont divisés en deux clans, les uns louant avec enthousiasme, les autres allant jusqu'à se fâcher. Mais le succès de la très personnelle artiste s'affirme chaque jour, et l'on déclare aujourd'hui qu'elle est la Carmen la plus belle, la plus vivante qu'on ait vue en Italie.

Mme Gay attire la foule et obtient maintenant un succès chaleureux.

Le grand événement de la saison, c'est *Salomé*. L'œuvre de Strauss, qui excite d'ardentes polémiques, a de frénétiques admirateurs et d'implacables ennemis. La lutte ne s'apaise pas, au contraire ; mais l'intérêt excité par ces représentations est telle que *Salomé* se joue, de même que *Carmen*, devant des salles combles. Depuis le 20 décembre jusque fin janvier, ces deux œuvres ont été données alternativement et à des prix qui étonneront peut-être les abonnés et les habitués de la Monnaie : les fauteuils d'orchestre sont côtés 40 francs ; une loge de cinquième rang, 60 francs ; le paradis, 6 fr. 50.

Au même théâtre, Mlle Boni, l'exquise danseuse tant applaudie à Bruxelles, a fait de très brillants débuts dans un ballet *Rosa d'Amore*

Sa grâce pure, son talent fait de noblesse et de charme ont séduit tous ceux qui savent apprécier l'art de la danse.

C'est une très belle artiste, à laquelle le public aussi a fait un grand succès.

***

On nous écrit de la Côte d'Azur :

Quelques artistes connus des Bruxellois sont à Nice :

Le baryton Albers a joué jeudi, à l'Opéra, *Guillaume Tell*. Les journaux niçois attiraient sur cette soirée l'attention de la colonie étrangère, en signalant que le rôle de Guillaume avait été, à la Monnaie, le triomphe de M. Albers qui, d'ailleurs, ne l'a jamais chanté à Bruxelles. La veille, au Casino municipal, on donnait une intéressante reprise d'*Hamlet* avec la version du rôle d'Hamlet pour ténor écrite par Ambroise Thomas à l'intention du ténor Dereims. A Nice, c'est M. Thomas Salignac qui a joué *Hamlet*, d'après les traditions d'Irving dont il s'est attaché à reproduire l'interprétation psychologique du rôle. Cette épreuve a été très intéressante, étant donné l'excellent comédien qu'on sait être M. Salignac.

Remarqué à ses côtés une très belle Ophélie, Mlle Lillian Grenville qu'on avait entendue, l'été dernier, à Ostende.

---

## LES HASARDS D'UN DÉBUT !

Mme Yvette Gulbert, dont nous publions ci-dessous le portrait, a bien voulu écrire pour l'*Eventail* cet article à propos de son début, au Parc, dans la comédie, début fixé au 6 février et attendu avec une vive et sympathique curiosité par tous ceux qui s'intéressent aux choses de théâtre.

C'était pendant l'hiver de 1905, — j'arrivais fixer les dates de mes représentations au théâtre des Bouffes Parisiens ; — je devais donner là une série d'auditions de musiques anciennes, des XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles, exécutées sur les instruments des époques citées, par des musiciens de talent. — Des couplets de ces époques, recherchés par moi dans beaucoup de bibliothèques, aidaient à la diversité du programme — et ce jour là, revenant d'une courte tournée, j'étais assise dans le bureau du directeur du théâtre des Bouffes Parisiens, quand la porte s'ouvrit... une jeune femme en noir, l'air aimable et distingué, s'avança, décontenancée et surprise de m'y trouver seule. Elle voulait parler au directeur, absent pour quelques minutes encore, je la priai de s'asseoir et d'attendre avec moi. Cette dame



semblait timide — nous causâmes — le directeur n'arrivait toujours pas — notre causette se prolongeait — elle se nomma : Madame de Gardilanne... puis enfin, je dus prendre congé d'elle, elle me tendit gentiment la main, et par ce geste elle m'avoua plus tard m'avoir donné d'un seul coup sa bienveillante sympathie. Le coup de foudre de l'amitié était là.

Quelle ne fut pas ma surprise quand le lendemain, chez moi, le domestique me remit sa carte. Je la reçus, et comme elle me conta que son mari M. de Gardilanne faisait bâtir un château en ce moment, nous parlâmes « *construction* », ennuis des plâtriers, architecte, etc., etc., puis elle me demanda de visiter ma maison.

J'étais plus que surprise de la visite de cette jeune et charmante femme, mais où j'ouvris de grands yeux, c'est quand elle me dit qu'elle était auteur dramatique, que le théâtre des Bouffes allait représenter un acte d'elle en vers, et qu'elle avait depuis de longues années *l'idée fixe* de me faire débuter au théâtre ! Elle parla du bon hasard de la veille qui m'avait mise en sa présence, bref elle m'assura qu'elle s'était juré que je jouerais une pièce d'elle la toute première fois que je me déciderais à tâter de l'art dramatique .. Tout ceci dans une conversation gaie, aimable, à laquelle je répondais oui... oui .. oui... sans beaucoup y croire ! Je plaisantais, amusée de son insistance et me riant de son enthousiasme.

Dans sa sympathique effusion, elle me comblait d'éloges, et me prédisait de si beaux triomphes que mon mari la pria de ne pas continuer à *me tourner la tête*, ajoutant que les femmes de théâtre ont déjà bien assez de vanités ! Et depuis deux années Jean de Hinx (nom de plume de Mme de Gardilanne) n'a cessé de correspondre avec nous. Elle enfanta pour moi la silhouette délicieuse et douloureuse de la Marciliana de cette *Eau trouble*, et, aidée d'Edmond Guiraud, elle put réaliser son rêve d'admiratrice bonne et affectueuse. Elle m'encouragea presque quotidiennement, elle suivait maternellement mes voyages aux lointains pays, et quand je lui écrivais : faut-il, chère amie, faut-il faire des infidélités à cette bonne chanson, ma fille...? elle répondait invariablement : Oui ! oui ! oui ! Une artiste a le devoir d'évoluer, de donner la mesure pleine de ses forces, vous manqueriez de courage si vous ne *risquiez rien* ! toutes vos qualités présentes ne viendront que s'ajouter à celles restées inemployées... bref, elle m'entortilla si bien, l'enjôleuse, que je me décidai, poussée aussi par tant de gens de lettres, d'artistes, d'amis... et me voilà sur le bûcher... du Parc !

— A l'heure où j'écris ces lignes, je ne sais encore rien des résultats futurs — et le *temps* seul fera... ce que j'attends de lui, mais je tenais par ces lignes adressées à une femme qui fut *de ce public* dont vous êtes, ô chers lecteurs, à traduire l'expression attendrie de ma gratitude, pour m'avoir prouvé que parmi la foule anonyme se trouvent des âmes exquises qui nous aiment sans nous le dire..., et quelquefois nous le prouvent.

Yvette Guilbert

---

## LE COMTE D'ORMESSON

Olivier-Gabriel-François de Paule, Lefèvre, comte d'Ormesson, né le 3 janvier 1849, licencié en droit, fut attaché à la Légation à Bruxelles, de 1867 à 1871 ; sous-préfet de Tonnerre le 24 mai 1876 ; de Dinan en septembre 1876 ; de Montluçon en février 1877 ; démissionnaire le 16 mai 1877, il est nommé préfet de l'Allier le 13 décembre 1877 ; officier d'Académie en 1878 ; préfet des Basses-Pyrénées en avril 1879 ; chevalier de la Légion d'honneur en 1880 ; conseiller d'ambassade à Saint-Pétersbourg le 5 juillet 1886 ; chargé d'affaires la même année ; ministre plénipotentiaire de deuxième classe et chargé, en cette qualité, des fonctions de chef du protocole en septembre 1888 ; officier de la Légion d'honneur en 1889 ; ministre plénipotentiaire de première classe le 6 janvier 1892, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Copenhague le 8 septembre 1893, à Lisbonne le 10 avril 1895, à Athènes le 29 décembre 1897, il fut nommé commandeur de la Légion d'honneur en 1902 et désigné tout récemment, comme on sait, en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République française auprès de Sa Majesté le Roi des Belges.

La famille Lefèvre d'Ormesson date du XVIe siècle et a figuré honorablement dans les charges de robe et de finance pendant les XVIe et XVIIe siècles.

Les d'Ormesson représentent bien ces familles de haute bourgeoisie et parlementaires chez qui les emplois, les mœurs, la probité, l'esprit lui-même et la langue se transmettent dans une même maison par un héritage ininterrompu. Races équitables et intègres que l'on aime à personnifier sous le nom et la figure de Daguesseau.

Le premier connu de la filiation était Jean Lefèvre, commis au greffe civil du Parlement de Paris, marié avec Madeleine Gaudard, fille d'un procureur en la Chambre des comptes. De cette union naquit, le 30 novembre 1525, Olivier Lefèvre qui fut premier commis du Trésorier de l'épargne, puis secrétaire du Roi en 1553. Il acheta, en 1554, la terre d'Ormesson et devint contrôleur des finances et président de la Chambre des comptes. Il épousa, en 1559, Anne d'Alesso, fille de Jean, seigneur de Lezeau, et mourut en 1600, laissant trois fils : 1° Olivier, qui continue la branche aînée, dite d'Eaubonne ; 2° André, auteur de la branche cadette, dite des marquis d'Ormesson ; 3° Nicolas Lefèvre, seigneur de Lezeau, décédé en 1680 et dont les fils moururent sans postérité.

André Lefèvre, frère puîné d'Olivier, eut en apanage la seigneurie d'Ormesson et fut la tige de la branche de ce nom. Il laissa de célèbres mémoires sur Louis XIII et la régence d'Anne d'Autriche. Son fils, Olivier, né en 1616, conseiller au Parlement, fut l'auteur d'un journal sur le règne de Louis XIV non moins célèbre que celui dont nous venons de parler.

Nous ne pouvons nous étendre davantage sur la généalogie des d'Ormesson. Disons seulement que le nouveau ministre de France à Bruxelles a de nombreux parents en Belgique, qu'il est notamment le neveu de Mme la vicomtesse de Namur d'Elzée, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique.

Voici les *armes* des d'Ormesson : d'azur, à trois lys de jardin, fleuris d'or, tigés et feuillés de sinople, posés 2 et 1.

***

C'est jeudi après-midi que S. Exc. le comte d'Ormesson a été reçu en audience solennelle par Sa Majesté, au Palais de Bruxelles.

Le ministre de France était accompagné de M. Ganderax, conseiller, des secrétaires et des attachés de la Légation.

Le général baron Wahis, aide de camp du Roi, avait été chargé de chercher, dans une berline de grand gala, le nouveau ministre qui était attendu au bas de l'escalier d'honneur par le colonel baron Snoy, commandant du Palais.

Le Roi a reçu le diplomate dans le salon blanc entouré du général Donnay, aide de camp, et des officiers de la maison militaire.

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

**Edmond MOTTI** CHAPELIER-CHEMISIER
53, rue de la Madeleine, Bruxelles.
LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS Chapeaux pour soirées, Gilets pour soirées,
Chemises pour soirées, Cravates-cache-cols et Gants pour soirées.

En remettant au Roi ses lettres de créance, M. le comte d'Ormesson a rappelé qu'il avait déjà été attaché à la Légation de France à Bruxelles.

Le Roi lui a répondu de la plus aimable façon.

A l'issue de l'audience, qui a duré un quart d'heure, S. Exc. le ministre de France a été reconduit à son hôtel par le général baron Wahis.

Prince POTINATOWSKI

## Réception des Ministres étrangers.

A propos de la remise de ses lettres de créance par le nouveau ministre de France, nous croyons intéressant de faire connaitre le cérémonial protocolaire de ces réceptions.

Nous commencerons par l'ambassadeur, en faisant remarquer que nous n'avons ici qu'un seul diplomate ayant ce rang : le Nonce du Pape. C'est même pour cela qu'il préside, en Belgique, le corps diplomatique et non parce qu'il est le représentant de Sa Sainteté, comme d'aucuns le pensent. Nous donnerons plus loin le cérémonial, presque le même, de la réception d'un nouveau chef de mission n'ayant que rang de ministre plénipotentiaire, ministre résident ou chargé d'affaires.

Le premier soin du nouvel ambassadeur ou du nonce est d'informer de son arrivée le ministre des Affaires étrangères, en lui demandant son jour ou son heure pour lui faire visite et lui donner copie de ses lettres de créance.

Le ministre, en frac, le reçoit dans la journée ou le lendemain au plus tard. Le ministre rend la visite le jour même et prend, par l'intermédiaire du grand maréchal de la Cour, les ordres du Roi pour l'audience solennelle au Palais. Le ministre est prévenu du jour fixé et en informe l'ambassadeur ou le nonce, qui reçoit alors la visite du grand maréchal, lequel lui fait connaitre le cérémonial à suivre. Le nonce (ou l'ambassadeur) lui rend sa visite.

Le grand maréchal avertit du jour et de l'heure de l'audience solennelle les grands officiers et les personnes désignées.

Le jour fixé, un aide de camp du Roi va, avec deux voitures attelées de six chevaux en grand gala, précédées de deux piqueurs, des palefreniers à côté des chevaux, deux valets de pied aux portières, deux valets de pied derrière la voiture, à l'hôtel de l'ambassade ou du nonce et le conduit au palais. L'aide de camp fait monter l'ambassadeur ou le nonce dans la première voiture, les autres membres de l'ambassade et l'officier d'ordonnance occupent la seconde. L'équipage de l'ambassadeur ou du nonce, avec ses gens en livrée, suit à vide, les voitures de la Cour. A l'arrivée au Palais, la garde présente les armes et bat aux champs.

Le nonce (ou l'ambassadeur) est reçu au pied du grand escalier par deux officiers d'ordonnance ; au haut de l'escalier, il est reçu par deux aides de camp, par le grand-maréchal et par l'adjudant-général du Roi, qui l'introduisent dans les appartements où se trouve le ministre des Affaires étrangères.

Le grand-maréchal prend les ordres du Roi et le ministre des Affaires étrangères présente à Sa Majesté l'ambassadeur, qui fait trois révérences, prononce quelques mots et remet ses lettres de créance au Roi qui les dépose entre les mains du ministre des Affaires étrangères. Présentation à Sa Majesté des membres de l'ambassade par leur chef.

Pendant l'audience, le ministre des Affaires étrangères, le grand-maréchal, l'adjudant-général, les aides de camp et les officiers d'ordonnance se tiennent derrière Sa Majesté.

Les princes de la Famille royale et les personnes de leurs maisons, de service, assistent à la réception de l'ambassadeur ou du nonce.

Après la remise des lettres de créance et un premier entretien, la présentation à la Reine, entourée de sa maison, avait lieu dans un salon voisin.

Lorsque le Roi congédie l'ambassadeur, celui-ci est reconduit avec le même cérémonial qu'à son arrivée.

Peu après cette présentation à la Cour, le ministre des Affaires étrangères, en uniforme, fait, le premier, visite à l'ambassade ou au nonce. Cette seconde visite est faite au nom du Souverain, en retour de celle de présentation, que le Roi ne peut rendre en personne. Le même jour, le ministre des Affaires étrangères annonce à ses collègues du cabinet et aux présidents des Chambres que l'ambassadeur a été reçu par le Roi et chacun d'eux fait la première visite à celui-ci, qui s'empresse de la rendre. Cette visite se fait en frac, cravate blanche et grand cordon. Dès ce moment, l'ambassadeur ou nonce est en possession de son caractère diplomatique et de ses prérogatives.

Pour un ministre plénipotentiaire ou un ministre résident, le cérémonial diffère peu. Un aide de camp, deux voitures de la Cour, attelées de deux chevaux, seulement, précédées de deux piqueurs, avec deux valets de pied vont chercher le plénipotentiaire à son hôtel et le conduisent au Palais. Pour le ministre résident, un aide de camp va le prendre avec les équipages de la Cour, précédés d'un seul piqueur, avec un seul valet de pied.

S'il s'agit d'un chargé d'affaires, au jour fixé pour l'audience royale, il se rend au palais dans ses équipages et est introduit près de Sa Majesté par l'aide de camp de service.

PRINCE POTINATOWSKI

## Le comte Adrien d'Oultremont.

Le comte Adrien d'Oultremont, qui est mort le 29 janvier, était né au château de la Cattoire (Hainaut), le 22 septembre 1843.

Admis à l'École militaire en 1862, il en sortit sous-lieutenant d'infanterie, au 6e régiment de ligne, fut détaché au 4e lanciers et, nommé sous-lieutenant de cavalerie en 1866, il passa aux guides le 11 juillet 1868. Promu lieutenant en 1871, il donna sa démission en 1874.

Incorporé comme simple cavalier dans l'escadron de la garde civique de Bruxelles, il prit le commandement du corps en 1888, à la mort du commandant Mercier.

Le comte d'Oultremont se consacra à l'étude des questions économiques et acquit, en ces matières, une compétence sérieuse qui lui valut d'être nommé commissaire-général belge aux expositions universelles de Philadelphie en 1876, de Paris en 1878, ainsi qu'à l'exposition nationale du Cinquantenaire belge en 1880.

Commissaire spécial de la Belgique à l'Exposition internationale d'électricité, à Paris, 1881, il devint, à cette occasion, membre de la Société des électriciens.

En 1884, le parti indépendant l'envoya à la Chambre. C'est son nom et sa popularité qui firent surtout réussir la liste indépendante. Restant toujours, en toutes circonstances, le parfait gentilhomme, il avait gagné au contact de son beau-père, Jules Malou, cette bonhomie, ce « bougarçonnisme » qui plait tant au public bruxellois, en dehors des questions de parti. La preuve, c'était la popularité incontestable du « Père Malou », qu'à tout bout de champ, cependant, on voulait faire pendre..... dans la chanson seulement !

En acceptant un mandat législatif, le comte Adrien d'Oultremont, ardent patriote, avait surtout pour but de faire triompher le service personnel. Il perdit son temps et ses peines. C'est au cours de la séance du 23 novembre 1886 qu'il développa sa proposition en faveur du service personnel, proposition dont la Chambre vota la prise en considération mais qui reste toujours à l'état de projet.

Son inlassable activité lui fit accepter, dans l'intervalle, les fonctions de commissaire général à l'Exposition internationale d'Anvers, en 1885 et, en 1888, au Grand Concours international organisé par feu Somzée.

N'ayant pas été réélu à la Chambre, le comte d'Oultremont fut nommé, en 1903, général-major, commandant supérieur de la garde civique de Bruxelles, et promu lieutenant général en 1897. La façon pleine de bonhomie, absente de toute morgue, dont il s'acquittait de ses fonctions importantes et si délicates, augmentèrent encore sa popularité. Aucun de ses prédécesseurs ni de ses successeurs n'a eu, croyons-nous, une aussi grande autorité, un aussi réel prestige que ce noble, cet ancien officier des guides, sur cette « vieille garde » civique si frondeuse, mais si dévouée, quand elle était ainsi commandée.

En présence de la nouvelle « réorganisation » qui s'annonçait, le commandant supérieur de la garde civique de Bruxelles eut des scrupules que beaucoup comprendront ; déçu aussi de ce côté-là, il démissionna en 1898 et fut autorisé à porter son grade à titre honorifique.

Soucieux des intérêts des éleveurs du Brabant, il avait fondé en 1885, avec le chevalier Hynderick et M. Paul Tiberghien, la « Société du Cheval de trait belge » qui a rendu les sérieux et importants services que l'on sait et a porté au loin le bon renom de la Belgique.

Terminons en rappelant que le comte Adrien d'Oultremont, lors de la dernière exposition de Paris, en 1900, fut nommé membre de la commission chargée d'activer la participation de la Belgique.

***

Le comte Adrien d'Oultremont était grand officier de l'Ordre de Léopold et de la Légion d'honneur, grand cordon de l'ordre de la Couronne d'Italie, commandeur de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, grand officier de l'ordre royal du Cambodge et chevalier de l'ordre de Sainte-Anne, de Russie.

Il était le premier officier de la milice citoyenne à qui ait été décernée la décoration civique.

Sa mort met en deuil, outre la comtesse Adrien d'Oultremont :

Le comte Hermann d'Oultremont, maréchal des logis au 3e régiment des lanciers ; le comte Pierre d'Oultretremont ; le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde ; le comte Albert d'Oultremont ; la comtesse Geneviève d'Oultremont ; la comtesse Isabelle d'Oultremont ; la comtesse Cécile d'Oultremont ; le comte André d'Oultremont, ; la comtesse Nathalie d'Oultremont ; la comtesse Odette de Marnix de Sainte-Aldegonde ; la comtesse Emile d'Oultremont, ses enfants et petits-enfants ; le baron van den Bossche,, la baronne van den Bossche, grande-maitresse de S. A. R. la Comtesse de Flandre ; la comtesse Léon de Borchgrave d'Altena, ses enfants et petits-enfants ; la comtesse Octavie d'Oultremont ; le général comte Théodore d'Oultremont, aide de camp honoraire du Roi ; la comtesse Théodore d'Oultremont, leurs enfants et petits-enfants ; la comtesse Paul de Borchgrave d'Altena, ses enfants et petits-enfants ; le baron Whettnall, sénateur, ses enfants et petits-enfants ; le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont et leurs enfants ; Mme Zaman ; le comte John d'Oultremont, grand maréchal de la Cour ; la comtesse John d'Oultremont et leurs enfants ; la baronne Arnold de Woelmont, ses enfants et petits-enfants ; le baron et la baronne Maurice Snoy, leurs enfants et petits-enfants ; le baron Hermann de Woelmont, chevalier d'honneur de S. A. R. la Princesse Albert de Belgique, la baronne Hermann de Woelmont et leurs enfants ; le vicomte et la vicomtesse de Spoelbergh et leurs enfants.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau de la famille à Blicquy.

Un service solennel sera célébré le mardi 5 février, à 11 heures, en l'église de Saint-Jacques-sur-Coudenberg.

***

Le comte Adrien d'Oultremont avait épousé, en 1873, la fille de M. Jules Malou, qu'il eut la douleur de perdre au cours de son voyage de noces. En 1881, il épousa la baronne Clotilde de Woelmont.

La famille d'Oultremont est actuellement divisée en quatre branches : I. d'Oultremont de Wégimont et Warfusée, II. d'Oultremont de Wégimont de Presles, III. d'Oultremont de Duras, IV. d'Oultremont-Wégimont. C'est à cette dernière qu'appartient le comte Adrien.

Cette maison est l'une des plus anciennes de la Principauté de Liége. Elle s'est alliée jadis aux Baillet, Brialmont, Berlaymont, de Bavière-Schagen, Lannoy-Clervaux, Hamal, Andelot, Lierneux, Copis, et, dans ce siècle, aux familles van den Steen de Jehay, de Barral de Monteauvrard, de Bryas, van der Noot de Duras, de Beeckman, de Baillet de Nedonchel, d'Ennetières, de Croij-Dülmer, de Robiano, de Woelmont, de Borchgrave-d'Altena, de Mercy-Argenteau, van der Linden d'Hoogvorst, etc., etc.

Le bisaïeul d'Adrien d'Oultremont, J.-B.-Fr.-J., comte d'Oultremont et du Saint-Empire, né en 1715, entra au service de la France dans le régiment de la vieille-marine, puis devint lieutenant-colonel au régiment de Trips, dragons au service des États généraux, se maria à Leiden, en 1750, avec Marie Tïarck Walta, fille de Pierre-Adrien et de Marie Van-Brée. Rentré dans sa patrie, il acquit la seigneurie de Wégimont, fut reçu à l'état noble du pays de Liége, en 1754, et devint chef de ce corps, président de la Cour féodale et souveraine, officier héréditaire de la Vouerie de Fléron. Il mourut en 1782 et sa veuve en 1802.

Leur fils Ferdinand-Louis-François-Michel, grand-père d'Adrien, né à Liége en 1760, mourut à Bruxelles en 1799. Lieutenant de cavalerie, puis colonel de dragons au service des États généraux, il épousa, en Hollande, Jeanne-Suzanne Hartsinck, veuve du baron de Smet de Deurne, décédée à Bruxelles en 1830, à 70 ans.

Leur fils Ferdinand-Joseph-Émile, comte d'Oultremont-Wégimont, père d'Adrien, fut chambellan de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, et du prince Frédéric, né à Clèves en 1797, inscrit dans la « première liste des nobles » du 17 novembre 1825, épousa à Bruxelles, en 1825, Isabelle-Charlotte Bonham, née à Great Badon, au comté d'Essex, en 1808. Ils moururent à Bruxelles, lui, en 1869, sa veuve, en 1872. Ils eurent, outre plusieurs enfants morts en bas âge, quatorze enfants, dont huit garçons ; cinq d'entre eux servirent dans l'armée. L'ainé, Ferdinand-Guillaume, fut secrétaire de légation et mourut en 1852. Le cadet, le comte John d'Oultremont, qui a épousé la comtesse Renée de Merode, est grand Maréchal de la Cour.

Détail intéressant : La sœur ainée du père d'Adrien d'Oultremont, Henriette-Adrienne-Louise-Flore, née en 1792, qui avait été dame d'honneur de la Reine des Pays-Bas, femme de Guillaume Ier, depuis 1816 jusqu'à la mort de cette princesse, survenue en 1837, épousa morganatiquement, le 16 février 1841, Guillaume Ier, qui avait abdiqué, en faveur de son fils l'année précédente, et pris le nom de comte de Nassau. Guillaume Ier mourut le 12 décembre 1843 et sa veuve décéda au château de Raedt, près d'Aix-la-Chapelle, le 26 octobre 1864, sans laisser de progéniture.

Prince POTINATOWSKI

## Mondanités.

Nous continuons à recevoir une foule de communications anonymes. Nous répétons qu'il nous est impossible d'en faire usage. Toutes les communications doivent être signées du nom de leurs auteurs et indiquer l'adresse de ceux-ci.

Le directeur de *l'Eventail* depouille seul la correspondance.

Le premier bal donné le 26 janvier à la Cour fut certes l'événement mondain de la saison.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique, le Corps diplomatique, les membres du Sénat et de la Chambre, la noblesse, la magistrature, la finance, l'armée étaient représentés à cette fête pour laquelle deux mille invitations avaient été lancées.

Personne ne s'apercevait à l'intérieur du palais des grands travaux qui y sont commencés.

Un toit provisoire recouvrait la salle de danse, des moulures en staff remplaçaient les caissons des plafonds, et des tentures masquaient les ouvertures des fenêtres.

Un grand nombre de présentations eurent lieu. Sa Majesté eut un mot aimable pour chacun.

S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth portait une superbe toilette argent brodée de perles. Dans les cheveux un magnifique diadème en brillants.

Les dames, en général, avaient de somptueuses toilettes sur lesquelles ruisselaient pierres rares et perles fines. La mode Empire dominait.

Nommer toutes les jolies personnes et toilettes serait impossible.

En voici quelques-unes aperçues non parmi les moins jolies : comtesse Bonin-Longare, ravissante robe princesse pailletée argent et bleu ciel ; Mme Wilde, resplendissante de bijoux, toilette satin blanc ; comtesse Clary et Aldringen, également très beaux bijoux, robe pailletée blanche ; Mme van der Staal de Piershill, robe argent ; Mme Crommelin, délicieuse toilette mauve ; Mme Gaisford, en blanc ; princesse Ernest de Ligne, aussi en blanc ; comtesse de Briey, robe empire avec boléro argent ; baronne van de Werve et de Schilde, en rose ; comtesse t'Kint de Roodenbeke, en blanc et de très belles perles ; marquise de la Boëssière-Thiennes et sa fille, en blanc avec fleurs roses ; la toute belle Mme Jules Drugmann, en velours abricot, et sa charmante fille, robe princesse en satin rose ; Mme Paul Wittouck de Medem, en satin empire blanc ; Mme Vergote et ses filles robes princesses blanches ; la comtesse Jean de Merode, très belle robe en vraie dentelle et broderies d'or ; Mme De Lantsheere, robe princesse crêpe de Chine paille ; la comtesse Tärnowska, velours blanc ; comtesse Louis de Merode, en satin pastel, volants d'Alençon ; Mme G. de Gerlache de Gommery, robe empire, tulle argent ; Mme Beernaert, en satin blanc brodé d'argent ; comtesse Gaston de Liedekerke, robe perlée rose et bleue sur dentelle blanche ; Mme Josse Allard, très belle dans son fourreau de satin blanc rehaussé de paillettes ; Mme Philippe Roussille, toilette empire blanc et or ; Mme Planquart-Best, robe pailletée garnie dentelles et broderies ; sa fille, Mlle Vanderstraeten, en satin bleu de ciel ; Mlle Misonne, toilette blanche ; Mlle Solange de Borchgrave, charmante en bleu de ciel et roses rouges ; comtesse Marcel de Liedekerke, robe gaze pêche ; comtesse Charles de Lannoy, en pailleté rose ; baronne Albert d'Huart, charmante robe rose et blanche ; comtesse Eugène de Jonghe, robe d'argent ; comtesse de Pellan, en pailleté or ; Mlle Allard, robe pailletée blanche et broderies de perles ; comtesse de Hemricourt de Grunne, en toilette saphir et drap d'or ; comtesse de Jonghe, en satin rose et guipures de dentelles ; comtesse Florimond de Liedekerke, robe princesse pailletée rose ; comtesse Léopold van der Steen, robe empire blanche et vert d'eau ; Mme Beaufoy Storms, en chantilly noir et rubans pompadour ; baronne Raymond de Sélys-Longchamps, pailleté blanc et bleu ; Mlles d'Aspremont-Lynden, en blanc avec fleurs ; Mlle Marie-Thérèse de Grunne, en bleu de ciel ; Mlle Nunez-Ortegat, également en bleu pâle ; Mme Gaston de Kerchove, en blanc ; Mme Després, en vraie dentelle ; Mme Gräff, robe de style directoire en liberty mauve brodé de perles de cristal ; Mme la comtesse Goblet d'Alviella, robe en velours chiffon turquoise incrustée de broderies blanches sur fond or garnie de fleurs or, un vrai chef-d'œuvre ; Mme Brugmann, bien jolie dans une délicieuse toilette blanche, forts beaux bijoux ; baronne Max Pycke de Peteghem, en gaze or, grand nœud or dans les cheveux ; Mlles de Meeûs en blanc ; Mlle Marguerite de Spoelberch, aussi en blanc avec fleurs roses pâles ; comtesse Arthur d'Ansembourg, toilette de satin argent, marquise Impériali, toilette blanche rehaussée de perles ; Mlle van Goidtsenhoven, en bleu de ciel ; comtesse Rodolphe van der Burch, pailleté empire...

***

Le premier bal donné mardi par LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert a été une fête de très belle élégance à laquelle assistèrent, outre S. A. R. le Prince Charles de Hohenzollern, trois cents personnes environ.

Tous les salons de réception de même que le vestibule et le grand escalier avaient été superbement décorés de plantes ornementales et de roses.

La réception avait lieu dans la galerie au premier étage où ont été faites les présentations.

Le Prince Albert portait le grand uniforme de lieutenant général ; la Princesse Elisabeth, parée de joyaux merveilleux, portant une magnifique toilette en soie liberty blanche brodee d'argent et de roses.

Les invités hommes portaient l'habit noir, les officiers la grande tenue.

Le bal a été mené, d'un bout à l'autre, avec un entrain des plus élégants et des plus animés. Il semblait que danseurs et danseuses éprouvaient à l'habituel plaisir du bal un charme doublé par la très nette sensation que l'entrain répondait aux vœux manifestés du Prince et de la Princesse. Et les danses fleuries qui ont terminé la soirée n'ont pas moins intéressé les spectateurs qu'elles n'ont enchanté ceux qui échangeaient entre leurs tours de valses les décorations roses et les gerbes de roses.

Remarque dans la foule brillante des invités :

S. Exc. le nonce apostolique Mgr Vico, qui est resté au Palais jusqu'à l'ouverture du bal ; S Exc. le ministre d'Autriche et la comtesse de Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, le chargé d'affaires du Japon, S. Exc. don Arturo de Baguer y Corsy, ministre d'Espagne ; S. Exc. le baron Falkenberg, ministre de Suède ; le ministre des Affaires étrangères et la baronne de Favereau, le ministre de la Guerre et Mme Cousebant d'Alkemade, le ministre de l'Industrie et du Travail, M. Francotte, le ministre d'Etat et Mme Beernaert, le ministre de l'Etat indépendant du Congo et la baronne van Eetvelde, le prince de Ligne, le prince Charles de Ligne, M. De Sadeleer, ancien président de la Chambre et Mme De Sadeleer, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, l'auditeur général militaire et la baronne Durutte, le général et Mlle du Roy de Blicquy, le chevalier et Mme van der Elst, M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles ; le comte Jacques de Lalaing, M. et Mme Léon Capelle, M. et Mme van den Bulcke, le vicomte de Beughem, les barons Goffinet, M. et Mme Jules de Borchgrave, le comte et la comtesse Maurice d'Hespel, la vicomtesse Alfred de Spoelberch, la comtesse d'Aspremont-Lynden, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le baron Ern. de Montblanc, M. et Mme van Goidtsnoven, le marquis Montagliari, secrétaire de la légation d'Italie ; le comte et la comtesse Camille de Borchgrave d'Altena, Mme Drugman, Mme de Faestraets, M. et Mme Paul May, le comte et la comtesse de Pellan, le baron et la baronne Paul Pycke de Peteghem, M. Saint-Paul de Sinçay, M. de Penaranda de Franchimont, le chevalier Huyttens de Terbeck, le comte et la comtesse Fr. van den Steen de Jehay, le colonel de Selliers de Moranville, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse de Vaux, M. Charles Nagels, M. de Villers Grandchamps, le baron et la baronne de Schilde, M. et Mme Paul Wittouck de Meden, M. et Mme Sam Wiener, M. et Mme Josse Allard, M. et Mme Paul Terlinden, M. et Mme Raoul de Hennin de Boussu-Walcourt.

Et du côté de la valse :

Mlle du Monceau, Mlle Marguerite de Spoelberch, Mlles Henriette et Marthe de Montblanc, Mlle Solange de Borchgrave, Mlle Drugman, Mlle Anne de Selliers de Moranville, Mlle de Faestraets, Mlle de Hemricourt de Grünne, Mlle d'Aspremont-Lynden, Mlle van Goidtsnoven, Mlles De Mot, Mlle Blanche de Hennin de Boussu-Walcourt, etc., etc.

Le prince Henri de Ligne, le comte Maurice de Lannoy, les comtes Louis et Ernest Cornet de Ways-Ruart, le baron d'Huart, le comte John van der Burch, le baron Gabriel de Rosée, le comte Fredy du Monceau de Bergendael, le comte Maurice du Monceau de Bergendael, le comte Ch. de Jonghe d'Ardoye, M. Ludovic de Faestraets, M. Gustave Lejeune de Schiervel, M. Albert de Villers-Grandchamps.

***

Un très juste hommage rendu aux généreux efforts de S A. R. Mme la Princesse Elisabeth pour encourager l'art et les artistes, une des plus nobles prérogatives des princes : « La Princesse, écrit le *Journal de Liége*, ne laisse à l'écart aucune manifestation du mouvement artistique et rend visite aux expositions personnelles comme aux autres à Bruxelles. Tous les artistes indistinctement continuent à rendre justice à son goût, à ses jugements et aussi à son désir d'instruire en quelque

sorte sa critique, de la rendre aussi éclairée que possible. Elle a le mot qu'il faut placer, le mot plein de tact, qui n'a rien à voir avec l'éloge banal. Aussi, sérieuse est la popularité de la Princesse Elisabeth auprès des artistes, dont l'esprit indépendant s'insurge contre toute idée de courtisanerie. C'est dire combien cette popularité est franche et spontanée ».

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a visité vendredi au Cercle artistique l'exposition des œuvres de Mlles Boels et Baudin et de M. Gaston-Max Stevens.

***

S. A. R. le Prince Charles de Hohenzollern, qui était arrivé à Bruxelles mardi afin d'assister au bal donné par Leurs Altesses Royales le Prince et la Princesse Albert, a quitté la capitale le lendemain, mercredi, par le Nord-Express partant de la gare du Nord à 5 h. 22 du soir.

S. A. R. le Prince Albert l'a conduit en automobile à la gare.

***

Il y aura demain lundi, 4 février, trente-deux ans que S. A. R. Mme la Princesse Louise de Belgique épousait à Bruxelles S. A. R. le Prince Philippe, duc de Saxe, Prince de Saxe-Cobourg-Gotha.

La Princesse Louise entrera le 18 février dans sa cinquantième année.

***

S. A. R. Mme la duchesse de Vendôme organise une fête de charité à Paris, en faveur des orphelins agricoles, dont elle est la dévouée Présidente d'honneur. Cette fête aura lieu au Bazar de la Charité, où les œuvres patronnées par Son Altesse Royale reçoivent une permanente propagande au « Musée de la Charité », qui y est annexé et que l'on appelle habituellement « Musée Bruneel » du nom de son fondateur. La fête projetée se composera d'une Fancy-Fair, d'auditions musicales par des artistes de la nouvelle maîtrise présidée par Saint-Saëns et d'une tombola sensationnelle.

Cette organisation charitable a été confiée par Son Altesse Royale au dévouement du comte Albert Bruneel, président et fondateur du Bazar de la Charité et du Musée de la Charité, ainsi que de l'Union charitable et sociale qui forme le troisième département du Bazar de la Charité.

***

Exécution artistique de cartes vues, menus, ainsi que des arbres généalogiques en tous styles. Rue de la Victoire, 162.

***

Du Prince Potinatowski :

*La reine Marie-Henriette et la comtesse Choteck, femme de l'archiduc héritier Ferdinand d'Autriche.*

« Le bal de la Cour évoque un souvenir, écrit-on à la *Gazette de Charleroi* :

» C'était bien avant l'époque de la première indisposition de la Reine de cette bronchite qui, s'aggravant d'année en année, faillit l'emporter à Laeken. Elle assistait à un bal de la Cour, à côté du Roi, ayant près d'elle le comte et la comtesse de Flandre. Des présentations eurent lieu... Un de ses bracelets se détacha et tomba.

» Un membre du corps diplomatique se précipita, le releva et, avec la courtoisie d'un gentilhomme, le rendit, d'un geste gracieux, à la Reine.

» Ce diplomate avait une fillette... La Reine trouva cet empressement si aimable de la part du grave représentant d'une grande puissance qu'elle en garda le souvenir et, l'occasion lui étant venue de s'intéresser à l'enfant du ministre plénipotentiaire, elle lui offrit le bracelet relevé si prestement.

» La fillette est devenue aujourd'hui l'épouse du prince héritier d'Autriche, de l'archiduc Ferdinand, épouse qui ne pourra monter sur le trône, mais restera cependant la femme légitime de l'Empereur.

» » A-t-elle gardé, parmi ses parures, le bracelet de la reine Marie-Henriette? »

Un mot : La fillette, en épousant l'archiduc Ferdinand, héritier d'Autriche, a dû, en effet, renoncer à la prétention de monter sur le trône impérial, tout en restant la femme légitime de l'héritier du trône, mais nous ferons remarquer au confrère de Charleroi que l'archiduc Ferdinand est, en même temps, le futur roi de Hongrie.

Or, il se présente ce cas bizarre, c'est que d'après la Constitution et les lois hongroises, rien ne s'oppose, — *au contraire*, — à ce que la femme du Roi de Hongrie devienne légitimement la Reine de Hongrie.

A défaut du trône impérial d'Autriche, le trône royal de Hongrie, ce n'est déjà pas trop mal.

***

« A Saint-Médard », Maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, choix immense de cannes et parapluies.

***

Du *Journal de Bruxelles* :

Le ministre des finances, très grippé, garde la chambre depuis huit jours. Il n'a pu assister ni aux bals de la Cour ni à celui du Prince et de la Princesse Albert.

La comtesse de Smet de Naeyer, retenue chez elle depuis trois semaines, à la suite d'un refroidissement, est en voie de rétablissement complet.

***

Spécialité de lingerie fine, 10, rue Treurenberg.

***

Lundi et jeudi ont été données, à la Monnaie, les quatrième et cinquième représentations de l'abonnement mondain.

Remarqué : S. E. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, Mme Hynderick de Theulegoet, comte et comtesse du Chastel, comtesse Jacques de Liedekerke, vicomtesse de Spoelberch, M. et Mme du Roy de Blicquy, comte et comtesse Louis de Baillet, M. et Mme de Villers-Grandchamps, M. et Mme Mesdagh de ter Kiele, M. et Mme Renard, Mme Brichart, notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Kerckx, capitaine et Mme Crabbe, M. et Mme Fabry-Marthe, M. et Mme Thierry-Fabry, M. et Mme Haus, M. et Mme Walton, M. et Mme Max Hallet, M., Mme et Mlle Linden, baron et baronne van Eetvelde, MM. et Mmes Wittouck, baron et baronne Pycke, Mme Behaegel, Mme Paul André, M. et Mme Mayer-Warnant, M. et Mme Steens, M. et Mme Maskens, M. et Mme Frédérix, M. et Mme Vander Hofstadt, baron et baronne Lambert-Rothschild, M. et Mme Ropsy-Chaudron, lieutenant et Mme Burnell-Coppée, Mme Idès van Hoobrouck, Mme Léon-de Bauer, M. et Mme L. Bauer, Mme Chomé-Laroque, Mme Louis Hymans, Mlle Mélis, M. et Mme Scheys, M. et Mme Tassel, M. et Mme Paul Forgeur.

MM. comte van der Straten, chevalier de Burbure, colonel Huyttens de Terbecq, commandant Liebrecht, chevalier de Bauer, baron Lambert fils, Penso, commandant de Schietere de Lophem, Ernest Verlant, commandant Reyntiens, lieutenant Reyntiens, comte de Villegas de Saint-Pierre, François Vaxelaire, Fransman, Ernest Eloy, Fernand Khnopff, Potelet, Léon Moch, chevalier Hynderick de Theulegoet, etc.

***

En ce moment on n'entend qu'un cri : Automobile ! Aussi recommandons-nous à nos lecteurs d'aller faire une visite aux magnifiques étalages de la Maison Beer-Corbel, 18 et 20, rue Saint-Jean, où se trouvent exposés de ravissants paletots et vêtements en fourrures ainsi que des casquettes en astrakan et des chancelières dernières nouveautés.

***

Les bals de cour ont confirmé le succès déjà très grand du corset Sylphide de Paris. Se distinguaient par leur silhouette toute fine et élégante les dames portant ce merveilleux corset. Seuls dépositaires : Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, 37, rue de l'Association.

***

Salle très animée mardi, au Parc, à la première de la nouvelle comédie de M. G. Van Zype, *les Étapes*.

Reconnu parmi les spectateurs : comtesse Horace van der Burch, M. et Mme Charles Graux, M. et Mme Maurice Lemonnier, notaire et Mme De Tiège, commandant et Mme Morel, capitaine et Mme Hennebert, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, M. et Mme Hector de Backer, M. et Mme Eugène Keym, M. et Mme Behaeghel, lieutenant et Mme Paul André, M. et Mme Edouard de Haas, Mme Edouard Paul, M. et Mme Schoenfeld, M. et Mme Henry Samuel, M. et Mme Walton, M. et Mme Tassel, major et Mme Rousseau, docteur et Mme Keiffer, M. et Mme Van Ophem, Mme Godschalk, M. et Mme Foucart, Mme Thielemans, M. et Mme Prins, Mme Gillieaux.

MM. général comte Albéric van der Burch, comte Rodolphe van der Burch, Edmond Picard, Ernest Verlant, Michel Orban, Fortamps, Bruylant, de Castro, de Werpe, major Bausart, Roger Dumesnil, Félicien Cattier, major Lenssens, baron de Brocqueville, Eugène François, lieutenant van Langendonck, Baude, Paul Vandervelde, Marcel Dupont, Paul Crabbe, Baernstein.

Du monde artiste : M. et Mme Munié, M. et Mme Hobé, M. et Mme Souguenet, M. et Mme Gilsoul, MM. Guidé, Omer Coppens, Houben, Daxhelet, Gustave-Max Stevens, Hamond, Mmes Rachel Reynald, Ève de Launay, Roy-Fleury.

Quelques toilettes :

Mme Graux portant une robe noire ornée de jais ; Mme Orban très bien habillée d'une robe de velours et soie noire mêlée de dentelle, petit chapeau doré ; Mme Godschalk, en riche toilette noire perlée de jais, beaux joyaux ; Mme Burnell, très olie, coiffée d'un chapeau noir orné de fleurs rouges et de rubans anciens ; Mme Ed. Paul, coiffée d'un grand chapeau souple, rose, orné de fleurs ; Mme de Backer, en noir pailleté ; Mme Masilli portait une toilette bleu gobelin avec dentelles cerise ; Mme Reiffer, en noir brodé de paillettes ; Mme Samuel, portant une fort belle toilette vieux bleu ornée de point de Bruxelles, et un délicieux chapeau rose ; Mme de Haes, toute gracieuse en blanc, petit chapeau-béguin avec plumes blanches ; Mme H. Samuel, portant une toilette rose ornée de dentelles et un toquet de velours noir avec plumes blanches et fleurs roses ; Mme Schoenfeld, en noir ; Mme Foucart, portant une robe de velours mordoré garnie de dentelles blanches ; Mme Morel, robe en velours et dentelles, chapeau blanc ; Mme Van Meenen, très blonde, portant une robe de velours et dentelle garnie de broderies or.

Sur la scène Mlle Clarel, toujours élégante, porte au premier acte une toilette de velours bleu de roi qui lui sied à merveille ; au deuxième, c'est du velours brun qui pare la jolie artiste ; au troisième Mlle Clarel, les cheveux blanchis (ce qui lui va encore à ravir), porte une robe de tulle noir dont les volants sont garnis de velours noir.

***

Le théâtre du Parc a interrompu, vendredi dernier, les représentations de la nouvelle comédie de M. Van Zype : *Les Etapes*, pour offrir à ses habitués : l'*Etrangère*, avec M. Paul Mounet dans le rôle de M. Clarkson.

Remarqué dans la salle : comte et comtesse Bonin Longare, baronne Lambert de Rothschild, comte et comtesse Louis de Baillet, Notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Rombeau, M. et Mme de Haas, Mme Edouard Paul, Major et Mme Rousseau, Mme Van Gèle, M. et Mme Taesel, M et Mme Foucart, M. et Mme Peeters-Delcommune, MM. général comte Albéric van der Burch, Penso, major Lenssens, de Castro, Paul Finet, Thielemans, Paul Vandervelde, André Weil, Léon Moch, Eugène François, Pauwels, Pierco, Bighwood, Paul André, Paul Crabbe, etc.

Du monde artiste : Mme Lucy Valore, MM. Morisseaux, Gorby, Gérard.

***

Très admirées les toilettes portées par Mme Archainbaud, dans l'*Etrangère*, au théâtre du Parc. Notamment la délicieuse robe de bal du premier acte et le riche et ravissant tea-gown du quatrième acte, toutes deux une merveille de goût. Deux dernières créations de la Maison Boué sœurs de Paris.

***

Soirée musicale et artistique très réussie chez S. Exc. le Ministre d'Italie M. le comte et Mme la comtesse Bonin Longare.

Dans l'élégante assistance : Duc et duchesse d'Ursel, vicomtesse Adolphe de Spoelberch ; comtesse Charles d'Ursel et sa fille, comtesse douairière de Pellan ; comtesse Coghen, M. et Mme Vermeulen de Miavoye, comte et comtesse t'Kint, comte et comtesse de Pellan, M. Ganderax, comte et comtesse A. van der Burch, comtesse de Berlaymont et sa fille, M. et Mme van Goidtsnoven et leur fille, comte Jean du Monceau, etc.

***

La médecine moderne, de plus en plus dégagée d'empirisme, part elle-même en guerre contre l'abus des drogues et proclame que les plus savantes potions ne font souvent pas l'effet d'un réconfortant naturel et pur, comme le Bouillon Oxo, pris rationnellement et régulièrement.

***

Pour un trousseau bien soigné, s'adresser à la maison Servais Sœurs, 25, Marché-aux-Herbes.

***

S. Exc. le comte d'Ormesson, qui a l'intention de donner de grandes réceptions, cherche pour installer la légation un hôtel plus vaste que celui qui était occupé par son prédécesseur, square Frère-Orban.

***

S. Exc. le baron Eugène Beyens, ministre de Belgique à Bucharest, vient d'être nommé grand-croix de l'Etoile de Roumanie.

***

S. Exc. le ministre de Mexique et Mme de la Barra donneront, en l'hôtel de la légation mexicaine, un grand dîner le lundi 10 février.

***

Vendredi 25 janvier, très joli bal chez le comte et la comtesse Auguste d'Ursel, en leur bel hôtel de la rue du Luxembourg

Citons parmi les invités : le marquis de la Boëssière-Thiennes et Mlle Elisabeth de la Boëssière, le comte et la comtesse Fr. de Hemricourt de Grünne et Mlle Anna de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Hippolyte d'Ursel et Mlle Maria d'Ursel, le comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde et Mlle Jacqueline de Marnix, le comte Aymard d'Ursel et Mlle d'Ursel, le comte Camille du Chastel, le comte et la comtesse Albert du Chastel, le baron de Monblanc et Mlles Henriette et Marthe de Montblanc, la comtesse de Robiano et Mlle Madeleine de Robiano, la vicomtesse de Maulde et Mlles Georgine et Geneviève de Maulde, la comtesse Charles d'Ursel et Mlle d'Ursel, le comte de Rouillé, M. et Mme Jules de Borchgrave et Mlle Solange de Borchgrave, la vicomtesse de Spoelberch et Mlle Marguerite de Spoelberch, le comte et la comtesse Charles de Launoy, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse d'Herbemont et Mlle d'Herbemont, le comte et la comtesse de Meeus et Mlle de Meeus, le baron et la baronne de Bonhome et Mlle Marthe de Bonhome, M., Mme et Mlle Van Willigen Mlle Madeleine du Roy de Blicquy, etc.

Du côté des habits noirs : les vicomtes Antoine et Gaston de la Boëssière, le marquis d'Yves de Bavay, le comte Maurice de Launoy, le baron d'Hooghvorst, le comte d'Alcantara, le baron Wahis, le baron Victor de Rosée, le baron Raymond d'Huart, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, les vicomtes Roger et Henri de Spoelberch, M. Lejeune de Schiervel, M. Henri Davignon, le baron Etienne de Roest d'Alkemade, le baron de Crombrugghe, M. Eugène Woeste, les comtes Ernest et Henri Cornet de Ways-Ruart, le chevalier de Ghellinck, etc, etc.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Le bal que le comte et la comtesse Auguste d'Ursel devaient donner le 30 janvier n'a pas eu lieu par suite du décès du comte Adrien d'Oultremont.

***

Ne seront également pas donnés pour la même raison les bals du baron et de la baronne Gaston Pycke de Peteghem.

***

Lundi dernier, troisième bal du Concert Noble, gai et animé. Joli cotillon dirigé par le baron d'Huart et le comte Louis de Baillet.

Remarqué parmi les danseuses et les danseurs :

Comtesses Charles et Gustave de Launoy, comtesse de Jonghe, baronne Lunden, baronne Max Pycke, baronne van der Bruggen, Mlles de la Boëssière-Thiennes, Bertha d'Ursel, de Montblanc, d'Aspremont-Lynden, de Bonhome, de Berlaymont, van Willigen, de Borchgrave, de Ghellinck, d'Yves, de Maulde, de Changy, de Hemricourt de Grünne, de Faestraets, Allard, de Marnix, comtes G de la Boëssière-Thiennes, comtes Cornet, comte M. de Launoy, baron Max Pycke, baron Lunden, comte G. de Lannoy, baron d'Hooghvorst, baron Kervyn, chevalier de Menten, baron G. de Mévius, chevalier de Ghellinck, barons de Roest, baron de Blommaert, vicomte de Spoelbergh, Davignon, Lejeune de Schiervel, comte du Monceau, baron de Rosée, baron de Vinck, de Selliers, etc.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

La princesse Charles de Ligne donnait lundi sa dernière soirée avant son départ pour Paris. Les invités, très nombreux, remplisssaient les salons et la salle à manger où était dressé le buffet.

La princesse recevait, assistée du prince Charles de Ligne, de son fils le prince Henri, du duc et de la duchesse d'Arenberg, sa fille.

Outre les membres du corps diplomatique, qui s'y trouvait presque au complet selon son habitude, il y avait la marquise de la Boëssière-Thiennes et sa fille, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, le comte et la comtesse Georges de Briey, la comtesse Gontran de Lichtervelde, son fils, le comte Baudouin, secrétaire de légation à Lisbonne ; M. et Mme Beernaert, le comte et la comtesse t'Kint de Rodenbeke, le comte et la comtesse d'Herbemont et leur fille, M. de Penaranda, le marquis et la marquise Imperiali, le baron et la baronne René d'Huart, le comte et la comtesse L. van den Steen, le comte et la comtesse de Villers, le comte et la comtesse J. de Liedekerke, Mme Nunez Ortega et sa fille, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le comte Pierre de Liedekerke, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, etc.

***

Le baron et la baronne de Rosée ont donné mardi dernier un grand dîner en leur hôtel de la rue du Commerce. Parmi les invités, le ministre des Affaires Étrangères et la baronne de Favereau, M. Beernaert, ministre d'État et Mme Beernaert, le comte de Theux de Meylandt, le baron de Montblanc et Mlles de Montblanc, la baronne van der Bruggen, M., Mme et Mlle Van Goidtsnoven, la comtesse Coghen, le baron et la baronne de Potesta de Waleffes, le comte et la comtesse Georges de Briey, le comte de Vaux, le marquis d'Yves de Bavay, le comte Henri Cornet.

***

Blouses pour le théâtre. Chemisettes en soie toutes nuances à la Maison Dumarteau-Lefebvre, 10, rue Treurenberg.

***

Samedi dernier, bal très brillant chez M. et Mme Ernest Defize, en leur bel hôtel du boulevard du Régent.

Parmi les nombreux invités, citons :

M. et Mme Joseph Defize et Mlle G. Defize, Mme M. Defize et Mlle Gilberte Defize, Mme Martin et Mlle L. Martin, M. et Mme Emile Cauderlier et Mlle Suzanne Cauderlier, Mme Fresez et Mlles M. et C. Fresez, M. et Mlle Deprez-le Hardy de Beaulieu, Mme E. Keym et Mlle L. Keym, M. et Mme J. Wauters et Mlles Wauters, M., Mme et Mlle Seeger, M. et Mme A. Begault et Mlle M. Begault, Mme Kaekenbeek et Mlles Kaekenbeek, Mlle Stevens, Mlles V. et J. Ziane, Mlles Hozoul, M., Mme et Mlle Hanssens, Mme et Mlle Dorff.

MM. Pierre Defize, Paul Defize, Heyvaert, Cramer, Weiler, comte Emile du Monceau de Bergendal, Jonas, Lucien Janlet, Keym, Ihro, Favresse, Engels, Jacquet, Herlant, Lazare, Carlo Seeger, Alfred Payen, Velghe, Vandooren, Vanderborght, Vandermoeren, Blanquaert, Dorff, Vertongen, Leclercq, de Broeu, Robert Deprez, Ectors, lieutenant Steinbach, Engels, etc.

Après un souper par petites tables, une valse fleurie dirigée par Mlle R. Defize et M. Pierre Defize a terminé, vers les 2 heures, cette fête très réussie.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, très occupée le matin, ne reçoit chez elle que de 2 à 7 heures.

***

Dimanche dernier, deuxième soirée dansante, rue Gachard, chez M. et Mme Lequime.

Y assistaient : Mme et Mlle Jeanne Annemans, M, Mme et Mlle Linden, Mme et Mlles Hélène et Eveline François, M., Mme et Mlle Seeger, Mme et Mlles Daisy et Yvonne de Hoon, M., Mme et Mlles Claes, M., Mme et Mlle Liénart, Mme et Mlle Nyssens, Mlle Fanny Taelemans, Mlle Katy Van der Straeten, M. et Mme G. Lequime, Mlle Schelthout, Mlle Noulard, M., Mme et Mlles Becquet, MM. Gaston Parmentier, Willemans, Blanquaert, Weber, Boels, Marcel Despret, Georges Voss, Albert et Georges Speeckaert, Paul d'Aoust, Théo Heyvaert, Becquet, Gaston Rittweger, Ch. Dupont, Léon Van de Vin, Wauquez, Zoude, Albert Baïl, lieutenant Neerinckx, Van Eggeren, baron de Lépinne, baron de Coppyn, de Broeu, etc.

Le lieutenant Dupont a dirigé un cotillon qui a pris fin vers les 2 heures.

***

Accessoires pour fêtes en tout genre. — Cotillon et Valse des fleurs. Nouveautés inédites. — *Au Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. — Téléphone 8644.

***

Mercredi dernier, troisième et dernière soirée dansante chez M. et Mme Ernest Lequime.

Parmi les invités, citons :

Mme Eugène Pecher et Mlle Wittmeur, Mlle Daisy Taelemans, Mme et Mlle Jacobs, Mme et Mlle Seeger, M., Mme et Mlles Becquet, Mme et Mlle Dubost, Mme et Mlle Legrand, Mme et Mlle Edmond Janssens, Mlle Maggy Horn, Mme et Mlle Pholien, Mme et Mlle Boels, Mme et Mlles Kessels, Mme et Mlle Dorff, Mme et Mlles Margot et Cécile Fresez, Mlle Katy van der Straeten.

MM. Henri Liénart, Pholien, Paul Wauquez, Marcel Despret, de Koning-Weber, Léon van de Vin, Alfred Blanquaert, Émile Heidsick, Paul Hallot, M. Thomas, Toussain, Max Horn, comte Émile du Monceau, Boels, Albert Bail, Behets, Spreuts, lieutenant Dupont, Simon, van den Elschen, Léon van der Straeten, Richard, Charles de Broeu, Dorff, Nenet, Paul d'Aoust, Becquet, André, Van der Missen.

Très jolies toilettes :

Mme Lequime, très belle toilette toute garnie de dentelles noires sur soie blanche ; Mme Pecher, superbe robe en broderies de velours noir sur fond de gaze blanche ; Mlle Kessels, en velours marron tout uni avec col en guipures de soie et d'argent ; Mme Janssens, toilette grenat et rouge en velours et broderies ; Mlle Lequime, toilette en mousseline bleu pâle avec col de dentelles crême ; Mlle Horn, ravissante toilette de dentelles blanches appliquées, fond de mousseline blanche, rubans de soie orange à la taille et nœud châtain dans les cheveux ; Mlle Katy Van der Straeten, en tulle bleu perlé de bleu et rubans de soie bleu, fleur rose à la taille ; Mlle Taelemans, robe empire en tulle rayée mauve et blanc, petits bouquets de rubans mauves ; Mlles Becquet, toilettes juvéniles blanches ; Mlle Frésez, en rose ; Mlle Jacobs, en blanc.

Vers minuit, la jeunesse soupait par petites tables au premier ; les dames dans la salle à manger.

Un cotillon, qui a pris fin à deux heures du matin, dirigé par Mlle Lequime et M. Raquez, a terminé la soirée.

***

Vu le froid qui se fait de plus en plus sentir, la maison Roy, 28, rue Saint-Jean, continue à liquider ces fourrures en tous genres.

***

C'est le 3 et le 5 février que la comtesse de Berlaymont de Bormenville fera danser dans l'hôtel qu'elle a loué cet hiver rue de la Science.

***

Le marquis et la marquise de la Boëssières-Thiennes donneront deux bals le 6 et le 10 février en leur hôtel de la rue aux Laines.

***

Lundi, il y aura bal au Cercle anglais, présidé par M. Herlick.

***

Mme Fresez donnera un dîner dansant en sa maison de la rue du Trône le 20 février.

***

Le docteur et Mme Capart, donneront une soirée le 24 février, en leur hôtel de la rue d'Egmont.

***

On annonce deux soirées dansantes chez M. et Mme Taelemans pour le 7 et le 14 mars en leur maison de la place Stéphanie.

***

Particulier vendra au particulier quelques beaux bijoux de valeur, ainsi qu'un costume « Reine de roses ». S'adresser 162, rue de la Victoire entre 2-4 h.

***

Le comité de Bruxelles-Attractions rappelle que les deux dernières répétitions pour le bal d'enfants auront lieu les jeudis 7 et 14 février au marché de la Madeleine.

Le bureau de location sera ouvert au théâtre de la Monnaie à partir du lundi 11 février.

***

Le Corset « Révélateur », par sa légèreté et sa souplesse, est le rêve pour les dames qui vont au bal ou en soirée ; une visite s'impose aux superbes étalages de la Maison Meurice sœurs, 20, rue de la Croix-de-Fer.

***

*Le bal des Contes et Fables de la Grande-Harmonie.* — Nous avons annoncé que la Grande-Harmonie donnera le 16 février le bal des Contes et Fables.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique assisteront à la première partie de cette fête travestie, qui comporte des chants ainsi qu'une partie mimée et un défilé avec orchestre.

Le bal, qui en constitue la seconde partie, commencera immédiatement après le départ des Princes.

***

— Non ! C'est Cibils en pot que je veux !

***

Pour bals et soirées, grand choix d'écharpes, 95, rue Namur.

***

Très élégant dîner, dimanche 27 janvier, chez M. l'inspecteur général et Mme Brughmans, en leur coquette demeure de la rue Vautier.

Parmi les invités : M. le directeur général de l'office du Travail et Mme Dubois, le conseiller à la Cour d'appel, Mme et Mlle Cluydts, M. le consul, Mme et Mlle Taberne, Mlle Croonenberghs. MM. Torley, Dassy, Marcel Feye, etc.

***

Ventes de Charité, spécialité de mille bibelots aimables, coquets et avantageux, avec prix spéciaux; maison Vandeputte rue Saint Jean, 24, fleurs stérilisées, spécialité unique.

***

Très beau dîner, dimanche dernier, boulevard de Waterloo, chez l'avocat général près la Cour d'appel et Mme Pholien.

Remarqué parmi les nombreux invités : M. Emile Beco, gouverneur de la province de Brabant; l'avocat général et Mme Edouard Janssens, Mlle Marie-Louise Janssens, le notaire, Mme et Mlle Jacobs, douairière et Mlle Lefebvre-Van Langenhove, M., Mme et Mlle de Savoy, Mme Pecher et Mlle Henriette Wittmeur, M. et Mme Ernest Defize, Mlle Defize, M. et Mme Albert de Savoy, M. et Mme Camille Pholien, le docteur Planquart-Best.

MM. Alexandre Lefebvre-Van Langenhove, Goffinet, Carl Van Cutsem, Van der Linden, Raquez, Jean Beco, Wendelen, Léon de Savoy, Stevenart, lieutenant Werner de Bavay, Stevenart, Jean de Savoy, Richard. etc.

***

Dernières nouveautés en voilettes, 95, rue de Namur

***

Le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay ont donné un fort beau dîner, le 28 janvier, auquel assistaient :

Le comte et la comtesse t'Kint de Rodenbeke, M. et Mme Vermeulen de Miavoye, le comte de Theux de Meylandt, le comte Horace van der Burch, Mme Brugman née de Waha, M. Roussille, le comte et la comtesse A. de Borchgrave d'Altena, le baron et la baronne René d'Huart, le comte Jacques de Lalaing, le comte Alphonse de Villegas.

***

B. Duvieusart, 26, rue Watteeu. — Trousseaux, layettes, linge de maison.

***

Mlle Marguerite Fabre, manucure, r. de Vienne, 31, Ixelles.

***

Le chevalier van der Elst, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, et Mme van der Elst ont donné, le 28 janvier, un dîner après lequel le barde Botrel est venu chanter des compositions inédites et des chansons bretonnes qui l'ont rendu populaire.

Les hôtes du chevalier et de Mme van der Elst étaient :

S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le comte Werner van den Steen, ministre à Belgrade; le comte Frédéric van den Steen, chef du cabinet du ministre des Affaires étrangères et la comtesse, le baron et la baronne Jolly; le comte et la comtesse Adolphe de Limburg-Stirum, M. Beernaert, ministre d'Etat et Mme Beernaert, la ministresse de Hollande, Mme van der Staal de Piershil; la princesse Ourousoff, le baron et la baronne de Fierlant. M. et Mme Zietven-Adler.

***

Les lunettes et pince-nez (verres cristal) de choix se trouvent au Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers. La maison se charge de toutes les réparations.

***

Charmant et élégant dîner, lundi soir, chez le comte et la comtesse Georges de Briey, rue des Deux-Églises.

Parmi les invités : le comte et la comtesse de Bergeych-Changy, le baron et la baronne Fernand de Wykerslooth, le chevalier et Mme Bayet, etc.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Jolies blouses en soie à partir de 25 fr., 19, rue Van Moer.

***

La comtesse Horace van der Burch a donné mercredi un dîner de vingt-quatre couverts, suivi d'une réception pendant laquelle les invités ont eu le plaisir d'entendre Mme Eyreams, du théâtre de la Monnaie; Mme Massart, du théâtre de Liége; M. Bourbon, de la Monnaie, et Mlle Derives du théâtre du Parc.

***

Ravissant petit dîner, en musique, mardi dernier, chez Mme Léon Langlois en sa coquette demeure de la chaussée de Charleroi.

Y assistaient : M. et Mme Albert van der Linden, Mme Edouard Gilmont-de Pauw, M. et Mme Louis Gilmont, Mlles Daisy, Yvonne et Georgina de Hoon, Mlle Maerincx, M. et Mme Henri Becque-Van der Linden.

MM. docteur de Neef, Théo Heyvaert, Germaux, Willy Van de Waele, Van de Vin, Jean de Pauw, comte du Monceau, Hesse, Van der Haert.

Après le dîner, Mlle Marie Langlois a organisé une sauterie.

***

Beaucoup d'assaisonnements relèvent la cuisine, mais sont funestes à nos estomacs généralement trop délabrés déjà. L'extrait de viande Liebig, au contraire, tout en donnant aux mets un goût savoureux, est lui-même un élément stimulant et réconfortant.

***

Elégant dîner mercredi chez le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem. Parmi les convives : S. Exc. M. Wilde et Mme Wilde, baron et baronne Lambert, M. et Mme Josse Allard, baron et baronne Léopold Lunden, baron Gustave de Mévius, baron Adrien Goffinet.

***

L'hiver se fait sentir plus fort que jamais, aussi croyons-nous utile d'attirer l'attention de nos lectrices qu'elles trouvent de véritables occasions et de première qualité en zibelines, martre, ainsi que de vêtements en persianes et autres dans la Maison Wenziner, rue Royale, 112.

***

Un dîner est annoncé le 9 février chez le général et la comtesse Albéric van der Burch.

***

Chemises, Cravates et Gilets pour bals et soirées. Maison J. Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

M. et Mme Gérard de Stoppelaar donneront une soirée le 2 mars en leur hôtel de la chaussée de Charleroi.

***

Avis précieux pour nos lectrices. Cette semaine, la maison Vandeputte sacrifie avec 50 o/o, tous ses plus beaux boas, étoles, écharpes; c'est une occasion unique. Citons les magnifiques séries en Autruche à 65 francs, vendues auparavant 150 francs; rue Saint-Jean, 24.

***

On célébrera le 11 février en l'église Saint-Boniface le mariage de Mlle de Baré de Comogne avec le comte Guillaume de Lichtervelde.

La vicomtesse de Baré donnera un lunch après la bénédiction nuptiale en son hôtel de la place de l'Industrie.

***

La Maison Debroux-De Jonghe vient de recevoir la consécration de sa grande vogue en obtenant les brevets de fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Clémentine de Belgique et de Mme la Duchesse de Vendôme qui, habitant Paris, n'a cependant qu'à choisir parmi les plus grandes firmes.

Elles imitent en cela LL. MM. les Reines de Saxe et de Hollande et S. A. R. la Comtesse de Flandre qui déjà étaient les royales clientes de la Maison Debroux-De Jonghe, dont les corsets et jupons ont pris chez nous la première place.

***

A l'occasion du mariage de Mlle de Béthune, fille de M. le baron de Béthune, d'Alost, qui sera célébré le 6 courant, l'Administration des chemins de fer vient de donner des instructions pour faire arrêter, à Alost, le train international de la Suisse arrivant à Ostende à 10 h. 20 matin.

Le personnel du train devra faire en sorte de regagner sur le parcours Alost-Ostende le temps perdu à Alost pour le débarquement des invités de M. le baron de Béthune.

***

Les Traitements physiques remplacent les Cures à l'étranger, et s'adressent aux maladies rebelles aux autres traitement

S'adr. : Institut, 18, rue de la Révolution, Bruxelles.

***

Mardi sera célébré, à Genappes, le mariage de Mlle Joséphine Detienne, nièce de M. Jules Carlier, avec le docteur Maurice Claessen.

***

M. Franz Wiener (Francis de Croisset), notre compatriote, l'auteur dramatique tant applaudi à Paris, est fiancé à Mlle Juliette Dietz-Monin, une jeune et charmante parisienne, fille de M. et Mme Jules Dietz-Monin et petite-fille de M. Charles Dietz-Monin qui fut député de la Seine à l'Assemblée nationale, sénateur inamovible, président de la Chambre de Commerce de Paris et un des amis les plus particuliers des présidents Carnot et Casimir Périer.

Le grand-père maternel de la fiancée de M. Francis de Croisset était feu M. Adrien Hallier, l'entrepreneur français bien connu, qui construisit en Belgique en 1887, avec ses associés MM. Letellier et Baratoux, les nouvelles fortifications de la Meuse, et en France, les ports du Havre, de Cherbourg et les ouvrages militaires de Belfort. Le père et la mère de Mlle Juliette Dietz-Monin, M. et Mme Jules Dietz-Monin ont, à l'époque des travaux de la Meuse, habité Liége, et ont laissé les meilleurs souvenirs dans la haute société liégeoise.

Enfin, ce qui ne gâte rien, Mlle Juliette Dietz-Monin, fille unique, est une des riches héritières de Paris.

***

Les fiancés peuvent s'adresser pour leur voyage de noces à l'Excursion Parmentier, 133, boulevard Anspach, qui est justement honorée de la confiance des familles du meilleur monde.

***

La comtesse Philippe de Brouchoven de Bergeyck, née d'Ursel, est heureusement accouchée d'un fils qui a reçu sur les fonts baptismaux le prénom de Charles.

***

Le baron et la baronne de La Grange, née Chaumont-Guitry, sont les hôtes du baron et de la baronne Gaston Pycke.

***

Le comte et la comtesse Cornet de Grez quitteront Bruxelles dès les premiers jours de février pour passer l'hiver à Cannes.

***

Le 25 janvier a eu lieu, à 3 heures, dans la salle de la Grande-Harmonie, une représentation au profit des pauvres secourus par les Dames de la Miséricorde.

Tous les artistes ont donné à cette belle œuvre leur concours gracieux; on ne peut assez louer leur dévouement et le talent dont ils ont fait preuve.

La première partie était consacrée à la musique. Mlle Pelletier, professeur à la *Scola cantorum*, de Paris, élève de Vincent d'Indy, a interprété des œuvres de son illustre maître, du Wagner, du Liszt, elle a joué, avec M. Jacobs, le *Fantasiestück*, de Schumann.

Le violoncelle de M. Jacobs a chanté l'*Adagio* de Corelli et enlevé *l'Humoresque* de Dvorak.

Mme Beriza Muratore, de l'Opéra-Comique, femme du ténor de l'Opéra de Paris, n'avait pas besoin de réclamer comme elle l'a fait l'indulgence du public qu'elle a charmé d'un air de *Cavalleria Rusticana*, dans une chanson de Georges Huc et dans *les Berceuses* de Faure.

MM. Crommelynck, Meslin et Vermandèle, du théâtre des Galeries; Mme Dupernay, et Mme Massart ont joliment joué *Chacun pour soi*, comédie inédite de M. Crommelynck fils, d'un joli tour d'esprit et de plume. L'auteur a été très applaudi.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

C'est par erreur que nous avons annoncé la présence, au bal donné chez Mme Drion, de M. William Steinmetz. Par suite d'un deuil récent, celui-ci n'ira pas dans le monde cet hiver.

***

Jeudi dernier a été célébré en l'église Sainte-Gudule le service funèbre à la mémoire de M. Emile Halot, industriel, décédé mardi, à Bruxelles.

Cette mort met en deuil :

M. et Mme Alexandre Halot, M. Robert Halot, Mlle Marie Halot, M. et Mme Adrien Nieuwenhuis, M. et Mme Victor Goldschmidt, M. et Mme Emile Halot, M. Ed. Ran, Mme Schmidt-Ran, M. et Mme Henry Ran, M. et Mme Albert Mortureur, M. et Mme Jules Luser, Mme Ed. Halot, M. et Mme Kerckx-Halot, M. et Mme Janssen-Halot, M. et Mme Alphonse Halot, M. et Mme Victor Halot, la famille Violin, Mme Tries, la famille Tries, la famille Koch-de Potemkine.

Beaucoup de monde au service :

Comte van der Burch, Cassel, Limauge, docteur Heger, L. Janssen et ses fils, L. De Bauer, Errera, vicomte de Pellan, général Donny et ses fils, Anspach, Pauwels, Hebert, Soulacroup, Vandermeylen, docteur Pecher, Philippson, Convert, Speckaert, de Moerloos, Nieuwenhuys, Hellemans, A. Goldschmidt, R. de Bauer, R. de Rote, Eloy, de Lantsheere, Leurs, Lechat, Dugniolle, Huisman, Beaujoux, Fierens-Gevaert, etc.

***

Dimanche dernier est décédée à Bruxelles Mme Charles Simon, née Christine Downer.

Cette mort met en deuil Mme Jules Ziane et ses filles, M. et Mme Van Hagendoren et M. Paul Van Hagendoren.

***

M. et Mme Paul de Hemptinne ont eu la douleur de perdre leur fils Ivan, en religion dom Pie, de l'ordre de saint Benoît. Il n'était âgé que de vingt-six ans.

Cette mort met en deuil les familles de Hemptinne, de Meeûs, de la Riva Arguéro, de Bruneteau de Sainte-Suzanne, de Potesta et de Macar.

***

Le sénateur de Malines-Turnhout, M. de Meester de Betzenbroeck, est mort mercredi dans sa soixante-sixième année

Cette mort plonge dans le deuil les familles de Meester, Pecsteen, Carpentier de Changy, de Bergeyck, etc.

***

Le 27 janvier est décédée à Nivelles Mme Ghislaine Lesart, veuve de M. Joseph Huet.

Mme Huet était la mère de Mme Emile Beco, femme du gouverneur de la province de Brabant, la grand'mère de M. et Mme Jules Delacroix, de M. Jean Beco, de M. et Mme Seret et de Mlles Emilie, Hélène et Laure Beco.

Par suite de cette mort, les fêtes ayant été annoncées chez le gouverneur du Brabant et Mme Emile Beco n'auront pas lieu cet hiver.

***

Chapeaux deuil et demi-deuil élégant, Eugénie, 16, rue Sainte-Gudule.

***

A Londres est décédé, à l'âge de trente ans, le chevalier de Stuers, attaché de légation, fils du chevalier de Stuers, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas, frère du chevalier Hubert de Stuers et de la comtesse Alfred d'Oberndorff, femme du conseiller de la légation d'Allemagne à Bruxelles.

***

Nous apprenons que English Shop a reçu un choix merveilleux de zéphyrs anglais pour chemises et de cravates ravissantes.

Avis à nos élégants soucieux d'avoir du beau, du bon, à des prix abordables !

***

Vendredi soir dans l'élégante salle du Tea Room de la Taverne Royale, on a fêté dans un beau banquet cordial, le quarantième anniversaire de la direction de M. Léopold Boyer, à l'ancien Casino du Passage, devenu les Bouffes Bruxelloises et transformé définitivement en théâtre du Vaudeville en 1884.

Il y avait une centaine de convives, que présidait M. De Mot, en sa qualité de président du conseil d'administration de la Société des Galeries Saint-Hubert.

Les convives étaient des amis personnels, des habitués du Vaudeville.

A la table d'honneur avaient pris place, aux côtés du président et du héros de la fête, Mme Boyer, M. Guillaume Guidé, directeur du théâtre de la Monnaie, M. Félix Van der Elst, représentant de la la Société des Auteurs, M. Houtekiet, le toujours jeune avocat, M. Courtier, qui fut l'associé de Boyer au Vaudeville et aux Galeries. Puis, de-ci de-là, il y avait les filles de M. Boyer; M. Ch. Rolland, président de la Chambre de commerce française; M. Emile Rossel, directeur du *Soir*; Léopold Pels, un des revuistes de M. Boyer; M. Poisat, réprésentant de la Société des Compositeurs de musique; M. Lecointe, directeur de l'Observatoire royal.

M. Kufferath, parti pour Berlin, et M. Reding, indisposé, s'étaient fait excuser,

La fête a été charmante. Au dessert M. De Mot a félicité en termes spirituels le jubilaire, qui depuis quarante ans répand la joie dans Bruxelles et a exprimé l'espoir que pendant longtemps encore le doyen des directeurs reste à la tête de ce Vaudeville, qu'il dirige avec tant d'habileté et de loyauté.

M. Boyer a remercié avec effusion et le président du Conseil de la Société de Passage et les amis qui le fêtaient et qui lui ont offert un beau bronze et il a adressé un salut reconnaissant aux disparus qui aidèrent à la réputation de son théâtre : Daniel Pottier, Vilano, Jussieu. Au cours de sa réponse, très gentîment tournée, M. Boyer a dit l'affection qui le lie à Bruxelles et a rappelé qu'en 1871, alors que le Casino traversait une mauvaise passe, il trouva un appui précieux, une aide puissante chez un homme dont il vénère la mémoire : le père de notre bourgmestre. M. Ch. Rolland, un ancien Français de Belgique, a porté lui aussi, de façon charmante, la santé du héros de la fête et a été applaudi avec entrain pour la promesse qu'il a faite de recommander Boyer, qui a tant contribué à répandre l'esprit gaulois en Belgique, à l'attention du gouvernement français. Un toast galant de M. Houtekiet à Mme Boyer et à ses deux filles a clos la partie oratoire de cette fête qui a profondément ému le brave Boyer et qui laissera à tous un excellent souvenir.

Le propriétaire de la Taverne Royale avait bien fait les choses et si on l'a félicité pour la parfaite ordonnance de cette fête, on l'a félicité aussi pour son jubilé à lui. Il y avait, en effet, vingt-cinq ans, jeudi, que M. Catteau reprenait cette Taverne Royale qui, grâce à ses efforts constants, tient si grande place dans la vie bruxelloise.

***

— Ne confondez pas Cibils pur avec imitations.

***

D'Anvers :

— Samedi M. et Mme Charles van der Linden ont donné un fort beau dîner. La soirée s'est terminée par un jeu de commerce, qui a été très animé.

Parmi les convives : M. et Mlles van der Heyden, Mme Ernest Grisar, M., Mme et Mlle Ch.-Ed. Pecher, M. et Mlle Rymenans, M. Rymenans, etc., etc.

— Le même soir, dîner intime chez M. et Mme Georges Le Jeune; dont les invités étaient :

Le colonel, Mme et Mlle Du Vivier, le commandant et Mme de Creeft, M. et Mme Armand Janssen, M. et Mme Adolphe Gross, Mlles Marthe et Marcelle Janssen, MM. Edmond Le Jeune, Clément Bovie, Joseph Spruyt.

— Dimanche, M Eugène Kreglinger-Grisar a donné un dîner en l'honneur de son neveu, M. Alfred Grisar, fiancé à Mlle Elisa Elsen, qui réunissait les familles Elsen, Grisar et Kreglinger.

— Lundi, dîner de fiançailles donné par Mme Maurice Elsen, dans son bel hôtel de l'avenue des Arts.

Y assistaient : M. et Mme Léon Elsen, Mme Ernest Grisar, M. et Mme Max Grisar, M. et Mme Grisar-de Heusch, M. et Mme Ch.-Ed. Pecher, le colonel de Witte, M. Victor Dhanis, M. et Mme Evrard Havenith, M. et Mme Iwan Plissart, M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Rodolphe Plissart, M. et Mme Hippolyte Joostens, Mlle Louise Elsen, Mlle Alice Joostens, Mlle Angèle van den Abeele, M. Fernand Dhanis, Mlle Elisa Elsen, MM. Maurice Lyson, Paul Elsen, Joseph Castelein, Albert, Alfred, Louis et René Grisar.

— M. et Mme Max Grisar ont donné mardi en l'honneur des fiançailles de M. Alfred Grisar avec Mlle Elisa Elsen, un dîner auquel assistaient :

La douairière de Witte, Mme Ernest Grisar, M. et Mme Auguste Grisar, Mme Émile Grisar, M., Mme et Mlle Ch.-Ed. Pecher, M. et Mme Léon Elsen, M. et Mme Jean Chaudoir, M. et Mme Gustave Grisar, M. et Mme Armand Grisar-de Heusch, M. et Mme Paul Havenith, Mlles Madeleine et Germaine van der Heyden, Mlle Louise Elsen, Mlle Adrienne Gevers.

MM. le juge Caroly, Albert, René et Jean Grisar, Axel Goemaere, Edouard Pecher, Clément Bovie, Joseph Castelein, Paul Elsen.

— Mercredi M. et Mme Oedenkoven-Andreae ont donné un fort beau dîner auquel assistaient M., Mme. et Mlle H. Albert de Bary, M., Mme et Mlles Hermann Osterrieth, M., Mme et Mlles Brauss, M., Mme et Mlle Albert Oboussier, M., Mme et Mlles Welkens, Mme et Mlle Weber, MM. Glanz, Hallnachs, Oboussier, Higuet, van Goren, Rassnckx, Herjenberg, Gérard et Jacques Oedenkoven, etc.

***

— Chez votre épicier, exigez le CIBILS en pots.

***

— Remède contre le froid : un CIBILS chaud.

***

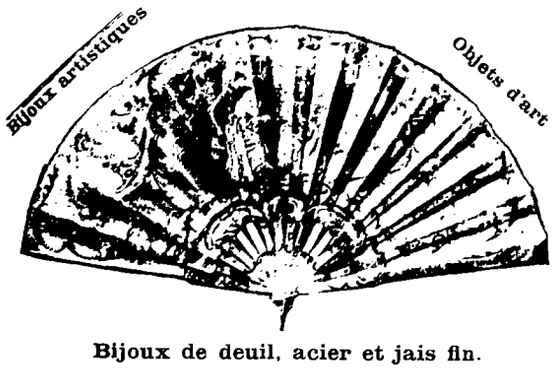
De Liége :

Samedi soir M. et Mme Lucien Leenaers ont donné, dans les beaux salons du cercle Concordia, une soirée dansante qui comptera parmi l'une des plus brillantes de la saison mondaine. Après un somptueux souper à petites tables a eu lieu un cotillon — bleu et rose — dirigé par le baron Etienne de Macar et le chevalier Geo de Spirlet avec le plus vif entrain et qui s'est distingué par une foule de figures aussi jolies que gracieuses et s'est terminé par une abondante distribution de fleurs, corbeilles, etc.


ART FRANÇAIS

PERLES DELACOUR

imitation parfaite de vraies perles




Bijoux de deuil, acier et jais fin.

Spécialité d'Éventails

pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.

J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine

BRUXELLES




Constructions Modernes

SOCIÉTÉ ANONYME

Bruxelles-Saint-Gilles

**Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds** en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

**Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.**

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.



CRÈME FLORÉINE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT

LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE

PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*

GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES

A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

Assistaient à cette fête :

M., Mme et Mlles Leenaers, M., Mme et Mlle de Hasse, Mlle Pety de Thozée, chevalier et Mme de Spirlet, baron et Mlle de Rosen, baron et baronnne Raoul de Macar, Mlle de Laminne, baron et Mlles de Cartier d'Yves, baronne de Caters, M. et Mlle Emile Leenaers, baronne de Vivario, baron et Mlle de Chestret de Haneffe, Mme et Mlle Claikens, Mme Carlier, Mlle Huwart, Mme et Mlle Grégoire, Mlle Wincqz, M. et Mlle d'Artet, M. et Mlle van den Peereboom, Mme et Mlle Deguise, Mme et Mlle Preud'homme-Prion, M. et Mme Pirlot-Schmidt, M. et Mme Adolphe Dessain, Mme et Mlle van Beneden, M. et Mlle Minette, Mme et Mlle Dufrénoy, Mme et Mlle Timmermans, Mlle Lohest de Waha, M. et Mlle van Hoegaerden, M., Mme et Mlle Charles, Mme et Mlle Grégoire, M. Lovens de Burlet, Mme et Mlle Delloye, Mme et Mlle Malherbe, M. et Mlle Trasenster-Nagelmakers, M., Mme et Mlle Thuriaux, Mme et Mlle Frésart-van Zuylen, Mme Despa, M., Mme et Mlle Goffart-Frésart, M. Berryer, Mme et Mlle Rocour.

MM. Evrard Dessain, Armand Thibaut, R. et M. Orban, baron Elie Lefebvre, de Camart d'Hamale, P. van Zuylen, Léon Minette, Ghilain. Annez de Taboada, baron L. de Calwaert, Raymond Pirlot, Fraipont, de Cocquéau, chevalier M. de Sauvage, A. Pirmez, Chainaye, Ortmans, Cremer, baron Forgeur, G. de Burlet, Braconier, baron de Chestret, baron G. de Rosen, etc., etc.

— M. et Mme Paul Trasenster-de Laveleye ont donné lundi un très beau bal dans leur hôtel du boulevard d'Avroy. La fête, très brillante, fut terminée par un cotillon très animé conduit par MM. Louis Trasenster et Roxas.

Parmi les assistants : Mme et Mlle Dufrenoy, Mme et Mlle G. Trasenster, Mme et Mlle Magis, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme E. Trasenster, M. et Mme L. Baar, M. et Mme H. Chaudoir, M. et Mme Ed. Laloux, baron et baronne R. de Macar, Mlle Laminne, Mme et Mlle Wilmart, M. et Mlles Minette, Mme et Mlles Leenaers, M., Mme et Mlle Edg. Charles, M. et Mlle Van Hoegaerden, Mme et Mlle Preud'homme, Mme et Mlle Delloye, Mme et Mlle de Hasse, M. et Mlle Peltzer, Mme Carlier, Mlle Huwart.

Parmi les habits noirs : baron Etienne de Macar, MM. Gaëtan Carlier, chevalier Jules de Spirlet, comte de Ibara, MM. Roxas Huwart, Delloye, etc., etc.

— Mercredi dernier, M. et Mme Walthère Pirlot ont donné un superbe bal dans leur hôtel de la rue des Augustins.

Le cotillon, rose et blanc, a été conduit avec maëstra par M. Raymond Pirlot et le baron Etienne de Macar. Parmi les souvenirs de ce joli cotillon les danseuses ont reçu une pelote en broderie anglaise rose et blanc.

Parmi les assistants :

Mme et Mlle Wilmart, baronne de Caters, Mme et Mlle de Savoie, Mlle Terwangne, Mme et Mlles Simone et Fausta Minette, M. et Mme Maurice Lamarche, M. et Mme Walthère Pirlot-Bonjean, Mlle M. Richard, M. et Mme Huwart, Mlle Germaine Huwart, M. et Mme Edgard Charles, Mlle Germaine Charles, M., Mme et Mlle Leenaers, M., Mme et Mlle Goffart, Mlle van den Peereboom, M. et Mlle Van Hoegaerden, M., Mme et Mlle Victor David, Mme et Mlle Preud'homme de Rasse, Mme et Mlle Delloye-Preud'homme, M. et Mme Dufresnoy-Trasenster, Mme de Sauvage-Vercour.

Parmi les habits noirs : MM. Trasenster, Gaëtan Carlier, Roxas, prince Jean Galimachi, comte Georges de Spirlet, chevalier Jules de Spirlet, baron de Calwart, Carlos de Grand-Ry, barons Maurice et Georges Forgeur, J. Sepulchre, Hannez de Taboada, Michel de Smedt, de Macar, Charles et Henri De Roy, Robert Misonne, Jules Chainaye, Henri-Charles Fabri, M. Cécotime, lieutenant van Doren, lieutenant Torn, H. Pirmez, Lamarche, Walthère Pirlot fils.

Quelques toilettes :

Mme S. Pirlot, robe mousseline, soie blanche, roses rosées; Mme W. Pirlot, robe velours noir et dentelles; Mme Walth. Pirlot, robe mousseline linon jaune, garni de dentelles, point à l'aiguille; baronne de Caters, robe taffetas blanc, nœuds noirs; Mme M. Lamarche, robe en mousseline linon mauve, garnie de roses mauves; Mme E. Charles, robe velours panne bois de rose, garnie de dentelles or et blanc; Mlle Charles, robe mousseline blanche; Mme Preud'homme, robe velours panne bleue, garnie de dentelles; Mlle Preud'homme, robe de mousseline rose; Mme Paul Schmidt, robe de satin liberty bleu pâle; Mlle Richard, robe princesse velours; Mme Huwart, robe de dentelles noires sur fond blanc.

— M. François Crozier, consul général de France à Liége, est nommé en la même qualité à Anvers, en remplacement de M. Carteron, nommé ministre de France à Port-au-Prince.

Le départ de M. Crozier attriste fort les Liégeois, chez qui le sympathique diplomate s'est conquis de vives sympathies, mais ils se consoleront en songeant qu'on a donné à choisir à M. Crozier entre les postes d'Anvers, Hambourg et Leipzig et, pour ne pas être trop éloigné de ses amis, M. Crozier a choisi Anvers. Si on ne se voit plus tous les jours, du moins pourra-t-on téléphoner sans difficultés.

— Le chevalier Paul de Sauvage, bourgmestre de Tilff, a été dimanche dernier l'objet d'une flatteuse manifestation de la part de ses administrés à l'occasion de sa nomination de chevalier de l'Ordre de Léopold. De nombreuses délégations ont été reçues au château, apportant de superbes bouquets à Mme de Sauvage, qui recevait avec sa bonne grâce habituelle, entourée de nombreux parents et amis parmi lesquels :

La baronne de Menten de Hornes, la baronne de Caters, Mme de Macar de Sauvage, baron Etienne de Macar, M. et Mme Henri Neef, M. E. Fraipont, M. L. Neef, etc.

— Belle salle mercredi soir au théâtre Royal à la représentation de gala organisée par l'Association universitaire des licences commerciales et consulaires, au bénéfice des Pauvres Honteux et des Enfants Martyrs. On donnait *Faust* avec M. Dassy et Mlle Dereims.

Noté dans la salle :

Le gouverneur et Mme Pety de Thozée, M. et Mme Digneffe, M. et Mme Drèze, M. et Mme Mertens, capitaine et Mme Clerinkx, M. et Mme Philippe, M. Baar, Mme Braconier-Lamarche, Mme Braconier-Timmermans, Mme Lamarche, M., Mme et Mlle Firket, Mme Papyn, chevalier et Mme de Spirlet, M. et Mme Baar-Lechat, M. et Mme Julien Nagelmackers, Mme Pirlot-Nagelmackers, M. et Mme Dessain-Despa, Mme Sneyers, commandant Hecq, M. et Mme Dupret, M. et Mme Wauters, etc., etc.

***

— Au café : demandez un CIBILS chaud.

***

— CIBILS solide est dans les bonnes cuisines.

***

De Gand :

— Mardi dernier a été célébré à Gand le mariage de Mlle Moreels, fille de M. Gustave Moreels, vice-consul des Etats-Unis du Brésil, et de feu Mme Moreels, née de Scheemaker, avec M. Paul Wielemans, ingénieur, fils de M. Édouard Wielemans et de Mme, née Schuler.

Les témoins étaient pour la mariée : M. Vital Moreels, son parrain et M. Gustave Moreels, son frère; pour le marié : MM. Félix et Prosper Wielemans, ses oncles;

L'échevin Bruyneel, ami de la famille Moreels avait tenu à unir les jeunes gens. Il leur a adressé une touchante allocution et leur a offert le porte-plume en or qui avait servi à la signature de l'acte de mariage.

Beaucoup de monde à l'église St-Bavon où le curé doyen officiait.

La mariée portait une ravissante toilette en velours épinglé garnie de superbes dentelles.

Dans la suite, beaucoup de toilettes en crêpe de chine Mme Édouard Wielemans, robe gris-argent, garnie de brodederies de même ton; Mme Steenackers, sœur de la mariée, toilette paille, chapeau brun; Mme Kalcker en très belle robe de crêpe de chine gris; Mme Léon Bervoets, très élégante en toilette neuve chapeau assorti, Mme Röthlisberger en velours vert, Mme van der Borght, ravissante robe en tulle noir, pailleté, Mme van de Putte, en drap vert-Nil garni de dentelles de Venise, Mme Maurice Bervoets, en toilette grise, casaque en dentelles garnie de chinchilla, très élégante, Mlle Alice Wielemans, très gentille dans sa ravissante roble blanche, Mlles Kalcker, robes empire crêpe de chine blanc, très réussies, Mlles Wielemans et Vanderborght également en blanc, jolis chapeaux de tulle zibeline garnis de plumes assorties.

Après la cérémonie, M. Morcels a offert un lunch en son superbe hôtel de la place Laurent.

Parmi les invités, noté au hasard : M. Prosper Wielemans, Mlles Octavie et Isabelle Wielemans, M. et Mme Beaucarne. M. Mme et Mlle Bruneel, M. et Mme Grenier, M., Mme et Mlle Desmedt, M. Vandeputte, M., Mme et Mlle René Declercq, M. le docteur et Mme Behaegel, M. et Mme De Poorter, M. et Mme Duwaerts, Mlles Fievez, Verschooren, Vermeulen, Mis siaen.

MM. Armand Steenackers, C. Steenackers, Verschooren, Fievez, Marcel Wielemans, Robert Kalcker, Léon Wielemans, Félix Thielemans, Maurice Lamot, Léon Janssen, Suys, G. Declercq, Aug. Dutry, Laurent, Paul Relecom, etc.

— Le 26 janvier a été béni à l'église cathédrale de Saint-Bavon le mariage de Mlle Marie Caufyn, fille de M. et de Mme Caufyn-de Cuyper, avec M. Joseph de Spot, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles, fils de l'écuyer Raphaël de Spot sénateur et échevin de Furnes, et de Mme de Spot.

Les témoins de la mariée étaient MM. R. Théodule Caufyn et L. de Cuyper, ses oncles; M. Joseph de Spot était assisté du comte Edouard Herwijn et de M. Joseph Dautricourt, avocat, ses cousins.

Cortège nombreux et élégant qui avait attiré une foule de curieux.

***

— CIBILS est indispensable dans la cuisine.

***

D'Ostende :

— Coquelin aîné — qui s'est embarqué, dimanche matin, à bord de la malle *Princesse-Henriette*, avec sa troupe — devait, avant de se rendre en Angleterre, donner des représentations de *Cyrano de Bergerac* à Gand, Bruges et Ostende.

Or, le mercredi de la semaine précédente, ayant pris froid dans le train, Coquelin eut toutes les peines du monde à finir le cinquième acte de *Cyrano*, à Roubaix. Le lendemain, il était complètement aphone et les médecins lui ordonnaient un repos de plusieurs jours. Les représentations annoncées en Belgique n'ont pu avoir lieu.

L'illustre comédien, que nous avons vu à son hôtel, était désolé de l'aventure... C'est la première fois, dans sa longue carrière, qu'il a été obligé de contremander un spectacle pour raison de santé. Certes, il lui était arrivé déjà d'être enroué au début d'une pièce, mais la voix lui revenait, claire et puissante, tandis qu'il s'échauffait en jouant son rôle.

— Une rencontre.

Les deux prétendants au trône de France se sont trouvés ensemble, dimanche sur le pier de l'Amirauté, à Douvres. Le duc d'Orléans, arrivé ici par le train de Bâle, a pris place à bord de la malle *Princesse-Henriette*, à 10 heures du matin. Et, le même jour, le même bateau, quittant Douvres à 4 heures de l'après-midi, a ramené ici le prince Victor Napoléon.

— Samedi dernier, a eu lieu, dans les salons de la Société Littéraire, le grand bal annuel qui est l'événement de la saison d'hiver. La fête fut brillante et rarement l'on vit cotillon aussi réussi. Ce cotillon, aux figures choisies avec un goût délicat, a été conduit le plus élégamment et le plus gracieusement du monde par Mlle Marie-Louise Valcke, exquisement jolie et portant à ravir une toilette délicieuse, et M. Willy de Brouwer, un maître en la matière.

Remarqué dans l'assistance :

M. le sénateur suppléant et Mme Désiré Serruys-Jean, Mme Fernand van der Heyde, M. le docteur et Mme de Gheldere, M. l'avocat, Mme et Mlles J.-G. et M. Montangie, M., Mme et Mlle Helsmoortel. M. et Mlle de Visscher, Mlle Anna de Brouwer, Mlle Kint, M. et Mlle Poll, M., Mme et Mlle Elleboudt, M., Mme et Mlle L. Valcke-Bondue, Mlle Dalton, M. et Mme Louis Deridder, M. le consul d'Angleterre, Mme et Mlle Hawkins, M. et Mme Maurice Elleboudt, M. et Mme Maurice van der Heyde-van Dromme, Mme et Mlles Wauters-Casteleyn, M., Mme et Mlle De Smet, Mlle Dobbelaere, Mlle Grenier, M. le docteur et Mlles Kaisergrüber, M. le lieutenant-colonel Charles van Imschoot, de la garde civique; M. le lieutenant Goor, de la marine de l'État; MM. R.-J. Daveluy, le docteur Lucien van den Bulcke, Lionel Hanze, Gaston van Imschoot, Edouard Amelot, Georges Poll, André Roland, Baudoux, Alph. Breuls de Caritat, Aug. Dutry, Albert Ditte, von Bluthsüger, Henri Boels, Camille Elleboudt, René Kaisergrüber, Georges van der Heyde, Willy de Brouwer, Aug. Helsmoortel, Jean et André Valcke, Maurice Serruys, Edouard Patte, etc., etc.

Et ce fut de la façon la plus charmante, la plus cordiale, que se passa cette fête, à laquelle les organisateurs sont heureux de constater, chaque année, la presence de nombreuses familles de Bruxelles, de Gand, de Bruges, de Dixmude...

— Mardi a été célébré, au milieu d'une affluence inusitée, le mariage de Mlle Marguerite de Brouwer avec M. Emile van den Bogaerde, d'Iseghem.

Notre bourgmestre, M. Alphonse Pieters, a procédé au mariage et M. le curé-doyen de Cannière — dont on vient de célébrer le cinquantième anniversaire de prêtrise — a procédé à la cérémonie religieuse, en l'église des SS. Pierre et Paul dont la nef était luxueusement ornée de grandes plantes vertes.

La mariée, de beauté radieuse, portait une splendide toilette

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
ÉTAIN-ARGENT
Tous les objets sont gravés à titre gracieux.
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX



Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

BALS ET SOIRÉES
Une toilette tulipe en pétales de fleurs en soie est visible dans les magasins de la maison
A. PANHUYZEN
Fabrique d'abat-jour de luxe.
46, avc J VOLDERS, près rue Vanderschrick, ST-GILLES (Bruxelles)
Spécialité des articles en pétales de fleurs

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
PERSANS ET TURCS
K. TCHITCHEK & Cie
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
RÉPARATIONS
Prix fixe et hors concurrence.


LIQUEUR
BÉNÉDICTINE

NOUVELLE MÉTHODE RITTER
LANGUES VIVANTES
110, rue Faider, 110

Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot l'art, en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

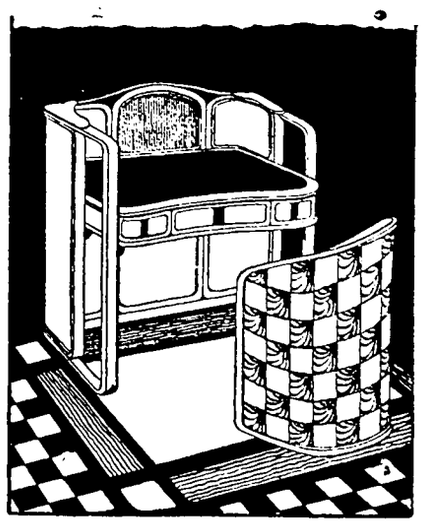
A L'ÉCREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.


A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour.
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Installations complètes en style viennois.

Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

de soie blanche, rehaussée de volants de fines applications de Bruxelles. Elle était conduite par son frère, M. Willy de Brouwer.

Puis venait le fiancé, ayant au bras sa tante, Mme Serruys-Jean, en toilette de tulle pailleté noir.

Quelques toilettes de la suite très élégante : Mme van Isegem-Duclos, grand'tante de la fiancée, en velours noir; Mme J. van der Heyde-Jean, en gaz bleue de ciel recouverte de tulle pailleté noir; Mlle Gabrielle Jean, superbe robe bleu pastel; Mme Octave Serruys-Pieters, riche toilette mauve clair; Mme Raymond Serruys-Grandjean, Mlle Vercruyce, de Courtrai; Mlle Emma Serruys, Mlle Grandjean, de Verviers, en blanc; Mlle Poll, en rose; Mlle Nora Pieters, très coquette toilette de dentelles blanches; Mlle Anna de Brouwer, en noir.

Parmi les habits :

MM. Octave et Raymond Serruys, Edouard Jean, conseiller provincial; Jules van der Heyde, représentant; Désiré Serruys, sénateur suppléant; lieutenant Herman Brulé, des grenadiers; Poll, van den Bogaerde, etc.

Au retour de l'église, les jeunes mariés ont trouvé la maison transformée en un véritable palais de fleurs.

***

— Employez CIBILS liquide pour consommés

***

Il est définitivement arrêté dans ses grandes lignes, le projet d'organisation à Bruges d'une exposition consacrée à la Toison d'Or. Elle s'ouvrira en juillet prochain. C'est le baron Henri Kervyn de Lettenhove qui présidera à son organisation. Elle groupera les portraits ou bustes des souverains et des chevaliers, les tableaux représentant les chapitres, les manuscrits et miniatures reproduisant les dignitaires de l'Ordre et ses cérémonies, les reliures aux armes des chevaliers et la littérature ayant trait à la Toison, les sceaux, médailles et monnaies, les tapisseries, les dalmatiques, les colliers, les armes, les drapeaux, les orfèvreries, etc.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une reelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pepinière, 34

***

Quatre grands bals masqués auront lieu au Pôle-Nord le dimanche 10 février, le Mardi-Gras, le dimanche 17 fevrier et le dimanche de la Mi-Carême La nouvelle décoration du joli hall de la rue Grétry fera sensation : quatre mille lampes électriques courront autour de la salle. De 10 1/2 h jusqu'à l'aube deux orchestres que dirigeront MM. François Simon et Pau Cambier.

***

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries,
pot 1/8 livre, 1 fr. 35; 1/4 livre, 2 r. 65

***

**Léon Delbove**, couturier, rue de la Limite, **28**.
Robe de **bal** doublée de soie. . . . . **135** francs
Robe crêpe de chine . . . . . **235** francs
Robe **fourreau en velours** soie noire . **235** francs.
Costume **tailleur** boléro . . . . . **95** rancs

***

**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes.**
**Costumes d'enfants.**
**Grand choix de linge de table.**
Téléphone **6367**.

***

— Employez CIBILS solide pour sauces, etc.

## AUTOMOBILISME

De nombreuses félicitations nous sont parvenues au sujet de notre décision de créer une rubrique automobile. C'est là pour nous un précieux encouragement à donner tous nos soins à cette nouvelle catégorie d'informations.

***

Il n'est pas possible de ne plus parler du Salon défunt, actuellement aux mains d'une armée de démolisseurs.

Sur 232 voitures, il y en avait 113 de construction belge. Il y avait, du reste, 45 firmes belges exposant. La Belgique a pris une place prépondérante dans la fabrication des autos et, grâce à un outillage perfectionné et un personnel ouvrier et technique, habile et compétent, l'industrie belge de l'auto se fait un nom très apprécié à l'étranger également.

***

Quelques remarques techniques sur les voitures exposées au Salon.

Si l'on doit en juger par ces voitures, les autos à 1 et à 2 cylindres tendent à disparaître, malgré leur prix moins élevé, au profit des voitures à 4 et à 6 cylindres. Ces dernières même remplaceront bientôt les 4 cylindres.

Cela est dû à la souplesse obtenue par les 6 cylindres, dont le couple moteur est bien plus continu que dans les 4 cylindres.

En ce qui concerne la transmission, la chaîne semble devoir céder le pas aux cardans.

Quant aux châssis, autant dire qu'ils sont tous en tôle d'acier emboutie.

Les constructeurs continuent à s'en tenir aux moteurs à essence : sur 232 voitures exposées, 3 seulement étaient à vapeur.

Comme carburateurs, se sont ceux fonctionnant automatiquement qui ont la préférence des constructeurs. Quelques-uns de ces carburateurs paraissent réellement bien conçus.

Les changements de vitesse généralement adoptés sont ceux à trains baladeurs multiples qui permettent des changements de vitesse plus courts, plus solides et plus légers à la fois, ce qui diminue considérablement le bruit. La prise directe en grande vitesse se généralise de plus en plus, et la mise en marche automatique commence à être adoptée par de nombreux constructeurs.

A signaler un arbre coudé à billes, d'une firme belge qui, par cette nouveauté, soutient l'arbre par des paliers intermédiaires et réduit sensiblement la longueur de cette pièce importante qui est d'autant plus stable et robuste.

En ce qui concerne les pneus, il faut constater que des efforts considérables ont été faits pour parvenir à la perfection; mais, en cette matière comme en toute autre, il faut rappeler que la perfection n'est pas de ce monde. Seulement on en approche chaque jour davantage, car tout est perfectible. C'est pour cela que S. A. R le Prince Albert de Belgique disait à M E. Dehaspe, lorsqu'il visitait le stand de l'agent belge du Pneu Vital : « J'ai été le premier à essayer, à bicyclette et à motocyclette, le Pneu Vital et, en me rappelant sa souplesse et sa solidité remarquables, je puis vous assurer que vous obtiendrez beaucoup de succès avec vos nouveaux pneus d'auto »

Nous estimons aussi que de tels perfectionnements doivent attirer sur ce bandage l'attention éclairée des chauffeurs désireux de ne pas être constamment contrariés par la fatale panne.

***

Le VIe Salon est à peine fermé que l'on parle déjà de celui de l'an prochain On dit même qu'on l'installerait dans un baraquement à édifier dans le Parc.

Nous en doutons fortement.

***

La visite que Mgr Mercier, archevêque de Malines, a faite au VIe Salon de l'Automobile était dictée à l'éminent prélat par le désir qu'il avait de se rendre compte par lui-même des réels avantages pratiques de la locomotion mécanique. Il faut croire que ces avantages ont paru frappants à l'archevêque, car il vient de faire l'acquisition d'une voiture qu'il destine spécialement à ses nombreuses tournées pastorales. Il est d'ailleurs à remarquer qu'il n'y a plus personne, aujourd'hui, pour mettre encore en doute la supériorité de ce moyen de locomotion sur tous les autres et qu'il serait adopté par tout le monde, s'il était à la portée de toutes les bourses. Là est toute la question aujourd'hui.

***

A ce propos, sait-on ce que coûte approximativement, non une automobile, mais son emploi? Un chauffeur possédant une 30 HP a, en 1906, parcouru 17,500 kilomètres et a dépensé au total, en mécanicien, reparations, essence, huile, accessoires divers, etc., 10,538 francs. A ce chiffre, il faudrait encore ajouter l'interêt de l'argent immobilisé par l'acquisition de la voiture elle-même ou, ce qui vaudrait mieux encore, un amortissement annuel d'au moins 25 p. c., soit environ 2,500 francs. Cela représente donc une depense de 13,038 francs, ce qui donne, par kilomètre parcouru, la somme de soixante-quinze centimes. Si l'on tient compte qu'une 30 HP voiture en moyenne cinq personnes, on arrive à ce résultat assez inattendu que le transport automobile, largement calculé, revient à quinze centimes environ par kilomètre et par voyageur.

C'est à peu près le double de ce que coûte le chemin de fer en Belgique, mais ce surplus de dépenses est largement compensé par la vie saine et les agréments multiples qui attendent le chauffeur voyageant, au gré de sa fantaisie, par monts et par vaux.

Du reste, ce coût kilométrique de l'auto descendra encore, grâce aux merveilleux progrès d'une industrie toujours à la recherche de la perfection.

FRANCIS.

## MUSIQUE

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Dimanche 3 février, à 3 heures, au marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la Musique du régiment des Grenadiers, sous la direction de M. Lecail, et de Mlle Yvonne Kervany, cantatrice.

***

CONCERTS POPULAIRES. — Le quatrième concert, fixé au 2 et 3 mars, sera consacré à l'exécution intégrale du *Faust* de Schumann, l'une des œuvres capitales du maître, sa création la plus importante dans le domaine de l'oratorio, qui n'a plus été donné à Bruxelles depuis de nombreuses années.

***

Aux concerts populaires, donnés à la Monnaie les samedi et dimanche derniers, l'éminent pianiste Busoni a eu un succès retentissant. Dans l'exécution du *Totdendanz*, de Liszt, il a fait sonner de magistrale façon le piano Bechstein, sortant de la maison Everaerts, 119 et 202, rue Royale, Bruxelles.

***

CONCERT POPULAIRE — Concert fort brillant dont l'intérêt était rehaussé par la présence du pianiste Busoni que le public idolâtre et qui le mérite bien.

Le *concerto en ut* mineur de Beethoven a rarement été exécuté avec une compréhension plus parfaite de tout ce qui en fait le charme, l'intimité et la grâce.

Rappelé et ovationné après cette œuvre, qui demeure toujours un chef d'œuvre sans tare, M. Busoni fut ovationné encore après l'abracadabrante et vertigineuse *Totentanz* dans laquelle Liszt malmène singulièrement le *Dies iræ*. Alors, pour consoler ceux qui préfèrent la musique à l'acrobatie, le célèbre virtuose a eu le bon esprit de jouer un simple Nocturne de Chopin et c'était exquis.

On voudrait réentendre l'*Hymne à Vénus* de M. A. Magnard dont, à défaut de texte explicatif, le public a beaucoup cherché le sens; il semble qu'une seconde audition fixerait la réelle valeur de cette œuvre symphonique fermement écrite et d'une savoureuse pâte orchestrale?

La *rapsodie dahoméenne* de M. De Bœck est également bien colorée, d'allure flamande et sonnant franchement.

Le concert débutait par la *symphonie* en *ré* majeur de Brahms et l'orchestre, consciencieux et attentif, en a donné une interprétation brillante qui fait grand honneur à son chef M. Sylvain Dupuis.

F. L.

***

Mardi dernier, séance artistique des principales œuvres de Beethoven, donnée à la Grande-Harmonie par le célèbre pianiste Frédéric Lamond, lequel jouait encore une fois le piano Bechstein, dont le seul dépôt est 119 et 202, rue Royale, Bruxelles.

Décidément la marque Bechstein peut, sans exagération, être qualifiée comme la première du monde, étant jouée exclusivement par les véritables virtuoses de l'époque. Sous ce rapport elle détient en ce moment le record et le seul monopole.

***

Le concert organisé, à la Grande-Harmonie, par M. Edouard Deru, violoniste, avec le concours de Mme Arctowska, cantatrice, et M. G. Lauweryns, pianiste, est remis irrévocablement au vendredi 15 février. LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique honoreront de leur présence cette intéressante soirée artistique.

***

Mlle Germaine Schellinx, une des plus intéressantes élèves de M. A. Marchot, donnera un récital de violon le jeudi 7 février, en la salle Ravenstein.

***

La Fanfare royale Phalange artistique de Bruxelles, dirigée par M. Jules Strauwen, donnera son grand concert annuel à l'Alhambra, aujourd'hui, à 2 heures.

M. Ovide Musin, professeur de violon au Conservatoire royal de Liége, qui ne s'est plus produit depuis longtemps devant le public bruxellois, ainsi que la Société chorale mixte A Capella gantois qui a obtenu le grand prix d'honneur au dernier tournoi international de chant de Verviers, prêteront leur concours à cette solennité musicale.

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans, rue Leys, 38 Nord-Est).

Académie de danse et de maintien. Professeur : Mme Pierre Selderslagh, 51, rue du Commerce Quartier Léopold).

## BEAUX-ARTS

La direction de la *Libre Esthétique* vient d'inviter le Cercle *Vie et Lumière* à participer collectivement au Salon qu'elle ouvrira au début de mars dans les galeries du Musée moderne. Afin de répondre dignement à cette invitation, le Cercle s'est reconstitué et a élu plusieurs membres nouveaux.

Fidèle à son programme de divulgation et d'éducation artistiques, la *Libre Esthétique* groupera en outre quelques-uns des peintres et sculpteurs qui, en France, en Allemagne, en Suisse, en Russie, en Suède, en Amérique, etc., ouvrent à l'art des voies nouvelles. Aucun de ces artistes n'a jamais exposé jusqu'ici à Bruxelles.

Enfin, pour rattacher les recherches d'aujourd'hui à celles d'hier, la *Libre Esthétique* résumera par quelques toiles significatives les étapes principales de la vie d'Eugène Carrière, dont le mois de mars amènera le funèbre anniversaire.

***

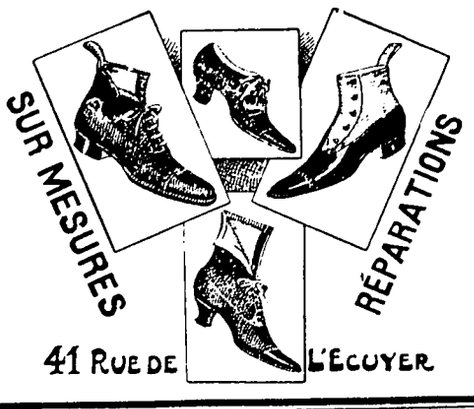
La Société royale des Beaux-Arts s'occupe dès à présent de l'organisation d'une exposition retrospective de l'œuvre d'Alfred Stevens qui s'ouvrira au mois d'avril dans les galeries du Musée de Bruxelles. Au bout de six semaines, l'exposition sera transportée à Anvers. On compte obtenir pour cette sensationnelle exposition, hommage que mérite si bien l'illustre maître disparu, les toiles de Stevens possédées par les Musées de Bruxelles, d'Anvers, du Luxembourg, de Marseille, et par

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
**Place de la Monnaie**, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
**Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus**
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

PATINS — PATINS
Grande Cordonnerie Royale



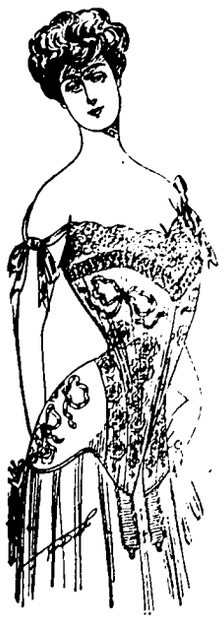

Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*



HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

les principaux collectionneurs belges et étrangers. Ce sera une réédition, revue et complétée, de l'exposition Stevens, organisée il y a quelques années à Paris sous le patronage de la comtesse Greffühle, qui entoura toujours le vieux maître des soins et des égards les plus délicats.

## ESCRIME

Le Cercle d'escrime organise pour le 7 février un assaut d'entraînement pour juniors.

Le Comité de la section des juniors est composé comme suit : M. C. Janssen, président; M. J. des Cressonnières, secrétaire; M. P. des Cressonnières, trésorier : MM. Bernier et Heindrickx, commissaires.

— Les tireurs de la Confrérie de Gand, au nombre de douze, se sont rencontrés mercredi dernier en un match amical avec douze tireurs de la salle d'armes H. Dupont. C'est cette dernière équipe qui a triomphé difficilement d'un point, Gand ayant obtenu vingt touches et la salle Dupont dix-neuf.

— Le match franco-belge pour professeurs est fixé à Paris pour le 17 février prochain.

La même épreuve se disputera entre trois amateurs belges et trois français, au fleuret et à l'épée.

La rencontre au fleuret se fera à Bruxelles le 9 mars prochain à la Grande-Harmonie et coïncidera avec la célébration du dixième anniversaire de la fondation de la Fédération des Cercles d'escrime belges.

Outre ces rencontres d'amateurs, il y aura un intéressant assaut entre Adolphe Rouleau, le réputé maître français, Pierre Selderslagh, notre compatriote.

Le maître Verhuyge, d'Anvers, fera un assaut de sabre avec le champion français, l'adjudant Cléry.

***

Un brillant assaut international, auquel assistaient de nombreuses personnalités liégeoises, a eu lieu en la salle Thirifay.

Un assaut d'un intérêt tout spécial a mis aux prises M. Gaudin, champion de France, et le professeur Thirifay. La première belle a été prise par le maître liégeois, et la deuxième par son redoutable adversaire.

Les principaux tireurs prenant part au tournoi étaient MM. Van Bortel, Anspach, Macaire, Conrards, le lieutenant Witemberg, Henrion, Poncin et Brisson, champion de la République Argentine.

Entre les deux parties le commandant Henrion, professeur à l'École de Gymnastique et d'Escrime, a fait une intéressante conférence sur la vie sportive et le rôle des exercices physiques dans l'éducation. Son succès a été très vif et a complété heureusement cette fête en tous points très réussie.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS




CAMIA
Parfum
nouveau.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1010
*L'établissement se recommande pour les soupers pendant les entr'actes d'une heure des* **Troyens.**

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes —
— Hommes —
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation-livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —



— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols, Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles —
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

LE GRAMOPHONE
*d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste. Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA, etc., etc.*
Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRES, qui vous seront envoyés FRANCO
Cie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES · 11 · RUE DES VANNIERS ·

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve realisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

BUREAUX : 7 h. 3/4. **Théâtre Molière** RIDEAU : 8 h. 1/2.

LA
# BÉRENGERIE

Opérette nouvelle en trois actes de M. JACK D'AVISE — Musique de M. Petrus.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Le Roi Bérenge. . . . | MM. THÉRY | La princesse Bérengère | Mmes KERVAN |
| Le prince Chéri. . . . | GUILLEMIN | Flamèche. . . . | VALLIER |
| Bromine . . . . . | GEORGES | Lisette. . . . . | ARMEL |
| Mirliflor . . . . . | BAUDHUIN | Mathurine . . . . | CERNY |
| Bastien . . . . . | RICARD | Une marchande . . . | HÉRARD |
| Le soldat . . . . . | MONTEL | Une paysanne . . . | DERLINDEN |
| Premier garde . . . . | POISEMANS | Une paysanne . . . | ROCHÉ |
| Deuxième garde . . . | BRASSAT | Une paysanne . . . | VANDERNOOT |
| Troisième garde . . . | BALTA | Une femme . . . . | TOTAH |

Costumes neufs de la maison BODARD et PARYS. — Perruques et coiffures de la maison GOYENS.
Trois décors neufs de MM. JULES PIERRE et LYNEN fils.
Orchestre sous la direction de M. DACLIN.

MATINÉES D'OPÉRA-COMIQUE
Jeudi 7 février, série **A**; Jeudi 14 février, série **B**; Jeudi 21 février, série **C**

# LE CAID

Opéra-comique en 2 actes de SAUVAGE. — Musique d'**Ambroise Thomas**.

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

ROBES ET MANTEAUX VAN LANGENDONCK Sœurs BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

Institut d'Education Physique
14, rue du Parchemin
BRUXELLES
*Directeurs-Professeurs*
Mr & Mme J. MERCKX



Danse et Maintien
GYMNASTIQUE
Suédoise et Médicale
ESCRIME
Leçons ET Cours particuliers
pour dames, enfants et messieurs
VASTES LOCAUX
*pour fêtes, soirées, noces, conférences, assemblées de sociétés, etc.*

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 412 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski,* etc. etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 23.

10 FÉVRIER 1907

**Le numéro : 15 centimes**

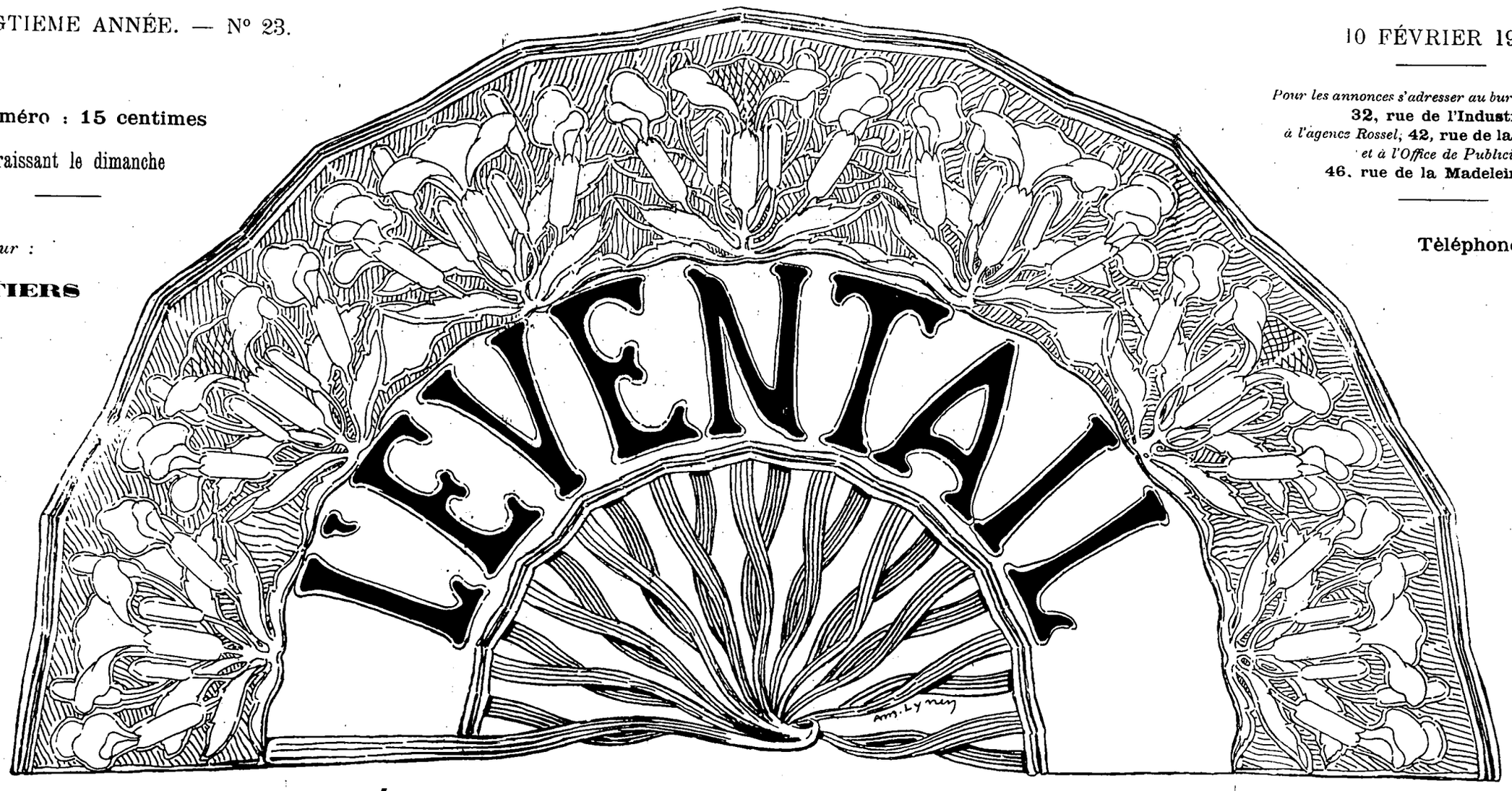
Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel;* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Étranger*, fr. 7.50

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;
A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, r. de Marchienne;
A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes a même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont à réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Théâtre royal de la Monnaie.

Le spectacle qu'on nous a donné vendredi était copieux : deux reprises. Le *Maître de Chapelle* et *Cavalleria*; deux nouveautés : *Amaryllis*, un acte de M. André Gailhard, et la *Légende de la Perle*, ballet de M. Jacob.

*Amaryllis*. poème de M. Eugène Adenis, musique de M. André Gailhard, fils du directeur de l'Opéra, renouvelle l'antique légende de la nymphe de Diane aimée par Apollon et que le dieu métamorphose en une source, lorsque, frappée par la flèche de la jalouse déesse de la Nuit, Amaryllis tombe n'ayant aimé qu'un jour. Le livret est aimable et facile, la partition de M. André Gailhard, distinguée et chaleureuse. Les voix, — soprano, contralto et ténor, — dialoguent avec aisance; les chœurs, — larves, furies et daimônes évoqués par Diane, — ont de la vigueur, et l'orchestre, d'une limpidité sonore tout à fait séduisante, est coloré sans surcharge. Ce petit acte, en somme, est la révélation d'un talent heureux qui a tout de suite appelé à lui les sympathies. Rappelé avec ses interprètes, Mlle Korsoff (Amaryllis), Mme Bourgeois (Diane) et M. Morati (Apollon), qui avaient défendu vaillamment son œuvre, M. André Gailhard a été chaleureusement acclamé par la salle tout entière

La *Légende de la Perle* est un ballet aimable de musique gracieuse et charmante, aux rythmes berceurs; une valse jolie, des ensembles bien traités, une orchestration piquante et distinguée ont valu un gentil succès à ce ballet réglé par M. Ambrosiny et dansé fort bien par Mlle Santori, une artiste de talent, par Mlle Annetta Pelucchi, un amour séduisant, Mlle Irma Legrand, un prince charmant, Mlle Paulette Verdoot, svelte et délurée, Mlle Dora Jamet, fort agréable à voir, et ces dames du ballet.

Le *Maître de Chapelle* a obtenu un très gros succès. M. Decléry, qui chantait pour la première fois cet ouvrage, a fait chaleureusement applaudir sa virtuosité et son beau talent de chanteur, Mme Eyreams lui a donné le mieux du monde la réplique et M. Caisso a contribué à la très remarquable exécution de ce *Maître de Chapelle* réentendu avec plaisir.

*Cavalleria* avec Mmes Mazarin, Carlhant, Paulin, MM. Morati et Bourbon, — un bel Alfio, — a été exécuté avec un brio tout italien et a valu à ses interprètes plusieurs rappels.

## Théâtre royal du Parc.

YVETTE GUILBERT

**L'Eau trouble.**

Mme Yvette Guilbert a voulu continuer une carrière déjà remarquable par un beau geste d'artiste, un geste tragique et de beauté. Etre ce qu'on rêva d'être, réaliser, ne fût-ce que fort tard, l'idée chère, sans cesse poursuivie et longtemps écartée par une destinée contraire, c'est une belle tentative et qui a de quoi séduire. Mme Yvette Guilbert voulut être comédienne. Toute jeune elle risqua l'aventure et ne réussit point. Elle devint chanteuse, conquit une originalité, elle fut célèbre, et désormais en possession de la renommée, qui donne la confiance et attire les sympathies, elle livra de nouveau le combat et remporta le triomphe. Cette lutte et cette victoire ont eu lieu mercredi soir au théâtre du Parc, car c'est de nous qu'elle a voulu obtenir la première consécration de son talent dramatique.

La pièce que Mme Yvette Guilbert a choisie pour ses débuts s'appelle *l'Eau trouble*. Elle a pour auteurs MM. Edmond Guiraud et Jean Hinckx. C'est une œuvre attachante, habilement construite, qui n'a pas de hautes prétentions littéraires et ne tend qu'à mettre en lumière la personnalité de l'héroïne. Mélodrame peut-être par le convenu des situations, mais mélodrame tragique qui remplit son but de nous montrer l'artiste dans un cadre lumineux et où la beauté de son art peut ressortir plus claire et plus séduisante. Visiblement Mme Yvette Guilbert avait désiré réaliser cette figure superbe d'artiste et de mère, ce rôle de passion et de tendresse, de fierté et de douleur. Une comédienne italienne, Léa Marciliana, a quitté, pour le peintre Lyonel de Poyannes, son mari, le marquis de Guerlin. Pour l'homme adoré, elle a abandonné également son fils. Des années se passent, l'amour subsiste aussi puissant entre ces deux êtres, la femme de théâtre et l'amant. La célébrité est venue. Un jour, dans l'émerveillement de sa gloire, elle retrouve son fils, riche, illustre, acclamé aussi. C'est un auteur dramatique. L'actrice géniale interprétera l'œuvre vibrante du poète Raoul Naubé La mère réalisera le rêve idéal de son fils. Mais elle gardera le secret de sa maternité, car « l'eau est trouble », la situation entre ces deux êtres est fausse et inavouable à cause de l'abandon et de la fuite de jadis. Elle gardera, sans le révéler, son amour de mère Mais l'inattendu, l'irrémédiable se produit. Le jeune homme aime la créatrice inspirée de son œuvre. Cette révélation est horrible. La pauvre femme ne peut la supporter. Elle veut fuir affolée, mais la passion parle son langage d'énergie, le jeune homme implore, crie, supplie, insulte et, devant le refus définitif, il se suicide...

Mme Yvette Guilbert n'était pas tout-à-fait une profane dans le temple de l'art. Elle en avait déjà franchi le seuil, un peu timidement, lorsqu'elle chantait le répertoire Chat-Noiresque, les fantaisies de Mac-Nab, etc., avec l'originalité et la personnalité que l'on sait. Il était déjà impossible de la confondre avec les vulgaires étoiles de cafés-concerts. Quelque chose de nouveau était né dans un art secondaire. La petite flamme luisait déjà Aujourd'hui elle est brillante et pleine d'éclat dans un art absolu.

Se souvenant de ses fantaisies de jadis, Mme Yvette Guilbert a cru sans doute qu'elle avait à se faire beaucoup pardonner. Avec l'ardeur des néophytes ou des repentantes, elle s'est appliquée à produire une création superbe et impeccablement belle, où rien ne subsisterait plus des étrangetés ou des vulgarités de jadis. Elle a voulu apparier son idéal à celui des plus grandes, par une étude constante, un travail acharné. C'est cette recherche des belles attitudes, des gestes sculpturaux qui domine dans son jeu, au risque de lui faire perdre le charme du naturel ou l'expression de la simple vérité. Mais son interprétation est presque toujours, quoique froide, d'une grande beauté, et la sincérité de l'actrice, son désir de s'élever au rang d'une créatrice hautaine et souveraine lui a valu les applaudissements nourris et répétés d'une salle enthousiaste. Dans le rôle poétique de Lea Marciliana, sous son vêtement emprunté à la Renaissance italienne, avec l'expression calme et quand même énigmatique de son visage, elle réalisa une personnalité superbe, et d'un indiscutable intérêt. Mme Yvette Guilbert a atteint le but qu'elle s'était proposé.

A côté de Mme Yvette Guilbert, Mlle Clarel a beaucoup plu par sa douce mélancolie, par ses emportements passionnés; M. Jean Laurent a imprimé au personnage de Raoul Naubé quelque chose de fatal et de tendrement poétique. M. Carpentier donna du relief au rôle ingrat de Lyonel. M. Barré esquissa de façon fort plaisante une originale silhouette de directeur de théâtre, M. Richard eut de la rondeur et de la bonhomie, M. Mayen, de la jeunesse spirituelle et cela fit une interprétation tout à fait remarquable.

Les décors sont d'un goût impeccable; citons, en particulier, celui du deuxième acte, la loge de Lea Marciliana, d'un luxe discret, d'une élégance raffinée, rose et or, lumineux et coloré.

Au début de la soirée, Mlles Terka Lyon et Rachel Reynalde, MM. Bender et Mayen avaient interprété très joliment un acte inédit de M. Alphonse Lemonnier, *les Deux Suzanne*, une comédie aimable où l'on voit le danger qu'il y a de courir deux lièvres à la fois et, ayant une maîtresse charmante, de rechercher une fiancée incertaine.

Ce spectacle aura certainement un succès de très longue durée.

**La Matinée Bernard Shaw.**

M. Victor Reding a droit à la reconnaissance du public lettré et aussi des spectateurs de « bonne volonté » selon le vœu de l'Evangile, pour le zèle qu'il met à nous initier aux chefs-d'œuvre du théâtre moderne de l'étranger. Après *les Vieux*, cette aimable et touchante comédie du Portugais Jao de Camara, il nous a donné une des plus fortes pièces de la scène anglo-saxonne : *Candida* de M. Bernard Shaw.

M. H Hamon, un des auteurs de l'élégante et nerveuse traduction française de *Candida*, avait été chargé de la conférence préliminaire et il a dit simplement, sans fioritures, sans prétention au brio, les choses essentielles qu'il importait de nous faire connaître sur l'auteur, un nouveau venu, un débutant pour le public de langue française, malgré la renommée et le succès dont il a joui en Angleterre, aux Etats-Unis et en Allemagne C'est même, soit dit à l'honneur de notre très vaillante scène du Parc, la première fois que l'on aura représenté une pièce de Shaw en français. Malgré ses idées ultra avancées, son socialisme radical, son anarchisme apparenté à celui des Reclus, des Kropotkine et des Stirner, cet écrivain s'est imposé aux suffrages de la société bourgeoise et conservatrice tant il est vrai que le talent, le génie et l'art rapprochent les distances et réconcilient les opinions et les hommes!

Ce théâtre de Shaw, très âpre, très vivant, très mordant, vaut plus encore par les caractères et le dialogue que par l'intrigue et les situations. Sous ce rapport, comme le constatait M. Hamon, il se rapproche de celui de Molière. C'est du théâtre à idées mais c'est avant tout de bon théâtre, où la thèse ne paraît pas, qui ne conférencie ni ne prêche, qui intéresse et qui récrée, dans lequel l'auteur ne se substitue pas à ses personnages. Ceux-ci vivent de leur vie propre et chacun a son caractère bien établi, bien typé comme aussi sa langue personnelle.

Dans ces trois actes, il s'agit d'un clergyman protestant marié et très épris de son épouse, bonne et charmante créature, idéal ange du foyer, répondant bien à son nom Candida. Le révérend James Morel est très heureux. Mais, précisément en raison de son bonheur, il se croit des devoirs envers l'humanité, il veut contribuer à l'amélioration et au meilleur avenir de notre espèce, et l'amour conjugal est chez lui le commencement de l'altruisme le plus actif qu'il ne cesse de prêcher et de propager dans force sermons et conférences. Or, voilà qu'un jeune homme, une sorte de névrosé, de sensitif, recueilli dans le ménage du pasteur, s'éprend de Candida qui se montre maternelle et compatissante à son égard. Le petit Eugène, jugeant que Morel n'aime pas son épouse comme elle mérite d'être aimée, se fait fort de la séduire et de lui vouer une affection exclusive et passionnée, digne de sa beauté et de ses mérites Cette situation se pose en une scène admirable dès le premier acte. A la fin, invitée en présence des deux rivaux à choisir entre eux, Candida demeurera avec son époux, estimant que celui-ci a encore plus besoin d'elle que le pauvre névrosé. Ce dénouement assez inattendu s'impose pourtant comme le plus logique, non seulement par des arguments d'une haute raison, mais aussi et surtout par une langue de la plus noble et de la plus émouvante poésie. C'est très fort Mais toute la pièce est belle et pleine de moëlle nutritive. Il s'agit d'un frisson nouveau, d'un verbe inédit.

*Candida* a été fort bien joué par M. Carpentier, excellent dans le rôle du Clergyman, par M. Joachim qui s'acquitta admirablement du personnage assez difficile du petit névrosé, par M. Verlez qui fait une ressemblante figure de parvenu paysan, d'exploiteur jovial et cynique, de scélérat inconscient quoique roublard; enfin par Mme Archaimbaud, parfaite et on ne peut plus sympathique dans le rôle de l'héroïne.

Le succès a été des plus franc. On s'est senti devant une œuvre vraiment sincère et puissante et nous comptons bien, grâce à M. Reding, entendre d'autres œuvres encore de ce dramatiste d'avant-garde, un créateur pour de vrai. X.

## Théâtre Molière.

**La Bérengerie**

Il est périlleux d'imposer à ses concitoyens des idées très morales quand ceux-ci ne veulent pas en supporter le joug austère. Un sénateur français, M. Bérenger, vient apparemment d'en faire une fois de plus l'expérience. Pour avoir tenté de rendre ses concitoyens plus vertueux, il se vit berné au théâtre sous les apparences d'un roi d'opérette. Car c'est lui, selon toute évidence, qu'il faut voir, à peine dissimulé, dans ce Bérenger, souverain omnipotent du royaume de la Bérengerie et maître autocrate des Bérengeux.

Si nous en croyons ce que nous rapportent le livret capricieux de M Jack d'Avize et les frêles mélodies de M. Petrus, les Bérengeux étaient jadis le peuple le plus galant de la terre. Ils le seraient restés si un jour leur souverain n'avait, dans une heure solennelle de sa vie, prêté à ses dieux et à ses ancêtres le serment de les ramener à la pureté de mœurs des temps antiques. Et les danses cessèrent, les chansons se turent sur les lèvres muettes, les bosquets devinrent silencieux. On n'aima plus, On devint austère, selon le rite imposé par le roi Bérenge, sous la garde sévère du premier ministre Bromine,

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. – Pianos neufs, cordes croisées.
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépôt. BECHSTEIN

homme d'Etat et chimiste, sorte d'apothicaire national administrat chaque soir aux Bérengeux dociles une tisane merveilleuse qui calmait leurs ardeurs impatientes. Cependant Bromine — ainsi nommé du brome qui entrait pour une grande part dans son médicament — cependant, Bromine, disons-nous, était un fourbe. Marié et père d'une progéniture aussi nombreuse que variée, il tentait d'épouser la fille du roi, la jolie princesse Bérengère, et serait parvenu à ses fins, si l'amour n'était le tout puissant et capable de déjouer les ruses même d'un homme d'Etat. Bromine est renvoyé à son ménage, la princesse Bérengère épouse le prince Chéri, le roi abolit ses décrets austères. L'amour, le plaisir et les ris reprennent leurs droits, comme on disait au XVIIIe siècle, dont cette opérette emprunte le décor. M. Bérenger est à jamais confondu.

Cette opérette inédite, dont le Molière nous a donné samedi dernier la primeur, est due à l'inspiration gracieuse de deux de nos compatriotes qui se dissimulent soigneusement sous le pseudonyme discret de Jacques d'Avize et Petrus. Le public, qu'avait charmé cette idylle spirituelle et fantasque, parée de mélodies caressantes, a vainement tenté de percer cet incognito rigoureux Il a applaudi et réclamé la présence des auteurs sur la scène. Rien n'y a fait. Le voile n'a pas été soulevé et les spectateurs se sont contentés d'acclamer les interprètes aimables de cette jolie fantaisie, Mlle Kervan, charmante et très en voix ; Mlle d'Armel, toujours séduisante ; M. Guillemin et Théry excellents ; M. Baudhuin et George dont la gaieté dérideraient les fronts les plus moroses.

### MATINÉE MUSICALE

L'Algérie est, comme la Chine, un pays charmant. Si nous en croyons les librettistes, l'on y bâtonne les caïds et, battus et contents, ces honorables fonctionnaires de la justice arabe répondent par un don gracieux de 20,000 boudjous, environ 38 mille francs de notre monnaie, à l'auteur de cette petite plaisanterie. Nous ne conseillerons à aucun touriste de tenter l'aventure, mais nous inciterions plutôt nos lecteurs à se rendre aux matinées musicales du Molière. Là ils pourront sans danger assister à une scène semblable où le barbier Birotteau rosse un caïd et fait épouser, par son ami le tambour-major, la fille de l'Algérien. La musique bouffonne, spirituelle et légère d'Ambroise Thomas agrémente cette histoire. Bouffon, l'auteur de *Mignon*, de *Roméo* et d'*Hamlet* ! La chose est rare et vaut qu'on la voie ou plutôt qu'on l'entende. C'est un aimable badinage en musique. Les airs du *Caïd* sont d'une facture charmante. On les avait oubliés depuis longtemps on les réapprend et on les fredonne avec joie. C'est le renouveau de quelque chose d'un peu suranné, mais empreint de ce charme éternel de l'esprit et de la gaieté Au Molière, les artistes ont joué et chanté *le Caïd* avec le soin consciencieux qu'on leur connaît et grâce auquel ils parviennent à produire une interprétation très satisfaisante. M Rappaport a roucoulé non sans charme les airs et les couplets du barbier Birotteau, M. Théry a fait valoir la tonalité sympathique d'une voix agréable et bien conduite ; Mlle d'Albany a chanté avec goût et discrétion ; Mlle d'Armel avec grâce ; M. Dubois a eu de la gaieté et de l'entrain.

L'active direction du Molière a remporté un nouveau succès.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf accident, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 10 février, en matinée, à 1 heure, *la prise de Troie* et *les Troyens à Carthage* ; le soir, à 8 heures, *Lakmé* ; lundi 11, *Faust* ; mardi 12, à 11 heures, deuxième grand bal masqué ; mercredi 13, *l'Africaine* ; jeudi 14, *Samson et Dalila* ; vendredi 15, (abonnement mondain), à 7 h. 1/2, *le Maître de Chapelle*, *Amaryllis*, *Cavalleria Rusticana* et *la Légende de la Perle* ; samedi 16, à 6 heures, *les Troyens* ; dimanche 17, à 2 heures, bal d'enfants organisé par la Société Bruxelles-Attractions ; le soir, à 11 heures, troisième grand bal masqué.

La matinée d'aujourd'hui, *les Troyens*, commencera à 1 heure précise. Il y aura trente minutes d'entr'acte entre *la Prise de Troie* et *les Troyens à Carthage*. Le spectacle sera terminé à 6 h. 15.

Comme nous l'avons annoncé, les représentations de l'abonnement mondain auront lieu désormais le vendredi. Le premier vendredi est donc fixé au 15 février, le dernier sera donné le 19 avril.

Vendredi prochain, la représentation commencera à 7 h. 1/2 par le *Maître de Chapelle* ; *Amaryllis* passera à 8 h. 45.

Hier a eu lieu le premier bal masqué de la semaine. Ces fêtes carnavalesques s'annoncent très brillamment. C'est encore M. Léon Van Hout qui conduit l'orchestre de cent musiciens. L'excellent chef a composé pour cette saison un répertoire tout nouveau.

Rappelons que les bals commencent à 11 heures.

C'est très probablement le jeudi 21 février que sera donnée la première représentation de *la Fiancée vendue*, opéra-comique en trois actes, traduction française de M. L. Brunel, musique de Fréderic Smetana.

Voici la distribution de l'ouvrage :

Hans, M Morati ; Kezal, M. Belhomme ; Kruschina, M Danlée ; Wazek, M. Dognies ; Micha, M. François ; Springer, M. Caisso ; Muff, M. Delaye ; Marie, Mme Korsoff ; Esmeralda, Mme Eyreams ; Kathinka, Mme Bourgeois ; Agnès, Mme Paulin.

C'est très probablement le lundi 25 février qu'aura lieu la représentation de gala, organisée par la Section bruxelloise de la Presse belge, à la Monnaie, avec le concours de M. Alvarez, de l'Opéra, qui chantera le *Prophète*.

***

Le théâtre du Parc est, depuis mercredi, tout à la joie du grand succès d'Yvette Guilbert et de *l'Eau trouble*.

Que d'émotion, avant cette sensationnelle première ! Mais ensuite quel triomphe !

Et la joie a été, le soir de la victoire, unanime et spontanée. Si le cœur de l'artiste battait fort, à l'idée de livrer en public cette bataille qui allait peut-être changer sa destinée le cœur du public battait aussi ; et l'émotion était dans la salle non moins peut-être que sur la scène.

C'est que, depuis bien des années, le public bruxellois avait appris à aimer celle qui venait débuter devant lui pour la seconde fois. N'est-ce pas à Bruxelles qu'Yvette Guilbert chanta ses premières chansons ? N'est-ce pas chez nous qu'éclatèrent les premiers bravos, que s'exprimèrent les premiers encouragements et les premières admirations ? Une sympathie réciproque unissait depuis si longtemps artiste et spectateurs, qu'un égal intérêt devait tout naturellement les animer et leur faire désirer cette fois encore, le triomphe.

Ce désir n'a pas eu de peine à se réaliser. L'âme émue et sensible qui tant de fois vibra, sous la forme tour à tour ironique et sentimentale de la chanson, a vibré sous cette forme nouvelle d'art, plus animée ; et on l'a retrouvée telle, avec plus de force, plus de diversité, plus d'expansion. Ce n'est pas une simple comédienne qui nous est apparue, mais un tempérament d'artiste, donnant à la réalité une expression personnelle et neuve. Dès les premières scènes de la pièce, cette impression s'imposait ; et dès alors le succès était assuré.

Il n'y a eu, d'ailleurs, qu'une voix à ce sujet. Les plus difficiles parmi les spectateurs se sont trouvés d'accord avec les plus grincheux parmi les critiques...

Yvette Guilbert a dû, bien certainement, se rappeler le temps où, toute jeunette, elle abordait la scène, qu'elle quitta ensuite pour la chanson, et où elle remonte aujourd'hui. On a raconté les souvenirs du temps où elle jouait le drame. Il y en a d'autres plus caractéristiques. On n'a pas raconté, notamment, cette jolie anecdote qu'elle disait, il y a quelques jours, à des amis. C'était aux Variétés, dans *Barbe-Bleue*, d'Offenbach ; elle faisait une des cinq femmes du héros. Les cinq femmes arrivent ensemble et chacune d'elles chante un petit couplet, assez insignifiant. Yvette, vêtue d'une robe à jupe courte, comme ses compagnes, comptait beaucoup sur son effet... Elle avait préparé sa voix la plus flûtée, et débita son couplet avec un soin infini Elle était très contente d'elle ; elle espérait dans la presse, des éloges mérités... Les journaux parurent. Un seul critique s'occupait d'elle : c'était Victor Wilder, et voici ce qu'il en disait : — « Citons, parmi les cinq femmes de Barbe-Bleue, une grande fille blonde, qui a de bien jolis mollets. » Et c'est tout ! Pas un mot de sa voix, de son chant ! Wilder ne la nommait même pas !

Dépitée au plus haut point, Yvette envoya immédiatement au célèbre critique sa carte, avec ces mots : « Monsieur, la grande fille qui a de si jolis mollets s'appelle Yvette Guilbert ! »

Il y a de cela vingt ans... Aujourd'hui, Victor Wilder, s'il vivait encore, serait bien étonné de retrouver, dans l'admirable artiste qui nous a tous émus l'autre soir, la grande fille aux jolis mollets dont il avait même ignoré le nom, et il serait le premier à dire que cette grande fille-là décidément a fait bien du chemin !

Aujourd'hui dimanche, 10 février, le Parc jouera en matinée, à 2 heures, *l'Etrangère*, dont la reprise a obtenu un succès si complet et si mérité.

Ce sera la dernière représentation de cette belle œuvre, une des plus impressionnantes et des plus fortes de Dumas fils.

Demain soir, lundi, aura lieu une dernière représentation des *Etapes*, de M. Gustave Van Zype.

Un grand nombre d'habitués a exprimé le désir que la remarquable pièce de notre compatriote, dont toute la presse a vanté les qualités supérieures, fût entendue une fois encore Nul doute que tous ceux qui n'ont pu la voir ne s'empressent de saisir cette excellente occasion pour aller l'applaudir et constater que nos auteurs dramatiques sont capables, eux aussi, de faire de bon théâtre.

A partir de mardi, *l'Eau trouble* de MM. Edmond Guiraud et de Hinx, avec Mme Yvette Guilbert dans le rôle principal, ne quittera plus l'affiche, et sera jouée sans interruption tous les soirs.

Plusieurs salles sont déjà louées ; les demandes affluent de plus en plus au bureau de location où les places se délivrent sans frais ; il est prudent de s'inscrire si l'on veut être bien placé. Tout porte à croire que l'œuvre et son interprète vont occuper pendant longtemps l'attention du public bruxellois.

Jeudi après-midi, à 2 heures, matinée littéraire (pour les abonnés à la série B) du nouveau programme, consacré à *Candida*, la pièce anglaise de M. Bernard Shaw, dont la première représentation, jeudi dernier, a produit une impression profonde, avec la très intéressante conférence de M. Hamon.

Les auteurs de *l'Eau trouble* ont adressé à la direction du Parc et à leurs interprètes les compliments les plus flatteurs.

M. Edmond Guiraud, retenu à Paris, le soir de la première, par une sérieuse indisposition, avait remercié par dépêche tous les artisans de son succès et il est venu lui-même, hier soir, applaudir l'héroïne de son drame.

Dans une lettre charmante Mme de Gardillane a dit à M. Reding : « Je suis si heureuse du succès du théâtre du Parc que je sens une vraie joie à vous exprimer la reconnaissance que je vous garde d'avoir si bien monté *l'Eau trouble* et l'admiration que j'ai pour le directeur qui, comme moi, eut confiance dans le talent d'Yvette Guilbert. C'est si rare aujourd'hui de rencontrer des âmes assez artistes pour aider aux évolutions que je vous félicite vivement, Monsieur, d'avoir eu ce beau geste de confiance. Je garderai de nos courtes relations un inoubliable souvenir. Recevez, cher Monsieur, l'assurance de ma sympathie et de ma gratitude. »

Et le succès triomphal s'affirme de jour en jour tandis que les recettes atteignent invariablement le maximum.

Les représentations des *Vieux*, de João da Camara n'ont pas pris fin sans que S. Exc M. le vicomte de Santo Thyrso, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Portugal, ne soit allé porter au directeur du théâtre du Parc ses remerciements pour l'initiative qu'il avait prise en représentant pour la première fois, sur une scène de langue française, l'œuvre de son compatriote et ami, et n'ait prié M. Victor Reding de transmettre aux interprètes ses chaleureuses félicitations pour leur compréhension si parfaite des intentions de l'auteur.

Le succès colossal d'Yvette Guilbert au Parc va permettre d'y préparer longuement les spectacles du lendemain : *la Piste*, comédie nouvelle en trois actes de Victorien Sardou qui avec *l'Impasse* de Camille Candière, deux actes inédits d'auteur belge, constituera le prochain spectacle du soir ; *les Premières Armes de Richelieu*, comédie en deux actes, mêlée de chant, de Bayard et Dumanoir, remontée pour les soirées de répertoire, et deux pièces du Belge Auguste Jouhaud, remises à la scène pour les matinées littéraires : *la Folle de Waterloo* et *la Sœur de Calino*, une comédie à couplets et un désopilant vaudeville

*Les Deux Suzanne*, l'acte charmant de M. A. Lemonnier qui, aux deux premieres de *l'Eau trouble*, accompagnait sur l'affiche la pièce de MM. Guiraud et de Hinx, n'en a pas disparu sans esprit de retour. M. Reding doit encore donner par contrat avec la Société des Auteurs, dans un délai déterminé, un certain nombre de représentations de *la Chance du Mari*, après quoi *les Deux Suzanne* reprendront la place qu'elles ont si gracieusement conquise.

***

Le théâtre Molière donne, aujourd'hui dimanche, une dernière matinée de *Si j'étais roi !* le chef-d'œuvre d'Adam. C'est pour répondre aux nombreuses demandes que la direction donne une représentation supplémentaire de ce spectacle qui a obtenu un si vif succès aux matinées d'opéra-comique

Ces matinées continuent d'ailleurs à bénéficier d'une très grande vogue. Pour la seconde du *Caïd* fixée à jeudi prochain — pour les abonnés de la série B les demandes de places sont déjà nombreuses ; et l'on sait qu'il n'en reste qu'un petit nombre de disponibles.

Dimanche soir, et tous les soirs de cette semaine, la *Bérengerie* tiendra l'affiche du Molière. La gaieté, l'entrain, la grâce spirituelle du livret de Jack d'Avize et de la musique de Petrus, ont conquis le public, qui goûte beaucoup aussi l'interprétation alerte, le luxe coquet et le bon goût de la mise en scène. Il y a foule chaque soir, et chaque soir le succès est aussi vif.

Le théâtre Molière prépare avec beaucoup de soins une reprise des *Saltimbanques*.

***

La première représentation des *Etapes* a eu lieu samedi à Paris ; elle était donnée par les Escoliers, compagnie dramatique, qui avait loué pour cette représentation le théâtre des Arts.

Malgré une interprétation déplorable, le succès de l'œuvre a été très vif, si vif que la direction du théâtre des Arts a retardé de quelques jours son nouveau spectacle annoncé, afin de pouvoir consacrer aux *Etapes*, que les Escoliers ne devaient jouer qu'une fois, un certain nombre de représentations.

***

Ce Théâtre des Arts, à Paris, où furent massacrées, ces derniers soirs, *les Etapes* de notre compatriote Van Zype, par contraste avec la vivante interprétation du théâtre du Parc, va jouer prochainement *Madame Gosse*, de Mme Marguerite Rolland. Celle-ci était, il y a quelques années, l'une de nos bonnes artistes dramatiques : elle fit des créations applaudies, au Vaudeville, au théâtre Antoine, et Coquelin ne manquait pas de s'adjoindre, dans ses tournées, cette intelligente comédienne.

Mme Marguerite Rolland a quitté le théâtre et a publié, depuis lors, quelques romans très goûtés.

Le théâtre était d'ailleurs dans sa destinée : n'est-elle pas la fille de M Chaigneau lui-même auteur de livrets de nombreuses opérettes, — et qui fut fonctionnaire aux Beaux-Arts.

A Bruxelles, où elle fit partie du théâtre du Parc, sous la direction Alhaiza, Mme Marguerite Rolland a laissé les meilleurs souvenirs ; pendant son séjour à Bruxelles, elle a épousé un de nos compatriotes, M Dubois, alors rédacteur à *l'Opinion libérale* de Namur.

***

En même temps que le Parc nous donnait *les Etapes* de M. G. Van Zype, *la Belgique artistique et littéraire* recevait deux comédies dramatiques signées de noms belges : *Hélène Pradier*, trois actes de M. André Fontainas, et *La Cluse*, quatre actes de M. Georges Rens.

La publication successive de ces œuvres, que l'on est curieux de connaître, commencera dans le prochain numéro.

***

M. Alphonse Lemonnier est l'auteur le plus joué sur nos scènes bruxelloises.

Ses pièces furent représentées cette semaine au Parc, à la Comédie-Mondaine, et l'Alhambra a repris vendredi *L'Héritage de Jean Gommier*, du même dramaturge.

Les applaudissements d'un public nombreux ont prouvé à M. Lemonnier qu'il est aussi heureux comme directeur que comme auteur.

***

Le théâtre Flamand nous a donné l'occasion la semaine dernière d'applaudir le consciencieux artiste qu'est M. Hubert Laroche dans un vaudeville-comédie de *Hofslachter*, où il joue un rôle d'un comique laborieux dont il varie à l'infini les effets et les détails. *De Hofslachter* est une de ces pièces allemandes aux effets un peu gros et un peu lourds : certaines situations sont cependant divertissantes et ni les boutades amusantes ni les bons mots n'y font défauts

Le lendemain M. Laroche jouait dans *Jephta*, la tragédie en cinq actes de Vondel, le rôle principal avec cette conscience et le souci d'art que l'excellent tragédien met à l'interprétation des grands classiques.

Très convenablement secondé par les principaux artistes du théâtre Flamand, M. Laroche a joué le rôle du grand justicier de manière à se faire applaudir par un nombreux public où dominait l'élément néerlandais.

***

Une troupe empoisonnée.

Une société dramatique de Waha, village proche de Marche, représentait, il y a quelques jours une comédie intitulée : *Empoisonné*.

Au début de l'action, cinq personnages se mettaient à table et joyeusement, d'un trait, vidaient un verre de vin. Immédiatement on les vit pâlir et quitter la scène. Et le rideau tomba tandis que dans les coulisses les artistes étaient en proie à d'épouvantables maux d'estomac.

Les malheureux étaient empoisonnés réellement. Le patron de l'établissement, qui devait leur fournir une bouteille de vin, leur avait donné par mégarde une bouteille contenant du jus de tabac recueilli dans des tonnelets où macère le tabac à mâcher

Un contre-poison fut administré aux artistes qui, une demi-heure après, défaits mais vaillants, rentrèrent en scène aux applaudissements de la salle.

## Mondanités.

S. M. le Roi est partie samedi, à minuit 10, par l'express de Paris pour son domaine de Villefranche où le Souverain est attendu ce matin.

***

Samedi, 2 février, a eu lieu le dernier bal de la Cour.

Malgré de nombreuses abstentions causées par la grippe et les deuils, il a été néanmoins très brillant.

Après les présentations des jeunes filles, — celles des dames ayant eu lieu au premier bal, — S. M le Roi, S. A. R. le Prince Albert et S. A. R. la Princesse Elisabeth, ont fait leur entrée dans la salle de bal suivis de leurs maisons, du corps diplomatique, des ministres et de leurs femmes.

Le bal, commencé en présence de Sa Majesté, a débuté par un quadrille auquel ont pris part LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, qui était délicieusement habillée d'une toilette de gaze bleue rehaussée d'argent, dans les cheveux un étincelant diadème et au cou un superbe collier de perles.

Le quadrille étant presque exclusivement composé de membres du corps diplomatique, le coup d'œil en était superbe, grâce à la variété des uniformes et costumes de cour des différents pays alternant avec les jolies toilettes des dames.

On a surtout remarqué le costume d'un magyar, pourpoint broché d'argent, maillot gris perle, dolman en velours rouge.

Après quelques danses que le Roi suivait des yeux avec interêt, Sa Majesté s'est rendue avec sa suite au petit buffet,

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

**Edmond MOTTI** CHAPELIER-CHEMISIER
53, rue de la Madeleine, Bruxelles.
LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS Chapeaux pour soirées, Chemises pour soirées, Gilets pour soirées, Cravates-cache-cols et Gants pour soirées

qui est, cette année, transporté dans la grande salle des Marbres et, en revenant, Elle a parlé à plusieurs personnes, les membres du cabinet, quelques ministres d'Etat, ayant un mot aimable pour chacun. Elle s'est entretenue longuement avec notre ministre à Tokio et la baronne d'Anethan, de passage à Bruxelles, avec le comte d'Ormesson, le nouveau ministre de France, et la comtesse d'Ormesson, tous les deux très entourés.

A la fin du bal S. M. le Roi s'est rendu, suivi de la Cour et des membres du corps diplomatique, du salon bleu, au grand souper traversant pour y arriver tous les salons. On a pu à ce moment admirer les toilettes des dames faisant partie de la suite ainsi que celles rangées sur le passage du cortège royal. La comtesse d'Ormesson portait une superbe robe de satin blanc perlée d'or et garnie de magnifiques dentelles; de beaux bijoux, notamment un diadème de brillants dans les cheveux; la duchesse d'Arenberg, ruisselante de bijoux, diadème et rivière admirables, perles et brillants ornant le corsage; la comtesse Bonin Longare, ravissante, une plume marabout blanche se détachant joliment sur ses cheveux noirs; la comtesse Clary et Aldringen, robe pompadour, fond blanc garnie de zibeline couverte de brillants; la marquise Imperiali, le corsage barré d'un grand cordon sur lequel scintillait une rivière de brillants; très élégante et fort beaux bijoux également la baronne Albert van der Straten Waillet; la baronne Pycke, robe entièrement pailletée mordoré; la comtesse R van der Burch, en velours souple gris argent; Mme de Wouters d'Oplinter, robe mauve recouverte de tulle goutte d'eau. Toujours superbe, Mme Drugmann en velours abricot; la comtesse T'Kint, robe style empire; Mme De Lantsheere, princesse ivoire brodée de marguerites d'or; Mlles de Mot, charmantes toilettes bleu de ciel, léger fichu blanc.

***

Lundi, le nouveau ministre du Siam, Phya-Visutr-Kosa, a été reçu par M. le baron de Favereau, ministre des affaires étrangères. Phya-Visutr-Kosa et son conseiller de légation, M. William Archer, ont été ensuite reçus en audience officielle par S. M. le Roi.

***

S. M. le Roi a offert, mardi soir, un superbe dîner au palais de Bruxelles en l'honneur du nouveau ministre de France à Bruxelles et de la comtesse d'Ormesson.

Le Roi a fait son entrée dans les salons au bras de la Princesse Albert, charmante dans une toilette blanche rehaussée de superbes bijoux.

Au nombre des convives se trouvaient : le comte et la comtesse de Smet de Naeyer, le ministre et Mme van den Heuvel, le ministre et la baronne de Favereau, S. Exc. le ministre de Siam, Phya-Nistr-Kosa, son conseiller, M. William Archer; le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, la comtesse Cornet de Ways Ruart, le comte et la comtesse F. de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse de Theux de Meylant, le comte et la comtesse de Jonghe, le baron et la baronne F. de Wykerslooth, le comte et la comtesse t'Kint, le comte et la comtesse Th. de Villers, le baron et la baronne Lambert, M. Ganderax, conseiller de la légation de France, le comte et la comtesse H. d'Ursel, M. et Mme de Courcel, l'attaché militaire et Mme Siben, le comte Charles van der Burch, le comte Cornet, le comte de la Boëssière, M. Verbesselt, curé de SS. Jean-et-Etienne-aux-Minimes; M. Van Goubergen curé-doyen de Saint-Servais, à Schaerbeek; le colonel baron Snoy, le baron Constant Goffinet, le lieutenant-général baron Wahis, le lieutenant comte Cornet, la comtesse van den Steen, dame de S. A. R. la Princesse Albert; le général Jungbluth.

***

S. M. le Roi bisaïeul.

La princesse Elisabeth de Windisch-Graetz, fille unique du défunt archiduc Rodolphe et de la princesse Stéphanie a donné le jour, à Vienne, à un fils. La mère et le nouveau-né se portent bien.

***

Le deuxième bal donné mardi par LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert a été très brillant encore. La salle de bal, les salons, le buffet, la grande galerie où a eu lieu la réception étaient décorés d'orchidées mauves en guirlandes, pyramides et bouquets, dans le salon rouge il y avait une grande jardinière et un parterre d'orchidées.

S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth portait une magnifique robe empire en velours souple vert nil brodé de palmettes d'or mat, le corsage et les manches étaient drapés de mousseline de soie rose. Comme bijoux la gracieuse Princesse portait un rang de perles magnifiques et un splendide diadème en brillants.

Le Prince portait le grand uniforme de général avec le grand cordon de Léopold.

Parmi les invités : S. Exc. le ministre de France et la comtesse d'Ormesson; S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers; la princesse Ouroussoff; S. Exc. le ministre des États-Unis et Mme Wilson; S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso; S. Exc. le ministre de Danemarck, M. de Grevenkop-Castenkiold; S. Exc. le ministre de la République argentine et la belle Mme Wilde; S. Exc. le ministre de la République cubaine et Mme Pinto; le chargé d'affaires du Guatémala et Mme Machado, l'attaché militaire de la Grande-Bretagne et Mme Buller; le conseiller de la légation d'Autriche-Hongrie et la comtesse Tarnouska; le secrétaire de la légation de Hollande et Mme Crommelies; le chargé d'affaires du Chili et Mme de Aldernati; le secrétaire de la légation de France et Mme de Courcel.

LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, le duc et la duchesse d'Ursel, le prince et la princesse Ernest de Ligne, le comte et la comtesse de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, la vicomtesse de Sousberghe, le comte et la comtesse Georges de Briey, le baron et la baronne de Broqueville, le ministre d'Etat, Mme et Mlles Devolder, le consul général de Suisse et Mme Borel-Mabille, M. et Mme Nunez Ortega, le comte et la comtesse t' Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse M. de Lalaing, le comte et la comtesse de Renesse-Breidbach, le baron et la baronne G. Snoy, le général baron et la baronne de Heusch et leur fille, le colonel comte et la comtesse F. d'Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Ch. d'Hemricourt de Grünne, le baron et la baronne Pecsteen, le baron et la baronne de Moreau-d'Andoye, la comtesse G. de Marnix, la comtesse d'Aspremont-Lynden et sa fille, la comtesse Cornet de Ways-Ruart, le général comte et comtesse Albéric van der Burch, le baron et la baronne A de Bonhomme et leur fille, le baron H. de Beckman, le baron et la baronne René Pycke, le baron et la baronne de Morseel, le lieutenant comte et comtesse W. d'Ursel, le baron et la baronne V. Buffin, M. et Mme Alfred Brugmann, M. et Mme Michel Orban, le chevalier et Mme Papeians de Morchoven et leur fille, M. Robyns de Schneidauer et sa fille, M. et Mme Victor Allard et leur fille, M. et Mme Paul Capelle, le major et Mme Peltzer, M. et Mme Dansette, le docteur et Mme Lorthioir-De Mot, M. et Mme Charles Terlinden, le comte et la comtesse Georges Terlinden; le sculpteur, Mme et Mlle Vinçotte, M. et Mme Arents.

MM. Raïf-bey, chargé d'affaires de Turquie; Ganderax, conseiller de la légation de France; le baron de Furstenberg, secrétaire de la légation d'Allemagne; le colonel Kouzmine-Korowaïew, attaché militaire de la légation de Russie; M. Pisoski, secrétaire de la légation roumaine; M. Carlos de Goyeneche, attaché à la légation d'Espagne; M. Manoel Tavarès d'Almeida, attaché à la légation du Portugal; M L. de Toulgoët, attaché à la légation de France; Halis-bey, attaché à la légation ottomane; le comte Jean du Monceau de Bergendal, le chevalier Marchal, le comte Ferdinand de Launoy, le comte André de Meeûs, le baron F. d'Huart, le lieutenant marquis de Trazegnies, le vicomte de Sousberghe, le comte H. de Borchgrave d'Altena, le chevalier de Burbure, le sénateur van den Nest, le comte du Chastel, le comte H. et E. Cornet de Ways-Ruart, le vicomte de Jonghe d'Ardoye, M. Camille Janssen, ancien gouverneur général du Congo; les généraux Fivé, Donny, De Coen; M. Willemaers, procureur général; M. Gevaert, directeur du Conservatoire; le baron Constant Goffinet, le marquis d'Assche, le comte d'Aspremont-Lynden, M. Ramaekers, secrétaire général du ministère des chemins de fer; M. Manneback, chef de cabinet du ministère de l'Agriculture; M. Du Bois, chef de cabinet du ministère du Travail; M. Alfred Mabille, directeur général des Beaux-Arts de la Ville; M. Van Meenen, bourgmestre de Saint-Gilles; les docteurs de Vaucleroy et Van Damme, le colonel Michel, de l'artillerie; les commandants A. Cumont et Nicaise, M. Waxweiler, professeur aux instituts Solvay; M. Banneux, directeur général des Télégraphes; M. Sterpin, directeur général des Postes; M. Wodon, inspecteur général des Postes; MM. Cartuyvels Capron, Leurs.

La fête a été très brillante, très animée. A 11 h. 1/2, on a apporté dans la salle de bal une grande corbeille en forme de couronne royale toute garnie de bouquets de violettes de Parme que le Prince et la Princesse ont aimablement distribués aux dames pour la valse fleurie.

Hier a été donné le dernier bal et, comme pour les précédents, c'est Mlle Isabelle De Backer qui a été chargée de la décoration fleurie du Palais qui, cette fois, était exclusivement composée de roses Maréchal Niel.

***

Nouvelles princières :

— S. A. R. Mme la comtesse de Flandre a reçu la semaine dernière la visite de S. G. Mgr Mercier, archevêque de Malines.

— S. A. R. la princesse Albert s'est rendue, jeudi, à Paris; elle est revenue vendredi. L'auguste voyageuse était accompagnée de la comtesse van den Steen de Jehay, sa dame d'honneur.

— Les petits princes Léopold et Charles et la princesse Marie-José, qui se sont toujours si bien trouvés de leurs séjours au bord de la mer, iront sous peu s'installer pour quelques jours à la villa Osterrieth, à Ostende.

— Le 17 août, LL. AA. RR. le prince et la princesse Albert se rendront officiellement à Huy et feront leur joyeuse entrée dans la bonne ville du « chestia », du « rondia », du « pontia » et de « bassinia ». De grandes fêtes seront organisées à cette occasion par les loyalistes Hutois.

En mai, les princes feront aussi une visite à la ville de Malines, à l'occasion de l'exposition agricole et horticole qui y sera organisée à cette époque.

***

C'est dimanche dernier qu'a eu lieu, dans la salle de la Grande-Harmonie, l'inauguration de la Fancy Fair annuelle. La vente a continué les lundi, mardi et mercredi et a rapporté un joli bénéfice pour différentes œuvres charitables de la capitale.

Les dames avaient rivalisé de zèle et de goût pour décorer leurs comptoirs. L'effet en était charmant. Les magasins regorgaient de jolis et artistiques bibelots.

S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique, accompagnée du Prince Léopold, avait bien voulu honorer de sa présence la fête de dimanche. Elle a été reçue à l'entrée de la salle par la comtesse d'Hemricourt de Grünne, qui remplaçait la comtesse John d'Oultremont en deuil.

Le petit Prince paraissait s'amuser beaucoup. Il a croqué des chocolats, fait tourner la roue de la Fortune. Un bouvreuil, qu'il a emporté, semblait l'intéresser beaucoup.

S. A. R. a visité chaque magasin. Aux Arts la Princesse a été reçue par la duchesse d'Ursel. Il nous a été donné de voir là de fort belles peintures dues au talent de la duchesse d'Ursel, de Mlle Germaine d'Hendecourt et de Mlles d'Arschot. A l'échoppe des fleurs la comtesse t' Kint remet un superbe bouquet à Son Altesse Royale. La comtesse Eugène d'Oultremont fait les honneurs du magasin de pâtisserie. On y admire un comptoir spécial dû à Mme Paul Wauters. Table, boîtes, sachets, tous les objets sont blancs et mauves. C'est d'un goût charmant.

Au magasin d'ouvrages, présidé par la baronne de Traux de Wardin, la Princesse s'intéresse aux nombreux et artistiques travaux des dames.

La comtesse Louis de Merode préside le magasin des vêtements de pauvres. La baronne de Pitteurs-Hiégaerts le bazar cosmopolite.

Aux fantaisies, rayon de la comtesse de Grünne, nous voyons de frais et artisques lustres, une nouveauté en fleurs, dentelles et rubans, due au talent des comtesses Robert et Gaston de Liedekerke et de Mme Roussille.

Enfin le magasin de jouets, que la comtesse P. de Borchgrave n'a pu malheureusement présider a eu toutes les faveurs du jeune Prince Léopold.

Remarqué par-ci par-là quelques jolies toilettes :

Mme Wilde, drapée dans un grand manteau de chinchilla, touffe de roses au corsage, chapeau forme cloche; la comtesse Constantin de Bousies, en velours noir; la comtesse Marcel de Liedekerke, robe de drap blanc; Mme G. de Kerchove d'Ousselghem coiffée d'une originalet oque, grandes plumes de chaque côté, qui lui sied à ravir; Mme Paul Hamoir porte une toilette en velours vert de gris, chapeau très relevé derrière, très court devant; la baronne F. van der Bruggen, jolie toilette blanche; Mme de Prelle de la Nieppe, fourreau de drap mauve, chapeau de même teinte; Mme Wauters, robe empire grise; Mme Victor Allard, superbe collet de zibeline; Mlle d'Herbemont, chapeau bleu ciel, boa ciel; la comtesse Georges de Briey, toilette de velours auberline; Mlle de Meeus, robe de drap bleu, renard blanc.

***

S. A. I. le Prince Victor assistait jeudi à la Monnaie à la répétition générale d'*Amaryllis* et le soir, au Parc, à la deuxième représentation de *l'Eau trouble*.

Le lendemain le Prince invitait MM. Gailhard père et fils à déjeuner en son hôtel de l'avenue Louise.

***

Salle très brillante vendredi à la Monnaie où le spectacle, coupé, comptait deux reprises et deux premières : *Amaryllis* et *la Légende de la Perle*.

Vu de-ci de-là :

Comtesse Horace van der Burch, comte et comtesse van den Steen de Jehay, vicomtesse de Spoelberch, comtesse Jacque de Liedekerke, Mme Hynderick de Theulegoet, M. et Mme Brugmann, commandant baron Buffin et baronne Buffin, M., Mme et Mlles Rittweger, sénateur et Mme Sam Wiener, capitaine et Mme Van Langendonck, Mme Renard, M. et Mme Maskens, Mme Tournay-Detilleux, M. et Mme Haus, M. et Mme Steens, M. et Mme Mayer-Warnant, M. et Mme Warnant-Franchomme, Mme Franchomme, Mme Ermel, Mme Léon-de Bauer, M. et Mme L. Bauer, M. et Mme Lucien Jamar, M. et Mme van der Straeten-Solvay, Mme Allard, docteur et Mme Verhooghen, M. Prosper Wielemans et Mlle Wielemans, M. et Mme Rigaux, M. et Mme H. Samuel, major et Mme Rousseau M et Mme Moens, M. et Mme Tassel, M., Mme et Mlle Saincteelette, M. et Mme Ropsy-Chaudron, commandant et Mme Docq, M. et Mme Van Hoesen, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Schoenfeld, M. et Mme Thielemans, Mme de Schryvere-Thornton, Mme Willemans-Thornton, Mme Legrand.

MM. baron Chazal, Michel-Orban, lieutenant-colonel Lambert, major Bisqueret, Maurice Anspach, Valère Mabille, Nagels, Oscar Crabbe, Prosper Morren, Ed. Devylder, M. Parmentier, Fortamps, P. Finet, Bruylant, Lepage, Roger Dumesnil, Marcel Wielemans, Horwitz, colonel Huyttens de Terbecq, major Lenssens, Ed. Haumann, Briers, capitaine Harzé, capitaine baron de Jamblinne de Meux, comte Van Langendonck, notaire Cordemans, Paul Vandervelde, Legrand, René Aubry, Bastin, André Weil, Vaxelaire-Claes, F van den Kerckhove, comte van der Rest, R. Gilis, lieutenant van de Wiele, E. Scholder, J. Reintjens, Max Kufferath, lieutenant comte de Liedekerke, Giroul, lieutenant Baes, P. Hanssens, lieutenant de la Fontaine, Thielemans, Max Stevenart, les lieutenants Massart, Le Hardy de Beaulieu et Ruys.

Du monde artiste : M. Pedro Gailhard, M. et Mme Félix Van der Elst, M. et Mme Houben, Mlle Alda, MM. Ch. Vogel, Henner, Mme Reynalde.

***

S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers ont donné hier soir un dîner en l'hôtel de la légation rue de la Loi.

Deux autres dîners sont annoncés pour le 12 et le 19.

***

Salle superbe mercredi au Parc pour la première de *l'Eau trouble* et le début de Mme Yvette Guilbert, salle animée, fiévreuse, élégante, bondée jusque dans les couloirs.

Parmi les spectateurs : le comte et la comtesse Horace van der Burch, la comtesse Rodolphe van der Burch, le baron et la baronne de Brocqueville, M. et Mme Rombaut, M. et Mme Tournay-Detilleux, M. et Mme Neef-Orban, M. et Mme Maskens, M. et Mme de Zualart, M. et Mme Frédérix, M. et Mme Paul Hymans, M. et Mme H. Speyer, M. et Mme Haus, M et Mme Alfred Orban-Van Volxem, M. et Mme Maurice Lemonnier, M. et Mme Steens, M. et Mme Janssen, M. et Mme Schoenfeld, colonel et Mme Van Gèle, commandant et Mme Charles Liebrechts, M. et Mme H. Samuel, M. et Mme L. Bauer, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Penso, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Lambotte, M. et Mme Herman Stern, M. et Mme de Backer, docteur et Mme Dehaye, docteur et Mme Vandervelde, docteur et Mme Coppez, docteur et Mme A. d'Haenens, M. et Mme Gaston Perier-Thys, M. et Mme Lequime, M. et Mme Cauderlier; M. et Mme Mayer-Warnant, M. et Mme Eugène Keym, M. et Mme Oswald Allard, Mme Canler, M. et Mme J. van Langenhove, M. et Mme Tassel, M. et Mme A. Mabille, Mme Tielemans, M. et Mme Chomé-Laroque, lieutenant et Mme Paul, M. et Mme Léon Grosjean, M. et Mme Jaumot.

MM. général Fivé, général comte Albert van der Burch, Félix Fuchs, Fortamps, baron Chazal, Ruelens, Alfred Lemonnier, de Gardillane, major Lenssens, commandant et lieutenant Reintjens, Horwitz, Edmond Parmentier Jacques Cassel, Bruylant, Roger Dumesnil, Bærnstein, Vaxelaire, Ectors, Vandervelde.

Du monde artiste : Mme de Gardillane (Jean de Hinx); dans une loge de face : M. et Mme Ch. Tardieu, M. et Mme Verlant, Mme et Mlle Kufferath, M. et Mme Harry, M. et Mme Charles Samuel, M. et Mme Alphonse Lemonnier, M. et Mme Malpertuis, Mlle Alda, Mme Archaimbaud, Mlles Derives, Reynalde, de Launay, MM. Guidé, Van der Elst, Van Zype. Coppens, Paul Dechange, Schiller, Paul André....

On prétendait jadis que Mme Yvette Guilbert ne savait pas s'habiller, elle a donné à la première de l'*Eau trouble* la preuve du contraire : les délicieuses, captivantes et originales toilettes qu'elle avait là !

Au premier acte, une robe dont le fond rose était très brodé, très travaillé d'or et de paillons; sur cette robe une grande étole lourde de perles et de broderies d'argent faisait un effet prestigieux mettant singulièrement en valeur le teint pâle et les cheveux roux coiffés bas.

Au deuxième acte, superbe toilette aussi : sur un fond bleu gobelin était posée une robe de gaze d'or puis une seconde de tulle roux, et sur cette robe un ruissellement de perles « tubes » et de broderies or.

Au troisième acte, une charmante robe d'intérieur blanche recouverte par une tunique bleue à ramages blancs.

Mlle Clarel, très belle, portait une robe de soie grise couverte par un manteau de drap fumé; un grand chapeau de feutre taupe, dont le fond était une peau de chinchilla drapée sur la calotte, s'ornait de grandes plumes grises.

Au deuxième acte, l'artiste était délicieuse dans une toilette de crêpe rose ornée de dentelles et brodée de mignonnes couronnes Louis XV roses et bleues; une rose d'or retenait un grand paradis jaune piqué dans les cheveux noirs.

Beaucoup de belles toilettes dans la salle.

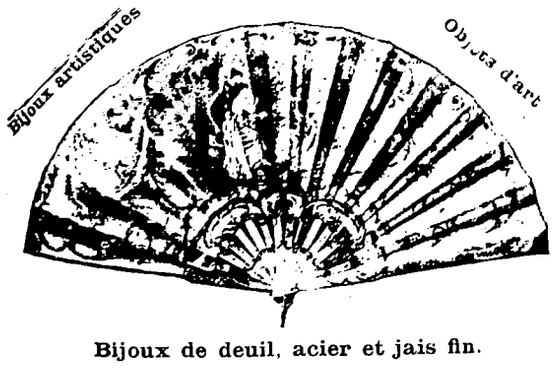
Remarqué au hasard de la lorgnette :

Mme de Zualart, portant une robe de velours noir ornée de dentelles blanches; Mme Maskens, dans une fort belle toilette noire pailletée posée sur fond blanc et légèrement rehaussée de bleu, chapeau en fourrure garni or et bleu; Mme Neef, fort jolie dans une toilette blanche, chapeau rose complétant l'ensemble; Mme H. Samuel, fort belle toilette blanche soulignée de vert amande, chapeau rose avec plume grise; Mme Périer-Thys, portant une délicieuse robe blanche; Mme Gillieaux, en blanc orné de broderies de soie; Mme Lambotte, en drap blanc brodé à l'anglaise, chapeau de tulle et pailleté noir; Mme Samuel, en rose pailleté de nacre; Mme Docq, robe de crêpe écru; Mme Rigaux, en velours roux et dentelles blanches; Mme Liebrechts, très originalement parée de velours abricot orné de dentelles blanches; Mme Tournay, en seyante toilette gris bleuté ornée de dentelles blanches, chapeau assorti orné d'un grand paradis et de nœuds d'or: Mme de Backer, en robe de velours évêque et dentelles blanches; Mme Baus, en noir souligné de dentelles blanches; Mme Rombaut, robe évêque garnie de blanc; Mme Ed. Paul, en noir; Mme Ermel, en blanc, Mme J. van Langenhove, superbe toilette de soie blanche recouverte d'Irlande, grand chapeau à plume blanche; Mme Franchomme en noir et blanc; Mme Malpertuis, fort jolie toilette de mousseline de soie rose et dentelles blanches; Mme P. Dupuis, toilette ciel et dentelles blanches; Mme Chomé-Laroque portant une fort belle toilette toute pailletée or agrémentée de velours noir; Mme Tassel, robe noire sur blanc; Mme Schoenfeld en noir; Mme Samuel-Kleeberg en noir orné de blanc; Mme Cauderlier fort joliment habillée de dentelle noir sur transparent blanc éclairé de nœuds mauves; Mme Coppez en noir orné de mauve; Mlle Alda, très jolie, coiffée d'un grand chapeau noir, parée d'une robe noire, très beaux bijoux Mlle Derives en noir, empiècement pailleté; Mlle Reynalde, très blonde, entourée de gaze rose; Mme de Haes très élégante, Mme Cloquet en noir, et beaucoup d'autres encore... Remarqn aussi une toilette genre princesse en velours jaune mordoré, superbe de ligne, avec des broderies d'or bruni, discrètement posées; une autre en drap rose, style empire, avec bolèro en Venise; une troisième en gaze de soie turquoise brodée de cabochon bleu.

***

Dans la coquette décoration de la loge de la Marciliana, au deuxième acte de l'*Eau trouble*, tout le monde a admiré la ravissante garniture Louis XVI, fournie par la Maison Otto Wiskeman, qui orne la table de toilette de la diva au théâtre du Parc.

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles




Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

**Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds** en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

**Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.**

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.



CRÈME FLOREÏNE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

***

Le 1er février S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Wilde ont donné, en l'hôtel de la légation, une matinée artistique à laquelle ont assisté cent cinquante personnes.

Mme Jeanne Granier était arrivée de Paris pour dire quelques monologues qu'elle a détaillés avec esprit et qui furent chaleureusement applaudis par un brillant auditoire où nous avons remarqué : S Exc. M. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, S. Exc. le ministre d'Angleterre, Sir Arthur Hardingé ; S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le comte d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre d'Espagne, M. de Baguer y Corsi, S. Exc. le ministre de Suède, le baron Falkenberg; S. Exc. le ministre du Danemark, M. de Grevenkop-Castenkiold ; S. Exc. le ministre des Pays Bas et Mme van der Staal de Piershil.

S. A. S. la duchesse d'Arenberg, le prince et la princesse Charles de Ligne, la duchesse douairière d'Ursel, née de Mun; le duc et la duchesse d'Ursel, la comtesse W. de Merode, née de la Rochefoucauld; la comtesse Louis de Merode, la princesse Ourousoff, le conseiller de la légation d'Autriche-Hongrie et Mme Tarnowska, le marquis et la marquise Imperiali, le marquis et la marquise Montagliari, le secrétaire de la légation britannique et Mme Hugh Gaisford, M. et Mme Nunez Ortega, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le baron et la baronne Yuitphen Adeler, M. et Mme de Penaranda, le comte et la comtesse d'Assche, le comte et la comtesse L. de Baillet-Latour, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse d'Hemricourt de Grünne et Mlle H. de Grünne, le comte du Monceau de Bergendal, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le vicomte et la vicomtesse du Parc, la vicomtesse de Sousberghe, la vicomtesse de Spoelberch, la baronne de la Grange, la douairière de Stuers, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le baron et la baronne René Pycke, le baron et la baronne Snoy, Mme J. de Pret, le baron et la baronne V. Buffin, le baron et la baronne de Fierlant, M. et Mme Josse Allard, Mme Brugmann.

Le prince H. de Ligne, le prince d'Erbach, le prince Lancelotti, le comte de Casa Saavedra, le marquis d'Assche, le comte de Robiano, le vicomte R. de Spoelberch, le comte B. de Lichtervelde, M. Ganderax, M. de Montgomery, le baron de Fürstenberg, le comte Max de Bousies, les barons Goffinet, le baron C. Buffin, M. E. Carton de Wiart, le comte J. du Monceau de Bergendal, les comtes L. et P. Cornet de Ways Ruart, le vicomte de Beughem.

Mme Wilde a fait, avec une bonne grâce exquise, les honneurs de ses salons. Elle portait une robe d'Alençon d'un goût raffiné. S. A. S. la duchesse d'Arenberg était fort belle en drap blanc garni d'hermine, perles magnifiques ; la marquise Imperiali était en velours noir, chapeau mou et blanc garni de grandes plumes; la comtesse Tarnowska en satin liberty pastel et dentelle; la comtesse Werner de Merode, en dentelle noire sur bleu de ciel; la comtesse Louis de Baillet-Latour, en noir et blanc, dentelles et fourrures.

Réunion charmante et de haute élégance.

***

Le baron Fujitaro Otori, chargé d'affaires du Japon pendant le congé de S. Exc. M. Kato, donnait vendredi, à l'occasion du prochain départ du baron d'Anethan, ministre de Belgique à Tokio, un dîner auquel assistaient, en outre, la baronne d'Anethan, l'auteur du nouveau et intéressant roman *It happened in Japan*, le chevalier van der Elst, secrétaire général au ministère des Affaires étrangères et Mme van der Elst; le comte van den Steen de Jehay, chef du cabinet du ministre des Affaires étrangères et la comtesse van den Steen de Jehay; M. Matsumura, consul du Japon à Anvers et Mme Mutsumura, gracieuse Japonaise élégamment vêtue à l'européenne, M. Arendt, directeur général au ministère des Affaires étrangères, le commandant Pontus, etc.

***

Du Prince Potinatowski :

Le Baron Eugène Beyens, qui représente la Belgique auprès du Roi de Roumanie en qualité de ministre résident depuis 1898 et, comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, depuis 1901, vient de recevoir la grand-croix de l'ordre de la Couronne de Roumanie.

Le baron Eugène Beyens est né en 1865; candidat en philosophie et lettres, il fut nommé attaché de légation en 1877 et envoyé, le 28 février de cette année, à Paris, en cette qualité; son père était alors le chef de la mission belge en France, poste éminent qu'il occupa pendant trente ans.

Le baron Eugène Beyens passa l'examen diplomatique avec grande distinction en 1881. Nommé secrétaire de 2e classe le 20 mars 1881, il fut promu de 1re classe le 30 mars 1884. Nommé en cette qualité à Paris en 1887, il devint conseiller de légation en 1890 et accrédité en France, en qualité de chargé d'affaires, de juillet à décembre 1894, lors de la mort de son père.

Nommé ministre résident à Téhéran en 1896, il passa, en la même qualité, à Bucarest en décembre 1896; la même année, il fut nommé membre suppléant de la commission diplomatique.

C'est le 12 mars 1904 qu'il conquit les plumes blanches avec le grade d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, tout en restant chef de la mission belge en Roumanie. Il devint membre effectif de la commission de l'examen diplomatique le 15 décembre 1905.

Chevalier de l'ordre de Léopold en 1891, il fut promu officier en 1900; décoré de la médaille commémorative du règne de Léopold II, il est décoré de la 1re classe de l'ordre du Lion et du Soleil de Perse, commandeur de la Légion d'Honneur, officier de l'ordre de la Couronne de Chêne, chevalier des ordres de Charles III d'Espagne et du Christ de Portugal.

M. Eugène Beyens, père, avait reçu le titre de baron du duc Ernest II, de Saxe-Cobourg-Gotha, titre reconnu et rendu transmissible à tous ses descendants, le 15 juillet 1851, par Léopold Ier.

Son père, un des plus éminents avocats du barreau de Bruxelles, demeurait rue des Sols dans une maison que sa veuve a habitée jusqu'à son décès survenu il y a quelque trente ans.

Le baron Beyens avait une sœur qui était la mère du chevalier de Steurs, ministre des Pays-Bas, à Paris, en 1889.

Sa fille aînée était la baronne douairière de la Rousselière-Clouard et la cadette épousa à Paris, en 1889, M. Nicolas Furtado. Témoins, pour le fiancé, l'ambassadeur d'Espagne à Paris, M. de Léon y Castillo et le frère du futur ; pour la fiancée, M. le baron Auguste Lambermont et l'ambassadeur d'Autriche, le comte Hoyos.

La mère de la future, la baronne Beyens, était espagnole et fille du feu comte de Casa Valencia, deux fois grand d'Espagne de 1re classe et vicomte del Ponton. Son frère, le chef du nom et des armes de la maison de Casa Valencia, était gentilhomme de la chambre de la reine régente d'Espagne.

***

Les froids les plus durs continuent et la saison froide promet d'être encore longue ; aussi la Maison Beer-Corbel, 18 et 20, rue St-Jean, met en vente de superbes fourrures, vêtements, sorties de bal, pèlerines, manchons, etc., etc., ainsi qu'un assortiment des plus complets de fourrures pour automobiles,

***

Superbe bal, samedi dernier, chez le docteur et Mme Planquart-Best en leur ravissant hôtel de l'avenue Louise.

Mme Planquart recevait dans le salon Louis XV du rez-de-chaussée et l'on dansait dans les salles à manger. Une longue galerie, délicieusement ornée et éclairée, avait été installée dans le vestibule et dans le jardin.

Parmi les nombreux invités, citons :

Mme De Lantsheere et Mlle Vergote-De Lantsheere, Mme Pinoy et Mlle Mercédès Pinoy, Mme de Hoon, Mlles Daisy et Yvonne de Hoon, M., Mme et Mlles Ernest Lequime, Mme Georges Lequime et Mlle Schelfhout, Mlle Magy Horn, Mlle Noulard, Mme et Mlle Jacobs, M., Mme et Mlles Becquet, Mme et Mlles Hazard-Ziane, M. et Mme Edmond Janssens, Mlle Marie-Louise Janssens, Mlle Fany Taelemans, M., Mme et Mlles Misonne, Mlle Le Clément de Saint-Marc, Mme et Mlles Dansaert-Testelin, Mme et Mlles Claes, Mme et Mlle Annemans, Mme et Mlle Lefebvre van Langenhove, Mme et Mlle Suzanne Houbotte.

MM. René Aubry, Paul d'Aoust, Marcel Deprest, Raquez, lieutenant de Bavay, Jean Van Hoegaerden, comte Emile Du Monceau de Bergendal, Etienne Vergote, lieutenant Parmentier, Gaston Parmentier, Max Horn, Victor Luyssen, Theo Heyvaert, Emile Dassy, Paul Halot, Toussaint, Georges Voss, Boels, Alexandre Lefebvre, lieutenant Dupont, Marcel Dupont, lieutenant Merzbach, Eugène van Cutsem, Chapel, Liénart, Dubois, Ernest Tahon, lieutenant Tahon, lieutenant Roland, Charles Lequime, Herlick, lieutenant de la Fontaine, Willy Delloye, baron Gaëtan de Vrière, Van de Vin, E. Thomas, Richard, Becquet, Guesquière, P. Van den Corput, Behets, Hachard, Philippson, Peltzer, Neut, André, Michel de Smeth, Weber, Albert Bail, Simon, etc., etc.

Quelques toilettes :

Mme Planquart-Best, toilette toute en dentelles blanches appliquées sur tulle blanc à point d'esprit noir, au corsage appliques de soie roses et bleues, très beau diadème dans les cheveux, collier et broche en gros brillants; Mme De Lantsheere, en soie gris perle imprimée de grandes fleurs blanches, portait avec de très beaux bijoux le grand cordon de l'ordre de Marie-Louise d'Espagne en sautoir; Mme Misonne, en soie mauve à grands bouquets gris perle et dentelle d'Irlande ; Mme Georges Lequime, très jolie robe empire en velours souple vert printanier, étole brodée d'or; Mme Hazard-Ziane, en velours noir et dentelles blanches; Mme Janssens, robe Louis XV en soie noire à gros bouquets roses et dentelles blanches; Mme Becquet, en velours grenat sombre et col en dentelle: Mme Ernest Lequime, tulle noir pailleté de noir; Mme Pinoy, en soie noire; Mme Houbotte, robe princesse en velours bleu pâle; Mlle Katy van der Straeten, charmante toilette blanche en tulle et dentelle et rubans; Mlles Vergote, toutes deux en soie blanche princesse brodée d'argent épis d'argent dans les cheveux; Mlle Geneviève Misonne, en blanc à grandes broderies de perles et paillettes blanches; Mlle Horn, ravissante toilette en soie avec appliques de dentelles et large ruban; Mlles Daisy et Yvonne de Hoon en mousseline, toute rose et toute bleue et petites fleurs à la taille; Mlle Le Clément de Saint-Marc, toilette rose en mousseline de soie; Mlle Jacobs, tulle rose perlée de rose pâle; Mlle Pinnoy, en blanc, mousseline et rubans d'or; Mlle Janssens, jolie toilette rose en mousseline de soie ornée de rubans roses; Mlles Claes, l'une en bleu, l'autre en bleu pailletée d'or; Mlle Houbotte, robe princesse blanche rayée de crème et garnie de tulle blanc; Mlle Lefebvre, en blanc; Mlle Becquet, en tulle blanc à point d'esprit et rubans blancs; Mlle Taelemans, robe en gaze et dentelles blanches; Mlle Schelfhout, robe princesse en satin blanc; Mlles Dansaert, en tulle blanc à gros point; Mlles Hazard, toutes deux en robe princesse de satin bleu pâle avec ornement de dentelles brodée d'argent.

Vers minuit, souper très animé par petites tables suivi d'un cotillon conduit avec beaucoup d'entrain par Mlle Katy van der Straeten et MM. Léon Léon van der Straeten et Willy Delloye.

Ravissantes figures d'ensemble et surprises.

La soirée s'est terminée par une valse des fleurs. On a beaucoup admiré, à cette dernière danse, un arbre tout garni de lilas blancs et un paon immense dont les plumes en éventail étaient des roses, des tulipes, des œillets et des muguets.

La fête a pris fin vers 2 h. 1/2.

***

Les bals de cour ont confirmé le succès déjà très grand du corset Sylphide de Paris. Se distinguaient par leur silhouette toute fine et élégante les dames portant ce merveilleux corset. Seuls dépositaires : Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, 37, rue de l'Association.

***

Fête arabe très réussie donnée samedi dans l'atelier du peintre Gust.-Max Stevens, dont on admire en ce moment les Impressions d'Algérie et de Tunisie au Cercle artistique.

M. et Mme Stevens avaient réuni dans un décor tout à fait pittoresque et local une trentaine d'invités portant tous des costumes authentiques plus beaux et plus riches les uns que les autres Ce fut un véritable enchantement pour les yeux, une vraie fête d'art dont on gardera longtemps le souvenir.

Parmi les invités : Mme et Mlle Ysaye, M., Mme et Mlle H. Cassiers, Mme et Mlle Kufferath, M. et Mme Gouweloos, le docteur et Mlle Keiffer, M. et Mme Houben, M. et Mme Haron.

***

Vu le beau temps, le carnaval promet d'être des plus joyeux; aussi dès maintenant presque toutes les tables du Café de Paris sont retenues; nous conseillons aux personnes désireuses de faire un bon dîner ou souper et d'entendre un excellent orchestre de ne pas tarder pour retenir leurs tables parmi celles restant encore disponibles.

***

Samedi dernier, M. et Mme Van der Hofstadt ont donné un très beau bal, en leur ravissante habitation de la rue Le Corrège.

Parmi les nombreux invités :

M., Mme et Mlle Duhayon, Mme et Mlles L. et E. Pitsaer, M. et Mlle Jacqmain. M., Mme et Mlle E. Bonmariage, M., Mme et Mlle Delacre, Mme et Mlle Hecq, Mme et Mlles Doutrewe, M. et Mlle Favresse. M., Mme et Mlle Willems, M., Mme et Mlle M. Begault, M., Mme et Mlle Dechesne. M. et Mme Buurmans-Piétri, M. et Mme Cornet, M. et Mme Vanderbeken, M. et Mme Burls...

MM. Banck, Wodon, Landrieu, Piétri, Feldheim, Charlier, Bonmariage, Heyninex, Favresse, A. Heidsieck, Jacqmain, Baesens, Herdies, Sturbelle, de Koninck, Kindt, etc...

Après un souper par petites tables, cette soirée charmante s'est terminée, vers 4 heures, par un superbe cotillon conduit avec beaucoup d'entrain et d'élégance par Mlle Vander Hofstadt et M. G. Herdies.

***

Jolies blouses en soie à partir de 25 fr., 19, rue Van Moer.

***

Dimanche dernier, très beau dîner dansant chez M. et Mme Luyssen, en l'hôtel du conservateur des Hypothèques, au boulevard du Jardin Botanique.

On dînait par petites tables dans les deux grands salons du premier.

Parmi les convives :

M., Mme et Mlle Declercq, M., Mme et Mlle van Merstraeten, M., Mme et Mlle van de Putte, M. et Mme Camille Coppens, Mme Charles Luyssen, M et Mme Auguste Hermans, Mlle Horn, M. et Mme Félix Coppens-Luyssen, M. Grisar, M. et Mme Max van de Putte, M., Mme et Mlle Tremouroux, Mme et Mlles Erdinger, M. et Mme Charles Fraeys, Mme et Mlles Bodart, Mlles Berteaux, M. et Mme Jean Lasse, M. et Mme Doms, M. et Mme Lucien Dobbelaere, Mlles de Busschère, Mlle Prayon, Mlle Van Zuylen, Mlle Timmermans, Mme Sallé, Mlle de Tollenaere.

MM. Max Horn, Victor Luyssen, comte du Monceau de Bergendal, Emile Dassy, Marcel Despret, Paul Halot, Charles Luyssen, Fritz et Marcel Vanden Wouwer, Spiers, Carlos Fraeys, Paul Nent, Henri Caters de Brouwer, Amelot, Lejeune, van den Bulcke, Dumont, Desmet, Nys, Behets, Renauld, Masson, Arnold Despret, etc.

Un ravissant cotillon blanc et rouge a terminé la soirée ; il était dirigé avec beaucoup de grâce et d'entrain par Mlle Gilberte Luyssen et M. Victor Luyssen.

La soirée a pris fin vers les deux heures.

***

B. Duvieusart, 26, rue Watteeu. — Trousseaux, layettes, linge de maison.

***

Le bonheur de la femme n'est pas seulement dans une jolie toilette; ce qu'elle recherche surtout c'est une lingerie fine et de bon goût; aussi ne pouvons-nous trop recommander la Maison Dumarteau-Lefebvre, 10, rue Treurenberg, pour ses splendides trousseaux.

***

Le 4 février a eu lieu le bal offert à ses membres par l'Union-Club, formé des résidents anglais et américains à Bruxelles. Dans la salle de bal du Wiltcher's Hôtel, très coquettement décorée, se pressait l'élite de la société anglaise.

Beaucoup de jolies toilettes : Mme Drynan, en toilette Empire noire pailletée de bleu; Mme Whitby, en robe de satin lamé argent avec paillettes; Mme Charles Parker, toilette satin crème, avec dentelles, très jolie parure de diamants; Mme Erklich, très élégante dans une toilette en satin jaune broché avec applications de dentelles; Mlle Katty van der Straeten, ravissante dans une toilette de velours bleu foncé, avec dentelles d'Irlande; Mme Harvey, robe jaune damassée, avec un superbe diadème de diamants; Miss Ranken, en bleu pâle, bouillonnés de gaze; Miss Aitken, en jolie toilette rose avec paillettes; Mme Hodson, toilette en tulle noir sur transparent blanc; Mme Mansfield-Turner, robe empire rose pailletée et jolie écharpe de dentelles artistiquement drapée; Mme Mendham, élégante toilette noir et blanc.

Parmi les habits noirs : S. Exc. le ministre d'Angleterre, sir Arthur Hardinge, et les secrétaires de la légation, sir Percq Wyndhaus et Montgomery Simnis; Erklich, président du Club; Hodsonn, colonel Burke, major Mansfield, Turner, Jean Cassel, Léon van der Straeten, Emile Dassy, Van Hoegaerden, Stanley Pritchard, R. Moseley, lieutenant Larmoyer, M. Harvey, Ribton-Turner, Butcher, lieutenant Landi, Kirkpatrick, etc.

***

Mlle Marguerite Fabre, manucure, r. de Vienne, 31. Ixelles.

***

Accessoires pour fêtes en tout genre. — Cotillon et Valse des fleurs. Nouveautés inédites. — *Au Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. — Téléphone 8644.

***

La comtesse de Berlaymont de Bormenvillle a donné deux très jolis bals dimanche et mardi dernier.

Elle a fait les honneurs de son salon aidée de ses aimables filles, la comtesse Rodolphe van der Burch et Mlle Ghislaine de Berlaymont.

Le cotillon, très fleuri et animé, était dirigé par le comte Rodolphe van der Burch.

Au nombre des invités :

LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, le marquis et la marquise de la Boëssière Thiennes et leur fille, S. E. le ministre d'Autriche et la comtesse Clary et Aldringen, la comtesse Ch. d'Ursel et sa fille, la baronne d'Aspremont-Lynden et ses filles, le comte et la comtesse Fr. d'Henricourt de Grünne et leur fille, la comtesse du Monceau et sa fille, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel, la comtesse de Robiano et sa fille, le comte et la comtesse de Pellan, le comte et la comtesse J. d'Oultremont, le baron et la baronne van der Bruggen, le com et la comtesse A. van der Burch et leurs filles, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, le comte et la comtesse C. de Bousies, le comte et la comtesse Léon de Grünne, le chevalier et Mme Bayet, M et Mme van Goidtsnoven et leur fille, le baron et la baronne Max Pycke, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le baron et la baronne de Sélys-Longchamps, le comte et la comtesse G. de Lannoy, M. et Mme de Kerchove d'Ousselghem, le comte et la comtesse d'Herbemont et leur fille, le baron et la baronne L. Lunden, le baron et la baronne de Bonhome et leur fille, le marquis et la marquise Imperiali, les comtes et comtesses Gaston et Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse G. de Briey, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe.

Comtes Antoine et Gaëtan de la Boëssière, comte Pierre de Liedekerke, comte du Châstel, comte Maurice de Lannoy, comtes Paul et Ernest Cornet, baron d'Hoghvorst, marquis d'Yves, comte John van der Burch, comtes Louis et Henri Cornet, Ludovic de Fœstraets, baron de Vinck, baron Kervyn, comte de la Barre, etc.

***

— Non! C'est Cibils en pot que je veux!

***

Les lunettes et pince-nez (verres cristal) de choix se trouvent au Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers. La maison se charge de toutes les réparations.

***

Ce soir, dimanche, bal chez la comtesse de Berlaymont en son hôtel de la rue de la Science

***

Le marquis et la marquise de Boëssière-Thiennes ont inauguré mercredi soir la série de leurs bals, dans leur splendide hôtel de la rue aux Laines.

Ce fut une fête charmante réussie en tous points. Profusion de fleurs partout. Le long de l'escalier et de la galerie c'est une guirlande ininterrompue de glycines et de tulipes dans lesquelles se jouent les feux des lumières électriques.

Le cotillon dirigé avec brio par le comte Antoine de la Boëssière-Thiennes et les barons Gaston van de Werve et de Schilde, fut plein d'entrain. Soixante-quinze couples y prirent part aux sons d'un excellent orchestre de tziganes.

Là encore ce fut une pluie de fleurs; orchidées, lilas, tulipes, muguets. A la fin du cotillon apparut une immense conque traînée par un cygne tout en lilas et feuilles de hêtre stérilisées.

A trois heures du matin, on a soupé par petites tables dans la galerie et dans les salons et la fête s'est terminée à 4. h. 1/2.

Le marquis et la marquise de la Boëssière aidés de leur fille, Mlle Elisabeth de la Boëssière, recevaient leurs nombreux invités avec une grâce charmante.

Parmi ceux-ci :

LL. AA. SS. Le duc et la duchesse d'Arenberg, cette dernière ravissante dans sa toilette de tulle blanc; LL. AA. SS. le prince et la princesse Louis de Croy, qui portait une superbe robe de satin ivoire; la comtesse Tarnowska était en gaze bleu de ciel, la baronne de Schilde en fourreau rose garni de dentelles; charmante Mlle de la Boëssière en blanc; la comtesse Ch. de Lannoy avait une bien jolie robe rose; la comtesse G. de Lannoy, une toilette empire blanche et rose; la comtesse de Jonghe, satin rose; Mme Roussille, empire blanc, grosses fleurs en relief; la comtesse de Pellan, toilette mauve et argent; la comtesse Bonin-Longare, bleu de ciel et argent; très réussie aussi la robe rose de la comtesse Francis de Meeûs et celle de la comtesse G. de Liedekerke, en satin rose rehaussée de dentelles noires; la baronne Lunden, satin souple blanc pailleté or; la comtesse R. van der Burch, princesse nacrée noir; Mlle de Berlaymont, en bleu pâle; la comtesse G. de Briey, en jaune; Mlle de Lagrange, très jolie en bleu; la comtesse de Bousies, robe vert d'eau; la comtesse M. de Liedekerke, vaporeuse toilette abricot; la comtesse de Lannoy, en plissé soleil bleu foncé; Mlle de Grünne, fraîche toilette de tulle bleu; Mme de Kerchove portait une superbe robe blanche; en blanc également Mlle Allard ; jeunes et fraîches, Mlles d'Ursel en bleu de ciel; Mlle Solange de Borchgrave, en rose vif; Mlle de Cossé de Maulde, en blanc; Mlles Georgine et Geneviève de Fœstraets, en pailleté rose; Mlle de Spoelberch, en crêpe de Chine vert d'eau; Mlle du Monceau, en bleu de ciel; la baronne René Pycke, très jolie aigrette dans les cheveux et belle toilette blanche; la baronne Pauline d'Hooghvorst, décolleté mauve très réussi.

Remarqué encore dans les salons :

S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil; le comte et la comtesse A. van der Burch et leurs filles, M. et Mme Victor Allard, le comte et la comtesse F. d'Hemricourt de Grünne, la comtesse de Robiano et sa fille, le comte et la comtesse J. d'Oultremont, M. et Mme J. de Borchgrave, le baron et la baronne van der Bruggen, la comtesse du Chastel de la Howardries, le comte et comtesse de Selves, S. Exc. le ministre d'Italie, le comte de Stolberg, le duc d'Ursel, le marquis d'Yves de Bavay, le baron d'Hooghvorst, les comtes Pierre, Gaston et Marcel de Liedekerke, le comte de Pellan, les comtes Rodolphe et John van der Burch, le comte Charles de Grünne, le vicomte de Beughem, le baron de Blommaert, le comte d'Alcantara, les comtes Paul, Ernest et Henri Cornet de Ways-Ruart, le baron Kervyn, le comte Robert de la Barre d'Erquelines, le baron Buffin, M. Lejeune, les barons de Roest, MM. Reyntiens, le comte André de Robiano, M. de Fœstraets, capitaine de Kerchove, barons Goffinet, M. Davignon, le baron Wahis, les comtes Guy et Freddy du Monceau, le marquis de Trazegnies, le comte Théodore de Renesse, le comte Maurice de Lannoy, le vicomte Henri de Spoelberch, le comte d'Aspremont-Lynden, le baron Marcel de Vinck, M. Albert de Villers-Grandchamps, M. Ludovic de Fœstraets, M. Van Caloen de Basseghem.

***

— Remède contre le froid : un Cibils chaud.

***

M. et Mme van der Elst-Cantoni ont donné, mercredi dernier, une très jolie soirée dansante en leur coquette habitation de la rue Stévin.

Parmi les nombreux invités :

Mme Strenon, Mme et Mlle Ferryn, Mme et Mlles Pitsaer M. et Mme Vander Moeren et Mlle Vander Moeren, Mme et Mlles Reul, Mlles Brassine, Vandersmissen, Bertrand, etc...

MM. Van der Elst, Pholien, Reul, M. Despret, Bien, Favresse, Herbaut, Arnold Despret, Vander Moeren, Vander Smissen, etc.

La fête s'est terminée par une valse des fleurs dirigée par Mlle Vander Elst et M. Edouard Vander Moeren.

***

Grand choix de fleurs naturelles. Maison Cocq-Lonson, 17, rue Ste-Gudule. Téléphone 5693.

***

Le bal donné, jeudi dernier, par M. et Mme Vander Cruyssen, en leur hôtel de la rue des Minimes, a été des plus animés.

Parmi très les nombreux invités, citons au hasard du souvenir :

M. et Mme Guillaume, M. et Mme Denis, Mme et Mlle Pitsaer, M. et Mlle Favresse, M. et Mme Paul Leclercq, M. et Mme Charlier, M. et Mme Kleits et Mlle Kleits, M. Mme et Mlle de Fuisseaux, M. et Mme Ch. de Marez, M. et Mme Chottaux, Mme Bouvier, Mlles Cammaert, Smits Keyn, Deroover, Foucart, Horion, Heynen, Doignon, etc., etc.

MM. Halkett, Bolle, Houtekiet, Feye, Lucien Janlet, Kirchen, A. Despret, Dumont, Servais, Souka, Gaudy, Charlier, Goman, Favresse, Smits, Weiler, de Burlet, Scoumanne, Loicq, Van Bastelaer, P. Relecom, Dupont, etc...

La fête s'est clôturée par un ravissant cotillon, conduit avec beaucoup d'entrain, par Mlle Jane Vander Cruyssen et M. H. Servais.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

Le surmenage intellectuel et physique est de plus en plus fréquent dans notre existence fiévreuse. Mais on peut en atténuer les funestes effets en se réconfortant après la fatigue

par une tasse de Bouillon Oxo, qui soutient et répare merveilleusement l'organisme.

***

Le bal donné par Mme Clyuans a été très brillant et son succès a été très vif. Parmi les invités : Mme et Mlle van der Rest, M., Mme et Mlle Anspach, Mlles Lantonnois, Mlles de Hoon, Mlles Clerx, Mlle Gendebien, etc., etc.

MM. van Hoegaerde, Vergote, De Smedt, van der Rest, Nerinckx, Houtard, Dupont, Lagasse, lieutenants Roland, Fain, Hagemans, Simon, de la Fontaine, etc.

***

La fête bretonne, qui a commencé hier, est un événement dont on parlera longtemps dans les familles bruxelloises.

Les attractions, nous l'avons dit, sont variées et choisies. Indépendamment du « Charmeur d'Oiseaux », des « Fantoches vivants », etc, un « Théâtre d'Ombres » nous donne la surprise de tableaux lumineux, avec pièces d'un intérêt extrême : « Les Martyrs », « Napoléon », œuvrettes exquises dont l'auteur est l'artiste parisien Fragerolle, tout à la fois dessinateur, musicien et librettiste, combien fantaisiste et délicat !

Les visiteurs entendront, en outre, des duos bretons, des chansons du pays du biniou, interprétés par des amateurs distingués, dont l'un M. Théo Doric est élève et ami de Botrel ; des refrains et pastourelles du dix-huitième siècle, des pièces et monologues, etc.

Toutes les vendeuses, on le sait, sont revêtues de l'authentique costume breton ; en ce qui concerne les déguisements des enfants, le choix du costume est laissé aux parents. L'idée a souri à beaucoup de familles, heureuses de procurer aux enfants un divertissement inédit et dont ils conserveront la douce souvenance ; aussi se prépare-t-il des travestis délicieux, en vue de ces quelques jours où le plaisir et la charité auront leur part. On pourra goûter au buffet de la Grande-Harmonie, et comme pour tout le reste, à des prix très modiques.

La fête se continuera aujourd'hui, demain et mardi.

***

Grand choix de blouses riches pour théâtre et soirée, à la Maison Rogiers sœurs, 71, rue de la Croix-de-Fer.

***

Voici le résultat des ballottages de dimanche dernier au Cercle de l'Union, rue Royale.

Ont été nommés membres effectifs :

M. Alfred van den Bulcke, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ; M. Paul de Decker, M. Paul van Derton, le lieutenant général Daelman, M. Albert Mesdach de ter Kiele, M. Roussille, le baron Sadoine.

Membre permanent nouveau : M. Paul Nagelmackers.

Membres temporaires soumis au ballottage annuel :

Major Ablay, lieutenant général Cousebant d'Alkemade, capitaine-commandant Crabbe, comte Errembault de Dudzeele, général Jungbluth, capitaine de Kerchove d'Ousselghem, sous-lieutenant de Menten de Horne, baron Moncheur, capitaine O. Staes, lieutenant E. Woeste.

Membres permanents :

Lieutenant général de Coune, colonel baron de Crombrugghe, major de la Fontaine, lieutenant général Lutens, général baron d'Ohleneel, lieutenant général du Roy de Blicquy, major baron de Sprimont, général Oscar Terlinden, major Visschers.

***

Chemises, Cravates et Gilets pour bals et soirées. Maison J. Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

M. et Mme Paul Biourge sont installés pour quelques mois au cap d'Ail.

***

Le baron et la baronne Max Pycke partent vers le 15 de ce mois pour le Midi.

***

Le comte et la comtesse Camille de Laubespin étaient ces jours-ci de passage à Bruxelles.

***

Le comte et la comtesse Henry de Liedekerke sont partis pour l'Italie.

***

Très élégant dîner, dimanche dernier, chez Mme Fresez, en sa jolie habitation de la rue du Trône.

Y assistaient :

M. et Mme Roelofs, M. et Mme Allard et Mlle S. Cauderlier, Mme Pecher-Witmeur et Mlle Witmeur, M., Mme et Mlle V. Kessels, le docteur, Mme et Mlle M. Dorff, M. et Mme Vankeerberghen-Allard, M. et Mme Ch. Maroy-Roelofs. MM Delgroux, Engels, Heyvaert, Weber, Favresse, van de Vin, Ihro Mathieu, R. Mortiaux,...

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Ravissant dîner costumé rue Stévin, chez M. et Mme Becq-Van der Straeten.

Parmi les plus jolis costumes, citons : Mlle Becq, en toilette 1830, toute de soie gris d'acier à franges ; Mlle Daisy Becq, en pierrette blanche, tulle et ruban blanc et grand chapeau de feutre blanc garni de marabou ; Mlle Katly van der Straeten, délicieuse en Véronique, bleu de soie à grand chapeau bleu à rubans, perruque blonde ; Mlle Magy Horn, en orchidée, grands pétales sur perruque grise, toilette mauve garnie d'orchidée de même couleur ; Mlle Carita de Stopelaar, très jolie en poupon, tulle blanc sur fond rose et petite coiffe à rubans roses ; Mlle Taelemans, en marquise Louis XV, perruque blanche à fleurs bleues et toilette bleue ; Mlle Dedeyn, en bergère, dont la robe et le grand chapeau étaient garnis d'épis, de coquelicots, de bluets et autres fleurs des champs ; Mlle Madeleine Deprez, très jolie en bergère à la façon de Watteau ; Mlles Janssens, l'une en Grecque, robe et toque rouges et taille blanche ornée de broderies grecques, l'autre en bergère, toilette blanche à fleur et chapeau de paille à fleurs champêtres ; Mlle le Clément de St-Marc, en robe empire rose et perruque blonde ; Mlles Beckers, l'une en 1830, l'autre en Italienne ; Mlles Kakenbecq, toutes deux en pierrettes noire et blanche ; Mlles Pitsart Barbanson, l'une en princesse de Lamballe et l'autre en japonaise, kimono blanc à grandes fleurs mauves et rubans jaunes ; M Max Horn, en costume 1830 très réussi, jaquette mauve, gilet blanc brodé, pantalon gris perle, perruque blonde, bijoux anciens ; M. Emile Heidsick, en mandarin chinois, très joli costume authentique en soie brun et or ; M. Adolphe Heidsick, élégant costume bleu 1830 ; M. Henry Liénart, en habit rouge et culotte de soie noire ; M. Léon van der Straeten, très joli costume de flambeau grognard de l'empire ; M. Willemain, en Espagnol, costume de Don José au troisième acte de *Carmen* ; M. Marcel Despret en Henry IV ; M. Delincourt, en vieux ; M. Leclercq, très réussi en Napoléon III ; M. Robert Deprez, en 1830 ; lieutenant Van Dooren, en vieux à barbe blanche ; M. Dupont, en Américain.

Après le dîner on a joué « *la Cravate blanche* », le délicieux acte en vers. Un petit théâtre avait été improvisé dans le salon du premier. La scène, arrangée avec beaucoup de goût, représentait un salon empire rose avec des meubles et des gravures de l'époque.

M. Armand Heidsick a rempli avec un vrai talent son rôle de fiancé hésitant ; Mlle Daisy Becq s'est montrée une cousine sentimentale et gracieuse. Les acteurs ont été beaucoup applaudis.

La soirée s'est terminée par une partie dansante très animée.

Assistaient encore à cette fête :

Mlle Deprez le Hardy de Beaulieu, Mme et Mlle Gérard de Stopelaar, Mme Pitsart-Barbanson, Mlle Kakenbeek, etc. MM. René Desmeth, Kufferath, Duwey, Luyssen, Albert Heyninx, Victor Luyssen, comte Du Monceau, Dupont, Halot, Lejeune, Mayer, etc., etc.

***

Bals travestis, maillots et bas soie, laine et coton. A la Ville de Leuze, 25, Montagne aux-Herbes-Potagères.

***

Mardi dernier, en leur hôtel de la place Stéphanie, M. et Mme Arthur Bollinckx ont donné un ravissant dîner auquel assistaient :

M. et Mme Gravez-Bollinckx ; le docteur et Mme Gratia et leur fille ; le docteur et Mme Cordemans ; le notaire Vergote ; M. et Mme Georges Walton ; M. Eloy et sa fille ; M. et Mme Eugène Keym et leur fille ; M. et Mme Goedelaer ; M. Henri Kaekenbeek ; MM. Wielemans, Keym, Bollinckx, etc.

***

— Employez Cibils solide pour sauces, etc.

***

Mardi dernier, Mme De Pauw a donné un dîner en son charmant hôtel de la rue du Taciturne. Parmi les invités citons :

M. et Mme de Hoon ; M. et Mme Moreau ; M. et Mme Albert Van der Linden ; M. et Mme Becquet-Van der Linden ; Mlles Moerincx ; Mlles Daisy et Yvonne de Hoon ; Mlle Marie Langlois ; Mme Gilmont ; MM. Hesse, Langlois, comte Dumonceau de Bergendal, J. de Pauw, Bouquéau, Moerinx, etc., etc.

***

Mlle Buys, professeur de chant, a transféré son domicile de la rue de Trèves à la rue du Marteau, 67.

***

M. Valère Mabille a donné mercredi, au Restaurant des Provençaux, son déjeuner annuel en l'honneur de M. Gevaert. C'est une fondation. C'était, sans interruption, le trente et unième déjeuner annuel en l'honneur du Maître. Et comme toutes les précédentes, la fête fut cordiale et charmante. Il y eut un toast exquis de M. Valère Mabille à l'éminent directeur du Conservatoire et une réponse de spirituelle bonhomie et de délicieuse simplicité de M. Gevaert.

Parmi les convives : le chevalier van der Elst, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères ; M. Morisseaux, secrétaire général du ministère de l'Industrie ; M. Adolphe Greiner, directeur général des établissements Cockerill ; le colonel Thys, MM. Van Mons, Emile Greiner, du Vivier de Streel, arrivé exprès de Paris, Maurice Kufferath, Guillaume Guidé, Joseph Nève, A.-J. Wauters, Fierens-Gevaer, Borel, etc.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour ont donné le 6 février, en leur hôtel de la rue de la Loi, un dîner auquel assistaient :

Le ministre des Affaires étrangères et la baronne de Favereau, M. et Mme Vermeulen de Miavoye, comte Emile de Liedekerke, baron et baronne d'Huart, comte et comtesse de Vaux, vicomte et vicomtesse Joseph du Parc, comte et comtesse Gaston de Liedekerke, comte Pierre de Liedekerke, baron Adrien Goffinet, baron Jean de Favereau.

***

Nous apprenons que English Shop a reçu un choix merveilleux de zéphyrs anglais pour chemises et de cravates ravissantes.

Avis à nos élégants soucieux d'avoir du beau, du bon, à des prix abordables !

***

— Employez Cibils liquide pour consommés

***

Demain, lundi, dîner chez Mme Van Camp en sa coquette habitation de l'avenue des Germains.

***

Les bals de la Monnaie verront, plus que jamais, le succès des robes paillettes, formant la plus riche toilette. La Maison Vandeputte en offre exceptionnellement une série merveilleuse depuis 39 francs. Rue Saint-Jean, 24.

***

Hier a eu lieu le dernier grand bal chez le docteur et Mme Planquart-Best en leur hôtel de l'avenue Louise.

***

Pour les fêtes du Carnaval, écharpes, fleurs, boas, vendus à prix sacrifiés, maison Vandeputte, rue St-Jean, 24.

***

**Le Grand Restaurant de la Monnaie**, pour répondre au désir de sa clientèle, a pris des dispositions en vue de servir, les soirs de carnaval, des dîners et soupers à la carte, *avec orchestre*, dans les salons du premier étage, qui communiqueront avec le rez-de-chaussée par l'escalier d'honneur On peut dès à présent retenir ses tables.

***

La soirée que donnera Mme Charles Horn et que nous avons annoncée aura lieu en son hôtel de la rue Juste-Lipse, le 12 mars prochain.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

Un dîner de fiançailles est annoncé le 9 février chez la comtesse Gontran de Lichtervelde, rue Joseph II ; le 12 et le 18, dîner chez M. et Mme Vermeulen de Miavoye ; le 26 chez le baron de Moreau ; le 28 chez le baron René Pycke.

***

— Cibils est indispensable dans la cuisine.

***

M. et Mme Josse Allard donneront un dîner demain lundi.

***

On annonce une soirée chez M. et Mme Eugène Pecher en leur hôtel de l'avenue Louise, pour le début de mars.

***

Le 18 février sera donnée une matinée chez la vicomtesse de Sousberghe.

L'année dernière l'aimable femme de lettres nous offrait les premières de deux comédies de Jacques Jacquier. Cette année c'est un spectacle plus parisien que l'on applaudira dans l'hôtel coquet de la rue Belliard : Une pièce presque inédite de Donnay « *Eux* » qui sera jouée par des artistes de Paris, et des poésies d'Henri de Régnier.

***

Mardi dernier s'est célébré, à Genappes, le mariage de Mlle Joséphine Detienne, nièce de M. Jules Carlier, avec M. le docteur Maurice Claessens.

A travers la campagne, blanche comme une mariée, les autos ont amené, dès le matin, les nombreux Bruxellois qui venaient témoigner leur sympathie aux jeunes mariés.

A onze heures, le cortège s'est rendu à l'hôtel de ville, où M. le bourgmestre Berger a uni les deux jeunes gens, puis à l'église, où l'archevêque de Beyrouth les a bénis.

Puis, ce fut le déjeuner autour de la grande table, délicieusement garnie de fleurs blanches. Les mariés faisaient face à leurs parents et avaient à leur droite M. Jules Carlier et à leur gauche M. Restiau, témoins tous deux de la mariée, tandis que les témoins du marié, MM. le commandant Morel-Jamar et le docteur Claessens, prenaient place à droite et à gauche des parents.

Remarqué encore parmi les invités : Mme Morel-Jamar, Mme et Mlles Restiau, Mlles Claessens, Mlle Detienne, Mlle Delecluze, Mlle Doubert, Mlle Pasteels, M. et Mme Schoenfeld, M. et Mme Fichefet, M. et Mme Lecoq.

MM. le bourgmestre Berger, l'ingénieur Vleminkx, le docteur Marcel, les élèves-médecins A. Petit et Bussens, MM. Renard, Pierre Nottebaer, Lebon, Voussure, Bauthier, Crets, etc, etc..

A l'heure des toasts, M. Schoenfeld a bu aux jeunes mariés ; M. Jules Carlier, oncle de la mariée, a répondu par un speech exquis ; et M. le docteur Marcel a joint ses vœux à ceux des deux premiers orateurs.

Puis les enfants de l'école de Genappes, dirigés par M Voussure, ont chanté un chœur délicieux dédié aux nouveaux époux.

Ensuite, il y eut une brillante séance de cinématographe pour les enfants et, après le cinématographe, un bal pour les grands ..

Genappes était en fête et, comme l'a dit un des orateurs, on eût dit que la nature, baignée de soleil, prenait sa part de la joie générale.

***

La blouse étant la haute nouveauté de la saison nous engageons nos aimables lectrices à rendre visite à Mme Heck, rue de Laeken, 35, qui fait des blouses admirables en soie de Chine et en laine, tout fait à la main, à partir de fr. 14.50. Cette maison s'occupe également de la fine lingerie à des prix extraordinairement bon marché et défiant toute concurrence.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, très occupée le matin, ne reçoit chez elle que de 2 à 7 heures.

***

Le 2 février a été célébré, au château de Hassonville, le mariage de Mlle Jeanne-Henry de Hassonville avec M. Armand Pety de Thozée.

Les témoins de la mariée étaient ses frères, MM. Georges et Alphonse Henry de Hassonville, lieutenant au régiment de lanciers.

Ceux du marié : M. Raymond Pety de Thozée, major aux grenadiers, et M. Charles Le Grelle, commissaire du gouvernement pour la fabrication des monnaies, ses oncles.

***

Excursion Parmentier, 133, boul[d] Anspach. Voyages de noces irréprochablement organisés. Grande variété d'itinéraires. Programmes à titre gracieux. Attestations des meilleures familles.

***

On a célébré le 6 février, au château de Moulins, le mariage de Mlle Léopoldine de Rosée, fille de la baronne Clément de Rosée, avec le baron Léopold de Bonhome.

***

Rentrant du théâtre, vous éprouvez en route ce frisson que provoque le brusque changement de température. Ne négligez pas l'avertissement, qui peut être très sérieux, et prenez, avant de vous coucher, un réconfortant bien chaud, une tasse de Bouillon Oxo, par exemple, qui se prépare en peu d'instants.

***

Le 7 février a été célébré à Bruxelles, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Marie-Henriette de Selliers de Moranville, fille du colonel d'état-major, commandant la gendarmerie nationale, chevalier de Selliers de Moranville, petite-fille de Mme Hector, avec le baron Osy de Zegwaart, fils de la baronne douairière Osy de Zegwaart, née Guyot.

Vu le deuil récent du marié, les membres de la famille seuls assistaient au mariage et au déjeuner que le chevalier de Selliers a offert, après la bénédiction nuptiale, dans son hôtel de la chaussée de Charleroi.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer

***

Le comte Baudouin de Lichtervelde, secrétaire de la légation belge à Lisbonne, est à Bruxelles pour quelques jours, pour assister au mariage de son frère le comte Guillaume de Lichtervelde avec Mlle de Baré.

***

« A Saint-Médard », Maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, choix immense de cannes et parapluies.

***

— Cibils solide est dans toutes les bonnes cuisines.

***

Il y avait foule au service célébré en l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg à la mémoire du comte Adrien d'Oultremont. L'église était trop petite pour contenir les parents et amis du défunt. On peut dire que toute la noblesse, le monde officiel, la bourgeoisie étaient représentés là.

Plus de huit cents personnes ont défilé à l'offrande.

S. M. le Roi s'était fait représenter par le général baron Wahis.

Une berline de la Cour a amené S. A. R. le Prince Albert, accompagné du général Jungbluth.

Son Altesse Royale, après l'offrande, s'est retirée par la sacristie. Il lui eût été impossible de passer par l'église, bondée de monde.

***

Mme Hubertine-Henriette-Thérèse-Félicité, baronne de Cecil, douairière de M. Jean-François de Geradon, est morte samedi dernier à Bruxelles, à l'âge de quatre-vint-quinze ans.

Cette mort met en deuil :

Mlle Louise de Geradon, le chevalier Pangaert d'Opdorp et Mme Pangaert d'Opdorp, le chevalier Robert Pangaert d'Opdorp, le major et Mme Armand de Leu de Cecil, M. Maurice de Leu de Cecil, conseiller à la Cour d'appel ; Mme Maurice de Leu de Cecil et leurs enfants ; M. et Mme Arthur de Geradon, leurs enfants et petits-enfants ; M. Hippolyte de Geradon, M. Gosuin, ses enfants et petits-enfants ; M. et Mme Félix Gosuin, leurs enfants et leur petit-fils ; M. et Mme Jules de Fœstraets, leurs enfants et petits-enfants ; M. et Mme de Geradon et leurs enfants, M. et Mme Jules de Geradon et leurs enfants, le révérend père Jean-Baptiste de Geradon, de la Compagnie de Jésus ; MM. Maurice, Pierre et Erard de Geradon, le baron et la baronne Joseph del Marmol et leurs enfants, le baron et la baronne Albert d'Otreppe de Bouvette et leurs fils, Mlle Marie-Louise de Geradon, le comte et la comtesse de Changy et leurs enfants, le comte et la comtesse Carlos de Changy, leurs enfants et petits-enfants ; le comte René de Changy et ses fils, le comte Jehan de Changy et son fils, Mme de Meester de Betzenbroeck, ses enfants et petits-fils ; M. et Mme de Penaranda de Franchimont, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont et leurs fils, le comte et la comtesse Gaston d'Hespel et leurs enfants, le comte et la comtesse Charles de Briey et leurs enfants.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau de la famille à Herck-Saint-Lambert.

Un service funèbre a été célébré à Bruxelles, en l'église Saint Jacques, vendredi dernier.

***

Du château d'Annevoie, on annonce la mort de M. Charles de Montpellier d'Annevoie, veuf de dame Elise Vergauwen décédée à l'âge de 78 ans.

Lui sont alliées les familles de Montpellier d'Annevoie, Vergauwen, Fallon, del Marmol, de Lhoneux, de Lichtervelde, della Faille d'Huysse, Stas de Richelle, Cardon de Lichtbuer, Piers de Raveschoot.

***

Hier matin ont été célébrées au milieu d'une très grande affluence d'amis, de personnalités du monde politique, colonial, industriel, financier, les funérailles de M. Emile-Regnier Delcommune, le colonel du 2e régiment d'infanterie de la garde-civique. M. Emile Delcommune était souffrant depuis longtemps, mais il semblait à tous que sa robuste constitution dût reprendre le dessus. Jusqu'au dernier moment, d'ailleurs, il a vaqué à ses occupations ; aussi sa mort, presque subite, a-t-elle causé un vif émoi. Le défunt, très répandu à Bruxelles, était l'administrateur de plusieurs sociétés coloniales auxquelles il apportait l'appoint de son esprit pratique d'homme d'affaires conciliant et courtois. Homme charmant, sympathique. M. Emile Delcommune laisse de vifs regrets.

Il était officier de l'ordre de Léopold, décoré de la croix civique pour actes de courage et de la croix commémorative du règne de Léopold Ier, chevalier de la couronne du Congo, grand-officier de l'ordre du Lion et du Soleil de Perse et décoré de la croix des Arts et Sciences de Perse.

A la mortuaire, comme à l'église Saint-Jacques, il y avait foule. L'inhumation a eu lieu au cimetière d'Evere

M. Emile Delcommune était le frère de M. Alexandre Delcommune, un des vétérans du Congo.

***

Le 1er février est mort à Schaerbeek M. L. Berger, veuf de Mme Félicité Marchand, administrateur, inspecteur général honoraire des Ponts et Chaussées, commandeur de l'Ordre de Léopold.

Le défunt était âgé de quatre-vingt-trois ans.

***

Samedi, 2 février, est décédé le conseiller à la Cour de cassation, Ivan Theyssens, cette mort met en deuil Mme Jules Carrette, le général et Mme Jules Soyer, Mlle Juliette Carrette, M. et Mme Fernand Soyer.

***

Chapeaux deuil et demi-deuil élégants, Eugénie, 16, rue Sainte-Gudule.

***

Samedi est mort presque subitement, dans sa soixante-quatrième année, M. Louis Davin, secrétaire de la rédaction de *l'Etoile belge*, ancien directeur de la *Gazette de Charleroi* et du *Journal de Liége*, ancien rédacteur à *l'Indépendance*.

Davin, Français de naissance, était depuis de longues années en Belgique. Il y a quelque trente-cinq ans, il entra au Conservatoire de Bruxelles dont il fut lauréat de la classe de chant et où il fit remarquer sa très jolie voix de ténor. Il se destinait au théâtre, le hasard de la vie fit de lui un journaliste Et dans l'exercice de sa profession il apporta son érudition solide, sa loyauté native et sa bonté. Il fut pendant plusieurs années critique théâtral de *l'Etoile* et il s'acquitta de sa mission avec compétence et bienveillance.

Il était aussi correspondant du *Temps*. Tous ceux qui ont connu ce galant homme, bon confrère, excellent journaliste, conserveront de lui le plus sympathique souvenir.

Nous présentons à sa veuve et à sa fille si cruellement éprouvés, et à nos confrères de *l'Etoile belge*, l'expression de nos très vives condoléances.

***

— Ne confondez pas Cibils pur avec imitations.

***

D'Anvers :

— Mme Octave Pinnoy donnera un dîner le 3 mars en sa maison de la rue Veke.

— M. et Mme Emile Grisar ont inauguré samedi leur splendide hôtel de la rue de l'Hôpital, par un grand dîner, qui a été fort beau.

Leurs invités étaient : M., Mme et Mlle Léon Elsen, Mme Ernest Grisar, Mme Maurice Elsen, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Max Grisar, M., Mme et Mlle Ch. Ed. Pecher, M. et Mme Albert Le Jeune, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Armand Grisar-de Heusch, M. et Mme Gustave Grisar, le capitaine et Mme Hippolyte Joostens, M. et Mme Rodolphe Plissart, M et Mme Jean Chaudoir, Mlles Angèle van den Abeele, Alice Joostens, Claes, MM. Iwan Plissart, Albert Grisar, Axel Goemaere, Carlito Grisar, Clément Bovie, Alfred Grisar, Louis Grisar, René Grisar, Joseph et Alfred Rymenans, Edouard Pecher, Maurice Lysen et William Grsiar.

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

— Le même soir, le docteur et Mme Léon Desguin ont donné une soirée dansante, où l'on s'est beaucoup amusé et qui s'est terminée a 2 heures. Parmi les invités, Mme et Mlle Lancel, M., Mme et Mlles Janssen, M. et Mlle Bauss, Mlle Brugman, le docteur, Mme et Mlle Prectorius, M. et Mme Soulié, M., Mme et Mlle Rantz, M. l'avocat et Mme Rantz, M. et Mme Georges Lemmers, le docteur et Mlle Victor Desguin, M. Clément Bovie, le lieutenant et Mme Frère, MM Lemmers, Blockx fils, le docteur Gunzbourg, Ben Spiers, Büscher Paul Muller, le docteur et Mme De Mets, etc., etc.

- Dimanche, M. et Mme Rieth ont donné un beau souper dansant; après le repas MM. Maurice Lefebvre et Fontaine ont débité de fort jolies saynètes, qui ont été vivement applaudies. Les danses ont été animées, et la soirée s'est terminée par une distribution de ravissants bouquets Assistaient à cette fête : M., Mme et Mlles van der Heyden, M., Mme et Mlle H. Albert de Bary, Mme et Mlles Ch. Havenith, Mme et Mlle Prosper Le Jeune, Mme et Mlles Weber, Mme et Mlle van der Meersch, M. et Mme Le Chartier, M., Mme et Mlle Hanssens, M. et Mlle Georges Hanssens, Mme et Mlles Hermann Osterrieth, Mlle Emma Spruyt, Mme et Mlle Gevers-Fuchs, M. et Mme Belpaire, M. et Mme Henry Vaes, M. et Mme Georges Vaes, sir Cecil et lady Hertslett, MM. Raymond et Max Gevers, M. Clément Bovie, MM. Olivier van Stratum, Carl de Bary, Tony Spruyt, Jean van der Meersch, Paul Baelde, Marcel Berré, Henri Böcking, Edouard Bracht, Willy de l'Arbre, Paul de Roubaix, Maurice Verhoustraeten, Hanssens fils, André Hanssens, Fritz Good, Charles Guiette, Paul Le Blon, Adrien Maus, Hubert, Théophile Meeus, Fernand Meeus, Raymond Meeus, André Gevers, Georges de Brockdorff, etc., etc.

Les costumes étaient tous très réussis.

— Le bal que devaient donner dimanche prochain, M. et Mme Meeûs-Funck a été remis, à cause de la mort de leur frère et beau-frère, M. Alphonse Meeûs.

— Mme Ernest Grisar a lancé des invitations pour un grand dîner, qu'elle donnera le mardi 19 février.

— Mme Octave Pinnoy donnera un dîner dansant, le dimanche 7 mars.

— M. et Mme Henri J. Engels ont invité à un dîner qu'ils donneront le mardi 12 mars prochain.

— Mardi, M. et Mme Victor-G. Meer ont donné un dîner auquel ils avaient invité M. et Mme Max Grisar, M. et Mlle van der Heyden, le commandant et Mme Slingeneyer de Goeswin, Mme Ernest Osterrieth, M. et Mme Hermann Osterrieth, M. et Mme Gustave Grisar, le baron von Tautphoeus, le juge Caroly, M. Henry Böcking et M. René Grisar, Mlle Emma Osterrieth, Mlle Agnès Timmermans

— Le même soir, M. et Mme Emile Deckers offraient un souper dansant qui fut très animé. Les convives étaient : Mme Théophile Meeûs, Mme Prosper Le Jeune, Mme van Stratum, Mme Charles Havenith, M. et Mme Jean Hanssens, Mme Gustave Gevers, M. et Mme van de Put, Mme Octave Pinnoy, Mme Charles Gevers, M. et Mme Léo Kronacher, M. et Mme Dubois, le lieutenant général Timmermans, M. Bauss, M. Mendl, Mlles Louisa Meeûs, Augusta Le Jeune, Sophie et Elise van Stratum, Hélène et Suzanne Havenith, Elise Hanssens, Maria et Louisa van de Put, Mercédès Pinnoy, Adrienne Gevers, Bauss, Mendl, Marguerite Hanssens, Germaine Gevers, Nieuwland, Augusta van der Meersch, Rieth, Mess, le lieutenant Timmermans, Paul Elsen, Georges van Doosselaere, Marcel Berré, Théophile Meeûs, Clément Bovie, Edmond Le Jeune, Carlo Spruyt, Maurice Verhoustraeten, van de Vin (de Bruxelles), Fritz Good, Paul le Blon, Raymond, Max, Georges et André Gevers, Jean van der Meersch, Adrien Maus, Eric Thornton, Hubert, Louis Grisar, Olivier van Stratum, etc.

— Mercredi, M. et Mme Adolphe Oedenkoven ont donné un dîner dansant auquel ont assisté : M., Mme et Mlle Armand Anspach (de Bruxelles), M. et Mme Vannerus, M. et Mme Carlier (de Bruxelles., Mlle Huwart (de Bruxelles), Mme et Mlle van der Meersch, Mlles Germaine et Marguerite Moons, Mlles Louisette et Andrée Desguin, M., Mme et Mlle Ch.-Ed. Pecher, M. et Mlle Bauss. M., Mme et Mlle de Roubaix, Mlle du Monceau de Bergendal, M. et Mme Fréderic de France, M. et Mme Fernand Vrancken, le docteur Frère, M. Clément Bovie, MM. Higuet, Jean van der Meersch, Raymond et Max Gevers, Marcel Berré, van Ryswyck, Robert van de in, Carlo Spruyt, Edmond Le Jeune, Robert Andeene, etc., etc. Les honneurs ont été faits avec grande amabilité par M. et Mme Oedenkoven, aidés par leur fille, Mlle Rika Oedenkoven, et par leurs fils, MM. Gérard, Fritz et Jacques Oedenkoven

— Jeudi, joli dîner chez Mme Arthur Schul, où étaient invités M., Mme et Mlle Tuyttens, M. et Mme Emile Vrancken, Mlle Andrée et M. Jacques van Nuffel, le notaire, Mlle et M Maurice Deckers, MM. Bribosia (de Bruxelles), Albert de Chentinnes, Emile Elliger, Albert et Ernest van Cutsem, Georges Janssen, Max Schul et Clément Bovie.

— Jeudi a eu lieu le mariage de Mlle Elsen avec M. Alfred Grisar.

La suite, très nombreuse, était composée de Mme Ernest Grisar, Mme Léo Elsen, Mme la douairière de Witte, Mme Paul Havenith, Mme Mesdach de ter Kiele, Mme Maurice Elsen, Mme Fernand de Witte, Mme Emmanuel Joostens, Mme Hipp-Joostens, Mme Albert Kreglinger, Mme Albert Le Jeune, Mlle Yvonne Mesdach de ter Kiele et Mlles de Witte.

Le mariage a été célébré par M. le bourgmestre Hertogs et après la bénédiction nuptiale, qui a eu lieu à l'église Saint-Jacques, M. et Mme Léon Elsen ont offert un lunch, par petites tables, qui a été très animé.

Parmi les invités : M., Mme et Mlle de Bary, sir Cecil et Lady Hertslett, M. et Mme de Souza Machado, M. et Mme Henri Oostendorp, Mme la douairière Constant van den Bergh, M., Mme et Mlles Brauss, Mme Raymond de Caters, Mme Ernest Fuchs, M., Mme et Mlle de Roubaix, M. et Mlle Edouard Bunge, M. et Mme Oscar Bennert, M. et Mme Walter Blaess, Mlles Bertha et Maria Dhanis, M. et Mme Henri Engels, le lieutenant général et Mlle Timmermans, M. et Mme Max Elsen, M. Willy Friling, M. et Mme Auguste Fiévé, Mme Léon Fuchs, Mme Henri Gevers, Mme Gevers-Grisar, Mme Gustave Grisar, Mme et Mlle Gevers, M. et Mme Grisar de Heusch, M. et Mme Max Grisar, M. et Mme Emile Grisar, Mlles Louise, Lucile et Nadine Grisar, MM. William et Michel Grisar, M. et Mme Jean Chaudoir, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Grisar-Schött, Mme et Mlles Charles Havenith, M. et Mme Havenith-van den Bergh, M. et Mme Evrard Havenith, M. et Mme Emile Dumont, Mme Albert Spruyt, M. et Mme Albert Dumont, M. et Mme Paul Havenith, M. Alfred Havenith, Mlle de Brockdorff, Mlle Alice Joostens, M. et Mme Georges Kryn, Mme Christian Scheidt, M., Mme et Mlle Le Blon, M. et Mme Alfred Elsen, M. et Mme Albert Maquinay, M. et Mme von Mallinckrodt, M. et Mme G. Victor Meer, Mme et Mlle Théophile Meeûs, M. et Mme Alphonse Montigny, Mme et Mlle Oboussier, M. et Mme Ortmans, Mme et Mlle Ernest Osterrieth, M., Mme et Mlles Hermann Osterrieth, M. et Mme Emile Pecher, M., Mme et Mlle Ch.-Ed. Pecher, Mlle Rieth, Mme Belpaire-Rieth, Mme Rymenans, Mlle Millie van den Abeele, Mlle Angèle van den Abeele, Mme et Mlles van der Heyden, M. et Mme Ernest van der Linden, Mme Charles van der Linden, M. et Mme Paul Wauters, M., Mme et Mlle Mesdach de ter Kiele, M. Clément Bovie, le commandant et Mme Emmanuel Joostens, le commandant et Mme Hippolyte Joostens, M. Joseph Rymenans, M. Marcel Berré, M. Théo Engels, M. Edouard Bracht, M. Glanz, MM. Raymond et Max Gevers, M. Joseph Castelein et Mlle Louise Elsen, MM. Maurice, Henry et Paul Lysen, M. Kurt Rieth, M. Jean van der Meersch, M. et Mme Schack et Brockdorff, M. et Mme Victor Dhanis, Mme Guiette, etc., etc.

- Les deux bals qui devaient être donnés ce soir ont été supprimés, celui de M. et de Mme Meeûs-Funck, par suite de la mort de leur frère et beau-frère, M. Alphonse Meeûs, et celui de Mme Osterrieth, par suite de la mort de son cousin, M. Alexandre della Faille de Leverghem.

***

Nouveautés en voilettes, Maison Gois, 95, rue de Namur.

***

De Liége :

— M. Georges Simonis et sa fille sont partis pour l'Egypte, la Palestine, la Syrie. Leur voyage durera deux mois.

— Mme Doreye donnera une soirée le 17 février.

— M. et Mme Wilmart ont lancé des invitations pour une soirée qu'ils donneront chez eux le 18.

— Grand succès mercredi au Gymnase pour la représentation de gala donnée avec le concours de Mmes Blanche, Pierron et Geniat, MM. Dehelly, Joliet, Siblot, de la Comédie-Française.

Le spectacle composé du *Rez de chaussée*, un acte de M. Berr de Turique, et de l'œuvre de Musset, *Il ne faut jurer de rien* délicieusement interprétées, était précédé d'une intéressante conférence sur Musset par M. Charles Esquier, de la Comédie-Française.

Dans la salle, qui était comble : le gouverneur et Mme Pety de Thozée, M. et Mme de Pierpont, M. et Mme Mouton, commandant et Mme Fourez, M. et Mme Wilmotte, M. et Mme Spaak, M. et Mme Chaudoir-Lechat, M. Jaspar, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme Dawans, M. et Mme Dupont, M. et Mme Dambois, Mme de Melotte, M. et Mme Dewandre, Mme de Prelle de la Nieppe, M. et Mme Kelecom, M., Mme et Mlle Magis, Mlle Bidart, M. et Mme Habets, M. et Mme Cluckhabets, M. et Mme d'Andrimont, Mme Papyn, Mme Henrard, M. et Mme Bia, M. Lepersonne, M. et Mme Paul Forgeur, M. et Mme Leenaers, M. et Mme Falloise, M. et Mme Dupret, M. et Mme Lerocq, M. van Zuylen, colonel van den Eynde, M. et Mme J. Trasenster, commandant Hecq, M. et Mme J. Nagelmackers, Mme Pirlot Nagelmackers, M. et Mme Digneffe, Mme M. Braconier, M. R. Braconier, lieutenant général Pioch, M. P. Van Hoegaerden, M. J. Van Hoegaerden, M. et Mme Léonce Neef, M. et Mme Greiner-Picard, M. et Mme Aug. Greiner, M. et Mme Baar-Lechat, Mme P. Trasenster, M. et Mme A. Stoels, lieutenant Belinne, M. et Mme Bourgeois, M. et Mme Dresse, M. Bourgeois, M. J. Hartog, etc.

— Samedi dernier, 2 février, M. et Mme Edgar Charles ont donné, en leur hôtel de la rue Fabry à Liége, une brillante soirée.

Le cotillon vert et jaune, dirigé par le baron de Macar et le Chevalier Giott de Spirlet, fut des plus animés.

Parmi les assistants nous avons remarqué :

M., Mme et Mlle Charles, Mme Prosper Charles, chevalier et Mme Baltia, baron et Mlle de Chastres de Haneffe, major et Mlle Michotte de Welle, baron et Mlle de Cartiers d'Yve, chevalier et Mlle de Spirlet, baron et baronne Raoul de Macar, Mlle de Laminne, Mme et Mlle de Hasse, Mlle Pety de Thozée, Mlle van Scherpenzeel-Thim, M. et Mlle Van Hoegaerden, chevalier et Mlle de Sauvage, Mme et Mlle Dufrenoy, Mme et Mlle Thuriant, M. et Mlle Terwangne, M., Mme et Mlle E. Huwart, M., Mme et Mlle d'Artel, Mlle Van den Peereboom, M., Mme et Mlle Malherbe, M., Mme et Mlle Goffart, M., Mme et Mlle Trasenster, Mme et Mlle Preud'homme, M., Mme et Mlle Wilmart, Mme et Mlle Doreye, Mme et Mlle Delloye, M. et Mme Georges Simonis, M., Mme et Mlle Van Beneden, Mme et Mlle Frésart, M. et Mme A. Jamar, Mme et Mlle Minette

MM. baron de Macar, chevalier G. et J. de Spirlet, chevalier Léon Moreau de Bellaing, Voxas, Carbonell, P. de Mathelin, P. et R. Heptia, V. de Longrée, Marcel Beltjens, Georges Francotte, baron L. de Calwaert, Gaëtan Carlier, P. Grisart, V. et M. Orban, K. Trasenster, Albert Annez de Taboada, Robert de Wilde, Vicomte de Bioley, baron E. de Thysebaert, chevalier M. de Sauvage, H. et A. Pirmez, baron K. de Moffart.

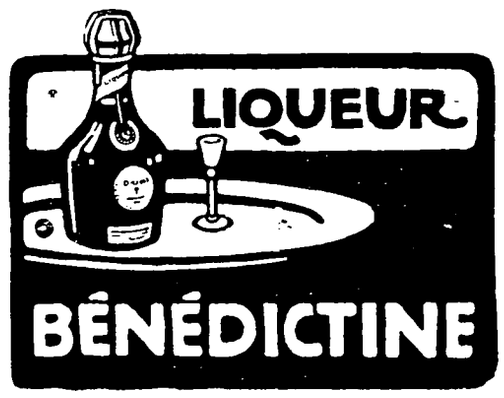
— Le 6 février. Mme Prosper Charles a donné, dans les salons de son hôtel de la rue Fabry, une charmante soirée dansante.

Au cotillon, de style empire, couleurs vertes et rouges, Mme Prosper Charles eut l'idée de ressusciter quelques vieilles figures, tel un caroussel dans lequel chaque couple dansait tenant en main une écharpe dont l'autre bout était attaché un pivot tournant au plafond. On termina par une farandole qui défila à travers les salons au son de l'air liégeois les dames s'étant coiffées de chapeaux empire et les messieurs tenant en main des bâtons de berger. Ce cotillon fut dirigé par le baron de Macar et le chevalier Géo-H. de Spirlet.

Parmi les assistants : Mme et Mlle de Ponthière, Mme et Mlle Gaffart Frésart, Mme et Mlle Doreye, Mme et Mlle de Hasse, Mme et Mlle Delloye-Preud'homme, M., Mme et Mlle Walthère Pirlot, Mme et Mlle Michel Preud'homme, Mme et Mlle de Longrée, Mme et Mlle Edmond Minette, M. et Mlle Van Hogaerden-Braconier, Mme et Mlle Arthur de Sauvage-Vercour, Mme et Mlle Malherbe-Sauveur, Mme Viot-de Spirlet, Mme et Mlle Prosper Lejeune, M. et Mlle Trasenster-Nagelmaeckers, Mme Baltia, M., Mme et Mlle Edgar Charles, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, lieutenant général Pioch, baron Etienne de Macar, chevalier Georges de Spirlet.

MM. Van Zuylen, Sépulchre, Ghislain de Macar, Charles Delloye, Robert de Wilde, Edmond Regout, Isidore Braekers, Carlos de Grand'Ry, Georges Francotte, Jean Ortmans, Paul Staes, Robert Roseret, barons Forgeur, chevalier de Longrée, Léon Minette, Marcel Beltjens, Anney de Taboada, chevalier Jules de Spirlet, Raymond Pirlot, baron Raoul de Macar, Gaëtan Carlier, Maurice Perier, Fritz Braconier, A. Marin, Joseph Bertrand, Max Huward, lieutenant Pioch, Prosper de Mathelin, Robert Misonne, Erard Dessain, Alexandre Doreye, Olivier Van Stratum, Tony Spruyt, Prosper de Mathelin, Frans de Cannart, baron de Radyctzky d'Ostrowick, Max Orban, Henri Fabri, Adolphe Delvaux, Roxas, baron de Calwaert, M. Heptia.

— Mardi, 3 février, five o clock tea très animé chez M. et Mme Waltère Pirlot. Y étaient conviés :

LIQUEUR

BÉNÉDICTINE

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
ÉTAIN-ARGENT
Tous les objets sont gravés à titre gracieux.
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE
FOURNISSEURS DE S.M. LA REINE DES BELGES

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

NOUVELLE MÉTHODE RITTER
LANGUES VIVANTES
110, rue Faider, 110

*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot l'art, en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

BALS ET SOIRÉES
Une toilette tulipe en pétales de fleurs en soie est visible dans les magasins de la maison
A. PANHUYZEN
Fabrique d'abat-jour de luxe.
46, avc J VOLDERS, près rue Vanderschrick, ST-GILLES (Bruxelles)
*Spécialité des articles en pétales de fleurs*

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

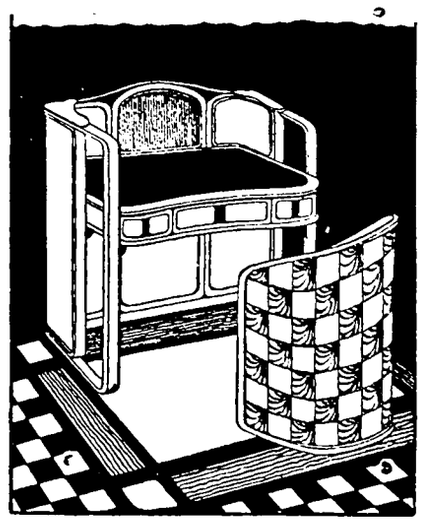
IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
PERSANS ET TURCS
K. TCHITCHEK & Cie
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
RÉPARATIONS
Prix fixe et hors concurrence.


A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 3511

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Installations complètes en style viennois.

Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,500 OUVRIERS. — 5 CENTS MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

M. R. Pirlot, Mlle S. Pirlot, Mme Pirlot-Bonjean, Mme et Mlle Preud'homme, Mme et Mlle Malherbe, Mme et Mlle Charles, Mme Braconier, Mlle Van Hoegaerden, Mme et Mlle Delloye, Mme et Mlle Terwagne, Mlle Lechat, Mme Nicolay, Mlle Thym, barons Forgeur, M. Francotte, M. Delloye, M. Orban, M. Albert Annez de Taboada, M. Brackers, M. C. de Grand'Ry, baron de Macar, chevalier de Spirlet, etc., etc.

— Le mardi, 5 février, M. et Mme van Beneden ont donné chez eux un bal fort brillant.

Le cotillon rose et blanc fut dirigé par le baron E. de Macar et le chevalier Géo-H. de Spirlet.

Parmi les assistants :

Mme et Mlles de Spirlet-de Broich, M., Mme et Mlle G. Trasenster, M., Mme et Mlles Misonne, baronne Enguerrand de Caters, baron et Mlle Arthur de Roseu, Mme et Mlle Edmond Minette, Mme et Mlle Preud'homme, Mme et Mlle Delloye, M., Mme et Mlle Wilmart; Mme et Mlle Drugman, baron et baronne Raoul de Macar, Mlles de Laminne, Mme Trasenster-de Laveleye, M. et Mlle Van Hoegaerden, Mme et Mlle Malherbe-Sauveur, Mme et Mlle Doreye, Mme et Mlle Dufrenoy, M. et Mlle de Gorswarem, M., Mme et Mlles Leenaers; M., Mme et Mlle Walthère Pirlot; M., Mme et Mlle Charles, Mme et Mlle Timmermans; baron Raoul de Macar, chevalier Georges de Spirlet, Gaëtan Carlier, Pierre de Grand'Ry, comte Ch. de Gourcy de Serainchamps, Alex. Doreye; Pierre, Edmond et Elouard Regout; Robert Misonne, Prosper de Mathelin, Robert de Wilde, baron G. de Rosen, chevalier R. van der Elst, Hyac. et Alb. Pirmez, Ch. Delloye, Ch. Fraipont, Maur. Périer, Remy Orban de Cannart d'Hamale, barons Georges, Adrien et Maurice Forgeur, Phil. Grisar, baron Ludo de Calwaert, G. Palmers, Louis Trasenster, Raym. Pirlot, Jean Ortmans, baron de Raditsky d'Ostrowick, Paul van Zuylen, chevalier Francis Evrard, baron Elie Lefebvre, Isidore Brackers, Alfred Monton, Georges Francotte, Marcel Beltjens, Paul Staes, Frédéric Braconier, chevalier Jules de Spirlet, P. Barbou de Roosteren, baron K. de Moffarts, Richard Lamarche, chevalier Georges de Laminne, Maurice Régasse, chevalier Fabry, baron W. de Crossier, Oscar Tart, de Lavandeyra, X. et J. Roxas Elio.

— On nous annonce la triste nouvelle de la mort de M. le docteur Alexandre Barbier, président de la Commission médicale de la province de Liége, à l'âge de soixante-deux ans. C'était un homme de bien qui mit au service des malheureux sa science et sa grande charité et qui emporte avec lui les regrets et l'estime de tous.

— M. et Mme Charles Firket ont lancé leurs invitations à une soirée dansante qu'ils donneront en leur hôtel de la place Sainte-Véronique, le 11 mars prochain.

M. P. Van Hoegaerden offrira un thé dansant mardi prochain après-midi.

— Très beau dîner suivi de bal, jeudi soir, chez M. et Mme Wilmart.

A table :

M., Mme et Mlle Orban de Xivry, M. et Mlle Van Hoegaerden, Mme et Mlle de Longrée, M. de Longrée, Mme et Mlle Terwagne-del Marmol, baronne Porthos de Selys-Longchamps, chevalier Jean de Sauvage, barons Forgeur, Mme et Mlles de Ponthière, Mlles de Pinto, Mlle J. del Marmol, MM. W. et P. Grisar, Mlle de Villenfagne, M. H. Pirmez, M. G. Carlier, chevalier G. de Laminne, baron Carl de Moffarts, M. R. Lamarche, Mme et Mlle de Corswarem, Mme et Mlle Doreye, Mme et Mlle de Sauvage.

Noté, en outre, au bal :

Mme et Mlle Trasenster, Mme de Grady de la Neuvilles, M. Begasse, M. Ch. Fabry, M. et Mlles Schoenmakers, Mlle de Coune Mme et Mlle Minette, M. Minette, baron G. de Rosen, baron de Crassiers, baron et Mlle de Rosen, M. P. de Mathelin, baron de Chestret, M. van der Elst, etc., etc.

Un cotillon rouge et blanc, dirigé par le baron Et. de Macar, M. Gaëtan Carlier et le baron L. de Calwaert, a brillamment terminé la soirée. de superbes gerbes de lilas blancs ont été distribuées aux jeunes filles.

— Salle superbe et supérieurement élégante vendredi au Théâtre Royal où *Maucroix*, la pièce du docteur Heuvaux, était représentée au bénéfice de la Croix-Rouge de Belgique sous les auspices de Mme Pety de Thozée, Mme Van der Heyden-Hauzeur et de Mme Snyers, pour le comité organisateur, et le lieutenant-général Pioch et Mme Rubbers pour le conseil d'administration.

Noté parmi les nombreux spectateurs :

Mme Pety de Thozée, la baronne de Calwaert, le lieutenant général Pioch, M. et Mme Emile Digneffe, baron, baronne et Mlle R. de Sélys-Longchamps, baron et baronne de Rosen, baron et baronne G. de Potesiat, M., Mme et Mlle Wilmart, M. Mme et Mlles Lamarche, M. H. Pirmez, barons Forgeur, M. et Mlle Van Hoegaerden, commandant Hecq, J. Harlog, baron et baronne Fritz de Meuleu, Mme A. Pirlot, Mme Pirlot Nagelmackers, Mme P. Orban, M. et Mme Maurice Lamarche, Mme et Mlle Magis, Mme Verneuil, Mme Anspach, Mme Orban de Rossius, Mme Huwart, M. et Mme Ophoven, baron C. de Menten, Mme Braconier-Lamarche, général George, M. Desoer, Mlle Aerts, Mme de Melotte, M. et Mme Ch. Regout, M. et Mme Henri Neef, M. et Mme Dessain-Despa, M. et Mme de Paul de Barchifontaine, Mme et Mlles Minette, chevalier Georges de Spirlet, M. et Mme de Rossius d'Humain, Mme et Mlle Wilmart, Mme M. Braconier, M. Braconier, Mme Carlier M. W. Grisar, baronne de Caters, Mlles de Sauvage-Vercour, M. et Mme Greiner-Picart, commandant Comyn, M. et Mme Léonce Neef, M. et Mme Dawans, baron Th. de Calwaert, baron Forgeur, M., Mme et Mlle de Sauvage-d'Herpent, M., Mme et Mlle Firket, M. et Mme de Fabribeckers, Mme et Mlle van Beneden, baronne et Mlle Sloet d'Oltruidenborg, général et Mme baronne de Menten de Hornes, Mme Mery de Thozée, M. et Mme de Grand-Ry-Grisar, baron et baronne de Pitteurs, Mme Baar-Lechat, M. Chaudron-Lechat, M. Mouton, M., Mme et Mlle de Hasse, M., Mme et Mlle Charles, M. et Mme Dumoulin, M. Bégasse, etc., etc.

***

— Chez votre épicier, exigez le Cibils en pots.

***

De Gand :

— Jeudi dernier a été célébré à Gand le mariage de Mlle Magdeleine Timmermans, fille de M. le major Timmermans, avec M. Maurice de Coninck de Staughem.

Les témoins étaient, pour la mariée, M. Emile Turlot, ingénieur, et M. Arthur Penninkx, médecin; pour le marié, MM. Forge, notaire, et Franck Gillis.

M. l'échevin Bruneel, ami des familles Timmermans et de Coninck, avait tenu à unir les jeunes gens. Il leur a adressé une allocution touchante et leur a offert le porte-plume en or qui avait servi à la signature de l'acte de mariage.

Affluence considérable de monde à l'église Sainte-Anne où a eu lieu la bénédiction.

Au retour des cérémonies, les jeunes mariés ont trouvé le superbe hôtel familial transformé en un véritable palais de fleurs. Un somptueux lunch y a été servi.

***

De Bruges :

— Le 1er février est décédé à Bruges, Messire Georges Octave-François Serdobbel, écuyer, né à Gand, le 24 septembre 1831, époux de Mme Emérence-Françoise-Ghislaine de Serret.

Ce décès met en deuil plusieurs familles de la noblesse brugeoise et gantoise.

***

D'Alost :

— Le 6 février a été célébré, le mariage du vicomte Joseph de Biolley, attaché au ministère de l'Intérieur, fils du vicomte Raymond Joseph, décédé, et de la vicomtesse née comtesse de Sercey, avec la baronne Anna-Maria de Bethune, fille du baron Léon de Bethune, député et de la baronne née David Fischbach Malacord.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par Mgr de Béthune, prélat de Sa Sainteté, doyen du Chapitre de la cathédrale de Bruges.

Les témoins étaient : pour le marié, M. de Trooz, ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique, ami de la famille, et son oncle le comte Hippolyte d'Ursel sénateur ; pour la mariée ses oncles, le baron C. de Béthune et le baron Descamps, ministre d'Etat, sénateur.

A l'issue de la cérémonie un lunch a été offert par le baron et la baronne Léon de Béthune. Y assistaient notamment : vicomtesse douairière de Biolley, M. de Trooz, ministre de l'Intérieur, M. et Mme David Fischbach Malacord, comte et comtesse Hippolyte d'Ursel et leur fille, vicomtesse de Perrieu et sa fille, comte de Sercey, ministre de France au Monténégro, et comtesse, née d'Andlau, vicomte et vicomtesse Ivan de Biolley, née Morétus; baronne Félix de Bethune, comte Aymard d'Ursel et ses filles, comte et comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, Mme de Gosselin, douairière, baron et baronne Charles de Bethune et leur fille, baron et baronne Louis de Bethune, lieutenant baron et baronne Gaston de Bethune, M. et Mme de la Hoye de la Potte, née de Biolley ; vicomtes Pierre, René et Ignace de Biolley, baron et baronne Descamps, M. Léon David Fischbach Malacord, M. Alfred Simonis, vice-président du Sénat et sa fille, comte et comtesse Auguste d'Ursel et leur fille, M. Leitens Eliaert et sa fille, comte et comtesse de Pinto et leur fille, comte et comtesse Oger van der Straten-Ponthoz, Mlles de Bethune, baron et baronne de Reuty, comte P. van der Straten-Ponthoz, directeur général au ministère des Affaires étrangères: vicomte et vicomtesse de Biolley, née de Ramaix, major comte Philippe van der Straten-Ponthoz, comte de T'Serclaes de Wommerson, chevalier David, M. et Mme de Cocquéau des Molles et leur fille, Mlle de Biolley, vicomte Emmanuel de Biolley, comte José de T'Serclaes, comtesses Elisabeth, Geneviève et Théodora de T'Serclaes de Wommerson, MM. A. de Cocquéau des Mottes, G. Iweins, Pierre de Grand'Ry, François de la Hoye, baron P. Descamps, baron Franz Bonaert, vicomtes Gérald et Joseph de Franeau, baron Robert de Reuty, Emmanuel Descamps, Robert et Jacques de Bethune, comte Louis d'Ursel, comte Emmanuel de Pinto, etc.

***

De Quévy :

Mercredi dernier a été célébré, dans la plus stricte intimité, à cause d'un deuil récent, le mariage de Mlle Jeanne Wauquez, fille de M. Auguste Wauquez, le bourgmestre de Quevy, et de Mme, née Bedorez, avec M. Félix Francart, avocat à Mons, fils de M. Adolphe Francart, ancien bâtonnier de l'Ordre des avocats de Mons, et de Mme, née Dejardin. Ce mariage unit deux familles qui jouissent de la plus grande estime dans le Hainaut.

***

De Morlanwelz :

— Le 9 mars sera donnée une soirée de comédie chez M. et Mme Emile Greiner.

***

De Namur :

— A été célébré, le 6 février, le mariage de Mlle Marthe Baudart-Aigret avec M. A. Lemaye.

Parmi les nombreux invités au lunch : M. le bourgmestre d'Argenteau, Mme Aigret, M. Baudart, M. et Mme Baudart, M. l'ingénieur et Mme Audouches, M., Mme et Mlle Froumy, M. Maas, le député et Mme Gillard, major de Séverin, M. et Mme de Waudon, M. et Mme Maroquin, lieutenant Cattelin, M., Mme et Mlle Lumaye, M. et Mme Verhoort, M., Mme et Mlle de Broux, M. et Mme Magniez, etc., etc.

— On annonce pour le 9 février le mariage de Mlle Marthe Lagrange, fille de M. Auguste Lagrange et de Mme, née Maria Hubert, avec M. Pierre Luerquin, lieutenant d'infanterie, fil du général-major Adolphe Luerquin.

***

Léon Delbove, couturier, rue de la Limite, 28.
Robe tailleur, boléro doublé soie. . . . 95 francs.
Robe crêpe de Chine ou taffetas . . . . 235 »

***

— Au café : demandez un Cibils chaud.

***

Nouveaux traitements des maladies des femmes par le Dr Hovent (Bruxelles). Brochure in-16, 36 pages. Librairie Maloine, Paris. Un franc. Cinquante observations de maladies les plus diverses, guéries sans drogues et surtout sans opérations.

***

De Huy :

Dimanche dernier, Mme Preud'homme-Prion a donné un très beau bal en son hôtel de la chaussée de Statte.

Y assistaient : Mme Carlier et Mlle Suzanne Huwart, Mme et Mlle Vierset, Mme Delloye et Mlle Jeanne Delloye, M. et Mme Chenée, M. et Mme Prion, Mme et Mlle Dufrenoy, M. et Mme Dufrenoy Vierset, M. et Mlle Pelley, M. et Mlles Leenaerts, Mme et Mlle Edgard Charles, Mme et Mlle Charles Grégoire, Mme Hyacinthe Grégoire, Mme Preud'homme de Rasse, Mlle Lucy Preud'homme, M. et Mme Troquet, Mlle Wycqz, M. et Mme Terwagne, MM. Charles et Henri Delloye, Mouton, Emile Vierset, Pirlot, Maurice Dewandre, Emile Charlot, Kellecom, Max Huwart, Michel Desmeth, Robert Misonne, de Spirlet, Paul Grégoire, Charles et Jacques Grégoire, Armand Preud'homme, Ghislain Dochen, Van de Kiebom, Orban, Minette, de Vreux, Paul Dufrenoy, Navreau, etc., etc.

Après un souper par petites tables, le cotillon a été dirigé par M. Preud'homme fils et sa toute gracieuse fiancée Mlle Troquet. La fête a pris fin vers les trois heures.

— Hier, samedi, a été célébré le mariage de Mlle Troquet avec M. Preud'homme, fils de M. et Mme Preud'homme-Prion.

***

**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes.**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**
Téléphone **6367**.

***

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries.
pot 1/8 livre, 1 fr. 35 ; 1/4 livre, 2 fr. 65.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34

## AUTOMOBILISME

— Très réussi et empreint d'une sincère cordialité le banquet annuel de l'Automobile-Club d'Anvers : près de quatre-vingts couverts, sous la présidence du baron de Caters.

— Nous ne pourrions assez conseiller aux chauffeurs de veiller à ce que leurs plaques soient fixées solidement car, en cas de perte, ils sont obligés de repayer la taxe pour obtenir une nouvelle plaque. C'est raide, mais c'est ainsi.

Voir suite à la 8me page.

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
**Place de la Monnaie**, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
**Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus**
Nombreux choix de draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées

INSTITUT D'ÉDUCATION PHYSIQUE
**14, rue du Parchemin, Bruxelles**
DANSE, MAINTIEN, ESCRIME, GYMNASTIQUE SUÉDOISE ET MÉDICALE
Leçons et cours particuliers
Professeurs M. et Mme J. MERCKX
Dames, Enfants, Messieurs.

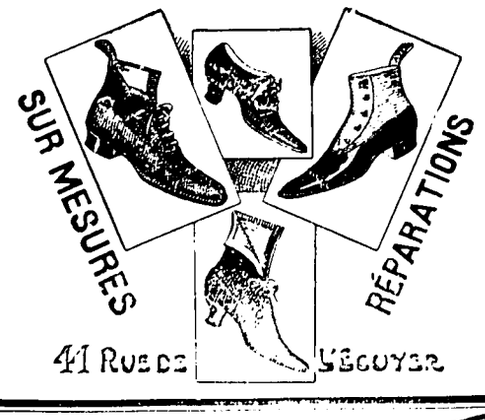
FLEURS NATURELLES
Maria LOGIEZ
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33.
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890
MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie, GAND*
*15, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

PATINS — PATINS
Grande Cordonnerie Royale



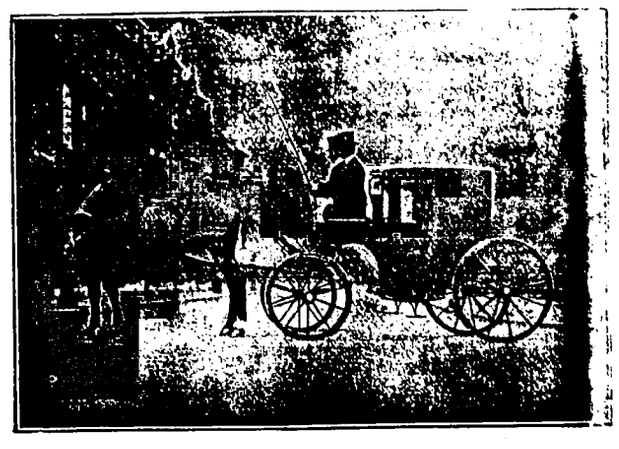

41 Rue de l'Écuyer
Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODEL DE VOITURES DE GRANDE REMISE
Rue Stévin, 184, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

— Les grandes épreuves belges de l'A. C B. sont fixées :
Circuit des Ardennes au 21 juillet;
Coupe de Liedekerke au 31 juillet;
Critérium international de régularité au 8 août.

Parmi les convives : MM. Gillard, président de l'A. C. de Liége; chevalier A. de Spirlet, Servais, E. de Beukelaer, Théo Bal, Ratinckx, Rotsaert, etc.

— Le baron P. de Caters va, dans deux ou trois jours, partir pour l'Afrique où il compte tenter une incursion dans le Sahar, avec une auto spécialement construite à cet effet. Nous lui souhaitons bonne chance.

— Un grand nombre de notabilités du monde des sports se sont rendues à Malines pour assister aux funérailles de M. de Meester de Betzenbroeck, sénateur, père du vice-président du Moto-Club de Belgique. L'inhumation s'est faite dans le caveau de la famille à Muysen.

— La route de Namur à Marche va prochainement être rechargée entre Sinsin et Janée. On évitera cet ennui en prenant, à Pessoux, le chemin communal passant par Haversina les Bancs et aboutissant à la route de Hogne.

— La question du goudronnage des routes a fait, à la Chambre française, l'objet d'une étude qui conclut à l'efficacité et à l'économie de ce moyen de supprimer la poussière, et il est probable que le goudronnage se fera dorénavant aux frais de l'Etat.

— Trente-quatre inscriptions sont déjà faites pour l'épreuve des 30 litres aux 100 kilomètres (Grand Prix de l'A C. de France) :

Trois belges, ateliers Germain; 3 allemandes, Mercédès; 2 anglaises, Weigel; 1 américaine, Christie; 1 suisse, Dufaux-Marchand; 1 italienne, Aquila, et 23 voitures françaises, Bayard, Brasier, Renault, Darracq, Panhard, Motohloc, Lorraine-Dietrich, Corre et Porthos.

— La Coupe de la Presse projetée par l'A. C. de France comportera une épreuve de vitesse (400 kilomètres, poids : 1,600 kilos, voyageurs compris, 17 litres d'essence par 100 kilomètres) et une épreuve de fond (1,500 kilomètres environ).

— Un salon de l'automobile et du cycle sera tenu, du 11 au 27 mai prochain, à Anvers, plaine de Wilryck.

— Paris et Ostende-retour aura lieu les 18 21 mai.

— La ville de Dieppe a pris la décision de donner un subside de 100,000 francs à la Commission du grand prix de Paris.

FRANCIS.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS




CAMIA
Parfum
nouveau.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N [illegible]
*L'établissement se recommande pour les soupers pendant les entr'actes d'une heure des* **Troyens.**

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes —
— Hommes
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation-livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —



— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols, Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles —
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

LE GRAMOPHONE
*d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste.*
*Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA etc., etc.*
Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRES, qui vous seront envoyés FRANCO

Cie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES · 11 · RUE DES VANNIERS ·


PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve realise en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante
Représentant Général : R. JOST
à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie

LES TROYENS

PREMIÈRE PARTIE

LA PRISE DE TROIE

Trois actes et cinq tableaux. — Poème et musique d'**Hector Berlioz.**

| | | |
|---|---|---|
| Enée | MM. | SWOLFS |
| Chorèbe | | LAYOLLE |
| Panthée | | FRANÇOIS |
| L'Ombre d'Hector | | DANLEE |
| Hélénus | | DOGNIES |
| Priam et un chef Grec | | DELAYE |
| Un soldat troyen | | DEBBAUT |
| Cassandre | Mmes | CHARLES MAZARIN |
| Andromaque | | BASTIEN |
| Hécube | | BOURGEOIS |
| Ascagne | | DE BOLLE |
| Polyxène | | DALBRAY |
| Astyanax | | LA PETITE ANTONIA |

Au premier acte : **Danses populaires**; Au deuxième acte : **Pyrrhique**, par les dames Coryphées et les dames du corps de ballet.

TABLEAUX

1er **Le camp abandonné des Grecs.** — 2me **Sous les murs de Troie.** — 3me **Intérieur du palais d'Enée.** — 4me **L'autel de Vesta.** — 5me **Incendie de Troie.**

Chef d'orchestre : M. SYLVAIN DUPUIS
Mise en scène de M. PAUL STUART. — Chorégraphie de M. F. AMBROSINY
Décors de M. A. DUBOSQ

**Pour le programme des TROYENS A CARTHAGE, voir notre supplément.**

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

ROBES ET MANTEAUX
VAN LANGENDONCK Sœurs
22, RUE D'ARENBERG, 22
BLOUSES ET JUPONS

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Ancienement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

## MUSIQUE

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Il n'y aura pas de concert les dimanches 10 et 17 février à l'occasion du carnaval.

Le bal d'enfants s'annonce très brillant, plus de cinq cents enfants y prendront part.

Le bureau de location sera ouvert au théâtre de la Monnaie à partir du lundi 11 courant.

***

CONCERTS POPULAIRES — Voici les noms des solistes engagés par M. Sylvain Dupuis pour l'exécution du *Faust* de Schumann (scènes du poème de Goethe) qui sera donné au concert des 2 et 3 mars : Mmes Croiza, Bourgeois, Das, Dewin, Udellé, MM. Petit, D'Assy, Danlée, Dognies, Nandès, du théâtre royal de la Monnaie. Chœurs du théâtre.

On peut dès maintenant s'inscrire pour les places, qui seront mises en vente chez Schott frères, à partir du 18 février. Mêmes prix des places pour le concert et pour la répétition générale.

Archives nobiliaires, 52, rue Stevin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## BEAUX-ARTS

Et l'hôtel Ravenstein vient de s'ouvrir l'Exposition du Livre organisée par le Musée du Livre, avec le concours de l'Association des Ecrivains belges et du Cercle belge de librairie. Elle restera ouverte jusqu'au 25 février. Des conférences y seront données le dimanche 10, à 4 h. 1/2, par M. Ed. Silvercruys, sur les *Auteurs et Compositeurs*; le jeudi 14, à 8 h. 1/2, par M. A. Vermeylen, sur les *Ecrivains flamands*; le lundi 18, à 8 h. 1/2, par M. Edmond Picard, sur les *Lettres françaises*; le vendredi 22, à 8 h. 1/2, par M. Paul André, sur les *Grandes amoureuses*; le lundi 25, à 8 h. 1/2, par M. Maurice des Ombiaux, sur la *Librairie belge*.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location Pianos d'occasion depuis 30 francs

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNÉE. — N° 24.

17 FÉVRIER 1907

**Le numéro : 15 centimes**

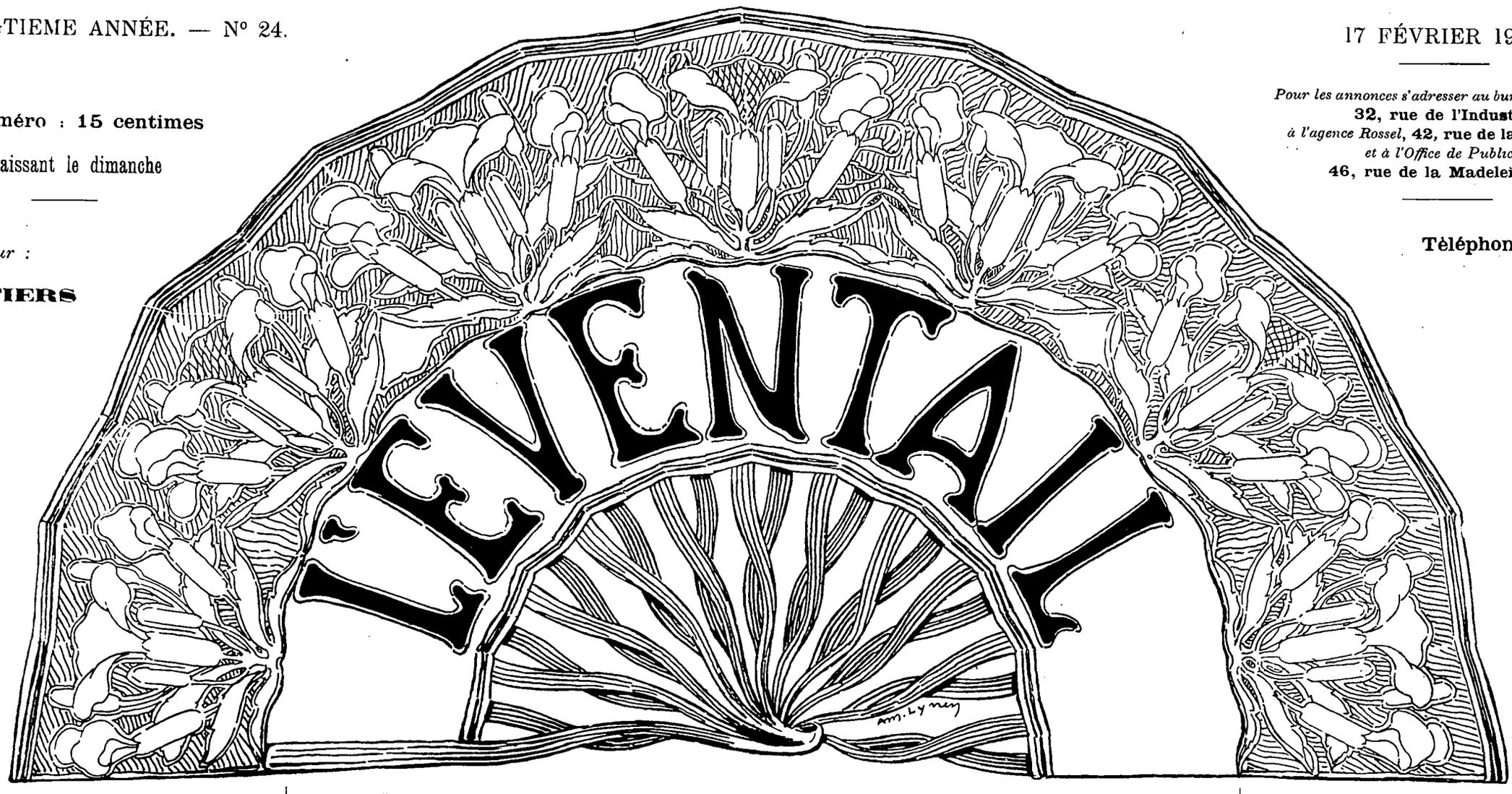
Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel,* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;
A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, r. de Marchienne;
A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,
**Et** dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes a même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont à réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 17 février, à 2 h. 1/2 : bal d'enfants organisé par la Société Bruxelles-Attractions ; à 11 heures, troisième grand bal masqué (orchestre de 100 musiciens dirigé par M. Van Hout); lundi 18, représentation à bureaux ouverts organisée au bénéfice de l'œuvre du Vêtement d'Ixelles : *L'Africaine;* mardi 19, *La Bohème;* mercredi 20, *Faust*; jeudi 21, première représentation de la *Fiancée vendue*; vendredi 22 (abonnement mondain), *Les Troyens* ; samedi 23, *La Fiancée vendue*; dimanche 24, en matinée, à 11 h. 1/2 : *Faust*; le soir, *Carmen*, avec Mme Paquot.

Il y aura foule ce soir à la Monnaie, le nombre d'entrées déjà vendues pour le troisième bal étant considérable.

On se rappelle le grand succès obtenu par Mme Paquot le jour où elle chanta *Carmen*. Depuis lors, une indisposition, puis des représentations en France ne permirent plus à l'intéressante artiste de se produire dans ce rôle à Bruxelles.

On l'y entendra pour la seconde fois, dimanche soir 24 février.

La première représentation de la *Fiancée vendue* de Fr. Smetana est fixée au jeudi 21. Ainsi que nous l'avons déjà dit, ce sera la première française de cet ouvrage depuis longtemps populaire en Autriche, en Russie et en Allemagne où il s'est maintenu au répertoire depuis tantôt vingt ans avec une vogue qui ne s'est pas un instant démentie.

*La Fiancée vendue* est un véritable opéra-comique dans le style populaire, tout à fait charmant et savoureux par le caractère national de la musique. Smetana qui, avant Dvorack, Fibich, Vrehliky, et d'autres, prit l'initiative du mouvement de renaissance musicale en Bohême, a puisé les éléments essentiels de sa partition dans le folklore tchèque où, bien avant lui, Beethoven, Mozart, Haydn avaient déjà trouvé de délicieuses formules mélodiques et rythmiques. La partition de la *Fiancée vendue* est essentiellement chantante ; elle est remarquable par la fraîcheur mélodique et la vivacité de son rythme. Smetana n'est pas un compliqué ; il chante naturellement, avec simplicité, et ses idées ont de la grâce et du charme. Çà et là, le musicien construit avec habileté un morceau vocal ou orchestral qui témoigne de la solidité de sa science musicale : l'ouverture, qui est un chef-d'œuvre classé, les nombreux airs de danses écrits avec une verve et une richesse de coloris orchestral tout à fait entraînantes, les jolis couplets, les ensembles de chœur, un duo délicieux, un sextuor qui est un bijou, autant de pages qui sont d'un bel artiste et, ajoutons-le, d'un musicien de théâtre. C'est ce qui explique le foudroyant succès que la *Fiancée vendue* obtint à Vienne lorsque la troupe du théâtre national de Prague l'y donna pour la première fois, en 1882, lors de l'Exposition internationale de musique, six ans après que l'œuvre avait été modestement jouée à Prague et deux ans après la mort de Smetana.

Le sujet de *la Fiancée vendue* est étroitement lié aux mœurs et coutumes du peuple tchèque.

C'est dans une petite ville ou plutôt un petit village de Bohême, dans le milieu populaire des petits bourgeois et des paysans, que se passe l'action. Le personnage essentiel est un agent matrimonial, nommé Kezal, type tout à fait local et unique en son espèce, sorte de notaire officieux qui s'occupe des affaires des paysans, règle les successions, préside aux ventes des terres et à l'achat des immeubles, prépare les unions, arrange les mariages et tire du tout un honnête bénéfice. Ce Kezal prétend marier la fille d'un riche fermier de l'endroit, Marie Krushina, avec une sorte de niais, bégayant et simple d'esprit qui est le second fils d'un autre gros propriétaire, Tobias Micha Ce Micha a un autre fils d'un premier lit, Hans, qui a disparu depuis longtemps du pays et que l'on croit mort. Or, il se fait que ce Hans, revenu au village sans que personne l'ait reconnu, est justement celui que rencontre Marie et qu'elle aime. Les deux jeunes gens se promettent l'un à l'autre.

Mis au courant de ces fiançailles, l'agent matrimonial Kezal trouve un moyen bien simple de détacher Hans de Marie. il lui propose trois cents ducats. Hans, qui n'est point sot, feint d'accepter le marché et signe un papier dans lequel il déclare renoncer à sa fiancée, mais à la condition que celle-ci épousera le fils de Tobias Micha. On comprend la malice. Le fils de Micha, c'est lui-même, Hans ; il se fera connaître au moment opportun ; en attendant, on le houspille, parce qu'il a cédé contre une somme d'argent sa fiancée à un autre. De là le titre de la pièce *la Fiancée vendue*. Il va sans dire que le papier sera montré aussi à Marie quand, mise en présence du prétendant qu'on veut lui imposer, elle refuse énergiquement d'épouser un autre que Hans. Il dit alors qui il est, tout se débrouille, les parents, de part et d'autre, sont enchantés et l'agent matrimonial en est pour ses frais de négociations et ses trois cents ducats.

Le piquant de cette simple histoire ce sont les épisodes savoureux qui la traversent : la fête de printemps avec ses danses ; la scène de la rencontre de Marie avec le bègue qu'on veut lui faire épouser; une parade foraine pendant laquelle Mme Eyreams, en danseuse espagnole, s'applique consciencieusement à rivaliser avec les premiers sujets de la danse et finit par enlever le petit jeune homme qu'on voulait imposer à Marie. Tout cela est gai, pittoresque, vivant et très mouvementé.

Il n'y a qu'un décor, brossé par M. J. Delescluze, un joli coin de village tchèque avec la grande auberge à façade en bois sculpté et travaillé.

Les costumes sont pittoresques et d'une exactitude scrupuleuse ; ils ont été spécialement confectionnés à Vienne d'après les dessins d'artistes du cru.

De nombreux critiques de Paris assisteront à cette première qui aura tout au moins l'attrait de l'imprévu dans la nouveauté

C'est décidément le jeudi 28 février qu'aura lieu à la Monnaie la représentation organisée par la section bruxelloise de l'Association de la Presse.

Comme nous l'avons dit, M. Alvarez, qu'on n'a jamais entendu à Bruxelles, viendra chanter le *Prophète*, où il se montre merveilleux de puissance et de grandeur.

Mme Paquot-d'Assy chantera le rôle de Fidès, dans lequel elle vient de s'essayer le plus heureusement du monde à Bordeaux.

Les autres rôles seront chantés par M. Vallier (Zacharie) ; M. Danlée (Mathisen); M. Nandès (Jonas); M. Blancard (Oberthal,; M. Dister (un soldat) ; M. Crabbé (un officier) ; M. Debbaute (un paysan) ; M Delaye (un bourgeois).

Mme Magne (Bertha); Mlles Das, Debolle, Dewine et Cohl (quatre enfants de chœur).

Les répétitions permettent de dire que l'interprétation sera de tout premier ordre.

Le prix des billets pour cette soirée unique est ainsi fixé : Premières loges, 20 francs la place ; baignoires, 15 francs la place ; fauteuils d'orchestre et de balcon, 15 francs; deuxièmes loges de face et parquet, 12 francs; deuxièmes loges de côté, 8 francs ; troisièmes loges et parterre, 6 francs ; amphithéâtre de troisième rang, 3 francs; quatrièmes loges, 2 francs; paradis, 1 franc.

La location s'est ouverte hier, samedi. Dès la première heure il y avait foule aux bureaux, et à l'heure où nous mettons sous presse, les deux tiers de la salle sont pris.

C'est un succès considérable qui permet de dire dès à présent que la soirée du 28 fera salle comble, malgré l'augmentation du prix des places motivée par le cachet très élevé de M. Alvarez.

M. Alvarez, un Bordelais, débuta dans la carrière artistique en jouant du piston. A 22 ans il était sous-chef de musique militaire à Nevers lorsqu'il résolut d'étudier le chant. Il se présenta au Conservatoire de Paris et y fut refusé avec entrain. Il eut la bonne fortune de rencontrer un professeur qui s'intéressa à lui, M. de Martini, qui lui apprit le répertoire, et après de solides études il débuta à Gand où il obtint de grands succès. Engagé à Lyon, puis à Marseille, il se fit applaudir dans le répertoire d'opéra-comique : le *Barbier*, *Martha*, les *Pêcheurs de Perles*, le *Roi d'Ys*. Il aborda ensuite les rôles de demi-caractère, et sa voix acquérant une ampleur nouvelle, il prit le grand répertoire à l'Opéra, où il se mit au premier rang en chantant *Faust*, *Romeo*, le *Prophète* — son triomphe — les *Huguenots*, *Aïda*, *Othello*, le *Trouvère*, *Samson*, le *Cid*, *Paillasse*, la *Favorite*, *Salammbô*, *Lohengrin*, *Tannhauser*, la *Valkyrie*, *Thaïs*, *Messidor*, *Astarté*, les *Maîtres Chanteurs*, *Tristan*. A l'Opéra-Comique, il donna quelques représentations mémorables de *Carmen* et de *Manon* ; alla pendant plusieurs saisons à Monte-Carlo et à Londres et fit en Amérique des tournées brillantes, après lesquelles il rentra à l'Opéra.

M. Alvarez, qui est doué d'une voix superbe, est non seulement un chanteur de grand style mais encore un comédien de haute valeur.

Mme Mary Garden vient d'écrire aux directeurs qu'elle pourra revenir à Bruxelles au début de mars.

Voilà quelques belles représentations de *Pelléas* en perspective.

Une des plus intéressantes et des plus vivantes revues littéraires de Paris, *Le Censeur*, publie dans son numéro du 9 février une intéressante étude de M. André Corneau sur les représentations des *Troyens* à Bruxelles. L'article débute par cet hommage au théâtre de la Monnaie.

Alors qu'en France aucune scène lyrique n'a encore osé représenter en entier *Les Troyens*, de Berlioz ; alors qu'avec un parfait mépris de la volonté du plus grand musicien de notre pays, une totale ignorance de son génie et une inconséquence coupable, on morcelle l'œuvre préférée du « Delacroix de la musique », en jouant, une année, à l'Opéra-Comique, *Les Troyens à Carthage*, et, une autre année, à l'Opéra, *La Prise de Troie*, parties d'un Tout poétique et musical qui ne peuvent être arbitrairement séparées sans qu'une atteinte grave soit portée à l'intégrité auguste de l'ouvrage, sans nuire à l'unité d'impression rêvée par l'auteur, — le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, au uel la musique française doit tant déjà, a eu l'idée de donner *Les Troyens* tels qu'ils sortirent de l'inspiration de Berlioz. Une fois de plus l'exemple et la leçon nous viennent de l'étranger. Félicitons-nous qu'il existe une Belgique pour nous apprendre comment se doivent honorer les pures gloires françaises et, aussi, nous enseigner cette chose rare : le respect des chefs-d'œuvre.

***

Et Yvette Guilbert, au Parc, triomphe toujours!...

On ne pourrait croire à quel point les Parisiens s'intéressent au succès qu'elle vient de remporter comme comédienne.

Nous en avons rencontré plusieurs, de passage à Bruxelles, qui se déclarent fiers de ce succès! A les en croire, ils l'ont prédit; ils l'ont préparé... Un d'eux, un grand comédien, nous disait négligemment que c'est avec lui qu'Yvette a travaillé jadis, que c'est lui qui a guidé ses premiers pas dans la carrière... Encore un peu, et il nous aurait confié que, si Yvette est aujourd'hui une comédienne de grande valeur, elle le doit uniquement à ses soins. Peut-être, d'ailleurs, en est-il très convaincu.

Qu'importe, au surplus? Après Bruxelles, Paris applaudira la belle artiste qui chaque soir attire la foule au Parc et qui pendant sept jours encore — les derniers, malheureusement, à cause d'engagements antérieurs — recueillera ici des bravos enthousiastes.

Plus tard un historien de la scène réunira peut-être les « Lettres d'Yvette Guilbert », et ce carnet épistolaire, qui exhalera l'état d'âme d'une comédienne, à la veille inquiète du début et au lendemain rassurée du triomphe, témoignera d'une observation raffinée et d'une sensibilité exquise.

Voici la charmante missive que Mme Yvette Guilbert adressait au directeur du théâtre du Parc, au lendemain de son début dans *l'Eau trouble* :

MON CHER MONSIEUR REDING,

En souvenir de la grande et belle bataille du 6 février, laissez-moi vous dire combien j'associe votre courage au succès de mes efforts. Vous avez eu le beau et vaillant courage d'ouvrir les portes de votre joli théâtre à une débutante qui pouvait ne pas en être digne. Vous avez eu confiance en mon passé et avez favorisé l'échafaudage nouveau de mon avenir Merci de tout mon cœur bouleversé et ému. Je n'oublierai pas ce geste, croyez-le.

J'ai trouvé chez vous une hospitalité courtoise et réconfortante, et une fois de plus c'est de votre Belgique que naissent pour m'encourager de beaux et bons espoirs pour mon « futur » de comédienne. Je dois beaucoup de choses à ce pays... mon cœur le sait, le sent et c'est avec une vraie tendre émotion que je l'en remercie, autant que je vous sais gré de votre belle confiance en la travailleuse et volontaire artiste que la vie a voulu que je sois.

Dans la salle de la première, il n'y avait pas de mauvais visages... tout cela était comme une grande famille bien unie, qui semblait m'aimer et m'attendre comme sa fille. . J'en reste vraiment attendrie et touchée. Merci ! Merci !

YVETTE.

Après le succès obtenu par Mme Alice Archaimbaud dans *la Souris* et *l'Etrangère* et surtout après sa belle création de *Candida*, M. Victor Reding vient d'engager l'ancienne pensionnaire du Vaudeville pour une nouvelle série de représentations.

Mme Alice Archaimbaud va interpréter à Bruxelles le rôle de Florence Rébillon, créé par Mme Réjane,

ERARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépot. BECHSTEIN

dans *la Piste*, la dernière œuvre de M. V. Sardou ; le maître ne pouvait mieux choisir pour incarner le principal personnage de sa pièce que l'artiste qu'il avait désignée déjà pour créer Dorothée, lorsqu'il fit représenter *Don Quichotte*, au théâtre du Châtelet. Mme Archaimbaud incarnera ensuite au Parc la *Pécheresse* de M. Jean Carol.

---

Le spectacle qui succédera à *l'Eau trouble*, le 25 février prochain, sera composé de *la Piste* et d'une comédie inédite d'un auteur belge, *l'Impasse*

*La Piste* fut créée, il n'y a pas longtemps, aux Variétés de Paris avec un immense succès. Jamais Sardou n'y déploya avec tant de verve sa dextérité et son adresse de dramaturge. Et ce sont trois actes très amusants, qui feront diversion avec les pièces qui les auront précédés.

*L'Impasse* a deux actes ; l'auteur se cache modestement sous le pseudonyme de Camille Candière. L'œuvre est charmante, et révélera un talent très fin et plein d'observation.

***

La vogue des matinés d'opéra-comique du théâtre Molière prend des proportions inattendues. A la matinée de *Si j'étais roi !...*, dimanche dernier, il a fallu refuser tant de monde que la direction se voit obligée de donner aujourd'hui, dimanche, une dernière du délicat et célèbre chef-d'œuvre d'Adam.

A la deuxième matinée du *Caïd*, jeudi dernier, la salle était comble. Le succès de l'interprétation a été très vif. Et déjà la location est considérable pour la troisième matinée, fixée à jeudi prochain.

En présence de cette faveur persistante, de cet engouement, M. Munié a résolu, pour satisfaire à de nombreuses demandes, de donner quelques représentations en soirée de ses délicieux spectacles d'opéra-comique, si soigneusement mis au point. Il y aura, à partir du 22, quatre représentations de *Si j'étais roi !...* et ensuite cinq représentations du *Domino noir*.

---

La *Bérengerie*, l'amusante opérette de Jack d'Avize, pour laquelle Pétrus a écrit une si alerte et charmante partition, sera donc jouée jusqu'au jeudi 21, inclusivement. La *Bérengerie*, pour la gaieté de son livret, la délicatesse de sa partition, sa mise en scène coquette et son interprétation pleine d'entrain, obtient tous les soirs le même succès.

***

Le *Paradis de Mahomet*, que le théâtre des Galeries a monté la semaine dernière, a eu pour chanter ses gloires deux maîtres de l'opérette : MM. Ganne et Planquette.

La partition de cette jolie œuvrette est, tour à tour, bouffonne, légère et tendre. C'est un conte des *Mille et une Nuits* qui serait traité à la façon de *Boccace*, avec, en plus, la grosse gaieté et la farce désopilante qui anima souvent l'opérette moderne.

La direction des Galeries a fait de ce paradis un lieu enchanteur, bien propre à nous convertir à l'islamisme ; les décors sont féeriques, les artistes sont charmants et, parmi eux, triomphent Mlle Maubourg, dans le joli rôle de Bengaline, et M. Willot, le désopilant acteur, qui a voulu nous prouver que dans le séjour des houris toutes les voluptés sont réunies, même le rire et la franche gaieté.

***

*Napoléon* a reparu sur la scène de l'Alhambra. Et tout de suite ses fidèles — car il en a toujours — sont accourus pour le suivre pieusement depuis Austerlitz jusqu'à Sainte-Hélène. Une fois de plus le Petit Caporal a triomphé chez M. Lemonnier.

***

Il n'y a pas que dans ses Revues que la Scala prodigue la Richesse et la Beauté, à preuve la *Demoiselle de chez Maxim* dont les décors et les costumes sont de pures merveilles.

Aujourd'hui dimanche, matinée à 2 heures précises, du grand succès actuel : *Les Jurons de Cadillac*, *Griserie* et *la Demoiselle de chez Maxim*.

***

Après une très belle série de représentations d'*Education de Prince* au Vaudeville de Paris, Mme Jeanne Granier est allée jouer la pièce à Londres avec le concours de plusieurs de ses camarades parisiens, dont M. Defreyn, le Sacha bruxellois.

Le Roi et la Reine assistaient avec toute la Cour à cette première qui a obtenu un succès considérable.

A ce propos, il est assez piquant de constater que la vogue, devenue internationale, d'*Éducation de Prince* date de la troisième série des représentations au Parc.

Aux Variétés de Paris, où elle fut créée, l'œuvre n'avait réussi qu'à moitié à cause de l'acte du souper, mis en scène d'une façon assez malencontreuse. Pour les représentations de Bruxelles, les directeurs du Parc, MM. Darmand et Reding, demandèrent à M. Maurice Donnay l'autorisation de modifier la mise en scène de cet acte et l'on sait quel succès obtint cette nouvelle version. Depuis les temps lointains déjà de la création du *Monde où l'on s'ennuie*, jamais pièce n'avait connu pareille fortune au Parc.

M. Reding en fit une deuxième reprise non moins bien accueillie, mais l'œuvre, difficile à monter, ne fut jouée nulle part, ni en province, sauf par la troupe du Parc dans quelques villes de Belgique, ni à l'étranger.

Une troisième reprise fut faite, voici comment :

Un jour de l'été 1905, un mécène franco-belge, dont la barbe presque royale est connue à Paris autant qu'à Bruxelles et à Mariemont, faisait à une dame les honneurs de l'Exposition de Liége lorsqu'il rencontra un journaliste bruxellois de ses amis qu'il présenta à la dame : la comtesse de Linden.

On causa. Par hasard, on parla théâtre. Mme de Linden dit son ardent désir de monter sur les planches. Dans le monde, à Fiume, à Vienne, elle avait joué la comédie en allemand. Quel bonheur, si elle pouvait jouer sur un vrai théâtre, en français.

— En français ?

— Mais pourquoi pas ?

Slave d'origine, elle parle le russe, le roumain, l'allemand, l'italien, le grec, le hongrois et le français, avec un accent, certes, mais cet accent est charmant Et puis, cette allure décidée, cette élégance exotique, ces yeux rieurs, cette spontanéité, et surtout cet accent... mais oui, c'est la reine de Silistrie rêvée d'*Education de Prince*.

Un mot à M. Reding, qui était à la campagne ; rendez-vous pris pour le surlendemain à Bruxelles. Et dans un salon du *Helder*, à table, Mme de Linden qui s'était procuré le roman de Donnay la pièce n'étant pas publiée — charma, amusa les convives en répétant des mots de la Reine avec un naturel délicieux.

Séance tenante, la reprise d'*Education de Prince* fut décidée et l'engagement de Mme de Linden conclu.

Vous savez — il est d'hier — le succès prolongé de la débutante ; Donnay l'entendit, en fut ravi, en parla à Porel qui vint au Parc l'applaudir et lui demanda d'aller jouer le rôle au Vaudeville. Sur ces entrefaites, de Vienne où ce début avait eu grand écho, arrivèrent des propositions superbes à Mme de Linden qui les accepta. La première effara, mais tout le monde voulut voir l'originale artiste et, pendant trois mois, le théâtre ne désemplit pas.

L'*Education* et sa Reine firent le tour de l'Autriche et de l'Allemagne, ce qui empêcha Mme de Linden d'aller à Paris où, dans la version du Parc, l'œuvre a obtenu près de cent représentations brillantes.

Une tournée s'organise maintenant en France ; l'an prochain le Parc reprendra avec grand éclat la pièce désormais consacrée par des publics nombreux et divers, et voilà comment et pourquoi une rencontre fortuite à l'Exposition de Liége a valu à M. Maurice Donnay des droits d'auteur inespérés autant que plantureux.

***

M. Maurice Donnay qui lâcha le génie civil pour aller dire des vers au Chat Noir où il fit représenter *Phryné* et qui abandonna le cabaret de Salis pour le théâtre, Maurice Donnay, l'auteur de *Lysistrata*, *l'Education de Prince*, *la Douloureuse*, *l'Autre Danger*, *le Retour de Jérusalem*, *Pension de famille*, *l'Affranchie*, *Paraître*, a été nommé jeudi membre de l'Académie française.

M Donnay a été élu au premier tour de scrutin par dix-sept voix contre neuf à M. Marcel Prévost et six à M. R. Doumer.

***

Mme Sarah Bernhardt vient d'entrer comme professeur de déclamation au Conservatoire de Paris en remplacement de feu Pierre Laugier.

Tous les autres candidats s'étaient retirés devant l'éminente artiste qui, maintenant, au point de vue administratif, pourra être nommée dans la Légion d'honneur.

---

## Mondanités.

Dimanche matin, S. M. le Roi, descendu à Saint Raphaël, a passé plusieurs heures avec S. A. R. Mme la Princesse Clémentine. Puis le souverain est monté en automobile et s'est rendu, par la superbe route de la Corniche, à Villefranche. A 6 heures du soir, Sa Majesté était rendue dans ses propriétés du Cap Ferrat.

***

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, dont la santé est tout à fait remise, vient d'accorder audience à un grand nombre de personnages officiels. Lundi Elle a reçu au palais de la rue de la Régence : les ministres de Chine, d'Espagne, de Cuba et Mme Pinto, du Mexique et Mme de la Barra. Mardi, ont été reçus par Son Altesse Royale, le comte d'Ormesson, le comte de Wallwitz, ministre d'Allemagne, qui a présenté à la Comtesse les trois attachés à la légation allemande ; enfin le nouveau ministre de Chili et Mme Sanfuentes. Jeudi après-midi, Son Altesse Royale a reçu les femmes des ministres à portefeuille.

Le service d'honneur était fait par le vicomte de Beughem, grand-maître du Palais, et Mme la comtesse de Grünne, dame d'honneur.

***

Demain lundi LL. AA. RR le Prince et la Princesse Albert, accompagnés de leurs enfants, se rendront à Ostende, à la villa Osterrieth, où ils comptent faire un séjour.

***

Aperçu vendredi, à la Monnaie, à la représentation de l'abonnement spécial : S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, commandant et Lady Reyntiens, Mme Hynderick de Theulegoet, comte et comtesse du Chastel de la Howardries, Mme et Mlle Drugman, Mme Brichart, Mme Maskens, M. et Mme Tournay-Detilleux, M. et Mme Haus, major et Mme Visschers, commandant et Mme Liebrechts, M. et Mme Kerckx, M. et Mme Mesdagh de Ter Kiele, lieutenant et Mme Renard, M. et Mme Lucien Jamar, Mme Mayer-Warnant, M. et Mme Frédérix, M. et Mme Gaston Perier-Thys, lieutenant et Mme Willems, M. et Mme Thiéry-Fabry, M. et Mme Schéys, Mme et Mlle Chomé-Laroque, M. et Mme Prier de Saône.

MM. Charles Graux, baron Chazal, chevalier de Burbure, comte van der Burch, du Roy de Blicquy, comte de Villegas de St-Pierre, Paul Finet, Moreau, chevalier Hynderick de Theulegoet, lieutenant Guy Reyntiens, notaire Cordemans, etc.

***

Grand choix de blouses riches pour théâtre et soirée, à la Maison Rogiers sœurs, 71, rue de la Croix-de-Fer.

***

Les lunettes et pince-nez (verres cristal) de choix se trouvent au Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers. La maison se charge de toutes les réparations.

***

Mardi dernier, tandis que le carnaval battait son plein dans les rues, le théâtre du Parc, où Mme Yvette Guilbert jouait *l'Eau trouble*, était de bas en haut bondé de spectateurs qui firent à la très personnelle artiste et à l'œuvre émouvante un succès considérable.

Parmi les spectateurs : S. Exc. M. le comte d'Ormesson, le nouveau ministre de France, qui était accompagné d'un des auteurs, M. Guiraud, arrivé de Paris, et de notre confrère parisien, M. Redelsperger, est allé, pendant un entr'acte, féliciter Mme Yvette Guilbert.

Mercredi, dans une avant-scène de rez-de-chaussée, se trouvait le duc d'Orléans qui a paru prendre à la représentation un très vif intérêt.

Dans une baignoire se trouvaient le consul général de France à Liége et Mme Crozier, en compagnie de plusieurs Parisiens qui avaient fait le voyage pour applaudir Mme Yvette Guilbert.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, très occupée le matin, ne reçoit chez elle que de 2 à 7 heures.

***

*A une correspondante anonyme.* — En effet, Madame, vous avez été très exactement renseignée. Le délicieux chapeau qui coiffe si gracieusement Mlle Clarel dans le premier acte de *l'Eau trouble* et qui a fait l'admiration d'un grand nombre de nos lectrices, est une création de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21.

Nous ajoutons à ce renseignement que les trois modèles que la jolie Mme Maud d'Orby porte avec autant de crânerie que de grâce dans les trois actes de *La Demoiselle de chez Maxim*, qu'elle joue à la Scala, sont également des créations de la *Maison Angèle*

***

Le bal du lundi gras au Concert Noble fut particulièrement brillant.

S. A. R. le Prince Albert ayant bien voulu honorer cette fête de sa présence, presque tous les membres de la Société avaient tenu à assister à ce bal ; de nombreuses invitations avaient été également lancées.

S. A. R la Princesse Albert, encore grippée, n'a pas assisté à cette soirée.

Le Prince, accompagné du capitaine du Roy de Blicquy, a été reçu par le comte d'Hemricourt de Grünne, président, et des commissaires : comte de Jonghe, baron Albert d'Huart, comte Charles de Lannoy, comte Louis de Baillet.

Le Prince s'est entretenu aimablement avec les personnes présentes, a pris part à quelques danses et a quitté le bal au milieu du cotillon à minuit et demi.

Comme beaucoup de monde assistait à la fête, il serait difficile de citer les noms de toutes les personnes présentes, en voici quelques-uns :

Duc et duchesse d'Arenberg ; comte et comtesse Tarnowska ; marquis et marquise de la Boëssière et leur fille ; comte et comtesse de Meeûs et leurs filles ; comte et comtesse d'Aspremont-Lynden et leurs filles ; comte et comtesse H. d'Ursel et leur fille ; comte et comtesse de Jonghe ; comtesse Cossé de Maulde et ses filles ; comte et comtesse van der Burch et leurs filles ; comte Aymard d'Ursel et sa fille ; vicomte et vicomtesse Eugène de Jonghe ; baron et baronne Lunden ; comtesse de Berlaymont et sa fille ; baron et baronne van der Bruggen ; baron et baronne Prisse et leur fille ; M. et Mme Roussille ; comtesse Louise de Baillet ; comte et comtesse Ch de Lannoy ; Mme van Goidtsnoven et sa fille ; M. et Mme Jules de Borchgrave et leur fille ; baron et baronne Pycke ; marquise d'Yves et ses filles ; barons Goffinet ; baron de Béthune ; Mlle de Béthune ; M. et Mme de Fœstraets et leur fille ; comte Aymard d'Ursel et sa fille ; M. et Mme Allard et leur fille ; baron, baronne et Mlle d'Herbemont ; comtesse et Mlle du Monceau ; comte et comtesse René de Meeûs et leur fille ; baron et baronne de Bonhome et leur fille ; MM. comtes de Lannoy ; comtes de la Boëssière ; comte J. van der Burch ; baron Wahis ; comtes Cornet ; baron Buffin ; comtes Maurice et William du Monceau ; marquis d'Yves ; vicomte Théodore de Jonghe ; marquis de Trazegnies ; Ludovic de Fœstraets ; chevalier de Menten ; Reyntiens ; Henri Davignon ; baron de Blommaert ; Albert de Villers-Grandchamps ; vicomtes Roger et Henri de Spoelberch ; baron Kervyn ; Werner Goffinet ; comte d'Alcantara ; baron de Vrière ; baron de Vinck ; barons de Roest, Gustave Lejeune ; baron de Rosée ; chevalier de Selliers ; baron Gabriel de Rosée ; baron R. d'Huart ; Eugène Woeste ; baron Descamps, etc.

***

Les bals de cour ont confirmé le succès déjà très grand du corset Sylphide de Paris. Se distinguaient par leur silhouette toute fine et élégante les dames portant ce merveilleux corset. Seuls dépositaires : Mmes Maud Dieu et Valère Maréchal, 37, rue de l'Association.

***

Lundi dernier, S. Exc. le ministre du Mexique et Mme de la Barra ont donné un grand dîner en l'honneur du ministre des Affaires étrangères et de la baronne de Favereau.

Parmi les convives : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le ministre des États-Unis et Mme Wilson, la comtesse M. d'Hemricourt de Grünne, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, le comte et la comtesse François d'Hemricourt de Grünne, le prince d'Erbach, de la légation d'Allemagne, le comte Frédéric van den Steen de Jehay, chef de cabinet du ministre des Affaires étrangères, le comte P. van der Straten-Ponthoz, directeur général au même ministère.

***

Nous apprenons que English Shop a reçu un choix merveilleux de zéphyrs anglais pour chemises et de cravates ravissantes.

Avis à nos élégants soucieux d'avoir du beau, du bon, à des prix abordables

***

Pittoresque et très élégante réception, mercredi, dans les salons de la légation de Chine à Bruxelles, au boulevard Militaire, à l'occasion du nouvel-an chinois. S. Ex. Li-Cheng-Do, l'aimable ministre du Céleste-Empire, recevait avec sa cordialité empressée et souriante les nombreuses personnes qui sont venues lui faire hommage. A ses côtés se tenaient les membres de la légation, ses secrétaires, MM. Yu, Liou et Yan.

Remarqué parmi les personnalités présentes : MM. Van Aalst, directeur des douanes impériales chinoises ; Jadot, directeur de la Société générale, ancien directeur du chemin de fer de Pékin-Hankow ; Pelsenart, directeur de la Société d'études de Chemins de fer en Chine, Beckers, directeur au ministère de l'intérieur ; Rouffart, administrateur de la Société des Chemins de fer belges en Chine ; le commandant Pontus ; MM. Bona et Hermans, de la Chambre de Commerce sino-belge, et de nombreux étudiants chinois.

Seul, de tous les membres du corps diplomatique accrédités à Bruxelles, M. Otori, chargé d'affaires du Japon à Bruxelles, est venu saluer son collègue de Chine. Il n'est pas, en effet, protocolaire pour les autres diplomates de se rendre en visite officielle chez leur collègue à l'occasion du nouvel-an chinois.

Mercredi soir, S. Ex. Li-Cheng-Do a offert un fort beau banquet, servi à la mode de son pays, aux membres de la colonie chinoise à Bruxelles et aux étudiants chinois.

***

S. Exc. le ministre de France et la comtesse d'Ormesson ont loué un vaste hôtel meublé rue de la Loi, dont l'installation est activement poussée.

Le ministre est parti hier soir pour Paris, où il fera un séjour de courte durée.

***

« A Saint-Médard », Maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, choix immense de cannes et parapluies.

***

Le comte Baudouin de Lichtervelde, secrétaire de légation à Lisbonne, est nommé en la même qualité à Tanger.

***

La santé du comte de Merode-Westerloo, s'est beaucoup améliorée et l'appendicite dont l'honorable président du Sénat était menacé a été heureusement enrayée.

***

Le 7 février, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel donnaient un fort joli bal rue du Luxembourg. Fête très réussie et cotillon fort bien dirigé par le comte de la Boëssière.

***

Accessoires pour fêtes en tout genre. — Cotillon et Valse des fleurs. Nouveautés inédites. — *Au Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. — Téléphone 8644.

***

Samedi 9 février, très beau bal, encore, chez le docteur et Mme Planquart Best, en leur ravissant hôtel de l'avenue Louise.

Mme Planquart-Best recevait dans le salon Louis XV du rez-de-chaussée et l'on dansait dans les deux salles à manger. Une longue galerie, ornée et éclairée délicieusement, avait été installée dans le vestibule et la cour et formait une promenade ravissante. Au bout de cette galerie se trouvait le buffet.

Parmi les invités, beaucoup plus nombreux qu'au premier bal, remarqué : M. et Mme de Hoon, Mlles Daisy et Yvonne de Hoon, M., Mme et Mlles Ernest Lequime, Mme Georges Lequime, Mlle Schelfhout, Mlle Magy-Horn, Mme et Mlle Jacobs, Mlle Noulard, Mme Edmond Janssens, Mlle Marie-Louise Janssens, Mlle Fany Taelemans, Mlle Wittmeur, M., Mme et Mlle Misonne, Mlle le Clément de Saint-Marc, Mme et Mlles Dansaert-Testelin, Mme et Mlles Claes, Mme et Mlle Lefebvre-van Langenhove, le docteur et Mme Carlier, Mlle Suzanne Euwart, Mme Houbotte et Mlle Suzanne Houbotte, M., Mme et Mlle Becq, M. et Mme de Stoppelaar et Mlle Carita de Stoppelaar, Mme et Mlle Liénart, Mme et Mlle Kessels, M. et Mlle Rappe, Mme et Mlle Grégoire, M. et Mme Drion, Mlles Germaine et Berthe Drion, Mme et Mlle Rittweger Mme et Mlle Pholien.

MM. Nerincx, lieutenant Dupont, Weber, Théo Heyvaert, Lefebvre, Lejeune, lieutenant Mathias, Alfred Blanquaert, Marcel Desprêt, Paul Halot, Paul d'Aoust, Ernest Tahon, Philippe et Paul Tahon, baron de Coppyn, comte du Monceau, Philippson, Peltzer, Becquet, Max Horn, Victor Luyssen, Boels, Emile Dassy, lieutenant Simon, Rittweger, Chapel, Thomas, Fernand Ninitte, Liénart, Willy Delloye, lieutenant Roland, Toussaint, Jean Van Hoegaerden, Maurice Janssen, Michel Desmeth, Catters, Neut, Lequime, Ehrlich, Jean Cassel, Pholien, lieutenant de Bavay, Van den Corput, Etienne Vergote, Van de Vin, André, Albert Bail, Raquez, lieutenant de la Fontaine.

Quelques toilettes :

Mme Planquart, très jolie toilette en bleu pâle avec transparent blanc perlé de bleu, appliques de dentelles, très beau diadème dans les cheveux, une rivière avec grande croix de brillants et très belle broche en brillants ; Mme Misonne, robe de grandes broderies noires sur fond blanc ; Mme Liénart, en noir pailleté ; Mme Jacobs, en violet et grenat de velours brodé ; Mme Lequime, en violet à deux nuances ; Mme de Stoppelaar, très jolie toilette en mousseline et tulle noirs pailletés ; Mme Edmond Janssens, en velours rouge et grenat brodé ; Mme Dansaert-Testelin, en noir brodé de noir ; Mme Georges Lequime, toilette empire en velours souple vert avec étole brodé d'or ; Mme Drion, toilette princesse en velours mauve et dentelle ; Mme Beck, en noir ; Mme Kessels, en velours marron uni, col de guipure d'argent et de soie ; Mlle Katy van der

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

EDMOND MOTTE
CHAPELIER-CHEMISIER, 53, RUE DE LA MADELEINE, BRUXELLES
LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
Chapeaux pour soirées, Gilets pour soirées,
Chemises pour soirées, Cravates-cache-cols et Gants pour soirées.

Straeten, robe empire bleu de ciel et transparent bleu avec franges de perles blanches, grands nœuds d'or brodé à la taille; Mlle Suzanne Huwart, en mousseline de soie blanche plissée, grandes roses blanches; Mlles Claes, toutes deux en satin blanc pailleté d'or; Mlle Pholien, en blanc; Mlles De Hoon, en mousseline de soie, l'une rose et l'autre bleu; Mlle Misonne, en mousseline blanche et longs rubans de satin blanc; Mlle Janssens, très jolie toilette empire en mousseline vert d'eau; Mlle Horn, en soie vert pâle avec appliques de dentelles et rubans; Mlle Wittmeur, toilette blanche en mousseline sur fond de soie blanche avec parements de perles; Mlle Kessels, en blanc; Mlle Noulard, en princesse de drap bleu garni de galons d'argent; Mlle Schelfhout, en mousseline blanche et broderies de perles blanches; Mlle Suzanne Houbotte, en robe princesse de soie blanche longuement rayée crème; Mlle Rittweger, en blanc; Mlle Taelemans, en blanc et mauve; Mlles Germaine et Berthe Drion, en mousseline de soie rose garnie de grandes fleurs et de rubans; Mlle Rappe. en tulle bleu à petits points, volants et rubans bleus; Mlle Caroline Grégoire, en mousseline et rubans bleus; Mlle Liénart, en tulle blanc, rubans et fleurs; Mlle Beck, robe empire rose avec transparent blanc imprimé de bouquets de fleurs; Mlles Lequime. en rose.

Vers minuit, souper très animé par petites tables suivi d'un cotillon blanc et bleu conduit avec beaucoup d'entrain par Mlle Katy van der Straeten et ses frères Clément et Léon. Ravissantes figures d'ensemble et nombreuses surprises pour chacun des invités.

On a beaucoup admiré, au moment de la distribution des fleurs, un navire tout en fleurs et un immense éventail de roses, de lilas blancs, de tulipes, d'œillets et de muguets.

La fête a pris fin vers les 3 heures du matin.

Les deux bals de Mme Planquart-Best resteront parmi les plus jolies fêtes de l'année.

***

Pour les fêtes du Carnaval, écharpes, fleurs, boas, vendus à prix sacrifiés, maison Vandeputte, rue St-Jean, 24.

***

Nouveautés en voilettes, Maison Gois, 95, rue de Namur.

***

Le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke ont donné, le 8 février, une charmante sauterie dans leur hôtel de la rue Belliard.

Le cotillon, très fleuri, était dirigé par la maîtrese de la maison et le comte Pierre de Liedekerke.

Assistaient à cette jolie réunion : LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, S. Exc. le ministre d'Autriche et la comtesse Clary, le comte et la comtesse Tarnowski, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, le marquis et la marquise Imperiali, S. Exc. le ministre de la République-Argentine et Mme Wilde, le comte et la comtesse Léon d'Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse R van der Burch, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse Louis de Baillet, le baron et la baronne van der Bruggen, Mme Joseph de Pret, le comte et la comtesse G. de Launoy, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, M. et Mme Roussille, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, le baron et la baronne Max Pycke, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, la comtesse Marie-Thérèse d'Hemricourt de Grünne, le baron Adrien Goffinet, le baron d'Hooghvorst, les comtes Paul, Ernest et Louis Cornet, le baron Camille Buffin, le comte Jean du Monceau, le baron Gustave de Mévius, Don César Oliveira, M. Lejeune de Schiervel. M. Guy Reyntiens.

***

Boas sont fabriqués chez Dewart, rue Marie-Thérèse. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

Bals travestis, maillots et bas soie, laine et coton. A la Ville de Leuze, 25, Montagne aux-Herbes-Potagères.

***

Dimanche dernier le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes donnaient un second bal dans leur hôtel de la rue aux Laines où l'on pouvait admirer une fois de plus la superbe collection d'objets d'art et de tableaux anciens qui le garnissent.

Si la première fête était très belle et réussie, celle-ci fut encore plus fastueuse.

Le marquis et la marquise de la Boëssière faisaient, avec leur amabilité coutumière, les honneurs de chez eux, aidés de leurs filles, la baronne de Schilde et Mlle Elisabeth de la Boëssière.

Dès 10 h. 1/2 le bal est ouvert aux sons d'un orchestre de tziganes qui joua jusqu'à quatre heures du matin les danses les plus entraînantes.

Au cotillon, dirigé par les fils de la maison et le baron de Schilde, de ravissants souvenirs furent distribués aux dames; ainsi que des fleurs de toutes espèces. On a beaucoup admire une ravissante charrette toute en lys roses, éclairee de multiples lampions chinois; une énorme colonne de mimosas et de cyclamen. Et pour terminer apparut une charmante maisonnette de fleurs dans un jardin tout fleuri d'arbustes, de mimosas et lilas; parterre de roses, œillets et tulipes. L'ensemble était ravissant.

Au nombre des invités :

LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg; le prince et la princesse Edouard de Ligne, le secrétaire de la légation du Danemark et Mme de Zytphen Adler, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et et Mme Cromelin, la comtesse Camille du Chastel de la Howardries, le baron et la baronne de la Grange, la comtesse du Monceau, le comte Aymard d'Ursel, le comte et la comtesse A. van der Burch, le baron et la baronne de Montblanc, le comte et la la comtesse Auguste d'Ursel, Mme de Fœstraets, le comte et la comtesse d'Hemricourt de Grünne, la comtesse Alberic du Chastel de la Howardries, le comte et la comtesse de Lichtervelde, la comtesse de Berlaymont, la comtesse de Gourcy.

Parmi les danseurs et danseuses :

Comte et comtesse Albert du Chastel, marquis et marquise Imperiali, comte et comtesse Charles de Lannoy, baron et baronne van der Bruggen, comte et comtesse de Jonghe, comte et comtesse Marcel de Liedekerke, comte et comtesse J. d'Oultremont, comte et comtesse van der Burch, M. et Mme Roussile, baron et baronne Léopold Lunden, comte et comtesse de Pellan, baron et baronne Max Pycke, comte et comtesse Evrard de Limbourg-Stirum, M. et Mme de Villers-Grandchamps, vicomte et vicomtesse J. du Parc, baron et baronne de Selys, vicomte et vicomtesse Eugène de Jonghe, baron et baronne de Villeneuve, chevalier et Mme Wauters d'Oplinter, baron et baronne de Wolff, comte et comtesse de Lannoy, comte et comtesse J. de Liedekerke.

Mlles Hélène de Ligne, Marie-Thérèse de Hemricourt de Grünne, Marie d'Ursel, Marthe du Chastel, Ghislaine de Berlaymont, de la Grange, Cécile du Monceau, Berthe d'Ursel, Vinçotte, Louise d Ursel, de Gourcy, Anne de Selliers, Berthe et Fernande van der Burch, Louise de Moreau, Marthe Allard, Marguerite de Spoelberch, Henriette et Marthe de Montblanc, Madeleine van Goidtsnoven, Madeleine et Marie de Fœstraets, Pescatore, de Lynden, d Herbemont.

MM. Comte Louis de Baillet, comte Maurice de Lannoy, comtes Paul et Louis Cornet, marquis d'Yves, comte Palachewitz, comte van der Burch, baron d'Hooghvorst, sous-lieutenant Vinçotte, comte de Lynden. baron Camille Buffin, baron de Blommaert, baron Goffinet, vicomte Henri de Spoelberch, comte John van der Burch, comte de Lannoy, chevalier de Selliers, comte de la Barre, comtes Ernest et Henri Cornet. Gustave Lejeune, chevalier Hynderick, baron Victor de Rosée, vicomte de Pellan, Guy et Jack Reyntiens, baron Alfred de Rosée, Etienne Allard. baron de Vrière, baron Kervyn, baron de Vinck, vicomte de Beughem, baron Alfred de Rosée, barons de Roest, Henri Davignon, baron Wahis, comtes Freddy et Maurice du Monceau, baron Descamps.

Quelques jolies toilettes :

S A. S. la duchesse d'Arenberg en satin blanc perlé; la baronne de Schilde portait une robe de soie rose garnie de dentelles de Bruxelles; la baronne Pycke, très jolie dans une toilette paillettée vieil or; la comtesse Gaston de Liedekerke, en satin souple rose; Mlle de la Boëssière, vaporeuse robe de crêpe de chine ivoire rehaussée de fleurs; très réussie la coiffure de Mme Roussille, genre Mme de Lamballe; la comtesse Marcel de Liedekerke très jolie toilette tulle goutte d'eau, la comtesse Charles de Lannoy, robe de velours noir, fichu de dentelle; la comtesse R. van der Burch, en pailleté avec applications de fleurs; la comtesse du Chastel, en satin blanc; la baronne Lunden, pailleté jaune; Mlles de Lichtervelde en blanc et roses roses; Mlle Pescatore, robe de mousseline de soie jaune; Mlle Allard, charmante toilette de satin rose tendre

Le bal s'est terminé par un souper très animé par petites tables.

***

Le retour de Paris de Mme Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique, fera sensation parmi nos grandes élégantes. Cette maison, connue comme ayant toujours les modèles d'une toute dernière création, exposera dans ses salons, 134, rue Royale, des chapeaux ravissants, de véritables chef-d'œuvres créées pour la saison d'été. Nos jolies mondaines y trouveront un choix qui surpassera tout ce qu'on peut rêver de merveilleux.

***

Ce sont trois artistes amateurs qui ont fait les frais, dimanche, de la matinée de la vicomtesse de Spoelberch. La comtesse Constantin de Bousies, la baronne de la Grange et M. Henri Davignon ont interprété de façon très émouvante : *les Deux Douleurs*, de Fr. Coppée. Puis Mme de la Grange, artiste consommée, a fait rire et pleurer son auditoire en des monologues les plus divers et s'est montrée tout à fait remarquable dans ses interprétations musicales, *les Papillons*, *la Marche funèbre* de Chopin, *la Fiancée du Timbalier*.

M. Tonnelier était au piano, cela nous dispense de faire l'éloge de l'accompagnement.

Parmi l'assistance : S. A. S. la duchesse d'Arenberg, la duchesse douairière d'Ursel, la comtesse de Boissieu, la vicomtesse Obert de Thieusies, M. et Mme Charles de Penaranda. le comte et la comtesse de Theux, la vicomtesse de Sousberghe, la comtesse Marie Cornet, M. et Mme Burnell, la comtesse Eugène d'Oultremont, la comtesse de Grünne, M. Vermeulen de Mianoye, la comtesse de la Barre, M. Carton de Wiart, la comtesse van den Steen, le comte Maxime de Bousies, la comtesse Fritz van den Steen, la comtesse Arthur de Liedekerke, le baron et la baronne Max Pycke.

***

*Première communion.* C'est à nos petites communiantes que les Magasins de *l'Innovation* ont songé cette semaine et c'est à parfaire leur bonheur par un choix de robes ravissantes qu'ils ont conservé le prestige de leurs beaux étalages. Nous conseillons aux parents, avant de faire leurs achats, de passer rue Neuve.. Ils y verront un choix considerable de robes blanches de premier jour à des prix défiant toute concurrence ainsi que des robes de second jour, toutes du meilleur goût.

A côté de ces robes mignonnes, l'*Innovation* expose, comme toujours, une variété de toilettes genre tailleur et flou, marquées à ses prix habituels d'extrême bon marché.

***

Le mardi-gras, le baron et la baronne Max Pycke ont fait danser dans leur hôtel de la rue du Luxembourg.

Bal très en train, et, comme c'était jour de carnaval, pluie de confetti pour terminer cette jolie fête, où les fleurs distribuées aux dames étaient fort belles.

Citons comme invités :

S. Exc. le ministre d'Autriche et la comtesse Clary, LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, le comte et la comtesse Tarnowski, le comte et la comtesse Louis de Baillet, le comte et la comtesse de Bousies, les comtes et comtesses Gaston et Marcel de Liedekerke, le marquis et la marquise Imperiali, le vicomte et la vicomtesse J du Parc, M. et Mme Roussille, le baron et la baronne L. Lunden, le baron et la baronne de Schilde, M. et Mme de Kerchove, le comte et la comtesse de Pellan, Mlle de Robiano, la baronne de la Grange et sa fille, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse van der Burch, le comte et la comtesse E. de Limburg-Stirum, le baron et la baronne van der Bruggen.

Baron d'Hoogvorst, comtes Cornet, comte Piniatewich, Sinçay, comte de la Barre, baron Kervyn, Gustave Lejeune, baron de Blommaert, vicomte Henri de Spoelberch, baron C. Buffin, marquis d'Assche, baron de Lesseps, comte Gaëtan de la Boëssière, baron de Mévius, marquis d'Yves, comte J du Monceau.

***

Chaque saison amène du nouveau dans les grandes maisons de la capitale; c'est là la raison qui attire tous les jours nos élégantes dans les salons de Mme Suzanne Jacquet de Paris, 131, rue Royale, qui est et reste la vraie artiste du corset; peu d'autres maisons peuvent se flatter comme celle-ci de l'appui continu et incontestable des célébrités médicales.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

M. et Mme Ch. Charlier ont donné, mardi soir, en leur hel hôtel de l'avenue Palmerston, une soirée dansante improvisée. des plus animées et des mieux réussies.

Y assistaient :

M. et Mme A. Blaton, M., Mme et Mlle Blyckaerts, Mme et Mlles Pitsaer, M., Mme et Mlle Favresse. M., Mme et Mlle Bégault. M., Mme et Mlle Vand n Cruyssen, Mme et Mlle Strickaert, M. et Mlle Vanden Broeck, M. et Mme Leclercq, M., Mme et Mlles Furnémont, M., Mme et Mlles Wauters, Mlles S. van der Hofstadt, A. Charlier, E. Jacquain, L. Keym, Peyralbe.

MM. Weiler, Jacqmain, Scoumanne, Blyckaerts, M. et R Périer, Favresse, Vertongen, Lucien Janlet. A. et E. Heidsieck, Custor, Peyralbe, etc.

Un joyeux cotillon, fort bien dirigé par M. F. Charlier, a clôturé tardivement cette charmante « improvisation ».

***

Nous avons admiré chez Mme Heck, rue de Laeken, 35, qui tient une spécialité de lingerie, un magnifique trousseau d'une finesse extraordinaire, tout brodé à la main. Cette maison, qui confectionne également de très jolies matinées tout en valenciennes, est digne d'être prise en attention par nos grandes élégantes.

***

Le baron et la baronne Lambert ont offert le 7 février un superbe dîner dans leur hôtel de l'avenue Marnix.

S. A. I. le prince Victor Napoléon avait bien voulu honorer cette fête de sa présence.

Un autre grand dîner sera donné par le baron et la baronne Lambert le 21 février.

***

Au dîner donné, le 7 février, chez le baron et la baronne Max Pycke assistaient le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary, le prince et la princesse Ernest de Ligne, le comte et la comtesse L. de Bousies, la baronne de la Grange, M. et Mme Roussille, le comte et la comtesse G. de Lannoy, le comte Cornet, le baron d'Hooghvorst, le comte de la Boëssière, le comte Jean du Monceau; le comte Lancilotti.

***

Jolies blouses en soie à partir de 25 fr., 19, rue Van Moer.

***

Si le succès momentané d'une chose n'est pas toujours une garantie certaine de sa valeur, un succès ininterrompu et sans cesse croissant de pendant près d'un demi-siècle est sans aucun doute un critérium infaillible. C'est ce dont peut se vanter l'Extrait de viande Liebig.

***

Le 9 fevrier a été donné un grand dîner par le comte et la comtesse Albéric van der Burch.

Les invités étaient :

Le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse L. van den Steen, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse G. de Liedekerke, la comtesse Marthe du Chastel, Mlle van Goidtsnoven, le comte John van der Burch, le baron Gustave de Mévius, le vicomte Roger de Spoelberch, le comte Louis Cornet.

***

Dimanche dernier dîner chez l'avocat général à la Cour d'Appel et Mme Pholien en leur petit hôtel du boulevard de Waterloo.

Parmi les convives :

M., Mme et Mlle de Savoy, M., Mme et Mlle Bonnehile, M., Mme et Mlle Seeger, M., Mme et Mlles Chomé-Laroque, M., Mme et Mlle Linden, M., Mme et Mlle de Hoon, M.. Mme et Mlles Kessels, Mlle Lequime, Mlle Deprez-le Hardy de Beaulieu, M. et Mme Camille Pholien.

MM. lieutenant Dupont, Marcel Dupont, Léon et Jean de Savoy, Charles Lequime, Carl Van Cutsem, Robert Deprez, Stevenart, lieutenant de Bavay, Van der Linden, Wendelen, Goffart, André, Parent, etc.

Après le dîner une sauterie a été organisée. La soirée s'est terminée par un cotillon dirigé avec beaucoup d'entrain par Mlle Clotilde Pholien et le lieutenant Dupont.

***

*Café de Paris.* — Les bals de la Monnaie ont amené au *Café de Paris* les couples joyeux et les travestis élégants. On y a fait fête à la bonne chère et aux vins de marque de cette maison fastueuse où se complaît la jeunesse qui s'amuse. Sans nul doute le Prince Carnaval y agitera son sceptre encore aujourd'hui et nous ne saurions assez engager les amateurs de la franche gaîté à retenir leurs tables sans tarder.

***

— Cibils solide est dans toutes les bonnes cuisines.

***

Lundi, M. et Mme Léopold Donny recevaient à dîner S. E. le ministre de Russie et Mme de Giers, M. et Mme Hughes Gaisford, M. et Mme Cromelin, le baron et la baronne Victor Buffin.

***

M. et Mme Vermeulen de Mianoye ont donné un élégant dîner le 11 février.

Au nombre des convives :

Comte et comtesse d'Hemricourt de Grünne, comte et comtesse de Villegas de Saint-Pierre, comte Horace van der Burch, comte et comtesse t'Kint de Roodenbeke, baron et baronne René d'Huart, chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, baron et baronne Charles de Broqueville, comte et comtesse J. d'Oultremont, Mlle Isabelle d'Aspremont-Lynden.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

— Remède contre le froid : un Cibils chaud.

***

Jeudi dernier, le chevalier et Mme Bayet ont donné un élégant dîner en leur hôtel de la rue Joseph II.

Au nombre des convives : comte et comtesse Adolphe de Limbourg-Stirum, comte et comtesse Charles de Meeûs, comte et comtesse de Vaux, comte et comtesse de Pellan, comte et comtesse H de Limbourg-Stirum, comte et comtesse Georges de Briey, comtesse Marthe du Chastel, baronne Pauline de Roest, baron de Roest.

***

Le chevalier et Mme Bayet partent ces jours-ci pour leur propriété de Blevio, près de Côme.

***

Sont rentrés à Bruxelles, venant de Suisse, le baron et la baronne de Rosée.

***

M. et Mme François donneront prochainement une fête en leur hôtel de l'avenue Louise.

***

— Chez votre épicier, exigez le Cibils en pots.

***

On annonce un bal chez le docteur et Mme Carlier en leur hôtel de la rue du Pépin.

***

Des soirées sont annoncées pour le 16 mars chez M. et Mme Emile Steens, en leur hôtel de la rue de la Loi et chez M. et Mme Mathieu Heinen, avenue de Tervueren.

***

— Employez Cibils solide pour sauces, etc.

***

M. et Mme Mathieu Heinen donneront le 16 mars une soirée dansante en leur maison de l'avenue de Tervueren.

***

— Non! C'est Cibils en pot que je veux!

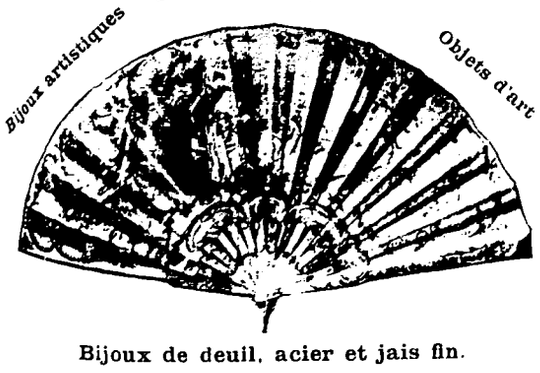
***

Mlle Marguerite Fabre, manucure, r. de Vienne, 31, Ixelles.

***

Brillante soirée dansante chez l'avocat et Mme Shoenfeld en leur hôtel de la rue de la Bonté.

Remarqué dans la nombreuse assistance : Mme et Mlle Noulart, Mme Lequime et Mlle Schelfoud, M. et Mme Halet, Mme et Mlles L. et E. Pitsaer, Mme et Mlle Linden, M., Mme et Mlle Defize, Mme Joseph Defize et Mlles Germaine et Gilberte Defize, Mme et Mlle Cauderlier, Mme et Mlle Boels, M., Mme et

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles
Bijoux artistiques
Objets d'art

Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.
Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.
Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.


CRÈME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

Mlle Begault, Mme et Mlle Kessels, M. et Mme Lecocq, Mlle Deprez-le Hardy de Beaulieu, Mme de Vaucleroy et Mlle M. de Vaucleroy, Mme et Mlles Fresez, Mme et Mlle Dorff.

MM. lieutenant Dupont, Merzbach, Marchand, Raymackers, Ernest Tahon, Heyninckx, Eugène et Carl van Cutsem, Paul Hallot, Max Hallet, Favresse, Ducarne, Maxime Bonnet, Boels, Lazard, de Broeu, de Régny Mortiaux, Lefebvre, Raquez, Engels, Marcel Despret, Robert Desprez, Marcel Dupont, Duwez, van der Helst, Jacquet, Vander Smissen, Lejeune, Weber, Scoumanne, Lescart, Belli, Vertongen, Weiler, etc.

***

Les froids les plus durs continuent et la saison froide promet d'être encore longue ; aussi la Maison Beer-Corbel, 18 et 20, rue St-Jean, met en vente de superbes fourrures, vêtements, sorties de bal, pèlerines, manchons, etc., etc., ainsi qu'un assortiment des plus complets de fourrures pour automobiles,

***

Vendredi après-midi thé dansant chez Mme Lefebvre-van Langenhove en sa maison de la place Stéphanie.

Y assistaient :

Mme et Mlles Claes, Mme de Hoon et Mlles Daisy, Ivonne et Georgina de Hoon, Mlle Katy van der Straeten, Mlles Grégoire, Mme Edmond Janssens et Mlle Marie-Louise Janssens, Mlle de Beaufort, Mlle Hélène François. MM. René Aubry, Paul d'Aoust, Georges de Boeck, Speckaert, Raquez, Willy Delloye, Van de Vin, comte Dumonceau, Minette, Catters.

***

Chemises, Cravates et Gilets pour bals et soirées. Maison J. Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Vendredi, délicieuse soirée d'art et de littérature chez la baronne Bonaert en son hôtel de la rue Belliard.

Le baron Bonaert et la baronne, en toilette de mousseline de soie noire sur fond blanc, avec leur fille, en robe princesse brodée crème, recevaient dans le grand salon du premier.

Les auditions se faisaient dans les salons du rez-de-chaussée.

Au programme la *Ballade* de Chopin, le *Vecchio Minuetto* de Scambate et le *Caprice* de Paderewsky, interprétés par le pianiste M. Minet. — *Le Clown* de Berlier, la *Finale* de Lucien Solvay, *le Cerisier fleuri* d'Ivan Gilkin et *le Passé qui file* de Grégoire Le Roy, poésies dites avec beaucoup de talent par M. Du Plessy qui accompagnait lui-même, de sa délicieuse musique, M. Charles Mélant. Très applaudie aussi Mlle de Bussy dans sa *Vieille Chanson* de Bizet, le *Printemps* de Mélant, la *Sérénade française* de Léon Cavallo et dans *l'Éclat de rire* d'Auber.

Après quelques chansons à diction par Mlle Myral et les monologues par M. Mayen, ces interprètes ont joué la délicieuse comédie en un acte de F. Beissier : *Le train n° 12.*

Assistaient à cette fête :

La baronne de Favereau, Mme Fernand du Roy de Blicquy, vicomtesse de Beughem, comte et comtesse de Marnix et leur fille, Mlle Bernaert, baronne de Rosée, baronne de Bonhome et sa fille, vicomtesse de Maulde et ses filles, M. et Mme Verhaegen, comte et comtesse Maurice d'Hespel, Mme et Mlle Vinçotte, Mme Hynderick, M. Victor de Foestraets et sa fille, baron et baronne Durutte, comte de Vaux, baron Gabriel de Rosée, vicomte René de Biolley, baron Robert de la Barre d'Erquelines, comte Maxime de Bousies, comte Gaëtan de la Boëssière, comte Émile du Monceau de Bergendal, baron Franz Bonaert, baron de Wolff, baron Hadelin Bonaert, Charles Mélant, Carton de Wiart, lieutenant Vinçotte, etc.

La soirée a pris fin vers les minuit et demi.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer

***

En l'hôtel de ville de Bruxelles, puis en l'église de Saint-Jacques sur Coudenberg a été célébré le mariage de Mlle Geneviève de Crombrugghe de Looringhe, fille du colonel baron Maurice de Crombrugghe et de la baronne, avec le comte Philippe de Beauffort, attaché de légation, fils de la comtesse Jules de Beauffort et petit-fils de la comtesse douairière d'Aspremont-Lynden.

La jeune mariée était très jolie dans sa robe de satin ivoire, flots de belles dentelles sur le devant de la jupe, contournant une longue traîne carrée.

Remarqué dans le cortège :

La comtesse d'Aspremont Lynden, en soie grise; très élégantes également la baronne de Crombrugghe et la comtesse Joseph de Meeûs, en velours noir ; la comtesse Baudouin de Beauffort, en empire bleu ciel ; la baronne Charles de Crombrugghe, dentelle de Luxeuil sur fond mauve ; la comtesse Charles de Lannoy, en velours vert ; la comtesse Charles d'Aspremont-Lynden, en soie rose ; la comtesse Elisabeth de Lynden, en drap blanc paletot de martre.

Faisaient encore partie du cortège :

Le marquis et la marquise de Beauffort, les comtes Louis et Beaudouin de Beauffort, le chevalier et Mme Alfred de Theux de Montjardin, la comtesse Adrien d'Oultremont, le baron et la baronne de Rosée, le comte Joseph de Meeûs, le baron de Crombrugghe de Piquendale, le baron et la baronne de Villenfagne.

Un lunch a été servi chez le baron et la baronne de Crombrugghe en leur hôtel, rue Marie de Bourgogne, et les jeunes mariés sont partis pour le Midi.

***

L'Excursion Parmentier, 133, boulev. Anspach, honorée de la confiance des meilleures familles, signale aux futurs époux son organisation de voyages de noces, unanimement appréciée.

***

En l'église Saint-Boniface a été béni, lundi dernier, le mariage de Mlle Marie-Louise de Baré de Comogne avec le comte Guillaume de Lichtervelde.

La fiancée est la fille de feu le vicomte Louis de Baré, ancien député de Philippeville, et de la vicomtesse de Baré, petite-fille de la baronne douairière Snoy-d'Oppuers.

Le fiancé est le fils du comte de Lichtervelde, qui mourut ministre de Belgique à Berne, il y a deux ans, et de la comtesse Gontran de Lichtervelde. Il est le petit-fils, du côté paternel, de la comtesse Camille de Lichtervelde et, du côté maternel, de la comtesse de Spangen

Les témoins étaient, pour le marié : le comte Théobald de Lichtervelde, son frère, et le comte de Spangen, son oncle; pour la mariée : le baron Snoy-d'Oppuers, son oncle, et le vicomte Walrand de Baré de Comogne, son cousin.

Beaucoup de monde à l'église. Cortège nombreux et élégant.

La mariée, très gracieuse dans une toilette de satin blanc souple, traîne entourée de superbes dentelles de Bruxelles, voile de tulle joliment drapé dans les cheveux et retombant devant la figure.

Remarqué dans le cortège :

La baronne douairière Snoy, riche toilette de satin noir fond blanc ; la vicomtesse de Baré, en mauve pâle, joli chapeau ; la comtesse Gontran de Lichtervelde, robe pailletée noire, toque à plumes blanches ; très élégante la comtesse de Spangen, dans une toilette de velours pensée, volant de Chantilly, collet de martre ; la comtesse Marie de Lichtervelde, jolie robe de velours vert émeraude ; baronne de Cartier d'Yves, superbe toilette de velours noir, grand bord de chinchilla dans le bas de la jupe ; très élégantes aussi, la baronne de Kervyn, la comtesse Louis d'Ansembourg, en pékin noir et blanc, la jupe brodée de fleurs en relief, chapeau rehaussé de plumes bleues ; Mme de Ghellinck d'Elseghem Vaernewyck, superbe toilette en drap blanc brodé or ; la baronne Georges Snoy, grande palatine d'hermine ; Mlles de Lichtervelde, robes bleu pastel, chapeaux garnis de roses roses.

Après la bénédiction religieuse, la vicomtesse de Baré a offert un lunch dans son hôtel de la place de l'Industrie.

Nombreux étaient les parents et amis qui avaient tenu à apporter leurs félicitations aux jeunes époux.

Reconnu dans cette affluence de monde :

La comtesse Camille du Chastel de la Howardries, le gouverneur du Limbourg et la baronne de Pitteurs-Hiégaerts, le comte d'Ansembourg, les comtes Théobald et Albert de Lichtervelde, le comte et la comtesse de Lichtervelde, la comtesse douairière de Jonghe, la baronne Snoy, le baron Joseph Kervyn, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte et la comtesse Théodore de Renesse, le comte et la comtesse H. de Limbourg-Stirum, la baronne de Pitteurs et sa fille, la comtesse du Monceau et sa fille, le comte Horace van der Burch, le comte et la comtesse t'Kint, le comte Werner van den Steen, le comte et la comtesse de Vaux, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, M. et Mme Roussille, Mlle de Cartier, Mme Bayet, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santa Thyrso, le comte et la comtesse de Jonghe, le comte et la comtesse d'Hemricourt de Grünne, le baron Eugène Kervyn, M. de Paul de Barchifontaine, la comtesse douairière de Pellan, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse René de Meeûs et leurs filles, le baron de Pitteurs de Budingen, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes, M., Mme et Mlle van Goidtsnoven, le comte et la comtesse Georges de Briey, le comte et la comtesse d'Hemricourt de Grünne et leur fille, le comte Alfred d'Ansembourg, le comte de Pellan, la comtesse Louise de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse Fritz van den Steen, le baron L. de Woelmont, le comte et la comtesse de Villers, Mme Victor Allard et sa fille, le vicomte et la vicomtesse Adrien de Sousberghe, le comte Jacques de Lalaing, le comte et la comtesse Evrard de Limbourg-Stirum, la baronne Albert Snoy, Mlle Anaïs Otto de Mentock, la baronne Marie Snoy, etc.

***

La médecine moderne, de plus en plus dégagée d'empirisme, part elle-même en guerre contre l'abus des drogues et proclame que les plus savantes potions ne font souvent pas l'effet d'un réconfortant naturel et pur, comme le Bouillon Oxo, pris rationnellement et régulièrement.

***

Mlle Germaine Drion, fille de M. et Mme Drion-Bocq, est fiancée à M. Raymond Roland, sous-lieutenant au 1er d'artillerie, élève à l'École de guerre.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Eveline François avec le docteur Colson.

***

La comtesse Georges d'Oultremont, née de Liedekerke, est heureusement accouchée d'un fils.

***

B. Duvieusart, 26, rue Watteeu. — Trousseaux, layettes, linge de maison. — Toilettes de première communion en mousseline.

***

— Ne confondez pas Cibils pur avec imitations.

***

De Nice :

Mme Thévenet, née de Kerchove d'Exaerde, a mis au monde une fille.

***

Le chevalier et Mme Fernand de Theux de Montjardin font part de la naissance d'un fils.

***

M. et Mme Idès van Hoobrouck de la Motte ont eu la douleur de perdre leur belle-mère et mère, Mme Virginie-Louise Marroin de Bailhaghe, veuve de M. Auguste Marroin, décédée à Marseille dans la soixante-quinzième année de son âge.

***

Le 13 février ont été célébrées les funérailles de M. Verstraeten, veuf de Mme Julie Coniart, conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles. M. Verstraeten était l'oncle de M. Victor Pecher-Van Dievoet, de M. et Mme Jules Van Dievoet-Anspach, de M. et Mme Moreau-Coniart et de M. et Mme Hainaut-Coniart.

Cette mort met en deuil les famille Dubiez, Janin, Lynen et Hamstede.

***

De Paris parvient la nouvelle de la mort presque inopinée du comte Charles van den Steen de Jehay, âgé de cinquante-trois ans.

Depuis de nombreuses années le comte van den Steen passait une partie de l'année à Paris, l'été dans une propriété de la province de Namur.

C'était un homme affable qui sera regretté de tous ceux qui l'ont connu.

Il est frère du comte Léopold van den Steen, le cousin du comte Werner van den Steen, ministre de Belgique à Berne, et du comte Fritz van den Steen de Jehay, chef du cabinet du ministre des Affaires étrangères.

La famille van den Steen, l'une des plus considérables de la principauté de Liége, est flamande et fait remonter son origine à la maison de Gand (Vilain).

Ses membres ont rempli les charges les plus élevées dans la principauté de Liége, tant dans le clergé que dans l'ordre laïque.

Au commencement du XVIe siècle elle possédait le comté de Lombeeke, les vicomtés de Leeuw et de Denderleeuw. La baronnie de Saivres vint en sa possession en 1615 ; la baronnie de Jehay et le vicomté d'Harduemont en 1720.

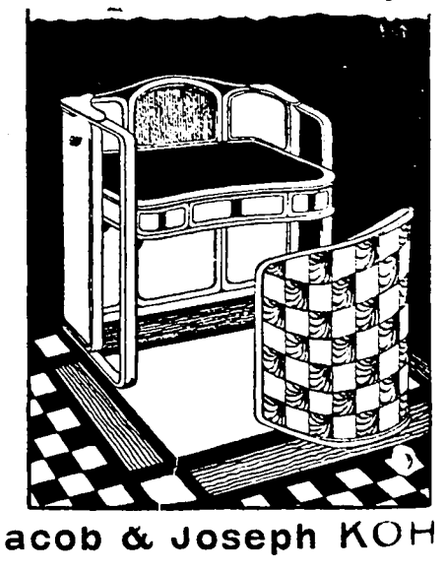
Titres : baron, par possession des terres qualifiées baronnies et par confirmation implicite de l'autorité souveraine ; comte absolu romain avec décoration d'armes par bref du pape Grégoire XVI (1846) approuvé et confirmé par lettres patentes du roi des Belges du 5 août 1847.

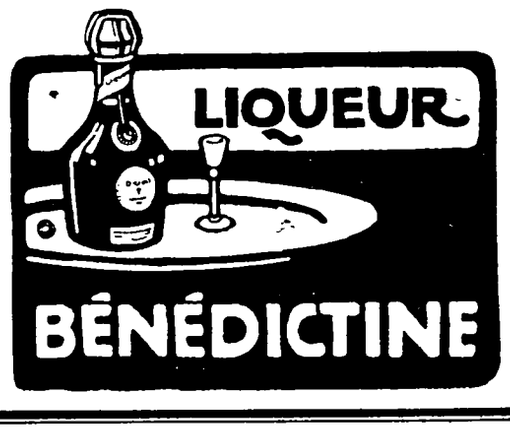
Les clefs pontificales et le manteau de pourpre sont des insignes honorifiques dont ne jouissent qu'un très petit nombre de familles de la plus haute noblesse. Parmi celles-ci, on compte les dix-sept maisons princières qui ont fourni des souverains pontifes, six familles portant le titre de marquis et dix le titre de comte. Parmi toutes ces familles il ne s'en trouve

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone n 351

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 2
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Coujons
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Installations complètes en style viennois.

Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,000 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs




NOUVELLE MÉTHODE RITTER
LANGUES VIVANTES
110, rue Faider, 110

*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (anciennement rue d'Aremberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
8, RUE CHAIR ET PAIN, 8
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
ÉTAIN-ARGENT
*Tous les objets sont gravés à titre gracieux.*
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone n° 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
PERSANS ET TURCS
K. TCHITCHEK & Cie
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
RÉPARATIONS
Prix fixe et hors concurrence.


A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

que deux qui soient étrangères à l'Italie Ce sont les Clermont-Tonnerre et les van den Steen de Jehay.

La couronne comtale romaine est un cercle d'or à cinq fleurons entremêlés de perles, enserrant un bonnet pourpre, surmonté de trois houppes de même, placées en forme de croix.

***

Chapeaux deuil et demi-deuil élégants, Eugénie, 16, rue Sainte-Gudule.

***

— Employez Cibils liquide pour consommés

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

D'Anvers :

— M. et Mme Le Blon ont invité à un après-midi dansant qu'ils donneront le dimanche 24 de ce mois.

— Le mariage de Mlle Louise Elsen avec M. Joseph Castelein est fixé au mardi 3 avril prochain.

— Le mariage de Mlle Antoinette Berré avec M. Paul Donnet aura lieu le mercredi 1er mai.

— Mlle Marguerite Steinmann épousera M. Constant Cloquet, le jeudi 10 mai prochain.

— M. et Mme Daniel Steinmann, avec leur fille Mlle Marguerite Steinmann, sont partis hier samedi pour Cannes; leur absence sera de six semaines.

— Mme Gustave Grisar est partie vendredi rejoindre ses parents, M. et Mme Schött. Elle séjournera à Cannes pendant une dizaine de jours.

— M. et Mme Max Grisar et Mme Grisar-de Heusch partent le 17 courant pour le cap d'Ail où ils feront un séjour de deux mois.

— M. et Mme Henri J. Engels et leur fils, M. Théodore Engels, sont partis pour Nice, d'où ils reviendront à la fin du mois.

— M. et Mme Fiévé-Havenith, et M. et Mme Havenith-Grisar ont lancé les invitations pour une grande soirée artistique qu'ils donneront le samedi 2 mars, dans les salons du Paon Royal. A cette soirée prendront part Mlles Robinne et Clary, MM. de Féraudy et André Brunot (de la Comédie-Française).

***

— Cibils est indispensable dans la cuisine.

***

Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

Robe tailleur, boléro doublé soie. . . . 95 francs.
Robe crêpe de Chine ou taffetas . . . . 235 »

***

De Liége :

— Lundi dernier, dans les vastes salons de son hôtel du boulevard d'Avroy, M. Van Hoegaerden, de même qu'il avait ouvert la saison des bals, la clôtura par une fête pleine d'entrain.

Le cotillon, rose et blanc, dirigé par MM. Jacques Van Hoegaerden et le baron de Macar, se termina par une farandole où tous les couples étaient masqués.

Le lendemain, mardi gras, M. Van Hoegaerden reçut les mêmes invités à un thé dansant.

Parmi les assistants :

M. et Mme E. Digneffe, Mme G. Dawans, baron et baronne Raoul de Macar, M. et Mme Aug. Laloux, Mme et Mlle de Longrée de Hasse, M. et Mme Maurice Meuffels, M. J. Chaudoir, M., Mme et Mlle Ed. Charles, Mme de Caters de Macar, Mlles de Spirlet, chevalier et Mlle Arth. de Sauvage, Mme de Prelle de la Nieppe, M. et Mme Edm. Dresse, M. et Mme Edm. Laloux, baron et baronne de Menten de Sauvage, M. et Mme Léon Neuville, M., Mme et Mlle W. Pirlot, M. Léonce Neef, M. et Mme de Rossius d'Humain, M. et Mlle Alf. Terwangne, M., Mme et Mlle Lucien de Hasse, Mlle Doreye, M. et Mme M. Nagelmackers, M et Mme Julien Nagelmackers, Mlle de Laminne, M., Mme et Mlles Aug. Dumoulin, Mme et Mlle Goffart Frésart, M. et Mme Ad. Dessain, Mme et Mlle Ed. Minette, M. Mme et Mlle Timmermans, M., Mme et Mlle Wilmart, Mlle Van den Peereboom, M., Mme et Mlle G Trasenster-Nagelmackers, M. Jacques Van Hoegaerden, M et Mme Arm. Baar, M. le notaire et Mlle Crespin, M. et Mlle Paul Peltzer, chevalier et Mme Ch. Comte de Spirlet, baron, baronne et Mlle Arth. de Rosen, Mlle Dufrénoy, M. et Mme Alph. Lamarche, Mme et Mlle de Ponthière, Mme et Mlle Jos. de Sauvage d'Erpent, M., Mme et Mlles Van Scherpenzeel Thim, M , Mme et Mlle van Beneden.

MM. Gaëtan Carlier, chevalier Georges de Spirlet, Louis Trasenster, M. Begasse, Ch. Crespin, barons G., M. et A. Forgeur M. Beltjens, Fritz Braconier, L. Minette, baron Karl de Moffarts, baron Etienne de Macar, chevaliers Félix, Jean et Armand de Sauvage Vercour, Alfr. Mouton, J. Ortmans, Raym. Pirlot, Jean de Ponthière, Hyacinthe Pirmez, Albert Pirmez, W. et Ph. Grisar, Is. Braeckers, baron Robert Elie Lefebvre, chevalier Raym. de Longrée, P. Staes, J. Voncken, prince Jean Gallimachi, A. Doreye, Julien Hartog, Remi et Max Orban, R. Lamarche, Ch. Fraipont, commandant Hecq, G. Palmers, Albert de Lavandeyra, P. van Zuylen, Juan et Xavier Roxas Elio, L. Wauters, Alf. Regout, G. Francotte, écuyer Francis Everard, Edmond Regout, Robert de Wilde, baron Ludovic de Calwaert, Léon Crespin, chevalier Jules de Spirlet, Raymond Sepulchre, baron Gontran de Rosen, Pierre Regout, fils, Fernand Houget, Pierre et Carlos de Grand Ry, Ch. Delloye, Jules de Lhoneux, chevalier Louis de Laminne, chevaliers Guy et Marcel de Sauvage, sous-lieutenant Ernest Picard, chevalier A. de Selliers de Moranville.

— M., Mme et Mlle Goffart-Frésart donnèrent, samedi 9 février, un splendide bal dans les salons de la Concordia. Un cotillon vert et jaune, dirigé par le baron E. de Macar et le chevalier Geo de Spirlet, termina la soirée. Les fleurs et les rubans furent distribués à profusion et chacun s'en alla emportant un joli souvenir de cette inoubliable fête, les dames une statuette de Sèvres, les messieurs un presse-papier.

Parmi les assistants : M. et Mlle Van Hoegaerden-Braconier, chevalier et Mlles de Longrée de Hasse, M. et Mlle de Corswarem, Mme et Mlle de Spirlet de Broich, baron de Macar et Mlle de Laminne, Mme et Mlle de Ponthière, baron et Mlles de Cartier d'Yves, baronne et Mlle de Pitteurs d'Ordange, baron et Mlle de Chestret de Haneffe, chevalier, Mme et Mlles de Sauvage d'Erpent, baronne de Vivario, Mlle Lohest, M., Mme et Mlle de Hasse, Mme et Mlle de Sauvage-Vercour, M. et Mme Frésart de Clercx, Mlle de Clercx de Waroux, M. et Mlle Terwangne, M. et Mlle Doreye, M., Mme et Mlle W. Pirlot, M., Mme et Mlle d'Artet, M. et Mlle van Beneden, Mlle Pety de Thozée, Mme et Mlles Ed. Minette, Mme et Mlle Malherbes, M., Mme et Mlle Edg. Charles, Mme et Mlle Timmermans, Mme et Mlle Dufrenoy, M. et Mlle Dedyn, M. et Mlle Sepulchre, M., Mme et Mlle de Savoye, M. et Mme Albert de Savoye, Mme et Mlle Preud'homme de Rasse, M., Mme et Mlle G. Trasenster, M., Mme et Mlle Leenaerts, M., Mme et Mlle Wilmart, M. et Mlle Claessens, M. et Mlle Van Scherpenzeel-Thim, M. et Mlle van den Peereboom, Mme et Mlle Frésart van Zuylen.

Parmi les habits noirs : MM. R et M. Orban, baron Forgeur, P. van Zuylen, Ch. Bormans, Léon Minette, R. Lamarche, G. Carlier, M. Begasse, Ch. Delloye, L. J. de Savoye, Lemaire, Ghilain, Annez de Taboada, Emile Thorn, baron Eug. de Chestret, Everard, M de Sauvage, C. et P. Grand' Ry, Beltjens, Doreye, Grisar, baron d'Huart-de Lhoneux, Fabri, Prosper de Mathelin, Dufrenoy, de Ponthière, Lohest, Staes, Wauters, L. de Laminne, de Biolley, chevalier Léon Moreau de Bellaing, Schoenmaekers, Halleux, Misonne, Huart.

— Un dîner est annoncé chez M. et Mme Georges de Pierpont, quai Marcelis.

— Jeudi ont été célébrées, dans la plus stricte intimité familiale, les funérailles de Mlle Eugénie Dumont, une personnalité curieuse du Liége d'autrefois, décédée à l'âge de soixante dix-sept ans. Elle était fille de M Dumont et de Mme, née Francotte.

Elle avait fait au Conservatoire de Liége de solides études musicales et collaborait, il y a une quarantaine d'années, à de nombreuses revues artistiques et littéraires de Belgique et de l'étranger Correspondante de la *Gazette musicale* de Cologne, du *Guide musical* de Bruxelles, elle publia des études et des articles de critique qui faisaient autorité. Elle fut en relations suivies avec nombre d'artistes célèbres : Liszt, Litolff, Daussoigne-Mehul, Berlioz, Léonard, Terry. Clara Schumann, de Beriot, Vieuxtemps, Rubinstein, Ferdinand Heller, et échangea avec eux une curieuse correspondance. Plus tard elle s'était occupée de politique, de sciences et a publié une traduction des « Lettres à Lasalle sur le système économique de Bastiat-Schultze ».

Esprit très large, épris de liberté, femme d'une grande érudition, de beaucoup d'humour, Mlle Eugénie Dumont vivait très retirée depuis plusieurs années.

Elle était la tante de Mme Paul Forgeur, la cousine de M. Maurice Kufferath et de la femme du sénateur Lafontaine et la cousine sous-germaine du ministre du Travail.

— M. et Mme Emile Digneffe donneront deux grands dîners les 21 et 26 février.

— M. et Mme Marcel Nagelmackers ont donné, dimanche dernier, un dîner costumé.

***

— Au café : demandez un Cibils chaud.

***

De Charleroi :

Samedi dernier a eu lieu le bal annuel de la Société du Tennis-Union. On dansait dans la grande salle de la Bourse, qui avait été joliment décorée. Les quatre coins de l'immense hall avaient été transformés en très élégants salons Louis XV et Louis XVI.

Parmi les souscripteurs, citons :

M., Mme et Mlle Germain, Mme et Mlles Levie, M., Mme et Mlle Verdinne, M., Mme et Mlle Rousseaux, M., Mme et Mlle Van Bastelaer, M., Mme et Mlle Cambier, M., Mme et Mlle Cambier-Dupret, M., Mme et Mlles Misonne, M., Mme et Mlle Hainaut, Mme et Mlle Piret, Mme et Mlle Dubois, Mme et Mlle Mellé-Mattez, M., Mme et Mlle Lacoxime, M., Mme et Mlle Lambert.

MM. Piret, Pètre, Grenier, Louis Durant, Georges Moune, F. Parent, Georges Gillieaux, Meurice, Maurice Dewandre, Jean Bastin, Charles Frerichs, Carlos Bivort, Dorzée, Van Bastelaer, Verdinne, Misonne, Sengier, Dubois

Remarqué dans la foule des invités :

M., Mme et Mlle Butruille, Mme et Mlle Dorzée, M., Mme et Mlle Losseau, Mlles Timmermans, De Franquen, Petit-Bois, Mme et Mlle Feryn, Mme et Mlle Reul, Mlle Vandenpere, M., Mme et Mlle Oblin, M., Mme et Mlle Deroover, Mme et Mlles Janssens, etc , etc.

MM Emile et Victor Gracia, Losseau, Albert Heyninx, Georges Van den Bulcke, Emile Charlot, Léon André, Mangin, Weiler, Reul, Beco, Ed. Sengier, Van den Kieboom, A. Laurent, Saliez, Scheys, de Saint-Hubert, de Burlet, Lambin, d'Anvez de Launoy, C. Pètre, etc., etc.

Vers minuit on soupait par petites tables dans les galeries du premier.

Le cotillon, très animé, était conduit par MM. Georges Mienne, Jean Bastin, Maurice Dewandre et Léon Sengier. On a distribué aux valseurs de très jolies décorations et de nombreuses fleurs aux jeunes filles.

La fête a pris fin vers les quatre heures du matin.

***

Nouveaux traitements des maladies des femmes par le Dr Hovent (Bruxelles). Brochure in-16, 36 pages. Librairie Maloine, Paris. Un franc. Cinquante observations de maladies les plus diverses, guéries sans drogues et surtout sans opérations.

***

Maison M. Vanderlinden
57, rue Royale.
Trousseaux, Layettes,
Costumes d'enfants,
Grand choix de linge de table.
Téléphone 6367.

***

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries, pot 1/8 livre, 1 fr. 35; 1/4 livre, 2 r. 65.

***

Antiquités, tableaux et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.

## MUSIQUE

Pour rappel, aujourd'hui dimanche à 2 h. 1/2, au théâtre de la Monnaie, bal d'enfants organisé par la Société Bruxelles-Attractions. Les enfants travestis prenant part au bal devront se trouver au théâtre au plus tard à 2 h. 1/4.

***

Concerts Ysaye. — Le cinquième concert d'abonnement, qui aura lieu à l'Alhambra, aujourd'hui, à 2 heures, sera dirigé par M. Fritz Steinbach qui fera exécuter trois œuvres type : la Première Symphonie de Brahms, le *Don Juan* de Richard Strauss, et une nouveauté, *la Sérénade*, de Max Reger, un jeune compositeur allemand encore inconnu en Belgique. Le programme se complétera par deux concertos classiques de Bach et Nardini, qu'interprétera l'excellent violoniste Mathieu Crickboom.

## AUTOMOBILISME

Nous avons annoncé que la course de la Coupe de l'Automobile-Club de France aurait lieu les 18, 19, 20 et 21 mai prochain. Voici l'itinéraire et les étapes :

18 mai.— Paris-Abbeville (215 kil.) par Beauvais et Amiens. Abbeville-Boulogne s/Mer (96 kil.).

19 mai. — Boulogne s/Mer-Ostende (117 kil.) par Calais et Dunkerque.

20 mai. — Ostende-Rouen (273 kil.) par Saint-Omer et Abbeville.

21 mai. — Rouen-Paris (135 kil.). Soit, au total, environ 800 kil. Cinq médailles seront décernées par l'A. C. de Belgique.

— Toutes les autorités compétentes se sont engagées formellement à mettre en parfait état les routes du Circuit de la Seine-Inférieure qu'organise en ce moment l'Automobile-Club de France.

— Il serait, paraît-il, fortement question, en Angleterre, d'exiger des futurs exposants du prochain Salon de l'Automobile à l'Olympia de Londres, un essai sur routes de 4,000 milles pour toute voiture exposée. Il y aurait de grosses difficultés à vaincre pour adopter une telle mesure, mais elle donnerait une valeur considérable au Salon si l'on parvenait à établir un contrôle absolu de son application stricte.

— Le samedi 16 mars prochain à 2 h. 1/2 aura lieu l'assemblée générale de l'Automobile Club de Belgique. A l'ordre du jour figure notamment l'élection d'un tiers sortant du Conseil d'administration.

— Le Moto-Club de Belgique organise un concours de ban-

Voir suite à la 6me page.

N. MASSART & Cie
AUX NEUF PROVINCES
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
Place de la Monnaie, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, 17
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
ANVERS
Plantes naturelles conservées.

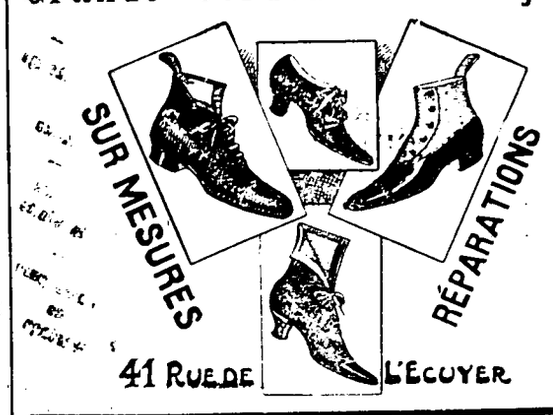
FLEURS NATURELLES
Maria LOGIER
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone 1215
Fermé le dimanche à 1 heure.

INSTITUT D'ÉDUCATION PHYSIQUE
14, rue du Parchemin, Bruxelles
DANSE, MAINTIEN, ESCRIME, GYMNASTIQUE SUÉDOISE ET MÉDICALE
Leçons et cours particuliers
Professeurs M. et Mme J. MERCKX
Dames, Enfants, Messieurs.

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL
33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée
amincit la taille
et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
58, Chaussée d'Antin, PARIS
3, rue Longue-Monnaie, GAND
45, rue Esquermoise, LILLE
7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE



PATINS — PATINS
Grande Cordonnerie Royale




Langues vivantes
École BERLITZ
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

Sunlight
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
Savon

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557



L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484



IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

dages, roues élastiques et amortisseurs dont le règlement définitif sera publié prochainement.

— M. Léon Serpollet, l'inventeur du générateur à vaporisation instantanée, vient de mourir à Paris. On peut dire que c'est à lui que l'on doit l'essor pris par l'automobilisme en France.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, à Paris, au milieu d'une affluence énorme : le tout-Paris sportif a tenu à rendre un dernier hommage à cet homme de génie dont la gloire sera consacrée par un monument érigé par souscription publique à l'initiative de notre confrère parisien *l'Auto*.

— L'on étudie activement, en France, le rôle de l'automobile en temps de guerre et son efficacité est reconnue à de multiples points de vue : transport rapide de détachements du génie en avant des troupes pour préparer certains travaux d'art; transport d'intendance et surtout transport des blessés. Les ambulances automobiles rendraient en effet des services inappréciables : les statistiques établissent que les deux tiers des victimes d'une guerre sont victimes de la lenteur avec laquelle sont organisés les secours et les hôpitaux.

Le ministre de la guerre, le général Picquart, accorde l'appui officiel du Gouvernement au concours de véhicules industriels organisé par l'A. C de France. Ce concours est accordé à la condition que le ministère de la guerre pourra acheter les véhicules classés en première ligne s'ils sont « reconnus aptes au service » et que le règlement impose aux exposants certains desiderata exigés pour un service de campagne, notamment :

1° 2,000 kilog. minimum de poids utile transporté;
2° 6,000 kilog. de poids total;
3° 50 p. c. de rendement (rapport entre le poids total et la charge utile).

On le voit, nos voisins entrent nettement dans le domaine de la pratique.

— La coupe de l'Empereur (circuit du Taunus), qui sera disputée le 14 juin prochain, a réuni près de cent concurrents, ce qui oblige les organisateurs à allonger le parcours et à le porter à 120 kilomètres sans neutralisation.

— En 1905 la taxe provinciale a rapporté dans le Brabant 77,000 francs pour 799 automobiles et 869 motocyclettes. En 1906, la province a encaissé 177,000 francs pour 1,026 automobiles et 1,016 motocyclettes. Les bicyclettes ont rapporté à la province, en 1906, 260,778 francs pour 43,463 bécanes.

— Le tristement célèbre macadam de la rue de la Loi a eu les honneurs de la dernière séance du Conseil communal de Bruxelles. Le bourgmestre n'a pu que regretter que cette situation soit due au Gouvernement, que la grande voirie concerne. En attendant tout le monde se plaint.

— Le département des Ardennes français vient d'envoyer au Sénat M. Gobron, le constructeur d'automobiles bien connu.

## NÉCROLOGIE

Vient de mourir à Bruxelles Auguste Mengal, l'administrateur du Vaudeville. Il était né à Gand en 1828 où son père était directeur du Conservatoire. Il y suivit les cours de musique, devint corniste, fut engagé dans la musique des guides, débuta au théâtre, chanta l'opérette, l'opéra, joua la comédie et le drame, devint laruette à la Monnaie en 1858, sous la direction Quelus, créa avec grand succès le 5 octobre le rôle de Pavillon dans le *Quentin Durward* de Gevaert et celui de Geronte dans *le Médecin malgré lui* de Gounod, puis après trois saisons retourna en province, s'adonna à l'opérette, fut pendant un an directeur malheureux des Galeries, puis du théâtre de Bruges, abandonna la scène, joua en province et à Bruxelles quelques rôles de Dupuis, dans *Niniche* notamment, à côté de Judic, fut administrateur des Folies-Bergère et termina sa carrière comme administrateur du Vaudeville où M. Boyer l'avait engagé il y a dix-huit ans.

***

On annonce de Paris la mort de Mme Balensi, une cantatrice de talent, douée d'une belle voix de mezzo soprano, qui fut engagée à la Monnaie en 1886-1887 par MM. Dupont et Lapissida. Elle fut, lors de la création de *la Valkyrie* à la Monnaie, la première Fricka française.

Mme Balensi ne resta qu'un an au théâtre. Elle épousa M. Georges de Cassagnac, frère du polémiste bonapartiste et député. Celui-ci mourut il y a quelques années, et depuis son veuvage elle s'était consacrée au professorat.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS




CAMIA
Parfum nouveau.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1010
*L'établissement se recommande pour les soupers pendant les entr'actes d'une heure des* Troyens.

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes —
— Hommes —
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation-livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —



— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols, Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles —
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

LE GRAMOPHONE
*d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste. Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA etc., etc.*
Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRES, qui vous seront envoyés FRANCO

Cie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES · 11 · RUE DES VANNIERS ·

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal du Parc

L'EAU TROUBLE
Pièce inédite en trois actes d'ED. GUIRAUD et JEAN DE HINX

| | |
|---|---|
| Raoul Naubé | MM. JEAN LAURENT |
| Lionel de Poyanne | CARPENTIER |
| Olivier Flavel | RICHARD |
| Jouandelle | BARRÉ |
| Jean Gauban | MAURICE MAYEN |
| Un régisseur | VERLEZ |
| Le garçon de théâtre | CÉRÉBOS |
| Léa Marciliana | Mmes YVETTE GUILBERT |
| Gilberte Desrieux | TERKA LYON |
| L'habilleuse | JENNY MARX |

LA CHANCE DU MARI
Comédie en un acte, de MM. DE CAILLAVET et DE FLERS.

| | |
|---|---|
| Bobby Hanson | MM. GORBY |
| Paul d'Arzac | CUEILLE |
| Jacques d'Estreuil | BARRÉ |
| Un domestique | THÉO |
| Suzanne d'Estreuil | Mlle MANETTE SIMONET |

Ordre du spectacle : 1. *La Chance du mari* ; 2. (A 9 heures) *L'Eau trouble*.

Objets de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — AU CACHET, 70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles. — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

TAILLEURS POUR HOMME ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Anciennement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles.
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski, etc.*, etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie

Imprimé sur papier de la Maison KEYN
12-14, rue de la Buanderie.

**Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions**

VINGTIEME ANNEE. — N° 25.

24 FÉVRIER 1907

Le numéro : 15 centimes

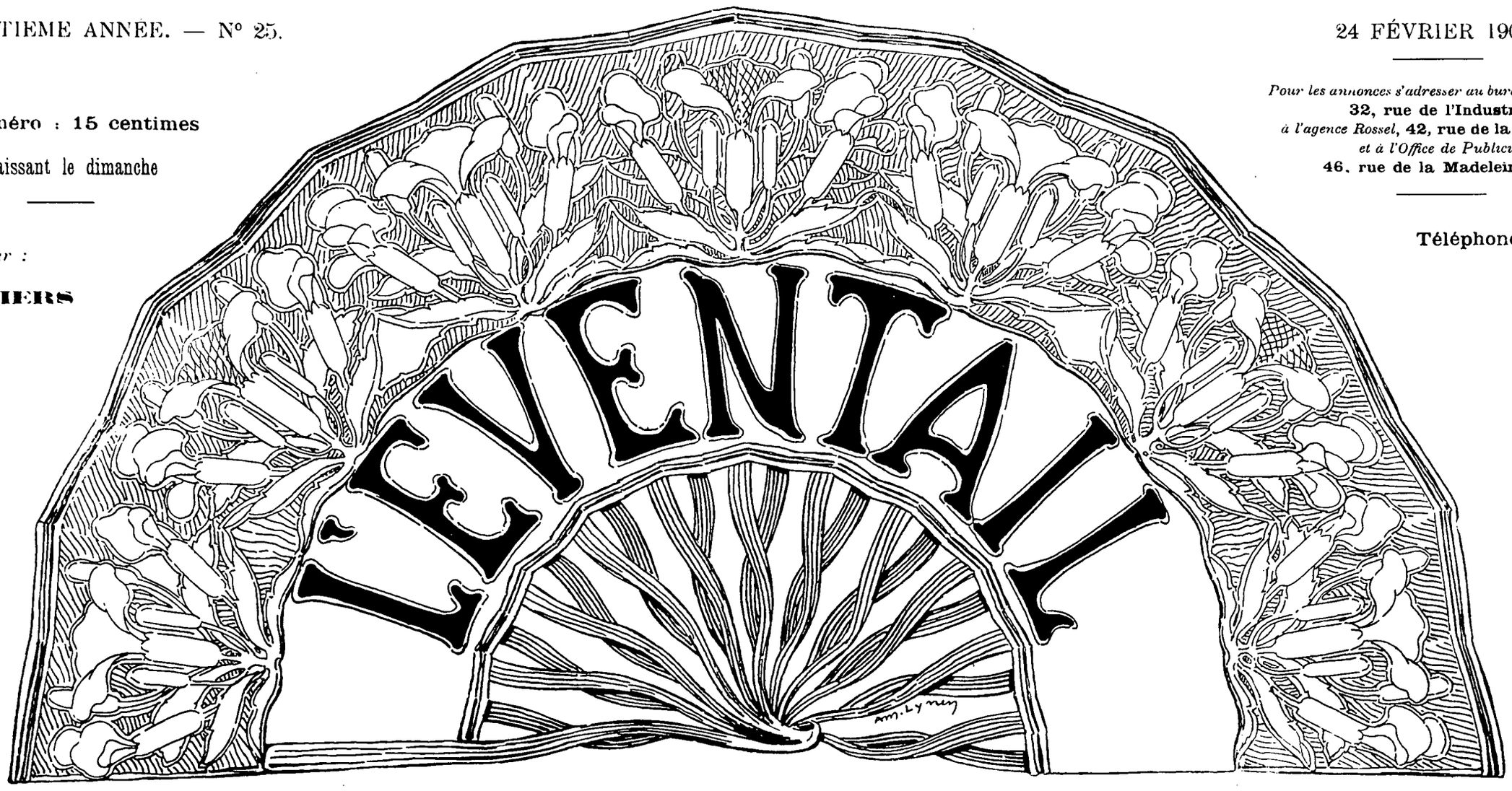
Paraissant le dimanche

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel,* **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, fr. 7.50

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles**

## AVIS

*L'Éventail* est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence et chez Henry, 21, rue Pont-d'Ile;
A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot;
A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau;
A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;
A **Charleroi**, chez Gilliard, 42, r. de Marchienne;
A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou,
Et dans les librairies et kiosques de ces villes.

*Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Eméra, 142, rue Royale, nous sommes a même de pouvoir offrir* GRATUITEMENT, *à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, format carte-album. Ce portrait sera exécuté sur simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours.*

*M. G. Dupont à réuni à son atelier Eméra son ancien atelier de la rue Neuve, 109, qu'il a supprimé et où il n'a plus aucune succursale.*

## Théâtre royal de la Monnaie.

### La Fiancée vendue.

LE POÈME

Voici le résumé du livret, à la fois ingénieux et naïf, sur lequel Smetana a écrit une partition pimpante et gracieuse, justement populaire en Allemagne.

Au premier acte, le rideau se lève sur une place de village un matin de printemps, devant une auberge, à l'heure du service divin. Chœur de villageois. Le jeune Hans, amoureux de la belle Marie, remarque que la jeune fille se tient tristement à l'écart. Il l'interroge sur la cause de son chagrin. Hélas! le futur époux que ses parents destinent à Marie doit arriver aujourd'hui. Hans la console. « Le Ciel veillera sur vous, dit-il, et protégera nos amours ! »

— Cependant Micha va venir tout à l'heure avec son fils pour demander ma main et pour m'emmener? fait la pauvrette. Je t'aime! mais si mon père voulait me contraindre?...

— Ce serait affreux! dit Hans.

Le jeune homme montre pourtant moins d'inquiétude que son amie. Marie s'en étonne. Il prend vraiment la chose trop philosophiquement. Ne l'aimerait-il plus? Aime-t-il ailleurs? Il ne lui a jamais parlé de son passé ou de sa jeunesse? Pourquoi a-t-il quitté le pays?

— Tu réveilles une bien grande douleur ! lui répond Hans. Je suis né de parents fortunés, ma mère mourut, hélas! mon père se remaria. Personne ne m'aimait plus. Je partis.

Au milieu de cet entretien surviennent Kruschina, le fermier et sa femme Kathinka, les parents de Marie, accompagnés de Kezal, agent matrimonial ou courtier en mariages.

Hans sort et Marie se cache.

Les trois nouveaux venus discutent la question du mariage de leur fille avec le garçon du richissime Micha, mariage arrangé par Kezal. Kruschina a déjà donné sa parole, mais Kathinka hésite, il faudrait consulter au moins sa fille. On finit cependant par vaincre ses scrupules.

— C'est dit, nous acceptons le fils Micha pour gendre, dit le paysan. Mais à propos, Kezal, Micha n'avait-il pas deux garçons?

— Oui, mais il n'en a plus qu'un : Wazek. Le fils de sa première femme a disparu, et il est mort sans doute.

Et Kezal d'entrer dans un éloge exagéré de Wazek, un garçon modèle.

Marie juge le moment venu de se montrer. Aussitôt ses parents l'entreprennent pour la faire consentir à épouser le prétendant qu'ils lui destinent. Marie résiste : Hans a sa parole. Le père se fâche. Il a promis de la marier au fils de Micha ; et, bon gré, malgré, il faudra qu'elle se soumette. L'engagement a même été pris par écrit. Marie tient bon.

Le premier acte finit par des danses et des chœurs.

Au deuxième acte, Hans, en compagnie de jeunes villageois est assis à une table d'un côté de la scène. De l'autre côté se trouve Kezal. Tous boivent des chopes de bière.

Hans chante l'amour, Kezal célèbre l'argent. Mais voilà le fils Micha, Wazek, une sorte de grotesque, de bègue, qui met tout le monde en gaîté. Marie l'aborde et lui demande s'il n'est pas le fiancé de Marie Kruschina. En effet, répond-il, non sans bredouiller de plus belle.

— C'est fâcheux, lui dit Marie. Votre future n'est pas une honnête fille. Elle en aime un autre.

Voilà le fiancé bien penaud et bien marri. La fine mouche le console en lui faisant accroire qu'une adorable créature meurt pour lui.

— Ah! si elle était comme toi! soupire le pauvre diable.

— Mais c'est moi.

L'autre jure bénévolement qu'il ne prétendra plus à la main de Marie, qu'il renonce à l'épouser.

A cette scène en succède une autre, non moins amusante, entre Hans et Kezal. L'agent matrimonial fait ses offres de service au jeune homme. Il lui vante une jeune héritière qui lui conviendrait de tout point.

— Renonce à une folle amourette, dit-il à Hans. Je t'offre bien mieux que cela et dût-il m'en coûter cent ducats.

Inutile, je refuse.

— Tu voudrais le double? Trois cents ducats? Tu hésites encore? Sais-tu bien que j'ai des amis puissants et que d'un mot je puis te faire expulser! Alors adieu l'argent et la femme.

Allons, soit! mais qui versera la somme?

— J'agis pour le compte du fils de Tobias Micha. Nous signons ce papier, tu reçois ton argent...

— C'est dit, fait Hans. Mais aucun autre n'aura le droit d'épouser Marie que le fils de Tobias Micha! Sinon le marché est nul.

— Bien entendu! dit Kezal. Personne ne l'épousera que le fils de Tobias Micha.

Hans se réjouit du bon tour qu'il va jouer à Kezal.

Celui-ci est allé rédiger l'acte. Il reparaît avec la pièce en question. Il en donne communication aux villageois ameutés sur la place. Hans lit à son tour le papier à haute voix. Indignation de la foule. A-t-on jamais vu pareille trahison! Fi! le sordide personnage! Vendre sa fiancée pour trois cents ducats! Ce qu'on le conspue! Hans les laisse crier. Il signe même le marché en riant sous cape, car en somme il ne se désiste qu'en faveur du fils du très honoré maître Tobias Micha.

Au troisième acte, après un monologue du piteux Wazek à la recherche de la belle enfant qui lui a fait renoncer à la main de celle qu'on lui destinait, nous assistons à un pittoresque intermède de saltimbanques. Ceux-ci sont très embarrassés. Leur représentation est compromise par l'indisposition d'un de leurs premiers rôles : l'ours de la troupe est malade. Wazek, qui s'est amouraché d'Esmeralda, l'ingénue de la compagnie, accepte de prendre le rôle de l'ours, ce qui lui permettra de danser avec la belle.

Les parents du bêta, qui le recherchent dans tout le village, finissent par le retrouver. Il leur raconte ce qui lui est arrivé : Une belle jeune fille consent à l'épouser à condition qu'il renonce à Marie. Voilà Micha et sa femme très embarrassés.

D'autre part, les parents de Marie lui apprennent comment Hans s'est conduit à son égard. Comme elle refuse de les croire, ils lui montrent l'écrit signé de sa main. Douleur et dépit de la jeune fille. On devine l'accueil qu'elle fait à Hans qui, pourtant, n'a jamais été de meilleure humeur! Enfin tout s'explique. Hans se fait connaître. Il épouse Marie. Tout le monde est enchanté, à l'exception de l'agent matrimonial, qui est refait de trois cents ducats et qui a perdu tout crédit et tout prestige.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 24 février, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust*; le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen*; lundi 25, *Lohengrin*; mardi 26, deuxième représentation de *la Fiancée vendue*; mercredi 27, *l'Africaine*; jeudi 28, représentation de gala, *le Prophète*; vendredi 1er mars, *la Fiancée vendue*; samedi 2, *Manon*; dimanche 3, à 2 heures, Concert populaire; le soir, à 7 h. 1/2, *Faust*.

---

La représentation de gala de jeudi prochain organisée par la Mutualité de la Presse Bruxelloise, avec le concours de M. Alvarez, sera très brillante.

Les ministres, les bourgmestre et échevins, de nombreux membres du corps diplomatique et les personnalités mondaines, habituées des premières, ont fait retenir leurs places. Comme aspect, la salle sera magnifique.

Quant à l'interprétation du *Prophète*, elle sera de tout premier ordre. Jamais l'œuvre de Meyerbeer n'aura eu à la Monnaie aussi bel ensemble à en juger par les répétitions

Comme nous l'avons dit, Mme Paquot chantera le rôle de Fidès et Mlle Magne celui de Berthe.

---

En présence de l'affluence de demandes des places, les directeurs viennent d'obtenir de M. Alvarez une deuxième soirée du *Prophète* qui aura lieu le 5 mars.

---

C'est dans la première quinzaine de mars que Mme Mary Garden reviendra à Bruxelles. Les dates de ses dernières représentations de *Pelléas* vont être arrêtées et le bureau de location sera bientôt ouvert pour ces soirées vivement désirées.

---

Cette semaine commencent les répétitions d'orchestre de *Salomé;* les rôles de la grande et belle œuvre de Strauss sont sus musicalement et l'on espère pouvoir bientôt entreprendre le travail de mise en scène et les répétitions d'ensemble.

L'annonce de cette première excite la curiosité de tous les artistes, et c'est aussi bien de l'étranger que de Belgique qu'arrivent les demandes de places pour cette retentissante première.

---

Intéressante représentation de *Manon*, mardi dernier, avec M. Morati qui chantait pour la première fois à Bruxelles le rôle de des Grieux. Le jeune artiste a fait applaudir sa très jolie voix et le comédien a fait montre de qualités très appréciées.

Mme Alda a chanté avec éclat et virtuosité le rôle de Manon et les deux artistes ont été chaleureusement rappelés après chaque acte et, notamment, après le tableau de Saint-Sulpice, très dramatiquement rendu.

***

Au théâtre du Parc, la triomphale série des représentations de Mme Yvette Guilbert dans *l'Eau trouble* se termine, aujourd'hui dimanche, par deux représentations, qui auront lieu, l'une en matinée, à 2 heures, et l'autre le soir.

Ce seront, irrévocablement, les dernières. L'émouvante et délicieuse artiste devait nous quitter plus tôt; mais elle a consenti à prolonger son séjour à Bruxelles pour donner l'occasion au public des dimanches, et spécialement à celui de la province, de l'applaudir encore avant son départ. Dès demain, Yvette Guilbert sera partie, pour une grande tournée à l'étranger, où elle va porter la pièce qui lui a si heureusement servi de début dans sa carrière de comédienne.

L'ordre des spectacles de cette dernière journée est réglé ainsi : en matinée, 1° *l'Eau trouble*; 2° *la Chance du mari*; le soir : 1° *la Chance du mari*; 2° *l'Eau trouble*.

---

Le nouveau spectacle, qui aura lieu demain lundi, au Parc, sera composé de deux œuvres nouvelles, dont une complètement inédite : *la Piste*, trois actes de M. Victorien Sardou, et *l'Impasse*, deux actes de Mme Camille Candière.

Ce spectacle a suffisamment d'intérêt, pensons-nous, pour lutter contre le souvenir de celui qui l'aura précédé. Et cet intérêt est d'ailleurs d'un caractère tout différent.

*La Piste* est, comme on sait, la dernière œuvre du célèbre auteur de *Patrie*, de *Divorçons*, et de cent chefs-d'œuvre de tous les genres. C'est une pièce très amusante, admirablement faite, où se retrouve tout l'art du premier dramaturge de notre époque.

M. Victorien Sardou a raconté lui-même comment lui est venue l'idée de cette pièce, — il y a bien longtemps de cela. Ce fut en 1865, en écoutant un de ses interprètes dire le récit suivant, fait par un personnage appelé Mortemer, dans une de ses plus fameuses comédies, *les Vieux Garçons* :

MORTEMER — Un monsieur, que j'appellerai M. C.., épouse, il y a un an, Mme B..., jolie femme, un peu coquette, déjà veuve d'un premier mari. Mme B... meurt à son tour et, dans ses papiers, M. C... découvre toute une correspondance entre la défunte et mon ami que j'appellerai A... Il arrive chez celui-ci, tantôt, comme un furieux, et parle de se couper la gorge... — Diable, dit mon ami A..., voilà qui est vif. Et pourquoi se couper la gorge? — Parce que ma femme et vous .. — Mais, jamais! — Ce ne sont pas là vos lettres?... Mon ami jette un coup d'œil... Si! mais cela ne vous regarde pas! — Cela ne me regarde pas?... — Dame! voyez la date : 1859! Or, en 1859, Mme C .. n'était pas encore votre femme... Elle était celle de M. B .. Logiquement, c'est donc à M. B .. que j'aurais affaire, et je ne sais pas trop de quoi vous vous mêlez!...

M. C .., déconcerté, reprend ses lettres, regarde, se gratte l'oreille...

Ah! comme ça, oui, peut-être... Pourtant!... — Quoi?... — Mais, je suis toujours un peu, moi... — Rien! C'est ce pauvre B .. — C'est juste, c'est ce pauvre M. B... Monsieur, je vous demande pardon... — Monsieur, il n'y a pas de quoi... Jean, reconduisez donc monsieur...

Et voilà un homme qui part, enchanté que ce qu'il craignait tant fût arrivé un peu plus tôt qu'il ne pensait.

Tout à coup, en écoutant ce récit, Sardou se frappe le front .. « Il y a là, s'écrie-t-il, le sujet d'une pièce!... »

Aussitôt, il creusa l'idée et, quelques jours après, il construisit un rapide scénario qu'il mit dans ses papiers. Puis il oublia ce petit incident. Il lui manquait, en effet, quelque chose pour construire sur son sujet d'une façon plaisante et comique toutes les péripéties d'une action scénique. Ce quelque chose, le divorce, qui alors n'existait pas, devait le lui fournir...

Il ne songeait plus à ce scénario, lorsqu'un jour

ÉRARD

Pianos BLUTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées, Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs.**

Seul dépot. BECHSTEIN

en travaillant à *la Sorcière*, il retrouva ce feuillet dans un dossier. Et son drame terminé, par délassement, il écrivit trois actes : *la Piste*. Pièce d'action, pièce d'intrigue, contenant, ainsi que Sardou l'a confié lui-même, une sorte de thèse, ou tout au moins d' « indication ». Cette indication, c'est que toute vérité n'est pas bonne à dire et qu'il y a de bons mensonges, — des mensonges que l'on fait par tendresse ou par amour, des mensonges qu'il faut respecter. Dans quelle mesure une femme a-t-elle le droit de cacher à son mari une erreur antérieure au mariage? Dans quelle mesure celui-ci peut-il lui reprocher de l'avoir fait, tel est le problème que *la Piste* soulève légèrement.

On sait que la pièce a obtenu aux Variétés un très grand succès.

*L'Impasse* a pour auteur une femme, qui se cache modestement sous le pseudonyme de Camille Candière. Nous n'en dirons pas davantage. Les qualités d'observation fine et pénétrante l'ont désignée tout de suite à l'attention de M. Reding, qui n'a pas hésité à présenter au public cette œuvre de début d'un écrivain de vrai talent.

Voici la distribution des deux pièces :

*La Piste*. — Casimir Rébillon, M. Gorby; Stanislas Potard, M Richard; Oscar Mirival, M. Cueille; Philippe Jobelin, M. Barré; Olivier Loysel, M. Carpentier; un garçon de café, M. Joachim; M. Gaston, M. Bender; le concierge, M. Théo; Fabien, M. Verlez; Julien, M. Cérébos; un bicycliste, M. Emery.

Florence Rébillon, Mme Alice Archaimbaud; Gilberte Loysel, Mlle Manette Simonet; Hortense Mirival, Mlle Terka Lyon; Mme Bourgoin, Mme Lucy Wilhem; Adeline, Mlle Jeanne Taldor; une femme, Mme Jenny Marx; une cycliste, Mlle Betty de Villers; une paysanne, Mme Antoinette Bury.

*L'Impasse*. — Jean de Breuil, M. Maurice Mayen; le baron d'Eyle, M. Barré; Busigny, M. Cueille; Hugues Leloir, M. Bender; Adhémar Hoche, M. Verlez; Gustave, M. Cérébos.

Raymonde d'Eyle, Mlle Carmen d'Assilva; la baronne d'Eyle, Mme Angèle Renard; Luce Hoche, Mlle Adeline Derives; Yvonne Leloir, Mme Eve de Launay.

---

Les deux pièces du vaudevilliste Jouhaud, — le plus fécond des auteurs dramatiques belges, — que la troupe du Parc interprétera lors de la matinée du 28 courant, seront: *la Sœur de Calino* et *la Folle de Waterloo*. Ce dernier ouvrage est une sorte de drame à couplets, en deux actes, que l'on joue encore dans les sociétés d'amateurs en Belgique : il date cependant de 1837; la première représentation, chose curieuse, fut donnée sur cette même scène du théâtre du Parc où le souci d'une intéressante reconstitution historique la fera réapparaître jeudi prochain.

Entre les deux actes se place une « ouverture » d'orchestre qui doit représenter, d'après la volonté de l'auteur, signifiée dans la brochure, un petit fait peu banal : simplement la bataille de Waterloo.

La direction a pu remettre la main sur la fantaisie « avec trompette et tambour » qui servait d'interlude lors des premières représentations de l'ouvrage, ou tout au moins sur la réduction pour piano de cette page musicale qui prétend dépeindre les différents épisodes et les phases marquantes de la bataille. Ce morceau de musique a été réorchestré afin que, à travers la naïveté de la symphonie, les spectateurs puissent suivre les intentions du compositeur, reproduisant, copiées sur l'original, les situations qu'il a voulu décrire.

Le morceau s'intitule :

*Bataille de Belle-Alliance*, fantaisie pour piano-forte, composée et dédiée aux armées alliées, par H. Messemaeckers. (Chez l'auteur, à Bruxelles, rue de Loxum, 298, près de celle de la Montagne.)

Voici les phases de la lutte, musiquées par H. Messemaeckers.

L'armée alliée ayant pris position, le général duc de Wellington fait ses dispositions pendant la nuit du 17 juin.— Le jour commence à paraitre. — Vedettes surprises. — On entend l'armée du F. M. Blücher qui s'avance vers Saint-Lambert. — Appel de la cavalerie anglaise. — Les troupes courent aux armes. — Le duc deWellington a la tête de l'armée. — Commandement : mot d'ordre. — Départ des aides de camp porteurs des instructions — On entend l'armée française, — Les tirailleurs commencent l'attaque sur l'aile droite. — Sifflement des boulets. — Charge. — Bataille. — Plainte des blessés. — Le prince d'Orange parcourt les rangs. — Air national anglais. — Attaque de l'armée française. — On fait des prisonniers français. — Les dragons de la reine et la cavalerie belge se forment en bataille. — Fanfare de lanciers français : *Chants des Bataillons français:* — Coups de sabre. Feu roulant. — Attaque à la bayonnette. — Les Anglais se rendent maitres de deux aigles. — Le prince d'Orange reçoit une balle qui lui traverse l'épaule gauche. — Mouvement de douleur. — Le général de Bulow attaque l'armée française. — Bonaparte ordonne de charger l'armée prussienne et se sauve (*sic*). — Les Français abandonnent leurs armes et fuyent dans le plus affreux désordre; on les poursuit. — Cris des mourants et des blessés. — On annonce la victoire. — *Rule Britannia*. — On rassemble les prisonniers français. — Wilhelmus van Nassauwe. — Victoire.

Voici la distribution des deux œuvres :

*La Folle de Waterloo*. — Jérôme, M. Barré; Arthur Béville, M. Bender; Claude, M. Théo; Caroline, Mlle Adeline Derives; Marie, Mme Angèle Renard; Emma, Mlle Manette Simonet; Gertrude, Mme Roy-Fleury.

*La Sœur de Calino*. — Chevillard, M. Delaunay; Calino, M. Cueille; Framboise, Mlle Antoinette Bury.

***

Le Molière donne une semaine d'opéra-comique qui, commencée vendredi dernier, s'achèvera vendredi 1er mars.

Aujourd'hui dimanche, en matinée, le *Domino noir*, qui sera joué encore de mardi à vendredi; demain, lundi, dernière de *Si j'étais Roi!*

Ceci pour répondre au désir du public qui, d'ailleurs, a déjà assuré à ces spectacles une importante location. Très prochainement, *les Saltimbanques*, la joyeuse opérette de Ganne, qui sera revue avec plaisir.

Jeudi prochain, à 2 heures, pour la série A de l'abonnement, dernière matinée d'opéra-comique, *Fra Diavolo*.

.*.

M. Dalmorès, l'excellent ténor qui triomphe à New-York, vient de donner là-bas, en dehors de ses représentations, un concert qui a brillamment réussi au double point de vue artistique et financier.

En souvenir de cette soirée, il vient d'envoyer à M. Ch. De Beer, l'excellent régisseur général de la Monnaie qui s'occupe avec un exceptionnel dévouement des œuvres de bienfaisance pour les artistes lyriques et dramatiques, une somme de 500 francs destinée à meubler une chambre de pensionnaire à la Maison de retraite des comédiens fondée à Pont-aux-Dames, par M. Coquelin aîné.

.*.

Dans une lettre adressée au *Boersen Courier*, M. Richard Strauss déclare qu'il ne peut faire représenter *Salomé* en France parce que la Société des auteurs n'a pas voulu lui affirmer par écrit qu'elle n'entend exercer ses droits statutaires que dans les pays de langue française.

Il restera aux amateurs français la ressource de venir applaudir *Salomé* à Bruxelles.

---

## LAPISSIDA

Comme l'ont annoncé les journaux quotidiens, Alexandre Lapissida, ancien directeur de la Monnaie, est mort le 16 février à Paris, âgé de soixante-huit ans.

Ce nom évoque de multiples souvenirs de la vie artistique bruxelloise, à laquelle Lapissida prit une part active pendant si longtemps.

Il arriva à Bruxelles en 1867 et fut engagé aux Galeries, où il tint l'emploi de deuxième comique dans les opérettes d'Offenbach; l'année suivante, il entra à la Monnaie comme troisième ténor. Adorant le théâtre, s'y consacrant tout entier, Lapissida rendit de multiples services, tant et si bien qu'en 1871 Vachot fit de lui un régisseur.

Trois ans après, il était régisseur général, fonctions qu'il garda jusqu'en 1886, époque à laquelle il accepta, dans des circonstances difficiles — c'était après la débâcle de M Verdhurt — les propositions de la Ville de diriger la Monnaie avec son ami Joseph Dupont. Ce qu'a fait Lapissida à la Monnaie, depuis 1874 jusqu'à la fin de sa direction, en mai 1889, c'est, avec Dupont dont il était l'associé moral avant d'être son associé de fait, c'est d'avoir mis le théâtre de la Monnaie au rang des premières scènes européennes. Car c'est à lui, à son esprit ingénieux, à son activité sans cesse en éveil qu'on a dû la réalisation scénique des grandes œuvres inédites, réalisation déclarée impossible ailleurs, qui ont transformé la scène départementale de la Monnaie en un théâtre qui compte dans le monde lyrique.

En ce qui concerne *Sigurd* notamment, Halanzier, directeur de l'Opéra, avait, entre autres choses, déclaré irréalisable le Palais de feu avec ses vapeurs, ses flammes, ses changements. Lapissida en fit son affaire et Stoumon et Calabrési, ayant foi dans leur régisseur général, acceptèrent l'œuvre. Et quand l'Opéra se décida enfin à monter *Sigurd*, Lapissida fut appelé à Paris pour le mettre en scène.

C'est à Dupont et à lui qu'on doit encore la première représentation des *Maitres Chanteurs* qu'ils montèrent avec un exceptionnel dévouement, en dehors des heures réglementaires de travail du théâtre car ils avaient communiqué leur enthousiasme à tous leurs collaborateurs.

Sous la direction de M. Verdhurt, Lapissida monta divers ouvrages inédits, avec un soin et un goût rares: *les Templiers*, *Saints-Mégrin*, *Gwendoline*; sous sa direction: *Jocelyn* et *Richilde*, et mit à la scène française *Gioconda* et *la Valkyrie*, cette *Valkyrie* qu'il monta à l'Opéra avec une telle maîtrise que Bayreuth s'empressa d'imiter sa mise en scène et ses trucs.

Comme homme de répertoire, Lapissida n'avait pas son pareil; il connaissait tous les rôles de tous les ouvrages et il était pour les artistes un guide sûr, pour les débutants un éducateur précieux.

Dupont ayant fait engager à la Monnaie Mme Rose Caron qu'il avait présentée pour la première fois à Bruxelles à ses Concerts populaires, ce fut Lapissada qui se fit le professeur dévoué de la cantatrice dont il eut le bonheur de développer le tempérament artistique. Il la suivit à travers la vie, toujours et partout et, tant à la Monnaie qu'à l'Opéra, elle trouva en lui un soutien de tous les instants.

La réputation de Lapissida était si bien établie que Covent-Garden l'engagea à de brillantes conditions et qu'après son départ de Bruxelles l'Opéra se l'attacha comme régisseur général. Il n'abandonna ce poste que l'an dernier, vaincu par la maladie.

A Paris comme à Bruxelles, il fit de bonne, d'utile, d'artistique besogne et se fit adorer du personnel car c'était un homme de cœur, d'une bonté suprême, faisant le bien pour le bien, sans bruit, modestement, naturellement.

Une de ses grandes joies, à lui qui jamais ne rechercha les honneurs, fut sa nomination dans l'ordre de Léopold lors de son départ de Bruxelles.

Un de ses chagrins.— intimes — fut de n'avoir pas été proposé pour la Légion d'honneur, lors de son départ de l'Opéra.

Reyer qui sans lui et sans Dupont fût peut être resté l'auteur exécuté de *Sacountala*, *Maitre Wolfrau* et *la Statue*, Reyer grand-croix de la Légion d'honneur qui pouvait demander ce ruban — hommage dernier à un mourant — qui ne pouvait lui être refusé, ne se souvint pas des services rendus.

Bien d'autres d'ailleurs eurent ce manque de mémoire, car lundi, jour des funérailles, il y eut à la maison mortuaire M. Broussan qui sera directeur de l'Opéra dans dix mois; M. Vidal, premier chef d'orchestre; MM. Speck, Colleuille et Bussy, régisseurs; le chef électricien, MM. Gresse, Dubulle, Affre, Noté, Riddez, Douaillier, Delpouget; Mmes Demougeot et Lindsay, puis des humbles, machinistes et choristes. Comptez parmi le personnel artistique de Paris ceux qui auraient dû se trouver là, ayant, pendant seize ans, sollicité son appui toujours accordé.

De la rue Tronchet au Père-Lachaise, derrière le corbillard, où se remarquait la belle couronne envoyée par les directeurs de la Monnaie, le cortège s'essaima — la vie de Paris, disait un des partants a ses exigences. Et pas une parole d'adieu ne fut prononcée devant ce tombeau que Lapissida avait fait édifier et sur lequel il avait fait placer son buste, œuvre de Lagaë, qui lui fut offert en son dernier soir de triomphe, à la Monnaie, en mai 1889, par le public bruxellois reconnaissant.

---

## CLÉMENTINE DE MÉDICIS

C'est le nom que S. A. R le duc d'Aumale donnait à sa vénérable sœur, la princesse Clémentine de Saxe-Cobourg qui vient de mourir subitement à Vienne. Le mot était juste, car la princesse défunte possédait au même degré que les deux Médicis qui ont régné en France, Catherine et Marie, le goût des arts et le génie des spéculations politiques. Dans la longue vie de la princesse Clémentine, il y eut bien des pages tristes mêlées à des heures joyeuses; mais elle montra toujours la même et virile énergie dans les traverses de l'existence, la même élévation de sentiments, la même adresse à travailler au bonheur des siens, la même jeunesse d'esprit dans la souveraine majesté de sa splendide vieillesse. Réunissant en elle, peut-on dire, les dons si rares départis à cette belle lignée dont le roi Louis-Philippe fut le père, elle avait l'intelligence subtile du duc d'Aumale, l'esprit prompt du prince de Joinville, la mémoire impeccable du duc de Nemours; elle y joignait la diplomatie aisée et délicate, le savoir-faire élégant qui demeurent l'apanage des femmes supérieures et des Françaises de haute race en particulier. On prête au vieil empereur François-Joseph, qui a vu tant d'hommes et de choses, ce jugement sur la princesse Clémentine de Saxe-Cobourg qu'il connaissait de longue date et appréciait infiniment d'une fidèle amitié : « C'est le premier homme d'État que j'aie rencontré dans ma longue vie. Que n'ai-je pu en faire mon chancelier!... » C'est définir la situation internationale toute d'exception que la princesse Clémentine s'était créée en Europe.

Elle fut, depuis cinquante ans, le premier ministre de la famille d'Orléans, son répondant devant les cours souveraines, et si la branche cadette des Bourbons fait encore figure dans le monde, c'est à la princesse Clémentine qu'elle le doit. L'alliance flatteuse du duc d'Orléans, petit-neveu de la princesse Clémentine, avec l'archiduchesse Marie, sa petite-fille, fut son œuvre. La réconciliation récente du duc d'Orléans avec la famille royale d'Angleterre, à la suite d'impardonnables légèretés commises par le duc d'Orléans lui-même, est due à la diplomatie et à la considération de la princesse. Enfin et surtout, la Bulgarie et son chef, le prince Ferdinand, n'oublieront jamais ce dont ils sont redevables à Clémentine de Saxe-Cobourg. De ses deux fils, les princes Philippe et Ferdinand, ce dernier était son enfant de prédilection. C'est elle qui le força moralement à accepter la mission que lui offrait le destin d'assumer la responsabilité de l'avenir du vaillant pays récemment dessiné sur la carte de l'Europe. C'est elle qui lui facilita les voies par les ressources de son immense fortune; c'est elle qui, en maintes occasions, mena à Vienne, à Pétersbourg, des négociations qu'elle seule pouvait faire aboutir; c'est elle qui fut le vrai ministre des affaires étrangères de la Principauté et l'orienta définitivement, il y a quelques années, dans la seule voie internationale possible pour elle, en déterminant le baptême retentissant du petit prince Boris.

Ce sont là des services qui ont assuré en Bulgarie une popularité extrême à la princesse Clémentine. Sans y avoir officiellement place, son rôle a été de premier plan; elle a assuré l'avenir de ce pays dont elle restera l'aïeule respectée, comme, au palais de Sofia, la vivacité de sa perpétuelle jeunesse avait rendu moins douloureuse au prince Ferdinand, aux princes Boris et Cyrille, aux princesses Eudoxie et Nadèje, la mort prématurée de leur épouse et mère, la princesse Marie-Louise de Bourbon-Parme.

La princesse Clémentine de Saxe-Cobourg laisse-t-elle des Mémoires? D'aucuns affirment qu'elle rédigeait jusqu'en ces derniers temps des notes quotidiennes. A elle seule la correspondance qu'elle a entretenue depuis plus d'un demi-siècle avec les plus notoires personnages de l'Europe doit avoir le plus attachant intérêt et la plus réelle importance historique. La princesse a emporté avec elle bien des secrets redoutables : elle inspirait confiance, savait écouter, conseiller, et on ne lui mesura jamais confiance et attachement.

***

Née au Palais-Royal à Paris le 3 juin 1817, la princesse — de son vrai titre Mlle de Beaujolais — quitta la France en 1843 à la suite de son mariage avec le prince Auguste de Saxe-Cobourg Gotha, duc de Saxe, père du feu roi de Portugal, de la duchesse de Nemours, cousin-germain du prince-consort Albert d'Angleterre, mari de la reine Victoria, neveu de Léopld Ier, roi des Belges. Le prince Auguste donna à la princesse près de quarante ans d'un bonheur sans nuages et toujours la princesse aujourd'hui défunte est restée fidèle à son souvenir.

La situation de famille de la princesse Clémentine de Saxe-Cobourg est des plus intéressante, au point de vue de ses alliances avec les maisons souveraines d'Europe. Elle est la dernière survivante des enfants de Louis-Philippe, roi des Français. Elle avait eu neuf frères et sœurs : le duc d'Orléans, mort dans l'accident de Neuilly; la reine Louise-Marie de Belgique; Mlle de Valois, devenue la duchesse Marie de Wurtemberg; le duc de Nemours; Mlle de Montpensier, morte à quatre ans; le prince de Joinville; le duc de Penthièvre, mort à huit ans; le duc d'Aumale et le duc de Montpensier.

La princesse Clémentine laisse trente-neuf descendants directs, cinq enfants, seize petits-enfants, dix-huit petits et arrière-petits-enfants.

Par le prince Philippe, son fils aîné, marié à la princesse Louise de Belgique, l'auguste défunte est grand-mère du prince Léopold de Saxe-Cobourg et de la princesse Dorothée, mariée au duc de Sleswig-Holstein, frère de l'impératrice d'Allemagne.

Du prince Auguste, son second fils, qui réside presque toujours à Paris depuis la mort de sa femme la princesse Léopoldine du Brésil, sont : le prince Pierre, le prince Auguste-Léopold, marié à l'archiduchesse Caroline, dont sept arrière-petits-enfants, le prince Louis, veuf de la princesse Mathilde de Bavière, qui a laissé deux enfants.

De l'archiduchesse Clotilde, sa fille, veuve de l'archiduc Joseph, palatin de Hongrie, sont, Mme la duchesse d'Orléans, la princesse Marguerite de Tour et Taxis, mère de six enfants; l'archiduc Joseph, marié à la princesse Augustine de Bavière, et leurs trois enfants, et l'archiduchesse Elisabeth.

De la princesse Amélie, sa seconde fille, mariée au duc Maximilien en Bavière, morte il y a douze ans, sont : les ducs Siegfried, Christophe, Luitpold, en Bavière.

Enfin du prince Ferdinand de Bulgarie, son troisième fils, veuf de la princesse Marie-Louise de Parme, les princes Boris et Cyrille, les princesses Eudoxie et Nadedja.

Ce n'est pas à Dreux, le Saint Denis des d'Orléans, que la princesse, ancêtre de tant de princes et de princesses, dormira son dernier sommeil, mais dans l'antique sépulture des Cobourg, aux côtés de feu le prince Auguste, son époux.

---

## Mondanités.

Aucune date n'est fixée jusqu'ici pour le retour de Beaulieu de S. M. le Roi qui excursionne sur la Côte d'Azur. Jeudi, le souverain a passé quelques heures à Cannes, chez le duc d'Alençon. La veille, Sa Majesté était allée en automobile à Menton.

***

Le Roi a décidé que la cour prendrait le deuil pendant un mois par suite de la mort de S. A. R. Mme la princesse Clémentine de Saxe-Cobourg et Gotha, tante maternelle de Sa Majesté.

***

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine prolongera son séjour à Saint-Raphaël jusqu'au 1er mai. Mardi, la Princesse s'est rendue à Cannes où elle a déjeuné chez S. A. R. le duc d'Alençon.

***

S. M. la reine douairière de Saxe est attendue à Bruxelles, où elle viendra passer quelques jours près de S. A. R. la Comtesse de Flandre.

***

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, accompagnés de leurs enfants, se sont installés cette semaine, pour quelques jours, à Ostende, à la villa Osterrieth.

***

Les funérailles, à Vienne, de la princesse Clémentine de Saxe-Cobourg ont été célébrées mercredi après-midi dans la salle d'honneur du palais des Cobourg, en présence de S. M. l'Empereur d'Autriche, des membres de la maison impériale, des membres de la famille de Cobourg, du prince de Bulgarie, du duc et de la duchesse d'Orléans, du duc de Chartres et des représentants de l'empereur d'Allemagne, du roi d'Angleterre, du tsar, des rois d'Italie, d'Espagne, de Saxe, de Belgique, de Roumanie, de Portugal, de Serbie, de nombreuses députations bulgares, du ministre des Affaires étrangères, baron d'Aerenthal, des ministres, du corps diplomatique.

C'est M. le baron de Borchgrave, ministre de Belgique à Vienne, qui représentait notre souverain à cette triste cérémonie.

S. M. l'Empereur d'Autriche étant arrivée, le nonce du pape, S. Exc. Mgr Granito di Belmonte, procéda à la bénédiction, puis, après la cérémonie funèbre, qui dura une demi-heure, l'Empereur exprima encore une fois au prince de Bulgarie, au prince de Cobourg, ainsi qu'à l'archiduchesse Clotilde, ses sentiments de condoléances et quitta le palais.

A 6 heures et demie du soir, le corps de la princesse a été conduit à la gare du Nord, d'où il a été dirigé sur Cobourg. L'inhumation des restes de la princesse Clémentine y a eu lieu jeudi, après une cérémonie funèbre des plus impressionnante. Notre Roi y était représenté par le baron Greindl, ministre de Belgique à Berlin.

***

*Modes du printemps.*— La maison Van Beveren, rue Royale, 69, ayant le plaisir de coiffer les dames artistes du Parc, invite les habitués du théâtre, ainsi que sa nombreuse clientèle, à venir voir les jolies nouveautés créées pour l'entrée de la saison.

***

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

EDMOND MOTTI
CHAPELIER-CHEMISIER, 53, RUE DE LA MADELEINE, BRUXELLES
LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
Chapeaux pour soirées, Gilets pour soirées,
Chemises pour soirées, Cravates-cache-cols et Gants pour soirées.

Il y a eu quarante-et-un ans le 23 janvier que la Chambre et le Sénat de Roumanie proclamaient à l'unanimité prince régnant de la Principauté Roumaine S. A. R. le Comte de Flandre.

Celui-ci refusait cette couronne acceptée deux mois après par son futur beau-frère le prince Charles de Hohenzollern, le roi Carol actuel.

***

Remarqué vendredi au théâtre de la Monnaie, à la représentation des *Troyens* pour l'abonnement spécial : S. Exc. le ministre de Russie, S. Exc. le ministre d'Italie et comtesse Bonin Longare, Mme Wilde, vicomtesse de Spoelbergh, Mme Hynderick de Theulegoet, baron et baronne Lambert-de Rothschild, prince de Ligne, comte et comtesse du Chastel de Howarderie, comte et comtesse Tarnouski, baron et baronne Pycke, baron et baronne van Eetvelde, Mme et Mlles Drugman, M. et Mme Mayer-Warnant, major et Mme Visschers, commandant et Mme Liebrechts, M. et Mme Tournay-Detilleux M. et Mme Hans, M. et Mme Frédérix, M et Mme Kerckx, Mlle De Mot, M. et Mme Thiéry-Fabry, M. et Mme du Roy de Blicquy, M. et Mlle Linden, M. et Mme Wittouck, M. et Mme Mesdagh de ter Kiele, M. et Mlle Chomé-Laroque, M. et Mme Scheys, docteur et Mme O. Godart, lieutenant et Mme Renard, comte van der Straeten-Ponthoz, major Verhoogen, commandant Reyntiens, van Tilt, Paul Finet.

***

Rentrant du théâtre, vous éprouvez en route ce frisson que provoque le brusque changement de température. Ne négligez pas l'avertissement, qui peut être très sérieux, et prenez, avant de vous coucher, un réconfortant bien chaud, une tasse de Bouillon Oxo, par exemple, qui se prépare en peu d'instants.

***

Un très beau dîner a été donné samedi par S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, en l'hôtel de la légation, boulevard Bisschoffsheim.

Parmi les convives : le ministre des Affaires étrangères et la baronne de Favereau, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le secrétaire de la légation d'Italie et la marquise de Montagliari, le secrétaire de la légation de France et Mme de Courcel, le secretaire de la légation des Pays-Bas et Mme Crommelin, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, M. Wyndham, secrétaire de la légation britannique; le baron de Furstenberg, secretaire de la légation d'Allemagne; le baron Constant Goffinet, etc.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

***

Lundi dernier, soirée musicale intime chez le ministre de Russie et Mme de Giers. S'y sont fait entendre l'aimable maîtresse de maison et sa sœur, le comte Jacques de Liedekerke et M. Nabokof.

***

Jolies blouses en soie à partir de 25 fr., 19, rue Van Moer.

***

S. Exc. le ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil, inviteront cette semaine les membres de la colonie hollandaise à une grande soirée.

Ils en donneront une seconde, le 7 mars, aux membres du corps diplomatique et de la noblesse.

***

La Chambre de Commerce française de Bruxelles offrira un grand banquet à ses amis belges et français, le samedi 16 mars, à 7 h. 1/2 du soir, dans les salons de la Grande-Harmonie.

S. Exc. M. le comte d'Ormesson, ministre de France à Bruxelles, a accepté l'invitation de la Chambre de Commerce.

Le prix du banquet est fixé à 20 francs, vins, café, liqueurs compris

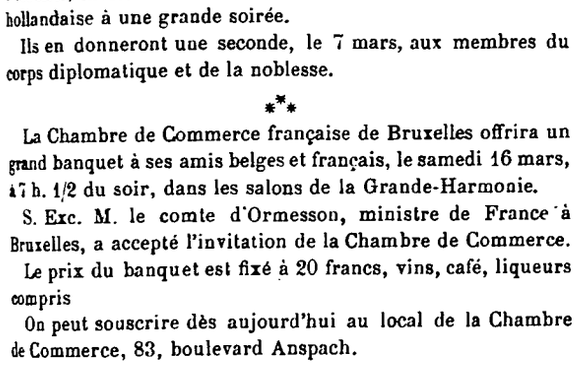
On peut souscrire dès aujourd'hui au local de la Chambre de Commerce, 83, boulevard Anspach.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles




Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages.
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

Les lunettes et pince-nez (verres cristal) de choix se trouvent au Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers. La maison se charge de toutes les réparations.

***

— Au café : demandez un Cibils chaud.

***

Après un court séjour à Paris, Mme Wilde, femme du ministre de la République Argentine, est rentrée à Bruxelles et a repris ses réceptions hebdomadaires du jeudi.

***

Grand choix de blouses riches pour théâtre et soirée, à la Maison Rogiers sœurs, 71, rue de la Croix-de-Fer.

***

M. Gaisford, secrétaire de la légation d'Angleterre, est nommé au poste du Caire.

M. Gaisford et sa femme quitteront Bruxelles dans un mois. Ils laisseront de vifs regrets dans le monde diplomatique et la société où ils ne comptaient que des amis.

***

« A Saint-Médard », Maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, choix immense de cannes et parapluies.

***

Nouveautés en voilettes, Maison Gois, 95, rue de Namur.

***

M. L. de Oliveira Cezar, secrétaire de la légation argentine à Bruxelles, se trouve en ce moment au Caire, où il passera quelques semaines, revenant par l'Italie et la Côte d'Azur à Bruxelles où il arrivera pour Pâques.

***

Mi-Carême à Nice, 3 mars. Tunisie-Algérie (fêtes de Carthage), 23 mars. Voyages collectifs organisés par l'Excursion Parmentier, boulevard Anspach, 133. Programmes gratuits.

***

Le gouvernement italien vient d'accepter la démission de M. Franz Philippson, qui depuis 1893 était consul d'Italie à Bruxelles et, depuis 1894, consul général. Cette démission avait été offerte il y a plusieurs mois déjà, mais le gouvernement italien avait insisté près de M. Philippson pour qu'il conservât le plus longtemps possible ces fonctions. Celles-ci etant devenues de plus en plus importantes, M. Philippson a demandé un successeur, qui est M. Léon Cassel, actuellement consul général de Serbie.

En récompense des grands services qu'il a rendus à ses nationaux, le gouvernement italien vient de faire remettre par S. Exc. le comte Bonin Longare, consul d'Italie à Bruxelles, la crarate de commandeur des SS. Maurice et Lazare à son ancien consul général, qui était déjà commandeur de la Couronne d'Italie.

Le poste de vice-consul d'Italie à Bruxelles a été confié à M. Uttini qui était commissaire général d'Italie à l'Exposition de Liége.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Mlle Marguerite Fabre, manucure, r. de Vienne, 31, Ixelles.

***

La Grande-Harmonie donnait l'autre semaine son bal costumé annuel.

La fête a été superbe.

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert y sont arrivées à 9 h. 1/2.

La Princesse, très blonde et souriante, était délicieusement parée de soie liberty blanche rebrodée de roses. Le monde officiel était largement représenté à la fête; il y avait les ministres de France, d'Angleterre, de Russie, d'Espagne, de Portugal, de Hollande. Il y avait MM. Liou et Ya-Yau Fang de la légation de Chine. Il y avait aussi les ministres d'État Graux et Woeste, le baron Goffinet, les bourgmestres Van Meenen et Bockstael, etc.

MM. Poelaert, président de la Société, et De Mot, président d'honneur, rivalisaient d'amabilité souriante et accueillante.

Les Princes signèrent le livre d'or de la Grande-Harmonie et des jeunes filles du Cercle offrirent à la Princesse de fort belles orchidées.

Puis, au son des trompettes thébaines, commença le défilé, prestigieux et charmant, des personnages des fables du bon Lafontaine et de ceux de nos chers contes bleus...

Ali-Baba et vingt voleurs (n'est pas voleur qui veut) ouvrait la marche suivi par la modeste Cendrillon, escortée de sa chère marraine et du Prince Charmant.

Venaient ensuite : la Cigale et la Fourmi, très pittoresquement habillées; Robinson et Vendredi; les deux Pigeons; le Chat botté; le Geai paré des plumes du paon. . un geai qui n'avait guère besoin de ces plumes-là; Peau d'Ane et son Prince; le Chêne et le Roseau; Don Quichotte (long comme un jour sans pain); la Belle au bois, son Prince et les Fées; l'Héritier et les Plaideurs; le Chaperon, et bien d'autres encore...

Et le joli cortège circulait aux sons entraînants d'un cramignon liégeois, du Doudou, de l'air des gilles de Binche, de toutes les « musiquettes » amusantes et populaires de notre pays

Puis, ce furent des tableaux vivants, très gracieusement combinés, qui vinrent charmer les yeux.

Il se faisait tard; le Prince et la Princesse se firent présenter les interprètes des fables; ils eurent un mot aimable pour chacun et ils se retirèrent en félicitant encore M. Poelaert, le très dévoué et si sympathique président de l'Harmonie

Il était 11 heures; on se mit à danser et l'on s'en donna à cœur joie.

Mme Poelaert, qu'un deuil récent avait retenue chez elle, fit remettre à tous les danseurs costumés un délicieux petit carnet tout doré et finement gravé, très XVIIIe siècle et portant la date de la fête. Mme Poelaert a, chaque année, à chaque bal, une délicate attention pour les danseuses et les danseurs de l'Harmonie et toute la jeunesse de la Société la porte aux nues On s'est séparé fort tard, ravi, enchanté de cette fête exquise à laquelle s'étaient particulièrement dévoués MM. P. Lits et Christophe.

CHIFFON

***

Bals travestis, maillots et bas soie, laine et coton. A la Ville de Leuze, 25, Montagne aux-Herbes-Potagères.

***

Le bal d'enfants organisé dimanche dernier, au théâtre de la Monnaie, par la société *Bruxelles-Attractions* a été ravissant. Il y avait foule de jolis bébés, de fillettes et de garçonnets exquisement costumés. Et ce petit monde sautillant et bavard s'en est donné à cœur joie.

Il y avait aussi foule de mignons enfants dans la salle, pour admirer les danseurs et les danseuses, et, comme dans le tendre âge on ne connaît pas encore cette méchante maladie qui s'appelle jalousie, les petits spectateurs n'ont pas ménagé leurs bravos aux artistes! Chers et jolis petits artistes!.. J'ai vu une « poucette » en Alsacienne, avec des yeux grands comme son nœud, qui dansait, comme doit danser un joli petit ourson — pensez donc, elle n'avait pas encore quatre ans — avec un délicieux Oriental... Oriental! déjà... Il avait l'âge de sa danseuse.

J'ai vu un amusant grognard de l'Empire qui faisait le beau pour M. De Mot — il n'avait pas froid aux yeux ce grognard-là j'ai vu des pioupious et des officiers, des généraux et des fils d'empereur (lisez Aiglon) et de jolies Italiennes, et de séduisantes Circassiennes, et des Carmencitas, et des Japonaises... de vraies petites Chrysanthème inspirées de Mlle Alda et de Mme Eyreams.

Il y avait des Desgrieux et des Escamillos — tenez-vous bien MM. David et Bourbon. — Il y avait une Musette qui était à croquer. Il y avait... Il y avait... M Cloetens, qui souriait comme un bon papa qu'il est, et M. Keym qui passait de jolies médailles et de beaux rubans à toutes les petites filles et à tous les petits garçons... Il y avait beaucoup de gens graves encore, qui se sentaient très émus et qui ne s'en cachaient pas... C'est si joli, ces fêtes de l'enfance, c'est si bon et si reposant.

C.

***

Mme Gys, manucure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, très occupée le matin, ne reçoit chez elle que de 2 à 7 heures.

***

Le surmenage intellectuel et physique est de plus en plus fréquent dans notre existence fiévreuse. Mais on peut en atténuer les funestes effets en se réconfortant après la fatigue par une tasse de Bouillon Oxo, qui soutient et répare merveilleusement l'organisme.

***

Samedi dernier, M. et Mme Deroover ont donné, en leur maison de l'avenue Michel-Ange, une soirée dansante à laquelle assistaient :

Mlle Daisy Beck, Mlles Willy et Marthe Wallin, Mlles Marguerite et Louise Putzeys, Mlle Favresse, Mlle Suzanne Ghysbrecht, Mlle Iller, Mlle Sommellais, Mlle Gérard, Mlle Dumortier, Mlle Heinen, Mlle Dufourny.

MM. Oostens, Fernand Engels, Albert Heyninx, De Muyter, Van der Linden, Putz, Luck, Van der Moeren, Servranckx, lieutenant Souka, Renaud, Halket, Neuver, Goudin, Mullet, Buellens, Bourgeois, Hanckar, Journet, Thumas-Rollin, Lejeune, etc., etc.

Après un ravissant cotillon, dirigé avec beaucoup de charme par Mlle Deroover, la soirée a pris fin vers 4 1/2 h. du matin.

***

*Hopjes.* Exigez les « Nieuwerkerk », les seuls véritables.

***

Un superbe dîner a été donné le 18 février par Mme la comtesse Louis de Merode dans son hôtel de la rue aux Laines.

***

— Cibils est indispensable dans la cuisine.

***

Nous recevons la lettre suivante :

MONSIEUR DE RÉDACTEUR,

J'ai été sincèrement flatté en lisant dans le dernier numéro de votre estimable journal un compte rendu très détaillé d'une de nos grandes soirées mondaines. Jusqu'à ce jour j'avais remarqué qu'en pareilles circonstances Messieurs les journalistes s'intéressent uniquement aux mille raffinements de la toilette féminine; pour la première fois, je pense, une coiffure a attiré tout spécialement leur attention, je veux parler de celle que portait Mme R.. au dernier bal de Mme la marquise de la B...

Très honoré, Monsieur le Rédacteur, de votre charmante attention, je vous prie..

A. FONTAINE, 21, rue Sainte-Gudule.

***

Dimanche dernier, M. et Mme Arcktowsky ont donné une soirée musicale en l'honneur de l'explorateur Armundsen.

Remarqué dans l'assistance ;

M. le bourgmestre et Mlles De Mot, M., Mme et Mlles Lionel Anspach, M. et Mme Paul Errera, M. et Mme Godschalk, M. et Mme Robert Sand, M. et Mme Hépert, Mme Delcourt-Derscheidt, Mme et Mlle Rollet.

MM Lecointe, Flamache, Ruteau, Harry, Jules Leclercq, Dr Jacobs, le peintre Pokkitonow, etc., etc.

Vers 10 heures se sont fait entendre Mme Arcktowska qui a chanté avec son charme habituel, et l'excellent violoniste E. Deru.

Puis, en un speech très spirituellement tourné, M. Armundsen a expliqué, sur une carte polaire, son voyage d'exploration et la soirée s'est prolongée fort tard.

***

B. Duvieusart, 26, rue Watteeu. — Trousseaux, layettes, linge de maison. — Toilettes de première communion en mousseline.

***

Le baron et la baronne Lambert ont donné, le 21 février, un superbe dîner auquel ont pris part :

Son Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin-Longare, Son Exc. le ministre de France et la comtesse d'Ormesson, M. et Mme Hughes-Gaisford, la baronne de Beekman, la comtesse Jacques de Liedekerke, M. et Mme Roussille, M. et Mme Josse Allard, le comte de la Boëssière, le comte Aymard de Liedekerke, le marquis Carrega Bertolini, M. Guy Reyntiens, le baron Henri Lambert.

Après le dîner on a fait de la musique, quelques personnes sont venues passer la soirée.

De ce nombre : le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, la douairière de Stuers, Mme Brugman, le marquis d'Assche, le comte Robert Van der Straeten; le chevalier de Bauër, M. Tonnelier, le comte Louis de Baillet, M. Ganderax, etc.

***

Chemises, Cravates et Gilets pour bals et soirées. Maison J. Dudicq, chemisier, 52, avenue de la Toison d'Or.

***

Le mercredi 20, Mme Fresez a donné un dîner dansant en sa maison de la rue du Trône.

Y assistaient : M., Mme et Mlle Schoenfeld, M., Mme et Mlle Cauderlier, Mme et Mlle Ernest Defize, Mme et Mlle Joseph Defize, Mme et Mlle Pierre Defize, Mme et Mlles Kakenbeek, Mme et Mlle Dorff, Mlle Hanssens, Mme et Mlle de Vaucleroy, Mme et Mlle Beck.

MM. lieutenant Marchand, docteur Heyninx, docteur Duwez, lieutenant Van Dooren, Fernand Engels, Ivoux, Charles De Broeu, Dorff, Dupont, Oostend, René Mortiaux, Paul Halot, Ramaeckers, Blancquaert, Meurice, Gérard, etc , etc.

Après le dîner la partie dansante, très animée, s'est terminée vers les 3 heures du matin par un ravissant cotillon que dirigeaient avec beaucoup d'entrain Mlle Cécile Fresez et M. Marchand.

***

— Employez Cibils liquide pour consommés

***

Les froids les plus durs continuent et la saison hivernal promet d'être encore longue; aussi la Maison Beer-Corbel, 18 et 20, rue St-Jean, met en vente de superbes fourrures, vêtements, sorties de bal, pèlerines, manchons, etc., etc., ainsi qu'un assortiment des plus complets de fourrures pour automobiles,

***

Jeudi dernier, rue du Trône, chez M. Foulon, charmant petit dîner auquel assistaient : M. et Mme Hubert Brunard; Mme Van Cutsem-Vergote; M. et Mme Drion; M. et Mme Renard; Mlles Marguerite et Jeanne Viel; Mlles Marie et Alice Maurissen; MM. Jacques Cassel, Maurice Foulon, Carlo et Eugène Van Cutsem.

***

— Employez Cibils solide pour sauces, etc.

***

Cette après-midi Mme Lefebvre-van Langenhove offrira un thé dans sa maison de la place Stéphanie.

***

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

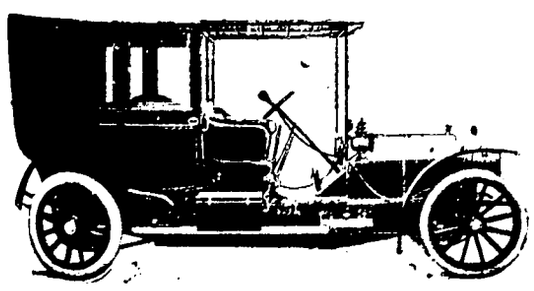
**Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds** en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marché que les produits similaires en faïence.

**Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.**

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent **30 francs le mètre carré.** — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

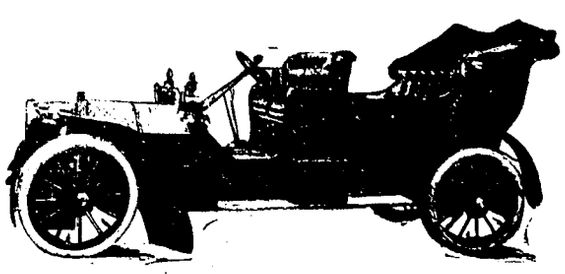


CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris



MERCÉDÈS
*La première voiture du monde; la plus endurante et la mieux faite puisque les autres constructeurs essaient de la copier.*

LES SEULES ITALA
*Voitures à cardan de 18 à 70 chevaux, résistant aux plus mauvaises routes.*



96, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES

PAPIERS PEINTS
Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 8740
DES USINES
F.-A. BOSQUET

Chez le député permanent et Mme Jules Janson, demain lundi bal en leur maison, rue du Prince Albert.

***

*Vieux Bourgognes* — La maison Gérard Van Voixem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

Mardi prochain, matinée littéraire chez la vicomtesse de Spoelberch, en son hôtel du boulevard du Régent.

***

La comtesse Eugène d'Hemricourt de Grünne a lancé des invitations pour une soirée le 25 février.

***

Les dîners dansants de M. et Mme Pecher-Ambroes que nous avons annoncés auront lieu le 28 février et le 4 mars.

***

— Non ! C'est Cibils en pot que je veux !

***

Mme Georges Leprince recevra, en son petit hôtel de la chaussée de Charleroi, le dimanche 3 mars.

***

Le sénateur et la comtesse t'Kint de Roodenbeke donneront de grandes soirées les mardi 26 février, 5, 12 et 19 mars.

***

La comtesse Louis de Merode donnera deux soirées les 5 et 12 mars.

***

Mme Lionel Anspach donnera un bal, le 9 mars, en sa maison de la rue du Luxembourg.

***

Deux soirées sont annoncées chez Mme Victor Allard en son hôtel de l'Avenue de la Toison-d'Or les 2 et 16 mars.

***

Quelques artistes mondains interpréteront le 14 et le 15 mars, dans les salons du Concert noble, rue d'Arlon, au profit d'une œuvre de bienfaisance, deux comédies avec intermède de chant.

Des auteurs mondains prêteront leur concours à cette œuvre charitable, tels le comte Arnould d'Oultremont et M. Henri Davignon.

Les acteurs seront Mmes Alphonse et Charles Penaranda, la baronne Marguerite van der Straeten-Waillet, la comtesse Berthe van der Burch, le comte de la Boëssière, le marquis d'Yves, le comte de Pellan, le comte John van der Burch.

Mlle Anne de Selliers se fera entendre dans des chansons anciennes.

L'on sait que le comte d'Oultremont, sous le pseudonyme de M. Lecomte Arnold, a fait représenter l'an dernier sur la scène d'un de nos théâtres bruxellois, une petite pièce très gaie qui eut son succès de première à Paris.

Déjà il y a quelques années, on applaudissait une œuvre de M. Davignon au Concert noble. Depuis lors le jeune auteur, dont le théâtre du Parc représenta naguère, sous un pseudonyme, un délicieux dialogue, *la Bâclée*, donna plusieurs conférences très suivies notamment sur *les Héroïnes* d'Ibsen et de Corneille, et publia en outre quelques nouvelles l'an dernier et un roman *le Courage d'aimer*, très apprécié du public.

Enfin M. Pierre Veber, le vaudevilliste à la mode, celui dont les théâtres parisiens ont représenté tant de pièces désopilantes et spirituelles, dirigera l'exécution d'une de ses créations les plus applaudies avec, comme interprètes de choix, le comte A. d'Oultremont, le comte J. van der Burch, le comte F. de Pellan, le baron de Rosée, le marquis d'Yves, le comte de la Boëssière, le comte de Villegas et deux dames dont le programme révélera les noms.

Ajoutons que Mme Renard et M. Jahan du théâtre du Parc donnent tous leurs soins aux répétitions.

Les listes de souscription sont déjà en circulation, confiées aux dames patronnesses : la comtesse Eugène d'Oultremont, la vicomtesse A. de Spoelberch, la baronne de Traux de Wardin, comtesse Charles de Briey.

Nul doute que cette soirée n'ait un grand succès dont bénéficieront largement les pauvres.

On peut aussi se procurer des cartes au prix de 10 francs chez le concierge du Concert noble rue d'Arlon, 81.

***

— Cibils solide est dans toutes les bonnes cuisines.

***

Nous apprenons que English Shop a reçu un choix merveilleux de zéphyrs anglais pour chemises et de cravates ravissantes.

Avis à nos élégants soucieux d'avoir du beau, du bon, à des prix abordables.

***

M. et Mme Eugène Carlier donneront, en leur hôtel de la rue du Pépin, une soirée dansante, le dimanche 17 mars.

***

Accessoires pour fêtes en tout genre. — Cotillon et Valse des fleurs. Nouveautés inédites. — *Au Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. — Téléphone 8644.

***

Mme J. de Pret est partie pour l'Italie ainsi que son frère le vicomte Olivier de Spoelberch.

***

Mme de Wouters d'Oplinter, née van der Straten-Waillet, a heureusement mis au monde ces jours derniers une fille.

***

On annonce les fiançailles de :

— Mlle Devolder, fille de l'ancien ministre, avec le baron Henri de Trannoy.

— Mlle Raymonde Neujean, fille de l'avocat Xavier Neujean, de Liége, et petite-fille de M. Neujean, député de Liége, avec M. Robert Colson, docteur à Gand.

— M. Léon Moch avec Mlle Marthe Hemmendinger de Schlestadt (Alsace).

— M. Alfred Heymann, industriel à Vilvorde, avec Mlle Annie Nathan, de Paris.

***

Corset Sylphide de Paris. Modèles brevetés. Salons d'essayage, 37, rue de l'Association.

***

Au début d'avril sera célébré à Dommeldange le mariage de M. Jules Delacre, un de nos jeunes poètes, avec Mlle Marie-Anne Weber, fille du docteur Weber.

***

Nous apprenons avec plaisir que le Gouvernement hellénique vient de décerner la croix de chevalier de l'Ordre du Sauveur à notre jeune confrère, M. Paul Max, de *la Chronique* qui a publié dans divers journaux athéniens des articles sur la cause hellénique.

***

La maison la plus recommandable pour jumelles, face à mains, pince-nez, etc., est sans conteste le Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers. Téléphone 6310.

***

Il y a quelque temps Paris organisait, sous l'instigation de M. Léo Claretie, une grande fête de charité en l'honneur de l'œuvre *Vatra Luminosa* (Foyer de lumière) fondée, patronnée et dirigée par S. M. la reine de Roumanie.

Le public parisien répondit nombreux à cet appel.

Il s'agissait de venir en aide à une vingtaine de mille aveugles au sort duquel s'intéresse de façon active l'admirable souveraine de Roumanie, dont le talent universellement réputé d'écrivain (Carmen Silva) n'a d'égal que le grand cœur et la plus exquise charité.

Bruxelles, à son tour, suit l'exemple de la France et sous les auspices des *Matinées mondaines* aura lieu le mercredi 6 mars prochain, à 3 h. 1/2, à l'Alcazar, une matinée de grand gala au profit de la *Vatra luminosa*.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a accordé sa présidence d'honneur et LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert ont promis d'honorer de leur présence cette fête superbe due à la collaboration charitable de MM. A. Meer et Du Plessy, les jeunes directeurs, avec M. Léo Claretie. Ce dernier, conférencier de prédilection de la reine de Roumanie, fera une causerie sous le titre de *Au Pays de Carmen Silva*, souvenirs de son dernier voyage de Roumanie.

Après le five o'clock, aura lieu une brillante audition à laquelle prendront part des artistes roumains : Mme de Nuovina, l'éminente cantatrice; Mlle Florica Solucoglu, pianiste de la reine; Mlle Ventura, la jeune tragédienne, qui récitera des poésies inédites de Carmen Silva, et le célèbre violoniste Enesco, qui ne s'était jamais fait entendre à Bruxelles.

Un à-propos en vers écrit spécialement par le délicieux poète Valère Gille clôturera la matinée dont le bénéfice sera intégralement versé entre les mains de S. Exc. M. Mavrodi, ministre de Roumanie, pour être remis à S. M. la reine, bienfaitrice du Foyer de lumière.

La location se fait à l'Alcazar.

***

Le paradis des fumeurs est certes la fabrique de pipes Eug. Dillen, 3, rue de l'Etuve, ou 14, coin rue Charles-Buls. Faites-y nettoyer et repolir gratuitement vos pipes. Réparations.

***

— Remède contre le froid : un Cibils chaud.

***

Du Prince Potinatowski :

Le 16 de ce mois est décédée à Bruxelles, à l'âge de soixante et un ans, Mme la baronne de Trannoy, née de Knyff.

Cette mort met en deuil les familles de Villers du Fourneau, Mouriau de Meulenaeker, de Cannart d'Hamale, de Wargny, du Trieu de Terdonck, de Meulenaer, Vittu de Kerraoul, de Radzitzky d'Ostrowick et de Laplanche.

Le chef du nom et des armes, le baron Henri de Trannoy, né en 1879, est attaché à la direction politique au ministère des Affaires étrangères. Il collabore à la *Revue générale* et a publié, en 1905, un volume : *Jules Malou* (1810-1870). Préface de M. Woeste. Il est docteur en droit et en sciences politiques et administratives.

Son frère puîné, Gaston, sous-lieutenant de cavalerie, s'est distingué, on se le rappelle, dans le dernier grand tournoi du Cinquantenaire, où il représentait le comte de Charolais. Le cadet, l'abbé Jules de Trannoy, est professeur à l'institut Saint-Louis.

La famille de Trannoy est d'origine française : *Paul* de Trannoy, fils d'Adrien-Joseph-Agapit, officier dans l'armée belge, petit-fils de Jean-Antoine-Pascal, colonel au service de France, chevalier de Saint-Louis, créé baron le 12 juillet 1830, par Charles X, obtint son admission dans la noblesse du royaume, avec le titre de baron, le 11 mai 1883. Le titre est transmissible, de mâle en mâle, par ordre de primogéniture.

Le baron de Trannoy avait fait à Ixelles, le 17 février 1870, la déclaration prescrite par la loi, à l'effet d'obtenir la nationalité belge. Né en 1848, à Saint-Josse-ten-Noode, décédé à Bruxelles en 1890, il avait épousé à Malines, en 1877, Savina de Knyff, veuve de Victor Thys, qui vient de mourir.

*Armes :* D'azur à la croix d'or chargée d'une branche de lis au naturel et cantonnée au premier et au deuxième canton d'une épée d'argent montée d'or ; au troisième et au quatrième d'une gerbe aussi d'or. *Couronne :* de baron pour le titulaire. *Supports :* deux lévriers au naturel colletés d'or.

La baronne de Trannoy est la mère du baron de Trannoy, attaché au ministère des affaires étrangères, de M. Gaston de Trannoy sous-lieutenant au 1er régiment de lanciers, et de l'abbé Jules de Trannoy, professeur à l'institut Saint-Louis.

***

Au château de Cauwendael est décédée, âgée de cinquante-quatre ans, le 19 février, la vicomtesse Ysebrant de Lendonck, née Dendon d'Heysbroeck.

Cette mort met en deuil le vicomte Ysebrant de Lendonck; la vicomtesse Marguerite Ysebrant de Lendonck, Mlle Lucie Ysebrant de Lendonck, religieuse au monastère de la Visitation, les vicomtes Stéphane, Alexandre, Hubert, Gaston Ysebrant de Lendonck, le baron et la baronne Otto de Mentock, la vicomtesse Carola Ysebrant de Lendonck, la douairière Dendon d'Heysbroek, M. Dendon d'Heysbroeck, le baron et la baronne de Spandl de l'Herze, la baronne Ursule de Badzitzki Ostrowick, M. et Mme Gusmard de Kerchove, le comte et la comtesse Cornet de Grez et leur fille, le baron Arnold de Spanld de l'Herze, le baron et la baronne Emile van Zuylen van Wiedelt van de Haar, le comte et la comtesse Gaston de Looz et leur fils, la baronne Madeleine de Spandl de l'Herze, le baron Paul de Spandl de l'Herze, MM. Baudouin, Georges, Adrien, Amédé, Louis van de Kerchove, Mlles Marie, Louise et Hyacinthe van de Kerchove.

***

Chapeaux deuil et demi-deuil élégants, Eugénie, 16, rue Sainte-Gudule.

***

A Philadelphie est décédé, à l'âge de soixante-cinq ans, M. Rally. Il était le beau-frère du comte et de la comtesse Camille de Borchgrave d'Altena.

***

Nouveaux traitements des maladies des femmes par le Dr Hovent (Bruxelles). Brochure in-16, 36 pages. Librairie Maloine, Paris. Un franc. Cinquante observations de maladies les plus diverses, guéries sans drogues et surtout sans opérations.

***

D'Anvers :

Sont officielles les fiançailles de Mlle Lilian Walford, fille de M. George Paget Walford, et de Mme, née de Lobel, avec M. Stanislas Verwianoswski, lieutenant ingénieur de la marine impériale russe.

Le mariage sera célébré dans les premiers jours du mois d'avril.

— Mardi, Mme Ernest Grisar a donné un fort beau dîner auquel assistaient M., Mme et Mlle H.-Albert de Bary, M., Mme et Mlle Hermann Osterrieth, M., Mme et Mlle Ch.-Ed. Pecher, M., Mme et Mlle Suzanne Brauss, M., Mme et Mlle Albert Oboussier, Mme et Mlle Charles Gevers, Mlles Madeleine et Germaine van der Heyden, M. et Mme Paul Havenith,

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone nº 3511

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Bervoets-Wielemans
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
Tél. 275 Tél. 275
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Installations complètes en style viennois.

Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,500 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs




NOUVELLE MÉTHODE RITTER
LANGUES VIVANTES
110, rue Faider, 110

*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*

Le Rouge UGALDE aux Orchidées.
L'Eau UGALDE au Nayarhana du Tropique.
La Poudre UGALDE au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (ancien nement rue d'Arenberg, 30)

A L'ECREVISSE
RESTAURANT
5, RUE CHAIR ET PAIN, 5
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

ORFÈVRERIE ÉTAIN D'ART
SPÉCIALITÉ
ÉTAIN-ARGENT
*Tous les objets sont gravés à titre gracieux.*
S. WOLF-ZONDERVAN
32, RUE DE LOXUM
BRUXELLES
GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR CADEAUX



Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
Mon NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone nº 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

IMPORTATION DIRECTE DE
TAPIS D'ORIENT
PERSANS ET TURCS
K. TCHITCHEK & Cie
50, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Exécution des Tapis sur commande d'après dessin.
RÉPARATIONS
Prix fixe et hors concurrence.


A LA RELIGIEUSE
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

ANGELUS
permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium
avec virtuosité, charme et expression.
Illusion complète du jeu et du sentiment humains.
Répertoire illimité Abonnement à la lecture musicale
Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS
P. RIESENBURGER
10, RUE DU CONGRÈS

MM. Ernest Tinge, Clément Bovie, Glanz, Jean van der Linden, Carlo Spruyt, Henri Böcking, Louis Grisar, Paul Elsen, Ernest Castelein, Robert Gevers, Carl de Bary, Eugène Oboussier, Alfred et Joseph Rymenanns, René Grisar, Max Gevers, Stanley Andreae, etc., etc.

***

— Chez votre épicier, exigez le Cibils en pots.

***

Léon Delbove, couturier, **28**, rue de la Limite.
Robe tailleur, boléro doublé soie. . . . **95** francs.
Robe crêpe de Chine ou taffetas . . . . **235** »

***

De Liège :

— M. et Mme Wilmart offraient un thé en leur hôtel, mardi dernier.

Parmi les personnes présentes :

Baron et Mlle de Chestret, Mme et Mlle de Grady de la Neuville, Mme et Mlles Minette, Mlle L. de Spirlet, chevalier de Spirlet, M., Mme et Mlle de Savoye, M. Gaston de Grand-Ry, MM. R. et A. Schoenmakers, M. et Mme de Villenfagne de Sorines, baron Forgeur, etc.

— Très beau dîner, mardi dernier, chez M. et Mme Paul Orban

Au nombre des convives :

M. et Mme Dresse, M. et Mme Carl Chaudoir, Mme M. Braconier, Mme Octave de Melotte, baronne et Mlle Sloet d'Oldruitenborhg, Mme et Mlle G. Trasenster, M., Mme et Mlle W. Pirlot, M. et Mme Marcel Nagelmackers, M. et Mme J. Nagelmackers, M. et Mme Gaston Nagelmackers, M. et Mme Aug. Laloux, Mlle Marg. Jamart, M. et Mlle Van Hoegaerden, M. et Mme Digneffe, MM. Hartog, G. Carlier, W. Grisar, L. Trasenster.

— Salle superbe au Théâtre Royal, mercredi, où le baryton Noté, de l'Opéra, venait chanter *Guillaume Tell*, à la soirée organisée par les anciens étudiants de l'Athénée de Liége au profit des bourses d'études.

Remarqué ça et là :

Le Gouverneur et Mme Pety de Thozée, le baron et Mlle de Calwart, chevalier et Mme de Sauvage, baronne C. de Menten, Mme et Mlle Charles, M., Mme et Mlles de Hasse, M. et Mme Ferd. Braconier, Mme M. Braconier, Mlle Van Hoegaerden, M. R. Braconier, commandant Hecq, Mme C. de Grand'Ry, Mme Braconier-Lamarche, M. et Mme Ancion-Lamarche, Mme de Thier, G. Carlier, L. Trasenster, le docteur et Mme Beco, M. et Mme Delloye, Mme et Mlle Preud'homme, M. et Mme Meuffels, M., Mme et Mlle Firket, l'échevin et Mme Fraigneux, M. et Mme J. Dessain-Ancion, général Fivé, M. et Mme Dresse, etc.

— Mme et Mlle Doreye recevaient dimanche dernier dans leur hotel du boulevard d'Avroy. Très jolie fête, fort animée, où nous avons reconnu :

Le baron et la baronne Forgeur-Doreye, Mme et Mlle de Ponthière, Mme et Mlle de Longrée, Mme et Mlles de Spirlet, Mme et Mlle de Sauvage, baron de Vivario, Mme Viot, Mlle Pety de Thozée, M. et Mlle van Scherpenzeel Thim, Mme Lhoest, Mme et Mlle Malherbe, M., Mme et Mlle Goffart, M., Mme et Mlle van Beneden, M., Mme et Mlles Minette, M., Mme et Mlle Pirlot, M., Mme et Mlle Terwangne, M., Mme et Mlle Wilmart, M., Mme et Mlle de Hasse, M., Mme et Mlle Charles.

Parmi les habits noirs :

MM. Alexandre Doreye, baron de Macar, barons Forgeur, chevalier de Spirlet, baron de Calwart, baron Lefèvre, M. van Zuylen, C. de Grand'Ry-Fraipont.

— M. et Mme Philippe de Lexhy donneront, le 16 mars, une soirée costumée.

— La Société liégeoise prie l'*Eventail* d'être l'interprète public de ses remerciments et de ses félicitations au baron Etienne de Macar et au chevalier Géo de Spirlet, pour l'amabilité et le dévouement avec lesquels ils ont dirigé les cotillons de cet hiver.

***

— Ne confondez pas Cibils pur avec imitations.

***

Bains Saint-Sauveur. — Bains turcs, réserves aux Dames Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

De Charleroi :

— Parmi les nombreuses sociétés musicales du pays minier il en est une, composée de soixante-dix exécutants, la fanfare de Monceau-sur-Sambre qui, en quelques années, s'est classée parmi les meilleures, grâce à son chef M. Putzeys. Aussi la foule des dilettantes s'est-elle rendue au concert de dimanche dernier et a-t-elle fait aux excellents artistes un succès d'enthousiasme.

Dans la seconde galerie du concert on a entendu Mme Paquot dans le grand air du *Prophète*, un *Ave Maria* avec accompagnement d'orgue, violon, piano, et le duo de *Samson* avec M. d'Assy. Celui-ci a chanté en outre les couplets de Vulcain de *Philémon et Baucis*. M. Deru, l'excellent violoniste, a joué un concerto de Mendelssohn, la Polonaise de Wieniawski et la Romance de Swendsen. Tous trois ont été acclamés avec enthousiasme. Ont encore pris part à ce très beau concert deux flûtistes de très grand talent, MM. Quinet et Van Onacker qui n'ont pas été moins applaudis. Cette fête superbe, due à l'initiative de M. Putzeys, a fait sensation dans le pays de Charleroi.

***

**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes,**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**
Téléphone **6367**.

***

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries, pot 1/8 livre, 1 fr. 35 ; 1/4 livre, 2 r. 65.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayan une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière, 34.

## MUSIQUE

Bruxelles-Attractions. — Aujourd'hui, à 3 heures, au Marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la musique du 9e régiment de ligne, sous la direction de M. Ed. Waucampt, de Mlle Laure Dewin, cantatrice du théâtre royal de la Monnaie et de M. Welvis, violoniste.

***

Concerts Populaires. — Samedi 2 et dimanche 3 mars, à 2 heures, au théâtre de la Monnaie, exécution intégrale du *Faust* de Schumann, sous la direction de M. Sylvain Dupuis et avec le concours de Mlle Croiza, MM. Petit et D'Assy, Mlles Das, Bourgeois, Debolle, Dewin, MM. Nandès, Danlée, Crabbé, Dognies, de la Monnaie, et des chœurs du théâtre.

Pour les places s'adresser chez MM. Schott frères, 56, montagne de la Cour.

***

A propos du *Faust* de Schumann. — On sait que Beethoven avait projeté de revêtir de musique le *Faust* de Gœthe. Il ne peut avoir eu en vue que la première partie, puisque la seconde ne parut que dix ans après samort. Schumann s'empara de l'idée de Beethoven et la réalisa. La vaste composition du maître saxon n'est pas disposée pour le théâtre ; c'est une suite de morceaux destinés au concert. Des deux grandes sections du poème de Gœthe, il tira un certain nombre de scènes qu'il mit en musique.

De la première partie, il a pris la première scène du jardin, entre Faust et Marguerite, la scène de Marguerite devant la *Mater Dolorosa* et la scène de l'église.

L'ensemble constitue la première division de sa partition.

De la deuxième partie, il a adopté : la première scène du premier acte (chant des esprits à l'aube du jour, lever du soleil, monologue de Faust) la scène avec les quatre vieilles, du cinquième acte, la mort de Faust, dans le même acte. C'est la deuxième division de sa partition.

La troisième, imaginée par lui, consiste dans la dernière scène du cinquième acte (apothéose de Faust), divisée en sept numéros. Pour cette scène, Gœthe souhaitait la coopération de la musique ; sa signification mystique et sa splendide expression ne pouvaient trouver un meilleur interprète que Schumann, qui semble y avoir été prédestiné. En importance, nulle autre de ses œuvres chorales n'approche de cette troisième partie ; en fraîcheur, en originalité, en puissance d'invention, elle ne le cède en rien au *Paradis et la Péri*.

C'est de 1843 à 1844 que furent jetées sur le papier les premières esquisses de l'ouvrage. Déjà à cette époque, le mal qui devait terrasser Schumann avait eu ses premières manifestations ; des soins assidus purent différer la catastrophe, mais non, hélas ! l'empêcher. C'est donc à la période d'incubation de la maladie que remonte *Faust* tout entier.

La partition de Schumann est une sorte d'antithèse de celle de Berlioz. Tandis que le maître français se borne au côté extérieur de l'action, le compositeur allemand semble négliger volontairement celui-ci, pour se consacrer tout entier à la peinture des sentiments, à l'expression psychologique et philosophique.

Aussi ne faut-il pas chercher dans son œuvre un intérêt dramatique. Elle est bien plutôt lyrique, et elle reste tout interne. Elle s'attache surtout à accentuer les luttes et les souffrances, à traduire les émotions et les inquiétudes du cœur de Faust. Elle est expressive, mais elle n'a pas le caractère scénique.

Ici comme ailleurs, Schumann ne se montre pas peintre, mais l'un des plus grands parmi les poètes du son.

A ce point de vue, le *Faust* de Schumann peut être regardé comme l'expression musicale la plus adéquate du poème de Gœthe, de tous les ouvrages dramatiques celui qui a tenté le plus de musiciens. Nourri, dès sa jeunesse, dans les idées, alors universellement répandues, de Gœthe, élevé à la vie d'artiste par l'esthétique de Jean-Paul (reflet de tout ce que Gœthe a écrit en fait d'art), souffrant d'ailleurs du même mal qui dévorait Faust, Schumann n'a pu comprendre le poème de Gœthe autrement que Gœthe lui-même l'avait conçu.

Dans l'ensemble, *Faust*, par la beauté et la noblesse de l'inspiration, par le soin et la perfection de la réalisation, doit être considéré comme l'une des compositions les plus élevées du maître de Zwickau, l'une de celles où s'expriment avec le plus d'intensité les immenses aspirations de son génie. L'exécution de l'ouvrage aux Concerts Populaires, avec des éléments de premier ordre, constitue donc un événement artistique d'une capitale importance.

***

Concert Ysaye. — Ce concert, que dirigea M. Steinbach, le réputé capellmeister de Cologne, fut d'un très grand intérêt non seulement à raison de la personnalité de M. Steinbach, dont la direction extraordinairement vivante et nettement rythmique anime et éclaire l'exécution, mais aussi à raison de la composition du programme.

En tête de celui-ci figurait une *Sérénade* en quatre parties de M. Max Reger, un jeune musicien dont le nom est déjà populaire en Allemagne. Cette œuvre, qui a l'importance d'une symphonie, est très classique, renferme d'abondantes mélodies fort bien développées. Elle a été très applaudie.

Le *Don Juan* de Richard Strauss est connu, mais il n'a jamais été joué avec autant de fougue et de vie impétueuse, aussi a-t-il valu à M. Steinbach, qui avait superbement entraîné l'orchestre à sa suite, une ovation flatteuse.

Après cette œuvre toute de passion et de romantisme, la première symphonie en *ut* mineur de Brahms a apporté un peu de calme dans les esprits. Cette symphonie d'allure noble, de pensée élevée et d'écriture bien pondérée, n'est peut-être pas la meilleure de Brahms, mais M. Steinbach la possède tellement à fond, et lui imprime tant de grandeur que l'on ne saurait s'empêcher d'admirer. Sans doute il n'a pu, en quelques répétitions, obtenir de cet orchestre, peu habitué à la discipline, tous les effets d'opposition et d'expression qu'il aurait voulu, mais ses efforts ont pourtant abouti à un résultat remarquable.

M. Crickboom, dont le grand talent est arrivé à sa maturité, a joué au cours du concert la *Symphonie espagnole* de Lalo pour violon et orchestre avec une réelle autorité, un charme rare, une impeccable précision qui furent unanimement admirés et le très grand succès que l'on a fait à l'excellent virtuose n'était nullement exagéré. F. L.

***

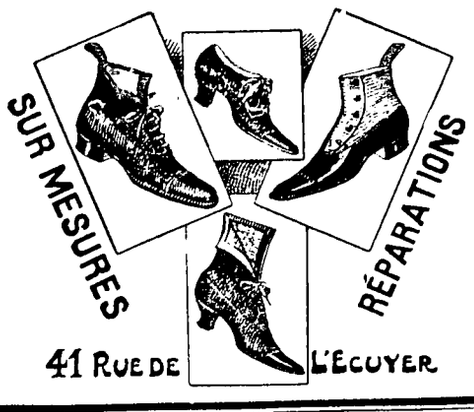
**N. MASSART & Cie**
**AUX NEUF PROVINCES**
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
**Place de la Monnaie**, coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
**DASSONVILLE**
**17, rue de la Madeleine, 17**
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
**ANVERS**
Plantes naturelles conservées

**INSTITUT D'EDUCATION PHYSIQUE**
**14, rue du Parchemin, Bruxelles**
DANSE, MAINTIEN, ESCRIME, GYMNASTIQUE SUÉDOISE ET MÉDICALE
Leçons et cours particuliers. Professeurs M. et Mme J. MERCKX Dames, Enfants, Messieurs.

**Au Corset Gracieux**
**ALFRED DANIEL**

33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone 6890.
MÊMES MAISONS :
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie, GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

PATINS — PATINS
Grande Cordonnerie Royale


41 RUE DE L'ÉCUYER

Langues vivantes
**École BERLITZ**
Téléph. 7892
56, rue de l'Écuyer.

**Sunlight**
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
**Savon**

Concert Deru. — L'excellent violoniste Deru, dont le talent est bien connu, a donné vendredi une soirée musicale au cours de laquelle on l'a beaucoup applaudi dans des œuvres classiques et modernes, où il a fait preuve de goût et de style.

Mme Arctowska, qui prêtait son concours à M. Deru, ainsi que l'excellent pianiste Lauweryns, s'est fait remarquer dans l'interprétation d'une série de *lieder*.

Cours de peinture, dessin et pastel chez Mme Sterckmans rue Leys, 38 Nord-Est).

Archives nobiliaires, 52, rue Stévin. Recherches de généalogies et d'armoiries. Dossiers en reconnaissance de noblesse, etc.

## AUTOMOBILISME

— Le calendrier du chauffeur belge :

13 juillet, pesage du Criterium à Spa ; 14, Spa-Ostende ; 15 au 17, semaine d'Ostende ; 18, Ostende-Boulogne ; 19, Boulogne-Reims ; 20, Reims-Spa ; 21, pesage du Circuit des Ardennes à Bastogne ; 22, Circuit des Ardennes ; 23, Coupe de Liedekerke.

— La semaine dernière s'est réunie, au siège social de l'A. C. de Belgique, place Royale, la Commission des concours et expositions dans le but de réglementer le prochain concours des poids lourds (8, 9 et 10 avril). Le ministre de la guerre sera sollicité pour qu'il s'intéresse, comme en France, à ce concours.

— L'assemblée générale de l'A. C. de Liége a été suivie d'un banquet d'une centaine de couverts et d'un concert artistique : l'utile et l'agréable.

A la table d'honneur du banquet que présidait M. Gillard, président du cercle, le baron J. de Crawhez, MM. Dewandre, Edg. Picard, Paul Bourgeois, Aug. Dumoulin, l'échevin Fallise et M. Rocour.

Parmi les nombreux convives, citons au hasard :

Le notaire Aerts, M. Ancion, chevalier de Melotte, M. A. Baar, M. Ed. Dresse, baron R. de Macar, chevalier V. de Spirlet, comte de Cromières, commandant Hecq, comte de Pellan, MM. R. Braconier, Gouraly, A. Remy, A. Gaspard, Jamar, G. Lamarche, A. Lamarche, G. Nagelmackers, P. Lamarche, L. Neuville, A. Orban, Beltjens, L. Neef, Dupont, Roland, A. Desoer, M. Huwart, J. Lamarche, chevalier A. de Spirlet, Eich, Simonis, etc., etc.

A l'heure des toasts M. Aug. Gillard a, de charmante façon, porté la santé des invités et de la presse,

Cette soirée, toute charmante de cordialité et d'entrain, s'est terminée par un intermède auquel ont pris part divers artistes des théâtres liégeois.

— Les salons annuels de l'automobile s'implantent partout et rapidement et il y en a plus de vingt-cinq déjà officiellement annoncés : New-York, Leipzig, Chicago, Londres, Boston Pittsburg, Berlin, Bordeaux, Zurich, Saint-Pétersbourg, La Haye, etc. Les snobs, qui aiment à se montrer à tous les salons, commencent à avoir fort à faire. Et voilà qu'il est question d'un salon à Tokio où, si nous en croyons le *Japan Times*, l'automobilisme a pris des proportions importantes. Une société au capital de 12 millions de yens est en formation pour la création d'une ligne d'automobiles devant relier Chiba à Tokio. Le prix du parcours serait insignifiant. Six sociétés automobiles existantes fusionnent et disposeront de capitaux formidables. Attendons-nous à voir sous peu le salon de Matzdi.

Francis

— Le Salon d'Amsterdam, ouvert dans un vaste hall édifié au *Paleis voor Volksvlijt*, est un gros succès pour nos frères du Nord. De nombreux exposants se sont partagé les 2,000 mètres carrés de stands aménagés dans ce baraquement qui a coûté

Voir suite à la 6me page.

FLEURS NATURELLES
**Maria LOGIER**
Brevetée de S. M. le Roi
6, rue d'Arenberg, BRUXELLES
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone **1215**
Fermé le dimanche à 1 heure.

V. FLAHAUX
TAILLEUR
43, rue du Bailli
BRUXELLES
Breveté pr Amazones.

SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
Téléphone 1557

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
Rue Stévin, 184, Bruxelles N.-E. Téléph. 484


IBACH PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS IBACH
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.

plus de 40.000 francs aux organisateurs. L'automobile est bien mais faiblement représentée à ce Salon qui est bien plus consacré à la bécane qu'à l'auto. Citons cependant les firmes Vivinus, Germain, Minerva, Royal Star, Fabrique nationale de Guerre, Linon, Mans, Englebert, Houben, Renault, Lorraine et Dietrich, Darracq, Spyker, Dunlop, Mercédès.

Absence complète d'autorités pour l'ouverture : le monde officiel hollandais n'est pas encore dans le mouvement. D'ailleurs, la Hollande est actuellement privée de ministres. Est-ce un bien, est-ce un mal? Nous n'en savons rien.

Le prince consort, abandonnant ses chiens et ses hammerless, s'est rendu le second jour au Salon qu'il a longuement et très en détail visité, semblant s'intéresser à ce qu'on lui montrait. C'est la première fois qu'il s'aventure à un tel genre d'exposition et cela a fait sensation.

— M. J. Spyken, le constructeur d'Amsterdam bien connu, est malheureusement parmi les naufragés du *Berlin*. C'était un homme charmant qui s'était passionné pour l'automobilisme et qui, par véritable dilettantisme, avait outillé ses vastes usines pour la construction des autos. Tous ceux qui l'ont connu le regretteront sincèrement.

— A l'heure où paraîtront ces lignes, la souscription ouverte, à Paris, pour le monument Serpollet aura dépassé les 10,000 francs.

— Il est question d'ouvrir à Paris un concours d'autobus qui serait jugé par une commission nommée par le préfet de la Seine et composée de spécialistes en matière d'auto, de circulation et de réglementation.

— La semaine dernière, une commission d'officiers délégués par le ministère de la guerre de France s'est réunie avec les délégués de l'A. C. de France pour étudier le règlement du fameux concours de véhicules militaires.

— Quarante-trois inscriptions sont parvenues pour le Grand Prix de l'A. C. de France et la Coupe de la Commission sportive qui se disputeront, comme nous l'avons dit, le 2 juillet (circuit de la Seine-Inférieure).

— La Targa Florio, la grande épreuve sicilienne du tourisme qui sera courue le 21 avril, dans le merveilleux cadre du circuit de Palerme, a déjà réuni vingt-cinq engagements venus de France, d'Italie, de Suisse et d'Allemagne. Aucun firme belge n'est encore représentée dans cette épreuve : il est vrai que la date de clôture n'est qu'au 28 février et que d'ici là l'un ou l'autre de nos compatriotes se sera bien décidé.

— En 1906, 1340 voitures motrices ont été importées aux États-Unis, dont 883 de fabrication française, 212 de fabrication allemande et 193 de fabrication italienne.

— Le Salon de Turin s'est ouvert le 16 février au milieu d'une grande affluence de visiteurs. On n'y trouve guère que des marques françaises et italiennes.

## SPORT

Les engagements sont plus nombreux que dimanche dernier et tout fait prévoir une bonne réunion.

Voici nos pronostics :

Prix du Bien-Aller : Parjure et Fauvette.
Prix du Rossignol : Inishfree et Chinoiserie.
Prix des Flandres : Prudence et Cordelière.
Prix des Genets : Hymette et Chatham. SAINT-BRIEUX.

***

La saison de patinage du Pôle-Nord prendra fin le samedi 9 mars, à 11 heures du soir. Samedi 2 mars et dimanche 3 mars, à 8 heures du soir, auront lieu de grandes fêtes sportives et mondaines, avec le concours du Cercle des patineurs de Bruxelles et la Fédération des patineurs de Belgique. Un des clous de cette fête sera le match des hockey, qui mettra aux prises la célèbre équipe du Prince Ice Hockey Club de Londres, champion du monde, et des meilleurs joueurs de hockey belges. Il y aura en outre un concours de valse, des courses de dames, le championnat de Belgique, de vitesse et de demi-fond, etc., etc.

V. Rigaud
1, Frg St-Honoré
PARIS




CAMIA
Parfum
nouveau

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
**Soupers froids et chauds**
TÉLÉPHONE N° 1019
*L'établissement se recommande pour les soupers pendant les entr'actes d'une heure des* Troyens.

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES

— Costumes —
— Hommes —
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation-livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —



— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols. Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles —
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

LE GRAMOPHONE



*d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste.*
*Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA etc., etc*
Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRES, qui vous seront envoyés FRANCO

C^ie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES · 11 · RUE DES VANNIERS ·

PIANOS GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs
Se trouve dans toutes les pharmacies

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante
Représentant Général : R. JOST
à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie.

FAUST

Grand opéra en cinq actes et dix tableaux. Paroles de MM. M. CARRÉ et J. BARBIER
Musique de Ch. GOUNOD.

DISTRIBUTION

| | | |
|---|---|---|
| Faust | MM. | LAFFITTE |
| Méphistophélès | | BLANCARD |
| Valentin | | DECLÉRY |
| Wagner | | CRABBÉ |
| Marguerite | Mmes | ALDA |
| Siebel | | DAS |
| Dame Marthe | | BOURGEOIS |

Au deuxième acte. — **Grande Valse**, par les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.
Au cinquième acte. — **La Nuit de Walpurgis**, par Mmes SANTORI, PELUCCHI, LEGRAND, VERDOOT, JAMET, les Dames Coryphées et les Dames du corps de ballet.

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage
AU CACHET
70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles.

ROBES ET MANTEAUX — VAN LANGENDONCK Sœurs — BLOUSES ET JUPONS
22, RUE D'ARENBERG, 22

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Ancienement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIÉGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

HOTEL VICTORIA-NORD
23 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage electrique. — English Spoken.

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location Pianos d'occasion depuis 30 francs

L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski*, etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14 rue de la Buanderie.

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres de la Monnaie, du Parc et Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

VINGTIEME ANNÉE. — N° 26.

3 MARS 1907

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

*Pour les annonces s'adresser au bureau du journal*
**32, rue de l'Industrie**
*à l'agence Rossel*, **42, rue de la Madeleine**
*et à l'Office de Publicité*
**46, rue de la Madeleine, 46**

*Directeur :*

**F. ROTIERS**

**Téléphone n° 1333**




PRIX D'ABONNEMENT
**Un an : *Belgique*, 5 francs. —*Étranger*, fr. 7.50**

# THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
**32, rue de l'Industrie, Bruxelles**

## Théâtre royal de la Monnaie.

### La Fiancée vendue.

L'opéra tchèque si original et si savoureux de Smetana a été représenté avec le plus grand succès. Sur le livret naïf et primesautier que nous avons résumé l'autre jour, Frédéric Smetana a écrit une partition à la fois d'une inspiration très franche et d'une facture extrêmement savante et fouillée; à telle enseigne que plus d'une page en revêt le style et l'envergure du drame lyrique le plus sérieux, pour ne citer que le sextuor du troisième acte et aussi le grand air de Marie qui suit cet ensemble. Comme tant de maîtres, Smetana a largement puisé dans le folklore de sa nation ; de là une musique d'un cachet très accusé, des harmonies, des thèmes, des rythmes inédits dont la couleur locale, le parfum exotique vous surprennent agréablement et ne tardent pas à vous ravir. Ajoutons qu'à ses trouvailles mélodiques ou rythmiques Smetana ajoute une orchestration opulente et étoffée et des combinaisons de timbres dont les sonorités contribuent à évoquer les coutumes, les mœurs, le cachet et la physionomie d'un pays nouveau. Quel bijou notamment que le duo de Hans et de Marie au premier acte! Quelle tendresse rustique, saine et touchante on respire dans cette page! Quels accents mêlés de robustesse et de langueur! Et les jolies broderies d'orchestre dont le compositeur contrepointe et commente les effusions de ses amants! Un épisode non moins réussi sous tous les rapports est la danse villageoise du premier acte. Elle représente comme le pendant des danses sur des thèmes populaires flamands dont notre Jan Blockx a tiré un parti non moins heureux dans sa *Princesse d'Auberge* et son *Uilenspiegel*. L'entrain, le mouvement, l'allégresse en sont irrésistibles. Ici encore ces thèmes et ces accords vous résument tout un pays, toute une nature. C'est de l'ethnographie quintessenciée, la plus intense, la plus topique. Mais toute la partition mériterait d'être analysée, depuis cette ouverture vraiment magistrale que nous connaissions déjà par les concerts et que l'orchestre a enlevée avec un réel brio.

L'interprétation de cette savoureuse paysannerie a d'ailleurs été excellente aussi d'un bout à l'autre. Les trois actes se passent comme on sait dans un unique décor étoffé des mêmes accessoires comme c'est aussi le cas pour les scènes rustiques de Teniers, un décor suggestif et riant qu'animent et que renouvellent constamment les pittoresques évolutions, les ébats et les beuveries des villageois. Les costumes, d'une exactitude scrupuleuse, sont en outre, ce qui importe davantage, coquettement coupés, de tons délicieux et assortis par des yeux d'artiste. Et le bariolage de ces atours concerte on ne peut mieux avec les chatoiments et les truculences de l'orchestre.

Les danses et la figuration, en général, ont été fort bien réglées. On a failli bisser le divertissement si original que nous vantions plus haut.

La voix de M. Morati fait merveille dans le rôle de Hans et sa partenaire, M^lle^ Korsoff, est charmante sous les traits de la mutine, espiègle mais passionnée et fidèle Marie. Elle a fait valoir avec une réelle autorité le grand air du troisième acte. Nous dirons tout autant de bien de M^me^ Eyreams — mais quand n'en avons-nous pas dit de bien? — qui fait la bohémienne Esmeralda et qui danse presque aussi gentiment qu'elle égrène ses jolies perles vocales. M. Belhomme s'acquitte avec vaillance du personnage assez difficile de Kezal, le courtier matrimonial, M. Dua, un nouveau venu, se tire avec autant de talent que de tact du rôle peut-être plus périlleux encore de Wazek, à la fois bègue et idiot, ce qui est beaucoup de disgrâce pour un seul personnage et surtout sur la scène. MM. Danlée, François, Caisso, M^mes^ Bourgeois et Paulin complètent une distribution vraiment réussie. Bref, un ensemble parfaitement mis au point où rien n'a cloché; une excellente et cordiale soirée qui sera certainement suivie de beaucoup d'autres.

G. E.

---

La représentation de gala organisée, jeudi, par la Presse Bruxelloise au bénéfice de la Mutualité de l'Association générale de la Presse Belge a tenu toutes ses promesses, et la foule compacte qui avait répondu généreusement à l'appel du Comité a prouvé par ses bravos chaleureux et ses rappels enthousiastes et nombreux combien elle était satisfaite de la réalisation du programme.

*Le Prophète*, remonté avec les plus grands soins par MM. Kufferath et Guidé qui, une fois de plus, ont fait œuvre d'artistes, dirigé avec autant de talent que d'autorité par M. Dupuis, bien mis en scène par M. Ch. De Beer, l'excellent régisseur général, a produit une très vive impression à laquelle ont contribué pour une part notable M. Alvarez et M^me^ Paquot.

M. Alvarez, chanteur de beau style, comédien admirable, doué d'une superbe voix de fort ténor, étendue et puissante, ayant le charme et la force, a chanté et joué le rôle de Jean de Leyde en très grand artiste. On lui a fait un succès d'enthousiasme qui s'est traduit par cinq rappels après l'air, « Roi du ciel et des anges. . » enlevé avec bravoure, et par cinq autres rappels plus vibrants encore après la scène émouvante et grandiose de la cathédrale où le brillant artiste a atteint la perfection, malgré la grippe dont il souffrait et qui l'avait empêché de chanter lundi à l'Opéra.

M^me^ Paquot-D'Assy, qui prenait l'emploi des mezzo — résolution dont il convient de la féliciter — chantait pour la première fois, à Bruxelles, le rôle redoutable de la mère. Elle y a mis de la passion, de l'élan, de l'émotion, et sa voix chaude et grave, son tempérament dramatique ont emballé le public qui l'a applaudie, acclamée avec joie. Toute la représentation a été excellente. Chœurs bien stylés, orchestre des meilleurs jours, ballets bien réglés et, de la part de tous les artistes, interprétation de premier ordre. M. Blancard a fait sonner sa voix magnifique dans le rôle d'Oberthal ; les trois anabaptistes ont été remarquablement chantés par MM. Vallier, Danlée et Nandès — ce dernier qui devient un des favoris du public —; M. Dister, un nouveau venu, a fait apprécier sa jolie voix de ténor dans les quelques phrases d'un soldat; M. Dua a donné une bonne physionomie à l'aubergiste. M^me^ Magne a chanté de sa plus belle voix le rôle de Berthe et, dans le ballet, M^lle^ Santori, danseuse de la bonne école, la jolie M^lle^ Legrand, M^lles^ Pelucchi et Verdoot ont fait assaut de grâce et de virtuosité.

Et le vieux *Prophète*, dont les pages pompeuses, si bien menées, exercent toujours sur la foule une indéniable action, a, par cette interprétation vraiment artistique, obtenu un succès éclatant.

---

## Théâtre royal du Parc.

### La Piste.

M. Victorien Sardou fut l'auteur dramatique le plus discuté de notre époque. On l'accusa de plagiats, on dénonça ses trucs, on contesta son art, et cependant M. Victorien Sardou triomphe malgré tout et continue à verser des torrents « de gaité » sur ses moroses blasphémateurs.

A leur insu, sans doute, beaucoup de lettrés l'applaudirent lundi soir au Parc, à la première de *la Piste*, sa comédie nouvelle. Ils ne l'avouèrent peut-être pas, mais leur résistance a cédé devant son habileté, ses artifices élevés à la hauteur d'un art et son esprit bien français, clair, subtil et net. Sans doute, M. Victorien Sardou ne nous fait ni penser, ni rêver, mais tant d'écrivains se sont, en ces derniers temps, chargés de ce soin qu'on conserve une certaine reconnaissance pour les auteurs aimables qui assumèrent la simple tâche de nous amuser et de nous délasser. Oh la pièce qui n'a pas de signification psychologique, la pièce qui n'a pas de tendances et ne soutient pas de thèse, où l'on ne gémit pas, où l'on ne délire pas dans des transports amoureux! Eh bien, cette pièce, c'est celle de Sardou, bon enfant, pleine de verve, de gaité et d'intérêt, la vieille pièce, si l'on veut, où l'on rencontre encore les vieux types discrets et charmants de la comédie. Tel, dans *la Piste*, ce personnage de Stanislas Potard, délicieusement immoral, mais avec ce goût parfait de bonne compagnie qui était la caractéristique de l'ancienne France Potard dit des choses horribles, épouvantables à faire frémir les dames qui l'écoutent, mais il les dit si bien qu'on ne peut cependant en rougir Il a beaucoup voyagé, il a vu tous les mondes et toutes les morales, des noires, des jaunes, des blanches et des rouges. Il ne s'étonne plus; il a pour tous et pour toutes des scepticismes et des indulgences. Et ce Casimir Rébillon, nous le reconnaissons aussi, le mari, qui cherche à découvrir la faute de sa femme et tremble d'y réussir, avec ses effarements, ses anxiétés et ses indignations comiques; c'est encore Jobelin, le fat, Oscar Mirival le bon jeune homme rencontré au hasard et à qui l'on endosse presque toutes les responsabilités; Gilberte Leyrel, l'amie dévouée et maladroite, etc. Et tous ces personnages évoluent autour de l'action, et si cette image m'est permise, s'enroulent et se déroulent autour d'elle comme un chat qui joue avec un écheveau de soie. L'action? Elle est simple et claire cependant. Une dame, divorcée et remariée ensuite, est soupçonnée de trahison par son second mari. Ce dernier a, en effet, découvert parmi les papiers de sa femme une lettre d'amour... sans date. Il s'agit de reconnaître l'époque de l'adultère. Est-il antérieur ou postérieur au premier mariage? Qui fut trompé, le premier mari, Casimir Rebillon, ou le second, Philippe Gobelin? Tous les personnages se lancent sur la piste. Et ce n'est qu'à la dernière scène, évidemment, que tout s'explique et que Rébillon peut enfin embrasser avec effusion sa femme réhabilitée qu'il adore.

*La Piste* a remporté au Parc un grand succès, dont les interprètes peuvent revendiquer une part bien méritée. La comédie de Sardou fut jouée avec cet entrain, cette rapidité de jeu, sans lesquelles la verve même de l'auteur eût pu paraître froide et compassée et qui s'allient si heureusement avec l'art de M. Victorien Sardou. Citons en première ligne M^me^ Alice Archaimbaud, une actrice intelligente, aux gestes clairs et sobres, à l'intonation sûre et discrète, puis M. Gorby, l'excellent acteur dont le personnage de Casimir Rebillon met en valeur l'aisance et le naturel; M. Barré, très fin; M. Richard, plein de rondeur et de bonhomie ; M^lles^ Manette Simonet, Terka Lyon, M. Carpentier, etc.

### L'Impasse.

L'*Impasse* est l'œuvre d'une femme, par la sincérité et par l'émotion, et par je ne sais quel dédain de la technique, considérée comme inférieure à l'idée maîtresse. Il y a là des inexpériences, assurément, mais il est certain que l'auteur s'est sentie entraînée par le désir de nous présenter un tableau ému et douloureux plutôt que par le désir d'écrire une comédie scénique. Nous voulons croire qu'elle ne s'est pas trop souciée de cette tâche.

La destinée est lamentable de ces jeunes filles élevées, sans richesse personnelle, dans un monde de luxe et d'élégance. Leur grande préoccupation devient de se maintenir à ce rang factice où le sort les a placées. Elles aspirent à l'amour mais elles ne peuvent y goûter. C'est le sort misérable des filles sans dot. Elles coquettent cependant, et de dépit elles affichent une excentricité qui un jour attire près d'elles le fiancé. Elles se laissent entraîner au rêve d'aimer, mais le réveil est brutal. Le jeune homme, épris un instant de ce charme artificiel, ne tarde pas à découvrir, sous ce caprice d'une heure, la pauvre fille de tristesse et de mélancolie, et l'avenir décourageant qui s'apprête. Et c'est la rupture avec son désespoir. Tel est le récit douloureux que M^me^ Camille Caudière nous a fait dans *l'Impasse*. Le public a applaudi une œuvre émue et sincère.

*L'Impasse* avait été jouée avec beaucoup de soin et de finesse par M^mes^ Carmen d'Assilva, Angèle Renard et Derives, MM. Mayen, Barré et Cueille.

### LA MATINÉE JOUHAUD

### Conférence de M. George Garnir.

La joviale et instructive matinée! Il s'agissait d'un auteur belge et de « pièces indigènes » comme on disait dans les quotidiens d'alors, qui florissaient il y a trois quarts de siècle, d'Auguste Jouhaud, l'auteur de centaines de pièces, vaudevilles ou drames-vaudevilles (un genre défunt) dont la *Sœur de Calino* et *la Folle de Waterloo*.

C'est notre excellent confrère Curtio du *Petit Bleu*, le spirituel fantaisiste, le romancier tour à tour humoriste et sentimental de la *Ferme aux Grives* et de cette *Boule plate*, le grand succès de librairie de cette fin d'hiver, George Garnir, enfin, puisqu'il faut l'appeler par son nom, qui avait été chargé de la conférence préliminaire, et vraiment M. Reding n'aurait su faire meilleur choix. Nul mieux que M. Garnir ne peut parler des choses de Bruxelles, sa bonne ville d'adoption, et même des choses du Vieux-Bruxelles, ce qui était le cas avec ce vaudevilliste contemporain de notre Révolution.

M. Garnir a fait une conférence pleine de sympathie pour ce brave Jouhaud, homme de cœur et honnête homme, sinon grand homme ou grand écrivain. Il a glissé sans trop appuyer sur les petits ridicules et les faiblesses de cette littérature. Il a conté des anecdotes charmantes, toutes bien caractéristiques de la vie et du monde des théâtres à cette époque lointaine. Il nous a lu aussi des passages bien touchants et d'une candeur charmante des *Mémoires* de Jouhaud, entre autres les pages où il raconte ses aventures comme directeur de théâtre.

L'excellent conférencier a obtenu le plus vif des succès. C'était son début dans ce genre et on peut dire que son coup d'essai a été un coup de maître. Dans la causerie, il apporte la même bonhomie pittoresque et le même sel d'ironie, mais sans malice, que dans ses articles. On était enchanté.

Les pensionnaires de M. Reding ont ensuite interprété avec une vaillance et une verve des plus louables les deux pièces précitées.

Dans *la Sœur de Calino*, un acte d'une cocasserie inénarrable, on a applaudi M^me^ Antoinette Bury, dans un rôle de petite rustaude qui demeure bien gentille malgré sa niaiserie; M. Cueille, ébouriffant dans le personnage de Calino, et M. Delaunay, le bon médecin; dans *la Folle de Waterloo* on a apprécié et fêté aussi MM. Barré, Bender, Théo, M^mes^ Adeline Derives, Angèle Renard, Manette Simonnet et Roy-Fleury, tous on ne peut plus en train et on ne peut mieux dans leurs rôles.

ÉRARD

Pianos BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER,
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202

Grand choix de pianos de premières marques françaises : **Elcké, Focké, Henri Herz, Klein, Staub**, etc. — Pianos neufs, cordes croisées.
Grand modèle, 1m33 : **575 francs**, garantis **10** ans.
**Pianista**, s'adaptant et jouant tout piano : **800 francs**.

Seul dépôt. BECHSTEIN

Une mention spéciale revient à l'orchestre, qui a exécuté entre les deux actes une curieuse symphonie dont *l'Éventail* a détaillé « l'argument » dans son dernier numéro et qui doit évoquer la bataille de la Belle-Alliance. Cette fantaisie militaire n'a pas été l'élément le moins récréatif de cette matinée originale.

Détail piquant : *la Folle de Waterloo* fut représentée pour la première fois sur la scène du Parc en 1837.

La représentation de jeudi, comme le constatait M. Garnir, était donc à proprement parler non une première mais une reprise.

## Théâtre Molière.

MATINÉE MUSICALE

Du haut du ciel, la demeure dernière des musiciens qui assumèrent la tâche éminemment louable de charmer l'ouïe de leurs contemporains et d'adoucir leurs mœurs, Auber doit être satisfait. Jamais autant que cette année il ne dut éprouver la joie de se sentir non seulement exhumé, mais fêté, adulé, applaudi. Le théâtre de la Monnaie reprit de ces œuvres, le Molière nous rendit *le Domino noir*, et *Fra Diavolo*. *Fra Diavolo* vint à la bonbonnière d'Ixelles après les intéressantes représentations que M. Clément nous en donna récemment à la Monnaie, et cet opéra octogénaire fut goûté et apprécié.

Mlle d'Armel, très gracieuse, chantait le rôle malicieux et charmant de Paméla. Mlle d'Albany réalisait le personnage de Zerline la soubrette. Et du côté des hommes, M. Rappaport, en Fra Diavolo, et M. George en Kokbourg ont, le premier séduit, le second amusé l'assistance. Et les matinées du Molière se sont brillamment clôturées par cette évocation d'un opéra à qui les années n'ont pas encore imprimé un trop irréparable outrage.

## Choses de Théâtre.

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 3 mars, à 2 heures, Concert Populaire, *Faust*, de Schumann ; à 7 h. 1/2 *Faust*, de Gounod ; lundi 4, le *Pré aux Clercs* ; mardi 5, dernière représentation avec le concours de M. Alvarez, de l'Opéra, et de Mme Paquot d'Assy, le *Prophète* ; mercredi 6, *Lohengrin ;* jeudi 7, la *Fiancée vendue* ; vendredi 8 (abonnement mondain), *L'Africaine ;* samedi 9, le *Pré aux Clercs*, au bénéfice de l'Union française de bienfaisance ; dimanche 10, bal masqué à 11 heures.

---

La représentation du *Prophète*, mardi, avec M. Alvarez est la dernière que pourra donner le brillant ténor de l'Opéra.

Pour cette soirée le prix des places est ainsi fixé : Fauteuils d'orchestre et balcons, premières loges et baignoires, 12 francs ; parquet et deuxièmes loges de face, 10 francs ; deuxièmes loges de côté, 7 francs ; parterre, 5 francs ; troisièmes loges, 4 francs ; troisièmes de face, 6 francs ; quatrièmes loges, 2 francs, paradis, 1 franc.

---

Mlle Mary Garden vient d'annoncer son retour pour le 9 mars. La grande artiste, que le public bruxellois sera heureux de revoir, donnera trois représentations de *Pelléas et Mélisande*, le lundi 11 ; le jeudi 14, *en matinée*, et le samedi 16. Ces trois représentations seront les dernières de la belle œuvre de MM. Maeterlinck et De Bussy. Pour ses adieux, Mlle Garden chantera *Manon*.

Le bureau de location pour les trois représentations de *Pelléas* sera ouvert à partir de lundi 4 mars.

---

*Salomé* passera dans la deuxième quinzaine de mars. Les études de la partition de Richard Strauss se poursuivent activement.

Vendredi a été faite la première répétition d'ensemble avec les artistes et l'orchestre, et l'effet a été considérable.

Voici la distribution de *Salomé*, drame lyrique en un acte d'Oscar Wilde, musique de Richard Strauss :

Salomé, Mme Mazarin ; Hérodias, Mme Laffitte ; un page d'Hérodias, Mme Debolle ; Hérode, M. Swolfs ; Iokoanaan, M. Petit ; Narraboth, M. Nandès, un Nazaréen, M. Vallier ; un soldat, M. François ; deuxième soldat, M. Danlée ; cinq juifs, MM. Nandès, Dognies, Dister, Dua, Belhomme ; un Cappadocien, M. Debbaut.

---

On s'occupe énormément de *Salomé* à Paris et les nouvelles les plus contradictoires circulent dans les journaux à ce sujet. Le sensationnel ouvrage de Richard Strauss avait d'abord été annoncé à l'Opéra où il devait passer en mai ; puis on annonça qu'il serait donné sous la direction des frères Isola au théâtre de la Gaîté, avec les artistes de l'Opéra auxquels les principaux rôles avaient déjà été distribués. Il y a quelques jours un communiqué nous apprenait que *Salomé* ne serait pas joué en français, mais en allemand, par les artistes de Berlin, et que cette solution avait prévalu parce que l'auteur craignait que les audaces du poème d'Oscar Wilde ne fissent interdire les représentations !

Finalement, on apprend maintenant que les frères Isola ne disposent pas du théâtre de la Gaîté où MM. Hertz et Coquelin comptent jouer l'opérette jusqu'à la fin de juillet. Et les frères Isola sont à la recherche d'une autre scène pour y donner l'œuvre de Strauss.

Ce qui résulte de plus clair de tout cela, c'est que pour le moment il n'y a rien de fait et que le théâtre de la Monnaie est le seul de la langue française qui possède actuellement le droit de jouer *Salomé*

On l'y jouera, non en allemand, mais en français dans le texte original d'Oscar Wilde, où la critique la plus sévère aurait de la peine à découvrir la moindre audace choquante. Le grand poète anglais s'est inspiré d'une légende du moyen âge chrétien, d'après laquelle Salomé, lorsqu'on lui apporta la tête de Jean, l'aurait baisée sur la bouche. Pour le reste il se conforme à la tradition universellement connue, dont Flaubert s'est lui-même inspiré dans son célèbre conte intitulé *Herodias*.

Pendant une fête que donne le tétrarque de Judée, Hérode Antipas, Salomé, qui a fui l'orgie, veut voir le prophète qui est enfermé dans une citerne au milieu de la terrasse du palais. Dès qu'elle le voit et l'entend, un sentiment étrange l'envahit ; Jean, ou plutôt Iokonaan de son nom hébreu, l'attire et lui inspire une profonde horreur ; elle l'aime et elle le hait tout à la fois. Aussi, lorsque Hérode promet à Salomé de lui donner ce qu'elle voudra si elle danse pour lui, Salomé demande-t-elle la tête du prophète qui n'a cessé de la couvrir d'insultes et de reproches sanglants. Quand on la lui apporte, Salomé s'agenouille devant cette tête sanglante et, dans un élan à la fois mystique et passionné, la baise sur la bouche. Ce que voyant, Hérode, dans un accès de terreur et de fureur jalouse, ordonne aux soldats de tuer Salomé.

Certes, la scène est osée et nous ne pensons pas qu'elle ait jamais été portée au théâtre ; mais l'idée en est très belle et très haute. Et l'admirable symphonie dont l'accompagne Richard Strauss l'élève bien au-dessus d'un effet de réalisme brutal et vulgaire. Si l'œuvre pouvait froisser le sentiment religieux ou blesser la morale, l'aurait-on laissé passer à l'Opéra de Dresde, d'abord, à l'Opéra de Berlin, ensuite, où l'on est autrement plus sévère qu'à Paris sur cette question-là ?

---

Après *Salomé* les directeurs feront une reprise du *Bal Masqué* de Verdi.

***

Aujourd'hui dimanche, 3 mars, au théâtre du Parc, deux représentations, l'après-midi et le soir, de la *Piste* de M. Victorien Sardou et de l'*Impasse* de Mme Camille Candière.

La matinée d'aujourd'hui sera la seule où l'on entendra ce joli spectacle.

Les représentations de l'amusante et spirituelle pièce de Sardou approchent d'ailleurs de leur fin. M. Reding, pressé par ses engagements, ne pourra plus les prolonger au delà de la semaine courante ; d'autres œuvres importantes attendent leur tour. Il faut donc se hâter!

---

Le nouveau programme des matinées littéraires, consacré au vieux vaudevilliste belge Auguste Jouhaud, avec la conférence de M. George Garnir, sera donné : jeudi prochain, 7 mars, pour les abonnés à la série B, — dimanche, 10 mars, pour la série D, — et le jeudi 14 mars pour la série C.

---

La prochaine « première », qui succédera à *la Piste*, sera *Carlo Saleani*, comédie-drame en quatre actes, par M. Edmond Picard, d'après *l'Aveugle*, drame italien de M. Francesco Bernardini.

*L'Aveugle* est une pièce célèbre en Italie ; elle est d'un intérêt poignant et d'une émotion tragique. M. Edmond Picard, poursuivant sa campagne pour le triomphe du « théâtre d'idées », et joignant l'exemple à la parole, a transformé cette pièce d'après ses principes ; il en a conservé l'intrigue pathétique ; seulement, au lieu de la traiter en aventure individuelle — le malheur spécial à *un aveugle* qui est le sujet du drame italien, — il l'a élargie aux proportions du malheur de tous ceux à qui une infirmité incurable inflige une mutilation grave, et conséquemment une déchéance d'eux-mêmes. De l' « anecdote » il s'est efforcé de faire un fait général, commun à toute l'humanité.

Une infirmité quelconque entraîne toujours un amoindrissement moral de la victime, aboutissant au découragement, à une mélancolie soupçonneuse et sombre ; l'histoire nous montre Beethoven devenu sourd, Rubens paralysé des mains, Baudelaire frappé d'aphonie, Michel-Ange privé de la vue, Byron boiteux de naissance, Maupassant subissant une lente et désolante anémie cérébrale, Musset sombrant dans l'alcoolisme.

M. Picard réunit ces déchéances variées dans une appellation : *les Mutilés*. Le héros du drame qu'il a adapté, l'aveugle de M. Francesco Bernardini, est, dans sa pensée, un de ces « mutilés ». *Carlo Salvani* porte, en sous-titre, cette qualification : *le Mutilé* ; et c'eût été le titre même du drame si l'on n'avait craint qu'il ne fût un peu vague et qu'il ne prêtât à quelque confusion.

Enfin, l'adaptateur a supprimé du texte original — qu'il a d'ailleurs complètement modifié — ce qui lui a paru trop particulier à la vie banale.

L'action du drame, au lieu de se passer dans une ville déterminée, se passe « chez les Européo-Américains, au commencement du XXe siècle ». Et, de même que le sujet s'élève à la « généralité », de même aussi tous les personnages représentent des êtres généraux : l'Epouse, l'Amant, le Père, la Mère, etc.

On voit combien la tentative sera intéressante ; et tout porte à croire qu'elle obtiendra un succès retentissant

M. Edmond Picard a choisi lui-même ses interprètes. Voici la distribution de la pièce :

Carlo Salvani, M. Rosaspina ; l'Epouse Calixte, Mlle Nina Sanzi ; l'Amant (Olivier), M. Bender ; le Père, M. Barré ; la Mère, Mme Angèle Renard ; l'Amie (Thérèse), Mlle Terka Lyon ; un intendant, M. Théo ; la femme de chambre, Mlle Eve de Launay ; un valet de pied, M. Cérébos.

---

M. Carlo Rosaspina, qui créera le rôle principal de *Carlo Salvani*, est Italien ; mais il parle admirablement le français, et son accent donnera au personnage — qui, dans la pièce, est italien aussi, — une couleur et une sincérité particulières.

M. Rosaspina a fait partie, pendant quinze ans, de la troupe de la Duse. Les Bruxellois l'ont vu jouer naguère *la Dame aux Camélias* et *Monna Vanna* aux côtés de la grande tragédienne. C'est un artiste de race. Il débuta au théâtre à l'âge de quatre ans ! Il joua avec la célèbre Ristori, avec Giacometti, avec Rossi, etc. Depuis 1885, il n'a plus quitté la Duse, remplissant dans sa troupe l'emploi de grand premier rôle et de directeur de la scène. A ses côtés, il a interprété toutes les œuvres de Gabriele D'Annunzio, le répertoire français de Dumas fils, *l'Autre Danger* de Maurice Donnay, et autres pièces modernes.

***

Aujourd'hui dimanche, le théâtre Molière donne deux représentations des *Saltimbanques*, la joyeuse opérette de Ganne à laquelle la direction a donné une mise en scène très pittoresque.

---

Jeudi le théâtre Molière donne pour ses abonnés de la série B, la cinquième de ses triomphants spectacles d'opéra-comique. Au programme : *Fra Diavolo*, dont le succès a été si vif jeudi dernier. Il reste un nombre restreint de places disponibles pour cette matinée.

La semaine dernière, pour les spectacles d'opéra-comique, il a fallu refuser du monde tous les soirs.

La vogue de ces spectacles est telle que M. Munié a décidé de leur donner plus de place encore l'hiver prochain et il s'occupe dès à présent d'établir un programme choisi.

***

*Les Vierges du Harem*, tel est le titre de la nouvelle opérette représentée mardi dernier au théâtre de la Scala. Harem de fantaisie, vierges plus improbables encore, action plus capricieuse s'il est possible, tout cela évolue et se déroule au pays de Samovar qu'aucun géographe n'a signalé jusqu'ici, tout cela tourne autour d'un prince Caviar dont aucun historien n'avait rapporté les exploits. Un marmiton prend la place d'un prince, se fait aimer des vierges du harem, et, pour comble d'infortune, la victime de cette supercherie, le prince authentique risque d'être empalé !. . Comment de cette histoire en vint-on à faire défiler, en un cortège éblouissant, les courtisanes de toutes les époques, ce serait trop long à dire. Nous nous bornerons à constater que le public a admiré une fois de plus la splendeur des mises en scène de la Scala, que Mmes Maud d'Orby et Favart ont été fêtées comme de coutume, et qu'il y a pour corser encore ces magnificences le chanteur Dalbret et l'excentrique américain Norman French, et ce n'est pas la moindre des attractions réunies au plus charmant de nos théâtres de genre.

***

Dans le naufrage du steamer *Berlin*, a malheureusement péri une jeune artiste de talent qui avait été remarquée en représentations à Covent-Garden, Mlle Schöne, du théâtre de Mannheim.

On a à déplorer aussi la mort de M. Reichmann, régisseur de la troupe allemande, et qui rentrait en Allemagne pour aller remplir le poste de régisseur général à l'Opéra-Comique de Berlin. Parmi les victimes on cite encore Mme Bertram, femme du célèbre baryton, et quatre jeunes gens, élèves de l'école de chant de l'Opéra de Berlin, qui avaient fait à Londres leurs premières armes.

Les autres artistes de la troupe allemande ont échappé à la catastrophe parce qu'ils ont pris une autre voie ou qu'ils étaient partis plus tôt.

Il se confirme d'ailleurs que cette saison germanique, annoncée à grand fracas, s'est terminée d'une façon lamentable au point de vue financier. Les journaux anglais rapportent que dix-neuf choristes sont restés à Londres sans moyen de subsistance et le *Daily Mail*, aidé de personnalités de la haute société londonnienne, a dû faire les fonds pour leur rapatriement.

## Mondanités.

Le ministre des Affaires étrangères et Mme la baronne de Favereau ont donné jeudi, en l'hôtel du ministère des Affaires étrangères, un grand dîner auquel assistaient :

S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, S. Exc. le ministre des Etats-Unis mexicains et Mme de la Barra, S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Wilde, M. le ministre des Finances et la comtesse de Smet de Naeyer, M. le ministre d'État et Mme Woeste, M. de Mayrinck, chargé d'affaires du Brésil, l'attaché militaire de la légation de France, le chef d'escadron et Mme Siben, M. Ganderax, conseiller de la légation de France ; le baron Coffinet, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse de Geloës d'Eysden, le baron et la baronne René d'Huart, le comte et la comtesse de Limburg-Stirum, M. René van der Elst, baronne douairière de Favereau, baron Jean de Favereau.

***

La maison Baudoux, lingeries, trousseaux, layettes, 38, rue du Bailli, a toujours en magasin un grand choix de belles blouses, manteaux et chapeaux de baptême, etc. Téléph 7732.

***

Jeudi, grand dîner diplomatique offert en l'hôtel de la légation par S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz. S. Exc. le ministre de France et Mme la comtesse d'Ormesson étaient parmi les convives.

***

Il y aura une réception mardi soir chez S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers.

***

M. Delcoigne, secrétaire de légation à La Haye, est nommé conseiller à la légation de Pékin ; M. Baudouin de Lichtervelde, secrétaire à Lisbonne, lui succédera en la même qualité à la légation de La Haye.

***

Jeudi soir est mort à Paris, d'une affection cardiaque, sir Francis Plunkett, qui fut ministre d'Angleterre à Bruxelles, du 3 août 1893 au 4 octobre 1900.

***

Très élégante salle, samedi 23, au théâtre de la Monnaie pour la première de la *Fiancée vendue*.

Aperçu : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, vicomtesse de Spoelberch, comte et comtesse Horace van der Burch, Mme Hynlerick de Theulegoet, comte et comtesse t'Kint de Roodenbeke, Mme Ve Speyer, Mme H. Speyer Louis Hymans, Mme Paul Hymans, M. et Mme Michel Orban, Mme Thys, M. et Mme Maskens, sénateur et Mme Sam Wiener, M., Mme et Mlles Rittweger, M. et Mme Haus, M. et Mme van Langenhoven, baron et baronne Lambert-de Rothschild, commandant et Mme Docq, M. et Mme van Hoesen, Mme Allard, Mme Ullen, M. et Mme Gaston Perier Thys, major et Mme Rousseau, M. et Mme Alfred Solvay, Mme Ernest Solvay, M. et Mme Paul Jamar, M. et Mme L. Steens, Mmes Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Warnant-Franchomme, Mme Mayer-Warnant, M. et Mme Rigaux, Mme Hector de Backer, M. et Mme Tassel, M. et Mme Max Sainctelette, Mme de Schrievere-Thornton, Mme Willemars-Thornton, docteur et Mme Verhoogen, M. et Mme Jean De Mot, M. et Mme H. Colard, M. et Mme L. Bauer, Mme Legrand, M. et Mme Prier de Saône.

MM. général comte Albéric van der Burch, général Fivé, baron Athanase de Broqueville, baron Chazal, colonel Keucker, lieutenant-colonel Lambert, Maurice Anspach, van Tilt, Oscar Crabbe, Nagels, Edmond Devylder, Fortamps, Maurice Parmentier, Horwitz, Schœnfeld, Edouard Hauman, Paul Vandervelde, René Gillis, Léon de Lancker, Giroul, commandant de Schietere de Lophem, Frédérix, Paul Finet, major Lenssens, E. Scholder, chevalier Hynderick de Theulegoet, van der Rest, André Weil, notaire Cordemans, capitaine Harzé, docteur Marin, lieutenant Baes, M. Brunart, baron de Waha, Roger Dumesnil, Max, lieutenant Fontaine, Georges Vaxelaire, lieutenant comte de Liedekerke, Prosper Morren, lieutenant Lancksweert, Keym, lieutenant Nyssens, Houtekiet, lieutenant le Hardy de Beaulieu, Max Kufferath, etc.

Du monde artiste : M. Brunel, l'auteur de la traduction, Mme Malpertuis, Mme Alice Archaimbaud, Mme Morati, Mlle Eve de Launay, Mme Dicksonn, MM. Fernand Khnopff, Chautard, Morisseaux.

Quelques toilettes :

Mme Rittweger, portant une fort belle toilette noire ornée de dentelles blanches ; Mlles Rittweger, habillées tous deux en bleu ciel très souple ; Mme Lechat, portant une exquise robe bleu tendre toute brodée d'argent ; Mme Macau, fort élégante en rose orné de blanc ; Mme Ve Speyer, portant une robe de velours noir garnie de jais ; Mme Van Hoesen, en blanc égayé de fleurs roses ; Mme Jamar, portant une jolie toilette de velours vert et dentelle blanche ; Mme Haus, en riche toilette gris argent ornée de dentelles blanches, aigrette blanche dans les cheveux ; Mme Hynderick, en noir éclairé de fleurs rouges ; Mme Docq, en blanc brodé or ; Mme Wiener, portant une toilette de grande allure en velours vieux rouge ornée de dentelles blanches ; Mme Maskens, en noir et dentelle blanche ; Mme la baronne Lambert-de Rothschild, en noir, berthe de dentelle blanche et fleurs roses au corsage ; Mme Orban, en noir brodé or et orné de bleu ; Mme Samuel, en rose brodé argent ; Mme H. Samuel, portant une délicieuse toilette de crêpe blanc brodée de jais blanc ; Mme Rigaux, toilette noire sur transparent blanc, dentelles blanches ; Mme Sainctelette, très joliment habillée de velours évêque ; Mlle Vandervelde, en blanc ; Mme Pierard, en velours noir et dentelles blanches ; Mme Moens, en noir pailleté ; Mme Ermel, en blanc ; Mme Jean De Mot, en blanc ; Mme Keiffer, en noir avec habit Directoire blanc à ramages ; Mme Archaimbaud, en noir et dentelles blanches brodées or ; Mme Morati, en blanc ; Mme Malpertuis, en gris orné de dentelles, etc., etc.

Sur la scène, Mlle Korsoff portait un bien joli costume de velours noir légèrement souligné de rouge avec un tablier brodé et enrubanné ; elle était coiffée le mieux du monde d'un chapeau de feutre noir orné de plumes, et Mme Eyreams était une charmante petite danseuse en jupe courte.

***

La représentation de gala, donnée jeudi à la Monnaie au bénéfice de la Mutualité de l'Association de la Presse bruxelloise, a été fort brillante. La salle était archi-comble — seules les places de la Cour sont restées vides — et d'une très belle élégance. Dans une loge d'entre-colonnes avaient pris place : le chef du Cabinet et Mme la comtesse de Smet de Naeyer ; le ministre des Beaux-Arts et la baronne van der Bruggen ; le ministre des chemins de fer et Mme Liebaert.

Dans la grande avant-scène, le bourgmestre et Mlle De Mot ; l'échevin et Mme Maurice Lemonnier ; les échevins Grimard, Bruylant et Lepage.

Dans la salle, notons au hasard du souvenir : le ministre d'Etat et Mme Beernaert, Mme Georges Grimard, le député

RESTAURANT SAVOY
CUISINE DE PREMIER ORDRE
Déjeuner et dîner à la carte. — Soupers après les théâtres.
CONCERT DE TZIGANES
37, rue de l'Evêque. Téléphone 93

EDMOND MOTTI
CHAPELIER-CHEMISIER, 53, RUE DE LA MADELEINE, BRUXELLES
LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
Chapeaux pour soirées, Gilets pour soirées,
Chemises pour soirées, Cravates-cache-cols et Gants pour soirées

et Mme Paul Hymans, comte et comtesse Horace van der Burch, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, M. et Mme Roussille, comte et comtesse Cigogna, M. et Mme Maskens colonel et Mme Thys, Mme Lebœuf Thys, M. et Mme Gaston Périer-Thys, Mme Léon-de Bauer, chevalier et Mme de Bauer-Mourlon, M. et Mme Prosper Wielemans, M. et Mme Edouard Wielemans, M. et Mme Léon Bervoets, M. et Mme Alfred Mabille, M. et Mme Jules Hennet, Mme Thielemans, M. et Mme Herbert Speyer, M. et Mlle Keym, M. et Mme Charles Lhest-van Dooren, M. et Mme Frédérix, M. et Mme L. Steens, M et Mme Van Ophem, M. et Mme Levy, Mme de Schrievere-Thornton, M. et Mme Tassel, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Max Sainctelette, Mme Canler, Mme van Langenhove, M. et Mme Meeus, M. et Mme Catteau, M. et Mme Goossens, M. et Mme Ackermans, M. et Mme Léopold Garnir, le colonel et Mme Oswald-Allard, Mme Cardon, M. et Mme Crawhez, notaire et Mme Delvaux, M. et Mme Léon De Bruyn, M. et Mme Charles Charlier, M. et Mme Delleur, M. et Mme Fritz Goedtler, M. et Mme Hobé, Mme Speyer, Mlle Nelly Doulton, M. et Mme Melaerts, Mme et Mlle Verwée, docteur et Mme Bruylants, M. et Mme Ernest Solvay, M. et Mme Henry Crombez...

MM. baron Chazal, Nagels, Emir Arslan, Oscar Crabbe, colonel Hannay, Bourgeois, commissaire en chef, Edmond Devylder, Maurice Parmentier, Constant, René Gillis, Léon de Lancker, Stevenart, Giroul, major Lenssens, Félix Thielemans, Roger Dumesnil, Penso, docteur Marin, Marcel Wielemans, Hanssens, lieutenant comte de Liedekerke, Georges Vaxelaire, Brunard, Voss, Veermersch, Albert Janssen, lieutenant Hennet, Neef-Verbeek, Liébaert, fils, Keym, fils, docteur Thoelen, Cardon, docteur De Moor, Jean Rondeau, Jacques Greiner, Lauwereyns, Stallaerts, etc.

Du monde artiste : M. et Mme Kufferath, M. et Mme Hobé, M. et Mme Prier de Saône, Mlle Delhaye, MM. Liebrecht, Morisseaux, Godefroid Devreese, etc.

De la Presse : M. Fétis, M. et Mme C Tardieu, M. et Mme Félix Hecq, M. et Mme Lucien Solvay, M. et Mme Harry, M. et Mme Edmond Patris, M. et Mme Julius Hoste, M. et Mme Waechter, M. et Mme Boeykens, M et Mme De Lantsheer, M. et Mme Dons. MM. Dommartin, Edmond Cattier, Maillié, de Marès, Paul Dechange, René Vauthier, L. Chomé, de Miomandre, Georges Garnir, Systermans, Lambrechts, De Rudder, P. Dubois, Hoste fils, Max, Roba...

***

Lundi dernier, au théâtre du Parc, deux premières : *la Piste*, de Victorien Sardou *l'Impasse*, de Mme Candière, pseudonyme sous lequel se cache une dame très répandue dans la société bruxelloise.

Aperçu dans la salle :

Comtesse Horace van der Burch, M. et Mme Maskens, M. et Mme Neef-Verbeek, M. et Mme Orban, sénateur et Mme Sam Wiener M. et Mme Maurice Lemonnier, colonel et Mme Van Gèle, commandant et Mme Liebrechts, commandant et Mme Morel, commandant et Mme Docq, lieutenant et Mme Renard, notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Walton, M. et Mme Eugène Keym, M. et Mme Behaeghel, lieutenant et Mme Paul André, Mme Édouard Paul, M. et Mme Van Meenen, M. et Mme Speyer, M. et Mme Henry Samuel, M. et Mme Gaston Périer-Thys, M. et Mme Fernand de Thier, M. et Mlle de Werpe. M. et Mme Schoenfeld, M. et Mme Mayer-Warnant, M. et Mme Balser-de Hirsch, Mme Godschalk, M. et Mme Tournay-Solvay, M. et Mme Alfred Madoux, M et Mme Tassel, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Chomé-Laroque, Mme Hector de Backer, M. et Mme Foucart, Mme Wolff, Dr et Mme Clément Philippe, M. et Mme Baude, Mme Franchomme, Mme Ermel, Dr et Mme O. Godart, M. et Mme Benoidt, M. et Mme Cauderlier, M. et Mme Westwood, M. et Mme Philippson, M. et Mme Le Jamar, Mme Prins, Mme Mabille, docteur et Mme Coppez, Mme Gilson, Mme Camille Candière, Mme Haslam, M. et Mme Franz Dupont, M. et Mme J. Gilson, Mlle Urban, Mme Lelorrain.

MM. baron Chazal, général comte van der Burch, Charles Buls, général Fivé, Penso, major Lenssens, Georges Ruelens, Félix Thielemans, major Rousseau, lieutenant van Langendonck, Roger Dumesnil, Wittouck, René Gillis. Eugène François, Paul Vandervelde, Carl Torley, Édouard de Haas, Max Kufferath, Paul Crabbe, Cramer, Delmée, Ectors.

Du monde artiste :

MM. Liebrecht et Morisseaux, Mme Roy-Fleury, Mlle Liane de Varenne.

Quelques toilettes :

Mme Godschalk, portant une riche toilette évêque et blanche; Mme Perier-Thys, fort jolie en blanc; Mme Maskens, en noir sur transparent blanc; Mme Philippson, en noir orné de dentelles blanches, chapeau beige très empanaché; la comtesse van der Burch, en noir et or; la baronne Pycke, très joliment parée d'une toilette ciel garnie de noir pailleté; Mme Morel-Jamar, en blanc; Mme H Samuel, portant une gracieuse toilette blanche égayée de rose et un ravissant chapeau or avec plumes loutres; Mme de Haes, en blanc; Mme Rigaux, habillée de velours loutre et de dentelle blanche; Mme de Backer, en blanc garni de velours noir; Mme Samuel, portant une toilette vieux bleu; Mme Speyer, en noir, chapeau noir et blanc; Mme Van Meenen, en noir et blanc, chapeau mauve; Mme Liebrechts, très richement habillée de crêpe ciel garni d'Irlande; Mme Cauderlier, en noir; Mme Berny, en noir pailleté, empiècement blanc et fleurs rouges; Mme Foucart, en blanc et noir; Mme Wiener, en riche toilette noire; Mme van Dievoet, robe noire pailletée, boa blanc; Mme Chomé-Laroque, en bleu pailleté et noir, Mme Docq, en rose garni de dentelles blanches; Mme Schoenfeld, en noir et blanc; Mme Neef, portant une toilette de velours beige soulignée de noir, chapeau noir et beige; Mme Spehl, robe évêque très élégante, Mme Coppez, en crêpe de Chine gris.

Sur la scène Mme Archaimbaud porte, au premier acte de *la Piste*, un tea-gown de gaze et de dentelles blanches avec des nœuds roses; ensuite l'élégante artiste est parée d'une robe princesse en drap bleu pastel ornée de velours et de dentelle. Elle est coiffée d'un chapeau relevé de frondeuse façon et garni de plumes vertes. Une pélerine très brodée, très orientale complète la toilette.

Mlle Simonet porte une robe empire, elle est coiffée d'un immense chapeau cloche noir couvert de plumes bleues; Mlle Lyon est très joliment habillée de roux et coiffée d'un chapeau vert piqué de fleurs rouges.

Le spectacle commençait par une comédie nouvelle en deux actes : *l'Impasse*, dans laquelle Mlles Derives, Delaunay, d'Assilva et Renard rivalisaient d'élégance, Mlle Derives portait au premier acte une toilette noire sur transparent blanc, fleurs rouges au corsage; au deuxième acte la gracieuse artiste était enveloppée d'un singulier paletot gris avec manches pompadour, et coiffée d'un grand chapeau orné de plumes rousses; Mlle Delaunay avait, au premier acte, une toilette blanche impressionnée de fleurs roses et noires et, au deuxième acte, une robe d'un rose très franc avec un chapeau noir garni de rose; Mlle d'Assilva était parée, au premier acte, de soie vieux rose brodée multicolore et pailletée argent et au deuxième acte d'une robe bleue gobelin; Mme Renard, fort élégante d'abord dans une toilette noire ornée de dentelles blanches et de fleurs roses, avait ensuite une fort jolie toilette blanc et citron très ornée, très volantée.

***

Un public des plus sélect remplissait, le 22 février, la jolie salle des fêtes de l'hôtel Mengelle

Le comte Maxime de Bousies s'y faisait entendre au profit de l'Œuvre des « Cercles militaires » sur l'« Enthousiasme » considéré successivement dans la religion et la gloire militaire, dans l'art et dans l'amour.

Ce thème, philosophique fut développé avec un art si raffiné, avec un choix d'expressions si parfait, que des applaudissements chaleureux et souvent répétés au cours de la conférence, vinrent prouver au sympathique conférencier que l'enthousiasme s'était communiqué à tous ses auditeurs.

Remarqué au nombre de ceux-ci :

S. Exc. le nonce Mgr Vico, le ministre des Affaires étrangères et la baronne de Favereau, le ministre de l'Agriculture et la baronne vander Bruggen, le ministre de l'Intérieur M. de Trooz, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, le comte et la comtesse Constantin de Bousies, le prince de Ligne, la princesse Albert de Ligne, Mme Wilde, le comte et la comtesse François de Grünne et leur fille, le marquis d'Assche, le baron Hermann de Woelmont. le comte Tarnowski, la comtesse de Berlaymont et sa fille. Mme Josse Allard, le baron et la baronne Gaston Pycke et leur fille, M. et Mme Wittouck, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, M. et Mme Alphonse de Penaranda. la baronne de Rosée, le comte Gustave de Lannoy, la comtesse Gaston de Liedekerke, Mme Roussille, le comte et la comtesse d'Assche, le baron Maurice Snoy, la comtesse Paulo de Borchgrave, M Henri Davignon, le baron de Mévius et sa fille, le comte d'Hemricourt de Grünne et sa fille, la comtesse Joseph de Meeûs, la comtesse Juan d'Alcantara, la comtesse Rodolphe van der Burch, Mlles de Mérode, la comtesse Etienne van der Straeten, les comtesses d'Aspremont-Lynden, le comte Georges de Briey, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, M. Victor Allard, Mlle van Goidtsnoven, la comtesse T'Kint, M. Gustave Lejeune, le comte Ferdinand de Lannoy, le comte Louis de Baillet, le comte de Sousberghe, Mme de Stuers, Mme Lejeune de Schiervel, Mlle de Fœstraets, la baronne Charles de Fierlandt, la comtesse Robert de Liedekerke, Mme De Lantsheere, le comte Louis de Spoelberch, le sous-lieutenant d'Henin de Boussu Walcourt, etc., etc.

***

Samedi dernier, ravissant bal chez M. et Mme Joseph Defize, en leur hôtel de l'avenue Palmerston

On dansait dans le hall, la grande salle à manger et la salle de billard, qui formaient une suite de salons d'un aspect charmant.

Mme Joseph Defize, en toilette grise de soie, recevait, dans un salon du rez-de-chaussée, ses nombreux invités, parmi lesquels citons :

M et Mme E. Defize, Mme M. Defize, M. et Mme Beck van der Straeten, M. et Mme Oscar Deprez-Le Hardy de Beaulieu, le procureur général et Mme Pholien, Mme Schoenfeld, M. et Mme Cauderlier, Mme de Vaucleroy-Le Hardy de Beaulieu, Mme Hanssens, Mme Keym, Mme Wouters, Mme Kackenbeek, Mme Ketels, M. et Mme Kessels, Mme Dorff, Mme Fresez, Mme Gratia, M. et Mme Ernest Defize, M. et Mme Joseph Defize, M. et Mme Martin Vergote, Mme et Mlle Seeger, Mme Humblet, M et Mme Begault, Mme Gillon, Mlle Ketels, Mlles Kessels, Mlle Stevens, Mlles Wouters, Mlle Deprez-Le Hardy de Beaulieu, Mlles Hanssens, Mlles Schoenfeld. Mlle Cauderlier, Mlle Keym, Mlle Beck, Mlle Dorff. Mlles Fresez. Mlle Gratia, Mlles Gilberte, Germaine et R. Defize, Mlle Martin; Mlles Kackenbeek, Mlles Humblet, Mlle L. Petitbois, Mlle Begault, Mlle Guillon, Mlle de Vaucleroy.

MM. Maurice Janssens, Perrier, Marcel Despret, Paul Halot, comte du Monceau de Bergendal, Favresse, Pholien, René Mortiaux, Robert Deprez, van den Bulcke, de Regny, de Brœu, Albert Heyninx, Mayer. François Blanquaert, Dorff, Willemain, Emile et Adolphe Heidsick, Dupont, Ihro, Engels, Vertongen, Van den Elschen, Lejeune, Scoumanne, Weber, Hallet, Lazard, Duwez, Van der Smissen, Stevenart, Behets, Cramer, Pierre Defize, C. Seeger, Paul Defize, Hellemans, Hubert, Lucien et Maurice Janlet, Herlant, Weiler, Parmentier, Marchand, Raquez, de Bianchi Lecourt, Dumont, Vienne, Relecom, Mouchet, Van Dooren, Jacquet. .

Noté, au hasard, parmi les toilettes :

Mme Ernest Defize, élégante robe princesse noire pailletée, Mme Dorff, toilette de soie imprimée de fleurs; Mme Émile Cauderlier, très jolie toilette de soie mauve avec dentelles blanches au corsage; Mme de Vaucleroy, transparent de dentelles noires sur fond blanc avec nœuds de rubans en velours rouge; Mme Pierre Defize, très jolie toilette noire en paillettes; Mme Deprez, en velours mauve tout garni de dentelles blanches; Mme Beck, en noir; Mme Pholien, en blanc et noir de dentelles; Mlles Wouters, toutes deux en robe empire de drap blanc et large boucle d'or à la taille; Mlles Fresez, très jolies toilettes de mousseline rose plissé; Mlle Seeger, toilette crème garnie de dentelles blanches; Mlle Keym, en tulle blanc et rubans; Mlle Hanssens, en mousseline de soie rose; Mlle Deprez en tulle blanc, point d'esprit et rubans blancs; Mlle Gilberte Defize, en mousseline de soie blanche; Mlle Cauderlier, toilette blanche, roses au corsage et dans les cheveux; Mlle Dorff, en mousseline de soie blanche plissée; Mlle Beck. en robe empire à transparent rose brodé de feuilles mortes sur fond blanc; Mlle Pholien, en blanc. etc., etc.

Vers minuit un souper par petites tables était servi aux invités au rez-de-chaussée.

Un ravissant cotillon blanc et rose, dirigé par Mlle Defize et le lieutenant Marchand, terminait la soirée. Il y a eu nombre de jolies figures d'ensemble et de nombreux souvenirs ont été offerts. Pendant la valse des fleurs, un immense panier tout rempli de lilas blancs a été apporté à la joie de la jeunesse.

La fête a pris fin vers trois heures.

***

Pour vos chemises, adressez-vous à la maison Dudicq, 52, avenue de la Toison-d'Or. qui détient le record de la coupe et de l'élégance.

***

Très réussi le bal blanc donné, samedi dernier, en leurs salons de la rue du Prince-Albert par le député permanent et Mme Jules Janson.

La fête, qui fut animée, cordiale et fort élégante, s'est prolongée à la grande joie de la jeunesse parmi laquelle : Mlles P. et V. Janson, délicieuses dans leurs jolies toilettes bleu pastel; Mlles Bonmariage, Bihain, Boije, Cox, Doutrewe, Karelbach, Monnoyer, Pasquier, Zoude.

MM. Jules et Charles Janson, Beeli, Buelens, Coenen, Demeur, Dumoulin, Engels, Ihro, Heyninx, Hellemans, Hostens, E. et A. Heidsieck, Karelbach, Maurice Scoumanne, Vandersmissen.

***

Samedi dernier, chez M. et Mme Cox, en leur maison de l'avenue de l'Astronomie, charmant dîner auquel assistaient : le député permanent et Mme Jules Janson, M. et Mme Maurice Heyninx; Mlles Fernande et Marthe Cox, Mme et Mlle Belli, Mlle Louise Van den Boss, docteur Heyninx.

M. Cox, Belli, Janson, Coenen, etc.

Après le dîner, audition très applaudie de passages d'opéras et de monologues par Mlle Louise Van den Boss et M. Charles Coenen.

***

Le 24 février, élégante soirée chez la comtesse Eugène d'Hemricourt de Grünne dans son hôtel de la rue de la Loi

Parmi les invités :

Comte et comtesse Jean de Merode, comte et comtesse François d'Hemricourt de Grünne et leur fille, comte et comtesse d'Oultremont, vicomte de Beughem, vicomte et vicomtesse Gustave du Parc, comtesse Marie d'Hemricourt de Grünne, comte et comtesse G. de Liedekerke, comtesse Eugène d'Oultremont, comte et comtesse d'Hemricourt de Grünne et leur fille, comte Pierre de Liedekerke, M. Philippe Roussille, baron et baronne de Traux, comte Joseph d'Oultremont, comte et comtesse Florimond de Liedekerke, comte et comtesse Charles de Lannoy, comte Louis de Baillet, comte Charles d'Hemricourt de Grünne.

***

Jolies blouses en soie à partir de 25 fr., 19, rue Van Moer.

***

Très réussie la soirée dansante qu'ont donnée dimanche dernier, en leur hôtel de la rue d'Egmont, le docteur et Mme Capart.

Parmi les invités :

Mme et Mlle Barbanson, Mme et Mlles Horion, Mme et Mlles Chomé, Mme et Mlles Pitsaer, Mme et Mlles Brabant, Mme et Mlles Putzeys, M. et Mme Macoir, Mme et Mlle Duwez, Mlles Favresse, de Ro, Linden, Baejou, Cuylits...

MM. Grebert, Renson, A. et C. Capart, docteur Heyninx, Weiler, Stevenart, Scoumanne, Cuylits, Favresse, Heidsiek, Baejou, Relecom, Delarge, Picavet, A. Despret, etc...

Un joli cotillon, fort bien dirigé par Mlle H. Capart, a terminé la fête, vers 2 heures.

***

La douairière Lefebvre-van Langenhove a donné dimanche après-midi un thé dansant en sa coquette maison de la place Stéphanie

Y assistaient : Mme Camille Pholien et sa fille; Mme Eugène Pecher et Mlle Wittmeur; Mlle Katy van der Straeten, Mme Renty et sa fille, Mme Oscar Deprez le Hardy de Beaulieu et sa fille, Mme et Mlles Hazard-Ziane, Mme et Mlle Jacobs, Mme Georges Lequime, Mlle Schelfhout; Mlle Noelaert, Mme Ernest Lequime et sa fille.

MM. Georges Deboeck, lieutenant Dupont, Georges Voss, Marcel Despret, Albert Heyninx, Robert Desprez, Alfred Blancquaert, Weber, Maurice Perrier, Charles Luyssen, Behets, van de Vin, Charles Lequime, Pholien, Dupont, Chapel, Raquez, etc., etc.

Le prochain thé, annoncé pour le 10 mars après-midi, et auquel on ne dansera pas, promet d'être très brillant.

***

Mme van Scherpenzeel-Thim, femme du consul général de Belgique à Moscou, qui fait un séjour à Bruxelles, a donné, dimanche, un thé, avec représentation par un charmeur d'oiseaux. L'innovation, très intéressante, a eu grand succès.

***

Lundi dernier, LL.AA.SS. le duc et la duchesse d'Arenberg ont donné au château d'Héverlé un élégant déjeuner suivi d'un tir aux pigeons.

Aux nombres des invités :

Le comte et la comtesse Tarnowski, M. et Mme Narishkine, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Louis de Baillet, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte Plasewiez, le baron Camille Buffin, le marquis d'Assche.

***

Mlle Marguerite Fabre, manucure, r. de Vienne, 31, Ixelles.

***

Le comte et la comtesse de Béthune donnaient un dîner, mardi, auxquels assistaient :

Le ministre des affaires étrangères et la baronne de Favereau, le comte et la comtesse de Villegas de Saint-Pierre, le baron et la baronne Georges Peers de Nieuwburgh, Mlles de Béthune, etc.

***

Jupes trotteuse bien amples, à partir de 25 fr., 19, r. Van Moer.

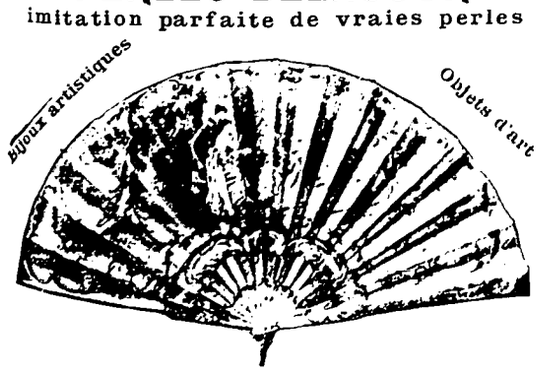
***

Le sénateur et la comtesse t'Kint de Roodenbeke ont donné mardi un dîner de vingt-deux couverts suivi d'une réception et de partie de bridge qui ont eu grand succès.

Citons quelques personnes qui s'étaient rendues à l'aimable invitation de la maîtresse de la maison :

S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, M. et Mme Woeste, le marquis et la marquise Montagliari, M. et Mme Hughes Gaisford, le baron et la baronne de Zytphen-Adeler, le vicomte et la vicomtesse Gustave du Parc, M. et Mme A. de Penaranda, le baron et la baronne van der Bruggen, M. et Mme Gaston de Kerchove d'Ousselghem, le baron et la baronne Victor Buffin, le comte et la comtesse Léon d'Hemricourt de Grünne, M , Mme et Mlle Allard, le baron Constant Goffinet, les comtes Paul et Louis Cornet, le comte Jean du Monceau, le comte et la comtesse J d'Alcantara, le comte et la comtesse de Villers, le ministre de Hol-

ART FRANÇAIS
PERLES DELACOUR
imitation parfaite de vraies perles




Bijoux de deuil, acier et jais fin.
Spécialité d'Éventails
pour théâtres, soirées et Corbeilles de mariages
J. DELACOUR, 24, rue de la Madeleine
BRUXELLES

Constructions Modernes
SOCIÉTÉ ANONYME
Bruxelles-Saint-Gilles

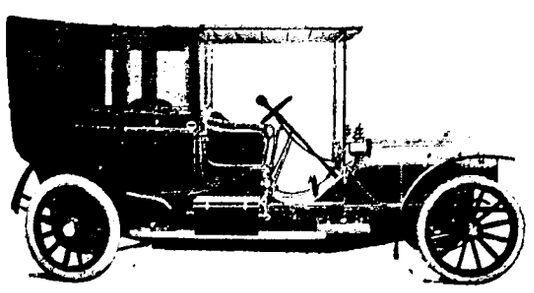
Revêtements hygiéniques pour murs et plafonds en opale blanc et toutes nuances. 30 p. c. meilleur marche que les produits similaires en faïence.

Panneaux artistiques pour murs et plafonds de véranda, salles de bains, etc.

Nos panneaux décoratifs sont fabriqués avec émaux en relief de toute beauté et se vendent 30 francs le mètre carré. — Solidité, inaltérabilité, adhérence garantie sur facture.

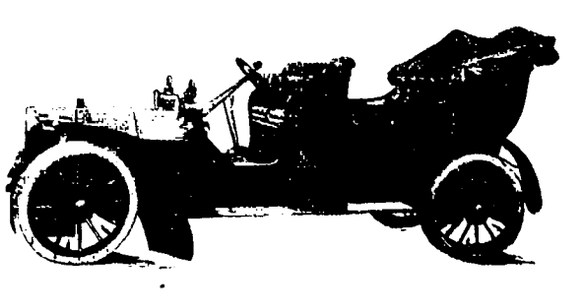


CRÈME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 23, Rue de Condé, Paris



MERCÉDÈS
*La première voiture au monde; la plus endurante et la mieux faite puisque les autres constructeurs essaient de la copier.*

LES SEULES ITALA
*Voitures à cardan de 18 à 70 chevaux, résistant aux plus mauvaises routes.*



96, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES

# PAPIERS PEINTS

Dépôt : 5, rue du Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
LINCRUSTA, CUIRS REPOUSSÉS
DESSINS DE STYLE
Téléphone 1874

# DES USINES F.-A. BOSQUET


lande, les comtes Adhémar et Gonzalve d'Alcantara, le ministre d'Amérique et Mme Wilson, M. Wyndham, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le comte de la Boëssière.

***

Cette semaine seulement, occasions uniques en rubans, rue Saint-Jean, 24, Maison Vandeputte.

***

Deux très beaux dîners ont été donnés mardi et jeudi par le baron et la baronne L. Lunden.

Au nombre des convives :

Vicomte et vicomtesse Albert de Jonghe, baron et baronne de Schilde, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, M. et Mme Gaston de Kerchove, comte et comtesse d'Assche, M. et Mme Roussille, comte et comtesse Gaston de Liedekerke, M. et Mme Josse Allard, baron et baronne van der Bruggen, comte de la Boëssière, comte Ernest Cornet, M. Guy Reyntiens, comte Ferdinand de Launoy, comte Aymard de Liedekerke.

***

Assortiments complets en mercerie, Gois, 95, rue de Namur.

***

Le ministre d'Etat et Mme Beernaert ont donné mardi un dîner auquel assistaient notamment: S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse de Bonin-Longare; S. Exc. le ministre de France et la comtesse d'Ormesson; S. Exc. le ministre de Portugal et la comtesse de Santo-Thyrso; le baron et la baronne Lambert de Rothschild; les barons Auguste et Constant Goffinet; le comte de Theux de Meylandt, etc., etc.

***

« A Saint-Médard », Maison Dubuc, 32, rue de la Bourse, choix immense de cannes et parapluies.

***

Après une série de brillantes matinées littéraires, la vicomtesse A. de Spoelberch offrait mardi dernier à ses invités une audition musicale qui obtint un vif succès.

Au programme : M. A. Van Dooren, Mlle Simon et M. Decléry, de la Monnaie.

La comtesse Louis de Baillet a merveilleusement accompagné au piano Mlle Simon, toute jeune débutante, dont on a pu apprécier la fraîche et jolie voix dans des fragments du *Roi d'Ys*, *la Tosca* et *Étienne Marcel*.

Il n'y a plus d'éloges à faire du timbre chaud et vibrant de M. Decléry qui a charmé son auditoire de divers morceaux *la Vierge à la crèche*, *Marine*, *la Procession*. Il a surtout chanté de façon délicieuse *le Cœur de ma mie* que le public enthousiasmé a bissé. Très applaudi également le duo de M. Decléry et de Mlle Simon qui se sont surpassés dans l'œuvre de Rubinstein *le Voyageur dans la nuit*.

Enfin, M. Van Dooren a brillamment enlevé un fragment de Liszt et a montré des qualités artistiques de compositeur dans son *Menuet dans le style ancien*.

Assistaient à cette charmante matinée : le baron et la baronne de Zytphen-Adeler, Mme Beernaert, la comtesse Antoinette d'Ursel, la princesse Joseph de Croy, la comtesse Camille du Chastel, la comtesse de Ways-Ruart, la baronne et Mlles de Montblanc, Mme Langhans, la comtesse de Pellan, la comtesse Albert du Chastel, Mme Victor Allard et sa fille, la comtesse Alberic et Mlles van der Burch, la vicomtesse Alfred de Spoelberch et sa fille, Mme Roussille, la comtesse de Pouilly, Mlles de Béthune, la comtesse de Villegas de Saint-Pierre et sa fille, les baronnes d'Overchies, les baronnes Jeanne et Georgine d'Huart, la baronne de Villeneuve, la comtesse Robert de Liedekerke, la comtesse René de Meeûs, le baron, la baronne et Mlle de Bonhome, la baronne de Mévius et sa fille, la comtesse et Mlle d'Herbemont, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le baron et la baronne René Pycke, le baron et la baronne d'Huart, Mlle du Roy de Blicquy, M., Mme et Mlle Vinçotte, le baron et la baronne Albert d'Huart, le marquis d'Yves, Mlle d'Yves, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le comte H. van der Burch, le comte et la comtesse de Lalaing, le comte Charles van der Burch, le baron Pycke, Mlle de Robiano, le comte et la comtesse de Vaux, le comte Cornet, le comte de Baillet, le vicomte de Spoelberch.

***

Nous conseillons à nos lectrices d'aller faire une visite aux superbes étalages de la maison *A la Fée*, 50, chaussée d'Ixelles, qui fait son exposition d'entrée de saison de ravissantes blouses et de lingerie dernières créations.

***

Mercredi dernier, en leur superbe hôtel de la rue Belliard, M. et Mme Lucien Linden ont donné un très beau bal.

Mme Linden, en très belle toilette noire, recevait dans le grand salon du premier. On dansait dans le hall, la salle à manger et le petit salon du premier.

Assistaient à cette soirée : Mme et Mlle Jacobs, Mlle Rittweger, Mme et Mlle Charles Seeger, M. et Mlle Lequime, Mme et Mlles Schoenfeld, Mme et Mlles Oscar Deprez le Hardy de Beaulieu, Mme et Mlle Pholien, Mme et Mlle de Vaucleroy, Mlle Bergh, MM. et Mlle Taelemans, M., Mme et Mlles Becquet, Mme et Mlle Hecq, Mme et Mlle Leclercq, Mme et Mlle Cappaert, Mme et Mlles Fresez, Mme et Mlles Chomé-Larocque, Mme et Mlle Dorff, Mme et Mlle Gossart, Mme Lequime.

MM. Lequime, Marcel Dupont, lieutenant Merzbach, Horn, Willemain, André Vertongen, Vandersmissen, Emile Heidsiek, Van Ballen, Chapel, Relecom, Raquez, Mathias, Marcel Despret, Venet, Lejeune, Carl Van Cutsem, Vendelen, Albert Heyninx, Victor Luyssen, Léon Van de Vin, Alexandre Lefebvre, Pholien, Rittweger, Dupont, Robert Deprez, Verreydt, Paul Halot, Théo Heyvaert, Fernand Hubert, Van Hoorde, Rigaux, Charles de Brœu, Legrand, Janssens, de Backer, Franz Van Haelen, Van den Elschen, Dassy.

Vers minuit, on soupait au rez-de-chaussée, par petites tables, et la soirée s'est terminée par un cotillon bleu et rose dirigé avec beaucoup d'entrain par Mlle Linden et M. Raquez.

La soirée a pris fin vers les 3 heures du matin.

***

Boas sont fabriqués chez **Dewart**, rue Marie-Thérèse. Frisure, arrangements. Teinturerie à vapeur de plume et fourrure.

***

Un choix minutieux du bétail élevé librement dans les prairies immenses, un contrôle constant de la fabrication par des spécialistes, un examen chimique approfondi des produits en Europe avant leur mise en vente, telles sont les garanties qu'offrent les produits renommés de la Compagnie Liebig.

***

Jeudi dernier, dîner dansant chez M. et Mme Pecher-Ambroës, en leur hôtel du rond-point de l'avenue Louise.

Mme Pecher recevait dans ses salons du rez-de-chaussée; on dînait au premier.

Parmi les nombreux invités, citons :

M. et Mme Armand Anspach-Puissant et Mlle Madeleine Anspach, M. et Mme de Hoon et Mlles Daisy et Yvonne de Hoon, le procureur général et Mme Pholien et Mlle Pholien; M., Mme et Mlles Breckpot, la douairière Lefebvre et Mlle Sidonie Lefebvre; Mlle Maggie Horn, le docteur et Mme Planquart-Best et Mlle Katy van der Straeten; Mme et Mlle Lequime, Mme Dansaert-Testelin et Mlles Agnès et Marcelle Dansaert, M. et Mme Coupé-Witmeur, Mme et Mlle Jacobs.

MM. Georges Voss, Alexandre Lefebvre, Max Horn, Raquez, Lequime, comtes Louis et Emile du Monceau de Bergendal, Pholien, Marcel Despret, lieutenant Werner de Bavay, Venet, Léon Van de Vin, Escouflaire, Blanquart, Albert et Armand Speeckaert, Wauquez, Liénart, Paul d'Aoust, Théo Heyvaert, etc., etc.

Parmi les toilettes :

Mme Pecher, en velours noir avec appliques de dentelles crème et velours cerise; Mlle Wittmeur, toilette en crêpe de Chine blanc et dentelles de Valenciennes, camélias dans les cheveux; Mme Anspach, très jolie en velours noir pailleté de noir, roses de France dans les cheveux; Mme Jacobs, toilette de dentelle et velours noir sur fond blanc; Mme Pholien, transparent de dentelles noir sur fond jaune; Mme Dansaert, velours noir pailleté, roses dans les cheveux; Mme Planquart, très jolie toilette de dentelles nacrées sur fond bleu; Mme Coupé, en dentelles blanches liserées de bleu; Mme De Hoon, en velours noir uni et gloire de Dijon au corsage; Mme Lequime, en velours noir larmé de paillettes noires; Mlle Daisy de Hoon, toilette d'éolienne rose garnie de pâquerettes; Mlle Yvonne de Hoon, toilette à volants de toile de soie blanc plissé, Mlle Katy van der Straeten, toilette en valenciennes blanches sur fond bleu et bon bleu; Mlle Lefebvre, en crêpe de chine bleue et dentelles; Mlle Anspach, tulle à points d'esprit, roses blanches dans les cheveux; Mlle Marcelle Dansaert, en gaze de soie blanche et œillets; Mlle Agnès Dansaert, en gaze de soie rose; Mlle Horn, en éolienne vert d'eau et parements de dentelles et de velours vert; Mlle Jacobs, toilette empire rose perlée de rose; Mlles Lequime, transparent blanc pailleté d'or sur fond or; etc, etc.

Vers les minuit, une valse de fleurs dirigée avec beaucoup d'entrain par Mlle Henriette Witmeur et M. Alexandre Lefebvre, a terminé la soirée.

***

Taverne Royale. — Ouverte après les théâtres.

***

Un fort beau dîner a été donné, le 28 février, par le baron et la baronne de Moreau, en leur hôtel de la rue Archimède.

Au nombre des invités :

Le comte et la comtesse Fernand de Marnix de Sainte-Aldegonde, la comtesse Eugène d'Oultremont, le baron et la baronne Snoy, le chevalier et Mme Léopold de Moreau, Mlle Jacqueline de Marnix, Mlle Louise de Moreau, le baron Gabriel de Rosée, etc.

Un dîner sera encore donné par le baron et la baronne de Moreau, le 12 mars.

***

La neige et les frimas nous font leurs adieux et Messire Phœbus commence à se montrer timidement. C'est le moment de songer aux jolies chemises de zéphyr, la seule coquetterie estivale de nos mondaines.

Avez-vous vu l'étalage d'Englich Shop?

***

Dîners prochains :

Le 4 et le 11 mars, chez le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, rue Belliard.

Le 9 mars, chez le baron et la baronne de Fierlant, rue du Luxembourg.

Le 11 mars, chez le vicomte et la vicomtesse Jolly, rue Juste Lipse.

***

L'avocat général et Mme Édmond Janssens donneront des dîners, en leur coquette maison de la rue Souveraine, pendant le courant du mois de mars.

***

La grande vogue de la saison sera la belle blouse en laize; nous avons admiré chez Mme Hech, rue de Laeken, 35, des modèles tout à fait inédits d'une richesse extraordinaire.

Cette maison confectionne également la belle lingerie, tout fait à la main, et à des prix défiant toute concurrence

***

La médecine moderne, de plus en plus dégagée d'empirisme, part elle-même en guerre contre l'abus des drogues et proclame que les plus savantes potions ne font souvent pas l'effet d'un réconfortant naturel et pur, comme le Bouillon Oxo, pris rationnellement et régulièrement.

***

— Chez votre épicier, exigez le Cibils en pots.

***

Le 5 mars, Mme Masson donnera un dîner dans son petit hôtel de la rue Dautzenberg.

***

*Hopjes Nieuwerkerk*, en vente dans toutes les pâtisseries.

***

Le docteur et Mme Dorff donneront un dîner le 6 mars en leur maison de l'avenue de la Toison d'Or.

***

Les toilettes les plus riches, robes paillettes, choix et prix uniques. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

La matinée mondaine de mercredi 6 mars, à 3 h. 1/2, à l'Alcazar, sous la présidence d'honneur de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, et à laquelle assisteront LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique au bénéfice de *La Vatra Luminosa*, l'œuvre si touchante de S. M. la reine de Roumanie (Carmen Silva), s'annonce comme des plus brillantes par le concours d'artistes roumains éminents tels que Mmes de Nuovina, Ventura, Solocoghe, pianiste de S. M. la Reine, et M. Enesco, le célèbre violoniste; de Mlle Loyer qui dira un à-propos du délicieux poète Valère Gille, et de l'orchestre royal roumain sous la direction de M. Mitache Mehaïti. La causerie sera faite par M. Léo Claretie.

***

Nouveaux traitements des maladies des femmes par le Dr H. vent (Bruxelles). Brochure in-16, 36 pages. Librairie Maloine Paris. Un franc. Cinquante observations de maladies les plu diverses, guéries sans drogues et surtout sans opérations.

***

On annonce un dîner, rue de l'Association, chez Mme Care sen pour le 9 mars.

***

La maison Beer-Corbel, 18 et 20, rue Saint Jean, expos dans ses magnifiques étalages, de splendides étoles, colliers e cravates; une visite s'impose à l'entrée de la demi-saison.

***

Le 10 mars, après-midi, Mme Ernest Lequime offrira un t en sa maison de la rue Gachard.

***

Des soirées sont annoncées pour les 14 et 21 mars chez comtesse C. du Chastel de la Howarderie, en son hôtel de rue de la Science.

***

Spécialité de coiffures de Dames. Lambert Beaujean, 27, ru Treurenberg. Téléphone 6153.

***

20,000 pipes sont annuellement réparées à la fabrique d pipes Eugène Dillen, 3, rue de l'Étuve et 14, rue Charle Buls Nettoyage gratuit.

***

Le consul de Suède et Mme Cerf donneront un dîner dan leur coquette maison de la rue Faider le 13 mars,

***

Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Robe tailleur, boléro doublé soie. . . . . 95 francs.
Robe crêpe de Chine ou taffetas, . , , . 235 »

***

On annonce le 13 mars une soirée dansante à l'avenue Louis chez le docteur et Mme de Vaucleroy le Hardy de Beaulieu.

***

Bonne nouvelle pour nos lectrices : les plus beaux ruban mis en vente cette semaine à prix sacrifiés, Maison Vande putte, la grande spécialité de rubans et dentelles, rue Sain Jean, 24.

***

Le comte et la comtesse Horace van der Burch donneront 18 mars, dans leur hôtel de la rue Zinner, une soirée du plu rare intérêt artistique. On y entendra M. Albert Lambert Mme Segond-Weber, de la Comédie-Française.

Mme Hatto, de l'Opéra, chantera un duo avec M. Decléry de la Monnaie.

Plus de deux cents invitations ont été lancées.

***

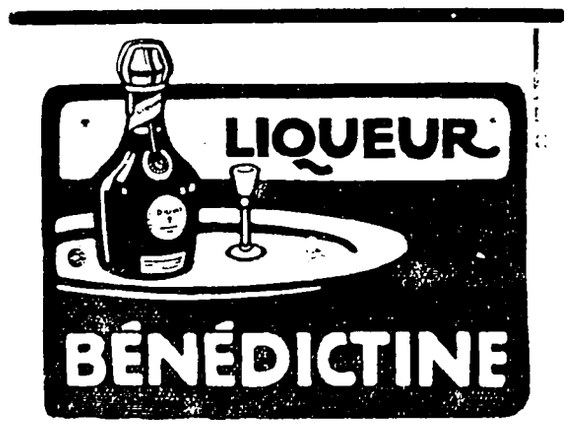
Nouveautés en voilettes, Maison Gois, 95, rue de Namur.

***

La comtesse Camille du Chastel de la Howarderie donne deux soirées, dans le courant du mois de mars, dans ses salon de la rue de la Science.

***

— Cibils est indispensable dans la cuisine.


*Jolie comme les amours vous serez, si vous employez :*



**Le Rouge UGALDE** aux Orchidées.
**L'Eau UGALDE** au Nayarhana du Tropique.
**La Poudre UGALDE** au Catleya Superba
Le dernier mot de l'art en fait de produits de beauté
Dépôt chez M. PEERE, Parfumeur,
63, boulevard de Waterloo, Bruxelles (ar ciennement rue d'Arenberg, 30)

A L'ÉCREVISSE
RESTAURANT
3, RUE CHAIR ET PAIN, 3
Téléphone 2346.
SALONS OUVERTS APRÈS LES THÉATRES
Cuisine soignée. — Prix modérés.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY
Stock en caves : 16 millions de bouteilles

Lingeries fines — Trousseaux et layettes
CHEMISES POUR HOMMES
SUR MESURE
MON NYSSENS SŒURS
Mlles JULLIEN sœurs
SUCCESSEURS
46, Marché aux Herbes, Bruxelles.
47, Boulevard Van Iseghem, 47, OSTENDE
FOURNISSEURS DE S.M. LA REINE DES BELGES

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre.
Grands et petits salons. Téléphone no 1297.
Propriétaire J. GOT.
Rue Grétry, 61, Bruxelles
entre la rue des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres.

MANUCURE
Madame VOEGT
34, rue d'Arenberg
REÇOIT DE 4 A 7 HEURES

Mme M.-L. FOUINAT
MODES
15, RUE SAINTE-GUDULE
A L'ENTRESOL

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique.
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
Préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
AVENUE LOUISE, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY



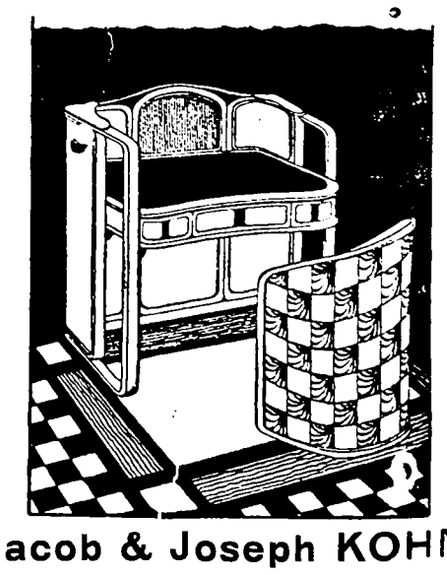
Télép. 8278. A LA RELIGIEUSE Télép. 8278.
MAISON PARISIENNE
MODES POUR DEUIL
Modèles riches de 10 à 30 francs
132, BOULEVARD ANSPACH, 132, BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
ARTICLES DE LUXE
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Par
Desserts et Bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale Bruxelles. Téléphone no 351.

Maison ERNEST
RUE DE LA MADELEINE, 23
Grand choix de postiches et garnitures de boucles pour chapeaux.
TEINTURE ET AUTRES SOINS DE LA CHEVELURE
*Traitement des pellicules et massage de la tête qui ont donné les meilleurs résultats.*
Séchage électrique et antiseptique.
Spécialité de coiffure de mariée.

Fabrique de Matelas
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE LITERIES DU PAYS
Fournitures pour Hôtels, Pensionnats, Châteaux et Villas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets.
Tél. 275 Bervoets-Wielemans Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, rue du Midi
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINES, 224, rue des Goujons.
De très jolies primes sont offertes aux acheteurs.

Installations complètes en style viennois.



Meubles en bois courbé
Jacob & Joseph KOHN
44, rue de la Montagne, 44
6,800 OUVRIERS. — 5,000 MEUBLES PAR JOUR
Chambres à coucher à partir de 155 francs.

# ANGELUS

**permet à chacun de jouer du piano et de l'harmonium avec virtuosité, charme et expression. Illusion complète du jeu et du sentiment humains. Répertoire illimité. Abonnement à la lecture musicale.**

**Auditions journalières à la Manufacture des : PIANOS**

**P. RIESENBURGER**

10, RUE DU CONGRÈS


— Employez Cibils solide pour sauces, etc.

***

On annonce un dîner chez Mme Lefebvre-van Langenhove, place Stéphanie, pour le samedi 23 mars.

***

M. et Mme A. Begault donneront, en leur belle habitation de la rue du Lac, une soirée le 23 mars.

***

Le moment approche où toutes nos jolies mondaines vont faire leur tournée pour admirer les nouveautés et se fournir de leurs chapeaux de demi saison et d'été.

Pour se coiffer avec élégance, à des prix abordables, il importe de donner ses préférences à une maison renommée pour son habileté professionnelle et le bon goût qui préside à ses créations. A ce titre, nous pouvons recommander la *Maison Angèle*, rue Royale, 21, dont la réputation n'est plus à faire. Nos lectrices y trouveront un choix varié de jolis chapeaux des modèles les plus nouveaux, des créations délicieuses, d'un cachet artistique tout spécial qui ne se rencontre que dans cette maison.

***

Accessoires pour fêtes en tout genre. — Cotillon et Valse des fleurs. Nouveautés inédites. — *Au Palais des Cotillons*, 35, rue de Ruysbroeck. — Téléphone 8644.

***

Un bal est annoncé le mardi de Pâques chez Mme Allard et le baron et la baronne de Bonhome.

***

Les échos montalins se font de plus en plus aimables à l'adresse de la grande artiste parisienne dans l'art du corset, Mme Suzanne Jacquet de Paris, 131, rue Royale.

C'est un rêve que l'idéale silhouette qui seule elle sait donner à la femme; de plus il est à remarquer que si la ligne est impeccable, le corset lui est fait d'après les données les plus scientifiques.

***

M. van Bruyssel, notre ancien consul général à Tunis, venu passer quelques jours à Bruxelles, est retourné avec sa fille en Tunisie. Il y séjournera pendant un mois, en attendant que soit prête sa villa de la rivière de Gênes à l'installation de laquelle Mme van Bruyssel-de Tallenay, qui était aussi à Bruxelles ces jours derniers, est allée présider.

***

Rentré à Bruxelles venant de Nice : le baron Nothomb.

***

M. et Mme Georges Grimard sont rentrés lundi de leur voyage en Égypte.

Le baron Édouard Empain est rentré à Bruxelles mercredi venant également d'Égypte où il était allé voir sa ville en construction : Heliopolis.

***

Voyages de noces. Services de premier ordre, maximum de confort, ponctualité exceptionnelle caractérisent les voyages organisés par l'Excursion Parmentier, boulev. Anspach. 133.

***

— Employez Cibils liquide pour consommés.

***

La comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, née de Montalembert, a heureusement mis au monde un fils.

***

La maison Servais sœurs, 25, rue Marché-aux-Herbes, exposera au premier étage du 4 au 18 mars de splendides modèles en Robes et Chapeaux pour enfants et fillettes.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Laure Wielemans, fille de M. et Mme Prosper Wielemans-Vandenperre, avec M. Félix Thielemans.

***

B. Duvieusart, 26, rue Watteeu. — Trousseaux, layettes, linge de maison. — Toilettes de première communion en mousseline.

***

Une rectification. — Nous avons annoncé la semaine dernière les fiançailles de Mlle Neujean. La petite-fille du député de Liége est fiancée à M. Henry de Smet, de Gand.

***

Sont officielles les fiançailles de Mlle Germaine Balot, petite-nièce de M. Jules Bara, ministre d'Etat, avec M. Chevalier, substitut du procureur du roi, près le tribunal de Mons.

***

Corset Sylphide de Paris. Modèles brevetés. Salons d'essayage, 37, rue de l'Association.

***

On nous annonce de Biarritz les fiançailles de M. Raymond Lehodey, ingénieur, chevalier de l'ordre de Léopold, fils de Mme Lehodey, née Fauconier, avec Mlle Marguerite de Pazzis, fille de la comtesse de Pazzis douairière, née de Champgrand.

***

Grand choix de fleurs naturelles, à la maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule. Téléphone 7693.

***

Le *Temps* vient de choisir comme correspondant belge notre estimé confrère M. Roland de Marès, rédacteur en chef de l'*Indépendance*.

Très versé dans les choses de la politique belge et étrangère, très au courant de tous les faits de la vie quotidienne, M. Roland de Marès, qui est un écrivain de talent, un journaliste érudit et un galant homme, apportera au grand journal français une précieuse collaboration.

Le *Temps* ne pouvait trouver en Belgique de correspondant plus sûr, et au journal comme au journaliste nous adressons nos vives félicitations.

***

Bains Saint-Sauveur — Bains turcs, réservés aux Dames. Traitement de l'obésité et des rhumatismes.

***

— Au café : demandez un Cibils chaud.

***

Vendredi matin est mort, des suites de l'attaque d'apoplexie qui l'avait frappé mardi, le lieutenant général Pontus, ancien ministre de la guerre, inspecteur général des gardes civiques du royaume, grand officier de l'ordre de Léopold.

Le général Pontus était né à Ath le 26 mars 1829. Il entra à neuf ans à l'école des enfants de troupe du 6e de ligne. Dix ans plus tard, il était sergent-major et fut nommé sous-lieutenant en 1851. Il fut ministre de la guerre de 1884 à 1893.

C'était un homme très bienveillant. Quand il fut ministre, Mme Pontus et lui recevaient, fréquemment, et avec infiniment de bonne grâce, dans les salons du ministère.

Son fils, le capitaine Raoul Pontus, d'une particulière compétence dans les questions chinoises et japonaises, est un des officiers les plus appréciés de notre armée.

***

Modes deuil, demi deuil élégant, Eugénie, 16, r. Ste-Gudule

***

On annonce de Paris la mort du vicomte de La Rochefoucauld, duc d'Estrées, grand d'Espagne de première classe, maire de Bonnétable, conseiller d'arrondissement, est décédé en son hôtel, à l'âge de quarante-quatre ans, d'une appendicite. L'enterrement a eu lieu au milieu d'une grande affluence de monde jeudi à Bonnétable (Sarthe).

Le vicomte de La Rochefoucauld était le fils du duc de Bisaccia et de Doudeauville et de la princesse Marie de Ligne; frère du duc de Bisaccia, de la duchesse d'Harcourt, du comte Édouard de La Rochefoucauld et de la princesse Louis de Ligne. Il est le neveu des princes Charles et Édouard de Ligne.

Le défunt avait épousé la princesse Charlotte de la Trémoille dont il laisse une fille.

***

Modes deuil, demi-deuil élégant, Eugénie, 16, r. Ste-Gudule

***

D'Anvers :

— Dimanche, M. et Mme Le Blon ont inauguré les matinées dansantes. Ils avaient réuni une cinquantaine de personnes et la jeunesse a dansé avec entrain de 3 à 6 heures.

Leurs invités étaient : Mme et Mlle Pinnoy, Mme et Mlles Charles Gevers, Mme et Mlles Charles Havenith, Mme Jules Guiette, Mme Oswald Berré, Mme et Mlle Théophile Meeûs, Mlle Emma Spruyt, Mme et Mlle Brauss, Mme et Mlles van der Heyden, M. et Mlle Mendl, M., Mme et Mlle Ch. Ed. Pecher, M. et Mme Georges Vaes; MM. Paul Huybrechts, Robert, Raymond et Georges Gevers, Marcel Berré, Kurt Rieth, Gaston de Decker, Maurice et Victor Deckers, Paul Elsen, Maurice Verhoustraeten, Carlo Spruyt, Jacques Ratinckx, Jean van der Meersch, Clément Bovie, Edouard Pecher, Dresel, Eric Thornton, Fritz Good, Adrien Maus, lieutenant Timmermans, etc., etc.

— Le soir, Mme Jos. de Coen a donné un joli souper dansant.

Y étaient invités : Mmes Pinnoy, Raymond Vrancken, Olivier van Stratum, Charles Moons, M. et Mme René Storms, Mlles Pelgrims, de Vriendt, Janssen, van Nuffel, De Wolf, Meeûs, Pinnoy, Deckers, Germaine de Wael, Angèle, Marthe et Marguerite Moons, Elisa van Stratum, MM. Jacques van Nuffel, de Wolf, Manguez, Storms, Raymond et Maurice Meeûs, Maurice et Victor Deckers, Carlier, Fernand Meeûs, Georges Gevers, Paul Elsen, Hendrichs, Schobbens, Maurice Verhoustraeten, Clément Bovie, Albert et Ernest van Cutsem, Willy de l'Arbre, Eugène Claes, Jacobs, etc., etc.

— Sont officielles les fiançailles de Mlle Caroline Moretus de Bouchout, fille de Messire Théodore Moretus de Bouchout, et de Mme, née van de Werve de Vorsselaer, avec le chevalier Waléran van Maele de Ghorain, fils du chevalier van Maele de Ghorain, et de Mme, née de Malengraux d'Hembise.

— Mardi, Mme Ernest Grisar a donné un grand dîner, auquel elle avait convié Mme Ernest Fuchs, Mme Osterrieth de Neuville, M. et Mme Henri Oostendorp, M. et Mme Théodore Bracht, M. et Mme Albert Rymenans, M. et Mme van Mallinckrodt, M. et Mme Ernest van der Linden, M. et Mme Walter Blaess, M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Ehrardt, Mlle Angèle van den Abeele, M. Alfred Havenith, M. le procureur du Roi Berré, M. le juge Caroly, M. Joseph Lambrechts, etc.

***

La maison la plus recommandable pour jumelles, face à mains, pince-nez, etc., est sans conteste le Comptoir central d'optique, 50, rue des Fripiers, Bruxelles. Téléphone 6310.

***

— Non! C'est Cibils en pot que je veux!

***

De Liége :

— Le 2 mai prochain il y aura cinquante ans que M. Richard Forgeur, le père de M. Paul Forgeur qui fut le secrétaire général de l'Exposition de 1905, est entré au barreau de Liége.

Une manifestation de sympathie se prépare en l'honneur du jubilaire toujours vaillant à qui l'on offrira un souvenir et un banquet.

M. Emile Dupont, bâtonnier de l'ordre des avocats, vice-président du Sénat, est à la tête du comité d'organisation.

— On annonce les fiançailles de M. A. Collin, avocat à la Cour d'appel, avec Mlle Renson, fille du notaire et de Mme Renson, petite-fille de l'avocat Robert.

— Lundi, en la salle académique de l'Université, a été donnée, par M. T'Serstevens, une conférence sur l'Égypte. Un gros succès fut fait à cette causerie alerte, spirituelle, pleine d'aperçus intéressants, par un nombreux auditoire, dans lequel nous avons remarqué, outre M. Greiner et les membres du comité du Cercle d'Études coloniales, M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme Spaak, Mme Brisse, Mlle Hartog, Mlle Mechaëlles, Mme Nagelmackers, Mme Pirlot, M. et Mme Léonce Neef, M. et Mme E. Dresse, M. et Mme Paul Forgeur, M. et Mme Charles Firket, M. Le Personne, M. de Buggenours, Mme Hecq.

Avant la conférence, M. Greiner recevait à dîner au Grand-Hôtel, M. T'Serstevens et les membres du Comité.

Après la conférence, M. et Mme Digneffe reçurent, comme toujours d'une façon charmante, les membres de ce Cercle, puis Mme Pirlot, M. Greiner, M. T'Serstevens, M. et Mme Paul Forgeur, Mlle Michaëlles, MM. Spack, Hecq, etc., etc.

— Mercredi 6 mars, le Comité exécutif de l'Exposition de Liége se réunira en une manifestation tout intime pour offrir à M. Gody, qui fut le commissaire général adjoint du gouvernement, un souvenir de reconnaissance consistant en un album commémoratif.

— Mercredi dernier, très beau dîner chez M. et Mme Emile Digneffe.

Au nombre des convives : Mme P. Orban, Mme Pirlot-Nagelmackers, M. et Mme Laloux, M. et Mme J. Nagelmackers, M. et Mme Hauzeur, M. et Mme Dresse, chevalier et Mme de Melotte, M. et Mme Ch. Regout, M. J. Hartog, Constant Hecq, prince Gallimachi, M. de Lhonneux, M. Fabry.

***

— Remède contre le froid : un Cibils chaud.

***

*Vieux Bourgognes.* — La maison Gérard Van Volxem, 62, rue des Fabriques, qui depuis longtemps a spécialisé les vins en bouteilles, a en ce moment une collection de vieux bourgognes des années les plus réputées.

***

— Ne confondez pas Cibils pur avec imitations.

***

**Antiquités, tableaux** et bibelots ayant une réelle valeur artistique. M. de Ruysser, 34, rue de la Pépinière. 34.

***

De Rome :

La saison d'hiver est brillante; les réceptions se suivent dans les palais de l'aristocratie romaine; les ambassades et les légations ouvrent fréquemment leurs salons, et les dîners de l'Excelsior et du Grand-Hôtel sont d'une suprême élégance.

Parmi les Belges arrivés récemment à Rome, citons :

Le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, Mme J. de Pret, le capitaine et Mme Georges Morin, le baron Th. de Roest d'Alkemade et sa fille, la comtesse Anna d'Ansembourg.

Dimanche dernier, M. Elm. van Grootven, conseiller de la légation, a gagné sur son cheval *Comror* la coupe offerte par le duc d'Aoste et le prix de 1,000 francs pour la course de hunters.

***

— Cibils solide est dans toutes les bonnes cuisines.

***


Léon Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Robe tailleur, boléro doublé soie. . . . . 95 francs.
Robe crêpe de Chine ou taffetas . . . . . 235 »

***

**Maison M. Vanderlinden**
57, rue Royale.
**Trousseaux, Layettes,**
**Costumes d'enfants,**
**Grand choix de linge de table.**
Téléphone **6367**.

***

CIBILS solide dans toutes les bonnes épiceries, pot 1/8 livre, 1 fr. 35; 1/4 livre, 2 r. 65.


## MUSIQUE

CONCERTS POPULAIRES. — Pour rappel, aujourd'hui dimanche, au théâtre de la Monnaie, Concert populaire sous la direction de M. S. Dupuis : *Faust* de Schumann.

***

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Dimanche 3 mars, à 3 heures, au Marché de la Madeleine, concert organisé avec le concours de la musique du 2e régiment de Guides, sous la direction de M. Simar et de Mlle Briart, cantatrice, et de M. Van Heers, violoncelliste.

*Voir suite à la 6me page.*


**N. MASSART & Cie**
**AUX NEUF PROVINCES**
*Grande maison de confection pour hommes jeunes gens et enfants*
**Place de la Monnaie,** coin de la rue Neuve
TAILLEURS CIVILS ET MILITAIRES
**Vêtements tout confectionnés aux plus bas prix connus**
Nouveautés en draperies pour vêtements sur mesure
*Coupeurs et ouvriers de tout premier ordre*
Téléphone 3270

Fabrique de Fleurs, Plumes et Modes
NOUVEAUTES
**DASSONVILLE**
**17, rue de la Madeleine, 17**
BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45
**ANVERS**
**Plantes naturelles conservées.**

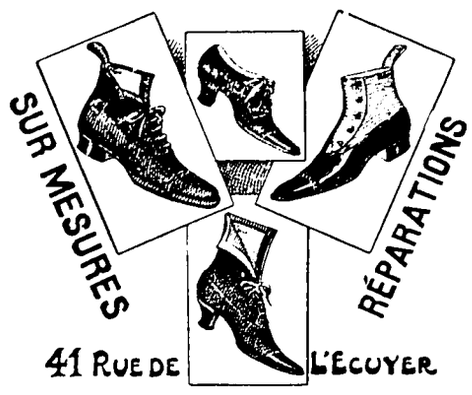
FLEURS NATURELLES
**Maria LOGIER**
Brevetée de S. M. le Roi
**6, rue d'Arenberg, BRUXELLES**
*Expédition en province et à l'étranger.* Téléphone **1215**
Fermé le dimanche à 1 heure.

INSTITUT D'EDUCATION PHYSIQUE
**14, rue du Parchemin, Bruxelles**
DANSE, MAINTIEN, ESCRIME, GYMNASTIQUE SUÉDOISE ET MÉDICALE
Leçons et cours particuliers
Professeurs M. et Mme J. MERCKX
Dames, Enfants, Messieurs.

**V. FLAHAUX**
TAILLEUR
43, rue du Bailli
**BRUXELLES**
**Breveté pr Amazones.**
SPÉCIALITÉS DE LA MAISON :
Amazones et Culottes d'équitation
**Téléphone 1557**



PATINS — PATINS
Grande Cordonnerie Royale




Langues vivantes
**École BERLITZ**
Téléph. 7892
rue de l'Écuyer.

**Sunlight**
Etoffes, soieries et dentelles les plus délicates, sont lavées sans le moindre danger par le Sunlight Savon.
Sunlight Savon est garanti absolument pur et exempt d'adultérations.
**Savon**

Au Corset Gracieux
ALFRED DANIEL



33, rue des Fripiers, 33,
BRUXELLES
Notre nouvelle forme brevetée amincit la taille et ne comprime pas l'estomac
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
Téléphone **6890.**
**MÊMES MAISONS :**
*58, Chaussée d'Antin, PARIS*
*3, rue Longue-Monnaie. GAND*
*45, rue Esquermoise, LILLE*
*7, rue du Pont-d'Ile, LIÉGE*

**L'HIRONDELLE** ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE ★ ★ ★ ★ ★
**Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Téléph. 484**



IBACH
PIANOS P. RIESENBURGER PIANOS
10, RUE DU CONGRÈS, 10
Location nouveau système. — Vente par abonnement.
IBACH

## AUTOMOBILISME

*Les communications de tous genres concernant l'automobilisme doivent être adressées directement à notre collaborateur Francis.*

— L'automobilisme a eu mardi les honneurs de la Chambre où notre ministre de l'agriculture a été interpellé par M. Borboux qui réclamait des mesures énergiques contre les chauffeurs qu'il a appelés une « nuisance publique ». Vous entendez d'ici les variations possibles sur ce thème, que l'orateur a développé copieusement et non sans arguments amusants rappelant une séance — plus ancienne — lors de nos premiers chemins de fer que l'on accusait aussi de tous les maux.

Le ministre, M. van der Bruggen, a répondu avec beaucoup de raison que le mal dont on se plaint est dû à plusieurs causes dont le gouvernement va s'efforcer de diminuer les effets en prenant diverses mesures notamment : reviser la réglementation de la circulation des routes et la faire strictement observer par tout le monde; déterminer plus pratiquement les vitesses autorisées; améliorer les routes et leur éclairage; étudier sérieusement la capitale question du freinage; consulter les intéressés sur l'imposition, à l'arrière, d'une plaque gouvernementale; imposer un examen pour l'obtention d'un permis de circulation comportant le « casier judiciaire sportif » du porteur; réorganisation de la police rurale; répression sévère des délits; assujettissement aux règlements du pays de tous les chauffeurs étrangers passant notre frontière, etc., etc.

Bref, tout va être pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, mais quand??? Vous avez trop promis, M. le Ministre.

— L'itinéraire du Critérium de régularité comprendra Bruxelles, Roubaix, Ostende, Paris, Reims et Spa. Le règlement est à l'impression.

— Le Salon d'automobile de Saint-Pétersbourg sera ouvert du 1er au 17 juin prochain.

— Une épreuve de 108 kilomètres a été réservée, la semaine écoulée, aux exposants de voiturettes du Salon de Turin. Il n'y a eu que quatre partants; le premier a couvert le parcours en 2 h. 33 m. 11 s.

— L'assemblée générale des automobile-clubs allemands a eu lieu la semaine dernière à Berlin.

— Le Salon de Vienne s'est ouvert jeudi avec un grand concours de monde et de personnalités en raison de la visite officielle des archiducs Léopold et Franz. Ces derniers se sont révélés très compétents en la matière. La Belgique est représentée par les firmes Pipe, Germain, Genatzy, Desclée et Royal Star.

FRANCIS

AUTOMOBILES FIAT Agence générale, 120, aven. Louise Bruxelles.

## NÉCROLOGIE

M. Guillaume Dechesne, directeur du Théâtre Royal de Liége, est mort lundi, à l'âge de cinquante ans, d'une maladie de cœur qui le tenait alité depuis quelque temps.

Elève de Carman, au Conservatoire de Liége, il fit de bonnes études musicales et sortit de cet établissement en 1880 avec un premier prix de chant et un premier prix de déclamation lyrique. Il débuta à Spa, alla ensuite à Mons, en France, à La Haye, chanta avec succès l'opérette à Paris, à Bruxelles, où il créa à l'Alhambra d'Oppenheim *Ali Baba* de Lecocq, à Genève, Monte-Carlo, Anvers, où, en 1898, il devint directeur du Théâtre Royal.

Dechesne avait une jolie voix de baryton-Martin, le comédien avait de l'aisance et partout il obtint de vifs succès. Sa direction à Anvers, qu'il garda pendant cinq ans, fut heureuse; puis il prit celle de Liége, où il a fait quatre bonnes saisons.

Il avait été, l'an dernier, renommé directeur pour une période de trois ans.

V. Rigaud
1, Fbg St-Honoré
PARIS




CAMIA
Parfum
nouveau.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN
rue de l'Ecuyer, 19-21
Taverne-Restaurant de premier ordre
SPÉCIALITÉS — BIÈRES ANGLAISES
*Après la sortie des théâtres*
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010
*L'établissement se recommande pour les soupers pendant les entr'actes d'une heure des* Troyens.

ARTHUR FAGEL
Tailleur-Chapelier-Chemisier
45, rue de l'Ecuyer, 45
BRUXELLES



— Costumes —
— Hommes —
— Jeunes gens —
Habits de cour
— Cérémonies —
Equitation-livrées
— Uniformes —
— Plaids —
Articles de chasse
— Voyage —
— Automobile —

— Chemises et —
Caleçons s/mesure
Cols. Manchettes
— Cravates —
— Mouchoirs —
Cannes, parapluies
— Gants —
— Ombrelles —
— Chapeaux —
— Casquettes —
marques anglaises

GRAND CHOIX
D'ARTICLES IMPERMEABLES
faits ou sur mesure

LE HELDER
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
29, rue de l'Ecuyer, Bruxelles
67, boulevard Van Iseghem, Ostende
SALONS ET CABINETS Téléphone 2419

CHOCOLAT ANTOINE

LE GRAMOPHONE
*d'AUJOURD'HUI, qui n'est plus un reproducteur mécanique, donne l'illusion la plus complète de la présence de l'artiste. Il transporte dans vos salons les CARUSO, TAMAGNO, MELBA etc., etc.*
Demandez nos CATALOGUES ILLUSTRÉS, qui vous seront envoyés FRANCO
Cie FRANÇAISE DU GRAMOPHONE
BRUXELLES · 11 · RUE DES VANNIERS ·

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Écoles de musique de Belgique.

SANTÉ A TOUS
Ce souhait se trouve réalisé en prenant chaque matin une cuillerée de la TISANE CONCENTRÉE DE THUMA, le meilleur et le moins cher de tous les laxatifs, purgatifs et dépurgatifs.
Se trouve dans toutes les pharmacies

MACHINE A COUDRE « NAUMANN »
à navette. à navette oscillante. Représentant Général : R. JOST à navette vibrante. à navette centrale.
14, rue Rempart-des-Moines, Bruxelles.

Modes élégantes IDA AUBANEL, 8, rue Sainte-Gudule.

Théâtre royal de la Monnaie.

Dimanche 3 mars 1907, à 2 heures précises

Troisième Concert d'Abonnement

sous la direction de M. Sylvain DUPUIS

et avec le concours de

Mlle CROIZA, MM. PETIT et D'ASSY

Mlles Das, Bourgeois, Debolle, Dewin,

MM. Nandès, Danlée, Crabbé, Dognies,

du Théâtre royal de la Monnaie, et des Chœurs du Théâtre

PROGRAMME

FAUST

Scènes du poème de GOETHE

Musique de Robert SCHUMANN

Texte français de R. BUSSINE.

| | |
|---|---|
| Marguerite; une Pénitente | Mlle CROIZA. |
| Faust; Docteur Marianus | M. PETIT. |
| Méphistophélès; le Mauvais Esprit | M. D'ASSY |
| Le Souci; *Magna Peccatoris;* premier soprano solo | Mlle DAS. |
| La Samaritaine; second soprano solo | Mlle DEBOLLE. |
| Marthe; Marie égyptienne; *Mater gloriosa;* premier alto solo | Mlle BOURGEOIS. |
| Second alto solo | Mlle DEWIN. |
| Ariel; *Pater extaticus;* premier ténor solo | M. NANDÈS. |
| Second ténor solo | M. DOGNIES. |
| *Pater seraphicus.* | M. CRABBÉ. |
| *Pater profundus;* basse solo | M. DANLÉE. |

Bijoux de Fantaisie et Artistiques — Eventails — Maroquinerie — Papeterie — Timbrage — Menus — Cartes de Visite — Faire part de Mariage
AU CACHET
70, rue du Marché aux Herbes, Bruxelles.

ROBES ET MANTEAUX
VAN LANGENDONCK Sœurs
22, RUE D'ARENBERG, 22
BLOUSES ET JUPONS

TAILLEURS POUR HOMMES ET ENFANTS
J.-N. Colard & Cie 85-87, boulevard du Nord
Ancienement : 15, rue Neuve.
Bureaux et ateliers : 56, boulevard de la Senne. — Téléphone 284

AUTO-GARAGE MINERVA
(Garage ouvert la nuit)
22, place Saint-Lambert, 22, LIEGE.
TÉLÉPHONE 2487
RÉPARATIONS, PNEUS, ESSENCE, HUILE
J. DEHON & Cie
Agents généraux de la Minerva motors Ltd.

HOTEL VICTORIA-NORD
123 et 25, rue des Plantes
près de la Gare du Nord et le Jardin Botanique — BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre.
Téléphone 6183. — Éclairage électrique. — English Spoken.

Au Filet de Sole
1, RUE GRETRY
Téléphone 812 (coin des Halles)
Restaurant de premier ordre
SALONS DE FAMILLE
Toujours ouverts après les théâtres
Paul Bouillard, propriétaire

PIANOS ET HARPES
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs.
L'Instrument le plus parfait du monde
est celui qui, comme le
PIANOLA
possède les attestations des sommités musicales du monde entier.
*MM. Gevaert, Ysaye, Pugno, Sarasate, Saint-Saëns, Massenet, Planté, Grieg, Paderewski,* etc., etc., affirment que le
PIANOLA
est éminemment *artistique*, et qu'il ne peut être comparé à *aucun autre* instrument similaire.
The AEOLIAN COMPANY
114 et 116, rue Royale, BRUXELLES

Bruxelles — Imp. Vve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Imprimé sur papier de la Maison KEYM
12-14, rue de la Buanderie.

# Règles d'utilisation de copies numériques d'œuvres littéraires mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'ULB

L'usage des copies numériques d'œuvres littéraires, ci-après dénommées « copies numériques », mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles, ci-après A&B, implique un certain nombre de règles de bonne conduite, précisées ici. Celles-ci sont reproduites sur la dernière page de chaque copie numérique mise en ligne par les A&B. Elles s'articulent selon les trois axes : protection, utilisation et reproduction.

## Protection

### *1. Droits d'auteur*

La première page de chaque copie numérique indique les droits d'auteur d'application sur l'œuvre littéraire.

### *2. Responsabilité*

Malgré les efforts consentis pour garantir les meilleures qualité et accessibilité des copies numériques, certaines défectuosités peuvent y subsister – telles, mais non limitées à, des incomplétudes, des erreurs dans les fichiers, un défaut empêchant l'accès au document, etc. -. Les A&B déclinent toute responsabilité concernant les dommages, coûts et dépenses, y compris des honoraires légaux, entraînés par l'accès et/ou l'utilisation des copies numériques. De plus, les A&B ne pourront être mises en cause dans l'exploitation subséquente des copies numériques ; et la dénomination des 'Archives & Bibliothèques de l'ULB' et de l'ULB, ne pourra être ni utilisée, ni ternie, au prétexte d'utiliser des copies numériques mises à disposition par eux.

### *3. Localisation*

Chaque copie numérique dispose d'un URL (uniform resource locator) stable de la forme <http://digistore.bib.ulb.ac.be/annee/nom_du_fichier.pdf> qui permet d'accéder au document ; l'adresse physique ou logique des fichiers étant elle sujette à modifications sans préavis. Les A&B encouragent les utilisateurs à utiliser cet URL lorsqu'ils souhaitent faire référence à une copie numérique.

## Utilisation

### *4. Gratuité*

Les A&B mettent gratuitement à la disposition du public les copies numériques d'œuvres littéraires numérisées par elles : aucune rémunération ne peut être réclamée par des tiers ni pour leur consultation, ni au prétexte du droit d'auteur.

### *5. Buts poursuivis*

Les copies numériques peuvent être utilisées à des fins de recherche, d'enseignement ou à usage privé.
Quiconque souhaitant utiliser les copies numériques à d'autres fins et/ou les distribuer contre rémunération est tenu d'en demander l'autorisation aux Archives & Bibliothèques de l'ULB, en joignant à sa requête, l'auteur, le titre, et l'éditeur du (ou des) document(s) concerné(s).
Demande à adresser au Directeur de la Bibliothèque électronique et Collections Spéciales, Archives & Bibliothèques CP 180, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

***6. Citation***

Pour toutes les utilisations autorisées, l'usager s'engage à citer dans son travail, les documents utilisés, par la mention « Université Libre de Bruxelles – Archives & Bibliothèques » accompagnée des précisions indispensables à l'identification des documents (auteur, titre, date et lieu d'édition).

***7. Liens profonds***

Les liens profonds, donnant directement accès à une copie numérique particulière, sont autorisés si les conditions suivantes sont respectées :
a) les sites pointant vers ces documents doivent clairement informer leurs utilisateurs qu'ils y ont accès via le site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB ;
b) l'utilisateur, cliquant un de ces liens profonds, devra voir le document s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre ; cette action pourra être accompagnée de l'avertissement 'Vous accédez à un document du site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB'.

## Reproduction

***8. Sous format électronique***

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement le téléchargement, la copie et le stockage des copies numériques sont permis ; à l'exception du dépôt dans une autre *base de données*, qui est interdit.

***9. Sur support papier***

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement les fac-similés exacts, les impressions et les photocopies, ainsi que le copié/collé (lorsque le document est au format texte) sont permis.

***10. Références***

Quel que soit le support de reproduction, la suppression des références à l'ULB et aux Archives & Bibliothèques de l'ULB dans les copies numériques est interdite.